CARTULAIRE
DE L'ABBAYE DE
CYSOING
ET DE SES DÉPENDANCES

par M. IGNACE DE COUSSEMAKER,

membre de la Commission historique du Nord,

ECCLESIÆ, LITTERIS AC PATRIÆ.

Multa quidem occurrunt in membranis et chartis,
Quæ non dubiè Vetustatis amantes oblectent.
***

SOCIÉTÉ DE SAINT-AUGUSTIN,

LILLE, Rue Royale, 26, LILLE.

HAROLD B. LEE LIBRARY
BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
PROVO, UTAH

Digitized by the Internet Archive
in 2013

http://archive.org/details/cartulairedelabb00cyso

CARTULAIRE

DE L'ABBAYE

DE

CYSOING

ET DE SES DÉPENDANCES.

F=J-16

BX
2470
.C88X

CARTULAIRE

DE L'ABBAYE

DE

CYSOING

ET DE SES DÉPENDANCES

par

M. IGNACE DE COUSSEMAKER,

Membre de la Commission historique du Nord.

ECCLESIÆ, LITTERIS AC PATRIÆ.

Multa quidem occurrunt in membranis et chartis,
Quæ non dubiè Vetustatis amantes oblectent.
***

LILLE,
Imprimerie Saint-Augustin.
188 .

FARNBVRGH. HELIOT.

HAROLD B. LEE LIBRARY
BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
PROVO, UTAH

PRÉFACE.

ANTÉRIEUREMENT à 1793, le sol de la Flandre française était pour ainsi dire émaillé de nombreuses abbayes. Les plus remarquables d'entre toutes étaient certainement celles de Marchiennes, d'Anchin et de Saint-Amand et bien d'autres encore ; mais à côté de celles-ci s'en élevaient quelques-unes, moins brillantes par leur éclat peut-être, mais assurément dignes des premières par leur haute antiquité. Parmi ces dernières se distinguait l'abbaye de Cysoing, située dans l'Ostrevant et à proximité de Lille. Occupée par les chanoines réguliers de l'Ordre de Saint Augustin, cette abbaye avait été fondée au IX^e^ siècle par Saint Évrard, duc de Frioul, et Gisèle, sa femme, sœur de Charles-le-Chauve et petite-fille de Charlemagne. Nous en avons le témoignage dans le testament même de Saint Évrard : Adalardus (1), volumus, *dit-il*, ut habeat cortem nostram in Cisonio... cum omnibus que ad ipsam ecclesiam in supradicto loco Cisonio pertinere disposui : in tali tenore, ut ipsam ecclesiam eo ordine, quo ego constitui, custodiat. » *Dans une assemblée générale tenue à Fives (1^er^ Juillet 874), en présence de l'évêque Reinhelin et du comte Olderic, la princesse Gisèle, dans les dispositions qu'elle prit après la mort de son époux, dit que ce fut par ses soins que le monastère fut achevé* : « monasterii a me in Cisonio perfecti. » *Le prêtre Valgaire, aumônier et chapelain, dans un acte de donation faite à cette église du vivant de Saint Évrard, parle des chanoines qui s'y trouvaient établis :* « Et

(1) Adelard, 3^e^ fils de Saint Évrard.

ut mihi mansio una ibidem concedatur, et quotidie dantur duo panes, quales ipsi canonici accipiunt » *Flodoard, en rappelant les lettres de Foulques, archevêque de Reims, mort en 901, fait observer que ce prélat y mentionne la fondation du monastère de Cysoing érigé en l'honneur de Saint Calixte :* « Adnotat etiam qualiter Everardus marchio, sancti Calixti, papæ et martyris, venerabile corpus a Romanâ Sede impetraverit atque in ejus honore monasterium in suo predio constituerit. » (*H^a Ecclesie Remensis, lib. IV, cap. I.) Le même chroniqueur nous apprend aussi que Rodolphe, fils du fondateur, en fut le premier abbé par droit héréditaire, et qu'à sa mort, Hucbald, époux d'une de ses sœurs, voulut infirmer la donation par laquelle le même Rodolphe avait transmis toute sa succession, y compris le monastère, à l'église Notre-Dame de Reims. Ce legs ayant été ratifié par le pape Formose (891-896), les archevêques de Reims s'en autorisèrent dans la suite pour revendiquer la juridiction immédiate sur Cysoing.*

Nous devons faire remarquer ici que les documents relatifs à cette abbaye sont tous muets sur les deux premiers siècles qui suivirent sa fondation : fut-elle saccagée et pillée par les Normands ; subit-elle le régime désastreux des abbés laïques, rien ne nous l'indique.

Nous ignorons de même si ce monastère prit part à la réforme introduite dans les maisons religieuses de la Flandre par Saint Gérard de Brogne, grâce au concours bienveillant du comte Arnoul-le-Vieux ; toutefois, en 1125, nous voyons des moines se mettre à la disposition de Rainald de Martigné, archevêque de Reims, lequel introduisit à Cysoing une colonie de religieux tirés de l'abbaye de S^t-Denis de Reims, et soumis à la règle des Chanoines réguliers de l'Ordre de Saint-Augustin. A la tête de la nouvelle communauté fut placé le sage et vertueux An-

selme, qui gouverna l'abbaye pendant cinquante ans. A la fin du XIII^e^ siècle, l'abbaye, écrasée de dettes, eut recours au comte de Flandre, qui se vit obligé de la prendre en quelque sorte en curatelle. Au commencement du XV^e^ siècle, les choses étaient dans un état si déplorable qu'en 1429, le duc Philippe-le-Bon fut obligé de mettre le temporel de l'abbaye sous la surveillance de ses officiers et le contrôle de la Chambre des Comptes de Lille.

De l'abbaye de Cysoing dépendaient, d'abord, le Prieuré de Beaurepaire, situé en Ostrevant, entre Somain et Hornain, où s'était d'abord établie une double communauté de religieux et de religieuses, sous le vocable de Notre-Dame-au-Bois ; en second lieu, le Prieuré de Sainte-Gertrude d'Heertsberghe, près d'Oostcamp, à proximité de Bruges. Elle avait en outre des maisons de refuge à Bruges, à Tournai, et à Lille, dans la rue des Lépreux, non loin de la porte de Paris.

Après avoir ainsi brièvement esquissé l'origine et l'histoire de l'abbaye de Cysoing, il ne nous reste plus qu'à nous occuper des documents, et à signaler les dépôts où nous les avons découverts.

Au commencement du XV^e^ siècle, afin de les mettre plus en sûreté durant les guerres continuelles qui désolèrent cette époque, on avait déposé à la Chambre des Comptes de Lille un coffre renfermant les chartes de l'abbaye. Denis Godefroy, premier directeur français de la Chambre des Comptes de Lille, en fit dresser un inventaire en 1678. Toutefois il en restait d'autres puisque, le 25 décembre 1790, les commissaires du district de Lille apposèrent les scellés sur une chambre du monastère, dans laquelle furent découverts un grand nombre de cartons contenant, dit le procès-verbal, les divers titres de Cysoing. Les documents relatifs à cette abbaye, actuellement au dépôt des Archives départementales du Nord, se

trouvent renfermés dans six cartons, et comprennent 178 diplômes, chartes, bulles et autres originaux, répartis ainsi qu'il suit : pour le XII^e^ siècle 27 titres, pour le XIII^e^ 106, pour le XIV^e^ 23, et pour le XV^e^ 22 (1). *Il y a en outre deux liasses et 13 registres. Nous avons à mentionner aussi un cartulaire, petit in-folio, 350 millimètres sur 220, papier, demi-reliure nouvelle, folioté à la marge inférieure jusqu'au feuillet CCVI, plus 13 feuillets non paginés et deux en blanc, d'une écriture informe et fort diverse des XIV^e^, XV^e^ et XVI^e^ siècles, où se lisent différentes pièces concernant l'abbaye de Cysoing et ses dépendances, dont voici le relevé : 17 pièces pour l'abbaye de Cysoing même, 29 pour le prieuré de Beaurepaire, 15 pour Bruille, 1 pour Fenain, 32 pour Hornain, 44 pour Somain, 16 pour Rieulay, 15 pour Auberchicourt, 1 pour Beuvry, et 1 pour Hatemont (hameau de Bruille) ; en tout 171 pièces. Ce volume, qui est intitulé :* Liber ecclesiæ Cysoniensis, *appartenait au prieuré de Beaurepaire. Beaucoup de ces pièces sont reproduites dans ce Cartulaire. Les titres du prieuré de Beaurepaire, conservés au dépôt des Archives départementales du Nord, se trouvent renfermés dans trois cartons : le 1^er^, 1211 à 1598, le 2^e^, 1599 à 1772, et le 3^e^, pièces diverses. Elles sont relativement peu intéressantes pour l'histoire générale de l'abbaye.*

La Chambre des Comptes de Lille possède quatorze chartes, (1177-1289,) ayant trait à l'abbaye de Cysoing, chartes d'autant plus curieuses qu'elles ne figurent ni en original ni en copie dans le fonds propre, ni dans le Liber ecclesiæ Cysoniensis.

Aux Archives de la ville de Lille, parmi les nombreux documents relatifs aux monastères et abbayes du

(1) Ces titres relatifs à l'abbaye de Cysoing sont tous ou presque tous dépourvus de sceaux ; il semble qu'une main sacrilège se soit fait un plaisir de les arracher et de les anéantir.

Nord de la France recueillis par Denis Godefroy, se trouve un portefeuille ayant pour titre : Abbayes de Cysoing et de Loos, *qui nous a fourni quelques pièces des XVI^e^ et XVII^e^ siècles.*

La Bibliothèque de la ville de Lille possède vingt-quatre manuscrits provenant de l'abbaye de Cysoing, et dont une analyse détaillée figure à la fin de ce travail; néanmoins nous devons dès maintenant signaler le n° 123, qui a pour titre : Registrum canonicorum ecclesie Cisoniensis, *bien conservé, reliure en veau, 80 feuillets, papier, 350 millimètres sur 250, écriture du XV^e^ siècle, à double colonne pour les 71 premiers feuillets, à une colonne pour les 7 suivants, et à double colonne pour les deux derniers. Il débute ainsi :* Incipit regula canonicorum. *A la fin du volume se trouvent insérés en écriture cursive du XVI^e^ siècle : 1° Six actes relatifs aux reliques de Saint Évrard, fondateur de l'abbaye de Cysoing (Voir les pièces n^os^ CLXIX, CLXXI, CCCXXXI.) 2° La nomenclature des Archevêques de Reims depuis l'origine jusques 1625. Cette nomenclature n'offre rien de nouveau, sinon qu'elle consacre quelques lignes spéciales aux archevêques qui ont eu quelques rapports avec l'abbaye de Cysoing, laquelle relevait, au spirituel, de l'archevêché de Reims. On pourrait citer Rainald de Martigné (1128-1138), Guillaume de Champagne (1176-1202), Pierre Barbet (1274-1290), Renaud de Chartres (1414-1444); elle est cependant incomplète, car elle s'arrête à Guillaume de Gifford, décédé en 1629, archevêque de Reims, après avoir été doyen de l'église collégiale de Saint-Pierre à Lille. 3° L'acte de Pierre Briffault, curé de Bouvines, reconnaissant que c'est à tort qu'il a exercé contre Bertrand des Prés, receveur et familier de l'abbaye de Cysoing, 17 février 1472. (Voir pièce n° CCXCVII.)*

La Bibliothèque de la ville de Douai, si riche en ma-

nuscrits provenant, en grande partie, des anciens établissements religieux de cette ville et de son arrondissement, possède un volume ayant appartenu à l'abbaye de Cysoing et repris sous le n° 559 (1), *bien conservé, cartonné en parchemin, 80 feuillets papier, 150 millimètres sur 100, écrit en 1675, écriture ronde, remarquable par sa finesse. Voici le titre des différentes pièces :*

Regula necnon constitutiones cœnobii Cysoniensis. 1° Regula Beatissimi Patris Augustini, Hipponensis episcopi, *(publiée dans les œuvres de Saint Augustin.)* — 2° Minora juvenum ac novitiorum statuta. — 3° Epistolæ Georgii de Ambasiâ (2), S. R. E. cardinalis, de S. Augustini regulâ, ad canonicos cœnobii Cysoniensis scriptæ. — 4° Institutiones canonicorum regularium D. Augustini, in quibus ponuntur observantiæ generales. — 5° Epistola Joannis Salembien, abbatis Cysoniensis, de cœnobii regulâ necnon constitutionibus. *(Voir la pièce n° CCCVI.)* — 6° Nomina religiosorum Cysoniensium mortuorum ab anno 1674 usque ad annum 1725. *(Voir la pièce n° XXXIX,* Appendice*). Nous y voyons un autre manuscrit, n° 755, du XVII^e siècle, renfermant quantité d'anagrammes et acrostiches à l'adresse de plusieurs abbés de Cysoing, et des vers en l'honneur de Saint Calixte, patron de l'abbaye.*

A la Bibliothèque nationale figure une riche collection de manuscrits du XVII^e siècle, très intéressante pour presque toutes les anciennes abbayes de France, et connue sous la dénomination générale des 182 Colbert. Le volume 73 renferme quelques copies de pièces concernant l'abbaye de Cysoing. En 1673, par ordre du ministre Colbert, Denis Godefroy, directeur de la Chambre des

(1) Voir le savant catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Douai, par M. l'abbé C. Dehaisnes, Archiviste du département du Nord, 1878.

(2) George d'Amboise, né en 1460, mort en 1510, fut évêque de Rouen à l'âge de 14 ans, devint premier ministre de Louis XII et légat du Pape en France.

Comptes de Lille, choisit parmi les titres de l'abbaye de Cysoing confiés à sa garde, ceux qui offraient le plus d'importance et en fit transcrire 189; chacune de ces copies porte cette mention : « Certifié conforme et véritable par moi, Denys Godefroy, directeur de la Chambre des Comptes de Lille. »

L'ancien dépôt de Rupelmonde, actuellement fusionné avec le dépôt des Archives de l'État à Gand, nous a fourni douze pièces (1279-1290) relatives à l'état désastreux de l'abbaye à cette époque.

Une source inépuisable de documents touchant l'abbaye de Cysoing, a été le Cartulaire de cette abbaye qui se trouve au dépôt des Archives de l'État à Tournai, et dont l'importance mérite une mention toute spéciale.

Au commencement du XV^e^ siècle, les religieux de Cysoing dressèrent un Cartulaire que Charles-Quint, non encore empereur, mais déjà roi de Castille et comte de Flandre, leur permit de collationner sur les titres originaux déposés à la Chambre des Comptes de Lille, (5 décembre 1517.) (1) *Ce Cartulaire appartenait à M. le comte Barthélemy du Mortier, de Tournai, membre de la Chambre des représentants* (2), *qui le tenait du dernier survivant des moines de Cysoing. En 1872, M. du Mortier eut la gracieuseté d'en faire don au dépôt des Archives municipales de Tournai, où il figure sous le n° 106^bis^, parmi les divers manuscrits plus ou moins étrangers à cette ville. Ce volume, grand in-folio (420 millimètres sur 290) est en parchemin, de 272 feuillets,*

(1) Cette pièce figure dans ce Cartulaire n° 41, *Appendice*.

(2) M. Barthélemy du Mortier était en outre ministre d'État, membre de l'Académie royale de Belgique, de la Commission royale d'histoire, comte palatin de la cour de Rome, commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, par bref du pape Pie IX, du 9 mai 1856 ; comte romain par bref du 20 avril 1866, et comte belge par arrêté royal du 4 janvier 1872. Voir la notice : *Barthélemy du Mortier et ses Œuvres*, insérée dans le tome XVII de la Société historique et littéraire de Tournai.

lesquels sont tous à double marge, lignés à la mine de plomb et numérotés au recto seulement. D'une écriture assez uniforme du XV^e siècle, il renferme 329 copies de pièces, tant latines que françaises et flamandes, ces dernières en très petit nombre; chacune d'elles porte en tête une courte mention qui décrit sommairement l'état matériel de la pièce, le nombre des sceaux, etc. Chaque pièce est collationnée par deux notaires apostoliques ; nous en relevons une seule, prise au hasard, f° 199 : « Concordat, salvis correctionibus annotatis, ad litteras originales, duobus sigillis de cerâ rubrâ sigillatas. » *Au folio 225 se lit l'attestation générale suivante :* « Que premissa omnia et singula sicut premittitur per nos Antonium de Vesch, presbiterum, et Anthonium Sutte, clericum Tornacensis diocesis, apostolicâ et imperiali auctoritatibus, curieque episcopalis Tornacensis notarios juratos, debitè et particulatim sub signis nostris manualibus, ad litteras originales collationata, corroborata et authentica attestamur, approbamus, iterumque sub signis magnis nostris manualibus quibus utimur, corroboramus atque munimus, hoc decimo die mensis Junii, indictione sextâ, pontificatûs sanctissimi in Christo patris et domini nostri reverendissimi Leonis, divinâ Providentiâ papæ X, anno sexto, ac Virginis partûs anno millesimo quingentesimo decimo octavo. » *Cette collation des notaires apostoliques a été faite avec le plus grand soin, car en plusieurs endroits, se voient, dans le texte même des pièces, des corrections opérées par eux, corrections bien reconnaissables à cause de la différence d'écriture. Nous y avons relevé 27 pièces qui ne se trouvent pas dans le riche dépôt des Archives départementales du Nord. Ce volume commence par la table des pièces qu'il contient, avec l'analyse très sommaire de chaque copie, l'indication du feuillet sur lequel on l'a transcrite, ainsi que les deux ou trois*

premiers mots de la pièce mentionnée. Après la table vient un feuillet blanc, non coté mais ligné, suivi de neuf feuillets non cotés mais écrits, le neuvième au recto seulement, le verso en blanc, puis 261 feuillets cotés, écrits en totalité, hormis le folio 213, qui est resté tout en blanc. Tous les folios sont numérotés en chiffres romains tracés à l'encre rouge. La lettre initiale de chaque pièce est entourée d'un filet également à l'encre rouge. Le premier feuillet est gracieusement enguirlandé sur tout son contour de fleurs et de fruits. La lettre A, première lettre de la pièce du 5 décembre 1517, est enluminée et ornée des armes de la Maison de Bourgogne. Cette pièce est celle qui autorise les religieux de Cysoing à faire dresser un Cartulaire sur les titres originaux reposant à la Chambre des Comptes de Lille. Au troisième feuillet figure le testament de Saint Évrard, au commencement duquel se voient peintes, par la même main que l'enluminure précédente, les armes de l'abbaye de Cysoing (1). *Au bas du volume passe de part en part une corde en soie rouge, rattachant tous les feuillets; à l'extrémité de cette corde se trouve, retenu par un nœud et renfermé dans une custode en fer blanc, le sceau du bailliage de Lille, en cire brune, du diamètre de 32 millimètres. Par suite de vétusté et d'usage le sceau s'étant brisé et la corde rompue, il fut renouvelé, ainsi que l'atteste l'acte du 23 février 1683. (Voir pièce n° LII.* Appendice.*)*

La majeure partie des archives du prieuré d'Hertsbeerghe repose au dépôt des Archives de l'État à Bruges. Elles forment une collection, reprise sous trente numéros, parmi lesquels se voit un Cartulaire, écriture du XVI^e

(1) Les armes de l'abbaye sont : coupé au premier de gueules, à un rais d'escarboucle d'or, les extrémités fleurdelisées, et percé en cœur de sinople partie d'azur, à trois fleurs de lis d'or, 2 et 1 ; et au second, d'argent, à un aigle à deux têtes de sable.

siècle, enrichi de quelques dessins à la plume, en même temps que plusieurs registres, livres de recettes et dépenses, listes de rentes foncières et de dîmes, quelques terriers, papiers divers et correspondances.

Parmi les manuscrits faisant partie de la riche collection de M. Goethals-Vercruysse, de Courtrai, nous trouvons, sous le n° 63, un volume in-fol., papier, de 52 pages, intitulé : Dissertation historique et critique sur les titres et les qualités de Saint Évrard, fondateur du monastère de Cysoing, sur l'année de sa mort, sur sa famille et sur la liste des premiers chanoines de Cysoing, avec des remarques sur les premiers comtes de Flandre, par M. Martin Tournan, religieux bénédictin et prévôt de Saint-Amand à Courtray, MDCCLII. *Ce travail nous ayant paru très intéressant, nous l'avons fait figurer en entier dans notre publication, parce qu'il embrasse dans son ensemble toute la partie historique de l'abbaye de Cysoing.*

Touché du lamentable état de dispersion, et presque d'oubli, dans lequel gisent la plupart de ces précieuses reliques d'une époque qui ne fut pas sans grandeur, nous nous sommes rappelé le précepte divin :

« Colligite fragmenta ne pereant. » (1)

Nous avons fouillé les dépôts publics, consulté les auteurs, et, après de longues et patientes recherches, nous sommes parvenu à pouvoir offrir à ceux qui aiment à éclairer le présent par les souvenirs du passé, tout ce qui nous reste de documents relatifs à l'antique abbaye de Cysoing.

En lisant ce Cartulaire, l'historien y trouvera une source inépuisable de détails précieux et inédits sur les idées, les coutumes et les institutions de ce moyen-âge si

(1) Saint Jean, VI, 12.

décrié, hélas ! et pourtant si digne d'intérêt, de respect et d'étude.

Le philosophe à son tour y verra l'institution des chanoines réguliers de l'Ordre de Saint-Augustin offrant, comme toutes les choses humaines, des époques de grandeur et de décadence.

Avant de terminer, nous aurions voulu dire un mot des hommes de talent, historiens, architectes et poètes, qui illustrèrent cette abbaye. Nous aurions voulu faire connaître le Père Wartel, chanoine régulier de l'abbaye de Cysoing, auteur d'un poème sur la bataille de Fontenoy, le Père de la Rocque, abbé de Cysoing, qui dessina lui-même et fit exécuter sous ses yeux la pyramide commémorative pour laquelle le Père Wastelain, également chanoine de Cysoing, composa des inscriptions latines. Nous nous contenterons de dire, pour résumer en un mot l'histoire de l'abbaye de Cysoing, que depuis sa fondation nous avons toujours trouvé dans son sein des hommes de talent, d'esprit et de cœur, prêts à s'associer corps et âme aux destinées heureuses ou malheureuses de la Patrie. D'autre part nous aurions aussi volontiers fait remarquer la pureté du style et la correction si classique avec lesquelles sont écrites leurs chartes latines ; mais comme il est vrai que « non omnes omnia possunt », *il nous suffira d'avoir rassemblé les matériaux disséminés, et d'avoir ainsi facilité la tâche de celui qui un jour se chargera d'écrire la belle histoire de cette antique et ducale abbaye de Cysoing. Nous laissons à d'autres plus dignes la gloire d'une si noble entreprise, ne nous réservant que la douce satisfaction d'en recueillir et publier les précieux documents.*

Avant de terminer cette courte préface, nous devons remercier d'une manière toute particulière M. le chanoine Dehaisnes, Archiviste honoraire du Nord, qui a bien vou-

lu nous aider de ses conseils, et mettre à notre disposition les richesses du dépôt des Archives départementales. Nous ne devons pas oublier non plus de citer M. Maquet, Conservateur des Archives de l'État à Tournai. Nous avons à cœur de le remercier de la rare obligeance avec laquelle il a bien voulu nous aider dans nos recherches.

CARTULAIRE
de l'ABBAYE de CYSOING.

I.

15 Juin — 16 Décembre 867. — Le comte Évrard et sa femme Gisèle partagent entre leurs six enfants leurs meubles et leurs livres, ainsi que les biens qu'ils possèdent en Lombardie, en Allemanie, en Hasbaye, en Toxandrie, à Cysoing et autres lieux.

EGO Evrardus,comes, cum conjuge mea Gisla facere decrevi qualiter nostri infantes quandoque post obitum nostrum predium nostrum inter se, absque aliquo impedimento vel animositatis jurgio, a nobis divisum rationabili executione particulatim cum mancipiis ceterisque mobilibus, que ad nos pertinere videntur, potestate habita deinceps obtinere debeant. Primogenitus namque noster Unroch volumus ut habeat quicquid in Langobardia et in Alamannia de proprietate habere videmur, cum omnibus que ad ipsam proprietatem pertinere videntur, ut supradiximus, tam in Langobardia, quam in Alamannia, preter Balguinet, et ea que ad eam pertinere videntur. Secundus quoque Berengharius volumus ut habeat curtem in Anaspis cum hiis omnibus, que ibi pertinere videntur, preter Grecinam, et curtem nostram Hildinam in Hasbanio cum omnibus que adjacent ei, et quod habere videmur in Pago Condiestrim volumus ut habeat. Tertius Adalardus volumus ut habeat curtem nostram in Cisonio, et Canfinium cum omnibus que ibi pertinent, et Grecinam cum omnibus que ad ipsam ecclesiam in supradicto loco Cisonio pertinere disposui, in tali tenore ut ipsam ecclesiam cum eo ordine quo ego constitui, semper custodiat, et nichil auferri de hiis que ei dedi permittat per se, aut per quemcunque, et Summinium curtem nostram. Quartus Rodulphus volumus ut habeat Vitrei vicum, Mestucha, cum omnibus que supradictis locis pertinent, preter ecclesiam Vitrei, quam ad ecclesiam nostram, cum omnibus que pertinent in Cisonio, pertinere censui. Et volumus ut habeat quod in Scelleburd habere videmur, quod Matridus dudum habuit, et omnes res nostras que conjacent in comitatu Tassandrio. Ita hanc divisionem peragere volumus, ut si minus Adalardus aut Rodulphus de mansis habuerint, quam Berrengharius, de Anaspio adequare inter eos cum mancipiis que supersedent

debeant. Hec divisio omni modo inter eos ut ita permaneat volumus, excepto si aliquis rex Langobardorum, vel Francorum, vel etiam Alamannorum, quod absit, et fieri non credo, alicui illorum de supradictis germanis suam proprietatem, ita a nobis divisam, per violentiam sine causa abstulerit ; tunc volumus, quod residuum fuerit, ut convenientes in unum equaliter inter eos dividant illud. De filiabus vero notris, volumus ut Ingeltrud habeat Ermen et Mareshem. Judith vero volumus ut habeat Balghingham, et curtem nostram in pago Moila, que vocatur Heliwsheim. Heiliwich vero volumus ut habeat Hostrenheim et Luisinga, et Wendossa, et unum mansum in Engerresteim. Talem autem legem de supradictis rebus esse censemus, ut si quisquis eorum adversus alium, aliter contensione surrexerit preter quod nos inde ordinavimus, aut in publico placito mallaverit, presumptor ille, quia contra nostram voluntatem ire ausus fuerit, componat cui calumniatus fuerit auri libras mille. De paramento autem nostro, volumus ut habeat primogenitus noster Unroch, spatam I cum aureis hilcis et cuspide aurea, et facilum I de auro et gemmis, baltheum I de auro et gemmis, sporones II de auro et gemmis, vestitum I de auro paratum, mantellum I de auro paratum cum fibula aurea, et alteram spatam volumus ut habeat, urceum cum aqua, manile argenteum I, ciphum aureum I, scyphos aureos II, bruniam I, helmum I, et manicam unam ad ipsum opus, bembergas II, mortariolum argenteum I cum pistillo. De paramento vero capelle nostre, ciboreum cum cruce aurea et capsa aurea, et calicem aureum cum patena, coronam auream cum ligno Domini, crucem auream cum cristallo super ciboreum, planetas II, unam auro paratam, alteram de cendalo, dalmaticam auro paratam, tres pannos super altare auro paratos, duo phylacteria in cruce pendentia, Evangelium de auro paratum, sia aurea, armillas II auro paratas, missale cum argento et auro paratum, lectionarium similiter, urceum cum aqua, manile argenteum I, thuribulum argenteum I, pipam auream I, tabulas eburneas auro paratas, pecten vero auro paratum I, flavellum argenteum I, capsellam eburneam I, candelabra argentea II, hec volumus ut supradictus filius noster primogenitus habeat. Secundus Berengharius volumus ut habeat spatas II, unam cum hilcis argenteis et aureis, simul facilum de argento et auro I, baltheos et aureos cum gemmis II, sporones aureos II, vestitum de auro paratum I, alterum facilum cum gemmis aureum, ciphos de cornu et argento cum auro II, scutellas argenteas II, coclearia argentea II, bruniam I, helmum I, manicam I. — De paramento capelle nostre, altare argento paratum I, calicem eburneum cum patena auro paratum I, capsam eburneam auro paratam I, filacterium de cristallo cum auro paratum I,

Evangelium eburneum I, lectionarium similiter paratum, missale simile, commentarium simile, antiphonarium simile, Smaragdum similiter paratum, thuribulum argenteum I, planetas II, unam variatam, alteram de cendalo, dalmaticam variatam I, sericam similem, pallium super altare I, tabulas ad canendum auro et argento paratas : hec volumus ut secundus Berengharius habeat. Tertius Adalardus volumus ut habeat spatas II, unam cum hilcis eburneis et aureis, facilum simile, et baltheum eburneum et aureum, alterum vero facilum aureum, et baltheos aureos II cum gemmis, vas ad bibendum marmoreum I, cum argento et auro paratum, garalem argenteum I, scyphum argenteum I, pallia II, garales argenteos cum binis coclearíis II, bruniam I, et helmum cum hasbergha, et manicam I, bembergas II. De paramento capelle nostre, altare de cristallo et argenteo paratum I, capsam cristallo et auro paratam unam, calicem vitreum auro paratum unum, calicem argenteum cum patena, Evangelium argento paratum I, planetam diploydam I, de cendalo I, dalmaticam I, sericam I, pannum super altare I, phylacterium I, in quo sunt reliquie Sancti Remigii: hec volumus ut tertius Adalardus habeat. Quartus Rodolphus volumus ut habeat spatas III, mancosos C, baltheum I, garales argenteos II, coclearia III, bruniam I, manicas II. De paramento capelle nostre, busteam cristallinam cum reliquiis, phylacterium de almandinis et cristallo paratum I, phylacterium argenteum, calicem de nuce cum argento et auro paratum I, calicem argenteum cum patena, platenas II, pannum super altare : hec volumus ut Rodulphus habeat. Engeldrud filia nostra volumus ut habeat scutellam argenteam I, et pallium unum. Judith volumus ut habeat scutellam argenteam I, et pallium I. Heilwich volumus ut habeat argenteum vas unum I, et pallium I. Quibus singulis, ne de capelle nostre exsortes esse viderentur benedictione, dedimus singula phylacteria de auro parata. De libris etiam capelle nostre divisionem inter eos facere sic volumus. In primis volumus ut Unroch habeat psalterium nostrum duplum, et Bibliothecam nostram, et librum Sancti Augustini de verbis Domini, et librum De lege Francorum et Ripuariorum, et Langobardorum, et Alamannorum, et Bavariorum, et librum Rei militaris, et librum De diversis sermonibus qui incipit *de Elia et Achab*, et librum De utilitate penitentie, et librum De constitutionibus Principum et edictis Imperatorum, et Synonima Isidori, et librum De quatuor virtutibus, et Evangelium, et librum Bestiarum et cosmographiam Ethici philosophi. Berengharius alterum psalterium volumus ut habeat, cum auro scriptum, et librum De civitate Dei Sancti Augustini, et de verbis Domini, et Gesta Pontificum Romanorum, et Gesta Francorum, et libros Isidori, Fulgentii, Martini, episco-

porum, et librum Ephrem et Synomina Isidori, et librum glossarum, et explanationis et dierum. Adalardus tertium psalterium volumus ut habeat, quod ad nostrum opus habuimus, et expositionem super Epistolas Pauli, et librum Sancti Augustini de verbis Domini, et super Ezechielem prophetam, et lectionarium de Epistolis et Evangeliis cum auro scriptum, et vitam Sancti Martini, et librum Aniani, et volumen VII librorum magni Orozii Pauli, et librum Sancti Augustini, Hieronymi presbiteri, de hoc quod Jacobus ait : *Qui totam legem servavit, et in uno offenderit, factus est omnium reus.* Rodulphus volumus ut psalterium cum sua expositione habeat, quem Gisla ad opus suum habuit, et Smaragdum, et Collectaneum, et Fulgentium, et Missale cotidianum, quod semper in nostra capella habuimus, et Vitam Sancti Martini, et Physionomia Lopi medici, et Ordinem priorum Principum. Primogenita etiam filia nostra Engeldrud volumus ut habeat librum qui appellatur Vita Patrum, et librum qui appellatur Liber de doctrina Sancti Basilidis, et Apollonium et Synonima Isidori. Judith volumus ut habeat Missale unum et librum I, qui incipit a sermone Sancti Augustini de Ebrietate, et Legem Langobardorum et librum Alquini ad Widonem comitem. Heilwich volumus ut habeat Missale I, et Passionalem et librum Orationum cum psalmis, et libellum de orationibus. Gisla volumus ut habeat librum de Quatuor virtutibus, et Enchiridion Sancti Augustini. Hec omnia, ut supradiximus, post quandoque obitum nostrum, ut inter eos ita divisa permaneant absque impedimento volumus. Ab hodierno vero die, quod nunc ita preordinavimus, quicquid de mobilibus cujuscumque rei deinceps, si vitam et sanitatem Omnipotens desuper nobis concesserit, acquisiverimus, si aliter ante nostrum obitum non ordinaverimus, sive in laboratione, seu in peculio, in predictis quas inter eos divisimus rebus, seu beneficiis nostris que habere videmur, volumus ut super omnia medietatem Unroch filius noster, et ceteri nostri fideles, qui interfuerunt, quando hec ita disposuimus post nostrum obitum, pro salute anime nostre, distribuant tam in Francia quam in Langobardia, vel Alamannia, sive in proprio, sive in beneficio ut supradiximus. Servos autem nostros, quantos nobis placuerit in supradictis locis dimittere liberos de nostro predio, tam in Francia, quam in Langobardia, seu in Alamannia, volumus ut liberi sint, vel cuicumque illorum de loco in locum, dum advixerimus, voluerimus dare aliquem, in nostra servamus potestate. Similiter de nostra familia, qui non de predio nostro sunt, sed forinsecus acquisivimus, volumus ut cuicumque donaverimus eos de nostris infantibus, absque contentione ceterorum donati sint. Hec super omnia, sicut jam diximus, ut ita permaneant volumus. Ego, in Dei

nomine, Evrardus, comes, cum conjuge Gisla, hujus testamentum divisionis fieri inter infantes nostros institui, quorum hec sunt nomina: Unroch, Berengharius, Adalardus, Rodulphus, Engeldrud, Judith, Heilwich, coram fidelibus nostris qui interfuerunt, quorum nomina sunt hec: Adalroch, nepos noster, Wellebertus, presbyter, Werimbertus, Lanfridus, Drumar, Uto, Diso, Enghelhad, Heribert, Otpert, Fredeco. Actum in comitatu Tarvisiano, in corte nostra Musiestro, imperante domino Ludovico Augusto, anno vero regni ejus, Christo propitio, XXIV°.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, Cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° III, r°. Archives nationales, Collection Colbert, vol. 73, f° I.

Imp. dans *Vander Haer :* Histoire des Chastelains de Lille, p. 35. — *Miræus*, Codex donationum piarum, p. 94. — *Miræus*, Notitia Ecclesiarum Belgii, p. 44. — *Miræus* et *Foppens* : Opera diplomatica, tome I, p. 19. — *Duchesne* : Histoire de la Maison de Chastillon, preuves, p. 11. — *D'Achery* : Spicilegium, tome XII, p. 490, in-4° ; tome II, p. 876 in-f°. — *Eckard* : Franc. Orient., tome II, p. 609. — *Le Glay* : Catalogue des manuscrits de la bibl. de Lille, p. 411. —*Maître* : Les écoles épiscopales et monastiques de l'Occident, p. 285. — *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, année 1840, 2e partie, p. IIII. Mémoire de M. Marchal sur la date de cet acte.

Ind. par *Bréquigny*, Table chronologique des diplômes, chartes, titres et autres imprimés concernant l'histoire de France. Paris 1763, in-folio, tome I, p. 193. — *Wauters*, Tables chronologiques des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique. Bruxelles, 1866, in-4°. Tome I, p. 285.

II.

S. D. (vers 865).—Le prêtre Walgaire, chapelain du comte Évrard, donne au monastère de Cysoing tous les biens qu'il possède dans le Tournaisis.

HIC bene possidet res in seculo, qui sibi de caducis mansura, de terrenis celestia mercatur. Idcirco ego, in Dei nomine, Walgarius, indignus sacerdos, ob absolutionem delictorum meorum, ac pro premio eterne retributionis, aliquas res meas, legitimo jure ac labore multo ad propriam dominationem acquisitas, trado atque transfundo ad monasterium quod dicitur Cisonium, in quo a fundamentis plurimum desudavi laborando, in Pago Tornacensi situm, quod est constructum in honore Sancti Salvatoris, et Beate Marie Genitricis ejusdem, in quo Beatus Kalixtus, papa et martyr Kristi, corpore quiescit. Ergo dono in jam dicto Pago Tornacensi, in loco qui dicitur Wernetlinigus, ecclesiam unam cum ornamento ibidem competenti, ubi adjacent inter terram arabilem et pratum bunaria XXX, et mansum unum cum casa

superposita, seu et cetera casticia. In Pago vero Pastensi, in loco qui vocatur Holteum, mansum unum cum casticiis superpositis : in quo Ragemarus residere videtur, ubi appendunt de terra arabili bunaria IV, et mancipia IV, videlicet mulier ejusdem Ragemari, et filii ejus duo, et unus nepotum ejus, et de silva in eodem loco bunaria XXX. In fabricaturis quoque, que inibi in promptu cernuntur, misi de proprio jure de argento libras XVIII, et de auro uncias XVIII, et pecora quam plurima : scilicet jumenta XII, et burdonem unum, boves X, vaccas XXVII, et minora animalia XX, vervices CLXXX. Libros etiam infra scriptos, videlicet Bibliothecam unam, Omelias per annum, Missale, Moralia Job, Sacramentorum librum, Passionalem, de Vita honesta libros XVIII, Vitas Patrum, Bedam super Apocalipsim et super VII Epistolas canonicas, Librum Officiorum,Glosarium unum, De diversis sententiis in precipuis festivitatibus legendis librum unum, Antiphonarios duos, Omelias Gregorii in Ezechiel prophetam. Insuper utensilia omnia que usui necessaria comprobantur. Ista omnia superius commemorata tali tenore ac ratione trado, atque confirmo, ut ipsa ordinatio quam, jubente Domino meo Evrardo, per cartam ordinavi, atque sub manu custodis constitui, de statu hujus altaris inconvulsa servetur. Et ut mihi mansio una ibidem concedatur, et quotidie dentur duo panes, quales ipsi canonici accipiunt, et paria pulmenta, et quotidie de cervisia sextarius major, et de vino libre due, et omni anno in vestimento solidi quinque, et cansilis I, et ut Oldoricus meus quondam curtile in quo sedet, quod sibi ad ipsum monasterium concambiavit, licenter diebus vite sue possideat, et unum hominem de ipsa familia, Rogerum nomine, ut in loco, in quo illum constitui, deservire liceat, et illam fresiam, Helgardam nomine, ubi nunc hospitatur, permanere liceat. Volo ut ita fiat. In ea vero ratione ista omnia supranominata, dono, trado, atque perpetualiter transfirmo, si petitio mea ad affectum perfectionis venerit, sin aliter, sua cuique jure debentur. Si vero, secundum quod expecto, in omnibus adimpletur, ea ratione supradicta omnia ad istum sanctum Cisonii locum condono, ut a die presenti hec donatio atque traditio intemerata et inconvulsa servetur. Et si quis deinceps, (quod futurum esse non credo,) si ego ipse (quod absit) aut quelibet opposita et extranea persona contra hanc donationem venire, aut infregere, ac calumniare presumpserit, a liminibus Sancte Dei Ecclesie sequestratus ac separatus sit, et insuper ante tribunal Christi hac de causa se judicari cognoscat, et quod repetit, nullo modo evindicare prevaleat ; sed presens donatio ista manu nostra firmata, ac testimonio plurimorum roborata, firmata maneat inconvulsa. Actum Cisonio, regnante Karolo, rege gloriosissimo. Signum Adelardi, ejus-

dem loci Senioris.

Manusc. — Archives de la ville de Tournai, Cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° VI, r° — Archives nationales, Collection Colbert, vol. 73, f° 8.

Impr. dans *Buzelin* : Gallo-Flandria, p. 359. — *Miræus* : Notitia Ecclesiarum Belgii, p. 50. — *Miræus* et *Foppens* : Opera diplomatica, tome I, p. 644. — *D'Achery* : Spicilegium, tome II, p. 879. — *La Flandre :* Revue historique publiée à Bruges, 1868-69, p. 251. Notice sur la Prévôté d'Heertsberghe par M. Van den Busche, archiviste de l'État à Bruges. — *Le Glay :* Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Lille, p. 415.

Ind. par *Bréquigny*, tome I, p. 193 ; — par *Wauters*, tome I, p. 285 ; — par *Marchal*, Bulletin de l'Académie royale de Belgique, année 1840, 2e partie, p. III, et par *Le Glay*, Revue des *Opera diplomatica* de Miræus, Bruxelles, 1856, p. 53.

III.

14 Avril 869. — Gisèle, veuve du comte Évrard, donne à son fils Alard le fisc de Somain en Ostrevant.

PLACUIT mihi, in Dei nomine, Gisle de rebus, quas serenissimus ac piissimus rex Karolus meus, si dicere audeam, germanus, cum, exigente Senioris mei dulcis memorie Evrardi negligentia, in dominio suo redacte essent, viduitatis mee compassus et habitus mei mutationem consolatus, conservatas per sue sublimitatis preceptum, largiflua pietatis sue clementia mihi restituere atque augmentare dignatus est, cum suo consultu, primo apud monasterium fisci Cisonii in honore Domini nostri et Salvatoris Sancteque Marie ejusdem genitricis a me situm, quo venerandus et martyr Khristi Kalixtus requiescere dignoscitur, pro remedio anime mee de ipsis rebus partem aliquam tradere disposui, ac demum ceteras res a me in Galliis habitas, inter tres infantes meos, Rodulfum videlicet, et Berengarium, nec non et te, dulcissime fili, Adelarde, per singulas portiones dividere : atque ut in posterum ratum sit parti cuique quod traditum est, per scripturæ relatus legaliter obligare. Dono ergo tibi, fili dulcissime, Adelarde, fiscum nomine Summinium, in pago Hostrewant situm, quem mihi jam fatus rex piissimus, et si dicere audeam, germanus, summus Karolus, florente pietatis sue munificentia, dono tribuere dignatus est, scilicet preter capellam cum mansis VIIII, que apud supranominatum monasterium in usus fratrum ibidem Domino militantium tradidi, quidquid ad hunc fiscum pertinere videtur, tui juris esse concedo, in ea vero ratione, ut, post decessum tuum, ad jam dictum monasterium cum omni integritate veniat. Hoc est mansum dominicatum cum terris arabilibus, bunaria videlicet CLXXVIIII, pratorum bunaria XXXII, silve bunaria

DLXI, atque huic servientia XCIII, simul etiam terre bunaria IIII, omnem, ut dictum est, fiscum, excepta capella predicta, cum mansis VIIII, ad integrum de meo jure in portionem tuam transduco et constituo, in ea vero ratione ut quamdiu, Domino volente, advixero, sub mea potestate censeatur ; post anime vero mee a corporis ergastulo absolutionem, eumdem fiscum, nomine Summinium, salva ratione capelle et supra nominatorum VIIII mansorum, cum omni integritate sua habeas, teneas atque possideas, quamdiu advixeris, liberam ac legalem in omnibus, Domini protegente clementia, habeas potestatem, ac post tuum obitum, sicut superius mentionem fecimus, ad locum jam dictum cum omni integritate veniat, et nullus fratrum tuorum vel consanguineorum sibi ex hoc usurpare presumat. Si quis autem eorum, aut ego, quod absit, sive ullus parentum nostrorum, sive aliqua extranea persona hanc donationem refutare voluerit, ab omni ecclesia alienus appareat, donec resipiscat, et insuper qui litem intulerit, auri libras C, argenti libras CC, legali judicio persolvat, et si amplius repetierit, nullo obtinere consensu valeat; sed presens donatio firma futuris temporibus cum stipulatione virorum nobilium perdurare valeat perpetualiter inconvulsa. Actum Vitreiaco, villa publica, facta traditio, data XVII kalendas Maii, indictione prima, in anno vicesimo nono, regnante domino nostro Karolo, rege gloriosissimo.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, Cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° V.
Imp. dans *Vander haer :* Histoire des Chastelains de Lille, p. 40. — *Duchesne* : Histoire de la Maison de Chastillon, preuves, p. 11. — *D'Achery* : Spicilegium, tome XII, p. 498, in-4 , et tome II, p. 878, in-folio.
Ind. par *Bréquigny*, tome I, p. 285, et *Wauters*, tome I, p. 269.

IV.

2 Avril 870. — Gisèle, veuve du comte Évrard, confirme et augmente les dons qu'elle a faits à l'abbaye de Cysoing pour y être inhumée.

DUM inter fluc . . . . . .
. . . . . horis et tempus. . . . . .
opere pretium. . . . . .
transitoriis permansura et de paucis plurima mercari moliatur, cum Dominus dicat : *Thesaurizate vobis thesauros in celo.* Quapropter ego, in Dei nomine, Gisla, cum res a Seniore meo precelse indolis Evrardo perditas, et a piissimo regum Karolo meo, si fari audeam, germano, olim mihi restitutas, sub assensu ejus tam ad monasterium in fisco Ci-

sonio situm, quam inter viscerum meorum dilectissimos filios distribuisse visa fuissem, ac postmodum oratorium ad frontem matris ecclesie, in honore Sancte et Individue Trinitatis, in eodem fisco ad sepulturam meam et quietem erexissem, carissimo filio meo Rodulpho consulens de portione ejus quod sibi per carte firmamentum tradideram, altari hujus oratorii in honore sancti martiris Christi Apollinaris dedicato, dotis honorem facere disposui, quod ita simul cum illo me fecisse manifestum est. Donamus itaque ego in Dei nomine Gisla, et filius meus carissime indolis Rodulfus, ad predicti oratorii Sancte et Individue Trinitatis altare, in honore sancti martiris Christi Apollinaris dedicatum, de rebus, quas supra diximus, Rodulpho cedendis in dotis titulum, mansum unum in Canfinio situm, et de terra arabili in Grecione consistente bunaria XII, ea ratione ut a die presenti idem locus ad quietem meam vel filie mee Ingeltrudis preparatus, hec in usus luminarium cum illis, que ad obedientiam hujus sepulture disposita sunt, habeat, teneat, atque possideat, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam ac firmissimam habeat potestatem faciendi. Si quis vero, quod futurum esse non creditur, si nosmetipsi, quod absit, aut ullus de heredibus seu successoribus nostris, vel aliqua extranea persona, hanc nostre spontanee donationis cartulam refringendo violare conatus fuerit, si ab hac presumptione manum non subtraxerit, presentem et eternam pro hoc divine ultionis sentiat vindictam ; parti autem oratorii, cui litem intulerit, auri libram I, argenti pondo L, coactus exsolvat, et insuper quod repetit ne vindicet, sed magis presens traditionis nostre cartula futuris temporibus firma et inconvulsa permaneat, tam nostris quam ceterorum virorum illustrium, quorum nomina vel signacula subter tenentur inserta, manibus roborata. Actum fisco Cisonio, apud monasterium in ipso loco situm, die IIII[a] nonas Aprilis, anno Incarnati Verbi DCCCLXX°, indictione III[a], anno XXXI°, regnante domino et serenissimo Karolo meo, si dicere audeam, germano, rege gloriosissimo. Nos, in Dei nomine, Gisla et filius meus, Rodulphus, hanc donationis cartulam scribere jussimus, et manibus propriis subter firmavimus. S. Adelardi.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, Cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° VI.

Impr. dans *D'Achery :* Spicilegium, tome XII, p. 500, in-4 , et tome II, p. 879, in-f°. — *Vander haer:* Histoire des Chastelains de Lille, p. 41. — *Duchesne:* Histoire de la Maison de Chastillon, preuves, p. 11.

Ind. par *Bréquigny*, tome I, p. 289, et *Wauters*, tome I, p. 275.

V.

1er Juillet 874. — Gisèle, veuve du comte Évrard, fait de nouveaux dons à l'abbaye de Cysoing.

AUCTORITAS antiquorum Sanctorum Patrum patenter ostendit, quod quicumque pro amore Domini, sive pro anime sue, vel consanguineorum suorum remedio, ad loca Sanctorum de proprio jure suo aliquid delegaverit, cum Dominus dicat in Evangelio: *Thesaurisate vobis thesauros in cœlo*, et iterum : *Facite vobis sacculos qui non veterascunt, thesaurum indeficientem in cœlis*, remunerationem sibi in cœlesti patria a Domino reddendam confidere potest, in die qua dicturus est: *Venite, benedicti, et possidete regnum Patris mei vobis paratum ab origine mundi.* Quocirca, ego, in Dei nomine, Gisla, dudum cogitans de Dei timore, vel hujusmodi retributione pro sepultura tam mea quam pignorum meorum, cuncteque cognationis mee, in usus luminarium basilice monasterii a me in Cisonio perfecti, mansa VIII in pacto altaris ejusdem nominata tradidissem, ac postea juxta frontem basilice ipsius oratorium, in fratrum cemeterio, sub honore Sancte Trinitatis construens, in dotis titulum altaris hujus oratorii mansum unum bunariorum X, per carte traditionem obtulissem ; quoniam pius Dominus desiderium meum ita consolari dignatus est, ut pignora corporis Senioris et conjugis mei dulcis memorie Evrardi per coadjutoris filii mei Unroch solatia, ab Italicis partibus delata mihi conferens, in ipso oratorio apud idem altare juxta desiderium voluntatis mee sepelire permisit, pro amore ipsius Domini ac pro anime predicti Senioris mei remedio, addo ad usus luminarium jam fati oratorii mansum unum, cum bunariis terre XII in Pago Medenentisse (1) in villa Nivilla situm. Consentiens etiam utrique duorum filiorum meorum Adelardo atque Rodulpho de partibus prelatis descriptis, post obitum meum sibi cedendis, unum pro suprascripta ratione mansum in usus luminarium prefixorum concedere, Adelardo scilicet in supradicto pago, villa Wakeslare dicta, mansum unum cum integritate sua, Rodulpho quoque in Pago Tornacensi, villa nomine Gressione, mansum unum cum integritate sua ; in ea quidem ratione ut a presenti die hec omnia a custodibus oratorii ipsius habeantur, teneantur atque possideantur, vel quidquid ad honorem hujus oratorii ex his agere lex canonica decreverit, libero indultum sit arbitrio faciendi. Si quis vero, quod futurum esse non credo, si ego ipsa, quod absit, aut ullus heres ac pro heredibus meis quislibet vel ulla opposita aut extranea persona,

(1) Le Mélantois.

qui contra hanc traditionem venire aut infringere voluerit,inferat ibi dupliciter quantum ista epistola continet, et insuper inferat ad partem fisci auri uncias v, argenti libras x, multa componat, et quod repetit, vindicare non valeat, sed presens hec traditio firma et inviolata permaneat cum stipulatione subnixa. Actum Fivis, mallo publico, kalendis Julii, anno xxxv, regnante Karolo, rege gloriosissimo. Signum Gisle, que hanc traditionem fieri et confirmari rogavit. Signum Reinhelini, episcopi. Signum Odelrici, comitis.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, Cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° V, v°.

Imp. dans *Vander Haer :* Les Chastelains de Lille, p. 42. — *Duchesne :* Histoire de la Maison de Chastillon, preuves, p. 11. — *Miræus* et *Foppens :* Opera diplomatica, tome III, p. 289. — *D'Achery :* Spicilegium, tome XII, p. 496, in-4°, et tome II, p. 878, in-f°.

Ind. par *Bréquigny*, tome I, p. 291, et *Wauters*, t. I, p. 284.

VI.

S. D. (vers 874). — Dispositions prises par Gisèle, épouse du comte Évrard, pour l'anniversaire de son père, de sa mère, de l'empereur Charles, de ses enfants et de ses amis.

EGO, in nomine domini, Gisla, anniversariam refectionem decrevi fieri pro Ludovico imperatore, patre meo, et pro Judith, imperatrice, matre mea, et pro glorioso rege Karolo, si fari audeam, germano, et pro prole mea videlicet : Hengeltrude, Hunroc, Berengario, Adelardo, Rodulpho, Hellwich, Gilla, Judich, necnon et pro omni cognatione mea. Post Resurrectionis Dominice festum die duodecimo.

Manus. — Bibliothèque de Lille, Martyrologium et Obituarium Cysoniensis ecclesie. Registre en parchemin, f° 39.

VII.

968. — Amaury, personnage très noble, et ses deux frères donnent à l'église de Cysoing la ferme de l'Arboreta, et s'en réservent l'usufruit moyennant une redevance annuelle de 5 sols.

QUONIAM, ut ait Scriptura, *Omnis caro fenum*, etasque, vita et gloria hominum, velut arescentis feni flos transit, semper transit in nichilum, oportet ut quod firmum et stabile esse volumus, cartulis et scriptis in futurum transmittere satagamus, ne posteritas vitiosiorem progeniem nobis datura, mali presaga, habendi insatiata, que ad usus

Sancte Ecclesie viderit collata, sibi vindicare presumat : sed que Dei sunt, Deo habere permittat. Quapropter notum sit cunctis orbem incolentibus, tam posteris quam presentibus, quod vir timoratus, nobilissimis ortus natalibus, nomine Amurricus, cum duobus suis fratibus, Sancti pape Calixti altaria adierunt, ibique totam suam hereditatem ville, scilicet Arborete, tradiderunt; eo videlicet tenore ut quisquis horum trium aliis supervixerit, pro eadem villa habenda quinque solidos persolveret, et defunctis his tribus, villa eadem ecclesie usibus permaneret. Actum est hoc in ecclesia Cisoniensi, videntibus testibus idoneis, quorum nomina exprimentur istic : S. Eiberti, S. Teselini, S. Moreneti, S. Gerulfi, Tornacensis, S. Gelberti. Actum est siquidem hoc Cisonio publice, anno Incarnati Verbi nongentesimo LXVIII°, regnante rege Lothario, monarchiam Flandrensis patrie gubernante comite Arnulfo, episcopalem cathedram tenente episcopo Ratbodone (1), Epacta XI, et regularibus IX. Si quis hoc infringeret, iram incurrat omnia discutientis Dei, et quando ab hac vita discesserit, peccatum illius manifestetur cum Juda in die furoris Domini.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, Cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° III, r°. — Archives nationales, Collection Colbert, vol. 73, f° II.

Impr. dans *Miræus* et *Foppens* : Opera diplomatica, tome II, p. 1129. — *D'Achery:* Spicilegium, tome XII, p. 503, in-4°, et tome II, p. 880, in-f°.

Ind. par *Bréquigny*, tome I, p. 444; par *Wauters*, tome I, p. 382.

VIII.

1129. — Rainald de Martigné, archevêque de Reims, approuve le remplacement de chanoines séculiers de l'abbaye de Cysoing par des chanoines réguliers.

IN nomine Sancte et Individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Rainaldus, Dei gratia Remensis ecclesie humilis minister, dilecto filio Ansello, Cisoniensis ecclesie abbati, et ejus fratribus in eadem Beati Calixti ecclesia canonicam vitam professis, eorumque successoribus in eadem observantia permansuris, salutem atque in religionis proposito perseverentiam. Quod ad salutem animarum et ad Religionis augmentum pertinere cognoscimus, impigra sollicitudine, auctore Deo, pontificalis officii auctoritate adimplere justum esse perpendimus. Herimannus siquidem, prepositus et thesaurarius Cisoniensis ecclesie, cujus fundum juris predecessorum nostrorum Remensium archiepiscoporum et nostri ab antiquis temporibus fuisse et esse constat, vitam suam emendare volens, et ut predicta ecclesia secundum Re-

(1) Probablement Ratbodus, évêque de Noyon, mort en 997.

gulam Beati Augustini ordinaretur, cum nonnullis canonicis suis devotissime supplicans, preposituram et thesaurariam, quas de manu nostra susceperat, in eadem manu nostra abdicavit. Postmodum autem tibi in Christo, fili karissime, in regularem abbatem ejusdem ecclesie canonice electo, ecclesiam ipsam et predicta officia, prepositure videlicet et thesaurarie concessimus, ita nimirum ut decedentibus ejusdem ecclesie clericis, loco ipsorum alios substituas, qui divina aspirati gratia, mores suos sub regularis vite disciplina coercere ac communiter secundum Sanctorum Patrum institutionem Omnipotenti Domino deservire proponant. Tuis itaque ac multorum religiosorum justis petitionibus debita benignitate annuentes, vite canonice ordinem, quem professus es in predicta ecclesia, presentis privilegii auctoritate firmamus. Ac ne cui post professionem exhibitam proprium quid habere, neve sine abbatis vel congregationis licentia de claustro discedere liceat interdicimus, et tam vos quam vestra omnia sedis metropolitane protectione munimus. Vobis namque vestrisque successoribus in eadem religione permansuris ea omnia perpetuo possidenda sancimus, que in presentiarum predicta ecclesia juste possidet, quecunque etiam futuris temporibus legitime poterit adipisci. Preterea eadem auctoritate decernimus, ut quicunque in eadem ecclesia canonice electus fuerit in abbatem, nobis nostrisque successoribus et Remensi ecclesie presentetur, et jus nostrum futurorumque Remensium pontificum recognoscat, et investiatur. Ut autem hujus privilegii pagina rata permaneat et inconcussa, sigilli nostri impressione, ac probabilium virorum testimoniis eam muniri fecimus. Odonis, abbatis Sancti Remigii ; S. Ricardi, abbatis Mosomensis ; S. Ingulranni, Altovillarensis abbatis ; S. Guillelmi, abbatis Sancti Theodorici ; S. Albrici, abbatis Sancti Basoli ; S. Gilleberti, abbatis Sancti Dionisii ; S. Hugonis, archidiaconi ; S. Frederici, prepositi ; S. Gervasii, cantoris ; S. Ugonis, thesaurarii ; S. Alberti, Henrici, Gregorii et Rogeri presbiterorum ; Signum Ginardi, Leonis, Drogonis, Bosonis et Johannis, diaconorum ; S. Girardi, Guidonis, Jofridi, Albrici, et Haiderici, subdiaconorum. Actum Remis, anno Incarnati Verbi M°. C°. XXVIIII°, indictione VII^a^, regnante Ludovico, Francorum rege gloriosissimo, anno... Archiepiscopatus autem domni Rainaldi II, anno V°.

Manus. — Archives départementales du Nord. Fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Mêmes archives : Fonds du prieuré de Beaurepaire, copie sur papier. — Archives de la ville de Tournai. Cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XIX, v°.

Impr. dans *Buzelin :* Gallo-Flandria, p. 363. — *Miræus* et *Foppens :* Opera diplomatica, tome III, p. 328. — *D'Achery :* Spicilegium, tome II, p. 880.

Ind. par *Wauters*, tome II, p. 150.

IX.

6 Janvier 1129. — Relation du désistement fait par Hériman de ses fonctions de prévôt et de trésorier de l'abbaye de Cysoing, et de la nomination d'Anselme, nouvel abbé.

CANONICUS ordo Cysoniensis ecclesie quo tempore ceperit, compendioso scripturus eulogio, Deum, fontem totius boni totiusque scientie, invoco meo preesse studio. Superna namque dispensatione provisum est ut bona prefate ecclesie que prius divisa et dispersa fuerant, in quamdam unionem et communionem redigerentur, et congregationi fratrum quibus esset anima una et cor unum in Deo juxta apostolica decreta, distribuerentur. Quippe justus Deus, pius et misericors, ecclesiam suam dignatus est visitare, et jacentem et languentem ad elegantioris Ordinis statum sublimare. Mortuo siquidem Almorico, preposito, qui eam prout potuit in vita sua rexit, Herimanus Insulanus, ad obtinendum prepositure honorem, contra voluntatem clericorum et communem electionem ipsorum, accessit. Unde inter eos diuturna litigatio extitit, quam ille per industriam et munificentiam suam aliquatenus mitigavit. Erat enim vir dapsilis, affabilis, abundans divitiarum, ducens originem ex numero militum gregariorum. Tunc duo Cysonienses canonici, dominus videlicet Lethardus et dominus Robertus, dominum Herimanum ceperunt frequentare, benigne eum alloqui, cum ipso in platea sedere, multa de contemptu hujus mundi eidem intimare. Eratque eorum confabulatio hujusmodi: « Usquequo terrenarum desideria sequimur voluptatum, que hominem nequaquam queunt efficere beatum? Quid in extremo Dei judicio nobis conferent fastus et elevatio? Quid nobis prodest, si totum mundum lucremur, animarum vero nostrarum detrimenta patiamur? Vita hominis non est diuturna, salus ipsius non est continua; hodie est, cras non est; hodie vivit, cras interit; hodie proficit, cras deficit. Frivola ergo et transitoria relinquamus, ut gaudia celestis patrie possideamus. Locus iste, quanto pro reliquiis sanctorum est reverentior, tanto ordini esset competentior. » Dum hec, aut his similia prefati sacerdotes sepenumero loquerentur, dominus Herimanus tandem illis respondit : « Verum est, inquam, quod dicitis, bona est vestra exhortatio, nec in aliquo falli potest vestra locutio. Sed si certitudinem intentionis vestre super hac re cognoscerem, forsitan consilio vestro voluntarius acquiescerem. Date igitur fidem, nominate diem, Remos eamus ; ut illic omnia dicta que locuti estis, opere compleamus. » Quid multa ? Movinum, Tornacensis ecclesie canonicum, quartum sibi socium asciverunt; sermonem suum fide con-

firmaverunt. Post modicum tempus Remos adierunt, et causam adventus sui archiepiscopo exposuerunt. Tunc Herimanus, in presentia archiepiscopi, multorumque virorum religiosorum, qui ibi aderant, primus ipse prepositurum suam reddidit, Lethardus vero et Robertus suas prebendas communi vite distribuendas. Protinus dominus Anselmus, Sancti Dyonisii Remensis canonicus, ab omnibus eligitur, et licet invitus, licet nolens, licet multum renitens, apud Cysonium consecratus abbas adducitur. Que autem lingua dicere, quisve valeat explicare, que et quanta in primo adventu suo tam a clericis quam a laycis, tam a servis quam a liberis, tam a senibus quam a juvenibus, tam a suis quam ab alienis, passus fuerit, quas corrosiones, quas detractiones, quas derisiones, quas pervasiones, sustinuerit? Ille tum, sicut bonus Christi athleta, sicut veridicus logotheca, ut multos lucrifaceret Deo, omnia equanimiter accepit, fixum tenens in corde suo, quia Dominus noster Jhesus Christus ab impiis Judeis opprobria, sputa, flagella, alapas, spineam coronam et crucem pro salute humani generis ferre non recusaverit. Intronizatio autem predicti abbatis Anselmi facta est a clero et populo Cysoniensi in sacratissimo die Epiphanie Domini, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo vicesimo nono, epactâ XXVIII concurrente, indictione VII, Honorio Papa III in archisterio Petri presidente, Ludovico V° monarchiam totius Gallie tenente; sub temporibus Reginaldi, Remensis archiepiscopi, et Symonis, Noviomensis episcopi, Domino nostro Ihesu Christo regnante in pace cum Patre et Spiritu Sancto per omnia secula. Amen.

Manus. — Archives de la ville de Lille, Martyrologium et Obituarium Cysoniensis ecclesie. Registre sur parchemin, f° 45, v°.

Imp. dans *Buzelin*, Gallo-Flandria, 362 (fragment). — *D'Achery*, Spicilegium, t. II, p. 875 in-f°.

X.

S. D. (vers 1128-1169). — Thierry d'Alsace, comte de Flandre, affranchit d'une rente de 2 sols la terre que l'abbaye de Cysoing tenait en fief d'Amaury de Landas.

IN nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Theodericus, Dei gratia Flandrensis comes, terram de nostro feodo descendentem, quam ab Almorico de Landast, feodum ipsum tenente, ecclesia Cysoniensis tenebat censualem, singulis annis inde duos solidos persolvens, precatu ejusdem Almorici, predicte ecclesie libere in perpetuum possidendam concessi. Ut autem firma esset hec concessio, firmata est virorum subscriptorum testimonio. S. Hugonis de Aqua; S. Henrici de

Broburg (1); S. Anselmi de Bellul; S. Froulfi de Cueslar; S. Petri de Masni; S. Roberti de Templo; S. Gomari de Cassinoit; S. Ursonis de Leshennes; S. Almorici Herbalt; S. Almorici de Corbriu.

Manus. — Archives départementales du Nord. — Fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau complet. — Archives de la ville de Tournai, Cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XL, v°.

XI.

S. D. (vers 1129). — Rainald de Martigné (2), archevêque de Reims, invite les chanoines de Cysoing à obéir à Anselme, leur nouvel abbé, et à résigner leurs prébendes entre ses mains.

RAINALDUS, Dei gratia Remorum archiepiscopus, clero et populo Cisoniensi salutem. Veniens ad nos frater Anselmus quem vobis abbatem prefecimus, quem et privilegii nostri auctoritate munitum ad vos remisimus, nobis retulit, quod super hoc, quod in privilegii continentia habetur, salvo jure Remensis ecclesie, graviter scandalizemini, nobis et successoribus nostri falso succensere intendentes, quod ab ecclesia, quam canonico ordini regulariter restituimus, pecuniam exigere debeamus. Noverit ergo tam vestra quam omnium fidelium ecclesia hoc, quod de nobis falso suspicamini, nec ut fieret velle, nec ullomodo a nobis excogitatum fuisse. Hoc siquidem quod in nos et successores nostros tam ignominiosum et infandum crimen intendere presumpsistis, a vobis requiremus. Ea propter vobis omnibus mandando precipimus, quatinus predictum fratrem Anselmum, a nobis ad vos abbatem destinatum, honorifice recipiatis, et debitam cum reverentia obedientiam ei tanquam patri spirituali in omnibus exhibeatis. De cetero vobis notum fieri volumus quod clericorum filiis, qui contra decreti nostri tenorem in ecclesia, quam clericis regulariter vivere volentibus concessimus, jure hereditario prebendas susceperint, omnino et prebendas et fructus earum interdicimus, et ne ulterius se inde intromittere presumant, ministerii nostri auctoritate usque ad octavas Apostolorum prohibemus. Tibi preterea, Roberte, in virtute obedientie precipimus, et submonemus, quatinus usque ad instantem diem dominicam pactum, quod de abdicatione prebende in presentia nostra habuisti, exequi nullatenus omittas. Quod si tu et alii qui hereditario jure sanctuarium Dei possidere

(1) Henri de Bourbourg, fils de Thémard, assassiné près du comte de Flandre Charles-le-Bon, à Bruges, le 2 mars 1127.

(2) Rainald de Martigné, archevêque de Reims (1125-1138).

volunt, transgressores super hoc exstiteritis, tibi introitum chori et fratrum societatem usque ad instantem dominicam interdicimus ; alios vero usque ad octavam Apostolorum, nisi prebendas in manu abbatis abdicaverint, anathematis sententia innodamus.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XX. — Collection Colbert, vol. 73, f° 23.

Imp. dans *D'Achery :* Spicilegium, tome II, p. 880. — *Buzelin :* Gallo-Flandria, p. 363.

Ind. par *Wauters*, tome II, p. 715.

XII.

1143. — Étienne, évêque de Tournai, confirme la vente, faite par Roger, abbé de Cysoing, d'une terre située à Fusquière.

STEPHANUS, Dei permissione Tornacensis ecclesie humilis minister, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem. Nec novum nec reprehensibile est si ecclesie vel gravamine debitorum oppresse, vel aliis angustiis attrite, terras minus utiles alienent. Inde est quod venditionem cujusdam terre ad preposituram Cisoniensis ecclesie pertinentis in villa de Fuskeriis site, quam Rogerus abbas totumque capitulum ecclesie predicte communi vendiderunt assensu, sano consilio et bona voluntate, laudamus. De venditione autem illa sexaginta marcas receperunt, ex quibus, de communi fratrum institutione, ad usum refectorii redditus emi debent, nec in usus alios possunt poni. Quod ut firmum et stabile permaneat, ad petitionem predicti Rogeri, abbatis Cisoniensis, et totius capituli, presenti cartula conscribi, et sigillo nostro fecimus consignari, omnes illos anathematis sententia concludentes, qui predictam pecunie summam in alios usus quam refectorii Cisoniensis expendent. Actum anno Verbi Incarnati millesimo centesimo quadragesimo tertio, episcopatus nostri anno primo.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° LXXV. — Collection Colbert, vol. 65, f° I.

XIII.

1145. — Simon, évêque de Tournai, concède à Anselme, abbé de Cysoing, et à ses successeurs, l'autel de Chéreng.

IN nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Simon, Dei gratia Tornacensium episcopus, tam presentibus quam futuris in Christo fidelibus, in perpetuum. Officii nostri auctoritate compellimur, ut bonorum virorum desideriis et religiosorum petitionibus hilari condescendamus affectu; hilarem enim datorem diligit Deus. Quocirca, fili Anselme, abba Cisoniensis ecclesie, altare de Ceren tibi tuisque successoribus, sub regula Beati Augustini Deo militantibus, ob salutem anime nostre et predecessorum nostrorum, et ob memoriam anniversarii nostri contradimus, et sub perpetua libertate deinceps possidendum, presentis pagine munimento firmamus, salvo quidem synodali jure, et justicia nostra et ministrorum nostrorum. Ut hoc igitur ratum et inconvulsum permaneat, tam sigilli nostri impressione quam testium subassignatione corroboramus ; et ne ulterius ab aliquo violetur, episcopali auctoritate et sub anathemate prohibemus. Signum Simonis, episcopi ; S. Evrardi, archidiaconi ; S. Bonifacii, thesaurarii ; S. Movini, cantoris. Actum anno millesimo centesimo quadragesimo quinto Dominice Incarnationis. Ego Hugo, cancellarius, recensui.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXVII. — Collection Colbert, vol. 73, f° 27. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 159.

XIV.

S. D. (1146-1149.) — Anselme, évêque de Tournai, confirme les donations faites au desservant de la chapelle de Sainte-Marie de Gruson, dépendante de l'abbaye de Cysoing.

IN nomine Sancte et Individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Anselmus, Dei gratia Tornacensis episcopus, fratribus in Domino dilectissimis, Anselmo, Cisoniensis ecclesie reverendo abbati, suisque successoribus, in perpetuum. Episcopalis officii auctoritas nos hortatur, imo caritas Christi compellit pro ecclesiarum statu satagere

et que recta sunt stabilire. Que siquidem ecclesiis pro remediis animarum collata sunt, nullatenus debent imminui, sive commutatione aliqua convelli. Eapropter, dignum ducimus que capelle Grecine ad usum sacerdotis ibidem Deo famulantis data sunt, propriis exprimere vocabulis: Amulricus de Landast, bonarium terre; Walterus Li Frans, dimidium; Appo, dimidium; Nicholaus, dimidium; Gislenus, dimidium; Amalricus de Ansten, dimidium bonarium prati; Ricoardus, dominus de Sin, pratum unum in vadimonio pro dimidia marca. Hujus donationis testes subscribuntur: Willelmus, dominus de Landast; Frumaldus, dominus de Cressin; Gunterus Plates; Letbertus, dominus de Famium; Amalricus, dominus d'Ansten; Gunterus, dominus de Tressin. Hec omnia data sunt assensu et approbatione Amalrici de Landast, in cujus potestate fuisse dinoscuntur. Ne quis vero hanc donationem in posterum perturbare presumat, auctoritate officii episcopalis confirmamus, et sigilli nostri impressione corroboramus.

Manus. — Archives départementales du Nord. Fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau incomplet. — Collection Colbert, vol. 73, p. 31. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Gysoing et de Loos, p. 167.

XV.

S. D. (1146-1149.) Anselme, évêque de Tournai, donne à l'église de Cysoing les autels de Chéreng et de Toufflers.

IN nomine Sancte et Individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Anselmus (1), Dei gratia Tornacensium electus, tam futuris quam presentibus, in perpetuum. Episcopalis officii cura nos ammonet, immo caritas Christi compellit, pro statu ecclesiarum satagere, et que recta sunt stabilire, Apostolo dicente : *Ad omnes operari bonum debemus, maxime ad domesticos fidei.* Pro remedio anime mee, et predecessorum meorum, Tornacensium videlicet pontificum, altaria de Cheren et de Tuflers ecclesie Cisoniensi, salvo tamen jure nostro, et ministrorum nostrorum in omnibus, juste et canonice possidenda dedimus. Ne quis tamen huic dono contraire, sive aliquo modo perturbare presumeret, sigilli nostri impressione confirmavimus, et testimonio eorum, qui subnotantur, corroboravimus. Signum domini Anselmi, Tor-

(1) Anselme, d'abord abbé de St-Vincent de Laon, puis évêque de Tournai en 1146, mort en 1149.

nacensis electi ; S. Walteri, decani(1) ;S. Letberti, prepositi ; S. Movini, cantoris ; S. Walteri, abbatis Sancti Martini ; S. Roberti, abbatis Sancti Nicolai ; S. Simonis, Anselmi, Balduini, canonicorum ; S. Jordani, cantoris ; S. Rogeri, canonici. Ego Letbertus, cancellarius, subscripsi.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXIV. Collection Colbert, vol. 73, p. 29. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 165.

XVI.

4 Décembre 1149. — Philippe d'Alsace, comte de Flandre, affranchit de toute servitude divers biens donnés par son père Thierry à l'église Sainte-Gertrude de Heertsberghe, dépendante de l'abbaye de Cysoing.

IN nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Philippus, Dei gratia Flandrensium comes, omnibus christianis, in perpetuum. Omnibus fidelibus presentibus atque futuris notum facere curavi, xxxx bonaria in campo de Weynevelt, cum pastura que est in Beverna, et in campo de Bullescamp, et in pascuis circumjacentibus ecclesie Sancte Gertrudis apud Herstbergam, a patre meo Theoderico comite in elemosinam data ad usus fratrum inibi Deo, sub abbate Cisoniensi, devote famulantium, rogatu simul et assensu Cononis, castellani, ob remedium anime mee, matrisque mee, libera ab omni servili exactione in perpetuum constituisse me, et ut inconvulsum atque firmum amplius permaneat sigilli mei impressione communisse. Testes qui adfuerunt: Philippus, comes ; Disderius, prepositus ; Hakettus, decanus ; Cono, castellanus ; Rogerus de Curtrai et filii ejus ; Willelmus de Has ; Boidinus de Prad ; Lambertus, notarius ; Iderus de Oostcamp. Actum Brugis, anno Domini M. CXL nono, II nonas Decembris.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds du prieuré de Beaurepaire, pièce sur parchemin, sceau incomplet. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CC. — Collection Colbert, vol. 73, p. 35. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 171.

Imp. *Le Glay :* Mémoire sur les archives de l'abbaye de Cysoing, p. 21. — *La Flandre*, revue historique publiée à Bruges 1868-69, p. 255. Notice sur la prévôté d'Heertsberghe, par M. Van den Bussche, conservateur des archives de l'État à Bruges.

(1) Walter, doyen de l'église de Tournai en 1149, évêque de Tournai en 1166.

XVII.

1151. — Baudouin IV, comte de Hainaut, affranchit du droit d'avouerie tous les biens présents et futurs de l'abbaye de Cysoing.

IN nomine Sancte et Individue Trinitatis, Amen. Quoniam divino eloquio docemur eterne mercedi centuplicato incremento proficere quicquid, pro Dei amore, servis ejus fuerit temporaliter impensum, summo studio niti oportet omnes, quibus benefaciendi facultas adest, ut voluntas prompta ad effectum tam felici commercio pro terrenis celestia, pro perituris eterna commutet. Unde ego Balduinus, Dei gratia Hainoniensium comes, ecclesie Cisoniensi concedo ut quecumque fratres ejus in allodio ejusdem ecclesie in terris, silvis, aquis et marescis impresentiarum possident, et ea que adquirere poterunt, libere et absque ulla advocatione in perpetuum teneant, et sub patrocinio nostro et successorum nostrorum semper tuti permaneant. Ne aliquorum amplius violentia vel fraude molestiam vel injuriam de hac concessione nostra patiantur, hanc concessionem nostram, factam anno Dominice Incarnationis M. CLI, indictione XIIII[a], ymaginis nostre sigillo et subscriptorum baronum testimonio confirmavimus, videlicet : Eustati de Rueth; Theoderici de Limen; Roberti de Assonvilla; Gerardi de Donaing, filiique ejus; Theoderici de Wallers, Huardi et Goberti fratres ejus ; Manasseri de Hornaing ; Almanni de Proviz ; Hugonis de Villers ; Walteri de Bruila ; Goberti et Johannis, filiorum ejus ; Adam de Obercicourt ; Raineri Chertin; Bartholomei de Wavrechin.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds du prieuré de Baurepaire, pièce sur papier.

XVIII.

1152. — Philippe d'Alsace, comte de Flandre, rend libres et franches, au profit de la chapelle d'Heertsberghe, des terres situées à Gothem, dans la châtellenie de Courtrai.

EGO Philippus, Dei gratia Flandrensium comes, omnibus christianis, salutem in perpetuum. Omnibus presentibus atque futuris notum facere curavi terram Bertildis, in Gothem jacentem, sub advocatura castellani Curtracensis, ad decem octo bonaria terre, a successoribus Ber-

tildis ecclesie Sancte Gertrudis apud Hertsbergam in elemosina datam, ad usus fratrum inibi Deo sub abbate Cisoniensi devote famulantium, rogatu simul et assensu predicti Rogeri, castellani, atque filiorum ejus, ob remedium anime mee matrisque mee, liberam ab omni exactione servili, in perpetuum constituisse me, et ut inconvulsum atque firmum amplius permaneat, sigilli mei impressione communisse. Testes qui adfuerunt: Philippus, comes; Desiderius, prepositus; Hacket, decanus; Cono, castellanus; Rogerus, Curtracensis, et filii ejus; Guillelmus de Has; Boidinus de Praet; Lambertus, notarius; Iderus de Oostcamp. Anno Domini M°. C°. L°. II°.

Imp. dans *La Flandre*, revue historique publiée à Bruges, 1868-1869, p. 256. Notice sur la prévôté d'Heertsberghe, par M. Van den Bussche, conservateur des archives de l'État à Bruges, d'après une copie du XVI^e^ siècle reposant aux dites archives.

XIX.

S. D. (1155-1175.) — Accord entre Anselme, abbé de Cysoing, et l'abbaye d'Anchin.

NOTUM sit omnibus tam futuris quam presentibus, quod ego Anselmus, Dei gratia humilis Cisoniensis ecclesie abbas (1), communi capituli nostri assensu, concesserim ecclesie Aquicinensi quecumque Gobertus de Bruilo in decimis et terragiis terrarum S^ti^ Calixti apud Obercicurt a Rainero Chertin empta possidebat: totam videlicet decimam, et terragium quod est in terra Sancti Salvatoris, et commune terragium, et communem decimam de Sartis, et duas raserias terre, quarum una est ante castellum, altera in terris Sartorum, et in terra Segardi et in terra Warini medietatem decime et terragii et redemptionis; in terra vero Azonis, filii Godelidis, et in terra Adhelendis, et in terra Engelberti, et in terra Azonis, cognomento Burdon, apud Spinuiam, totam decimam et terragium et redemptionem. De terra etiam prefati Raineri, duas raserias frumenti, quo anno frumentum terra tulerit, duas avene, quo anno avena in terra creverit; tertio vero anno, cum terra vacaverit, nichil debet. Hec igitur omnia que sigillatim prenotavimus, sicut Rainerus Chertin tenuerat et sicut Gobertus de Bruilo ab eo empta postmodum possiderat, que tam ipse quam uxor ejus et

(1) Anselme, abbé de Cysoing, 1129-1181. Alexandre, abbé d'Anchin, 1155-1175.

filii Iohannes et Stephanus, in presentia Theoderici, prioris nostri de Belloreditu, coram multis testibus, Aquicinensi ecclesie in elemonisam dederunt. Sic, ea per omnia in relevamento penitus libera, prefate ecclesie in perpetuum possidenda concessimus : salvo tamen annuo, qui ad ecclesiam nostram pertinet, censu trium scilicet rasariorum frumenti, trium rasariorum siliginis, et trium rasariorum avene, qualia in eisdem terris creverint, a monacho de Obercicurt persolvendo, et usque Bruilum, ad domum Fulcardi, villici Sancti Calixti, infra festum Sancti Remigii perducendo. Ut autem hec nostra concessio rata in perpetuum permaneat, presens cyrographum conscribi fecimus, et partem ejusdem quam ecclesia Aquicinensis sibi detinuit, sigillo nostro et subscriptione fratrum nostrorum communivimus ; partem vero alteram, sigillo et subnotatione fratrum Aquicinensis ecclesie corroboratam, nobis detinuimus. Signum Anselmi, abbatis Cisoniensis ; S. Gisleberti, prioris ; S. Everardi, Walcheri, Nicolai, Theobaldi, Lietberti, Theoderici, presbiterorum; S. Radulfi, Nicolai, item Nicolai, Iacobi, Willelmi, diaconorum ; S. Iberti, Rogeri, Walteri, Lietberti, Gummari, subdiaconorum. Debet etiam nobis Aquicinensis ecclesia duodecim denarios de terra, que fuit Amandi de Waslers (1) annuatim.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye d'Anchin, pièce sur parchemin, sceau complet.

XX.

1159. — Samson, archevêque de Reims, déclare que Roger de Landast, avoué de l'abbaye de Cysoing, a renoncé à ses usurpations sur les biens de ce monastère.

EGO Samson, divina miseratione Remorum archiepiscopus, Apostolice sedis legatus, universis sancte matris ecclesie filiis tam futuris quam presentibus in perpetuum. Quoniam speculatores in domo Domini positi sumus, oportet nos et bonorum quieti providere et contra improbos ascendere ex adverso, murumque opponere pro domo Israel. Propterea memorialibus litteris mandari decrevimus quo pacto Rogerus de Landast, ecclesie Cisoniensis tunc temporis advocatus, jura ejusdem

(1) M. *L'Escailler*, dans son histoire de l'abbaye d'Anchin, Lille 1852, p. 119, donne sous le même titre, l'autre partie du chirographe déposé au monastère d'Anchin. Le texte est le même. Le nom des témoins varie ; nous lisons : Signum Alexandri, abbatis Aquicinensis ; S. Ernulfi, prioris ; S. Balderici, subprioris ; S. Sigeri Walteri, elemosinari ; S. Willelmi, S. Gonfredi, S. Jordanis, S. Gozuini, S. Hinrici, S. Almorici, presbiterorum; S. Walteri, S. Willelmi, S. Roberti, S. Cesarii, S. Fulconis, diaconorum ; S. Hugonis Gozuini, S. Adami, S. Symonis, subdiaconorum; S. Gonteri, prepositi ; S. Liberti, sacriste ; S. Hugonis, camerarii laicorum,

ecclesie in his que subscripta sunt, et quemadmodum subscripta sunt, coram nobis recognoverit, presentibus quoque venerabilibus fratribus nostris et coepiscopis, Balduino Noviomensi, Godescalco Attrebatensi, abbatibus etiam Martino Sancti Vedasti, Gossuino Acquicincti, Fuscone Hasnoniensi, Fulberto Arowaensi, Balduino Maroliensi, Hemfrido Falopinensi, clericisque et militibus quam plurimis ; quin et fidem manu propria dedit ad hunc se modum sine fraude doloque cuncta observaturum. Que autem eum recognovisse diximus hoc modo se habent : In Cisoniensi nemore, quod ab antiquo inter prepositum et advocatum commune fuisse dignoscitur, prepositus quicquid ei necesse erat tam ad edificia quam ad comburendum, remota omni contradictione, accipiebat. In transmutatione vero ordinis timens dominus Ingelbertus, advocatus, ne plus vastaretur ab abbate quam a preposito, utrique, videlicet abbas et advocatus, consilio religiosorum virorum et liberorum advocati hominum, compositionem ejusdem nemoris subierunt: Statutum est igitur quod in supradicto nemore ad omnes ipsius abbatie construendas domos infra terminos Cisonii et Lovilii, ad ignem sufficienter in coquina sua et in camera et ad opus cambe septies vel octies in anno de vivo nemore, remota omni contradictione, habeat abbas ; de mortuo autem, in aliis ecclesie necessitatibus, infra supradictos terminos, quantum sufficit accipiat. Hospites ecclesie domos suas de vivo et mortuo nemore in eodem accipiant. Sciendum vero quod supradictum nemus in defensione nullomodo debet poni preter assensum et permissionem prelati, et tam canonici supradicte ecclesie quam hospites Cisonii et Lovilii ad omnes usus suos mortuum debent habere. Si vero canonicus aut hospes domum de predicto nemore factam vendiderit, ad idem nemus causa domus reficiende nullatenus redire poterit. Est etiam aliud nemus prebendis canonicorum pertinens, in quo homines advocati eamdem consuetudinem tenent quam canonici et hospites ecclesie in supradicto habent ; sed in illo advocatus nichil omnino habet preter advocationem. Est autem terminus nemoris prebendarum Sancti Evrardi fossatum in Rogis prato usque ultra Lovilium. In hoc nemore nullus habet communionem nisi hospites ecclesie et advocati in Cisonio et Lovilio manentes ; sed hoc interest quia secundum hoc quod advocati nemus majus est, plus accipere debent, nec unum vastare et aliud custodire, sed sicut ejusdem consuetudinis ab antiquo dinoscitur extitisse. Si vero custos abbatis in nemus prebendarum abierit et custodem nemoris advocati secum vocaverit et venire renuerit, si aliquod forisfactum acceperit, ibi advocatus nichil habebit. Si autem non vocaverit et ipse in nemore aliquod forisfactum invenerit, sive custos advocati similiter aliquando acceperit, tunc due partes Abbatis,

tertia Advocati erit. Sciendum est quod in supradictis nemoribus subhospites nullam habent communionem. In omni terra prepositure et liberis canonicorum mansis nullam justiciam habet, ab hospitibus liberorum mansorum Præsul nichil querere debet, nec in ipsis mansis. Si forte latro captus fuerit, sive aliqua burina facta fuerit, aliquid justitie exercebit; sed tamen latro dimitti non debet postquam Prelatus super eum justitiam exercuerit, nisi Advocatus vel familia ejus rescierit. Si autem aliquo modo latro dum in captione fuerit, evaserit, et Prelatus secundum suam veritatem dicere voluerit, ab omni querimonia Advocatus cessabit, et si aliquis liberorum hospitum, vel de familia Prelati, seu clericorum, erga Advocatum vel aliquem suorum hominum aliquid forisfecerit, per prelatum ecclesie justitiam recipiet. In eisdem mansis canonicorum nullus habet hereditatem, et si Prelatus in eisdem domos proprias facere voluerit, nullus hospitum in eisdem remanere poterit. De hominibus vero in Cisonio manentibus, si aliquod forisfactum contra ecclesiam fecerint; judicio christianitatis, tanquam si Tornaco coram episcopo essent, judicantibus clericis, Prelatus justitiam exercebit; quod si facere noluerit, coram episcopo monere eos faciet. Si alterutrum injuriaverint, vel abstulerint, quod injuriatum est dimittatur, quod ablatum est restituatur; nam lege nichil reddi debet. Si qua compositio vel judicium inter eos faciendum fuerit, et clerici et homines liberi inter se discordati fuerint, tunc Prelatus, si voluerit, ab episcopo justitiam requirere poterit, nec canonici nisi a clericis judicium requirent. Ut hoc autem ratum et inviolabile servetur, ne qua secularis persona id convellere vel infirmare presumat, auctoritate metropolitana interdicimus, presentemque paginam sigilli nostri impressione roborari, testiumque subnotatione communiri fecimus, S. Balduini, Noviomensis episcopi; S. Godescalci, Attrebatensis episcopi; S. Martini, abbatis Sancti Vedasti; S. Goswini, Aquicincti abbatis; S. Fulconis, Hasnoniensis abbatis; S. Fulberti, Aldawiensis abbatis; S. Balduini, Maroliensis abbatis; S. Hemfridi, Phalopinensis abbatis; S. Bartolomei, archidiaconi; S. Bosonis, archidiaconi; S. Drogonis, prepositi; S. Leonis, decani; S. Gregorii, cantoris; S. Helluini, S. Letoldi, S. Ellandi, S. Stephani. Actum Remis, anno Incarnati Verbi M°. C°. LIX°, indictione VIII^a^, epacta IX^a^, concurrente III^a^, regnante Ludovico rege Francorum anno XXII°, archiepiscopatus autem nostri XIX°. Robertus, cancellarius, recognovit, scripsit et subscripsit.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXXIII, v°. — Collection Colbert, vol. 73, p. 37.

Imp. dans *Miræus :* Notitia ecclesiarum Belgii, p. 412. — *Miræus :* Opera diplomatica, tome I, p. 702 (fragment). — *D'Achery :* Spicilegium, tome II, p. 880.

Ind. par *P. Gesquière ;* Acta S. S. Belgii, tome IV, p. 165.

XXI.

1160. — Gérard, évêque de Tournai, confirme la transaction passée entre l'abbaye de Cysoing et les héritiers de Guillain, relativement à la donation faite par ce dernier à l'abbaye de Cysoing.

IN nomine Sancte et Individue Trinitatis. Quoniam velox est oblivio, et quidquid a mortalibus agitur cito traditur oblivioni, eapropter, antiquorum providentia instituit quatenus ea que volumus memoriter possideri, satagamus litteris subnotari. Igitur ego Gerardus, per misericordiam Dei Tornacensis episcopus, scripto notificare curavi omnibus sancte Dei ecclesie filiis presentibus et futuris, quod Gislenus feodum suum, quem ab abbate Cisoniensi receperat, ad opus filii sui qui erat iturus Jerosolimam, XII marcas super eumdem feodum a predicto abbate dari sibi postulavit et accepit, super hoc quoque alias duodecim marcas super eamdem terram in elemosinam ecclesie habendas concessit, eo scilicet tenore, ut si quis proximorum suorum eumdem feodum aliqua ratione repeteret, sive donum, vel elemosina ecclesie abdicaretur, XXIIII marcas abbati et fratribus pro ipsa persolveret. His vero ita dispositis, pluribusque clericis et laicis videntibus, Gerardus cum filio suo, donum et elemosinam necnon et vadimonium super altare posuit que ecclesia annis quam pluribus in pace possedit. Surrexerunt interea quidam qui jus terre hujus sibi vindicabant, unde vim ecclesie inferentes, ipsam tandem in solitudinem redegerunt. Denique interea facta compositione, acceperunt enim a fratribus XVII libras Tornacensis monete. In presentia nostra utraque pars affuit, abbas videlicet cum clericis et hominibus suis, et hi qui hujus terre calumniatores erant. Sane nobiliuni seniorumque consilio dispositum est, quatenus is qui supradicti Ghisleni heres erat propinquior, homo abbatis fieret, sicque donum patris fide et sacramento firmaret, et post eum ceteri qui illam aliquo jure exspectare valerent. Itaque, facto hominio ab herede, donum, sicut superius determinatum est, in facie eorum qui aderant et nostra, confirmatum est sacramento et fide. Dominus etiam Egidius de Popiolo quidquid Hugo egerat, sic enim heres vocabatur, laudans approbavit ; utque donum firmius et stabilius maneret, fide et sacramento roboravit. Item conjux sua, filia videlicet Gisleni sepe nominati, idem fide interposita collaudavit, et jurejurando donum, elemosinam atque vadimonium astipulavit. Deniquo duo filii ejus, quidquid avunculus eorum H, etiam pater et mater egerunt, laudavere, fideque et sacramento quod laudaverant firmavere. Nec pretereundum censeo quod omnes hi superius nominati

qui hujus astipulatores sive laudatores existunt, super hac terra advocationem seu garantiam deferre sanxerunt, ita duntaxat ut, si quis hujus terre heredem se esse assereret, aut assensu eorum, XXX et septem marcas argenti ecclesie persolveret, aut ab omni infestatione ejus ecclesiam liberarent. Verum ne hi vel aliqui successores eorum diabolico instinctu ecclesie aliquid molirentur adversi, dederunt obsides abbati, quatenus si a vero deviare et pacti hujus vellent federa dissipare, per eos inconvulsa tenerentur : Everardum scilicet castellanum; Nicolaum de Avesnis; Teodoricum de Liza; Everardum de Vinea; Feronem atque Liebertem, cancellarios. Hoc autem in presentia nostra et canonicorum nostrorum et liberorum hominum factum est qui aderant, sub testimonio etiam hominum abbatis ecclesie Sancti Calixti : Feronis videlicet, Gonteri de Perona, Gerardi nepotis, Lieberti Pontis, Alardi de Crespelaine et Flochet. Hujus etiam rei et nos testes sumus. Et, ut hoc in perpetuum firmum stabileque permaneat, liberorum hominum testimonio roboramus, et sigilli nostri impressione signamus. Signum Gerardi, episcopi; S. Galteri, decani; S. Lietberti, cancellarii; S. Liberti, prepositi; S. Simonis, capellani; S. Gunteri, decani; S. magistri Walteri, et fratris ejus Raineri; S. Anselmi, abbatis, Raineri, Evrardi, Stephani, sacerdotum; S. Everardi, castellani; S. Everardi de Vinea; S. Feronis et Guillelmi de Rumes. Actum anno Incarnationis MCLX, episcopatus domni Gerardi.....

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° LXXII. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, page 173.

Imp. dans Les Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, Hainaut, Luxembourg. Documents relatifs aux croisades, par M. le baron de Reiffenberg, tome IV, p. 422.

XXII.

S. D. (vers 1160.) — Baudouin, comte de Hainaut, déclare qu'il n'a aucun droit dans les bois de Saint-Calixte, hormis le droit d'avouerie et les prérogatives attachées à ce droit.

IN nomine Sancte et Individue Trinitatis. Quum labilis vita mortalium, et cupiditas filiorum Adam, que metas ignorat, semper augmentantur in pejus, ne quis successorum meorum in nemoribus Sancti Kalixti Cisoniensis ecclesie aliquid exigeret, instinctu videlicet et ammonitione quorumlibet inimicorum hominum, quod ad jus nos-

trum omnino non pertinet, visum est nobis quatinus jura supradicte ecclesie inconvulsa custodirentur in posterum, scripto significare futuris quid in ipso dominationis nemore habeam, quidve juris quemadmodum a senioribus hominibus meis et sapientioribus in veritate comperi. Ego igitur Balduinus, Hainoniensis comes, omnibus christianis fidelibus tam futuris quam presentibus, in perpetuum. Notum itaque vobis esse volumus, quod in nemoribus Sancti Kalixti nichil penitus dominationis habeam, nichil juris, nisi tantummodo advocatiam et ea que ad illam pertinent. Porro si forisfactum in ipso nemore quolibet modo factum fuerit, tertia pars ipsius forisfacti ad nos spectat, relique autem due ad ecclesiam pertinent. Ut autem ista, sicut superius prelibavimus, inconvulsa permaneant, testimonio liberorum hominum meorum astipulamus, et sigilli nostri impressione signamus. Signum Balduini, comitis; S. Godefridi, filii ejus (1) : S. Eustachii del Ruth ; S. Theoderici de Linea ; S. Roberti de Aisunvilla ; S. Galteri de Alnets ; S. Ade, dapiferi Hostrevanensis ; S. Galteri de Bruila et filiorum ejus ; S. Theoderici de Vasler ; S. Johannis de Mauchicurt. Ego igitur Thomas, cancellarius, subnotavi.

Manus. — Archives départementales du Nord, fond de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville Tournay, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, fo CCXXII.

XXIII

s. D. vers 1160. — Gérard, évêque de Tournay, donne à l'abbé Anselme et à l'abbaye de Cysoing l'autel de Toufflers (2).

IN nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti, amen. ego Giraldus, Dei gratia Tornacencis episcopus, dilectis filiis Anselmo (3), abbati Cisoniensis ecclesie, ceterisque fratribus ejusdem ecclesie canonicis, tam presentibus quam futuris, in perpetuum. Quoniam ex cura regiminis et ex officii nostri vocabulo ammonemur superintendere, sicut animabus subditorum nobis commissis, ita et corporum necessitatibus, in quantum prevalet, debet munificentia nostra providere. Quocirca, ecclesie Sancti Calixti et tibi, fili karissime Anselme, venerabili abbati, tuisque successoribus, ob salutem anime nostre et

(1) Godefroy, comte d'Ostrevant, décédé en 1161.

(2) Voir la pièce no XV.

(3) Anselme, abbé de Cysoing, 1132 à 1181.

predecessorum nostrorum, Tornacensium pontificum, benigne damus altare de Toflers, et salvo sinodali jure, et nostra ministrorumque nostrorum justicia, sub perpetua libertate tenendum concedimus, et pagine presentis munimento confirmamus. Ut hoc autem nostrum donum firmum et inconvulsum permaneat, sigilli nostri impressione corroboravimus, et nomina testium qui interfuerunt subnotavimus. Signum Girardi episcopi ; S. Waltheri, decani; S. Everardi, archidiaconi; S. Disderi, archidiaconi; S. Letberti, prepositi; S. Letberti, cantoris; S. Golvini, Symonis, presbiterorum ; S. Guiberti, Olivari, Lamberti, Henrici, canonicorum ; S. Hugonis, abbatis Sancti Amandi ; S. Waltheri, abbatis Sancti Martini (1).

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXIX.

XXIV.

S. D. (1162-1169.)—Milon(2), évêque de Thérouanne, tranche en faveur de l'abbaye de Cysoing le différend qui existait entre elle et le curé de Genech.

REVERENDO patri et domino Henrico (3), Dei gratia Remorum archiepiscopo, Milo, ejusdem patientia Morinorum episcopus, salutem et debitam reverentiam. Placuit paternitati vestre causam abbatis de Cisonio et sacerdotis de Genec parvitati nostre audiendam et decidendam committere. Nos itaque, secundum consilium ecclesie nostre, utrisque diem testes cause sue producendi primo et secundo statuimus. Abbas quidem venit, sacerdos vero nec venit, nec pro se responsalem misit ; cui tertio peremptorium diem prefiximus. Sed ille, quemadmodum primitus, nec per se, nec per aliquem causam suam defendit. Abbas autem testes suos primo et secundo die producens, tertio, illis super sacra de jure suo jurantibus, judicio capituli nostri, abbas jus suum sibi retinuit. Paternitatem itaque vestram summopere exoramus ut quod fecimus et vos confirmetis, et ut abbas suum sibi pacifice detineat, potestative precipiatis.

Manus. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, f° 193.

(1) Gauthier, abbé de Saint-Martin, 1136-1160.

(2) Milon II, évêque de Thérouanne, 1150-1169.

(3) Henri de France, archevêque de Reims, 1162-1175.

XXV.

1164. — Gérard, évêque de Tournai, à la demande d'Anselme, abbé de Cysoing, déclare prendre sous sa protection l'église de Cysoing, et ici confirmer la possession des biens qu'il a justement acquis.

IN nomine patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Geraldus, divina dispositione Tornacensium episcopus, cunctis fidelibus, in perpetuum. Dignum arbitramur pro amore ejus, qui nos prior dilexit, proprium fundens sanguinem in argumentum dilectionis, justis petitionibus quorumcumque religiosorum pie aurem accommodare. Notum igitur sit tam presentibus quam futuris, quod ecclesiam Cisoniensem BeatiCalixti martiris, precibus Anselmi ejusdem ecclesie reverendi abbatis, atque fratrum regularium ibidem divino obsequio mancipatorum, sub Beate Dei Genitricis Marie et ecclesie Tornacensis nostraque protectione clementer suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona eadem ecclesia in presentiarum juste et canonice sub nostri cura regiminis possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma et illibata prefate ecclesie permaneant ; in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : preposituram videlicet et decaniam ipsius ecclesie, et prebendas canonicorum decedentium cum omni decima ejusdem ville Cisonii, sicut a Rainaldo bone memorie, Remensi archiepiscopo, religionis intuitu, eidem ecclesie concesse sunt, et scripto firmate ; nemus Advocati, in his videlicet que subscripta sunt, et quemadmodum subscripta sunt. In Cisoniensi nemore, quod ab antiquo inter prepositum et advocatum commune fuisse dinoscitur, prepositus, quidquid ei necesse erat tam ad edificia quam ad comburendum, remota omni contradictione, accipiebat. In transmutatione vero ordinis, timens dominus Ingelbertus advocatus ne plus vastaretur ab abbate quam a preposito, utrique videlicet abbas et advocatus, consilio religiosorum virorum et liberorum advocati hominum, compositionem ejusdem nemoris subierunt. Statutum est igitur quod in supra dicto nemore ad omnes ipsius abbatie construendas domos infra terminos Cisonii et Lovilii, ad ignem sufficienter in coquina sua et in camera, et ad opus cambe septies vel octies in anno de vivo nemore, remota omni contradictione, habeat abbas. De mortuo autem, in aliis ecclesie necessitatibus infra supradictos terminos, quantum sufficit accipiat. Hospites ec-

clesie domos suas de vivo et mortuo nemore in eodem accipiant. Hec vero et alia multa que de communibus inter ecclesiam et advocatum possessionibus ab antiquis temporibus observantur, Rogerus de Landast, predicte ecclesie advocatus coram bone memorie Samsone, venerabili Remorum archiepiscopo et Apostolice Sedis tunc legato, recognovit, presentibus quoque venerabilibus episcopis : Balduino Noviomensi, Godescalco Atrebatensi, abbatibus etiam Gossuino Aquicincti, Martino Sancti Vedasti, Fulcone Hasnoniensi, Fulberto Arowanensi, Balduino, Maroliensi, Henfrido Falopinensi, clericis quoque et militibus quam plurimis ; quin et fidem manu propria dedit, eaque coram memoratis episcopis recognovit, se sine fraude doloque cuncta observaturum. Lovilium tam in terra et pratis quam in nemore, in qua advocatus nichil omnino habet preter advocationem, scilicet forisfacti tertiam partem ; altare de Bovines cum omni decima ; altare de Basiu ; altare de Canfinio cum omni decima ; altare de Lovilio cum omni decima ; altare de Genez cum omni decima ; altare de Asch cum terra de doario altaris ; altare de Lis cum uno modio frumenti de bodio ; altare de Ceren ; altare de Tofflers. Apud Hechut, terram Arnulphi et uxoris ejus, qui se et sua sepefate ecclesie reddiderunt. De Arboreta, v solidos, quos comes Flandrensis singulis annis solvit ; capellam de Hertesberge cum his que ad ipsam pertinent : terram videlicet in circuitu capelle cum bruaria ; terram Berthildis apud Gotehen, decem et octo bonaria ; terram apud Jabece, tam emptam quam susceptam in elemosinam ; molendinum de Lebece cum terra adjacenti. Hec omnia sicut in presenti pagina scripta habentur, salva nostra nostrorumque successorum justicia, ecclesie Sancti Calixti Cisoniensi perpetuo libere possidenda concedimus. Quod ne a posteris aliquatenus infringatur, sigilli nostri impressione confirmamus et idoneorum testium annotatione corroboramus. Signum Galteri, decani ; S. Lietberti, prepositi ; S. Lietberti, cantoris ; Simonis et Amolrici, presbiterorum ; S. Raineri, Werti, Lamberti, Thome, Henrici, Gossuini, Galteri, Wenemari, canonicorum. Lietbertus, cancellarius, legit et subscripsit.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXVI v°. — Collection Colbert, vol. 73, p. 43. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et Loos, p. 177.

Imp. dans *D'Achery :* Spicilegium, tome 11, p. 882. — *Buzelin :* Gallo-Flandria, p. 367. — *Le Glay :* Mémoire sur les archives de l'abbaye de Cysoing, p. 21.

XXVI.

24 Avril 1164-1165. — Le pape Alexandre III autorise l'abbaye de Cysoing à rentrer dans ses biens mal aliénés, et à recevoir en nantissement les dîmes et terres tenues d'elle en fief.

ALEXANDER, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Anselmo abbati, et fratribus ecclesie Cisoniensis, salutem et apostolicam benedictionem. Ex transmissa vestra relatione nuper comperimus, quod seculares canonici, qui ante vos in ecclesia vestra fuerunt, terras ipsius ecclesie irrationabiliter et inordinate distrahere et alienare presumpserunt. Unde nos, volentes ecclesie vestre commodis et utilitatibus providere, vobis, auctoritate Apostolica (indulgemus) ut plenam facultatem habeatis ea, que illicite distracta noscuntur et temere alienata, ad usus ecclesie vestre legitime revocare. Nichilominus etiam presenti decreto concedimus, ut decimas et terras ecclesie vestre, qui in feodo tenentur, libere vobis liceat in pignore accipere, ita quidem, ut fructus qui exinde provenirent in sortem non debeant computari. Datum Senone, VI° calendas Martii.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Collection Colbert, volume 73, f° 57. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 183

Imp. dans *Buzelin*, Gallo-Flandria, p. 366. — *J. PflugkHarttung*, Acta pontificum Romanorum inedita, pièce 258, p. 240.

XXVII.

1166. — Hugues, abbé de Saint-Amand, Gérard, abbé de Vicoigne, et Frumald, archidiacre d'Ostrevant, terminent un différend survenu entre l'abbaye de Cysoing et l'abbaye d'Anchin.

IN nomine Sancte et Individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Hugo, Dei miseratione abbas ecclesie Sancti Amandi ; ego quoque Geraldus, abbas ecclesie de Viconia ; ego etiam Frumaldus, Ostrevandensis archidiaconus, scripto presenti mandavimus qualis aliquando, vel quibus ex causis, orta sit inter ecclesias Acquicinctensem et Cisoniensem controversia, qualique modo sit ad compositionem deducta, ut, quod presentibus innotuit sub oculo, notum fiat et posteris litterarum testimonio, ne unquam utravis ex parte cujuslibet impulsus calumnie devolvat in irritum, quod tam solemnibus virorum prudentium conventibus et consiliis est utrinque definitum. In hac siquidem controversia grandem Cisonienses tulerunt adversus Aquicinctenses tribus ex causis querimoniam : ex prima quidem, quod in Brueria, de jure Sancti Calixti terram XVI modiorum et eo amplius sementivam, ultra conventionem antiquam, injuste in dominicatum traxissent ; ex secunda, quod molendinum et vivarium cum tota vivarii margine a molendino usque ad silvam, et maximam vivarii partem super terram ejusdem Sancti constituissent ; ex tertia, quod allodium quoddam, apud Templuvia in Pabula, Sancto Calixto in elemosinam datum, indebite usurpassent, Aquicinctensibus autem referentibus preter rationem et justiciam eos conqueri : nam allodium quidem sibi antiquitus in elemosinam datum ; illos autem preter tres argenti fertones in eo nichil habere dominicatus ; molendinum vero et vivarium penitus absque damno vel injuria Sancti Calixti constitutum, siquidem Sancti Salvatoris terram etiam ulterius extendi ; de terra vero in Brueria, jam olim tempore venerabilis Alvisi, Atrebatensis episcopi, negocium terminatum, quando videlicet definitum fuit ut eadem terra in jure Sancti Salvatoris maneret, et pro ea Sancto Calixto duorum sementuram commutaret modiorum. Cisonienses econtra justam suam de omnibus querelam defendebant ; predictam tamen commutationem factam quidem non negabant, sed eam se non acceptare, quia preter communem capituli assensum facta fuisset, astruebant. De his omnibus controversia, longo tempore, et multis inter eos ventilata disceptationibus, et ad curie Attrebatensis audientiam prolata ; tandem, prudentibus qui aderant viris intervenientibus, et inclinatis ad consensum partibus, ad hunc devenit exitum, ut commisso electis judicibus rei examine, quicquid equitatis

libramine, sive per judicium, sive per compositionem decerneret eorum sententia, stabile maneret et inconvulsum. Nos igitur tres pro judicibus electi, aliis etiam sapientibus adscitis, auditis utrorumque allegationibus, rem diligenter examinantes, ut utrisque sua pro ratione jura servaremus et, sopitis omnibus pristinis querelis, firmam deinceps inter eos et perpetuam concordiam statueremus, consulto agentes pro compositione decrevimus, ut Aquicinctenses terram commutationis duorum seminis modiorum capacem, quam antiquitus debebant, duplicantes, jam IIII^{or} modiatas Sancto Calixto contraderent, et illam de Brueria quiete jam deinceps et libere possiderent ; decimam tamen et terragium et quicquid incideret minoris decime, vel ex oblationibus laicorum de jure parochie, sex quoque libras denariorum monete per Ostrevantum decurrentis pro relevamine ipsius terre, in ordinatione novi abbatis sui, Cisoniensibus persolverent. Causam vero molendini et vivarii, causam quoque Pabulensis allodii, ea ratione pensavimus, ut molendino et vivario per judicium remanente Aquicinctensibus, allodium per compositionem liberum cederent Cisoniensibus, nec adversus Sanctum Salvatorem de molendino vel vivario, nec adversus Sanctum Calixtum de allodio surgeret deinceps aliqua reclamatio. Hoc igitur ordine ad compositionem deducta utrorumque controversia, placuit per utrumque capitulum rem stabiliter firmari, et ne aliqua vel oblivione infirmaretur, vel reclamatione immutaretur, presenti scripto cum subscriptione testium et sigillorum impressione roborari. Sane sigillorum tali provisione habita est distributio, ut episcopi Tornacensis, in cujus episcopatu est Cisonium, et Attrebatensis, sub quo est Acquicinctum, sigilla utrisque appenderentur privilegii partibus ; Sancti vero Salvatoris sigillum in parte que remaneret Cisonii ; Sancti autem Calixti in parte que servaretur Aquicincti. Signum Geraldi, abbatis Viconie ; S. Petri, abbatis Hummolarie ; S.... abbatis de Vermandis ; S. Frumoldi, archidiaconi Ostrevandensis ; S. Domini Alexandri, tunc prioris Aquicincti ; S. Arnulfi, prioris ; S. Alberti, abbatis Sancti Theoderici ; S. Sigeri, cantoris ; S. Johannis, capellani ; S. Galteri, elemosinarii ; S. Lamberti de Hesdinio ; S. Gonteri, prepositi de Cisonio ; S. Everardi, Adam, Gualcheri, Theobaldi, Gilleberti, Theoderici, sacerdotum ; Radulfi Vesqui, Alexandri, Nicholai, Guillelmi, levitarum ; Rogeri, Iberti, Gualteri, subdiaconorum. Actum anno Domini M°. C°. LX°. VI°, presidente Aquicincti venerabili abbate Gozuino, Cisonii domino Anselmo.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau complet de Hugues, abbé de S^{t}-Amand. — Collection Colbert, vol. 73, p. 49.

XXVIII.

S. D. vers 1168. — Henri de France, archevêque de Reims, confirme la sentence portée par Milon, évêque de Thérouanne, dans un différend survenu entre l'abbaye de Cysoing et le curé de Genech (1).

EGo Henricus, Dei gratia Remorum archiepiscopus, notum volo fieri tam futuris quam presentibus, quod querelam que vertebatur inter ecclesiam de Cisonio et Evrardum, presbiterum de Genez, venerabili fratri nostro Miloni, Morinensi episcopo, commisimus audiendam, et debito fine decidendam. Dominus vero Morinensis, sicut ab ore ipsius accepimus, causam illam ordine judiciario terminavit, et tertiam partem bladi et medietatem oblationum quas presbiter clamabat, ecclesie de Cisonio adjudicavit. Nos igitur ratum habentes quod, auctoritate nostra, per prefatum episcopum factum est, ne iterum revocetur in dubium, per hoc scriptum memorie commendare decrevimus, et prefate ecclesie Cisoniensi, quod adjudicatum est ei, presenti scripto confirmamus, et tam sigilli nostri impressione quam testium subscriptione corroboramus. Sigillum Bosonis, archidiaconi; S. magistri Johannis, cancellarii Remensis, S. Thome, presbiteri; S. Iteri, canonicorum ecclesie Remensis; S. Johannis, subcantoris Belvacensis; S. Nicholai, monachi nostri; S. Drogonis, S. Johannis, canonicorum Remensis ecclesie.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau complet. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXXIX. — Collection Colbert, vol. 73, p. 47. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 187.

XXIX.

1166. — Baudouin IV, comte de Hainaut, règle les droits d'avouerie des bois de Saint-Calixte, dépendant de l'abbaye de Cysoing. Baudouin, son fils, confirme ce réglement.

IN nomine Sancte et Individue Trinitatis, Patris, et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Quum cuncta que in mundo fiunt, more fluentis aque pertranseunt, et insatiabilis filiorum Adam cupiditas metas sibi nondum

(1) Voir pièce n° XXIII.

imponens,sed in pejus quotidie se certatim extendens, adversus Christi ecclesiam nequiter insurgere non obmittit, et ejus possessiones, seu quas de suo proprio ipsa habuerit allodio, vel quas de manibus religiosorum in elemosinam susceperit hominum, distrahere ac minuere non metuit. Venerabilis Anselmus, ecclesie Sancti Calixti Cisoniensis abbas primus, virorum sapientum usus consilio, et ecclesie ipsius nichilominus sibi diligenter favente capitulo, pro eo quod eidem ecclesie a malefactoribus plurime illate sint injurie, nec suis prout velle resistere valet adversariis, servos etenim Dei non oportet litigare, michi Balduino, per Dei misericordiam Hainonensium comiti dicto, nemus quoddam, de ipso ecclesie Cisonii ab antiquis temporibus descendens allodio, quod ab incolis nostre regionis nemus Sancti Calixti nuncupatur, et quod ad villicationem pertinet de Bruila, in quo nichil juris, sicuti nec patres mei, preter meam advocationem habeo, adstantibus baronibus meis, et abbatis quam plurimis fratribus, fideliter custodiendum commisit. Cujus custodiam cum a predicto abbate cum omni fidelitate, interposita quidem fide mea, benigne susceperim, spopondi quod illud de cetero a nemine vastari permitterem. Eapropter, ego Balduinus, Hainonensium comes, filiusque meus Balduinus, omnibus Christi fidelibus, tam futuris quam presentibus, volumus fieri manifestum, quo pacto et qua conditione pretaxatum nemus ambo suscepimus observandum sibi, quum fratres ecclesie Cisonii prefatum nemus per se nequaquam poterant custodire, mee filiique mei ab ipsis, ut jam supradictum est, committatur custodie, ea utique conditione ut illud annis octo fideliter custodiremus, infra quos nichil de ipso nemore nos et ecclesie fratres ad usus nostros accipere, nec alicui dare, vel vendere poterimus. Verum tamen si per custodiam nostram ecclesia dampnum aliquod sustinuerit, illud procul dubio secundum estimationem hominum quibus credendum sit, incunctanter super nos recuperabitur. Cum vero anni octo, qui ad hanc deputati sunt custodiam, transacti fuerint, nisi abbas et ecclesie fratres iisdem et alios adjunxerint annos, erit perfecto in eorum potestate prout eis placuerit in longum eos protrahere. Nemus sepedictum, pro abbatis voluntate et fratrum, vendetur, et media pars pecunie qua venditum fuerit, abbati vel ejus ministris tribuetur, altera autem pars in nostram pro custodia veniet portionem. Ac uti hec omnia plenissime fuerint adimpleta, et unicuique pars propria attributa, nemus absque alicujus contradictione liberum ad ecclesiam revertetur, et si ecclesie placuerit, ipsum sibi poterit retinere et per fratres suos, vel famulos, ut proprium custodire, nec in eo amplius quidpiam preter nostram habere conabimur advocationem. Sciendum preterea est quod Fulcardus de Bruila, medietatem mortui nemoris in eodem

nemore ad suum jus asserit pertinere, sed hoc ecclesia Cisoniensis nullatenus ei recognoscit. Quod autem idem Fulcardus in nemore Sancti Calixti jus hujuscemodi patrem suum affirmat habuisse, et de manu domini Anselmi, Cisoniensis ecclesie abbatis primi, jampridem suscepisse, capitulum ecclesie Cisonii prorsus ignorat, et istam vel aliam quamlibet consuetudinem nunquam Balduino de Bruila, nec filio ejus Fulcardo concedere voluit, sed viva voce, unanimique consensu, idipsum tam patri quam filio contradixit. Equidem si quando in ipso memore aliquid, vel de vivo, vel de mortuo, Balduinus de Bruila et filius ejus Fulcardus acceperunt, contra voluntatem fratrum ecclesie et eorum prohibitionem acceperunt. Et quod proprio contradicente capitulo, et ejusdem nemoris advocato penitus ignorante, nec assensum in aliquo prebente factum est, qua ratione firmum stabileque fieri potest? Legibus etenim et decretis prohibetur ne quis possessiones alicujus ecclesie, inconsulto proprio capitulo, presumat distrahere. Porro, si ecclesia contra Fulcardum, hoc quod in nemore dicit esse suum, modo qualicumque detinuerit, media pars, tam de vivo quam de mortuo nemore, ecclesie erit, pars vero altera ad nos pertinebit. Istud quippe nemus a nemore Sancti Salvatoris Aquicincti juxta Bruilum incipit, et extenditur usque ad fossatum alterius cujusdam nemoris, quod dicitur li Defois de Belrepaire, et ibidem terminatur. Est etiam ecclesie Cisonii aliud nemus proprium, huic de quo loquimur satis contiguum, in quo nec Fulcardus neque quilibet alius quidpiam habere dinoscitur, preter me et filium meum, qui solam in eo habemus advocationem, cui, eodem modo quo superius definitum est de altero, me filiumque meum annis octo eadem ecclesia prefecit custodem ; qui cum fuerint evoluti, nisi anni aliquot ab abbate et a fratibus iis fuerint additi, mediam partem nemoris, tam vivi quam mortui, habebit ecclesia, altera autem pars pro mercede custodie similiter erit et nostra. Ab inde nichil, tam in isto quam in altero nemore, nisi nostram advocationem amplius omnino clamabimus. Postquam vero nemus ad ecclesiam fuerit reversum ipsum sibi retinere et de eo sicut de proprio suo facere poterit allodio, et eidem suam propriam, si ei placuerit, adhibere custodiam. Ergo ut omnia ista serventur, et ut rata et prorsus inconvulsa permaneant, et non solum adstantibus, verum etiam et absentibus notissima fiant, presenti pagina et impressione mei confirmo sigilli, et proborum virorum qui presentes adfuerunt corroboro testimonio, S. domini Anselmi, abbatis Cisonii ; S. Ade, abbatis del Castel ; S. Walceri, prioris Cisonii ; S. Evrardi, S. Theoderici, S. Theobaldi, S. Hugonis, S. Gilleberti, S. primi Nicholai, S. secundi Nicholai, S. tertii Nicholai, S. Gommari, S. Theberti, cantoris, S. quarti Nicholai, presbiterorum, S.

Martini, prepositi Marcianensis ; S. Jacobi ; S. Hugonis ; S. Symonis , S. Walteri, diaconorum ; S. Viviani ; S. Lethberti, subdiaconorum ; S. Balduini, comitis senioris ; S. Ade, dapiferi ; S. Flori ; S. Eustachii, domini de Rueth ; S. Gerardi de Duaco, prepositi ; S. Goberti de Bruila ; S. Johannis de Hasencort, S. Stephani de Obrecicort, fratrum ; S. Raineri de Wallers ; S. Berneri de Roecort ; S. Guidonis de Fenain ; S. Ade de Mastain ; S. Hugonis de Helemes ; S. Raineri de Tehons ; S. Frederici de Voceam ; S. Deami, prepositi ; S. Alulfi ; S. Walteri ; S. Isaac ; S. Clarembaldi ; S. Petri ; S. Adam ; h. Riceri ; S. Gerulfi ; S. Walteri ; S. Lethberti, conversorum ecclesie Sancti Calixti.

Et ego Balduinus, Dei miseratione Hainoniensium comes, junior nuncupatus, filius Balduini comitis, hanc pactionem superius descriptam, que inter ecclesiam Cisoniensem et patrem meum de predictis nemoribus facta est, laudo, et omnimodis approbo, et a me per omnia tenendam, data fide mea, promitto ; et ut firma et inviolabilis permaneat, sigilli mei impressione confirmo, et testium subscriptione corroboro. Sane si patrem meum, infra hos annos quibus nemus utrumque ego et pater meus custodire debemus, viam universe carnis, quod Deus avertat, ingredi moriendo contigerit, hec omnia, que scripto presenti sunt annotata, ablato totius dubietatis scrupulo, operibus adimplebo. Signum Balduini, comitis junioris ; S. Theoderici, prioris de Belrepaire ; S. Gilleberti ; S. Nicholai ; S. Stephani, advocati S. Raineri, filii ejus ; S. Gilleberti, capellani ; S. Philippi ; S. Ludovici de Fraine, S. Karoli, fratris ejus ; S. Stephani de Artre ; S. Roberti de Assonvilla. Actum et confirmatum apud Valencenas, anno Dominice Incarnationis M°. C°.LX°. IX°.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

XXX.

1172. — Baudouin V, comte de Hainaut, affranchit du droit d'avouerie les biens présents et futurs de l'abbaye de Cysoing (1).

IN nomine Sancte et Individue Trinitatis, amen. Quidquid divino eloquio docemur eterne mercedi centuplicato incremento proficere, quidquid pro Dei amore servis ejus fuerit temporaliter impensum, summo studio niti oportet omnes quibus benefaciendi facultas adest, ut voluntas prompta ad effectum, tam felici commercio pro terrenis

(1) Voir pièce XVII.

celestia, pro perituris eterna commutet. Unde ego Balduinus, Dei gratia Hainoniensis comes, a Balduino Jherosolimitano, Balduini Hainoniensis filio quartus, ecclesie Cisoniensi concedo ut quecumque fratres ejus in allodio ejusdem ecclesie in terris, silvis, aquis et mareschis, in presentiarum possident, et ea que acquirere poterunt, libere et absque ulla advocatione, imperpetuum teneant, et sub patrocinio nostro et successorum nostrorum semper tuti permaneant. Ne aliquorum amplius violentia, vel fraude, molestiam aut injuriam de hac concessione patiantur, et ne quis hujus concessionis cartam violare presumat, sigilli nostri impressione confirmavimus, et baronum nostrorum subscriptione corroboravimus. Signum Balduini, comitis; S. Margarete, comitisse; S. Eustacii de Rues; S. Karoli de Fraxino; S. Polii de Vilero; S. Willelmi de Haussi; S. Hoelli de Caveren; S. Almanni de Prouvi; Amandi, dapiferi; Landrici. Ego Gillebertus, ejusdem Balduini comitis capellanus et cancellarius, scripsi et recognovi. Data est carta anno Verbi Incarnati M°.C°. septuagesimo secundo (1).

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin scellée. — Même dépôt, fonds du prieuré de Beaurepaire, pièce sur papier. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXXII.

XXXI.

S. D. (vers 1172.) — Anselme, abbé de Cysoing, approuve l'accord intervenu entre les religieux de Cysoing et Fulcard de Bruille, garde héréditaire de la forêt de Saint-Calixte.

QUUM, ut multis probant argumentis eloquia scripturarum, omnis humana conditio levitati nubium, que sunt semper in transitu, propter sui mutabilitatem comparata, in oblivionem faciliter inclinatur, ea que universis innotescere et a seculis permanere volumus, per paginas memoriales eterne memorie commendamus, ut cum dierum, mensium et annorum cursus transierit, testimonio scripti veritas in eternum inviolabilis constansque permaneat, et vetustati temporum auctoritas chirographi possit occurrere. Universis ergo sancte matris ecclesie fidelibus tam presentibus quam posteris elucescat, quod

(1) Ces lettres furent vidimées par le prévôt et les jurés de la ville de Tournai, le 17 juin 1353. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXXII.

Fulcardus de Bruila, propter custodiam quam sibi hereditario jure derelictam in nemore Sancti Calixti, quod est apud Belrepaire, proclamabat, mediam partem mortui nemoris in eodem nemore suam esse testabatur, quod ab antiquis temporibus sine alterius potestatis consortio libere constat ecclesiam possedisse. Cum itaque in hac obstinatione diu inexorabilis permaneret, et nos, in defensione nostri juris infatigabiles redderet censura equitatis, tandem Fulchardus, remordente se sua conscientia, et multorum sibi instante consilio, frenum erroris quod erat in maxilis ejus abjiciens, et habenis equitatis se constringens et refrenans, coram positus fratribus ecclesie, convocatis amicis et parentibus suis, immo et secularis potestatis quam pluribus, errorem suum et jus ecclesie plenarie recognovit. Nos autem, ne inter nos et illum discordie veteris habene discurrerent, pro pace perpetua et federe sempiterno, XVIII bonaria illius nemoris segregatim habere concessimus, non tamen absolute, sed censualiter, ea videlicet ordinatione quatenus per annos singulos, pro susceptione nemoris illius, novem solidos de censu nostre persolvat ecclesie ; duos preterea solidos, scilicet pro illa mansione quam in predio nostro juxta nemus nostrum ordinavit sibi et statuit, debet nobis per annos singulos de censuali administratione persolvere. Quod si ei necesse, vel voluntas fuerit, nemus supradictum vendere, talis est inter nos ordinata conditio, quatenus illud aliis offerre vel vendere omnino non possit, nisi prius nobis offeratur, et tunc, si nobis sederit, vel placuerit illa venditio, pro decem libris minus quam ei ab aliis oblatum fuerit, illud nichilominus concedimus obtinere. Ut autem inviolabilis permaneret ista conditio, et ne in posterum antique dissensionis possit pullulare contentio, ipse Fulchardus, in argumentum rei preordinate, manu propria fidem cum uxore dedit, hec omnia se legitime custodire pollicentes; et insuper, ne ullam in nobis dubitationis formam, vel in se aliquam nocendi videretur imaginem reliquisse, de parentibus suis quos nobiliores et meliores habebat, multos nobis fidejussores, responsales et obsides fecit. Quorum nomina sunt hec : Rainerus de Trit, Arnulphus frater ejus, filius sororis sue, Odo de Marech, qui omnes unanimiter compositi federis ordinationem et firmate pacis constantiam, bona intentione et libere complectentes, ne in eis aliquod appareret falsitatis argumentum, super hac observatione, fidei interpositione et sacramentis se ipsos ligaverunt, et eo ordine quo Fulchardus predictam compositionem sine aliqua violatione in perpetuum se servaturum, fide interposita, promiserat, ita in omnibus testes veritatis existentes, partem nostram in eternum inviolatam custodire cum fidei interpositione promiserunt, et si aliquis in nocendo ex adverso nobis, vellet occurrere, causam nostram

per omnia consolari et fovere spoponderunt. Porro Rainerus de Thrit in sua juratione fide interposita nobis etiam repromisit, ut omnes quos ad illius cognationem pertinentes posset colligere, et nos vellemus eligere, pro posse suo sine contradictione predicto federi faceret consentire, et eisdem juramentis, quibus se ipsum obligaverat, illos nichilominus inclinaret. Hanc autem eterni federis confirmationem, que talibus judiciis inter nos et illum ordinata discurrit, sub cirographo designamus, quatenus adversum hoc quod privilegii testatur auctoritas, nec ulla ex adverso nocendi possit imago discurrere, nec res taliter ordinata aliqua oblivionis insolentia perturbari, sed habeat uterque, Fulchardus scilicet et ecclesia, partis sue testimonium presentis cirographi designationem. Ego Fulcardus istam actionem, sicut scripta est et sigillo ecclesie confirmata, verissimam esse assevero. Ego, Anselmus dictus abbas Cisonii, cum omni capitulo meo laudavi, et ut ratum fieret, impressione sigilli mei confirmavi. S. Raineri de Thrit ; S. Arnulphi, fratris ejus ; S. Roberti de Thrit ; S. Odonis de Marech, S. Simonis, fratris ejus ; S. Balduini de Romeriis ; S. Balduini de Scauden, et filiorum ejus ; S. Alardi et Johannis de Crespelenis ; S. Rogeri de Sengin- S. Petri de Gruisonis ; S. Theoderici de Harten ; S. Adam et scabinorum de Summen.

Manus — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Collection Colbert, vol. 73, page 59.

XXXII.

S. D. 1174-1186. — Évrard, évêque de Tournai, déclare qu'en sa présence Jean, avoué de Cysoing, a délaissé à l'abbaye de Cysoing la disposition de deux ruisseaux et affranchi deux bonniers à Louvil ; qu'après sa mort, Pétronille, sa veuve et sœur de l'évêque, ainsi que Pierre, son frère, et tous les manants de Cysoing et de Louvil, ont également abandonné toutes prétentions sur une portion de forêt à Louvil.

IN nomine Sancte et Individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Evrardus (1), per Dei misericordiam Tornacencis episcopus, omnibus sancte matris ecclesie filiis, in perpetuum. Decet pastoralis

(1) Évrard, fils de Wautier, seigneur d'Avesnes, et d'Ide, fille d'Évrard, châtelain de Tournai, fut évêque de Tournai, 1174-1190. Sa sœur, Pétronille d'Avesnes, avait épousé Jean II, seigneur de Cysoing ; elle eut un fils, Jean III, seigneur de Cysoing, qui épousa Mabile de Guines.

cure vigilantiam servorum Dei necessitatibus providere, et quia super filios hominum fines seculorum graviter devenerunt, ecclesiasticam pacem religiosa sollicitudine debent conservare quicumque ad populum Dei protegendum pontificalis officii pondera susceperunt. Eapropter, ego Evrardus, miseratione divina Tornacensis episcopus, notum facio tam futuris quam presentibus, quod Johannes, advocatus Cisonii, gravi detentus infirmitate, ecclesie Beati Calixti Cisonii se reddidit, et aquam de rivulo et alteram de maresco, domino Anselmo abbati, ejusque successoribus, et fratribus Cisoniensis ecclesie in elemosinam ob remedium anime sue et parentum suorum, in presentia mea, qui tunc temporis ecclesie Tornacencis archidiaconus eram, et fratrum meorum, Nicolai videlicet de Avesnis, et Gossuini, advocati Tornacensis, quocumque vellent deducendam benigne concessit, ita sane ut ne quis super hoc justam querimoniam facere posset. Addidit etiam predictus Johannes huic traditioni libertatem duorum bonariorum terre apud Lovilium, in quibus abbas, si vellet, curtem suam facere possit. Denique mortuo ex ipsa infirmitate et sepulto in ecclesia Beati Calixti domno Johanne, domna Petronilla, uxor ejus, soror mea, et Petrus, supràdicti Johannis frater, et omnes homines Cisonio et Lovilio manentes, quamdam partem nemoris et cujusdam alneti prope Lovilium stantis, in quibus nemus mortuum se habere dicebant, quorum fundus ecclesie Cisonii erat, ob remedium anime domni Joannis, suarumque animarum, prompto animo super altare ejusdem ecclesie, me presente, et predictis fratribus meis et multis aliis liberis hominibus astantibus, libere possidendum obtulerunt. Hujus largitionis testes sumus, et sicut pastoralis cure jure tenemur, universos qui contra istam religiose factam largitionem venire presumpserint, perpetua excommunicatione subicimus. Et ne veritas vel insolentia temporum, vel malitia hominum violetur, presentem paginam sigilli nostri signaculo, et testium subscriptione roboramus. Signum domni Evrardi, Tornacensis episcopi; S. Andree, S. Letberti, canonicorum. S. Gerulfi ; S. Letberti ; S. Letardi.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXXI v — Archives de la ville de Lille. Collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, page 213.

Impr. dans : *Miræus :* Donationes Belgicæ, p. 478. — *Miræus* : Notitia ecclesiarum Belgii, p. 464. — *Miræus* et *Foppens* : Opera diplomatica, tome I, p. 551.

XXXIII.

1177. — Philippe d'Alsace, comte de Flandre, donne en aumône à l'église de Cysoing une somme annuelle de vingt sols à prendre sur ses revenus de Lille.

IN nomine Sancte et Individue Trinitatis, in perpetuum. Ego Philippus, Flandrie et Viromandie comes, notum esse volo omnibus, quod, pro salute anime mee dedi in elemosinam ecclesie Cisoniensi xx solidos, singulis annis accipiendos Insulis, in dominica Palmarum, ab eo qui redditus meos ibidem colligit. De istis vero denariis statui ut solummodo procurentur vinum et panes ad conficiendum sacrificium altaris. Ne igitur in posterum hec elemosina possit ab aliquo infringi, vel cassari, sigilli mei auctoritate eam confirmari precipimus. Anno Domini M°.CLXXVII°.

Manus. — Archives départementales du Nord. — Chambre des Comptes de Lille, inventaire Godefroy, B 6, n° 113.

XXXIV.

1177. — Évrard, évêque de Tournai, approuve la transaction intervenue entre l'abbaye de Cysoing et Pétronille, son avouée, touchant les droits d'usage qu'ils avaient en commun dans la forêt de Cysoing.

EVERARDUS, Dei gratia Tornacensis episcopus, universis sancte matris ecclesie filiis tam futuris quam presentibus, in perpetuum. Quoniam speculatores in domo Domini positi sumus, oportet nos et bonorum quieti providere et contra improbos ascendere ex adverso, murumque opponere pro domo Israël. Propterea memorabilibus litteris mandari decrevimus quo pacto ecclesia Cisoniensis et Petronilla, ejusdem ecclesie tunc temporis advocatrix, inter se multo tempore discordiam habuerunt, et quemadmodum, Deo annuente, postmodum ad pacem et concordiam redierunt. Sane in transmutatione ordinis anno Dominice Incarnationis M°.C°.XXXV, vivente domino Ingelberto, advocato, sub illustri comite Flandrie Theoderico, et Simone venerabili Tornacensi episcopo, de nemore Cisoniensi, quod ab antiquo inter prepositum et advocatum commune fuisse dinoscitur, facta fuit inter

ipsos hujusmodi compositio, quod in eodem nemore, ad omnes abbatie construendas domos, infra terminos Cisonii et Lovilii, ad ignem sufficienter in coquina sua et in camera et ad opus cambe, septies vel octies in anno, de vivo nemore, remota omni contradictione, haberet ecclesia ; de mortuo autem in aliis ecclesie necessitatibus, infra supradictos terminos, haberet quantum sufficeret ; siquidem predictum nemus in defensione poni non poterat, preter assensum utriusque, prepositi scilicet et advocati. Mortuo vero domno Ingelberto et Johanne filio ejus, Petronilla, ejusdem Johannis filia, paternam hereditatem obtinuit, cujus in tempore gravis inter ipsam et ecclesiam disceptatio exoriri cepit, ecclesia adversus eam graviter conquerente, quod nemus in quo suum usuarium possidedat, tam vendendo, tam sartando contra jus et consuetudinem, totum pene devastaret ; Petronilla contra proferente quod ecclesia in accipiendo jure suo nonnunquam modum excederet. Pro his et hujusmodi querimoniis, Petronilla cum tota terra sua excommunicationi diu subjacuit, sed ad ultimum, Deo miserante, in his que scripta sunt, et quemadmodum subscripta sunt, ecclesie satisfecit. Igitur quia prefata nemoris communio jugem ad invicem litigandi causam ministrabat, nec secundum predictam compositionem pax inter ecclesiam et Petronillam aliquatenus poterat conservari, visum est eis aliam subire compositionem que unicuique suam certam et propriam portionem divideret, et tam ad pacem conservandam quam ad commodum partium magis congrueret. Itaque ex utriusque partis assensu, et consilio personarum atque liberorum ecclesie et Petronille hominum, statutum est, quod de prefato nemore viginti bonarios absque advocatione sub perpetua libertate possidendos ecclesia pro usuario suo retineret, necnon et proprium nemus cum alnetis suis, ubi advocatus nichil omnino preter advocationem habebat, absque advocatione et inquietatione quorumlibet hominum liberum possideret, ita ut de ipso facultatem vendendi, vel sartandi, vel aliquid aliud pro voluntate sua faciendi, haberet. Porro hospitibus ecclesie et advocati, qui olim cum regio nemoribus abundaret, de mortuo et sicco nemore aliquantulum in utrumque nemus, non de jure sed ex gratia habuerant, ne aliquid paci possent opponere, viginti alios bonarios habere libere et absque advocatione de nemore advocati tam ecclesia quam Petronilla communiter concesserunt : ita quod per dispositionem abbatis et advocati, quod unicuique opus esse videretur, cum necesse esset donaretur. Quod si hospites concordie non consentirent, viginti bonarii ipsis deputati in sortem ecclesie remanerent, donec paci facte inter ecclesiam et advocatum adquiescerent, salva in omnibus prelibata libertate nemorum suorum, in quibus Petronilla

et Joannes filius ejus abrenunciaverunt quidquid juris et advocationis habere videbantur. Hanc compositionem in presentia nostra et abbatum Ivonis Sancti Martini, Eustacii Sancti Nicolai, Hainfridi Phalopinensis, Danielis Senebeccensis, presentibus quoque aliis quam pluribus clericis et militibus. Petronilla et Johannes filius ejus, fide interposita, firmaverunt, manibusque propriis tactis sanctis reliquiis, se sine fraude per omnia observaturos juraverunt. Ut autem hoc ratum et inviolabile permaneat, ne qua in posterum ecclesiastica secularisve persona id convellere vel infirmare presumat, episcopali auctoritaet sub anathemate prohibemus, presentemque paginam sigilli nostri impressione roborari et testium convenientium subnotatione fecimus communiri. Signum Everardi Tornacensis episcopi; S. Anselmi, S. Ivonis, S. Eustacii, S. Hainfridi, S. Danielis, abbatum; S. Arnulphi, archidiaconi; S. Gunteri, decani; S. Theoderici, Condatensis decani; S. Hugonis de Fertin; S. Almorici de Wenehem. Actum anno Incarnationis Dominice millesimo centesimo septuagesimo nono, consecrationis nostre septimo, et Philippi regis Francie primo, dominante illustri comite Flandrie ac Viromandie Philippo.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXI, v°. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, f° 217.

XXXV.

1179. — Philippe d'Alsace, comte de Flandre, ratifie l'accord précédent.

PHILIPPUS, Dei gratia Flandrie et Viromandie comes, universis Sancte matris ecclesie filiis tam presentibus quam futuris, salutem perpetuam. Quoniam brevis hominis est vita, labilis et memoria, quod ratum et firmum esse decernimus, oportet ut scriptis et litteris mandari satagamus quatenus quod presentibus innotescit, sub oculo fiat et posteris litterarum testimonio. Propterea memorabilibus litteris mandari decrevimus, etc. *(voir la charte précédente).* Ut autem hoc ratum et inviolabile permaneat, ne quis in posterum id convellere vel infirmare presumat prohibentes, presentemque paginam sigilli nostri impressione roborari et testium convenientium subnotatione fecimus communiri. Signum Philippi, Flandrie et Viromandie comitis; S. Bernardi de Mecinis; S. Everardi, castellani Tornacensis; S. Anselmi de Lambres;

S. Helleni, senescalli ; S. Petri de Maisnil, S. Helleni, fratris ejus ; S. Hugonis de Fertin. Actum anno Incarnationis Dominice M°.C° septuagesimo nono.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° xx.

XXXVI.

13 Avril 1179. — Le pape Alexandre III, à la demande de Guillaume de Champagne, archevêque de Reims, confirme les possessions de l'archevêché de Reims, parmi lesquelles se trouve l'abbaye de Cysoing.

ALEXANDER, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Willelmo, Remensi archiepiscopo, titulo Sancte Sabine cardinali, Apostolice sedis legato, ejusque successoribus canonice substituendis, imperpetuum. Cum sis per Dei gratiam nobilitate generis, honestate morum et scientia preditus litterarum, libenter debes in omnibus et efficaciter exaudiri que a nobis previa ratione requiris ut, sicut uberiorem Apostolice sedis nosceris gratiam meruisse, ita eam tibi gaudeas in his, que juste petieris acquisitam. Eapropter, venerabilis in Christo frater archiepiscope, tuis justis postulationibus clementer annuimus, et Remensem ecclesiam cui, Deo auctore, preesse dinosceris, sub Beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut, quascumque possessiones, quecumque bona eadem ecclesia impresentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum, concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : Suessionensem, Laudunensem, Cameracensem, Belvacensem, Catalaunensem, Silvanectensem, Noviomensem, Ambianensem, Attrebatensem, Tornacensem et Morinensem episcopatus ; in propria diocesi tua, Sancti Remigii, Sancti Nichasii, Sancti Dionisii et Sancti Petri monasteria intra civitatem Remensem ; extra civitatem vero, de Mosomio Sancti Theoderici, Sancti Petri de Altovillari, Sancti Basoli et Sancte Marie Igniacensis monasteria, et in his omnibus monasteriis jura spiritualia et patronatus cum omni institutione, cum ordinatione sua ; insuper de Sparnaco et de Avenayo monasteria ; nichilominus etiam infra episcopatum Suessionensem, jus patronatus in monasterio Orbacensi ; infra episcopatum

Tornacensem jus patronatus in monasterio de Cisun; in Noviomensi et Ambianensi episcopatibus juridictionem in burgensibus Sancti Quintini, et de Sancto Walerio hactenus habitam, videlicet ut appellati ad Remensem curiam veniant; dominium Remensis civitatis cum omnibus pertinentiis suis; feudum quod ab ecclesia tua nobilis vir comes Campanie habere dinoscitur, pro quo, salva fidelitate regis, tibi tenetur ligium hominium facere, videlicet Vitriacum, Virtutum, Regitestum, Castellionem, Sparnacum, Rociacum, Fimas, Branam et comitatum Castelli in Porcianis, cum castellaniis eorum, et alias possessiones et castra que idem comes in propria persona tenet, vel alii tenent ab ipso; feudum quoque de Boillon, quod Leodiensis episcopus ab archiepiscopis Remensibus habere dinoscitur, pro quo etiam propria manu tenetur in manu archiepiscopi Remensis promittere servicium et justiciam ei se exhibiturum fideliter et servaturum, et pro quo etiam eidem episcopus tenetur efficere quod octo barones illius feudi, hominium eidem archiepiscopo faciant, et ab archiepiscopo vocatus ad expugnandos malefactores, ejus auxilium et servitium per milites et homines armatos facere debet, sicut in scriptis autenticis noscitur contineri; feudum etiam quod Regitestensis comes, videlicet comitatum de Osmonte, et feudum quod comes Grandisprati, et feudum quod Suessionensis comes a te habere noscuntur; castrum quoque Mostomii, Attiniacum, Betinivillam, Septemsalices, Curmessiacum, Curvillam, Chaumesiacum et Stanam, cum pertinentiis eorum. Insuper etiam, Apostolica auctoritate statuimus, ut nemini, nisi Remensi archiepiscopo, liceat regem Francorum inungere, vel ei primam coronam imponere, sicut antiqua consuetudine fuerat obtentum. Appellationibus autem que a quibuscumque juridictionis tue ad te vel ad curiam tuam fuerint interposite, debita precipimus devotione deferri, et quod in eisdem appellationibus hactenus ecclesia tua specialius, etiam vacante sede, obtinuit, tibi et successoribus tuis, auctoritate Apostolica confirmamus. Hec siquidem omnia, sicut predecessores tui ab antiquo, et tu ipse hactenus habuisse noscimini, tibi tuisque successoribus, Apostolica auctoritate, duximus confirmanda. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis Apostolice auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre concessionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo, tertiove commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis ho-

norisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Datum Laterani, per manum Alberti, sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis et cancellarii, idibus Aprilis, indictione XI, Incarnationis Dominice M°. C°. septuagesimo IX° ; pontificatus vero domini Alexandri pape tertii, anno XX°.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f CVI. — Collection Colbert, vol. 73, p. 79. — Archives de la ville de Lille. — Collection Godefroy, abbaye de Cysoing et de Loos, p. 195.

Impr. dans *Varin :* Archives administratives de la ville de Reims, tome I, p. 381. — *Migne :* Alexandri III, Romani pontificis, epistolæ et privilegia, col. 1231, vol. CC.

Ind. par *Wauters*, tome II, p. 585.

XXXVII.

S. D. (1179-1182.) — Frumald, évêque d'Arras, fait savoir que, du consentement de sa femme et de ses enfants, Mathieu de Denaing a donné à l'abbaye de Cysoing des champs, des prés et des hôtes.

IN nomine Sancte et Individue Trinitatis. Ego Frumaldus, Dei gratia humilis Atrebatensium minister, tam futuris quam presentibus, salutem. Decet pastoralis sollicitudinis vigilantiam ecclesiarum paci providere, et que usibus Deo servientium collata sunt ex largitione fidelium, in perpetue firmitudinis stabilitate conservare. Inde est quod universis notum facimus Matheum de Doneig, voluntate uxoris, et consensu heredum suorum, super omnem terram quam apud Hornain ab ecclesia Beati Calixti Cisoniensis, tam in terra campestri, quam in pratis, et in hospitibus, sub annua decimarum et terragii solutione tenebat, trecentas libras XII^im^ minus, Duacensis monete, ab eadem ecclesia accepisse, et eidem ecclesie in elemosinam libere assignasse ; ita sane quod, si aliquis postmodum in terra predicta, hereditatem aliquam, vel jus sibi vendicando per legalem justiciam, aliquid adquisierit, ipse Matheus et heredes sui tantum prenominate ecclesie alibi debet recompensare, quantum dampni vel diminutionis in hac

terra de Hornain ipsam ex hoc incurrisse constiterit. Porro idem Matheus fide, cum uxore et fratribus suis Amando, Galtero, Johanne, et filia primogenita, et marito junioris Galtero de Doneig, interposita, rem, ut predicta est, bene et legitime confirmavit. Et ne forte videretur fraudis esse imaginarius, ii omnes christianitatem suam in manu nostra pignori alligaverunt, ut si forte a predicta confirmatione se ipsum extorserit, in animas eorum illico episcopalis redundet sententia. Comes Hanoniensis hujus rei fidejussor est et testis, in cujus manu idem Matheus terram suam de Iwir tali conditione posuit, ut si forte de predicta terra, sive per se ipsum, sive per alium, diminutio aliqua, vel sinistrum aliquid ecclesie contigerit, de terra sua de Iwir dampnum ecclesie comes ex integro reconsignet. Dapifer de Bolcen, fide interposita, in vinculis hujusmodi jurisjurandi se conjecit, ut si forte violata fuerit ista compositio, ipse apud Duacum tamdiu obses morabitur, donec de centum marcis ecclesie satisfecerit. Nomina autem aliorum qui et ipsi hoc juraverunt, et partes ecclesie illesas conservare promiserunt, sunt hec : Raynerus de Thrit, Raynerus de Waleirs, Raynerus de Thians, Raynerus de Gorgechon, Galterus de Escaillon, et Symon frater ejus, Johannes Cretons, Hermannus de Doneig, Julianus de Werchin, Walterus de Auby, Balduinus de Escauden, Theodericus de Harten. In predicta terra, heredes Adam de Hornain partem quamdam, hereditario jure, possidebant, qui, prece domni Mathei et precio, partem que ipsos contingebat, ramo et cespite, in elemosinam ecclesie assignarunt. Actum est hoc et recognitum coram fratribus ecclesie, coram scabinis de Vallencenis, coram majore de Hornain et hospitibus ecclesie, coram majore et scabinis de Subminio, et secularibus personis quam pluribus. Hanc autem elemosinam per manum nostram ipse Matheus, approbantibus etiam fratribus suis, fecit. Et nos ex parte Omnipotentis Dei et nostra, omnes condempnamus qui contra hoc, quod coram nobis et per nos factum dinoscitur, venire presumpserint, annotatis etiam nobiscum personarum nominibus que idipsum et audierunt et viderunt : Symonis, Aquicinctensis abbatis, cujus etiam sigillum ad robur firmissimum apposuimus ; S. Helvidis, abbatisse de Doneig, que et sigillum suum addidit, quum et isti facto ipsa cum capitulo suo interfuit ; S. Gilleberti, abbatis Sancti Johannis Vallencenis (1) ; S. Johannis, cantoris Duacensis ; S. Henrici, Martini, Hugonis, Sigeri, canonicorum ; S. Milonis Durandi, Johannis, presbiterorum ; S. Egidii de Cymay ; Gossuini de Tulin ; Amandi de Pfovi ; Johannis de Mancicourt, Henrici fratris ejus, militum. Scien-

(1) Gilbert, abbé de Saint-Jean, à Valenciennes, mourut en 1182.

dum preterea est, quod idem, Matheus et fratres sui viam quam per terram ecclesie suam esse dicebant, liberam illi reliquerunt.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Même dépôt, fonds du prieuré de Beaurepaire, copie sur papier.

XXXVIII.

S. D. — (Vers 1180,) Philippe d'Alsace, comte de Flandre, donne à la chapelle d'Hertsberghe quatorze mesures de son fief près de Ghentbrugge.

EGo, Philippus, Dei gratia Flandrensium et Viromandorum comes, notum volo esse tam futuris quam presentibus, quod Balduinus de Ghenbrugge XIIII mensuras terre de feodo nostro, paulo plus vel minus, jacente juxta Ghenbrugge, a meridie ad occasum vergente, assentiente filio suo Eustachio et manum apponente, consentientibus etiam cognatis suis, Waltero de Wenechehus, et Lamberto fratre ejus, coram hominibus nostris in manu nostra reddidit, et quidquid juris in eo habebat, emancipavit. Ego autem predictam terram, pro salute anime mee et antecessorum meorum, ecclesie de Herstberghe hereditario jure possidendam donavi, atque ut ipsa donatio firma et inconvulsa in perpetuum permaneat, sigilli nostri impressione, et testium qui interfuerunt subnotatione confirmavi. Signum Roberti, prepositi ; S. Cononis, castellani ; S. Richardi, dapiferi ; S. Walteri de Sobrengien ; S. Frumoldi de Winghenes ; S. Willelmi de Kullers ; S. Balduini de Kullers.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CC. — Collection Colbert, vol. 73, f° 87. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 224.

Impr. dans *La Flandre*, revue historique publiée à Bruges, 1868-1869, p. 256. Notice sur la prévôté d'Hertsberghe, par M. Van den Bussche, conservateur des Archives de l'État, d'après une copie du XVI^e^ siècle.

XXXIX.

10 Janvier 1180. — Le pape Alexandre III, à la demande d'Anselme, abbé de Cysoing, et de ses religieux, confirme au monastère ses privilèges et ses possessions.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Anselmo, abbati ecclesie Sancti Calixti Cisoniensis, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis. Cum sitis regularem vitam, Domino inspirante, professi, paci vestre paterna consideratione prospicimus, et ne possitis malignorum vexationibus fatigari, apostolicum vobis patrocinium exhibemus. Eapropter, dilecti in Christo filii, vestris postulationibus clementer annuimus, et predictam ecclesiam Sancti Calixti in qua divino estis obsequio mancipati, sub Beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes, ut ordo canonicus, qui in ecclesia vestra per bone memorie Raynaldum, quondam Remensem archiepiscopum, secundum regulam Beati Augustini et institutionem fratrum ecclesie Sancti Dyonisii Remensis institutus dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona eadem ecclesia impresentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum in quo vestra ecclesia sita est, cum decimis et liberis hospitibus, ita quod super eos nullus advocationem habeat. Ecclesiam, grangiam et terram de Lovilio cum integritate decime et hospitibus totius ville ; nemus prebendarum Malum Alnetum ; nemus quod dicitur Salengretum, et possessionem ejusdem ville et Cisonii in terra arabili, pratis, silvis, maresco et aquis, sicut ab antiquo possedit ; cursum quoque fontis de Burguella, quem ecclesia potest ducere per necessaria sua absque alicujus prohibitione ; ecclesiam de Asck cum integritate decime, terra arabili, hospitibus et manso presbiteri ; ecclesiam de Canfen cum integritate decime et hospitibus ; ecclesiam de Bovines cum integritate decime, tam in terra et curte Beati Amandi quam in aliis terris ; ecclesiam de Gruson cum integritate decime ; ecclesiam de Genes cum integritate decime, et manso et grangia ; ecclesiam de Corbriu ; ecclesiam de Summinio cum integritate, decime et terragio totius ville, hospitibus et libero manso ; capellam de Hornem cum

integritate decime et terragio ; curtem de Beelreper cum nemoribus, aquis, maresco, vivario, terra arabili ; curtem de Vitri cum terragio et hospitibus, et eo jure quod habetis in redditibus et decimis ejusdem ville ; ecclesiam de Cheren ; ecclesiam de Lis ; ecclesiam de Tofflers ; capellam de Hertebergha ; curtem de Crespelains cum terragio, et hospitibus, et tota villa ; ita quod in ipsa nullus, nisi solus abbas, justitiam vel advocationem exerceat ; domum lapideam in Monticulo Tornacensi, ut redditus ipsius usibus infirmorum ecclesie perpetuo deputentur ; domos de Messines ; quinque solidos quos comes Flandrensis solvit pro Arboreta. Sane novalium vestrorum, que propriis manibus vel sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Cum autem generale interdictum terre fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia celebrare. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extreme voluntati, qui se illic sepeliri desideraverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justicia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in eodem loco professionem, nisi arctioris religionis obtentu, absque abbatis sui licentia fas sit de claustro discedere ; discedentem vero absque communi litterarum cautione nullus audeat retinere. Liceat quoque vobis clericos vel laicos e seculo fugientes, liberos ac absolutos ad conversionem recipere, et eos sine contradictione aliqua retinere. Interdicimus etiam ne episcopo vel archidiacono liceat in vos vel ecclesias vestras, sine manifesta et rationali causa, excommunicationis vel interdicti sententiam ferre, seu vos novis et indebitis exactionibus fatigare. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quorumlibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et Beati Augustini regulam providerint eligendum. Preterea nihilominus arctius interdicimus, ne episcopo, archidiacono vel eorum ministralibus, canonicis, seu clericis aliis pro confirmatione, intronisatione, vel pro benedictione abbatis vestri palefridum, capam sericam, aut quidquam aliud, facultas vel licentia pateat a vobis, obtentu cujuslibet consuetudinis, exigendi. Si vero pro his a vobis quidquam exegerint, cum detestabile sit et obvium rationi, libere vobis liceat eis que postulaverint denegare. Ad hec paci et tranquillitati vestre paterna sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus, ut infra clausuram locorum vestrorum nullus violentiam, vel rapinam seu furtum

facere, vel homines capere aut interficere audeat. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare ; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate, et diocesani episcopi canonica justicia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostram constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei ac Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine summe ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Ego Alexander, catholice ecclesie episcopus.

Ego Hubaldus, Hostiensis episcopus.

Ego Theodinus, Portuensis et sancte Rufine sedis episcopus.

Ego Hugo, presbyter cardinalis tituli Sancti Clementis.

Ego Matheus, presbyter cardinalis tituli Sancti Marcelli.

Ego Ardicio, diaconus cardinalis Sancti Theodori.

Ego Rainerius, diaconus cardinalis Sancti Gregorii ad Velum Aureum.

Ego Gratianus, diaconus cardinalis Sancti Cosme et Damiani.

Ego Johannes, canonicus cardinalis Sancti Angeli.

Ego Rainerius, diaconus cardinalis Sancti Adriani.

Ego Matheus, Sancte Marie Nove diaconus cardinalis.

Ego Paulus, Sancti Sergii et Bacchii diaconus cardinalis.

Datum Velletri, per manum Alberti, sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis et cancellarii, IIII° idus Januarii, indictione XIII, Incarnationis Dominice anno M°. C°. LXXIX°; pontificatus vero domini Alexandri pape tertii anno XXI°.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur papier. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXII.

Imp. dans *D'Achery:* Spicilegium, tome II, p, 882. — *Migne:* Alexandri III, Romani Pontificis, epistolæ et privilegia, col. 1265.

Ind. par *Wauters*, tome II, p 596.

XL.

S. D. (1180-1192.) — Manassès, abbé de Chocques, et Gautier, abbé d'Arouaise, terminent un différend entre l'abbaye de Cysoing et B..., prêtre, relatif à la délimitation des paroisses de Baisieux et de Camphin.

MANASSES (1), Dei gratia Cokensis ecclesie dictus abbas, A. Insulensis ecclesie decanus, tam presentibus quam sequentibus, in perpetuum. Quoniam temporis intervallum, velut letheos opere extinctas, obventiones transactas a vero quandoque solet declinare, cartule munimen ad notitiam revocat quod antiquitas cassando a memoria delet; inde est quod tam modernis quam posteris notificamus, quod querela quedam diu ventilata inter B. sacerdotem et ecclesiam Cisoniensem, de divisione duarum parochiarum, precepto apostolico, Galterus (2), Arroasie abbas, et R. Attrebatensis archidiachonus, constituti judices, eas, sano consilio, diviserunt, alteram tantum committentes cure B. sacerdotis. Sacerdos ergo ille, sciens beneficium ab eo prius habitum jam dimidiatum, constitutionem illam frangere nitens, ecclesiam Cisoniensem appellatione in presentia domini pape, laboribus, sumptibus, inquietavit. Auctoritate vero apostolica iterum cogente, anathematis sententia in eum divulgata, nos apud Cisonium convenientes, contentionem sedantes, eos concordi pace ligatos, sub hac forma compositionis unitos confederavimus, quod altera scilicet parochiarum, que vocatur Baisu, cum appendiciis suis cedat in usus B. sacerdotis, ut prius ab eo curanda, reliqua vero, nomine Canfen, in dispositione abbatis Cisoniensis relinquatur, ut cui voluerit eam resignet. Ne ergo hec confederatio in posterum, calumpniantium improbitate in irritum queat revolvi, prefatus B., sub juramenti assertione, ut superius pretaxata est, confirmationem istam alligatur observare, abbate Cisoniense et capitulo suo convocato quiete hoc idem convenientibus, et de cetero ratum habere promittentibus, his adhibitis testibus: domno Simone, abbate; A., priore; J., subpriore; S., sacerdote; G., sacerdote; B., diachono; J., diachono; S., subdiachono; S., subdiachono; domno (Alulfo), abbate de Phalempin; A., cantore de Insulis; Stephano, priore de Fivio; Waltero, decano de Siclynio.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CXXXII. — Collection Colbert, vol. 73, f° 95.

(1) Manassès, 1er abbé de Chocques, 1173-1193.

(2) Gautier, abbé d'Arouaise, 1179-1192.

XLI.

S. D. (1181-1182,) — Philippe d'Alsace, comte de Flandre, transmet en toute franchise à l'abbé Samuel et aux religieux de Cysoing les deux tiers de la dîme de Chéreng.

IN nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti, Philippus, Dei gratia Flandrie et Viromandie comes, omnibus Sancte Matris Ecclesie filiis in perpetuum. Quum brevis est super terram hominis vita, et actuum dictorumque nostrorum cito transit memoria, sagax antiquorum solertia nos docuit, quatenus ea que memoriter tenere, et ad posterorum noticie pervenire volumus, litterarum monumentis provida deliberatione actiones mandare curemus. Eapropter, universis Christi fidelibus, tam futuris quam presentibus, scripto presenti notificamus, qualiter decima de Cerenz ad ecclesiam Cisonii pervenerit, et quo ordine, eam, in presentia baronum nostrorum, de manu nostra in elemosinam susceperit. Miles quidam, Johannes videlicet de Tresin, duas partes decime de Cerenz, de Symone de Lalain in feodum paterno jure tenebat. Symon vero eamdem decimam de Amolrico de Landast simili modo susceperat. Amolricus autem hanc ipsam decimam, tam de nostra quam de predecessorum nostrorum manu suscepit, et de nobis in feodum hactenus tenuit ; hoc ordine hec decima primo de nobis ad Amolricum, de Amolrico ad Symonem, de Symone pervenit ad Johannem. Hic Johannes cum prelibatam decimam longo tempore tenuisset, tanta paupertate attenuatus, insuper ere alieno adeo aggravatus est, quod decimas illas, aut terram arabilem, quam habebat, vendere compulsus est. Unde communicato cum parentibus et amicis suis consilio, accepit ab eis quod decima illa primo fratribus suis et propinquis esset offerenda ut eam emerent ; quam si nollent emere, tunc sue potestatis esset, assensu omnium dominorum de quibus ipsa descendebat, et vendere et in elemosinam tribuere. Quam cum propinquis suis obtulisset, nec ullus eorum eam emere voluisset, ad ecclesiam Cisonii pervenit, abbatem et canonicos ejusdem loci, nec per se nec per amicos suos impretermisse rogans ut decimam suam emerent et ab involuchro tam paupertatis quam debiti, quo tenebatur, eum citius expedirent. Sane canonici videntes eam sibi esse proficuam, tam quia tertia pars ejusdem decime ad ecclesiam Cisonii pertinebat, quam quia ipsa decima contigua erat omni ex parte terris adjacentium parochia-

rum in quibus ecclesia Cisonii decimationem accipiebat, responderunt Johanni decimam illam libenter se esse empturos, si eam liberam faceret, et ab omni dominorum servitio immunem ecclesie redderet. Quod se modis quibuscumque facturum esse promisit ; decimam quidem magno atque sumptuoso labore de dominorum subjectione eripuit, eamque centum quadraginta quinque marcis argenti ecclesie Cisonii vendidit. His factis, die quadam cum apud Insulam essemus, Johannes cum uxore sua et filio, necnon et dominis suis Symone et Amolrico, et amicorum suorum quam plurimis, abbas etiam cum canonicis suis, ad nos venerunt, et omnia que fecerant de decima nobis seriatim intimaverunt. Unde Johannes et amici ejus nos attentius precabantur ut ei misericordie manum porrigeremus et, id quod fecerat, causa debiti et sue paupertatis, assensus nostri benevolentia firmaremus. Cum ergo militem in angustia esse judicemus, ei venditionem quam fecerat, et ecclesie, id quod emerat, benigne concessimus. Post hoc Johannes cum uxore sua et filio, in presentia nostra, et baronum nostrorum, decimam Symoni domino suo et uxori ejus Richesent, de cujus patrimonio feodum hujus decime descendere videbatur, reddidit, Symon autem Amolrico, Amolricus vero eam nobis reddere non distulit. Hoc modo decima, a dominorum servitio liberata, ad nos pervenit. Quam cum in manu nostra habuissemus, barones nostros rogavimus atque juramento astrinximus, ut nobis dicerent, si decimam ecclesie Cisonii in elemosinam dare absque alicujus contradictione possemus. A quibus vero accepimus quod nostri juris esset nos bonum possidere vel decimam huic ecclesie, vel etiam ad usus proprios, si nobis placeret, retinere. Verum quum pro ecclesia Cisonii in hoc negotio stare, et partes nostras pro ea fideliter interponere voluimus, eosdem barones nostros tertio submonuimus, ut nobis notificarent si liceret nobis facere de decima quod vellemus: qui nobis, hoc quod prius dixerunt, interposito juramenti sacramento, constanter affirmaverunt. Tunc ego Philippus, Flandrensium et Viromandorum comes, abbati Samueli (1) et fratribus qui adstabant Cisonii, decimam, utpote meam, ad anime mee, patris et matris et predecessorum meorum salutem, sub perpetua libertate possidendam, in elemosinam reddidi, ipsamque elemosinam per manus hominum meorum, Sygeri scilicet de Perenchies et Ade, Islensis prepositi, loco mei apud Cisonium super altare sanctissimi pontificis et martiris Kalixti, ramo et cespite, teste clero et populo, feci deportari. Ut ergo hujus elemosine largicio firma in perpetuum permaneat, eam presenti pagina cum sigilli mei impressione confirmo, et

(1) Samuel, abbé de Cysoing, 1181-1182.

proborum testium subscriptione corroboro. S. Philippi, comitis, Gerardi de Mecinis, Gilleberti de Muel, Amolrici de Landast, Gerardi, Duacensis prepositi, Petri de Maisnil, Egidii de Popiole, Hugonis de Tresin.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau incomplet. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXVII. — Collection Colbert, vol. 73, p. 83.

XLII.

S. D. 1180-1182. — Prières prescrites pour la célébration du service anniversaire d'Anselme, premier abbé de Cysoing.

ANNO ab Incarnatione Domini M°C°LXXX°I° obiit dominus Anselmus, primus hujus ecclesie abbas qui rexit ecclesiam istam annis LIII. In cujus anniversario, quod est in octava idus Octobris, solempniter agitur totum officium defunctorum, tanquam si presens esset corpus alicujus defuncti fratris; et in ipsa die, vel infra VII dies, unam missam debent singuli sacerdotes, ceteri autem fratres inferiorum ordinum quinquaginta psalmos, et laici quinquaginta *Miserere mei, Deus*, vel *Pater noster*. Et pro anima ejus, beneficio elemosine reficiuntur tres pauperes. Porro de oblationibus parochie Cisoniensis, triginta solidi accipiuntur ad refectionem fratrum qui in ejusdem ecclesie capitulo commorantur. Similiter de oblationibus parochie de Summinio, XX solidi parantur refectioni fratrum et sororum de Beaurepair. Hoc totum ad providentiam pertinet prioris majoris ecclesie, et domus de Beaurepair. Singule vero sorores unum psalterium, et que illud ignorant, laicorum more, supradictum numerum *Miserere mei, Deus*, et *Pater noster*, debent pro anima beati Anselmi ut requiescat in pace. Amen. Hec omnia domini Samuelis abbatis et totius capituli nostri auctoritate et unanimi consensu ordinata atque statuta sunt.

Manus. — Bibliothèque de la ville de Lille : Martyrologium et obituarium Cysoniensis ecclesie, registre en parchemin, f° 39.

XLIII.

1182. — Évrard, évêque de Tournai, déclare que Gérulphe de Genech a fait accord avec l'abbaye de Cysoing touchant la dîme de Genech.

IN nomine Sancte et Individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Everardus, Dei gratia Tornacensis ecclesie dictus episcopus, universis Sancte Matris Ecclesie filiis, salutem in perpetuum. Decet pastoralis cure vigilantiam pro ecclesiis Dei adversariorum jaculis pia sollicitudine contraire, et ut status ecclesie in pace conservetur, ecclesiastica jura scriptis et paginis perpetuo roborare. Inde est quod notum facimus tam presentibus quam futuris, quod quidam miles Gerulfus de Genez, pro quibusdam querelis, scilicet pro Groino et Crapino et aliis multis adinventionibus, quas in decima Sancti Calixti, apud Genez, sui juris esse dicebat, diu cum ecclesia Cysoniensi contrarias partes habuit : sed tandem amicorum suorum consilio castigatus, omnem adversus ecclesiam querelam voluit expiare, et, me presente, et clericis meis, et liberis hominibus comitis, illud jus quod quasi suum hereditario jure clamabat, pro remedio anime sue et parentum suorum super altare Sancti Calixti in elemosinam contradidit. Ita omnibus que ad dictam decimam pertinent abrenuntians, ut nihil in eadem decima reclamet preter stramen et paleam, que pro custodia ejusdem decime de ecclesia Cysoniensi debet tenere, excepto quod excussores segetum suarum debent ei stramen in grangiam reportare, et quando frater, qui custos decime est, completis messibus, post Augustum ad ecclesiam suam redibit, debet claves grangie eidem Gerulfo commendare, quia ipse, per reliquum tempus usque ad novas messes fideliter custodiens, ad stramen suum custodiendum debet habere ; et si per custodiam suam corrupta fuerit, debet eam reficere, sed si per antiquitatem, vel ignis exustionem consumpta fuerit, restauratio ejus ad ecclesiam pertinebit. Quod si aliquo casu contigerit ut fratres ecclesie post Augustum in eadem grangia manere voluerint, ita debet Gerulfus ordinare stramen suum ut fratribus non noceat ad manendum, quod ecclesia non debet dare, vel accipere, nisi ejus voluntate ; et si de suo stramine in curte sterquilinium factum fuerit, suum erit. Juravit autem idem Gerulfus quia ecclesiam in rebus suis leserat, juratione super sanctum altare facta, quod eamdem decimam pro posse suo in posterum fideliter conservaret, ad hoc idem consentientibus uxore sua et filiis. Illud quoque sciendum est, quod eadem grangia super terram

Gerulfi sita est, unde ad festum Sancti Remigii duos denarios de censu solvit ecclesia. Nos vero, libertati ecclesie consulentes, ne, vel antiquitate temporum, vel malignitate gentium, ista largissio destruatur, illius facti ordinationem coram nobis factam laudamus, et presentem paginam sigilli nostri impressione signamus, et universos qui paginam istam infringere tentaverint, gladio anathematis transverberamus, annotatis nominibus illorum qui interfuerunt: Signum Everardi, Tornacensis episcopi ; S. Arnulphi, decani ; S. Joannis, cantoris ; S. Henrici, canonici ; S. Symonis, abbatis Cysonii ; S. Hugonis, prioris ; S. Alexandri, Theoderici, Hugonis, Nicolai, Roberti, Brictii, Gummari, Andree, Gummari, presbiterorum ; S. Johannis, Rogeri, Jacobi et Galteri, dyaconorum ; S. Symonis, Johannis, Willelmi, subdyaconorum ; S. Johannis, advocati ; S. Anselmi de Lambres ; S. Heslini de Templomartis ; S. Johannis de Canfan ; S. Gerulfi de Genez ; S. Mychael de Metrenis ; S. Almorici de Corbriu, militum. Data per manum Johannis cantoris, anno ab Incarnatione Domini, millesimo centesimo octogesimo secundo, consecrationis autem nostre decimo tertio.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° xxx°. — Collection Colbert, vol. 73, p. 91. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbaye de Cysoing et de Loos, p. 225.

XLIV.

S. D. (vers 1183). — Évrard, évêque de Tournai, confirme la vente faite par Jean de Tressin à l'abbaye de Cysoing, de deux portions de la dîme de Chéreng.

IN nomine Sancte et Individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Ego Everardus, per misericordiam Dei Tornacensis episcopus, universis Sancte Matris Ecclesie filiis, in perpetuum. Quum aureis seculis periculosa tempora successerunt, et partes servorum Dei, que respectu celestis providentie ad usus ecclesiarum consecrantur, seculares filii sinistro latere persecuntur, decet pastoralis cure providentiam dissidentie filiis extento brachio contraire, et integras servare partes Christi, ut thesaurus ecclesiastici census, qui quotidianis inimicorum crucis Christi pulsatur incursibus, episcoporum qui sacris curis superintendunt, religiosa sollicitudine conservetur. Est quedam paro-

chia in nostra diocesi que vocatur Cherens, ad corpus spectans Cisoniensis ecclesie, in quo quidam miles Johannes de Tresin duas partes decime, que ad sanctuarium illius ecclesie pertinent, sicut de patribus transire solet ad filios hereditario successionis ordine, possidebat ; hic Joannes, paupertatis loro non modice castigatus, cum alieni fenoris inopia gravaretur, illas partes decime quas habebat, ecclesie Sancti Calixti, accepta caritate ecclesie pro centum quadraginta quinque marcis argenti vendidit, et pro remedio anime sue et parentum suorum cum uxore sua et filiis, eidem ecclesie, super altare coram liberis comitis hominibus in elemosinam dedit : approbante Comite qui firmitate sui consilii providere volens ecclesie libertati, ne aliqua contra ecclesiam in posterum posset super hoc injuria nasci, rem totam liberorum suorum hominum judicio mancipavit, querens si ecclesia sine nota aliene invasionis istis posset largitionibus promoveri. Quorum judicium et sententia fuit ut Johannes decimam suam domino suo, Simoni de Lalaing, redderet, a quo eam tenebat, Simon Amalrico de Landast, Amalricus Comiti, cujus potestati summa illius facti auctoritas videbatur, inniti. Quod ut factum est, cum autem per singulos dominos devenisset in manu comitis et nichil a dominis precedentibus in decima posset clamare, comes iterato liberorum hominum judicio et ab eis accepto quod ubi vellet concedere eam posset, convocato domino Samuele, tunc Cisonii abbate, et fratribus qui presentes erant, eamdem decimam pro sua anima et predecessorum suorum animabus ecclesie beatissimi pape et martyris Calixti in elemosinam concessit. Et ne posterorum ingeniosa crudelitate posset ecclesia gravari, predictam decimam impressione sui sigilli, signatis testibus, ecclesie confirmavit. Nos vero, quibus incumbit specialiter ecclesiis providere, decimam illam ad ecclesiam suam quasi membrum ad proprium corpus rediisse gaudemus, et quod factum est ecclesiastica liberalitate laudamus, et universos qui pactum hujus tam sacri federis violare voluerint, eterna excommunicatione damnamus, et ne vel antiquitate temporum vel malignitate gentium possit largitio facta mutari, ad robur ecclesie confirmandum, predictam decimam predicte ecclesie sigilli nostri signaculo, quasi in eternum vivente imagine, confirmamus, significatis testibus quorum hec sunt nomina. Signum domini Everardi Torcacensis episcopi ; S. Arnulphi, decani ; S. Gossuini archidiaconi ; S. Theoderici, archidiaconi; S. Theoderici, prepositi; S. Theoderici, Condatensis decani; S. Johannis cantoris; S. Rogeri, capellani ; S. Ivonis Sancti Martini abbatis; S. Eustachii abbatis de Pratis ; S. Danielis, abbatis; S. Gonteri, decani ; S. Thome, S. Henrici, S. Lamberti, S. Gilleberti, S. Walteri, S. Raineri, S. Oliveri, S. Stephani, S. Gossuini,

S. Winomai, S. Simonis, S. Mathei, S. Hugonis, S. Simonis, canoni corum ; S. magistri Henrici.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau complet. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXVIII. — Collection Colbert, vol. 73, f° 97. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, f° 223.

XLV.

S. D. 1169-1191, — Philippe, comte de Flandre et de Vermandois, confirme la vente, faite à l'abbaye de Cysoing par Hugues Toitellus, héritier d'Adam son frères, d'un fief situé à Vitry.

IN nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, Sancte et Individue Trinitatis. Amen. Quum hodiernis temporibus justicia hominum nulli nominis esse monstratur, et hereditas sanctuarii Domini, abundante iniquitate, multiplicatis fraudibus expugnatur, decet hujus mundi principes, ad defendendas ecclesiasticas possessiones, iniquorum studiis omni vigilantia contraire. Inde est quod ego Philippus, Flandrensis et Viromandensis comes, notum facio tam presentibus quam futuris, quod in villa Vitreiaci erat homo quidam, nomine Hugo Toitellus, filius Balduini majoris, qui terram quamdam tenebat in feodum a Galtero de Morscleda, milite nostro, pro qua singulis annis quatuor modios frumenti et quatuor avene ad festum Sancti Remigii censualiter persolvebat, et in relevationem feodi sui decem solidos, Duacensis monete, persolvere debebat. Porro idem Galterus terram illam, et aliam in eadem villa, a me ipso in hominium tenebat, et census illius terre tanti precii esse debebat, quanti precii censum alia terra illi socia persolvebat. Sane cum illius terre hereditas ad illum Hugonem, mortuo Adam fratre suo, possidenda transisset, et multo fenore implicita et gravata maneret, accessit ad abbatem Cisoniensem, et, accepta ab eo pecunia, omnem illam hereditatem que ei, mortuo Adam fratre suo, successerat, ecclesie beati Kalixti, presentibus liberis hominibus meis, videlicet Petro du Maisnil, Petro de Duaco et Anselmo de Rollengien, per manum domini sui Galteri, etiam coram positis hominibus et terrariis suis, simpliciter et sine fraude concessit, salvo censu domini Galteri, et decem solidis abbate decedente persolvendis, ecclesia existente libera ab illo hominio quod Hugo debebat. Hanc igitur largitionem idem

Galterus, cum essem apud Insulam, coram me et hominibus meis annuit et laudavit et ecclesie Cisoniensi benigne concessit, hoc idem annuente Anselmo de Rollengien, qui censum illum, quem Galtero debet ecclesia, ab ipso Galtero tenet in feodum. Ego autem Philippus, per Domini misericordiam Flandrensium et Viromandorum comes, rem istam, sicut coram me et hominibus meis facta est, pro remedio anime mee et parentum meorum benigne concedo, et presentem paginam, ut perpetuis temporibus inviolata conservetur, sigilli mei impressione confirmo, annotatis nominibus illorum qui interfuerunt.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

XLVI.

S. D. (1182.) — Accord entre Jean, abbé de Marchiennes, et Simon, abbé de Cysoing, relatif à la dîme de quelques portions de terre située à Aniche.

NOTUM sit tam futuris quam presentibus quod discordia que erat inter Johannem, abbatem Marcianensem (1), et Symonem, Cisoniensem (2), pro quibusdam terre portionibus in parochia de Anic existentibus, per bonos viros et circummanentes, rei veritate inquisita, hac partitione sit pacificata. In his quatuor portionibus canonici Cisonienses habent decimam et terragium : in terra Stephani Galli et Eve de Hali ; in terra etiam Helevrechies, quam tenet Hugo Flamiger; in terra quoque que dicitur ad Petras. In his autem VIIII^em^, que subscribuntur, monachi Marcianenses habent decimam : in terra Alulfi le Pele versus Ermencicurt, et Roberti et Heldiardis Nigri ; in terra etiam Bernardi de Dici ; de Campo de Donain, apud Landrebus ; de terra Auberti Botol et de terra Bernardi Guiart ; de terra Sigeri de Collehus; de terra Berte, matris Jordanis, de terra Goberti quam tenet Disderus ; de terra juxta pratum de Curia. Ne autem aliqua inter utramque ecclesiam pro hac re oriatur deinceps discordia, hoc cyrographum utriusque ecclesie confirmavimus sigillo et eorum qui interfuerunt testimonio, S. Gisleberti, abbatis, S. Johannis de Vallencenis; S. Nicholai, thesaurarii Duacensis; S. Nicholai, presbiteri de Feneng; S. Johannis de Hasencurt;

(1) Jean, abbé de Marchiennes, 1158-1182.

(2) Simon, abbé de Cysoing, 1182-1191.

S. Stephani de Obercicurt; S. Lamberti Regis, monachi Aquicinctensis; S. Gozelli, villici de Anic.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXXXVIII. — Collection Colbert, vol. 73, f° 93. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 231.

XLVII.

1188. — Jean, avoué de Cysoing, qui devait à l'abbaye trois quarts de terre pour le supplément de 20 bonniers du bois dit de l'Avoué, donne la ferme de l'Albrée, contiguë à Louvil, et située entre deux terres labourables appartenant à l'abbaye (1).

JOHANNES advocatus cum deberet nobis tres quartiers terre, ad supplementum viginti bonariorum de nemore, quod nemus advocati antiquitus dicebatur, pro eis dedit nobis vicum contiguum ville Lovilii, qui vicus Albree vulgariter dicitur, cui utroque latere terra nostra arabilis adherebat, qui ad equalitatem utriusque terre complanatus et equatus campum unius culture sui adjectione complevit. Nos vero supradictos tres quartiers terre remisimus ei in perpetuum, et ut ista commutatio vel donatio rata in perpetuum permaneret, idem dominus Johannes, ramo et cespite super sanctum altare posito, ecclesie nostre donationem suam titulo elemosine confirmavit. Hoc autem totum factum est anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo LXXX°VIII° in presentia domini S. abbatis, et capituli nostri, et aliorum multorum qui ad firmamentum rei nominative evocati sunt adjutores et testes, scilicet : Bernardus de Busbaco; Walterus de Ham; Egidius de Respili; Jacobus de Fontenoit; Gerulfus de Geneis; Almoricus de Corbereio; Almoricus de Wenehem; Theodericus de Camphinio; Balduinus Carruele de Flers; Nicholaus Gislenus; Egidius de Cysonio; Alardus de Bruese, et multi alii ; et insuper fere totius ville Lovilii homines, qui omnes, quod ad ipsos pertinebat, huic rei voluntarium prebuerunt assensum. Hoc autem scriptum idcirco sigillo domini Johannis communitum est, ut ad firma-

(1) Cette abbaye n'est point spécifiée dans la charte ; mais, d'après les noms des lieux environnants, l'acte ne peut guère concerner d'autre que celle de Cysoing. L'abbé de Cysoing désigné par l'initiale S, semble être Simon, 1182-1191.

mentum et stabilitatem hujus concordie, ipse et posteri ejus, hoc signo testes et adjutores et defensores existant si alicujus malignitas ea, que supradicta sunt, ausu temerario adtemptaverit exturbare.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXX, v°. — Collection Colbert, vol. 73, p. 109. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 240.

XLVIII.

Avril 1188.—Baudouin V, comte de Hainaut, atteste qu'Ogive, femme de Jean de Bruille, son féal, a confirmé la vente que Gobert, père dudit Jean, a faite à l'église de Cysoing, de terres situées à Somain.

IN nomine Sancte et Individue Trinitatis. Amen. Ego Balduinus, Hainoniensis comes quintus ab illo Balduino, qui et Flandriam et Hainoniam possedit et in Hasnoniensi monasterio sepultus fuit, notum facio tam presentibus quam futuris, quod Ogiva, uxor Johannis de Bruilo, fidelis mei, in presentiam meam veniens, terram quam Gobertus, pater ipsius Johannis, assensu ipsius Ogive, ecclesie Cisoniensi coram scabinis dicebatur vendidisse, que ab ipsa ecclesia in territorio de Sommaing sub decima et terragio tenebatur, quia de dotalicio suo fuerat, ultro et sine aliqua coactione ecclesie Cisoniensi, tanquam propriam et perpetuo possidendam, presentibus et audientibus hominibus meis, concessit; et, ore proprio, quicquid in ea juris habere credebatur sibi adjudicavit, et fide interposita, juravit in illa terra nichil juris se amplius reclamaturam. Ibidem homines mei judicaverunt quod Ogiva, uxor sepedicti Johannis, post suam abjudicationem nichil in illa terra reclamare poterat, sed erat ecclesie Cisoniensi de jure proprio perpetuo possidenda. Sane Ogiva, post suam abjudicationem et judicium hominum meorum super hoc factum, pro his omnibus conservandis apud ecclesiam Cisoniensem obsidem me constituit. Ut autem hec confirmatio rata habeatur et inconvulsa permaneat, scripto eam annotatam sigilli mei appositione firmavi, et subscriptis testibus corroboravi. Subscriptio Ostonis de Trasiniis; S. Almanni de Provi; S. Ade, Bulcenensis dapiferi; S. Walteri de Aubi; S. Arnulfi et Gerardi de Scaillon; S. Johannis de Hasencurt; S. Raineri, filii advocati, et Stephani, fratris ejus; S. Willelmi de Gumeniis; S. Gilleberti, clerici. Actum anno Domini M° C° LXXX° III°, apud Bulcenum, mense Aprili.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Collection Colbert, vol. 73, p. 107.

XLIX.

Avril 1188. — Pierre, évêque d'Arras, approuve l'accord intervenu entre l'abbaye de Cysoing, Jean de Bruille et Ogive, sa femme.

PETRUS, divina patientia Atrebatensis ecclesie minister humilis, omnibus quibus scriptum hoc videre contigerit, eternam in Domino salutem. Venientes ad nos dilecti nostri canonici Cisonienses, scriptum nobilis viri comitis Hainonensis nobis obtulerunt, quod super contractu quodam inter ipsos et Johannem de Bruilo, et uxorem ejus, Ogivam, factum fuerat in hunc modum : Ego Balduinus, comes Hainoniensis, notum facio tam presentibus quam futuris quod Johannes de Bruilo, fidelis meus, signo crucis insignitus, ad ecclesiam Cisoniensem veniens, super debitis suis et necessitatibus, quibus obligatus erat, ab eadem ecclesia auxilii et consilii solacium requisivit; ecclesia autem ipsa petitioni ejus grato et misericordi concurrens assensu, sexaginta marcas argenti, mercatorio pondo Flandrense, ipsi Johanni accommodavit super triginta raserias terre sue de Kanefosse, que est in territorio de Sommain, quam quidem terram idem Johannes ab eadem ecclesia sub decima et terragio tenebat. Tandem idem Johannes et Ogiva, uxor ejus, et predicte ecclesie abbas et fratres in presentiam meam convenerunt, et hanc compositionem, presentibus et audientibus hominibus meis, sepedictus Johannes et Ogiva, uxor sua, approbaverunt, ita quod ipsa Ogiva, sepenominati Johannis uxor, in terra prenominata nichil juris deinceps protestata est se habere, nisi eam de sexaginta marcis argenti mercatorio pondo Flandrense, sicut supradictum est, quandocumque redemerit ; terram autem quam in sepedicto territorio de Sommain, pater sepedicti Johannis olim eidem ecclesie invadiaverat, ipse Johannes et Ogiva uxor ejus sepenominate ecclesie tenendam concesserunt, quousque eam idem Johannes, vel Ogiva, uxor ejus, vel eorum heredes, redemerint de XIII libris Valencenensium denariorum. Ogiva autem in presentia mea, sub testimonio hominum meorum, tantum fecit ibidem quod ab hominibus meis judicatum fuit, quod prefata terra ecclesie Cisoniensi a sepedicto Johanne et Ogiva pro sexaginta marcis prenominatis argenti in vadio posita, et post, nominata terra pro XIII libris Valencenensis monete in vadio concessa, ad predictam Ogivam nullo modo redire possunt, nisi eas de predicta summa argenti et post dicta summa denariorum redemerit. Ut autem his omnibus nominatis prefata Ogiva diligentiorem et firmio-

rem preberet assensum, maritus ejus, Johannes, dotalicio ejus quatuor modiatas terre, Duacensis mensure, pro restauratione partis dotalicii sui, addidit in novalibus suis infra territorium de Bruylo. Pro hujus autem compositionis tenore et inviolabili conservatione, Johannes sepedictus et Ogiva apud ecclesiam Cisoniensem me obsidem posuerunt. Ipsa quoque Ogiva, fide data, juravit quod super his omnibus nominatis ecclesiam sepedictam in nullo deinceps gravabit, vel molestabit, et in omnibus his nichil juris reclamaret, nisi invadiata redimere posset, et totum dotalicium suum pro hac conservatione super qua me posuit obsidem, in manum meam posuit, ut si ecclesia super his pro aliquo dispendio vel gravamine ab illa sibi illato ad me rediret, ego in dotalicio ejus dampna ecclesie et michi illata possem recuperare. De quatuor autem modiatis terre, pro restauratione dotalicii additis, Ogive ipsi firmiter conservandis, Johannes, maritus ejus, apud eamdem me obsidem posuit, et ut sepedicto Johanni, vel Ogive, uxori ejus, vel eorum heredibus, predictam terram de sexaginta marcis argenti pondo prenominato, et post dictam terram de XIII libris Valencenensis monete, ab ecclesia Cisoniensi liceat redimere, ipsa ecclesia apud Johannem et Ogivam me obsidem constituit. Ut autem hec omnia, et cetera. Hoc igitur scriptum et contractum memorati Johannes et Ogiva, uxor ejus, fide interposita, Atrebati in presentia nostra fideliter et firmiter promisere servandum, christianitatem exinde suam, plegiam statuentes. Actum Atrebati, sub testimonio Johannis, Atrebatensis, et R., Ostrevandensis archidiaconorum, et Johannis, abbatis Sancti Vedasti; Simonis, abbatis Acquicinctensis; G., decani nostri; B., cantoris; magistri S.; Nicholai, Martini, Roberti, canonicorum nostrorum; magistri Lamberti de Corbeia, anno Dominice Incarnationis millesimo centesimo octogesimo octavo, mense Aprili.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Collection Colbert, f° 73, p. 101.

L.

1190. — Guillaume de Champagne, archevêque de Reims, confirme les franchises de l'abbaye de Cysoing et l'ordre qu'y a établi Renauld, son prédécesseur.

WILLELMUS, Dei gratia Remorum archiepiscopus, Sancte Romane Ecclesie tituli Sancte Sabine cardinalis, Apostolice Sedis legatus, dilectis filiis Simoni, abbati, totique capitulo Cisoniensi in perpe-

tuum. Cum ab antiquis temporibus Cisoniensis ecclesia de fundo et mensa nostra fuisse et esse noscatur, hanc inter alias nostre diocesis ecclesias libertatem semper obtinuit, quod nulli, nisi nobis et predecessoribus nostris, subjectionem exhibuit. Nos vero paci et indemnitati, necnon libertati vestre paterna sollicitudine providere volentes, eamdem libertatem quam ab antiquo habuistis, et eumdem ordinem canonicum, quem bone memorie Raynaldus, quondam Remensis archiepiscopus, in ecclesia vestra instituit, sicut sancte recordationis Alexander, papa tertius, secundum scriptum ipsius authenticum confirmavit, salvo jure nostro et successorum nostrorum, vobis benigne concedimus, et vos et eumdem ordinem, et possessiones vestras, tanquam nostras proprias, in custodia et protectione nostra suscipimus, et sicut in auctenticis Rainaldi, predecessoris nostri, et Alexandri, pape tertii, scriptis continetur, clementer vobis annuimus; et ne scripta eorum immutentur, metropolitana auctoritate interdicimus. Nobis autem jus patronatus et representationem persone retinemus. Sane novalium vestrorum que propriis manibus vel sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Sepulturam quoque ecclesie vestre liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justicia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Interdicimus etiam ne episcopo, vel archidiacono, vel eorum officialibus liceat in vos vel in ecclesias vestras, sine manifesta et rationabili causa, excommunicationis vel interdicti sententiam ferre, seu vos, novis et indebitis exactionibus fatigare. Preterea arctius interdicimus ne episcopo, vel archidiacono, vel eorum ministerialibus canonicis, seu clericis aliis, pro confirmatione, inthronizatione, vel pro benedictione abbatis vestri palefridum, cappam sericam, aut quidquam aliud, facultas vel licentia pateat a vobis cujuslibet obtentu consuetudinis exigendi. Si vero pro his quidquam a vobis exegerint, cum detestabile sit et obvium rationi, libere vobis liceat hoc quod a vobis postulaverint, eis denegare. Ad hec paci et tranquillitati vestre providere volentes, auctoritate qua fungimur prohibemus, ut infra clausuram locorum vestrorum nullus violentiam vel rapinam, seu furtum facere, aut ignem mittere, aut homines capere, vel interficere audeat. Ordinem autem canonicum a predecessore nostro, Rainaldo, in ecclesia vestra primitus institutum, perpetuis ibidem temporibus firmiter precipimus observari, nec a quoquam, nisi de conscientia nostra, vel successorum nostrorum, et conniventia totius capituli vestri, volumus immutari. Volentes igitur ut hec omnia rata permaneant, necnon

perpetue firmitatis robur obtineant, presentis scripti pagina communimus, et sigilli nostri auctoritate confirmamus. Statuentes, et sub intimatione anathematis firmiter inhibentes, ne quis hanc nostre confirmationis paginam audeat infringere, aut ei in aliquo presumptuosa temeritate contraire, salva in omnibus Apostolice sedis auctoritate. Actum anno Dominice Incarnationis millesimo centesimo nonagesimo. Datum per manum Lambini, cancellarii nostri.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. Sceau complet de Guillaume, archevêque de Reims. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXV. — Collection Colbert, vol. 73, p. III. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 243.

Impr. dans d'*Achery:* Spicilegium, t. II, p. 883. — *Buzelin:* Gallo-Flandria, p. 366, fragment.

Ind. par *Wauters*, t. II, p. 693.

LI.

21 Mai 1192.—Le pape Célestin III accorde aux chanoines de Cysoing le privilège de pouvoir hériter des personnes qui ont fait profession dans leur monastère (1).

DATUM Rome, apud Sanctnm Petrum, per manum Egidii, Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, X kalendas Junii, indictione X, Incarnationis Dominice anno M°C°XC°II°, pontificatus vero domini Celestini, pape III, anno secundo.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, scellée. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° VII, v.

Impr. dans *Buzelin:* Gallo-Flandria, p. 364. — *Migne:* Celestini III, Romani Pontificis, epistolæ.

(1) Cette pièce n'est que la reproduction de celle en date du 10 janvier 1180, (n° XXIX).

LII.

S. D. (vers 1192.) — Roger, abbé de Cysoing (1), concède pour l'entretien de la maison de Beaurepairee, une terre située dans un lieu nommé Defois.

IN nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Rogerus, per Dei misericordiam ecclesie Cysonii abbas dictus, cum omni capitulo meo, universis ad quos presens scriptum pervenerit, salutem. Considerans muliebrem sexum pro sua fragilitate tuendum, attendens etiam devotionem mulierum devotarum in domo de Belrepaire religiose viventium, que, postpositis tumultuosis Marthe negotiis, optimam sibi partem Marie elegerunt que non auferetur ab eis, paterna sollicitudine earum tranquillitati et paci prospiciens, ne antiqui suggessione deceptoris ad corporales necessitudines, occasionem habeant oculum retorquendi, ad relevandas necessitates, infirmantium et sanguinem sibi minuentium, terram sartatam et sartandam juxta curtem in loco, qui dicitur Defois, de affectu Cysoniensis capituli benigne concedo, et, ne per revolutiones temporum aliquod, quod absit, inde detrimentum sustineant, in testimonium concessionis mee, presentem paginam sigillo ecclesie Cysonii confirmo, et nomina eorum qui interfuerunt scribi facio, hoc adjiciens, quod etiam fratres, in eadem domo manentes, erunt ejusdem beneficii participes. Signum domini Rogeri, abbatis; Alexandri, prioris; Theobaldi, Petri, Hugonis, Gilleberti, Nicholai, Nicholai, Nicholai, Brictii, Hugonis, Gommari, Robini, Segardi, domini Symonis, Bernardi, Iberti, Mathei presbyterorum; Symonis, Covini, Johannis, diaconorum; Malini, Walteri, Labini, subdiaconorum.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXIX, v°.

(1) Roger, abbé de Cysoing, 1191-1198.

LIII.

S. D. 1192-1203. — Étienne, évêque de Tournai, expose comment en présence de Pierre, évêque d'Arras, et avec le concours de Gauthier, abbé de Saint-Amand, et de Roger, abbé de Cysoing, il a rétabli l'ordre dans le monastère de Saint-Martin de Tournai, et puni l'abbé Jean de Néchin par une suspension temporaire.

STEPHANUS, Dei permissione Tornacensis ecclesie humilis minister, omnibus monachicam vitam professis, in Domino salutem. Cum ex officio nobis injuncto, paternam sollicitudinem teneamur ecclesiis nobis commissis impendere, lapsa erigere, fatigata reparare, illis præcipue providere debemus, in quibus ordo monasticus sive clericorum, qui regulares appellantur, a Sanctissimis Patribus institutus, sine macula sordis, et ruga simulationis observari debet. Et quia scriptum est, negligere cum possis corrigere perversos, nihil aliud est quam fovere, nec caret scrupulo societatis alienæ, qui manifesto facinori desinit obviare, sæpe ac sæpius auditis quibusdam quæ notabilia et probrosa, si vera essent, in monasterio Sancti Martini fieri dicebantur, ne de manu nostra, qui speculatores in domo Israël dati sumus, sanguis pereuntium requiratur, parietem alterius fodere, et si quæ intus abominabilia, plenius intelligere studuimus et videre. Cum autem super his, quæ a clericis turpia et honestati contraria dicebantur, fratrem nostrum Joannem predicti monasterii abbatem corrigere, et tam ipsum quam ecclesiam commissam in meliorem statum reducere vellemus, et evangelico precepto studuimus eum primo inter nos et ipsum solum corrigere, secundo adhibitis duobus fratribus, priore et alio, tandem non solum tertio, quarto aut quinto commonitorio, frustraque perderemus operam consilii amissi et impensum auxilii promissi, crescente infamia et in vulgus publice diffusa, tanquam dicturi ecclesiæ, et ne, quod absit, fieret ecclesia illa, tam in capite quam in membris, sicut ethnicus et publicanus, accessimus ad locum, assumptis nobiscum venerabilibus viris de Sancto Amando et de Cisonio abbatibus, et cum diligenter inquireremus de statu ipsius ecclesiæ, occurrit nobis prima facie, ære alieno gravatum monasterium, et debitum crevisse in immensum ; nec evidens erat causa quare in summa tanta fuisset contractum, cum amplæ sint possessiones et reditus uberes, et tempore abbatis hujus, qui per tres annos præfuerat, nec aliquid emptum, nec aliquid ædifica-

tum sive innovatum, nec fratrum numerus auctus occurreret, aut causam saltem debiti excusaret ; infamiam vero qua laborabat abbatis persona, et quidam de junioribus fratribus, quos sicut Heli filios insolentes corrigere nesciebat aut nolebat, sive (quod miserrimum dictu est) non audebat, non intelleximus posse imminui vel deleri, nisi per adussionem cauterii et incisionem ferri. Consilio itaque venerabilium virorum qui nobiscum aderant, prædictum abbatem non odio personæ, nec spem ponentes in corruptelæ pecunia, quod Deus novit, sed zelo domus Dei urgente, ab administratione abbatis, auctoritate Remensis archiepiscopi et nostra suspendimus. Paucis diebus evolutis, accedente ipso ad nos, cum priore et quibusdam monachis, suis misericordiam humiliter postulante, et emendationem promittente constanter, ad preces domini Atrebatensis, qui præsens erat, totius etiam capituli nostri absolvimus eum, et in gradum pristinum restituimus, recepto prius ab ipso juramento standi mandato nostro, quod de consilio prædicti domini Atrebatensis, et capituli nostri formavimus in hunc modum : « Ego Joannes, Sancti Martini Tornacensis abbas, promitto me ea quæ dominus Attrebatensis hic mihi proposuit, in omnibus observaturum. Sic me Deus adjuvet et sancta Dei evangelia. » Promisit ergo abbas sub eo quod fecerat juramento, se corporis castitatem secundum gratiam sibi a Deo collatam perpetuo servaturum, horis regularibus interesse; in claustro cum aliis, quandocumque poterit, solito frequentius sedere; in refectorio de communi cibum sumere; in dormitorio eadem promissione jacere tenetur ; extra refectorium, in cameris scilicet vel infirmariis, sine causa evidentissima, nec ipse comedet, nec dabit aliis licentiam comedendi, nisi forte propter aliquas reverendas personas, quibus humanitatis et hospitalitatis obsequium poterit exhibere ; si etiam de negotiis ecclesie adeo tarde venerit, quod in refectorio convenienter comedere non possit, sive propter rigorem hiemis, sive propter inundationem pluviæ, poterit in camera refici religiose et quiete, maxime vero post completorium ; nec ibidem, nec alibi, hora illa vel alia, conventicula consentiet fieri, quæ parant materiam murmurandi his, qui divinis inserviunt officiis, et aliis observantiis monasticæ disciplinæ portant pondus diei et æstus. Si negotia ecclesiæ exterius eum traxerint, quibus sine dispendio rei familiaris abesse non possit, de maturioribus et discretioribus monachis secum ducet, talesque socios ac servientes habebit secum, quorum contubernio non infametur. Nullum omnino monachum extra portam sine æquitatura egredi patietur, nisi tantummodo illos, qui propter negotia ecclesie solent et debent mitti in civitatem, sive ad nos, sive ad nostrum capitulum, sive ad justitiam sæcularem. Quatuor aut sex monachos, quos episcopus de ma-

turioribus et honestioribus ei nominabit, secum debet habere, quorum consilio tam exteriora quam interiora ecclesie negotia ordinet et disponat. Juniores monachos nec ad sæcularia spectacula, nec ad nundinas, nec ad festivitates aliquas, ad quas causa necessitatis exire solent, sine testimonio et societate maturiorum egredi permittet. Si hæc omnia quæ sacramento suo firmavit, non observaverit, sciat se et inobedientiæ reum, et transgressorem prestiti sacramenti.

Manus. — Ancienne bibliothèque du Roi, n° 8630 A, 8966 A, 2923, contenant les lettres d'Étienne, successivement abbé de Saint-Euverte d'Orléans, de Sainte-Geneviève à Paris, puis évêque de Tournai.

Impr. dans *Migne :* Stephani, Tornacensis episcopi, litteræ, col. 495. — *Molinet*, Magistri Stephani, episcopi Tornacensis, epistolæ, p. 330.

Ind. par *Wauters*, tome III, p. 207.

LVI.

S. D. (1192-1202.) — Étienne, évêque de Tournai, rend compte à l'archevêque de Reims de ce qui s'était passé dans l'abbaye de Saint-Martin de Tournai, qu'il avait été chargé de visiter de concert avec les abbés de Saint-Amand et de Cysoing.

CLAMAT in aures Domini Sabaoth humilitas nostra contra impudicam quorumdam monachorum insolentiam ; et gemitus nostri qui non solum terram, sed etiam celum commovere debent, in filios contradictionis et inobedientiæ zelum vestrum animari desiderant et armari. Auctoritate vestra, pater, et mandato, accessimus ad monasterium Sancti Martini, assumptis nobiscum Galtero de Sancto Amando, et Rogero de Cysonio, abbatibus, accincti ad correctionem turpis infamie qua vehementer laborabant abbas Joannes et aliqui de junioribus monachis. Quantum licuit nobis processimus, nec profecimus, tanquam laterem lavantes et seminantes in arena, jacientesque anchoram in abyssum. Post aliquot dies, abbas coram nobis et domino Petro Attrebatensi, presente maxima parte capituli nostri, juravit se stare mandato nostro. Formam juramenti dominus Attrebatensis disposuit, exposuit et edixit. Honestum fuit mandatum, sed homini inhonesto molestum, quod non solum abbas, sed et quilibet religionem professus sine juramento tenetur observare, præcipue quod amodo continenter vivet secundum gratiam sibi a Deo collatam. Paucis post diebus elapsis, dictus abbas, nobis ignorantibus, tres abbates de episcopatu At-

trebatensi secum adduxit, scilicet Simonem de Aquicincto, Stephanum de Marcenis et Arnulfum de Viconia, qui in diocesi nostra, in monasterio nostro, sacrilegam excommunicationem contra Summum pontificem, contra personam vestram, contra parvitatem nostram, consilio et auctoritate sua, proferri fecerunt, et ipsi cum abbate protulerunt, scilicet ne aliqui monachorum Sancti Martini vobis aut nobis de statu monasterii, vel de iis que ad correctionem ejusdem pertinent, aliquid revelarent aut indicarent. Hoc etiam conventus, præsente nobiscum abbate, in capitulo confessus est, excepto quod dixerunt neque vos neque nos in ea excommunicatione specialiter nominatos fuisse, sed generaliter per illam sententiam prohibitum esse ne alicui justiciæ status monasterii revelaretur. Videat Sanctitas vestra quantum deliquerint abbates illi, et qualiter a vobis puniri debeant, qui taliter auctoritatem vestram imminuere et humilitatem nostram ledere præsumpserunt. Tandem abbas de Aquicincto, occasione quarumdam litterarum quæ falsissimæ et de officina fabrorum, qui vobis nominati sunt, processerunt, nobis nescientibus nec litteras ipsas videntibus, prædictum abbatem Sancti Martini a sancto et religioso sacramento absolvit, ut qui castitatem sese juraverat servaturum, quasi jam solutus a sacramento, lumbari jam soluto et pudefacto(1), securus possit lupanaria fres quentare. Cetera quæ non continentur hoc scripto, familiaris et clericus vester, abbas de Cysonio, supplebit verbo. Interim rogamus sanctitatem vestram, pater, ut si forte predictus abbas, aut alius cum eo vel pro eo venerit ad vos, religionem vestram persuasionibus et promissionibus suis facile non circumveniant aut seducant, sicut nobis aliquando promisistis : ne forte, quod absit, cucurrerimus quasi in incertum, et propugnaverimus quasi aerem verberantes.

Impr. dans *Migne :* Stephani, Tornacensis episcopi, litteræ, col. 548. — Notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque du roi, tome X, II^me^ partie, p. 97.

Ind. par *Wauters*, tome III, p. 190.

(1) Le texte porte : puteo facto, ce qui n'a pas de sens.

LX.

1193. — Étienne, évêque de Tournai, implore la protection de Guillaume, archevêque de Reims, en faveur d'Ingelburge, princesse danoise, épouse de Philippe-Auguste, roi de France, laquelle, abandonnée par son époux, avait cherché un refuge dans l'abbaye de Cysoing.

REVERENDO patri et domino Willelmo, Dei gratia Remensi archiepiscopo, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ tituli Sanctæ Sabinæ cardinali, apostolicæ sedis legato, Stephanus, Dei permissione Tornacensis ecclesiæ humilis minister, salutem et cum omni subjectione perfectam et promptam obedientiam (1). Assumpta paulisper audacia loquar ad dominum meum, nec tenuitate presumens, nec pusillanimitate dissidens aut diffidens. Non abjiciet me plastes lutum suum, vasculum suum figulus, artifex opus manuum suarum ; non abjiciet, inquam, vel a quæror quærentem, vel a mœreo mœrentem, quem extulit et pretulit, nec a quero querentem, nec a mereor merentem. Requisita est non parabola quam propono, cui et compassionem debeat benevolus animus, et consolationem benefica manus. Est apud nos pretiosa margarita, que conculcatur ab hominibus, honoratur ab angelis, digna thesauro regio, digna palatio, digna cœlo. Reginam dico, quæ apud Cisonium quasi ergastulo clauditur, paupertate premitur, exilio relegatur. Plangimus fortunam personæ, Deo relinquimus causam fortunæ et exitum causæ. Quis enim sit tam ferrei cordis, lapidei pectoris, jecoris adamantini, quem non moveat in tanta adversitate puella illustris regum natalibus, insignis moribus, sermonibus verecunda, operibus vere munda ? Cum Ambrosiana virgine pulchra facie, sed pulchrior fide, annis quidem juvencula sed animo cana : pene dixerim Sara maturior, Rebecca sapientior, Rachele gratior, Anna devotior, Suzanna castior. Ab his qui de formis mulierum solent disputare, nec deformior Helena, nec Polixena abjectior judicatur. Quotidianum studium ejus orare, aut legere, aut operi manuum operam dare. Aleam nescit tesseras ignorat, ipsas orationes a mane usque ad sextam protensas cum lacrymis et gemitibus effundit, non tam pro se quam pro domino rege. In oratorio nunquam sedet ; aut corpore semper erecta, aut flexis genibus semper acclivis et prona. Credimus quia si talem cognosceret Assuerus noster, gratam haberet Esther suam, et extensa virga bene-

(1) Depuis le commencement de la pièce jusqu'au mot *Assumpta*, etc., rien n'est indiqué dans Migne.

volentiæ, virga dilectionis, virga regni sui, revocaret eam in amplexus regios, commutans divortium consortio, rancorem mansuetudine mitigans, exterminans odium caritate ; credimus quod aut verbo aut voluntate diceret ei: « *Specie tua et pulchritudine tua, intende, prospere procede et regna* » (Ps. XLV); et illud amatorium Salomonis : « *Revertere, revertere, Sunamitis, revertere ut intueamur te.* » (Cant. VI.) Revertere propter nobilitatem tuam, revertere propter pulchritudinem tuam, revertere propter pudicitiam tuam ; revertere ut intueamur te propter honestam morum elegantiam. Talis ac tanta regum martyrumque beata progenies, germen nobile, semen sanctum, reculas suas, vestes scilicet modicas, et vasa pocula cogitur præ inopia victus exponere, distrahere, subhastare. Alimoniam petit, eleemosynam postulat, manum porrigit ut accipiat, et supplicat porrigenti. Flentem sæpe vidi, et ego flens cum ipsa, et pro ipsa contremuit cor meum, et expavit. Commonui quantum potui ut jactaret cogitatum suum in Domino, quod et ipsa facere non destitit, (nec desistit.)Respondebat per singula: «Amici mei et proximi mei, quasi alieni recesserunt a me. » (Ps. 37.) Unicum refugium meum dominus Remensis archiepiscopus, qui me ab initio adversitatis meæ liberaliter fovit, aluit et nutrivit. Moveant vos, pater, tam nobilis et præcipuæ puellæ, avis et atavis regibus editæ, lacrymosa suspiria, flebiles gemitus ; et qui tot et tantis pauperibus erogatis eleemosynam, mendicanti, post tantam gloriam reginæ, pietatis vestræ viscera non claudatis. Excessit epistola modum, sed increpabat brevitatem materia, et pietas accendebat stylum. Valete (1).

Impr. dans : *Les actes de la province ecclésiastique de Reims*, publiés par Mgr Th. Gousset, archevêque de Reims, tome II, p. 323. — *Molinet :* Magistri Stephani, episcopi Tornacensis, epistolæ, p. 379. — *Migne :* Stephani Tornacensis episcopi, epistolæ, col. 523. — *Cepefigue :* Histoire de Philippe-Auguste, tome II, p. 43. — *Baluze :* Miscellanea, tome I, p. 430.

Ind. par *Wauters :* tome III, p. 39.

(1) Bibliothèque nationale, Ms. Fr. 17.264, parchemin à deux colonnes, écriture soignée de la fin du XIII^e^ ou du commencement du XIV^e^ siècle, f° CCCVI r°, col. 2.

Voici ce que nous lisons :

Le roi Philippe-Auguste épousa à Arras, Erembourch, sœur du roi de Danemarck. « Pluisour disent que, par le malisce dauchune sorchere, coumencha li rois lendemain a hair ceste roine... La roine Erembours cui il pesoit de la departie, ne sen volt mie aler en son pais, ains demoura en Franche et sejorna grant pieche en une abbeie dencosté Lisle, qui a non Cysoing et puis demoura grant pieche en labbeie de Farnarkes, et daerrains li rois le mist en prison à Estampes, pour chou que elle ne voloit quitter, ains disoit que elle ne morroit ja se roine non. » *Chroniques en langue wallonne, dites de Bauduin d'Avesnes, composées vers 1280.*

Le pape Innocent III, voulant que Philippe-Auguste renvoyât Agnès de Méranie

LVI

1193. — Étienne, évêque de Tournai, confirme la vente d'une terre située à Fusquières, faite par l'abbé et le couvent de Cysoing.

STEPHANUS, Dei permissione Tornacensis ecclesie humilis minister, omnibus ad quos litteræ istæ pervenerint, salutem. Nec novum nec reprehensibile est si ecclesiæ, vel gravamine debitorum oppressæ, vel aliis angustiis attritæ, terras minus valentes alienent. Inde est quod venditionem cujusdam terræ ad preposituram Cisoniensis ecclesiæ pertinentis, in villa de Fuskeriis sitæ, quam Rogerus abbas, totumque capitulum ecclesiæ predictæ communi vendiderunt assensu, sano consilio et bona voluntate laudamus. De venditione autem illa LX marcas receperunt, ex quibus de communi fratrum institutione, ad usum refectorii redditus emi debent, nec in usus alios possunt poni. Quod, ut firmum et stabile permaneat, ad petitionem predicti Rogeri, abbatis Cisoniensis, et totius capituli, presenti cartula conscribi et sigillo nostro fecimus consignari, omnes illos anathematis sententia concludentes, qui predictam pecuniæ summam in alios usus quam refectorii Cisoniensis expendent. Actum anno Verbi Incarnati M°C°XC°III°, episcopatus nostri anno primo.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

pour reprendre son épouse légitime Ingelburge, fit mettre le royaume de France en interdit par son légat, Philippe de Capoue. Le roi Philippe promit de se soumettre dans un concile tenu à Nesle, en Picardie (1200), et s'exécuta entièrement au concile de Soissons (1201]. Voir *Labbé*, tome XI, col. 20. — *Hardouin*, tome IV, part. II, 93.16 col.

Philippe-Auguste avait épousé en premières noces, à Bapaume, en l'église Saint-Nicolas, le 28 avril 1180, Isabelle de Hainaut. Roger, évêque de Laon, bénit cette union. Dictionnaire historique du Pas-de-Calais, tome I, p. 178.

Au sujet du séjour de la princesse Ingelburge à l'abbaye de Cysoing, voir Guill. Neubrig, *De rebus Angl.* IV, 27. — Rog. de Hovard, *Hist. de Fr.*, tome XVII, p. 561. Bibliothèque de l'école des chartes, IIe série, tome I, page 92 .

LVII.

17 Mars 1194. — Étienne, évêque de Tournai, approuve les lettres de Roger, abbé, et du chapitre de Cysoing, relatant les fondations d'anniversaire à acquitter, et les revenus y affectés.

IN nomine Sancte et Individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Universis sancte matris ecclesie prelatis et filiis ad quos littere iste pervenerint, frater Rogerus, ecclesie Cisoniensis abbas inutilis et indignus, in Domino salutem. Memores predecessorum nostrorum in quorum labores immeriti, Deo permittente, introivimus, quorum non solum temporali sed etiam spirituali pane sustentamur et vivimus, ne ingratitudinis argui valeamus, diem exitus eorum memorialem et solemnem perpetuis temporibus agere decernimus, cum vigiliis novem lectionum et integra commendatione, campanarum pulsatione et missarum celebratione, factum Machabeorum præ oculis habentes, qui specialiter orare consueverant pro his qui cum pietate dormitionem acceperant. Ne autem fratres nostri, acidia aut occasione aliqua, ad hoc officium exsequendum negligentes inveniantur aut inviti, sed ad omne opus bonum reddantur hylares et jocundi, de redditibus ad preposituram nostram spectantibus, XX duas libras Tornacensis monete accepimus, unde XX solidos ad vinum emendum in usum fratrum, unicuique cujus anniversarium celebrabitur et nomen exprimetur, fecimus assignari. Alioquin si clauderemus ora canentium dominum, fratres de onere sibi imposito merito deberent conqueri, et nos, non de pastoris officio, sed sicut mercenarii, possemus reprehendi, si obturaremus os bovi trituranti. Volumus autem quod ista constitutio rata et inconvulsa in perpetuum habeatur, et, ut altius memorie commendetur, semel in anno, in die Sancti Evrardi, in pleno capitulo legatur, et ibidem ab omnibus in verbo Domini censeatur quod suis temporibus istorum anniversariorum et aliorum, quorum nomina exprimentur, et a noviciis professionem facientibus, et ab abbate noviter electo, antequam ei obedientiam exbibeant, faciant firmiter et inviolabiliter observari. Pro anniversario Theobaldi, militis, habemus VIII raserias frumenti ad mensuram Vitriaci, pro quibus dedit VIII marcas super campum de Senlis. Pro anniversariis Simonis, et Ode, patris et matris Goselini servientis nostri, et ipsius Goselini, habemus X et octo raserias frumenti ad predictam mensuram, pro quibus dedit G. filius

eorum, XX marcas super campum de Relenquieze et Folquinpire et Tiesselenfosse. Pro anniversariis Lamberti et Ode, patris et matris, fratris Roberti canonici nostri, habemus III raserias frumenti, pro quibus dedit predictus R (obertus) III marcas, et ecclesia nostra duas, super eamdem terram. Apud Vironries, X libras, Duacensis monete, super duas raserias terre pro anniversario Rogeri et Ermentrudis patris et matris Segardi, canonici nostri. Pro anniversario Lamberti et Ogive, patris et matris Jacobi, canonici nostri, XX solidos Flandrensis monete, quos habemus apud Herstesberghe. Pro anniversario Gossuini de Horca, III quartiers terre apud Lam. Dedimus apud Cheren LX solidos; apud Tornacum LXV, oblationes de Genez, apud Mesenies IIII^{m}, et dimidiam redditum Fr. de Bello Campo quatuor marcas quas habemus apud Hasc, super hortum Stephani Billart, de acquisitione Nicolai Cellens, habemus VI marcas, super bonarium terre Egidii de Holten, super terram Gualteri de Gruisons et R. fratris ejus, CLXVII libras; de terra Gualteri, fiet anniversarium Baldewini et Emme, uxoris ejus, patris et matris, patris Nicolai de Basseia et ipsius Nicholai et Ogeri, abbatis, patris ejus; et de bonario terre Rogeri fiet anniversarium Ingelranni, canonici nostri. Porro XXII libras prefatas quas de prepositura accepimus, ita assignavimus commemorationi Sanctorum ecclesie nostre, tertio idus Julii solemniter agende, XX solidos; commemorationi fratrum et sororum nostrarum, que fiet octavo Idus Martii, XX solidos; anniversario domini Raynaldi, Remensis archiepiscopi, qui ordinem huic ecclesie instituit, XX solidos; anniversario domini Evrardi, Tornacensis episcopi, XX solidos; anniversario domini Stephani, Tornacensis episcopi, XX solidos; anniversario domini Samuelis, abbatis, XX solidos; anniversario domini Simonis, predecessoris nostri, XX solidos; anniversario nostro, XX solidos; diei III, XX solidos; diei VII, XX solidos; diei XXX, XX solidos. Et hoc observabitur die obitus nostri; et quamdiu vixerimus, die ordinationis nostre, cantabitur missa de Spiritu Sancto: *O sapientia*, XX solidos; et post obitum nostrum, ipso die cantabitur missa pro defunctis; anniversario domini Gommari prioris, XX solidos; anniversario Sare, priorisse de Belrepaire, XX solidos; anniversario Berte, matris mee, XX solidos; anniversario Rogeri, patris mei, XX solidos; anniversario prioris Alexandri, XX solidos; anniversario Andree, canonici nostri, XX solidos; anniversario Eusebie, matris domini Hugonis, XX solidos; anniversario Ermentrudis, matris fratris Brictii, XX solidos; anniversario fratris Hugonis de Basseia, XX solidos; anniversario sororis Besselendis, XX solidos; anniversario sororis Erenberge, XX solidos; pro his duabus habemus XXX libras supra quamdam terram. Pro an-

niversario domini Anselmi, abbatis, habemus xxx solidos. De oblationibus Cisoniensis parochie, presenti etiam pagine inseruimus decimam de Cheren in usum vini minutorum, domum lapideam in Monticulo Tornacensi ad usum infirmorum decumbentium. Pro festo Sancti Calixti, VII libras de Liz et de Tofflers ; pro festis Sanctorum per totum annum, duos modios frumenti ad mensuram Tornacensem, unum modium quem debet nobis Hugo de Liz, et alium modium de quo habemus tres raserias apud Gruisons, III raserias Islenses apud Hecin, XI raserias apud Hasc de Hospitibus nostris, et propter hoc, abbas et prepositus liberi prorsus erunt ab omni vino refectorii. Ad supplementum quoque eorum que promissa sunt, ne forte quid aliquo impedimento deficiat, superaddidimus modium frumenti quem debemus magistro Simoni, ut post mortem ipsius in usum vini proveniat, et volumus quod anniversarium sororis Sare de Burghiella inde fiat. Si autem prefatas terras pignori obligatas redimi contigerit, pecunia illa non nisi in usus anniversariorum transferetur, et quidquid de premissis obligationibus residuum fuerit, totum in usum vini ad utilitatem fratrum communiter expendetur, similiter de omnibus obventionibus, largitionibus presenti pagine annotatis. Si quis autem ordinationi huic, de assensu capituli nostri a nobis facte, contraire presumpserit, iram et indignationem non solum vivorum, sed etiam omnium fidelium defunctorum quorum beneficium et subventionem nititur expilare, tanquam predo violentus incurrat, et partem cum Dathan et Abyron, quos terra vivos absorbuit, accipiat, donec ad emendationem venerit, et reatum suum congrua satisfactione correxerit. Huic autem constitutioni consenserunt abbas et fratres,quorum nomina subscripta sunt: Signum domini Rogeri, abbatis; S. Alexandri, prioris ; Symonis, Theobaldi, Hugonis de Bruila, Gilleberti, Petri, Nicolai primi, Nicolai de Basseya, Brictii, Gommari de Borburg, Symonis de Mescines, Gomari, Iberti, Hugonis, Mathei, Roberti, Segardi, Bernardi, presbiterorum ; S. Symonis, Jacobi, dyaconorum ; S. Walcheri, Lamberti, Thome, Joannis, Alardi, subdyaconorum. Ad majorem quoque cautelam et presentis pagine firmitatem, ea que scripta sunt sigillo capituli nostri et proprii sigilli nostri impressione confirmavimus.

Stephanus, Dei gratia Tornacensis episcopus, dilectis filiis Rogero abbati et capitulo Cisoniensi, salutem. Considerantes devotionem vestram non solum circa curam fervere vivorum, sed et memoriam habere defunctorum, constitutiones vestras presenti pagine annotatas tanquam justas et honestas acceptantes, grato et hylari assensu vobis occurrimus, et eas in sinum nostrum pro viribus nostris defensuri, pro nostro affectu suscipimus, et ea que scripsistis, tam pro vivis quam pro de-

functis, et sententiam excommunicationis quam super contradictores et pervasores hujus pagine unanimi assensu et voluntate tulistis, episcopali authoritate approbamus, et sigilli nostri impressione confirmamus. Actum anno Dominice Incarnationis, M° C° nonagesimo quarto, consecrationis domini Stephani, Tornacensis episcopi, secundo, ordinationis domini Rogeri, abbatis, tertio, quinto decimo calendas Aprilis.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° LXIX.

LVIII.

1192-1202. — Étienne, évêque de Tournai, prie Guillaume de Champagne, archevêque de Reims, d'approuver l'élection que les chanoines de Cysoing avaient faite de son chapelain Marcel, qui le servait depuis seize ans.

SINUS benevolentie vestre, pater, ex infusa vobis gratia Dei sic patet pusillis cum majoribus, ut nec admittat rebelles, nec obedientes emittat. In eo petentes accipiunt, querentes inveniunt, et pulsantibus aperitur. (Marth., VII.) In hujus spei fortitudine concurrissem, procidissem ad pedes vestros, levassem oculos meos ad montem celsitudinis vestre, nisi multa quæ senem circumveniunt incommoda, me in iis in extremis diebus impedirent. Supplico, ut possum, manu tremula scribens quod lingua proferens timida vix auderem, sanctitati vestre preces ardentes affero pro charissimo filio et capellano meo Marcello, quem sedecim annis in omni honestate et regulari disciplina nutrivi et edocui, ut eum ad præsentationem canonicorum Cysoniensium benevole suscipiatis et firmetis benefice, quoniam canonice ab eis electus est et communi assensu omnium et proprio singulorum. Si attendamus in eo tempora, juvenis est ; si virtutis merita, maturus et senex. Sana nobis conscientia, Deo teste loquor, quia commendabilis est a munditia membrorum, et gravitate morum et peritia litterarum.

Impr. dans *Migne :* Stephani episcopi Tornacensis litteræ, col. 551. — Notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque du roi, tome X, II^e^ partie, p. 104.

Ind. par *Wauters*, tome III, p. 109.

LIX.

(S. D.) 1192-1202.—Étienne, évêque de Tournai, annonce à l'abbé et aux religieux de Sainte-Geneviève de Paris que son chapelain Marcel est élu abbé de Cysoing.

AD laudem et gloriam Dei, et honorem Beate Virginis, noster frater, noster et vester, M(arcellus) electus est in abbatem Cysoniensis ecclesie et communi assensu omnium et proprio singulorum. Congratulamini nobis in hoc facto, et orate nobiscum, charissimi, ut quod, volente Deo, bono incohatum est principio, felici exitu peragatur. Veniunt ad vos canonici predicte ecclesie postulantes ut eis tam concorditer electum in abbatem et pastorem emancipatum reddatis et liberum. Postulamus et nos cum ipsis ut, quem nutrivimus in adolescentia sua, consoletur nos et consocietur nobis in senectute nostra. Addimus et hoc precibus nostris ut, quia tempora periculosa sunt et sub ancipite fortuna rerum versantur eventus, fraternam et canonicam societatem, quam hucusque in ecclesia nostra pariter et vestra habuit, tam spiritualiter quam temporaliter, ei integram reservetis et concedatis.

Imp. dans *Migne :* Stephani, Tornacensis episcopi, litteræ, col. 552. — Notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque du roi, tome X, II^e^ partie, p. 106.

Ind. par *Wauters*, tome III, p 596.

LX.

(S. D.) 1192-1202. — Étienne, évêque de Tournai, prie l'abbé et les religieux de Sainte-Geneviève de Paris d'ajouter foi à ce que leur dira son chapelain Marcel, élu abbé de Cysoing, pour la rentrée dans leur monastère de quelques frères qui en avaient été renvoyés.

SUSCIPITE viscera nostra, in Christo charissimi, et communem filium nostrum ac vestrum Marcellum, capellanum nostrum ecclesiæ Cysoniensis electum, et quidquid vobis ex parte nostra dixerit de revocandis et recolligendis in sinu matris vestræ fratribus, qui de consilio nostro cujusdam puerilis tumultus (occasione) remoti erant ad tempus, benevole pariter ac benefice compleatis. Non enim filii sumus dissensionis aut schismatis, sed dilectionis et pacis. Rogamus

autem te, charissime et desideratissime frater, ut cum electo nostro venias ad nos, ut in ipsius benedictione nobiscum congaudeas et exsultes. Desideramus enim te videre et aspectu tuo frui in Domino.

Imp. dans *Migne* : Stephani, Tornacensis episcopi, litteræ, col. 552. — Notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque du roi, tome X, II^e^ partie, p. 106.

Ind. par *Wauters*, tome II, p. 191.

LXI.

1200. — Guillaume, archevêque de Reims et cardinal de Sainte-Sabine, explique à l'abbé et aux religieux dans quel cas seulement ils devront cesser la célébration du service divin.

WILLELMUS, Dei gratia Remensis archiepiscopus, Sancte Romane ecclesie, tituli Sancte Sabine, cardinalis, dilectis filiis abbati et conventui Cisoniensi, salutem in vero Salutari. Cum ecclesia Cisoniensis a primis fundamentis, et omnia ad eam spectantia specialiter et precipue in temporalibus nostra sint, miramur plurimum, et arguimus errorem vestrum super hoc quod a divinis cessare presumpsistis occasione advocati Cisoniensis, et cum ad vos, vel ad ecclesiam vestram nichil pertineat causa, vel correctio delicti ejus. Mandamus igitur vobis, et districte precipimus, ne unquam de cetero, occasione ipsius, nisi forte delinquat adversus vos, vel etiam alterius, nobis inconsultis, cessare presumatis. Quod si forte parochia Cisoniensis pro delicto predicti advocati fuerit aliquando interdicta, vos tam ipso quam familia ipsius, et hospitibus suis exclusis, clausis januis, divina solempniter celebrantes, hospitibus vestris liberis, immo nostris, plenum christianitatis solatium exhibeatis. Alioquin errorem istum in vobis graviter puniremus, et a vobis inobedientie, ac presumptionis culpam requireremus et penam. Datum per manum Mathei, cancellarii, anno gratie M°CC°.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CLXXII. — Collection Colbert, vol. 73, p. 123. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 277.

Imp. dans *Buzelin* : Gallo-Flandria, p. 367, — *D'Achery* : Spicilegium, tome II, p. 883. — *Migne* : Sanctorum Martini, Willelmi, abbatis Sancti Thomæ de Paraclito, opera omnia, col. 850. — *Vredius* : Généalogie des comtes de Flandre, (preuves), tome I, p. 189.

Ind. par *Wauters*, tome III, p. 146.

LXII.

Mai 1201. — Sentence arbitrale rendue par Amaury, prévôt, et Jean, doyen d'Arras, au sujet de 5 muids de terre censière, sise à Vitry.

AMALRICUS, prepositus, Johannes, decanus Attrebatensis, omnibus quibus presentes litteras videre contigerit, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod, cum causa que inter abbatem et conventum de Cisonio, ex una parte, et Mariam et Johannam, sorores, de Vitriaco ex altera, vertebatur super quinque modiatis, paulo plus aut paulo minus, terre censualis site in territorio de Vitriaco, nobis auctoritate domini Octaviani cardinalis et legati commissa fuisset, et coram nobis diutius ventilata, partibus super hoc in presentia nostra constitutis, et auditis hinc inde propositis, testibus etiam super ipsa causa a dicto abbate productis, et eorum attestationibus publicatis, solempniter nos, de prudentum virorum consilio, dictam terram, super qua causa vertebatur, prefato abbati et ecclesie adjudicavimus, eum ab impetitione dictarum mulierum de cetero, auctoritate nobis commissa, penitus absolventes, precipue cum nobis constaret firmiter eamdem causam per alios judices jam fuisse terminatam, et dictum monasterium per eorum definitivam sententiam ab ipsarum mulierum impetitione absolutum. Ut hoc autem quod fecimus in posterum haberet vigorem, presentem paginam conscribi, et sigillorum nostrorum appositione fecimus roborari. Actum anno Dominice Incarnationis M° CC° I°, mense Maio (1).

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CXCII. — Collection Colbert, vol. 73, f° 225.

LXIII.

4 Février 1204. — Raoul, évêque d'Arras, déclare que Marie et Jeanne de Vitry ont renoncé à toutes les prétentions qu'elles élevaient contre l'abbaye de Cysoing sur des terres sises à Vitry.

RADULPHUS, divina permissione Attrebatensis electus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem in Domino. Notum

(1) En cette même année, Marcel, abbé de Cysoing, déclare qu'en sa présence, noble homme Pierre de Bruc a reconnu avoir usé de violence envers l'administrateur de la maison de Fives (près Lille), appartenant à l'abbaye de St-Nicaise de Reims. — (Bibliothèque de la ville de Reims, cartulaire de St-Nicaise, manuscrit 145, f° LXIII.)

vobis facimus quod, cum dominus Papa venerabili domino et patri bone memorie P(etro),predecessori nostro, et nobis et abbati Sancti Vedasti, commisisset causam quam Maria et Johanna, mulieres sorores, de Vitriaco, movebant adversus ecclesiam Cisoniensem super omnibus terris et possessionibus quas habebat in territorio Vitriacensi, sepius litigaverunt coram predicto patre nostro et nobis, et nos semper intelleximus predictas mulieres causam injustam fovere, prefato patre nostro facto de medio, nos et abbas Sancti Vedasti ad petitionem et importunitatem predictarum mulierum, citavimus abbatem predicte ecclesie. Eo autem comparente coram nobis, et parato per omnia juri parere, predicto tamen abbate conjudice nostro non presente, nos et multi probi viri qui plane intelligebamus prefatas mulieres et injuste agere, et injuriam habere adversus predictam ecclesiam, consuluimus predictis mulieribus ut a causa ista, quam injuste movebant et fovebant, desisterent. Ipse autem acquiescentes consilio nostro, cognita injuria sua, eidem querele penitus renuntiaverunt, et eam coram nobis et multis aliis viris, fide prius corporaliter prestita, in perpetuum abjuraverunt, addentes juramento suo, quod si etiam alius quilibet prefatam ecclesiam super hoc vexare vellet aut vexaret, in concilio et auxilio eidem ecclesie essent. Hiis interfuerunt: R. archidiaconus noster Ostrevandensis ; magister Guido, Pontus, Hubertus, canonici Attrebatenses ; Nicholaus, canonicus Sancti Petri Duacensis ; magister Robertus, clericus noster ; Willelmus, presbiter parochialis Sancti Petri Duacensis ; Evrardus, capellanus ecclesie episcopalis Beate Marie, et viri nobiles Egidius, advocatus Tornacensis, Warinus de Planchis, Hugo de Flers. Quod ut firmum et stabile permaneat, et ne predicta ecclesia de cetero super eadem causa vexetur, presentem inde cartam fieri et sigillo nostro fecimus confirmari. Actum Attrebati, anno Incarnati Verbi M° CC° III° II°, nonas Februarii.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin détériorée par l'humidité. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CXCII, v°

LXIV.

2 Janvier 1204. — Gossuin, évêque de Tournai, termine le différend qui s'était élevé entre l'abbaye et le seigneur de Cysoing, au sujet d'une écluse ou retenue d'eau.

EGO Gossuinus (1), Dei gratia Tornacensis episcopus, Johannes et Therricus, archidyaconi, egoque Egidius de Aigremont, necnon et Thomas de Lealcort, notum facimus omnibus qui litteras istas viderint, quod cum contentio mota esset inter ecclesiam Sancti Calixti Cisoniensis et virum nobilem Johannem, (2), dominum Cisonii super esclusa qua clauduntur ejusdem ecclesie aquæ et fossata, dicente domino Johanne sese jus habere in eadem esclusa, ecclesia vero contradicente, et affirmante quod predictus Johannes in ea nichil omnino juris habebat, tandem consilio bonorum virorum, utraque pars, scilicet ecclesia et dominus Johannes, compromiserunt in nos ut nos inquireremus veritatem super hoc a scabinis et fidelibus christianis predicte ville, et cautionem prestiterunt quod quidquid inde diceremus, firmiter observarent. Nos autem, accedentes ad predictam villam, inquisita diligenter et subtiliter sicut melius scivimus et potuimus veritate, tam a scabinis quam a fidelibus viris ejusdem ville, pronunciavimus per sententiam predictam esclusam ejusdem ecclesie liberam esse, et ecclesia potest et debet, jure suo, in ea sive edificare, sive arbores plantare, et eas incidere, sive aliud facere pro voluntate sua sicut in sua re propria, et predictus dominus Johannes, sive ipsius heredes, nichil omnino juris habent in ipsa. Ne autem predicta ecclesia, vel a domino Cisonii, vel ab alio, de cetero super hoc vexetur, presentem inde cartam fieri et sigillis nostris fecimus confirmari. Ego quoque Gossuinus, episcopus, excommunicavi omnes illos qui prefatam ecclesiam super eadem esclusa de cetero molestabunt. Hujus rei testes sunt isti: Gossuinus, Tornacensis episcopus; Johannes et Therricus, archidyaconi; Egidius de Aigremont; Thomas de Lealcort; Marcellus, abbas; Nycolaus, prior; Simon, supprior; Gillebertus, Symon, Segardus, Jacobus, Thomas, Willelmus, Sigerus, Johannes, Hugo, presbiteri; Walterus, Johannes, Sigerus, dyaconi; Christophorus, Balduinus, subdyaconi; Sigerus, capellanus

(1) Gossuin, d'abord archidiacre, puis évêque de Tournai (1203-1218).

(2) Jean III, seigneur de Cysoing, époux de Mabile de Guines.

episcopi ; Gerardus, miles de Anetieres ; et cum istis Gonterus de Camphain ; Gonterus Clipel ; Amalricus del Tiertre; Letardus,medicus; Amalricus,junior ; Gossuinus Hurtevent ; Lebertus Longeles ; scabini Cisonii ; et preter istos, Galterus Borsele, prepositus, Albericus, multique alii. Actum Cisonii, anno ab Incarnatione Domini M° CC° quarto, mense Januario, quarto nonas ejusdem mensis, consecrationis nostre Gossuini, Tornacensis episcopi, anno primo.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXXI, v°.

Impr. dans *Sanderus :* Flandria illustrata, tome III, p. 430, 2e édition. (fragment) Ind. par *Wauters*, tome III, p. 234.

LXV.

1205. — Le pape Innocent III confirme les privilèges et les propriétés de l'archevêché de Reims (1).

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CLX. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 289.

Impr. dans *Morlot :* Remensis ecclesie historia, tome II, p. 461. — *Migne :* Innocentii III, Romani pontificis, opera omnia, tome II, col. 640. — *Gallia Christiana*, tome IX, instrumenta, col. 102.

LXVI.

S. D.(1200-1206.)—L'abbé Marcel et le couvent de Cysoing décident que les sœurs de Beaurepaire auront les deux tiers de la donation faite par Galbert, bourgeois de Douai, et que l'autre tiers appartiendra à l'abbaye.

EGO Marcellus, per Dei misericordiam indignus minister Cisonii,et omne capitulum nostrum, tam presentibus quam futuris presentes litteras inspecturis,in Domino salutem.Quoniam dies nostri sicut umbra pretereunt, et pauci sunt hodie qui veritati et justicie non repugnent,

(1) Cette pièce n'est que la répétition de la bulle du pape Alexandre III, en date du 13 juin 1179. (Voir pièce n° XXXV). Dans le cartulaire de l'abbaye de Cysoing précité, f° CLXVIII, nous trouvons une bulle du pape Grégoire X (1274) relative au même sujet.

sicut dicit propheta : « *Veritas in platea corruit et equitas non potuit ingredi*, » Nos qui officio pastorali docemur nocentia gregi nostro tollere et utilia providere, si aliquid ad utilitatem conservandam volumus esse perpetuum, ne insolescat antiquitate temporum, vel malignitate gentium, decet nos illud commendare memorie litterarum. Inde est quod ego Marcellus, Dei gratia abbas Cisonii, et capitulum nostrum, notum facimus tam natis quam nascituris quod quidam burgensis de Duaco, Galbertus nomine, familiaris et amicus ecclesie nostre, super quamdam terram que dicitur Canefosse, in qua decima et terragium nostra sunt, sexaginta marcas habebat argenti, ea ratione ut fratres nostri, pro incolatu suo, mediam partem fructuum illius terre, salva decima et terragio, haberent, ipse vero reliquam. Idem postea Iherosolimam profecturus, quicquid in illa terra habebat proprium, sororibus nostris de Belrepaire in elemosinam tradidit perpetuo possidendum, ut haberent in languoribus suis et minutionibus aliquod solatium quod, per Dei misericordiam, anime ipsius transire posset in remedium. Verum quum in eadem domo communem vitam professis semper debet esse cura communis, statuimus ut illius elemosine due partes sint sororum, tertia sit canonicorum et fratrum, et tamen portionem illam que canonicos et fratres contigerit, volumus per manum priorisse et portarie, quecumque fuerint pro tempore, servari, et eisdem canonicis et fratribus, quando voluerint, et fuerit necesse, distribui ; quoniam si portio illa in manus priorum deveniret, tantis sunt occupati negociis, quod eam forsitan, vel non bene solverent, vel negligencius dispensarent. Quod si forte terram illam contigerit redimi, de argento illo integre conservato debet alia terra, vel alius reditus comparari, et quicquid emolumenti inde provenerit, ad usus predictos conservandos, pia sollicitudine decernimus ordinari. Preter ea eisdem sororibus nostris dedit quidam alius familiaris earum, decem libras Duacensis monete, quas similiter posuerunt super unam partem terre quam dederunt colendam cuidam agricole, de cujus parte media ad honorandum altare Beate et Gloriose Marie Virginis debet oleum per singulos annos acquiri ; ut cum ille ad horas matutinas et vigilias surrexerunt, non ambulent in tenebris filie lucis, sed sit in eadem elemosina ambulantibus in luce solatium, de honore Beate Virginis exspectetur retributio premiorum, pro datore olei supplicatio fiat ad Dominum. Ut hec omnia plene, et sine alicujus refragationis nubilo conserventur, presentem paginam proprio ore laudamus et sigillo ecclesie confirmamus ; omnes illos anathematis gladio vulnerantes qui, quod religiosa sollicitudine et intuitu paterne miserationis ordinatum est a nobis, iniqua seducti voluntate, violare presumpserint,

nisi forte de communi consensu pro aliqua grandi necessitate contigerit. Et quum ecclesia Cisoniensis et domus de Beaurepaire in una vita sociali soli Deo debent militare, et divisio locorum non debet facere divisionem animorum, placet nobis, nec videtur esse rationi contrarium, nomina dominorum et canonicorum nostrorum huic pagine, ut servetur melius, annotare. Signum Marcelli,abbatis; S. Hugonis,prioris; S. Theobaldi, Petri, Nicholai, Thome, Gilleberti, Gommarii, presbiterorum ; S. Nicholai, Sigerii, Johannis, diaconorum ; S. Johannis, Sigerii, Alardi, subdiaconorum.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau de Marcel, abbé de Cysoing.

LXVII.

Juin 1207. — Raoul, évêque d'Arras, donne gain de cause à l'abbaye de Cysoing contre Pierre de Douay au sujet de quelques dimes à Somain.

RADULPHUS, divina permissione Attrebatensis ecclesie sacerdos humilis, omnibus presentes litteras inspecturis,salutem in omnium Salvatore. Scire volumus universos quod, cum inter dilectos nostros Hugonem, abbatem, et conventum Cisoniensem ex una parte, et dominum Petrum de Duaco (1) ex altera, controversia verteretur super decima, tam de sarto hominum de Sommaign, quam proprio sarto ecclesie memorate ; tandem in nos a partibus fuit amicabilite compromissum, promittentibus se judicio nostro super premissis omni bus parituros. Dictus vero Petrus in sarto prefatorum hominum de Sommaign, medietatem decime repetebat, et in sarto ecclesie duas partes, occasione cujusdam generalis conventionis pridem habite inter ipsos, que talis erat sicut a partibus fuit recognitum coram nobis, quod in omnibus rebus alienatis ab ecclesia, que per industriam et consilium ipsius Petri ad ecclesiam revocarentur eamdem, ipsius partirentur proventus pariter et expensas. Nos igitur, partibus diligente auditis, de consilio capituli nostri, definiendo diximus prenominatum Petrum, occasione illius generalis conventionis, decimas preassignatas repetere non debere, ab impetitione ipsius Petri quantum ad decimas

(1) Sur Pierre de Douai voir : *Histoire du château et de la châtellenie de Douai*, par M. Brassart, p. 526 à 559.

illas, ecclesiam absolventes, eo quod in illa generali conventione non intelligebantur contineri, nisi illa tantummodo, que possunt alaico possideri. Decime autem possideri a laicis modis omnibus prohibentur. Actum anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo septimo, mense Junio.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXXII. — Collection Colbert, vol. 73, p. 133. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 297.

LXVIII.

Juin 1209. — Raoul, évêque d'Arras, d'après les ordres du pape Innocent III, prescrit certaines modifications dans la maison de Beaurepaire.

R(ADULPHUS), divina permissione Atrebatensis ecclesie sacerdos humilis, P. archidiaconus, et W(illelmus) prepositus ejusdem loci, omnibus Christi fidelibus quibus presentes litteras videre contigerit, salutem in omnium Salvatore. Scire volumus fidelium universitatem nos domini pape mandatum recepisse sub hac forma :

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo, et dilectis filiis, archidiacono et preposito Attrebatensi, salutem et Apostolicam benedictionem. Dilecti filii, abbas et conventus de Cisonio, nostris auribus intimarunt quod quedam domus eorum, que dicitur Belrepaire, preter canonicos et fratres, tanta est onerata multitudine feminarum, quas recipere ad instantias et importunitates principum compelluntur, ut ad necessariam sustentationem earum nequaquam domus ejusdem sufficiant facultates. Propter quod indulgeri sibi suppliciter petierunt, quod de cetero non recipiant ibi aliquam mulierem, ne, quod absit, suadente humani generis inimico, per ipsas detur occasio delinquendi. Quocirca discretioni vestre, per Apostolica scripta mandamus quatinus, inquisita diligentius et agnita veritate, statuatis inde quod utilitati ecclesie ac saluti servientium in eadem noveritis expedire, contradictores, si quos inveneritis, vel rebelles, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescentes. Quod si non omnes his exsequendis potueritis interesse, tu, frater episcope

cum eorum altero ea nichilominus exsequaris. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, quinto kalendas Februarii, pontificatus nostri anno decimo.

Nos itaque utilitatem antedicte domus et honestatem pariter attendentes, de consilio prudentum virorum statuimus, auctoritate domini Pape jam dicta, ne prenominati abbas et conventus Cisoniensis aliquam conversam in domo sua de Bellorepairio recipiant de cetero, donec numerus conversarum nunc ibi existentium, ad numerum duodenarium sit redactus, quibus redactis ad duodecim loco illarum decedentium substituantur alie que sint quinquagenarie. Hoc tamen adjecimus, quod loco decedentium conversarum numerus canonicorum, qui serviant ibidem, rationabiliter augeatur.(1) Preterea de consensu abbatis, prioris, et totius capituli Cisoniensis statuimus, auctoritate predicta, quod prefati abbas, prior et conventus Cisoniensis nullam de cetero mulierem contra statuta nostra in domo de Belrepair recipiant in sororem, nec etiam puellam aliquam in eadem domo nutriendam vel docendam admittant in habitu seculari. Hanc adjicientes penam, quod quicumque abbas, prior, vel conventus huic statuto nostro scienter contraire presumpserit, in pane et aqua jejunet continue quamdiu talis mulier in domo manserit antedicta, et, si in suprascripta pena servanda aliquis inveniatur contrarius vel rebellis, ad eam observandam a Tornacensi episcopo in Tornacensi diocesi, et Attrebatensi episcopo in Attrebatensi diocesi, per suspensionem ab officio, et per excommunicationis sententiam, si necesse fuerit, compellatur. Ut igitur preassignata institutio, pro bono et honestate domus jam dicte facta, stabilis manens et firma memorie commendetur, ad postulationem supranominatorum abbatis, prioris et conventus, presentem paginam, propter hoc factam, sigillorum nostrorum appensione fecimus communiri. Actum anno gratie M°CC°VIII°, mense Maio.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, avec deux sceaux, celui de l'évêque d'Arras et celui du prévôt de l'église d'Arras. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXIV.

Impr. dans *D'Achery :* Spicilegium, tome II, p. 884 et tome XII, p. 518.—*Miræus :* Opera diplomatica, tome III, p. 374.

Ind. par *Wauters :* tome III, p. 292.

(1) Depuis le mot *Augeatur* jusqu'aux mots *ut igitur preassignata*, le texte manque dans le Spicilegium de d'Achery.

LXIX.

28 Juin 1212. — Agnès de Bailleul, dame de Fenaing, ses deux gendres et sa fille, donnent en aumône aux religieux de Beaurepaire, un demi-marc d'argent à recevoir tous les ans à Fenaing, ou sur la tourbière dudit lieu (1).

EGO, in nomine Domini, Agnes de Balluele, domina de Fenaing, et ego Adam de Walencourt et uxor mea, Mabilia, filia ipsius Agnetis, notum facimus omnibus tam presentibus quam futuris, quod nos, communi assensu, pro animabus nostris et predecessorum et successorum nostrorum, dedimus in elemosinam dimidiam marcam argenti(2) pagamenti, monete Flandrensis, ad pitansiam vini sanctimonialium, in domo de Belrepaire Deo servientium, ita quod quoquo anno recipient in villa nostra de Fenaing, sive ad turbariam quam in eadem villa habemus, sive ad redditus nostros quos in festo Sancti Johannis Baptiste recipere debemus. Ut autem hoc donum ratum et firmum permaneat, sigillorum nostrorum impressionibus roboravimus. Datum anno Verbi Incarnati M°CC°XII°, mense Junio, quarto kalendas ejusdem mensis, vigilia Apostolorum Petri et Pauli.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, copie sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXXVI v°.

(1) Cette charte fut vidimée en 1431, par Alard, abbé de Saint-Jean de Valenciennes ; elle porte cette suscription : Datum et actum Valencenis in ecclesia nostra predicta, sub anno Domini millesimo quadringentesimo tricesimo primo, more Gallicano, indictione decima, die vero mensis Aprilis sexta, pontificatus sanctissimi domini nostri domini Eugenii, divina providentia pape quarti, anno secundo. Presentibus ad hoc venerabilibus et discretis Johanne de Mars et Johanne Pulchro, clericis Belvacensis et Tornacensis dyocesum, testibus ad premissa vocatis. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur papier, écriture du XVI^e siècle.

(2) Cette rente d'un demi-marc d'argent fut au XVI^e siècle l'objet d'un procès intenté par les religieux de Beaurepaire contre ceux de Marchiennes, qui étaient détenteurs de la terre et seigneurie de Fenaing. Une sentence rendue à Mons en 1527, reconnut l'existence de cette rente, qui fut évaluée à 48 sols. « Répertoire de Marchiennes, manuscrit de la bibliothèque de la ville de Douai. »

LXX.

1213. — Échange d'alleux entre l'abbaye de Cysoing et Agnès de Bailleul.

EGO, Agnes de Balluel, ne per oblivionem redigatur in irritum, noticie posterorum presenti scripto dignum duxi commendare quod in villa Templovia quoddam allodium continens octo raserias, et unum havot et dimidium avene ad mensuram Insulensem, quondam jure hereditario possidebam ; ecclesia vero Cisoniensis aliud allodium apud Monciaus possidebat. Considerata ergo utilitate utriusque partis, ecclesie videlicet et mee, petii ab abbate et capitulo super prenominatis allodiis nostris commutationem fieri inter me et ipsos. Qui petitioni mee amicabiliter indulgentes, cum nullum inde gravamen ecclesiam suam incurrere viderent, allodium suum de Monciaus, et quicquid ibidem sui juris esse ab incolis terre posset reperiri, mihi et heredibus meis perpetuo possidendum tradiderunt. Ego vero similiter allodium meum de Templovia integre sicut tenueram, annuentibus filiabus meis que mei remanebant heredes *(en blanc)*, videlicet.. et *(en blanc)* maritis earum *(en blanc)* et *(en blanc)* ipsis et ecclesie sue perpetuo tradidi possidendum. Predicti siquidem allodii de Templovia redditus ab istis quorum nomina subscribuntur in hunc modum annuatim persolvuntur : Gerardus des Campiaus debet ad Nativitatem Domini, VI copas avene ; Anstes de la Capele, tantumdem ; Hiersens de la Capele, I raseriam ; filie Walteri Borgois, IIII raserias ; Hugo li Dentus, I havot et demi. Et sciendum est quod a singulis istorum ad mensuram Insulensem solvi debent redditus pretaxati. Ut autem hujus commutationis actio stabiliter permaneat et inconcussa, sigillorum nostrorum, mei videlicet et maritorum filiarum mearum, appensione presentem paginam voluimus roborare, testiumque qui interfuere nomina eidem pagine diligentius subsignare : S. Gerardi, abbatis ; N., prioris ; Jacobi, Gommari, Wuillelmi, Nicholai, Sygeri, Johannis, Balduini, presbiterorum ; Walteri, Christophori, Johannis, Alardi, diaconorum ; Johannis, Huberti, subdiaconorum. Actum anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo tertio decimo.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau d'Agnès de Bailleul. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CXXXVII v .

LXXI.

1215. — Accord entre les abbayes d'Anchin et de Cysoing et Pierre de Douay, relativement aux marais qui s'étendent depuis la maison de Rieulay jusqu'à la Scarpe.

EGO Simon (1), Aquicinctensis ecclesie minister humilis, et loci ejusdem conventus, omnibus tam futuris quam presentibus, salutem et pacem. Universitati vestre notum facimus quod, cum querela esset et controversia verteretur inter nos ex una parte, et ecclesiam Cisoniensem et dominum Petrum, militem de Duaco, ex altera, super quibusdam mariscis et pascuis, et super hoc ab utraque parte diutius esset litigatum, tandem, mediantibus bonis viris saniore consilio, ad hunc pacis et concordie finem res ipsa perducta est. Nos siquidem fossatum quod, de concessione nostra, ecclesia Cisoniensis et prefatus Petrus per proprium mariscum nostrum fecerant, quod a domo de Riulay usque in Scarpum fluvium dirigitur, totum etiam mariscum qui ipsi fossato versus Marcenas adjacet, eo jure quo tenebamus, ea ratione ipsis contulimus, et commutavimus, quod pro una mensura marisci nostri duas de suo secundum mariscorum continentias nobis reddiderunt, et concesserunt perpetuo possidendas, certis limitibus et bonis a suis mariscis sequestratas. Sciendum vero est, quod ex altera parte fossati predicti versus molendinum nostrum et mariscum, ipsum fossatum eis nullatenus licet dilatare, sed solummodo, si necessitas exegerit, ad fossati emundationem super terram nostram et ripam fossatum possunt rejicere, ita tamen quod in terra, ripa, vel rejecto nichil juris possunt reclamare. In marisco autem nostro, vel in eo quem nobis dederunt in concambium, nullum habent dominium, nullum retinent districtum; et cum mariscum nostrum liberum et quitum a nobis susceperint, mariscum quem nobis dederunt in concambium, liberum nobis et quitum facere tenentur, et ab omni violentia manifesta guarandire. Preterea sciendum est, quod in marisco illo quem eis commutavimus, nullam domum construere, nullum penitus hospitem deinceps instituere licet ipsis, vel successoribus suis, hujus conventionis ratione. Si vero animalia nostra, vel hominum nostrorum, in mariscis eorum contigerit ad dampnum comprehendi, pro quolibet animali duodecim nummi, Valencenensis monete, pro parco exsolventur. In suis autem nemoribus, si ad dampnum capiantur, tres solidi ejusdem monete reddentur pro quolibet animali, et pro quolibet porco nummi duo. Postremo, omnes scire volumus, quod si mariscum in concambium ab

(1) Simon II, abbé d'Anchin en 1208, mort en 1233.

ipsis datum nobis non possent guarandire, ad mariscum nostrum et predictum fossatum absque ulla contradictione reverti debemus et possumus libere et absolute. Quod ut robur obtineat et munimentum, presens scriptum roborari fecimus nostrorum appensione sigillorum. Actum anno gratie M°CC°XV°.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Même depôt, fonds du prieuré de Beaurepaire, pièce sur papier. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCLI.

LXXII.

Mars 1217. — Barthélemy, abbé de Saint-Aubert, règle le différend survenu entre l'abbaye de Cysoing et Amand de Denaîn touchant la justice à exercer sur quelques hôtes de Hornaing.

UNIVERSIS fidelibus tam presentibus quam futuris qui viderint scriptum presens, Bietremius, Sancti Auberti Cameracensis, Walterus de Hasnon, abbates, et W(alterus) de Escaudaing, miles, salutem. Ad universitatis vestre noticiam volumus per scripti presentis indicium pervenire, quod cum inter Cisoniensem ecclesiam et Amandum de Denaing, militem, super justicia quorumdam hospitum de Hornaing, quos dicta ecclesia a Matheo de Denaing, fratre dicti Amandi, consentiente ipso Amando, se legitime acquisisse dicebat, contentio fuisset exorta, prefata ecclesia et Egidius de Denaing, nepos dicti Amandi, ex parte ipsius, in nos abbates compromissionem fecerunt : ita quod, aliquo bono viro et milite in vicinia commanente nobiscum vocato, inquisitionem legitimam faceremus super dicta justicia et maniamento hospitum predictorum, et partes, sub pena LX librarum alborum proferendarum, a nobis post factam legitime inquisitionem, arbitrium firmiter observarent. Petentibus ergo partibus, ad locum convenientes premissum videlicet apud Hornaing, et tam ab ecclesia quam a dicto Amando, et Haelide uxore ipsius, et memorato Egidio de Denaing, compromissione recognita, coram nobis et sub pena prescripta firmiter acceptata, compromissionem premissam, more debito prosequentes virum bonum et satis industriosum, Walterum de Escaudaing, militem, nobiscum vocavimus, ut in dicto negocio coarbiter noster esset. Facta itaque legitima inquisitione ab omnibus quos producere voluit pars

utraque, recepto a singulis juramento qui producti fuerunt, scriptis quoque inspectis de legitima acquisitione confectis, consultis etiam bonis viris tam militibus quam aliis, qui de legibus et consuetudinibus patrie satis erant edocti, presente insuper et instantius requirente ex parte illustris domine Johanne, Flandrie et Hainonie comitisse, Johanne Cantiel, preposito de Kesnoi et ballivo comitisse predicte, pronunciavimus arbitrando, quod prescripta Cisoniensis ecclesia legitime acquisierat et libere maniaverat atque justiciaverat hospites supradictos, et tam ipsi quam justicia et districtum in ipsos et mansuras eorum, ad eamdem ecclesiam pertinebant, nec prenominatus Amandus, vel aliquis per se, in hiis poterat aut debebat jus aliquod reclamare. In omnibus igitur ante dictis nichil esse ambiguum vel obscurum volentes, unde possit in posterum contentio renovari, paginam presentem signavimus nostrorum munimine sigillorum, subscriptis illorum nominibus qui premissis interfuerunt nobiscum. Signum Arnulphi Escaleing, Walceri de Bruile, Nicolai de Obrecicort, hominum comitis ; S. Galteri de Leskiere, Petri fratris ejus, Theoderici Casier, Hugonis de Waslers, Theoderici Triboul, Nicolai Cokiel, Stephani Mistriel, Willelmi de Denaing, militum; S. Galteri de Helliemmes ; Gerardi de Hertaing ; Fulconis de Bellensis. Actum anno Domini M°CC° septimo decimo, mense Martio.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXLI. — Collection Colbert, vol. 73, f° 143.

LXXIII.

Avril 1217. — Accord entre Ibert, abbé de Cysoing, et Pierre de Douai, chevalier, relatif à la collation de la chapelle de Rieulay, et les droits du chapelain.

IBERTUS, Dei gratia ecclesie Cisoniensis minister humilis, et Petrus de Duaco, miles, omnibus tam presentibus quam futuris, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod, nobis in presentia Radulphi venerabilis patris nostri Attrebatensis episcopi constitutis, consilio ipsius, et aliorum quam plurium bonorum virorum, et conniventia totius capituli Cisoniensis, bono pacis statutum fuit inter nos super capella et capellano instituendis in Riulai, quod dominus Petrus de Duaco, miles, quamdiu vixerit, ponat capellanum in capella sua de Riulai, idoneam personam et presbiterum, qui statim possit in eadem capella

divina officia celebrare, et post decessum ipsius Petri, donatio capellanie ad abbatem et Cisoniensem ecclesiam in perpetuum revertetur; ita tamen quod capellanus nullam poterit parochianis de Summaing facere christianitatem, preter baptisma parvulorum et viaticum in extremis, si habere non possint copiam proprii sacerdotis, et in periculo sint mortis. Idem etiam capellanus, antequam ad capellaniam accedat, assecurabit ecclesiam Cisoniensem, sub prestito juramento, promittens quod, bona fide, oblationes omnes et omnia que ad manum suam venient, reddet presbitero de Summaing; et specialiter in quatuor Natalibus anni ibunt homines de Riulai ad ecclesiam de Summaing, et ibi solvent jura sua. Sciendum autem est, quod capellanus qui ibi apponetur, persona debet esse secularis, a quocumque fuerit institutus. Ut igitur hoc ratum habeatur et firmum, presens scriptum inde fecimus fieri, et sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum anno Dominice Incarnationis M°CC°XVII, mense Aprili.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de Cysoing, f° CLXXVI. — Collection Colbert, vol. 73, f° 145.

LXXIII.

Juillet 1218.—Raoul, évêque d'Arras, confirme la sentence des abbés de St-Aubert et d'Hasnon, touchant la justice à exercer sur quelques hôtes de Hornaing.

RADULPHUS, divina permissione Attrebatensis episcopus, omnibus quibus litteras presentes inspicere vel audire contigerit, salutem in vero omnium salutari. Sciant presentes pariter et futuri quod, cum inter ecclesiam Cisoniensem et Amandum de Denaing, militem, contentio verteretur super justicia quorumdam hospitum de Hornaing quos dicta ecclesia a Matheo, fratre ipsius Amandi, se, de assensu ejusdem Amandi legitime acquisisse dicebat, tandem ecclesia ipsa et Egidius, nepos jam dicti Amandi, ex parte ipsius, in dilectos nobis in Christo Bietremium, Sancti Auberti Cameracensis, et Walterum de Hasnon, abbates, super hoc amicabiliter compromiserunt sub pena sexaginta librarum alborum, sicut in eorumdem arbitrorum autentico, quod nobis carissimus in Christo Eubertus, abbas dicte Cisoniensis ecclesie, obtulit, plenius continetur, hoc modo de verbo ad verbum. (Suit la copie de la pièce de mars 1217, n° LXXII.)

Nos itaque preassignatam acquisitionem et sententiam arbitralem ratam et gratam habentes, eam presentis scripti patrocinio nostrique sigilli testimonio, ad postulationem supranominati abbatis Cisoniensis, ut robustiori ac debita stabilitate nitatur, duximus confirmandam. Datum anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octavo decimo, mense Julio.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye deCysoing, pièce sur parchemin, sceau de Raoul, évêque d'Arras complet. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XLI, v°. — Collection Colbert, vol. 74, p. 147.

LXXV.

Juin 1218. — Gilles, sire de Molnes, déclare avoir acheté de Mathieu, sire de Cysoing, une manse et deux sous de rente annuelle que l'église de Saint-Calixte devait au dit Mathieu.

SCIANT omnes, tam presentes quam futuri, quod ego Egidius, miles de Molnes, emi a Matheo, milite de Cysonio, mansum suum integre sicut est intus et foris, et duos nummos de censu quos ecclesia Sancti Kalixti predicto Matheo debebat pro exclusa, contra predictum mansum, et quatuor hospites propinquos predicto manso appendentes, et jure quod debent; et tale jus quod mansum debet habere in exitum de vico, et centum libras blancorum vel flamingorum. Hec autem emptio facta fuit coram domino Johanne de Cisonio de quo mansum tenebatur, et per judicium exiit dominus M (atheus) a manso, et reddidit domino Johanni de Cysonio, ut esset domino E(gidio), milite de Molnes, et dominus Johannes de Cysonio reddidit predicto E(gidio) de Molnes, per judicium hominum suorum qui interfuerunt, in augmentum feodi sui. Et dominus Matheus ipsum pro via transmarina vendidit per judicium parium suorum et hominum domini Johannis de Cysonio. Et quando hec emptio facta fuit, sicut carta testatur, dominus Johannes de Cisonio submonuit homines suos si hec emptio legitime erat facta ; dixerunt per universum quod legaliter facta erat, nec aliquid in ipsa possent emendare. Huic autem emptioni interfuerunt Johannes domicellus de Cisonio, homo, Urso de Fretin, homo, Vilanus de Corbriu, Johannes Mosnieres, Walterus de Chevalcamp, B. Bielerus, Robo de Cruce, Hugo li Boens, B. de Hostes, Fulco de Tem-

plemaro, homines, et coram domino Johanne de Cysonio, et coram hóminibus prenominatis, hanc emptionem obtulit prefatus Matheus heredibus suis. Ne autem, per alicujus maliciam, hec emptio que facta est coram nobis judicio hominum prenominatorum, prefato Egidio de Molnes verteretur in detrimentum, presentem cartam sigilli nostri appensione, et testium subnotatione fecimus roborari. Eapropter ego, J. junior, qui huic emptioni sicut homo et judex interfui, ut ista res firmius imposterum observetur, sigillo nostro cum sigillo patris mei feci roborari. Actum anno Domini M° CC° octavo decimo, mense Junio.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceaux détériorés, les contre-sceaux sont complets. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XLII, v°.

LXXVI.

Juin 1218. — Mathieu, seigneur de Cysoing, et sa femme, donnent en aumône à l'abbaye de Cysoing, une manse qu'ils avaient acquise de Gilles, seigneur de Molnes.

MATHEUS, miles de Cisonio (1), universis tam presentibus quam futuris ad quos presentem paginam pervenire contigerit, salutem in salutis Auctore. Quia dies mali sunt, tempora periculosa, et quia filii hujus mundi prudentiores sunt filiis lucis in sua generatione, et ne per oblivionem, quod a viris prudentibus pro animabus suis agitur, possit deleri, huic pagine dignum duxi inserere quod, cum ego Matheus emissem a domino Egidio, milite de Molnes, mansum ipsius in Cisonio qui situs est in vico illo qui vocatur Vicus nemoris, quem etiam idem Egidius de ecclesia Cisoniense censualiter tenebat, pro antecessorum meorum animabus et uxoris mee, Aelidis, et mea, super sanctum altare Beati Kalixti, ramo viridi et cespite, annuente etiam uxore mea, et in omnibus favente, manum etiam apponente, prefatum mansum ecclesie in elemosinam contradidi Cisoniensi coram astantibus plurimis clericis, militibus et laicis quorum nomina subscripta sunt : Signum Ilberti, abbatis ; Simonis, prioris ; S. Roberti, Sigeri, Christophori, Alardi, Johannis, Huberti, Nicolai, presbiterorum ; Ludovici, diaconi ; Ilberti, Johannis, subdiaconorum ; Bartholomei, Johan-

(1) Mathieu de Cysoing prit part à la 3me croisade (*P. Roger :* La noblesse de France aux croisades).

nis, puerorum ; S. Johannis, advocati, Johannis, filii ejus ; Ursonis, Johannis de Fretin, Gerardi Wiscart, Gerardi de Levincourt, Egidii del Mareskiel, Egidii de Molnes, militum; Johannis Rousiel, Aumandi, Robonis de Cruce, Theoberti, Norberti, Stephani Bielque Balduini, hospitis, Gerardi Parrelio, et aliorum plurimorum hospitum ecclesie et christianorum. Cum igitur elemosinam solempniter prout expediebat fecissem, dominus abbas Ilbertus, sumpta stola, auctoritate Patris et Filii et Spiritus Sancti, anathematis vinculis innodavit universos qui hanc elemosinam retrahere attemptarent ; ipse autem abbas et capitulum coram cunctis qui aderant, caritatis accensi igniculo, michi et uxori mee Aelidi prefati mansi usumfructum, quoad usque viveremus, benigne concesserunt. Ita quod non invadiare vel vendere aliquid de prefato manso liceat, et post decessum nostrum, ad ecclesiam Cisoniensem redeat. Ut autem ista elemosina inconvulsa et rata permaneat excommunicationem, quam abbas super eos qui eam infringere auderent imprecatus est, laudo et approbo, et presentem cartulam sigilli proprii munimine corroboro. Actum anno gratie M° CC° XVIII°, mense Junio, V° idus ejusdem mensis.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XLI, v°. — Collection Colbert, vol. 73, p. 151.

LXXVII.

Avril 1219. — Transaction passée entre l'abbaye de Cysoing et Pierre de Douai touchant les droits que possédait ce dernier en l'avouerie de Somain.

LE PREMIER ARTICLE. — *Latin.*

QUONIAM tempora periculosa sunt et dies mali, et in eo malicie puncto mundum videmus positum, quod fidelitati servande studeant pauci, et multiplicande fraudi plures inhiant ; necessarium est providere ut ea que, bona fide, pura mente et sano consilio fiunt, perpetuam firmitatem obtineant, nec unquam dolo cujusquam, vel astucia, in sui detrimentum valeant immutari.

LE PREMIER. — *François.*

Pour ce que les tamps perilleux sont et les jours maulvais, et en ce mesmes point de malice le monde veons mis que a lealte garder peu

de gens estudient, et a multiplier fraude plusieurs sahardent ; il est necessaire de pourveoir que ce que de bonne foy, et de coraige pur, et de sain conseil se font, obtiennent stabilite perpetuelle, affin que jamais par fraude, ou par astuce, puissent estre muees a son detriment.

LE IIe ARTICLE. — *Latin.*

Ea propter ego, Petrus de Duaco, notum facio tam presentibus quam futuris quod cum Balduinus, Flandrie et Hainonie comes, michi in feodum concessisset advocatiam quam habebat in villa de Sommaing, que villa tota, cum toto dominio et alta justicia est ecclesie Sancti Calixti Cisoniensis, de jure antiquo.

LE IIe. — *François.*

Pour ce, je Pierre de Douay fay scavoir, tant aux presens que aulz futurs, que comme Baulduin, conte de Flandres et de Haynau, me eusist en fiefz concede ladvorie quil avoit en la ville de Sommaing, laquelle ville du tout avoecque toutte la dommination et la haute justice est a leglise de Sainct Calixt de Cysoing de droit anchien.

LE TROISIÈME ARTICLE. — *Latin.*

Abbas et capitulum prefate ecclesie me volentes in suis fideliorem et promptiorem negociis habere, communi consilio et assensu, michi et heredi meo, advocatam sui liberi allodii, quod habent in villa predicta usque in Scarpum, tam in nemore quam in marisco, concesserunt.

LE IIIe. — *François.*

Ly abbes et le capitle de la dicte eglise me voellans avoir en ses besongnes plus fidele et plus prompt, de commun conseil et assens, me ont concede, et a mon hoir, ladvorie de leurs franc alœs, quil ont depuis la ville susdicte jusques en lEscarpe, tant en bois que en mares.

LE IIIIe ARTICLE. — *Latin.*

Domus autem de Beaurepair cum terris et sartis et aquis ei adjacentibus, et mansione Fulcardi, et nemoribus de Biaches et de Longa Silva, in advocatia prefati comitis et heredis ipsius remanserunt.

LE IIIIe. — *François.*

Mais la maison de Beaurepair avoecque les terres et sars et eaues a lenviron appendentes, et la maison Fulcart et le boys de Biayche et de Longueselve, sont demoures en ladvorie du devant dit conte et de son hoir.

LE Ve ARTICE. — *Latin.*

Ne autem super conventionibus inter ecclesiam et me inde factis,

aliqua possit dubietas aut contentio in posterum suboriri, eas scripto presenti volui declarari hoc modo :

LE V^e^. — *François.*

Et affin que des conventions, entre leglise et moy faictes, aucunne doubtance ou contention ne puist pour le tamps avenir sourdre, icelles choses ai volu ce present escript declarer en ceste maniere :

LE VI^e^ ARTICLE. — *Latin.*

Ego et heres meus debemus custodire nemus expensis nostris, et pro custodia habere medietatem precii quum ecclesia illud vendet. Venditio etenim ad ecclesiam spectat, nec possum ego, nec heres meus, in ipsa venditione aliquid clamare, vel eam impedire ; post octo annos debet ecclesia illud vendere, antea non potest.

LE VI^e^. — *François.*

Je et mon hoir debvons garder le bois a nostre despens, et pour la garde debvons avoir la moittie du pris quand leglise le vendra. Et la vendition appartient a leglise, et ce ne puis ne moy ne mon hoir, en ceste vendition, aucune chose reclamer, ou lempeschier ; apres VIII ans doibt leglise ce vendre ; devant ce ne peult.

LE VII^e^ ARTICLE. — *Latin.*

Si autem pro aliqua causa, accelerare vel prolongare venditionem voluerit, contra meam voluntatem vel heredis mei id facere non poterit.

LE VII^e^. — *François.*

Mais ce pour aulcunne cause, voloit ceste vendition avancier ou prolongier, elle ne poldra ce faire contre ma volunte ou de mon hoir.

LE VIII^e^ ARTICLE. — *Latin.*

Si emptores nemoris aliquem locum in nemore ad suos fasciculos reponendos locaverint, a me et ab ecclesia locare debent, et precium locationis inter nos existet commune.

LE VIII^e^. — *François.*

Se les acheteurs du boys louoyent aulcunne place pour y collocquier leurs facheaux et fagos ; de moy et del eglise doibvent ce louer, et le pris de la location sera entre nous commun.

LE IX^e^ ARTICLE. — *Latin.*

Si vero ego et heres meus in ipsa venditione potuerimus invenire aliquos mercatores qui cariori precio ipsum nemus emant, ecclesia nostrum consilium, dum tamen sine fraude sit, intendere debebit.

LE IX^e^. — *François.*

Mais se je ou mon hoir en cette vendition poons trouver aulcuns marchans qui voellent acheter le bois plus chier, leglise doibt entendre a nostre conseil, moyennant que ce se face sans fraude.

LE X^e^ ARTICLE. — *Latin.*

Si ego et heres meus pro defensione nemoris fossatum circa ipsum nemus facere voluerimus, per assensum ecclesie fiet; et ecclesia medietatem sumptus exsolvet.

LE X^e^. — *François.*

Se je et mon hoir pour la deffense du boys vollons faire ung fosset entour dudit boys, par lassent del eglise se fera, et leglise paiera la moyttie des despens.

LE XI^e^ ARTICLE. — *Latin.*

Quod si forte, per meam aut heredis mei negligentiam, vel malevolentiam contra eamdem ecclesiam conceptam, nemus male custoditum fuerit ; ecclesia, expensis nostris illud faciet custodiri, et tamdiu habebit custodiam, donec de prefatis expensis eidem ecclesie fuerit satisfactum.

LE XI^e^. — *François.*

Et se daventure, par la negligence de moi ou de mon hoyr, ou par malivolence conceute contre icelle eglise, le boys soit mal garde, leglise, a nos despens, le fera garder ; et si longuement ara la garde jusques a ce que des dis despens sera a la ditte eglise satisfaict.

LE XII^e^ ARTICLE. — *Latin.*

In prefato memore, nec ecclesia, nec ego, nec heres meus, aliquid incidere, vel sartare, vel hospites de novo in eo instituere, nisi de communi assensu unquam poterimus.

LE XII^e^. — *François.*

Audit boys, ne leglise, ne moi, ne mon hoir, ny poons jamais copper, ne sarter ou instituer de nouvel hostes, sans nostre commun assens.

LE XIII^e^ ARTICLE. — *Latin.*

Minuta forisfacta que in nemore contingent, sicut super incisione arboris furtim facta, vel super captione animalis nemoris arbusculas damnose depascentis, mea sunt et heredis mei.

LE XIII^e^. — *François.*

Les menus fourfaicts lesquels se fourfront au boys, comme de le coppure dung arbre furtivement, ou sur le prinse dunne beste broussant et depaiscant les arbrissiaus, sont a moi et a mon hoir.

Le XIV^e^. — *Latin.*

Majora autem forisfacta, quod ad altam justiciam pertinent, si in eodem nemore evenerint, communia sunt inter ecclesiam et me et heredem meum.

Le XIV^e^. — *François.*

Mais les plus grans fourfaicts, lesquelz appertiennent a la haulte justice, sil adviennent audit boys, seront communs a leglise et a moi et a mon hoir.

Le XV^e^. — *Latin.*

Si animalia ecclesie, vel mea, vel heredis mei, incurrent in nemus, neuter ab altero forisfactum exiget, dum tamen non fiat per maliciam.

Le XV^e^. — *François.*

Se les bestes del eglise ou les miennes ou de mon hoir eschappent du boys, nul ne demandera amende de lun laultre, moiennant quil ne se face par malice.

Le XVI^e^. — *Latin.*

Concessit preterea michi et heredi meo eadem ecclesia XXIIII raserias terre extra nemus, in quorum numero est mansio mea et hospites ibi manentes, in quibus ipsa ecclesia habet rectam decimam. Parochiale jus mansionis mee et hospitum et ipsius ecclesie, et tam vivi quam mortui spectant ad parochiam de Sommang.

Le XVI^e^. — *François.*

En oultre la ditte eglise ma concede et ottroiet et a mon hoir XXIIII rasieres de terre hors du bois ens ou quel nombre est ma mansion et les hostes la demourant, es quelz icelle eglise a droitte disme. Le droit parrocial de ma mansion et des hostes est a icelle eglise, et tant les vifz comme les mors appertiennent a la parroisse de Sommaing.

Le XVII^e^. — *Latin.*

Quod si forte ego et heres meus in terra predicta hospites instituerimus cum hiis qui jam sunt instituti, nullum omnino usagium, nullum jus ipsi, vel animalia eorum, in herba, in viridibus, in siccis ramis ejusdem nemoris habebunt.

Le XVII^e^. — *François.*

Que se daventure je ou mon hoir en le dessus dicte terre y instituons des hostes avoecq ceulz qui ja y sont institues, ne aront nul usage du tout, nul droit, ou leurs bestes en herbes en vert ne en secques rainsiaux dudit bois.

Le XVIII^e^. — *Latin.*

Si aliquid in terra illa Sancti Calixti que est in advocatione ista, ego

et heres meus adquirere poterimus ad commodum ecclesie et nostrum, dum tamen non sit de possessione ecclesie, et ecclesia medietatem sumptus facere voluerit infra annum, in tota illa acquisitione medietatem habebit.

Le XVIII^e^. — *François.*

Se en ceste terre de Sainct Calixte, qui est en ceste advorie, je ou mon hoir y puissons aulcunne chose acquerre au prouffit del eglise et de nous, moiennant que ne soit de le possession del eglise et que leglise voelle faire la moyttie des despens en dedens lan, en toutte ceste acquisition ara la moyttie.

Le XIX^e^. — *Latin.*

Ea que predicta sunt concessit ecclesia michi et heredi meo in feodum ; et inde sum ejusdem ecclesie homo ligius, et erit similiter heres meus.

Le XIX^e^. — *François.*

Ces choses dessus dictes a concede leglise a moi et a mon hoir en fiefz, et de ce suis homme liege de ladite eglise, et aussi mon hoir.

Le XX^e^. — *Latin.*

Feodum istud nullo modo, nulla causa dividi potest, sed semper integrum permanebit ; nec ego, nec heres meus, ulli, sive ecclesie, sive persone, illud invadiare, dare in elemosinam, legare, vendere, vel aliquo modo possumus obligare, nisi ecclesie Sancti Calixti, dum tamen ipsa ecclesia ad hoc voluerit intendere.

Le XX^e^. — *François.*

Ces fiefz par nulle maniere, par nulle cause ne se poeult diviser, mais demoura tousjours entier. Ne jou ne mon hoir, a aulcun ou a eglise ou a personne ne le puist enwagier, donner en aumosne, leghier, vendre ne par aultre maniere le poons oblegier, sinon a leglise Sainct Calixte, moyennant que icelle eglise voelle a ce entendre.

Le XXI^e^. — *Latin.*

In omnibus piscariis et fossatis et turbariis a domo mea de Riulay usque in Scarpum, ecclesia et ego et heres meus, communem piscationem habebimus et usagium, preter que in fossatis sunt in circuitu domus mee, quorum piscatio mea est et heredis mei.

Le XXI^e^. — *François.*

En touttes les pecqueries et fosses et tourbries depuis ma maison de Rieulay jusque a lEscarp, leglise et jou et mon hoir, avons communnes piscations et usages ; excepte es fosses qui sont autour de ma maison, desquelz la piscation est a moi et a mon hoir.

LE XXII^e^. — *Latin.*

In hospitibus quos secus capellam in nemore institueram, medietatem habet ecclesia et decimam. In terra versus plateas de Hatemont (1), septem scilicet raseriis, paulo plus vel minus, similiter medietatem suam habet et decimam.

LE XXII^e^. — *François.*

Es hostes lesquelz javoie institue au bois empres le cappelle, leglise a le moittie et le disme. Et le terre envers le place de Hatemont, assavoir sept rasieres, pau plus pau main, pareillement y a sa moittie et le disme.

LE XXIII^e^. — *Latin.*

In liberis hospitibus quos habet ecclesia apud Sommang, nichil juris ego, nec heres meus habemus, nisi extra possessiones liberas fecerint forisfactum.

LE XXIII^e^. — *François.*

Es frans hostes, lesquelz a leglise a Sommaing, nul droit ne moy, ne mon hoir ny avons, sinon si fourfaisoient hors de la possession des frans hostes.

LE XXIV^e^. — *Latin.*

Si quis de aliis hospitibus, propter aliquod forisfactum in domos liberorum hospitum confugerit, nec ego, nec heres meus, nec major, nec scabini, in eumdem manus apponent, dum tamen ecclesia de ipso justiciam parata sit exhibere.

LE XXIV^e^. — *François.*

Se aulcun des aultres hostes, pour aulcun fourfaict se sauvoit en le maison des frans hostes, ne jou, ne mon hoir, ne le maire, ne les eschevins mettront main a luy moiennant que leglise soit preste de faire dicelui justice.

LE XXV^e^. — *Latin.*

In aliis hospitibus ville habeo redditum meum quem donavit michi et heredi meo predictus comes ; talem qualem ipse habebat, quum tenebat advocatiam, secundum recordationem scabinorum.

LE XXV^e^. — *François.*

Es aultres hostes de la ville ay ma rente, laquelle donna a moi et a mon hoir le susdit conte telle quelle il avoit quand il tenoit ladvorie, seloncq la recordation des eschevins.

LE XXVI^e^. — *Latin.*

Querelis et placitationibus, quacumque occasione emerserint, salvo

(1) *Hatemont*, ancien hameau ou ferme sur le territoire de Bruile.

jure ecclesie, ego et heres meus interesse debemus, quia in emendationibus et forisfactis que in eadem villa proveniunt, terciam partem pro advocatia ego et heres meus habemus, et ecclesia duas ; et ut nos tertiam partem habeamus et ecclesia duas, invicem fideliter tenemur adjuvare.

LE XXVI^e^. — *François.*

Aux querelles et aux plaits pour quelconque occasion qui sourvenront, sauve le droit del eglise, jou et mon hoir y debvons estre ; car es amendes et fourfaicts qui venront en icelle ville, le III^e^ partie pour ladvorie avons moi et mon hoir, et leglise les deux pars Et affin que nous ayemmes la III^e^ partie et leglise les deux pars, ensamble loyamment sommes tenus nous aider.

LE XXVII^e^. — *Latin.*

Quod si ecclesia vellet alicui duas partes forisfacti remittere, tercia nichilominus michi esset et heredi meo salva.

LE XXVII^e^. — *François.*

Que se leglise voloit a aulcun donner les deulx pars, le III^e^ partie neantmointz a moi et a mon hoir sera sauve.

LE XXVIII^e^. — *Latin.*

Homines et hospites ecclesie, nec ego, nec heres meus, possumus citare, nec ipsi ad citationem nostram aliquando debent venire, vel de villa cum armis exire, nisi ad feodum ecclesie defendendum.

LE XXVIII^e^. — *François.*

Les hommes et les hostes del eglise, ne jou ne mon hoir poons cyter, ne iceulx a nostre citation doibvent aulcune fois venir ou widier de la ville a tout armures, sinon pour deffendre le fiefz del eglise.

LE XXIX^e^. — *Latin.*

Nullam preterea in eadem villa, vel in tocius ville territorio, ego et heres meus facere possumus mansionem, vel requirere procurationem.

LE XXIX^e^. — *François.*

Item en oultre, ne moi ne mon hoir poons en icelle ville. ne ou terroir de toutte la ville, faire mansion, ou requerre procuration.

LE XXX^e^. — *Latin.*

Banni qui fient in predicta villa, ex parte ecclesie et advocati fient. Quemcumque scabini ad scabinatum elegerint, major ecclesie, per consilium ipsorum, instituere debet ; nec ego, nec heres meus, in hoc ipsos possumus impedire ; et qui noluerit recipere scabinatum, per ecclesiam, per me, et per heredem meum, ad hoc debet constringi.

LE XXX^e. — *François.*

Item, les bans qui se feront en la ditte ville par leglise et par ladvoe, se feront : quiconque sera esleu par les eschevins a leschevinage, le mairre del eglise, par le conseil diceulx, le doibt instituer ; ne jou n^e mon hoir en ce le poons empeschier. Et quiconque ne voldra recepvoir leschevinage, par leglise, par moi, et par mon hoir, a ce doibt estre constrains.

LE XXXI^e. — *Latin.*

Si quis scabinorum, propter defectum suum aut excessum a scabinatu fuerit amovendus, ecclesia eum per meum et heredis mei consilium amovebit ; nec eam in hoc poterimus impedire.

LE XXXI^e. — *François.*

Se aulcuns des eschevins, pour sa deffaulte, ou excets, debve estre roste del eschevinnaige, leglise, icelui par mon conseil et de mon hoir, le rostera et en ce ne polrai icelle empeschier.

LE XXXII^e. — *Latin.*

Quandocumque abbas, qui pro tempore fuerit, de feodo isto heredem vel successorem in hominem debuerit recipere et ei feodum reddere ; antequam hoc faciat, presens scriptum legi faciat et exponi coram ipso et comparibus suis ; et ipse, postea fide prius prestita, jurabit super sancta sese quidquid in hoc scripto continetur fideliter observaturum, nec unquam se contra illud facturum ; postea recipietur in hominem, salvo jure et relevamine, que debentur ecclesie. Ut autem hec omnia firmius et fidelius observentur, presentem paginam sigillo meo roboratam domino Ilberto, abbati Cisoniensi, et ejusdem loci capitulo contradidi.

Actum anno gratie M° CC° XIX°, mense Aprili.

LE XXXII^e. — *François.*

Toutes et quantesfois ly abbe qui lors sera, debvera mon hoir ou successeur en homme recepvoir et lui rendre le fiefz ; avant qui face ce lui fera lire ce present escript et exposer devant lui et devant ses compers et apres quil ara preste sa foi, jura sur les saincts ewangilles que tout ce quil y a en cest escript contenu quil le observera lealment, ne jamais ne fera chose contre ce. Apres il sera rechut en homme, sauve le droict et le reliefz que on doibt a leglise. Et affin que touttes ces choses soient observees plus fermement et plus loyaument, avons ceste presente page roboret de mon seel a monseigneur labbe Ibert de Cisoing et au capitle dicelui lieu bailiet.

Faict lan de grace mil deux cens XIX, au mois dAvril.

Cest ly sermens que le seigneur, advoe de Sommaing, doit faire en leglise de Beaurepaire quant il entre premier en la dicte seigneurie ou advorie :

Jou, N., advoe de leglise de Beaurepaire, jure sur me foy et sur quoiques je tient de Dieu et sur les sainctes ewangilles, qui sont luttes et chantees en touttes eglises par universel monde, que jou warderay les drois et les franquises de leglise de Beaurepaire et le teneur des chartres et privileges a mon pooir, ne ne procuray, ne consentiray coses qui soit encontre les coses devant dictes, ne par mi, ne par aultruy, par quoy leglise en ait damaige.

Et jure encore que jou tenray le loy de le ville de Sommaing, les vesves et orphenins de celle meisme ville a droit, si comme bon seigneur advoe sans nulle mauvaise decevanche (1).

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, copie latine.—Même dépôt, « Liber ecclesiæ Cisoniensis, » registre manuscrit sur papier, f° 191. — Fonds de Beaurepaire, copie sur cahier de papier. — Collection Colbert, vol. 73, p. 159.

Imp. dans *Le Glay :* Mémoires sur les archihes de l'abbaye de Cysoing, p. 24.

LXXVIII.

16 Mars 1219. — Jean, seigneur de Cysoing, Jean, son fils, et Marie, son épouse, règlent les droits de l'église en la ville de Cysoing, et jurent de faire observer la loi de la Bassée.

EGO Johannes, dominus Cisonii, et ego Johannes, filius ejus, et Maria, uxor mea, qui legem Basseie juravimus, et sigillis nostris confirmavimus in villa Cisoniensi tenendam, notum facimus tam presentibus quam futuris quibus presentem paginam videre contigerit, talia esse jura ecclesie Cisoniensis infra procinctum ejusdem ville, secundum quod scabini Cisonienses a scabinis Basseie requirentes per legem et judicium in presentia nostra, et in facie ecclesie constituti, eidem jure hereditario tenenda et habenda adjudicaverunt, sicut infra subscriptum est. Hospites ecclesie Cisoniensis de hereditate sua et mobilibus suis placitare debent in curia abbatis, et ibidem accipere jus, et facere secundum judicium hospitum ipsius ecclesie. Si aliquis scabinus ville Cisoniensis, hospes ecclesie, placito abbatis in curia ipsius inter-

(1) M. Tailliar, dans son *Recueil d'actes en langue romane wallonne*, p. 61, a publié le même texte, mais avec quelques variantes. De plus la formule du serment que doit prêter le nouvel avoué manque, ainsi que le texte latin.

fuerit, non sicut scabinus, sed sicut hospes, cum aliis hospitibus judicabit. Si autem hospes ecclesie, qui scabinus ville Cisoniensis fuerit, cum aliis scabinis in scabinatu sederit, et ecclesia ipsum necessarium habuerit, ad mandatum ecclesie sine dilatione veniet. Quod si hospites ecclesie de aliqua re inter se terminanda dubitaverint, ad consilium scabinorum de Cisonio debent recurrere, et ipsi secundum legem Basseie eis consulent, dum tamen hospites illi de procinctu ville fuerint. Si autem hospites ecclesie qui non sunt de procinctu ville Cisoniensis, in curia abbatis placitaverint, hospites ecclesie qui sunt de procinctu ville Cisoniensis cum eis judicabunt, et si necesse fuerit, cum eis ibunt ad consilium Parium castelli Insule. Si aliquis de hospitibus ecclesie ad terminum constitutum prefate ecclesie redditum suum non persolverit, et ille hospes de procinctu ville fuerit, et ecclesia preposito ville Cisoniensis de eo conquesta fuerit, prepositus statim, et absque dilatione, ad domum hospitis de quo querimonia facta est, semel, iterum, et tertio ire debet, et etiam donec ecclesie de suo redditu fuerit satisfactum. Ex quo vero de aliquo hospite ecclesia conqueritur pro suo redditu, hospes ille de lege debet tres solidos, de quibus duo solidi sunt ecclesie, et tercius advocati. Debet preterea prepositus in domo hospitis, de quo querimonia fit, accipere tantum quod ecclesia de suo redditu sit satisfacta. Si autem in domo non invenerit tantum de mobilibus quod valeat redditum, quem debet ille hospes, domum et hereditatem ipsius saissire debent. Quod si prepositus, amicitia, odio, vel gratia, vel aliqua alia occasione, ad id exsequendum negligens et imparatus fuerit, ... ecclesie scabinis super hoc conqueretur, et ipsi secundum legem statim facient emendari. Sciendum preterea quod lex Basseie non ultra progreditur, quam sicut burgenses Cisoniensis ville mansiones suas habent ; abbatia quoque cum suo procinctu infra prefactam legem non comprehenditur. Nos igitur hanc adjudicationem per legem et judicium, sicut prelibatum est, prefate ecclesie factam, ratam pariter et gratam habentes, et ut ecclesia eadem sua in pace possideat imperpetuum toto affectu peroptantes, sigillorum nostrorum munimine dignum duximus roborari, et roboratam ecclesie prefate contradidimus ad munimentum sui conservandum. Actum anno Dominice Incarnationis millesimo CC° nono decimo, mense Martio, septimo decimo kalendas Aprilis, in vigilia Beate Gertrudis Virginis, feria III[a] in passione Domini.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

Imp. dans *D'Achery:* Spicilegium, tome II, f° 884.

LXXIX.

Mai 1219. — Raoul, évêque d'Arras, confirme la charte donnée par Pierre de Douai, au mois d'avril 1219, dite loi de Somain.

R(ADULPHUS), divina permissione Atrebatensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino sempiternam. Sciat universitas vestra quod nos compositionem et pacem que inter dilectum nostrum, Ilbertum abbatem,et conventum Cisoniensem, ex una parte, et Petrum, militem de Duaco, ex altera, facta est super advocatia de Summang, custodia nemoris et marisci usque in Scarpum, piscacione, turbariis, forefactis, et liberis hospitibus de Summang, ratam habemus et gratam, sicut in predictorum abbatis et conventus Cisoniensis et Petri, militis de Duaco, authenticis plenius continetur, et ad majorem firmitatem sigilli nostri munimine confirmamus. Subscriptis eorum nominibus qui huic nostre confirmationi interfuere presentes : Signum Arnulfi, abbatis Beati Petri in Gandavo ; S. Pontii, archidiaconi Atrebatensis; S. Simonis, archidiaconi Ostrevanensis; S. Sigeri de Tornaco, S. Johannis de Canfang, canonicorum Cisoniensium. Actum apud Hasnon, anno Dominice Incarnationis M° CC° nono decimo, mense Maio.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Même dépôt, fonds du prieuré de Beaurepaire, copie sur papier, écriture du XVI^e siècle.

Imp. dans *Le Glay :* Mémoires sur les archives de l'abbaye de Cysoing, p. 29.

LXXX.

Mai 1219. — Amaury de Bouvines donne à l'abbaye de Cysoing la dépouille en froment d'un bonnier de terre.

EGO Amalricus, miles de Bouvines, notum facio omnibus presens scriptum inspecturis, quod pro remedio anime mee et predecessorum meorum, dono in elemosinam ecclesie Sancti Kalyxti Cisoniensis, in usus vini canonicorum,Deo ibidem servientium, vestituram frumenti

unius bonarii terre quam de ecclesia tenebam tota vita mea possidendam. Quod si forte contingeret presens scriptum post terminum petiarum prefate terre,ad ecclesiam pervenire, assigno predictam vestituram frumenti in uno bonario terre hereditatis mee accipi et ecclesie donari. Volens vero istius elemosine donum ratum et firmum esse, quia proprium sigillum non habebam, sigilli domini Egidii de Trit impressione feci muniri, et subscriptorum bonorum virorum testimonio roborari. Testes : dominus E. de Trit, dominus N., presbiter et canonicus Cisoniensis, dominus G., presbiter Nivelle, dominus J. de Watnes, dominus L. de Denaing. Actum in exercitu, Damiate, anno Verbi Incarnati M° CC° XIX°, mense Maio.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau du seigneur de Trit complet. — Archives de la ville de Touruai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CXXX. — Collection Colbert, vol. 72, f° 161.

LXXXI.

6 Décembre 1219. — Jean, sire de Cysoing, déclare avoir donné aux habitants de Cysoing les esteules de ses terres de Cysoing ; l'abbé et le chapitre de l'abbaye de Cysoing en font autant pour leurs terres.

SACHENT tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke jo Jehans, sire de Cysoing, ay done a le ville de Cysoing le loy de le Basseie, entirement et iretaulement a tenir a aus et a lor oir. Et Jehans, mes fius, lor a jureit a tenir aussi come jo. Et por co que jo voel ensaucier le loy de le ville, jo lor ay done mes esteules de mes terres de Cysoing en amendement daus et de caus qui y venront iretaulement. Et tel don que jo lor ay fait auteil, creante Jehans mes fius. Et li abbes de Cysoing et li capiteles par amendement de le ville et de eaus qui y venront li otroie tout ensi commé je, lor esteules del teroir de Cysoing ; et les pasturages de le ville et les aiwes communes par droitte cerquemanerie tiennent il de my par II sols dartisiens le jor saint Remy de cens. Et par cel cens lor doi jo warandier et sauver. Et li abbes de Cysoing et li capiteles la creante a tenir saus lor drois. Et si le miens justicaule de Borghelle et de Louvy voilent avoir lor aises es paturages et el communes aiwes, aidier doivent paiier, le sens. Et por co que soit

estaule, et que tenu lor soit, jo Jehans, li pere, sire de Cysoing, Jehans, mes fius, et jo Ibers, abbes de Cysoinh, et mes capitelles y avons pendu nos saiaus. Et ce fu fait en lan del Incarnation Jhesu Crist mil CC et XIX, el mois de decembre, le jor saint Nicolas. Et ce fu fait en plaine glise devant tous caus de le ville.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXXIO, v°. — Collection Colbert, vol. 73, p. 165.

Impr. dans *D'Achery* Spicilegium, tome, IX, p. 884.— *Dumortier:* Notice sur l'époque de l'introduction de la langue française dans les actes publics au moyen-âge. Bruxelles 1843, p. 36. — *Tailliar:* Recueil d'actes en langue romane wallonne, p. 67. — *Hennebert:* Archives Tournaisiennes, historiques et littéraires, tome I, p. 326.

LXXXII.

1219. — Accord entre Hugues, fils aîné du comte de Réthel, Mabille sa femme et l'église de Beaurepaire, relatif à la délimitation des marais de Beaurepaire et de Fenaing.

EGO Hugo (1), primogenitus domini comitis de Retiest, castellanus Yprensis et de Balluel, et dominus de Fenaing, et uxor mea Mabilia, notum facimus tam presentibus quam futuris nos pacem fecisse, ex proborum virorum consilio, cum ecclesia de Belrepaire, super quibusdam querelis quas eadem ecclesia adversum nos habebat, et super marisco inter domum de Belrepaire et villam nostram de Fenaing sito. Siquidem nos, communi assensu, limites, metas et terminos prefigi fecimus, infra quos mariscus et nemus de Biarche et nemus de Longa Silva prefate ecclesie libere possidenda remanent, in quibus etiam homines nostri de Fenaing, nichil juris vel usagii possunt reclamare. sane ad nostram petitionem prefata ecclesia viam inter Longam Silvam et nemus de Biarche sitam, hominibus de Fenaing concessit perpetuo possidendam, et eam suo sumptu retinere deberent; insuper,

(1) Hugues, seigneur de Saint-Hillier, dit le Manassier, fils de Hugues II, comte de Réthel, et de Félicité de Broyes, épousa en 1219 Mabille, châtelaine d'Ypres et de Bailleul, fille de Baudouin de Bailleul et de Mabille de Bourbourg. Mabille de Bailleul avait épousé en premières noces Adam, seigneur de Wallincourt.

et in vivariis ejusdem ecclesie, nichil juris haberent homines de Fenaing. His interfuerunt : Arnulphus de Escaillon, Walcerus de Bruille, Robertus de Montigni, Wautous de Obrecicourt, Johannes Certons, milites, et alii multi. Ne autem ultra super his oriatur controversia, presens scriptum sigillis nostris fecimus communiri. Actum anno Domini M° CC° nono decimo.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXXXVI.

LXXXIII.

26 Février 1220. — Pierre de Douai, chevalier, assigne des revenus au chapelain qui desservira la chapelle de Rieulay.

UNIVERSIS presentem paginam inspecturis, P(etrus) de Duaco, miles, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod ego instituipro anima mea et antecessorum meorum, quamdam capellaniam deserviendam de cetero in capella mea apud Riulai. Dedi autem in elemosinam, ad opus capellani, decem libras alborum, vel paulo plus, et in vita mea unum modium bladii, et, post decessum, duos modios percipiendos imperpetuum annuatim. De denariis vero assignavi Duaci quatuor marcas super mansum quod fuit Hesselini de Porta, juxta portam Schercinii, marcam et dimidiam in Alneto, supra duas domos que fuerunt Aelidis de Doignon. Apud Sym, VII^em^ fertones supra pratum quod pridem fuerat Balduini de Doignon, dimidiam marcam ibidem supra pratum quod fuit Warini Felison. Bladium autem assignavi supra septem raserias terre et supra terragium meum in sartis inter Riulai et Belrepaire. Si quid autem de predicta summa defuerit capellano concessi quod ipse acciperet super aquaticum meum et foraticum et alia que habebam infra castrum Duacense. Ad cujus rei memoriam presentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Actum in presentia scabinorum Duacentium, videlicet : Petri le Clerc, Roberti Porcelet, Nicolai Lalain, Bernardi de Goi, Gervasi de Villa, Petri Fillol et Roberti le Blont, et in presentia scabinorum de Sym : Furmandi de Novavilla, Hugonis Leschievin, et Geroldi de Segropre.

Anno gratie millesimo ducentesimo vigesimo, prossima vi[a] feria mense Martio (1).

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, chyrographe sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXXI. — Collection Colbert, vol. 73, p. 187.

LXXXIV.

1221. — Gautier de Marvis, évêque de Tournai, approuve l'accord passé entre Ibert, abbé de Cysoing, et Jean de Maisnil, relatif à la dîme de Templeuve.

WALTERUS, Dei gratia Tornacensis episcopus, omnibus presentem paginam inspecturis, salutem in vero salutari. Universitati vestre notum facimus quod sicut vir religiosus Eubertus, Dei gratia Cisoniensis monasterii dictus abbas, nobis per litteras suas intimavit, Johannes del Maisnil quadam die, ipso presente,cui in hac parte vices nostras expresso commiseramus, et quadam altera die, presente viro religioso Walcero, suppriore Cisoniensi, cui super hoc expresso dictus abbas vices suas commiserat, totam decimam quam apud Templovium possidebat, in manus viri nobilis Nicolai, militis de Kiesa, et in manus nobilis mulieris Ogive de Genec, qui ipsam ad feodum suum spectare dicebant, de assensu et voluntate Elisabeth, uxoris sue, et Theoderici, filii sui primogeniti, ad opus ecclesie Aquicinctensis,cui ipsam vendiderat, sicut dicebat, resignaverit; et quum dictus Theodericus adhuc infra etatem erat legitimam, ipse per advocatum et dicta Elisabeth, mater ipsius, simili modo, dictam decimam in manus dictorum dominorum Nicolai et Ogive, ad opus dicte ecclesie, resignaverint; predicto Johanne, fide et sacramento interpositis, firmiter promittente quod cum dictus Theodericus, filius, suus, ad etatem venerit legitimam, ipse eum de dicta decima legitimam facere faciet guerpitionem ad opus dicte ecclesie et resignationem ; et de hoc eidem ecclesie se obligavit coram dicto abbate, et procurator predicte ecclesie recognovit coram eodem abbate, quod dictus Johannes super hoc prefate ecclesie fidei jussoriam dederat cautionem, hoc idem jam dicto Johanne confirmante. Ut autem dicta decima ad jam dictam ecclesiam ordine debito perveniret, dictus Nicolaus de Kiesa, ipsam, prout ad suum perti-

(1) Par les mots *prossima sexta feria mense Martio,* nous croyons qu'il faut entendre le vendredi qui précède le mois de mars, ce qui revient, en l'année 1221, au 26 février.

nebat feodum, in manus viri nobilis Amalrici de Landasto, domini sui, et dicta Ogiva, in manus Walteri Horleborle, cui super hoc nobilis mulier Mathildis de Astagn, sub testimonio liberorum hominum suorum, videlicet Roberti de Senghin, Gerardi Molenarii et Walteri, filii Ghille de Astagn, presente dicto suppriore, vices suas commiserat, quantum ad istud negocium, ad opus predicte ecclesie libere et absolute reddiderunt et guerpierunt. Prius tamen per pares ipsorum Nicolai et Ogive, jam dicto Johanni et uxori sue et filio suo prenominatis, quum idem Johannes de isto feodo pares non habebat, legitime adjudicatam, laudante hoc et approbante viro nobili Nicolao Hovard, filio prefate Ogive de Genec. Sciendum vero quod cum nobilis mulier Aelidis, mater predicti Nicolai de Kiesa, dotalitium haberet in hominio quod dictus Johannes debebat pro parte illa decime quam in feodum tenebat de jam dicto Nicolao filio suo, ipsa coram dicto abbate recognovit se habere ad voluntatem suam commutationem dicti dotalitii sui apud Bonances, videlicet dimidium modium avene annui redditus, quod prefatus Johannes ipsi et dicto Nicolao, filio suo, pro recompensatione et quitatione dicti hominii possidendum perpetuo dedit et assignavit. His ita completis, et cautione prestitatam fidei quam sacramenti, ab omnibus supra memoratis quod nunquam de cetero dictam ecclesiam super dicta decima vexabunt vel molestabunt; dictus Amalricus de Landasto, partem illam prelibate decime, que ad suum spectabat feodum, in manus antedicti abbatis, et dictus Walterus Horleborle, partem alteram que ad feodum spectabat dicte Mathildis de Astang, cujus vices gerebat in hac parte, in manus dicti supprioris ad opus dicte ecclesie, libere et absolute in elemosinam reddiderunt et resignaverunt, et omni juri quod in ipsa habuerant vel habebant, tam ipse Amalricus et dicta Mathildis, quam omnes supramemorati, libere et absolute renunciaverunt, nullam penitus in ipsa pro defectu hominii vel pro re aliqua, exactionem, vel servicium retinentes. Dictus vero abbas ipsam ex parte nostra dicte ecclesie, divini amoris intuitu, reddidit in elemosinam perpetuo possidendam, His igitur interfuerunt viri nobiles : Amalricus, dominus de Landasto, tanquam superior dominus, Boscardus de Corbriu, Theobaldus de Wastines, Lietardus de Kiesa, maritus antedicte Aelidis, qui omnibus prenotatis assensum suum prebuit, et Nicolaus de Kiesa, jam supra memoratus, homines liberi ipsius Amalrici, Walterus Horleborle, loco dicte Mathildis tanquam superior dominus, Robertus de Senghin, Gerardus Molenarius, Walterus filius Ghuille de Astang, et Walterus filius Gonteri, homines liberi dicte Mathildis de Astang, Nicolaus Hovardus de Genec, Platellus de Kiesa et plures alii. Nos itaque

guerpitionem, resignationem dicte decime et elemosinam secundum premissa ratam habentes et gratam, presens scriptum inde fieri fecimus, ipsam decimam supra memorate ecclesie sigilli nostri patrocinio inperpetuum confirmantes. Actum anno Domini M°. CC°. vicesimo primo.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

LXXXV.

1221. — Égide de Nomaing, en présence de l'abbé de Cysoing, vend à Ermengarde de Kiesa et à ses sœurs un bonier et demi de terre.

NOTUM sit omnibus litteras istas videntibus et audientibus, quod Egidius de Namaing, Louceri filius, vendidit Ermengardi de le Kiese, et suis sororibus, et Symoni fratri suo, unum bonarium terre et dimidium, in vita sua tenende. Ermengardis sola in vita sua terram illam debet tenere, et post eam, Hawidis, soror ejus, in vita sua sola similiter tenebit, et post eam, Aelidis, soror earum, in vita sua sola similiter tenebit, et post istas tres, Symon, frater earum, solus in vita sua debet tenere, et cum de istis quatuor defecerint, ad Egidium et ad heredes suos debet reverti, et si terra illa arata sit, quum de predictis ultimus defecerit ; si non seminata sit, ad heredes suos debet reverti ; et si seminata sit, in voluntate ultimi predictorum fructus terre permanebit. Tale forum quod Ermengardis, et sorores ejus, et Symon frater earum, ad Egidium, filium Louceri, fecerunt, tale fecerunt ad Renerum de Gorghencon de tribus quartariis terre et de paulo plus, terra illa tenetur de Sancto Kalixto. Hoc forum factum fuit in ecclesia Sancti Kalixti de Cysonio, ante abbatem et ante Nicholaum prepositum, cognomine Benselaire invocatum, et ante Rogerum de Rume. Similiter ibi fuerunt hospites Sancti Kalixti, et Alardus de Gorghencon ut hospes ibi fuit, et Johannes del Jonkoit de Templuevie, et filius Bernardi,sutoris de Cysonio, et Renaldus del Mareskel de Templuevie. Istud forum factum fuit apud Cysonium hospitum judicio. Post hoc abbas Sancti Kalixti Alardum de Gorghencon in loco suo ante hospites Sancti Kalixti assignavit, et eum misit apud Oveignies, precipiens ei ut ante homines Sancti Kalixti recognosceret istud forum et poneret Ermengardem in tali foro quod ex nobis ante predictum est, et hoc totum judicio hospitum. Ibi fuit: Gherricus Catoire Doveignies,ut hospes ; Lambertus, peregrinus ; Michael Doveignies; Johannes, li taverniers ; Rogerus de Puteo ; Alardus major ; Wanssins Doveignies ;

Robertus del Mareskel de Templeuvie, Alardus miles, Balduinus comes. Ibi fuit Gossellus, advocatus filiarum Egidii, et hoc forum laudavit et adjuvit faciendum. Omnes filii Egidii,hoc forum concesserunt et fides suas dederunt. Similiter femina sua et femina Reneri et filius suus hoc totum concesserunt. Actum anno Domini M° CC° vigesimo primo.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CXXXVI.

LXXXVI.

Mars 1222.—Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, donne à l'église de Cysoing, pour l'établissement d'une chapellenie, une redevance annuelle de treize muids et demi d'avoine et de deux porcs.

IN nomine Sancte Trinitatis. Ego Johanna, Flandrensis et Hainoniensis comitissa, omnibus presentem paginam inspecturis, notum facio quod, pro salute anime mee et predecessorum meorum, de religiosorum virorum consilio, contuli in elemosinam ecclesie Cysoniensi in perpetuum, pro capellania in honore Beate Dei Genitricis Marie, et Beati Johannis Baptiste, et Beati Johannis Evangeliste,et Beati Nicolai, et Beate Marie Magdalene instauranda, tredecim modios avene et dimidium, in decimis meis, que sunt in officio Insulensi percipiendias, videlicet : in decima de Chaisnoyt tres modios, et in decima de Rues tres modios, qui de me et de predecessoribus meis annuatim, sub tali censu hereditarie tenebantur ; et septem modios et dimidium in decima de Baeruel, quam decimam ecclesia prefata potest penes se detinere vel dare ad firmam, sine alicujus contradictione; insuper duos porcos, quos domus de Belrepaire michi debebat annuatim, qui porci apud Bouchain, ex parte ecclesie de Belrepaire, annis singulis capi solebant, prefate ecclesie de Cysonio libere in elemosinam contuli in perpetuum possidendos (1). Ut autem hoc ratum permaneat atque firmum, presentem paginam sigilli mei feci munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo secundo, mense Martio.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CXXXII. — Collection Colbert, vol. 73, p. 171.

(1) En 1316, Guillaume I^er^, dit le Bon, comte de Hainaut, réclama ladite redevance de deux porcs; il déclara s'en désister par acte du I^er^ octobre de ladite année, où il dit avoir vu la charte de la comtesse Jeanne. Voir *de St-Genois*, monuments anciens.

LXXXVII.

15 Juillet 1224. — Baudouin le Bouvier et Helvide sa femme, en présence de Gautier de Marvis, évêque de Tournai, donnent à l'abbaye de Cysoing une maison sise à Lille, près de la porte des Lépreux, se réservant toutefois de l'habiter leur vie durant (1).

EGO W(alterus), Dei gratia Tornacensis episcopus, notum facio tam presentibus quam futuris presentem paginam inspecturis, quod Balduinus li Bovers et Helvidis, uxor ejus, in nostra presentia constituti, dederunt in elemosinam ecclesie Sancti Calixti de Cisonio quidquid juris habebant in domo et in mansione que sita est versus Portam Leprosorum, jure hereditario possidendum. Ita quod predictus B(alduinus) et H(elvidis), uxor ejus, in eadem domo tota vita sua, si voluerint, habitabunt; proventus autem soliorum et cellariorum erunt ecclesie Cysoniensi. Huic autem donationi interfuerunt : Ibertus, abbas Cysoniensis, et Ferricus de Asnape, canonicus ejus; magister Gillebertus de Alost, canonicus Tornacensis; Johannes de Sancto Quintino. Ad petitionem vero abbatis de Cysonio, prefati B(alduini) et H(elvidis), uxoris ejus, presentem cartulam sigilli nostri appensione fecimus roborari. Actum anno domini M° CC° XX° IIII°. Datum apud Vasennes, in die Divisionis Apostolorum (2).

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau de l'évêque de Tournai.

LXXXVIII.

Décembre 1224. — Ibert, abbé de Cysoing, confirme aux religieuses de Notre-Dame des Prés de Douai la vente faite par Gautier, seigneur de Bruile, son vassal, de quatre muids de terre, dont il se réserve seulement la dîme.

Manus. — British Museum. Abbaye des Prés de Douai, cartulaire manuscrit in-folio en parchemin, n° 23,932, f° 35 r°, col. 1, ch. LXXII.

(1) Cette maison était avant 1790 le refuge de cette abbaye à Lille; elle était située rue des Malades, près la porte autrefois appelée porte des Lépreux, actuellement porte de Paris; de nos jours elle a pour enseigne : au petit Cysoing.

(2) L'official de Tournai, par lettres du 23 mai 1140, confirma ladite donation. Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

LXXXIX.

2 Décembre 1226. — Gilles, sire d'Aigremont et de Evin, confirme l'accord passé entre l'abbé de Cysoing d'une part, et Ernoul de Landas, chevalier, et Nicholon Delbos d'autre part, touchant les limites de leurs terres respectives.

GILLES, sire d'Aigremont et de Evin, chevalier, faich asavoir a tous que jay veu les lettres contenant le fourme que sensieut : Nous Warins Dancuel, Jehans Mousniers de Bourghiele, Jehans de Landast, chevalier, et Jehans de Marvis, canone de Lille, a tous ciaus ki ces lettres verront, faisons a savoir que contens estoit entre labbet et le couvent de Cysoing d'une part, et monseigneur Ernoul de Landast, chevaliers, et Nicholon Delbos d'autre part, del lonk fosse, ki les bos del eglise de Cisoing con appiele Malausnoit et Salengroit, depart del tenement monseigneur Ernoult de Landast et Nicholon Delbos qui i aboutent. A le pardefin li abbes et li couvent devant dis dune part en parole de verite, mesire Ernoul de Nicholes devant dis d'autre part, par fois et par sairemens, se missent en nos et octroierent que selon le verite, que li une partie, et li autre amenroit, cestoit a savoir cascune partie jusques a VIII hommes, le droit des deux parties devant dites a bonne fois esclairiesmes et diriesme, et eles ambedeus parties sentenroient a nos dit. Nous au jor qui mis i fu de commun assens des parties et quellois, ce fut au jor Tous Sains, venimes au liu as Plankes de Peule et la oimes la verite de lune partie et de l'autre, si com devise estoit, VIII hommes d'une part et VIII hommes dautre. Et quand ouie fut ceste verite, nous mesimes jor as parties au proismain mardi sieuvant a Cisoing en l'abeye pour dire no dit selon le verite devant ouie. A cel mardi nous quatre fusmes a Cisoing en labeye et les parties devant nos, et Gobiers, li baillius Gerard, le segneur d'Aigremont, qui la vint par le command, si com il disoit de Gerard, del quel Gerard mesire Ernoul de Landast et Nicholes devans dis tenoient leurs tieres aboutans as long fosse, et desimes par commun assens de nous quatre no dit en telle maniere : que selonc la verite que nous ouymes li abbes Ansiaus del eglise de Cisoing cel lonc fosse fist de le propre tiere del eglise et de ses deniers, tres le pre de le Taissongniere, jusques encontre le sauch de Cavrecon et laissa quatre pies de le tierre del eglise outre le long fosse deviers le Peule. Et pour chou desimes nos en no dit que chils long fosse tres

le pre de le Taissongniere jusques encontre le sauch de Cavrecon doit estre et demorer, et est et demeure a leglise de Cisoing et IIII pies deviers le Peule, si lonc que chils fosses dure tres le pre de le Taissongniere jusques a le sauc devant dit. Et pour cou que ce soit cose cogneut et seue, nous, a le requeste des parties devant dites, a ces presentes lettres nos saiels avons mis et pendus. Et nous Ernoul de Landast, chevalier ; Nicholes Delbos, li abbes et li convens devant dis, et jou Gerars, sires d'Aigremont, sires Ernoul et Nicholon, devant dis, greant et loant le dit de ces quatre diseurs leur dit, quant est en noz confermomes, et a ces lettres nos seaus mesimes i avons pendus. Et ceste mise et ceste verite ouie, chils dis et chils greemens furent fait land del Incarnation Nostre Seigneur M CC XXVI le merkedi prochain apries le jour Saint-Andrieu. *(3 Décembre).*

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XLV. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 533.

XC.

Mars 1227. — Baudouin, sire de Walincourt, exempte par toute sa terre, du droit de vinage, les voitures chargées pour le compte de l'abbaye de Cysoing.

EGO Balduinus, dominus de Walincort, notum facio omnibus qui has litteras videbunt, quod ego, pro remedio anime mee, antecessorum et successorum meorum, contuli et concessi Cisoniensi ecclesie, ut vecture que res ecclesie deferent libere sint a wienagio per totam terram meam. In testimonium igitur premissorum, ipse ecclesie litteras has concessi sigilli mei appensione munitas. Datum anno Domini M° CC° vicesimo sexto, mense Martio.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau de Baudouin, seigneur de Walincourt.

Ind. par *Buzelin*, Gallo-Flandria, page 368.

XCI.

Mars 1228. — Henri de Braine, archevêque de Reims, signale à Gautier de Marvis, évêque de Tournai, les violences commises contre l'abbaye de Cysoing par Jean, sire de Cysoing, et lui ordonne de sévir.

HENRICUS, Dei gratia Remensis archiepiscopus, venerabili in Christo fratri W (altero), eadem gratia, Tornacensi episcopo, salutem et sinceram in Domino caritatem. Gravem abbatis et conventus Chisoniensis recipimus questionem, quod vir nobilis Johannes, dominus de Chisoin, graves injurias et violentias eis inferre presumpserit, comminando familie eorumdem ne terras monasterii colerent, quarum cultura dilationem sine gravi dampno minime capiebat; verba etiam contumeliosa et facta per se et per suos fratri B., canonico Chisoniensi, irrogando. Cumque a nobis et ab aliis bonis viris super hoc monitus exstetisset, ipse de protervo factus protervior, in ipsos canonicos et res eorum, ausu temerario, presumpsit sevius debacchari. Pontem enim ipsorum canonicorum violenter effregit, ingressum et egressum ipsis canonicis interdicens. Nec hiis contentus, ad cumulum sue iniquitatis quemdam ex dicti monasterii canonicis usque ad mortem fere fecit enormiter vulnerari. Verum cum hujusmodi scelera in tocius ecclesie redundent opprobrium et contemptum, et ideo non possint surdis auribus postea. nesciri, fraternitati vestre mandamus quatenus dictum militem moneatis ut abbatem et conventum, familias et res eorum legitime assecuret. Alioquin ipsum ad hoc, auctoritate nostra et vestra, per censuram ecclesiasticam compellatis, prout melius videritis expedire. Ipsum insuper moneatis, ut dictas insolencias et injurias, infra competentem terminum a vobis prefigendum, ad honorem Dei et ecclesie sic emendet, quod honor et dignitas ecclesie non vilescat ex hoc facto; sin autem, in personam ipsius excommunicationis, et in terram interdicti, auctoritate nostra et vestra sententias proferatis, et per Tornacensem diocesim faciatis solempniter publicari, villas quoque et loca ad que devenerit, quamdiu ibi moram fecerit, interdicti sententie supponatis, ita quod ibi cessetur a divinis. Dictarum vero manuum invectores qui excommunicati sunt ipso facto, sicut vestra prudentia non ignorat, illos scilicet de quibus vobis constiterit, auctoritate nostra et vestra, excommunicetis, et excommunicatos per vestram diocesim publice denun-

ciari faciatis. Datum Remis, anno Domini M° CC° vicesimo octavo, mense Marcio.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, copie sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XLIV, v°.

XCII

20 Mars 1229. — Gauthier de Marvis, évêque de Tournai, informe Ferrand comte de Flandre, des violences commises par Jean, sire de Cysoing, contre l'abbaye de Cysoing, et le supplie d'intervenir.

W(ALTERUS), Dei gratia episcopus Tornacensis, illustri viro et amico in Christo carissimo fratri F(errando), Flandrie et Hainonie comiti, salutem in Domino. Cum vir nobilis Johannes, dominus de Chisonio, plurimas violentias ecclesie Chisoniensi inferre presumpserit, comminando ejusdem familie ne auderent terras ecclesie excolere; cum tamen hujusmodi res absque gravi dampno non caperet dilationem, verba etiam contumeliosa et facta per se et per hominem suum, B. canonico Chisoniensi intulerit; et super hoc monitus monitioni nostre non paruerit, ipsum sententie subjecimus excommunicationis. Propter quod dictus Johannes, manum suam aggravans, pontem canonicorum Chisoniensis ecclesie confregit, ingressum et egressum in grave prejudicium canonicorum ipsis canonicis interdicens. Ob quod delictum cum ipsum viva voce moneremus et citaremus ad feriam secundam post *Oculi* ad nostram presentiam emendandum, idem Johannes predicta corrigere, nec ad dictum diem comparere vel mittere penitus rennuit et neglexit; quare iterato in ipsum Joannem, crescentibus delictis et contumacia, prout decuit, sententiam tulimus excommunicationis. Propter quod, sepedictus Johannes in dictos canonicos Chisoniensis ecclesie exasperatus crudeliter et seviens, quemdam ex canonicis dicte ecclesie feria tertia post *Oculi* fecit, sicut intelleximus, usque ad mortem graviter et enor-

(1) Jean IV, sire de Cysoing et de Petenghem, fils de Jean III et de Mabile de Guines, avait épousé Marie de Bourghelles. Il se porta à de graves violences envers l'abbaye de Cysoing en 1228, mais il se soumit l'année suivante. Il eut un démêlé très vif avec la comtesse de Flandre, Jeanne, et Thomas, son second mari; mis en prison, il en appela au roi de France, saint Louis, dont la décision paraît lui avoir été défavorable. Voir Phil. Mouskes (39257-39312).

miter vulnerari. Unde cum in tali casu ad seculare brachium recurrere compellamur, cum scelus superadditum sit sceleri in contemptum Dei ecclesie, et nostrum, dilectionem vestram rogamus exhortantes perpensius et monentes quatenus dictum Johannem, hominem vestrum, talem habeatis ut in brevi ad cor rediens familie predicte ecclesie terram suam in pace arare permittat, et alia commissa sine dilatione corrigat et emendet ad honorem Dei ecclesie, cum circa predicta mora ad se pericultum trahere dinoscatur. Datum anno Domini M° CC° XX° octavo, feria tercia post *Oculi*.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XLIII.

Imp. Dans *Buzelin*, Gallo-Flandria, p. 368.

XCIII.

20 Mars 1228. — Gautier de Marvis, évêque de Tournai, fait savoir aux prêtres de Cysoing et des environs qu'il a excommunié Jean, sire de Cysoing, à cause de ses violences envers l'abbaye, et leur enjoint de publier la sentence d'interdiction.

W(ALTERUS), Dei gratia episcopus Tornacensis, universis presbiteris apud Chysonium et circa Chysonium constitutis, salutem in Domino. Noveritis quod cum vir nobilis Johannes de Chysonio, dominus de Petenghem, ecclesie Chysoniensi multas et graves interceptiones et injurias irrogasset comminando canonicis, et inhibendo ne quis eorum terras excoleret, nos ipsum per presbiterum de Borghella semel et secundo fecimus solempniter admoneri, ut dictam violentiam tolleret, personas et bona ecclesie legitime assecuraret, et quod in hac parte forefecerat, ad honorem Dei et Sancte Ecclesie satageret emendare. Ipse vero, quia monitioni nostre non paruit, de mandato nostro excommunicatus, manum suam contra ecclesiam aggravavit, pontem monasterii destruendo et canonicis egressum et ingressum domus sue prohibendo, sicut nos fide comperimus oculata. Monitus ergo super hoc excessu a nobis, ipsis assistantibus nobis fideli nostro archidiacono Tornacensi, preposito Sicliniensi, et aliis fide dignis, et assignato ei die ad emendandum tantum excessum, nec emendare, nec ad diem sibi prefixam venire, vel etiam mittere dignum duxit. Itaque universitati

vestre mandamus, et districte precipimus, quatenus predictum nobilem Johannem de Chisonio, in officiis vestris, auctoritate nostra excommunicatum publice et solempniter nuntietis, et quandocumque ad loca in districtu et dominio suo constituta diverterit, ibidem cessari precipimus, quamdiu in locis illis fuerit, a divinis ; apud Chisonium autem organa omnino suspendimus, villam ipsam arctissimo supponentes interdicto, ita quod in ea nullum fiat sacramentum ecclesiasticum, preter viaticum et baptisma. Datum anno Domini M° CC° XX° octavo, feria tertia post dominicam qua cantatur : *Oculi.*

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXIV, v°.

XCIV.

Avril 1229. — Gautier de Marvis, évêque de Tournai, lève l'excommunication prononcée contre Jean de Cysoing, ce dernier ayant reconnu ses torts envers l'abbaye de Cysoing.

WALTERUS, Dei gratia Tornacensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum vir nobilis J (ohannes), dominus de Cysonio, carrucariis Cisoniensis ecclesie inhibuisset ne carrucas educerent ad excolendas terras ecclesie, eo videlicet quod abbas illius ecclesie ad mandatum ipsius J (ohannis) cuidam homini suo quamdam pecunie summam solvere non volebat, propter quam inhibitionem dicti carrucarii carrucas educere non audebant, et sic terre remanebant inculte ; et postea pontem ipsius ecclesie pro sue voluntatis arbitrio confregisset, nos tandem in ipsum, quia a nobis competenter monitus, excessus predictos emendare nolebat, nec illata restituere dampna, excommunicationis sententiam fecimus promulgari. Postmodum autem prefatus J (ohannes) in presentia nostra constitutus, se super predictis offerens ad emendam et absolvi petens a nobis, coram nobis et coram Willlelmo, decanis, et J (ohanne), archidiacono Tornacensi, et aliis bonis viris, recognovit in jure quod deliquerat in predictis, nec aliquod jus habebat in canonicis dicte ecclesie, vel in rebus eorum, ut ad ejus mandatum aliquid predictorum vel hujus modi facere tenerentur. Recepto

itaque corporaliter ab ipso sacramento, et receptis plegiis ab eodem, usque ad summam quadraginta librarum Parisiensium, quod nostro staret mandato, per omnia de predictis ipsum absolvimus ab excommunicatione jam dicta. Nomina plegiorum sunt ista: Balduinus, dictus Caro, dominus de Ruma, Matheus de Cisonio, Joannes de Wasnes, Johannes, frater predicti J(oannis), domini de Cisonio, milites. Cum istis plegiis presentes fuerunt et assistebant nobis, W(illelmus) decanus, J(ohannes) archidiaconus, N. de Insula, magister Arnulphus, Willelmus de Brugis, P. de Novionio, canonici Tornacenses, et alii quam plures. Et ut hoc firmum sit et stabile permaneat, ecclesie Cisoniensi presentes litteras dedimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° XX° nono, mense Aprili.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de Cysoing, f° XLVI, v°.

XCV.

Avril 1229. — Gautier de Marvis, évêque de Tournai, condamne Jean, sire de Cysoing, à payer les dommages commis envers l'abbaye de Cysoing.

W(ALTERUS), Dei gratia episcopus Tornacensis, universis presens scriptum visuris, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum vir nobilis Johannes, dominus de Cisonio, jurasset stare mandato nostro sub pena quadraginta librarum Parisiensium super injuria ab ipso illata ecclesie Cisoniensi, videlicet super eo quod pontem ecclesie confregerat, et carrucariis ejusdem ecclesie inhibuerat ne terras ipsius ecclesie colerent, et abbas Cisoniensis in prosecutione juris sui et libertatis sue retinende expensas fecisset, nos, de prudentum consilio, dictum nostrum protulimus in hunc modum : Precepimus dicto Johanni ut sepedicte ecclesie decem libras Parisienses pro dampnis ipsi ecclesie ab ipso illatis restitueret, et pontem quem jam refecerat, equevalentem cum priori reficeret. Precepimus etiam eidem J(ohanni) ut... militem hominem suum talem haberet quod invasionem quam fecerat... canonico dicte ecclesie emendaret ad honorem Dei et ecclesie memorate, adjungentes ut prefatus J(ohannes) in plega ecclesia Cisoniensi confiteretur se jus in predictis non habere, et quod predicta omnia emendaret ad dictum domini episcopi Tornacensis. In cujus

rei memoriam Cisoniensi ecclesie presentes litteras contulimus sigillo nostro roboratas. Actum Tornaci anno Domini M° CC° XX° nono, mense Aprili.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XLV.

XCVI.

Juillet 1232.— Jean, chevalier, sire d'Eplechin, déclare que Jean Mosnier, de Cysoing, a vendu à l'abbaye de ce lieu 3 quartiers de terre à Crespelaine, tenus de lui en fief. L'abbaye en jouira en toute franchise, sauf un cens annuel de deux deniers de Laon qu'elle paiera le jour de Saint-Rémy.

EGO Johannes, miles, dominus de Esplecin, omnibus presentes litteras visuris notum fieri volo quod Johannes Mosniers de Cisonio, miles, quamdam terram jacentem inter terram ecclesie Cisoniensis apud Crespelaines et le Corriel, continentem tres quarterios, quam de me tenebat per duos denarios Laudunenses de censu annuali, ecclesie Cisonii pro quindecim libris vendidit, et presentibus liberis hominibus meis aliquibus, eamdem terram ad opus dicte ecclesie in manu mea werpivit. Quam terram Michael, clericus, tunc ejusdem ecclesie procurator, ex parte prefate ecclesie, per manum meam recepit, ab eadem ecclesie Cisoniensi deinceps absolute et libere possidendam. Ita sane quod ecclesia ipsa mihi in duobus denariis Laudunensibus de censu pro eadem terra tenebitur annuatim, quos etiam in festo Sancti Remigii, singulis annis, mihi, vel nuntio meo, tunc pro dicto censo mittendo solvere tenebitur. Ita quod si in festo prefato census predictus solutus non fuerit, et per ecclesiam steterit in pare cyrotecarum novarum ad valorem trium denariorum, mihi poterit emendare. Ut autem eadem ecclesia dictam terram per talem censum ab omni exactione exemptam libere et quiete possideat, venditionem dictam faciam ut dominus inviolabiliter observari. Terram etiam dictam, si prefata ecclesia necesse habuerit, vendere poterit ut suam cuicumque voluerit. Ita tamen quod pro censu supradicto querendo dicto termino solvendo nuntium meum ultra lengam non oporteat laborare. Hec autem venditio sub hominum meorum liberorum et aliorum quam

plurimorum testimonio tam legitime facta est, ut nec prefatus Johannes, nec Elisabeth, uxor ejus, nec aliquis heredum ipsorum possit de cetero in dicta terra juris aliquid reclamare. Et, fide interposita, juraverunt prefatam terram, necessitate occurrente, se vendidisse. In cujus rei testimonio et firmitate presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Hinc igitur venditioni interfuerunt isti, quorum nomina sunt subscripta : Ego Johannes, dominus de Esplecin, Alardus de Insula Robertus de Brugis, presbiteri et canonici Cisonienses ; Johannes Mosniers, dicte terre venditor ; Symon de Esplecin; frater meus, Johannes de Senghin, milites ; Michael, clericus, tunc procurator ecclesie Cisoniensis ; Johannes de Cisonio et Robertus, clerici ; Walcherus de Goegnies et Egidius de Roupi, homines mei; Johannes de Borgella, civis Tornacensis; Amolricus de Petra, Hugo de Boulenois. Actum apud Esplecin, anno Domini M° CC° XXX° secundo, mense Julio.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CIXXXIII, v°.

XCVII.

Mai 1233. — Nicolas de Bruges, chanoine et official de Tournai, confirme la vente faite par Robert de Mareschiel au profit de l'abbaye de Cysoing, d'une portion de la dîme d'Ascq.

N(ICOLAUS) de Brugis, canonicus et officialis Tornacensis, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Robertus de Mareschiel vendidit ecclesie Cisoniensi, pro centum marcis una minus, Flandrie monete, pro marcha triginta et unum solidos et quatuor denarios Flandrie computandos, unum vascellum decime sue de Asch quem vascellum Johannes de Dieggnau, burgensis Insulensis, tenuit dum viveret ; quam decimam dictus Robertus in feodum tenet de dicta ecclesia, que etiam decima sita est in pratum ecclesie Cisoniensis. Huic venditioni consenserunt Robertus predictus, Aelidis, uxor sua, et Marota, eorum filia, cum suo advocato Johanne Reucon, milite de Senghin, ad hoc assumpto, non coacti, non metu inducti, sed spontanea voluntate ; et quoniam dictus Robertus de predicto vascello decime dotaverat uxorem suam, in restaurationem illius vascelli super residuum decime predicte, fecit assignamentum uxori sue nomine dotis de qua restaura-

tione contenta fuit uxor memorata. Juraverunt etiam tam uxor memorata quam Morata, ejus filia, cum advocato, quod paupertate ingruente, isti venditioni consentiebant. Dictus autem Robertus cum uxore, filia, et advocato, werpierunt predictum vascellum bene et legitime secundum legem patrie et secundum quod pares dicti Roberti et liberi homines ecclesie predicte judicaverunt. Ita quod dicta ecclesia missa est in veram possessionem dicti vascelli, jure hereditario, presentibus hominibus et paribus supradictis. Ista venditio facta fuit in atrio de Basiu, anno Domini M° CC° tricentesimo secundo, dominica post Ascensionem Domini, coram canonicis et liberis hominibus ecclesie supradicte, et aliis quam pluribus hospitibus ecclesie, presentibus his quorum nomina subscripta sunt : B., priore Cysoniensi, Alardo de Insule, Christophoro, Johanne Lietart, Roberto de Brugis, Bernardo de Crespelaines, Ada de Duaco, presbiteris et canonicis ecclesie supradicte, Michaele, clerico, procuratore tunc temporis dicte ecclesie, per dominum H(enricum), Remensem archiepiscopum, et N., decanum Tornacensem , qui tunc temporis erant generales administratores ecclesie sepedicte, cum omnibus appendiciis ; Johanne Reucon de Seghin, Matheo de Cysonio, Johanne Monnier, Alardo de Crespelaines, militibus ; Tounello de Crespelaines, Riquardo de Alneto, Johanne de Armentieres, liberis hominibus ecclesie supradicte ; Johanne, fratre domini de Cysonii, tunc temporis ballivo domini Cysonii, cum aliis multis, secundum quod hec omnia recognita fuerunt coram nobis a predictis Roberto, uxore, Marota, filia ejus, et Johanne, advocato dicte filie, presentibus : N., decano Tornacensi ; B., priore ; J. de Gruison, Christophoro, R. de Brugis, Ada de Duaco, presbiteris et canonicis ecclesie Cysoniensis ; Johanne de Senghin, Matheo de Cysonio, militibus et hominibus ecclesie supradicte ; Tounello de Crespelaines ; Gerardo de Lannoit ; Johanne de Armentieres et Leberto de Crespelaines. Nos autem ad petitionem et instantiam Mychaeli, procuratoris supradicti, ex una parte ; et Roberti, cum uxore, filia, et curatoris supradicti, ex una parte ; et Roberti, cum uxore, filia, et advocato ex altera ; ut hoc ratum et firmum haberetur, presentes litteras sigillo sedis Tornacensis fecimus sigillari. Actum anno Domini M° CC° XXX° tercio, sabbato post Ascensionem Domini (1).

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

(1) Cette vente fut confirmée par Gautier de Marvis, évêque de Tournai, dans une charte du 14 novembre 1223(3e férie après saint Martin).— Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau complet. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CL.

XCVIII.

9 Juin 1234. — Jean, archidiacre de Tournai, confirme la vente faite à l'abbaye de Cysoing par Jean Cailarius et Sybille sa femme, d'une maison située rue des Malades à Lille.

J(OHANNES), archidiaconus Tornacensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod in nostra presentia constituti Johannes Cailarius et Sibilia, ejus uxor, recognoverunt se bene et legitime vendidisse ecclesie Chisoniensi unam domum suam, sicut sedet ante et retro, sitam inter portam Malleorum, juxta duas domos dicte ecclesie sitas in vico Malleorum, quam domum ad opus dicte ecclesie werpiverunt, pretium venditionis ipsius domus se recognoscentes recepisse. Promiserunt predicti Johannes et ejus uxor, fide et sacramento interpositis, quod dictam ecclesiam super predicta domo de cetero non molestabunt, nec permittent ab aliquo molestari. Et quod si aliquis occasione vel nomine ipsorum ipsam ecclesiam molestaret, gravaret, vel in aliquo dampnificaret super domo memorata, ipsam ecclesiam guarandient, et indempnem conservabunt, concedentes quod si in aliquo deficerent premissorum, quod nos in ipsos possemus justiciam ecclesiasticam exercere. In cujus rei testimonium et firmitatem presentes litteras, ad petitionem Johannis et ejus uxoris predictorum, sigilli nostri munimine duximus sigillandas. Datum anno Domini M° CC° XXX° quarto, sexta feria ante diem Penthecostes.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

XCIX.

16 Décembre 1234. — Jean, seigneur de Cysoing, et Gilles, son fils, promettent de payer deux deniers de cens pour Marguerite Hellekin, qu'ils ont vouée à Dieu et à saint Calixte.

SACENT tout cil ki sont, et ki avenir sont et cest escript veront et oront, ke jou Jehans, sire de Cisoing, ai adonnee Margeritain, le fille Helekin, a Deu et a Saint-Kalist par II deniers de cens de son chief al jor Saint-Kalist et a donnee lai par raim et par wazon, et reporte sor lautel, et otrie la Gilles mes fiuls, et warandir le

doi a le eglise Saint-Kalist, et Gilles mes fiulz autant fi. Et por chou ke cou soit tenu a leglise Saint-Kalist, jou Jehans, sire de Cisoin, len ai donnees mes lettres saielees de mon saiel. Ce fu fait lan del Incarnation MCC et XXX et quatre, le jor Saint-Evrart.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, contre-sceau conservé. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XLI.

C.

14 Janvier 1235. — Raoul, abbé de Cysoing, promet d'observer les privilèges et coutumes de l'abbaye.

OMNIBUS ad quos presentes litteræ pervenerint,... Egidius, abbas Sancti Nicolai de Pratis juxta Tornacum, Joannes, archidiaconus, Joannes de Camerula, et magister Radulphus de Sancto Quintino, canonici Tornacenses,salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod constitutis in capitulo Cysoniensi,in presentia nostra, Radulpho, abbate Cysoniensi, B., priore, ceterisque Cysoniensis ecclesie canonicis, dictus Radulphus, abbas, predictis B., priori, et canonicis, coram nobis juramentum prestitit sub hac forma : Ego Radulphus, abbas Cysoniensis, privilegia, hereditates, et etiam consuetudines ecclesie Cysoniensis, bonas et approbatas, juri et regule Beati Augustini non contrarias, juro me observaturum bona fide sicut debent observari, cum de predictis michi constiterit. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas. Datum anno Domini M° CC° tricesimo quinto, feria secunda post octavam Epiphanie.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° LXXXXII. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 344.

CI.

Janvier 1238. — Gauthier de Marvis, évêque de Tournai, déclare qu'en sa présence, Jacques le Bouvier et Agnès sa femme ont approuvé et ratifié le don fait en 1224, à l'abbaye de Cysoing, par Bauduin et Helvide, ses père et mère (1).

W(ALTERUS), Dei gratia Tornacensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod in nostra presentia constituti Jacobus li Bouviers, clericus, filius Baldonis le Bouvier, burgensis Insulensis, et Agnes, uxor sua, recognoverunt quod dictus Baldo, pater ipsius Jacobi, et Helvidis mater ejusdem, contulerant in elemosinam ecclesie Sancti Calixti Cisoniensis domum unam, sitam in parochia Sancti Salvatoris Insulensis, in vico Leprosorum, juxta domum Henrici Trolleit, cum suis appenditiis sicut sedet ante et retro, cujus, inquam, domus hereditas ad ipsum Jacobum erat devolvenda, si collata in elemosinam non fuisset, et eamdem collationem elemosine tam idem Jacobus quam Agnes, uxor sua, approbaverunt, et consenserunt in eam, renuntiantes expresse coram nobis omni juri quod eis competebat in eadem domo, vel competere poterat, et ad opus dicte ecclesie resignaverunt eam in manus nostras, prestito juramento, promittentes, quod in ea, per se, vel per alium, nichil juris de cetero reclamabunt, nec ipsam ecclesiam molestabunt ; qnod si forte presumerent, concesserunt se posse a nobis excommunicationis vinculo innodari, et quantum ad hoc se supposuerunt nostre jurisdictioni. Insuper dicta Agnes renuntiavit expresse juri si quod ei competebat in eadem domo, ratione dotis sive assignamenti, prestito juramento, recognoscens quod hoc faciebat spontanea, non coacta. In cujus rei testimonium, ad instantiam eorum, presentes litteras scribi et sigillo nostro roborari fecimus, necnon et nomina eorum qui interfuerent annotari : Petrus, capellanus noster ; Petrus, dictus ; Labia, clericus noster ; abbas Cysoniensis ; Danyel, clericus et notarius noster, et multi alii. Actum in ecclesia Sancti Salvatoris Insulensis, anno Domini M° CC° XXX° octavo, mense Januario.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CXXXIX.

(1) Voir l'acte de donation en date du 15 juillet 1224, pièce n° LXXXVII, p. 118.

CII.

Mars 1238. — Jean, sire de Cysoing, de l'assentiment des échevins, jurés et bourgeois de Cysoing, permet aux religieux de Cysoing de faire à leur grange deux piliers avançant sur la voie publique.

CHE sachent tout chil qui ches lettres verront, que jou Jehans, sire de Chison, ai otroie a la proiere labbe Raoul et le covent de Chison, par le gre les eschevins et les jures et les borgoes de Chison a fere II pilers a lor novele grange et done poer de funder les pilers, V pie largement hors del mur, sor le tere de le rue qui vient de le porte en mi le vile si con va a castel. Et pour cho que chis otroes soient estauelles et que mi oer ne puisent encombrer, je ai ches lettres selees de mon seel. Che fu fait lan del Incarnation Nostre Sengoer M et CC et XXX VIII, al commenchement del moes de March.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° LXIV, v°.

CIII.

6 Mars 1240. — Maître Pierre du Mont, chanoine et official de Tournai, condamne Sara, veuve de Gossuin Le Bon, à tenir les engagements et les promesses qu'elle avait contractés avec son mari, lorsqu'ils vendirent quatorze cents de terre à l'abbaye de Cysoing.

MAGISTER Petrus de Monte, canonicus et officialis Tornacensis, universis presentes litteras visuris, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum ecclesia Cisoniensis in causam traxisset coram nobis Sarram, relictam Gossuini Lo Bon, talem contra eam edidit petitionem : dicit ecclesia Cisoniensis contra Sarram, relictam Gossuini Lo Bon, quod, cum dicta ecclesia a dicta Sarra et Gossuino quondam ejus marito, emisset circiter quatuordecim centenaria terre site in territorio de Cisonio, eadem Sarra juravit et fide interposita promisit quod super eadem terra nullatenus molestaret dictam ecclesiam, nec contra eamdem venditionem aliquatenus veniret. — Nunc cum prefata Sarra predictam ecclesiam super eadem terra molestet,

trahendo ipsam in causam coram Ægidio de Monte, a quo dicta terra tenetur, veniens temere contra juramentum et fidem predictam, petit sepedicta ecclesia a domino judice ut ipsam Saram appellatis, ad hoc censura qua decet, ut a prefata molestatione desistat et fidem suam et juramentum observet secundum quod promisit. Hec dicit et petit salvo jure, etc. Lite igitur super his solempniter contestata, post negociationem prestito hinc inde calumpnie, juramento, partium confessionibus auditis, testibus ex parte dicte ecclesie ad probandam suam intentionem productis, auditis et diligenter examinatis, etiamque eorum depositionibus publicatis, die demum de assensu partium ad definiendum collecta, et juris ordine in omnibus observato, nos, communicato prudentum consilio, ipsam Saram condempnamus per sententiam definitivam, ut fidem suam observet et promissionem erga ecclesiam Cisoniensem, et ne de cetero molestet, aut coram judice aliquo, aut alio modo, eamdem ecclesiam super terra in petitione contenta, eidem ecclesie, in supplementum probationis oblato, et juramento recepto. Datum anno Domini M° CC° XXX° nono, feria sexta ante dominicam Palmarum.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CIV.

24 Mai 1240. — Maître P. du Chêne, chanoine et official de Tournai, enjoint à Robert Coite Felle et à sa femme Marguerite, de délaisser à l'abbaye de Cysoing une maison qui lui avait été donnée en 1224 par les père et mère de la dite Marguerite (1).

UNIVERSIS presentes litteras visuris, magister P. de Quercu, canonicus et officialis Tornacensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum ecclesia Cisoniensis Robertum, dictum Qointe Felle, et Margaretam, uxorem ejus, traxisset in causam coram nobis, talem edidit contra eos petitionem : Dicit ecclesia Cisoniensis contra Robertum Coite Felle et Margaretam, ejus uxorem, quod, cum Balduinus li Bouvier et Helvidis, uxor ejus, quamdam domum suam et fundum ejusdem suum sicut sedet ante et retro, cum appendiciis suis, contulissent in elemosinam ecclesie predicte, et quicquid juris in eisdem habuissent, similiter in elemosinam contulissent eidem ecclesie; que domus sita est Insulis, versus Portam Leprosorum, cujus parata

(1) Voir les pièces n° LXXXVII et CI.

est jam dicta ecclesia facere ostentationem, loco et tempore opportuno ; et dicti Robertus et Margareta, uxor ejus, filia dictorum Balduini et Helvidis defunctorum, eamdem domum et fundum cum appendiciis minus juste contra voluntatem predicte ecclesie detineant, et in eadem domo habitent, et ipsam exire non velint ; petit prenominata ecclesia, ô domine judex, ut prelibatos Robertum et Margaretam, ejus uxorem, compellatis ad hoc censura qua convenit, ut prenominatam domum et fundum cum appendiciis exeant, et ut in predicta domo habitare desistant, et ab ipsis Roberto et Margareta, uxore ejus, premissa que sibi pertinere asserunt, deliberari ecclesie memorate. Hec dicit et petit dicta ecclesia, salvo jure, et cetera. Lite igitur super his solempniter contestata in hunc modum, quod dicti Robertus et Margareta, ejus uxor, recognoverunt quod Balduinus li Bouviers et Helvidis, uxor ejus, de facto contulerant in elemosinam ecclesie Cisoniensi domum de qua fit mentio in libello, cum appendiciis ipsius domus, dicentes Robertus et Margareta, ejus uxor, quod dicti Balduinus et Helvidis dictam domum cum suis appendiciis non potuerunt in elemosimam conferre de jure secundum legem Insulensem, sine consensu liberorum et approbatione scabinorum. Prestito vero super premissis calumpnie sacramento a partibus, auditis hinc inde confessionibus, et in scriptis redactis, testibus ex parte dicte ecclesie ad probandum suam intentionem productis, auditis et diligenter examinatis, riteque eorum depositionibus publicatis, data copia dicendi in testes, in dicta testium, et etiam in instrumenta in modum probationis exhibita ex parte dicte ecclesie, demum ad audiendum difinitivam sententiam dicti Robertus et Margareta, ejus uxor, citati coram nobis, et juris ordine in omnibus observato, quia predicti Robertus et ejus uxor dicta die citationis non venerunt, nec pro se miserunt, nos, ipsorum absentiam pro presentia reputantes, communicato consilio, Robertum Cointe Felle et Margaretam, ejus uxorem, ut domum et fundum cum appendiciis, sicut in petitione ecclesie Cisoniensis continetur, exeant, et eidem ecclesie deliberent tam quam sua ex causa ibidem contenta per difinitivam sententiam condempnamus, eidem ecclesie adjudicantes expensas in lite factas. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo, in vigilia Ascensionis Domini.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CXXXIX. — Collection Colbert, vol. 73, p. 179.

CV.

11 Mars 1243 — Accord entre l'abbaye de Cysoing et Jean Minère concernant les droits que ce dernier prétendait avoir en la masière de la maison Saint-Calixte à Cysoing.

COU sachent chil ki sont et ki avenir sont et cest escrit veront et oront que descors fut entre leglisse de Cysoing et Jean Minere, de corbiaus et daisses que Jehans Minere demandoit en le masière de le maisson Saint-Calixt de Cysoing ki siet el monciel, tant que par le prieus de la maisson de Cysoing, ki a cel jor fu, et par Henri Aletake, borjois de Tornai, en fu pais et yvemence(1) faite par le volentet del abet de le maisson de Cysoing et del capitle, de celui Jehan devant dit, en tel maniere com vous ores, que tout li corbiel et toutes les aisses qui estoient es masieres a cel jor que pais en fut faite, demeurent a celui Jehan devant dit, et a son iretage quil a aquis, sauf cou que cil Jehans qui nomes est, ne chil a qui ses iretages venroit enpries lui, ni pueent autres corbiaus ne autres aisses avoir, ne ars faire, ne le masiere escorcier sen, si non com il est deviset, et le goutiere ki chiet entre les II maissons Saint-Calixt qui descent de le maisson celui Jehans devant dit, doit-il oster et faire pais, et restraindre sor le sien, et quant ceste pais fu faite et ordenee, si vinrent li abes de Cisoing Biertremus en se propre piersone, et li prieus de Cisoing Jehans de par le capitele si loerent et otriierent le pais tot ensi com deviset est devant les eskievins dont vous orez les noms : Jakemes del Casteler, Jehans li Borgnes, Gilles Pasquins, Jehan Tourete, Teris del Postic, Jehans Wasteles, Florins de Saint-Jakeme. Tot cist i furent com eskievin et lor compagnon lont recouneut devant aus, et por cou que ces convenences soient bien tenues ne que nus tors nen soit fais, ne par allongement de tans ne par oubliance, si en est cyrografies fais et livres en le main des eskievins ki nomet sont. En lan del Incarnation M. CC. XLIII. el mois de Marc, le demars devant le jor Saint Grigorie.

Manus. — Archives départementales du Nord. fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° LXXXXIIII, v°. — Collection Colbert, vol. 73, f° 205. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 403.

(1) Sic.

CVI.

11 Avril 1244 — Maître Gautier de Gand, chanoine et official de Tournai, confirme la donation faite par Gérard de Canembrai à l'abbaye de Cysoing.

MAGISTER W(alterus) de Gandavo, canonicus et officialis Tornacensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Gerardus de Canembrai contulit in elemosinam ecclesie de Cysonio tres raserias bladi et tres raserias avene annui redditus, ad mensuram Tornacensem, talis bladi, et talis avene, quales crescunt in terra inferius subnotatata. De quibus ipsam ecclesiam assignavit ad terram suam, quam tenet a Johanne Pesel, que quidam fuerat Johannis Oberti, dicti Surdi, videlicet ad dimidium bonarium terre juxta crucem Fraxini, ad duodecim centenaria apud Vassencort, in duabus peciis,ad unum quartarium a le Drawerie, ad tria centenaria apud Argelieres, infra parochiam Cysoniensem jacentia, et ad unum quartarium quod jacet apud Werifosse, infra parochiam de Borghella, singulis annis in perpetuum accipiendas. Et huic collationi consenserunt et approbaverunt dictam elemosinam Robinu et Maria, dicti Gerardi heredes, et Sigerus, predicte Marie maritus, promittentes, fide et juramento interpositis, contra dictam elemosinam nullo tempore se venturos. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo sedis Tornacensis fecimus roborari. Datum anno Domini M° CC° XL° quarto, feria secunda post Quasimodo.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, — Archives de la ville de Tournai,cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XLII.

CVII.

24 Mai 1244. — Thomas, comte de Flandre et de Hainaut, reconnait avoir été plusieurs fois hébergé généreusement en l'abbaye de Cysoing ; il déclare qu'il n'en résultera aucun droit nouveau, ni pour lui, ni pour ses successeurs.

THOMAS, Flandrie et Hainonie comes, universis presentes litteras inspecturis, salutem et sinceram in Domino dilectionem. Notum facimus universis nos confiteri et recognoscere quod cum abbas

et conventus de Chysoio aliquoties nos in suum cenobium declinantes liberaliter receperint, et honeste nobis et nostris victui necessaria ministrantes, per hujusmodi ministrationem et receptionem de gratia nobis factam, nichil novi juris nobis, successoribusque nostris comitibus Flandrie, esse volumus, nec intendimus acquisitum. In testimonium et noticiam cujus rei, presentes litteras eidem ecclesie dedimus sigilli nostri munimine communitas. Datum apud Chysonium, anno Domini M° CC° XL° quarto, feria tertia infra Penthecosten.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Touruai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXXIX.

CVIII.

Novembre 1244. — Barthélemy, abbé de Cysoing, d'une part, et les communautés de Cysoing et de Louvil, d'autre part, mettent entre les mains d'arbitres la décision à prendre sur diverses difficultés et contestations existantes entre eux.

NOS Bietremius, li abbes, et li covens de Cysoing a tous caus ki ces lettres verront, faisons asavoir que comme contens fust entre nos d'une part, et le commun et les homes de Cysoing et de Louvi, dautre part, sour cou ke nos disiemes et plaigniemes quil wastoient a tort nos bos del Mal Ausnoit, del Salengroit et del Let, en sartant, copant et paiscant, et de nos fosses ki sont fait en nos propre tiere quil peskent et enpirent en metant lor lin en roe (1), et en remblant de wasons et de raime, et de no fosse ke nos fesimes en nos propre tiere, tres le pret de la Tasceniere juskes en le Marke, la u cil de Cysoing et de Louvi mettent lors nasses (2) et peskent a tort, et del riu de Borghiele, ke no fesimes a no cost, tres le molin del Atrie de Cysoing juskes en le Marke en no propre tiere et el tieres que nos acatames, a caus del pais, XVI pies de let, la u cil de Cysoing et de Louvi peskent et metent lor nasses a tort, et de nos pres de Cysoing et de Louvi, la u cil meisme mettent lor biestes quant li fueres est amulles (3), la u li glise deveroit faire sen waimiel (4), sele voloit, et enclore les po-

(1) *Lin en roet*, lin à rouir.
(2) *Nasses*, engin à pêcher.
(3) *Fueres amullès*, foins mis en meules.
(4) *Waimiel*, regain.

roit se le voloit. Nos dune part, sor ces coses devant dites, et li communs et il home de Cysoing et de Louvi, dautre part, et meement sor les ajuves communs de Cysoing et de Louvi, et sor les pasturages, et sor le sec des bos, dont il dient ke nos leur faisons tort, somes mis par fois et par sairemens fais en nos armes, en Jehan de Marvis canteur de Lille, et en Jehen de Lers, en tel maniere ke cil doi Jehan li com arbitre doivent oir les demandes, les respeus, les provances et les raisons de lune partie et de lautre, et la sus renderont il jugement selonc cou ke Dieus leur enseignera. Et sils ne se pueent concorder, prendre doivent avoec aus un tierc kine soit solpeceneus a lune partie ne a lautre. Et se cil doi arbitre ne se pooient concorder encou. jou Bietremius, abbes de Cysoing et mesire Ernols, sires de Cysoing, leur poomes et devomes doner et eslire le tiers, ki avoec aus le queriele et le content devant dit termine, et le jugement de ces deus u des trois, soumes noz, dune part, et li communs et li home de Cysoing et de Louvi, dautre part, tenut sor fois et sor sairemens tous jours a warder et a tenir fermement, sains nul rapiel. En ramembrance de cou, nos ces lettres de nos saiaus avons saielees. Et jous Ernols, sire de Cysoing, a le requeste del commun et des homes de Cysoing et de Louvi, a ces lettres ai mis men saiel et pendu en tesmoignage des coses devant dites, ki toutes furent faites par men gre et men assens. Ce fu fait lan del Incarnation Nostre Seigneur mil deus cens quarante et quatre, el mois de Novembre.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XLVII. — Collection Colbert, vol. 73, p. 203. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 339.

CIX.

Décembre 1244. — Échange de propriétés entre l'abbaye de Cysoing et celle de Saint-Martin de Tournai.

OMNIBUS presentes litteras inspecturis, R (adulphus), divina permissione ecclesie Beati Martini Tornacensis abbas, et totus ejusdem loci conventus, eternam in Domino salutem. Noveritis quod nos, ecclesie nostre commoditate pensata, quicquid possidebamus apud Fornes, in parrochia de Genech, itemque quoddam terragium situm in

parrochia de Namaing, et duo bonaria terre vel circiter, ad mensuram et virgam comitis, jacentia in quinque frustis in loco qui dicitur Makenbierghe, in parochia memorata, et duas raserias avene, ad mensuram de Orchies, et duos capones, quos nobis Nicolaus de Roupion sub redditu annuali debebat, hec omnia in perpetuum ecclesie Cysoniensi tenenda concessimus, pro undecim quartariis terre jacentis inter curtem nostram de Longesale et Tintegnies, in loco qui dicitur ad Tumbas, et pro quadam domo sita in Brulio Tornacensi, que fuerunt monialium de Orchies, que pro premissis dicta ecclesia Cysoniensis nobis restituit et concessit in perpetuum possidenda. In cujus rei mei moriam et firmitatem presentes litteras sepefate Cysoniensi ecclesie contulimus sigillorum nostrorum munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo quarto, mense Decembri.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 354.

CX.

1244. — Contre-partie des lettres précédentes.

OMNIBUS presentes litteras inspecturis, Bietremius, divina permissione dictus abbas ecclesie Chysonensis, totusque dicti loc-conventus, eternam in Domino caritatem. Noverint universi quod nos undecim quartarios terre nostre jacentis inter curtem ecclesie Sancti Martini Tornacensis, de Longe Sale, et Tintegnies, in loco qui dicitur ad Tumbas, et quamdam domum sitam in Brulio Tornacenci, quam acquisivimus erga moniales de Orchies, commoditate ecclesie nostre pensata, ecclesie Sancti Martini Tornacensis contulimus et concessimus in perpetuum possidenda. Pro quocumque possidet ipsa ecclesia Sancti Martini, apud fornes in parochia de Genec, et pro quodam terragio sito in parochia de Nanmaing et pro duobus bonariis terre, vel circiter, ad mensuram et virgamcomitis Flandrie, jacentibus in quinque frustis, in loco qui dicitur Makenbierghe, in parochia memorata et pro duabus raseriis avene, ad mensuram de Orchies, et pro duobus caponibus in quibus ipsi ecclesie Sancti Martini Nicholaus de Roupion sub redditu annuali tenebatur. Que omnia ecclesia Sancti Martini Tornacensis nostre ecclesie Chysoniensi contulit et concessit in perpetuum possidenda, nomine restitutionis. In cujus rei memoriam et firmitatem presentes litteras ecclesie

Sancti Martini Tornacensis contulimus sigillorum nostrorum munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo quarto, mense Decembri.

Manus. — Archives générales du royaume à Bruxelles, pièce sur parchemin, sceau complet.

CXI.

Février 1245. — L'abbaye de Cysoing donne en arrentement à Jean Le Sech, bourgeois de Tournai, une maison située à Lille, rue des Malades.

COU sacent tout cil ki cest escrit veront et oront que li glise Saint-Kalist de Cysoing a arrente a Johan Le Sech, borgois de Tornai le maison de Piere Jumiele, ki siet en le rue des Maus, devant le puc, tout ensi cum li maisons siet devant et deriere, avoec le carriere sor quoy li loge siet ki a le maison tient, et tout ensi le doit Johans, ki dis est, tenir heritaulement parmi dis livres de blans et de flamens de rente a paier, c sols a le Candeler, et c sols a le Saint Johan Baptiste, et II deniers loenois de cens, a le Saint Remi cascun an hiretaulement, et parmi le rente et le cens ki dis est li a li glise devant dite werpi et clame quite par devant les eskievins de Tornai, dont li non sont tel, Jakemes del Casteler, Gilles Kieville, Johans Morsials, Johans Colemers, Gosses li Auteus, Johans Torete et Florins. Cou fu fait en lan del Incarnation Jhesus-Crist MCCXLV, el mois de Fevrier.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye deCysoing, pièce sur parchemin, —Archives de la ville de Tournai,cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f CXXXV, v°.

CXII.

Février 1245. — L'abbaye de Cysoing donne en arrentement à Colard de Lome, bourgeois de Tournai, une maison située à Lille, rue des Malades.

COU sachent tout cil ki cest escrit veront et oront que li glise Saint-Kalist de Cysoing a arrente a Colart de Lome, borgois de Tornai, le maison ki siet en le rue des Maus, dales le maison de Piere

Jumiele, que Johans li Feis tient a rente del eglise ki dite est, et tenir doit Colars ki dis est, cele maison hiretaulement tout ensi cum ele siet devant et deriere parmi IIII livres de parisis de rente et II deniers loenois de cens a le Saint Remi, et paier hiretaulement XL sols a le Candeler et XL sols a le Saint Johan Baptiste, et avoir doit ses aises en le masiere de le maison Johan le Sech, tout ensi cum li masiere siet,et en le fosse deriere hiretaulement, et tout ensi cum il est devise, li a l iglise devant dite otroiet a retenir hiretaulement pardevant les eskievins de Tornai dont li noms sunt tel : Jakemes del Casteler, Gilles Kieville, Johans Morsials, Johans Colemers, et Gosses le Autels, Johans Torete et Florins. Cou fu fait en lan del Incarnation Jhesus-Crist M. CC. et XLV, el mois de Fevrier.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° LXXIII, v°.

CXIII.

Mai 1246. — L'abbaye de Cysoing donne en arentement à Gautier du Mont de Marle, un bonnier de terre situé à Sin.

SACHENT tout cil ki cest escrit veront et orunt que li glisse Saint Kalist de Cysoing a arrente a Watier de Mont de Marle, iretaulement un bounier de tiere gisant el tieroir de Sin, que Jehans, sires de Cysoing, et Maroie, se feme, aumousnerent fracement a le glise Saint Kalist pour leur anniversaire. Watiers devant dis doit tenir toute se vie le bounier noume et rendre cascun an a le glise de Cysoing XL sous de paresis dedens Nouel, et deus deniers artisiens de cens a le Saint Remi, et si ne puet vendre ne enwagier ne faire assenement, ne doner aumosne sor le tere, si nel fasoit par lotroi de le glise, et si ne puet le tere departir a ses oirs. Mais apries sen decies, li plus soufisans de ses oirs, a cui li glise metera sen assens, doit relever le tere a le glise par double cens et tenir tote se vie en tel point com il est devise, et ensi doir en oir. Et sil avenoit que li cens et li rente ne fussent paiet as jour ki sunt noume, cil ki le tere tennoit, doit rendre a le glise deus sous dartisiens de lois, et sil nestoient paiet dedens quinsaine, li glise puet et doit saisir le tere comme le sine. Cis cyrographes fut fais en lan del Incarnation M deus cens et XLVI, el mois de

Mai, au tans labe Betremiu de Cysoing.
Au bas en encre rouge : *Signum veritatis.*

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CXXXIII.

CXIV.

1er Juin 1246. — L'official d'Arras confirme la cession faite, en sa présence, par Gérard de Hartaing, à l'église de Cysoing, de tous les droits qu'il avait dans l'avouerie d'Hornaing.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, officialis Atrebatensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus Gerardus de Hartaing recognovit quod advocaturam quam ipse habebat in tenemento ecclesie de Cysonio apud Hornaing, quam tenebat et possidebat libere absque ullo servicio et onere, ut dicebat, et omne jus, quod habebat ratione quacumque in illa advocatura, contulit in elemosinam dicte ecclesie de Cysonio, de assensu et voluntate domine Meleciane, uxoris sue, et quod tam ipse quam predicta uxor sua dictam advocaturam prefate ecclesie resignaverunt et werpiverunt per cespitem et wasonium, bene et legitime, per judicium illorum qui debebant talia judicare. Recognovit etiam dictus Gerardus coram nobis quod abbas dicte ecclesie de Cysonio dictam advocaturam ipsi Gerardo contulit et concessit in feodum et in augmentum feodi sui, quem tenet, ut asserit, de ecclesia supradicta. Propter quod promisit idem Gerardus quod dictam advocaturam de cetero non separabit, seu dividet a feodo supradicto, nec procurabit per se, vel per alium quod a feodo separetur, seu dividatur, obligans se et sua principaliter ad hoc quod si ipse, vel heres suus, aut alius ex parte eorum, attemptaret de cetero dictam advocaturam a feodo separare, vel dividere, seu tollere, ipse teneretur dicte ecclesie de Cysonio nomine pene in quadraginta libras Parisienses, ad quarum solutionem compellere possemus eumdem, et ad hoc heredem suum specialiter obligavit, concedens quod si in aliquod premissorum deficeret, vel contraveniret, nos de ipso justiciam faceremus. Et hec omnia promisit dictus Gerardus, fide et sacramento corporaliter prestitis, se firmiter servaturum et renuntians quoad

hec omnibus exceptionibus et previlegiis et aliis que super hiis possent in dicte ecclesie gravamen vel prejudicium redundare. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo curie Atrebatensis duximus roborandas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, feria sexta ante Trinitatem.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau complet. — Même dépôt, fonds du prieuré de Beaurepaire, pièce sur papier. — Même dépôt : *Liber ecclesie Cisoniensis*, registre manuscrit, f° 22, v°.

CXV.

15 Juin 1247. — Bail accordé par l'église de Sainte-Gertrude d'Heerstberghe, à Jean de Gendbrughe, d'une pâture située à Beverne, moyennant un fermage annuel de vingt sols.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Andreas, miles, ballivus Brugensis, salutem. Noverit universitas vestra quod, constitutus in presentia nostra, Joannes de Gembrughe, in parochia de Ridefort, cognovit coram nobis, presentibus etiam domino Eustacio de Ristum, milite, Gossuino de Lo in Loppriche, et Arnulpho, filio domine Clementie, ad hoc vocatis, hominibus nobilis mulieris Margarete, comitisse Flandrie et Hainonie, domine nostre, se debere quolibet anno, usque ad septem annos, ecclesie Sancte Gertrudis de Herceberghe viginti solidos, Flandrensis monete, in Martio, in die Sancte Gertrudis, predicte ecclesie solvendos, pro pastura quam dicta ecclesia habet in loco qui dicitur Beverna, quam dictus Johannes per dictos septem annos tenebit, salvo jure quod habet dicta ecclesia in prefata pastura. Ita quod dictus Joannes in dicta pastura nec fossata, nec aliquid aliud, infra dictos septem annos faciet, nec facere procurabit, quin dicta ecclesia post septem annos predictos pacifice in eo statu in quo modo statutum est, vel meliori, redeat ad dictam pasturam, sine aliqua querimonia vel contradictione. Et super his firmiter observandis, dictus Johannes ecclesiam jam dictam, in testimonio nostro, et hominum domine nostre comitisse predictorum, ad omnia bona sua mobilia et immobilia assignavit, que constituta sunt in dominio domine nostre comitisse et etiam potestate. Preterea a nobis petiit dictus Johannes quod si ipse in solutione predictorum viginti solidorum, prout dictum est, deficeret, vel ecclesiam dictam de jure suo dicte pasture perturbaret, et

super hoc dicta ecclesia custum vel expensas facere contingeret, quod nos dictam ecclesiam in hiis conservaremus indempnem, et etiam ipsi ecclesie super hoc guarandiam preberemus, si necesse esset ; et nos istud facere ad petitionem dicti Joannis bona fide promisimus. Preterea dictus Joannes recognovit quod strata, que inter curtem Sancte Gertrudis de Herceberga et domum ipsius Joannis sita est, in dicta pastura Beverna non comprehenditur ; imo, dicta ecclesia in ipsa strata penes se retenuit potestatem quam antiquitus habere dinoscitur, videlicet potestatem eundi per illam et deducendi pecora sua et animalia, et in ea pasturam sumendi usque ad locum qui dicitur Nova Sclusa, et potestatem eundi per dictam sclusam ad prata dicte ecclesie, et etiam potestatem eundi per dicti Joannis brueriam, ubicumque ecclesia habuerit necesse, et sibi viderit expedire. In cujus rei testimonium presentes litteras prebuimus ecclesie memorate, appensione sigilli nostri roboratas. Datum et actum anno Domini M° CC° XL° septimo, sabbato post festum sancti Barnabe Apostoli. Approbo superscriptionem in quo modo, statu, est.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. Sceau d'André, bailli de Bruges, complet, écu portant trois chaudrons. — Demay, sceaux de la Flandre, n° 4952. —Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° cc. — Collection Colbert, vol. 73, f° 235.

CXVI.

10 Juin 1248. — Innocent IV autorise l'abbé de Cysoing à refuser les bénéfices ecclésiastiques à ceux dont les lettres apostoliques ne feront pas mention spéciale de cette faveur.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii de Cisonio, ordinis Sancti Augustini, Tornacensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Volentes in posterum quieti vestre paterna sollicitudine precavere, auctoritate vobis presentium indulgemus, ut ad receptionem seu provisionem alicujus in pensionibus vel beneficiis ecclesiasticis per litteras apostolicas compelli de cetero non possitis, que de indulgentia hujus modi specialem non fecerint mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam notre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire ; si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et Beatorum Petri et Pauli Apostolorum ejus

se noverit incursurum. Datum Lugduni, IIII° idus Junii, pontificatus nostri anno quinto.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXIIII.

CXVII.

Février 1249. — Guillaume, doyen de l'église Saint-Pierre, de Lille, Arnoul, seigneur de Cysoing, Hugues, seigneur d'Antoing, et Thomas, bailli de Lille, se prononcent en faveur de l'abbaye dans un différend survenu entre celle-ci et les communautés de Cysoing et Louvil touchant certains droits de pêche, pâturage et coupe de bois, et autres revenus.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis W. (illelmus), decanus ecclesie Beati Petri Insulensis, Arnulphus, dominus de Cysonio, Hugo, dominus de Antoin, et Thomas, ballivus Insulensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum inter viros religiosos abbatem et conventum ecclesie Cysoniensis, ex parte una, homines et communitates de Cysonio et de Lovilio, ex adversa, super eo quod dicti abbas et conventus conquerebantur quod homines et communitates de Cysonio et de Lovilio vastabant injuste nemus ipsorum de Malausnoit, de Salengroit et de Leth, sartando, incidendo et in eo pascendo ; item super eo quod dicti abbas et conventus conquerebantur quod dicti homines et communitates de Cysonio et de Lovilio piscabantur in fossatis ipsorum abbatis et conventus, factis in propria terra ipsorum, deteriorando ipsa fossata, imponendo etiam in eisdem lina curanda, et implendo eadem wasonibus et ramis ; item super eo quod dicti abbas et conventus conquerebantur quod dicti homines et communitates de Cysonio et de Lovilio in fossato ipsorum abbatis et conventus, quod ipsi fecerant in propria terra ipsorum, a prato de le Tassougniere usque ad le Marke, piscabantur et imponebant nassas suas injuste ; item super eo quod dicti homines et communitates de Cysonio et de Lovilio, in rivo de Bourghiele, quem dicti abbas et conventus dicunt se fecisse, ab initio molendini atrii Cysoniensis usque ad le Marke, propriis sumptibus et in propria terra ipsorum, et etiam in

terris quas dicti abbas et conventus emerunt a circummanentibus, piscabantur et imponebant nassas suas injuste ; item super eo quod dicti homines et communitates de Cysonio et de Lovilio ponunt pecora sua injuste in pratis ipsorum abbatis et conventus, que habent apud Cysonium et Lovilium, postquam primum fenum resecatum est et positum in mullo, et etiam in loco in quo dicti abbas et conventus, sicut dicunt, deberent colligere waimellum si vellent, et etiam ipsa (prata) includere si vellent ; item super eo quod dicti abbas et conventus prefatis hominibus et communitatibus de Cysonio et de Lovilio super aquis communibus de Cysonio et de Lovilio, et super pasturagiis communibus, necnon et super sicco bosco dictorum nemorum injuriabantur, eisdem hominibus et communitatibus, sicut ipsi homines et communitates dicebant, suborta fuisset materia questionis, tandem intervenientibus bonis viris, partes predicte in nos compromiserunt super discordia memorata, prestito a partibus corporaliter juramento, quod id, quod super dicta controversia arbitrando proferremus, inviolabiliter observarent, concedentes quod dominus Cysoniensis utramque partem per captionem bonorum suorum possit compellere ad observantiam dicti nostri, promittentes nichilominus sibi invicem sub pena quingentarum librarum Flandrensium quod de dandis litteris sibi invicem de dicto nostro observando infra tempus, quod eis prefigeremus arbitrio nostro starent, pena soluta, dicto nostro nichilominus in suo robore perdurante. Nos itaque, communicato consilio, habitaque deliberatione, dictum nostrum protulimus in hunc modum : In primis dicimus quod dicti abbas et conventus Cysoniensis, ponant in perpetuum, ad communia pascua ville Cysoniensis viginti octo bonaria terre sue in locis infrascriptis, videlicet in pratis strictis dicte ecclesie que jacent inter terras arabiles dicte ecclesie apud Lovilium et magnum mariscum ; item in pratis que vulgariter dicuntur pratra de le Cousterie cum curtile adjacente ; item in prato quod Matheus, miles, tenuit ; item in loco qui dicitur li Les, et residuum in sartis continue adjacentibus dicto loco qui dicitur li Les, ita quod dicta ecclesia in dictis pascuis viginti octo bonariorum terre idem jus habeat, quod hactenus habuit in pascuis ville Cysoniensis. Et predicta viginti octo bonaria tenere debent homines de Cysonio a domino Cysoniense sub eodem censu sub quo tenent ab ipso alia pascua dicte ville. Dicimus etiam quod homines et communitates de Cysonio et de Lovilio in nemoribus de Malo Alneto et de Salengroit, et in omnibus aliis nemoribus, excepto nemore del Let, quod ponitur ad pascua, in viridi, sicco, herbis, seu aliis proventibus quibuscumque, item in pratis et in aquis dicte ecclesie, nichil juris poterunt vindicare, vel habere ratione consuetudinis, usus,

maniationis, seu quavis alia ratione. Dicimus etiam quod homines et communitates de Cysonio et de Lovilio in fossatis que sunt in terra dicte ecclesie non possunt piscari, vel aliqua ingenia ponere ad capiendos pisces, ponere linum, vel aliquid aliud ponere, vel facere per quod ipsa fossata, vel piscatio eorum deterioretur, vel possit deteriorari ; et de rivo qui venit a Bourghella, dicimus quod ab atrio Cysoniense usque ad Markam, homines et communitates de Cysonio et de Lovilio non possunt piscari, vel ponere ingenia ad capiendos pisces. Et hec dicimus salvo in omnibus jure domini Cysoniensis, salvis etiam in omnibus aliis privilegiis, tam dicte ecclesie quam communitatis de Cysonio supradicte. Dicimus etiam quod dicti abbas et conventus litteras suas patentes dictum nostrum continentes tradant communitatibus de Cysonio et de Lovilio, in quibus dictum nostrum recognoscant se approbare et recipere observandum. Homines vero et communitates de Cysonio et de Lovilio, quia non habent sigillum, dent abbati et conventui predictis patentes litteras domini episcopi Tornacensis et domini Cysoniensis dictum nostrum continentes, in quibus recognoscant se dictum nostrum approbare et recipere, firmiter observandum. Nos etiam de consensu expresso dictarum partium retinuimus potestatem declarandi, si quid ambiguum sit in dicto nostro, vel quod partes in ambiguum duxerint revocandum. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense Februario.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, avec trois sceaux, ceux du doyen de Saint-Pierre de Lille, et du bailli de Lille complets, celui du seigneur de Cysoing, détérioré. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XLVIII.

CXVIII.

1 Avril 1249. — Arnoul, seigneur de Cysoing, reconnaît qu'il a obtenu la faculté de faire célébrer le service divin dans sa chapelle de Cysoing, et s'oblige à ne porter à l'avenir aucun préjudice au droit paroissial appartenant à l'abbaye de Cysoing.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis Arnulphus, dominus de Cysonio, miles, salutem in Domino. Noverint universi quod cum viri religiosi abbas et conventus de Cysonio, ad preces venerabilis patris nostri, domini Tornacensis episcopi, concesserint nobis quod, absque prejudicio ecclesie sue et juris parrochie ecclesie, possimus in capella nostra, quam habemus in domo nostra de Cysonio, usque ad vincula Beati Petri divina facere celebrari ; nos per presentes litteras obligamus [nosmetipsos ad hoc quod per concessionem predictam nullum predictis abbati et conventui, vel juri parrochie ecclesie prejudicium imposterum generabitur aut gravamen. Datum anno Domini M° CC° XL° nono, feria sexta ante Quasimodo (1).

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° L.

CXIX.

8 Juillet 1249 — Guillaume, doyen de Notre-Dame à Tournai, termine le différend entre l'abbé de Cysoing et les communes de Cysoing et de Louvil.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, W. (illelmus), decanus ecclesie Beate Marie Tornacensis, judex unicus a domino Papa delegatus, in Domino salutem. Noveritis quod cum litieras apostolicas recepissemus, sub hac forma :

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio decano Tornacensi, salutem en apostolicam benedictionem. Ex parte dilectorum filiorum abbatis et conventus monasterii Cisoniensis fuit propositum coram nobis, quod orta olim inter ipsos, ex parte una,

(1) Il existe une pièce identiquement semblable, datée du 21 août 1251. Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° II.

et ejusdem loci et de Lovilio communitates, dyocesis Tornacensis, ex altera, super terris, nemoribus, sartis, possessionibus, redditibus et rebus aliis, questione tandem in cantorem Sancti Petri Insulensis, Egidium, dictum Brun, militem, et Johannem de Lers, fuit a partibus concorditer tamquam in arbitros taliter compromissum, quod duo eorum non possent sine tercio arbitrari de servando ipsorum trium arbritrio prestito juramento. Cum igitur dictus Egidius ad partes se transtulerit, ut asseritur, transmarinas, et duo secundum hujus modi compromissum procedere nequeant ad hujus modi arbritium proferendum, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, dictorum arbitrorum legitimo servato processu, causam ipsam procures equo judicio terminare ; contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Datum Lugduni, V° calendas Octobris, pontificatus nostri anno sexto. *(27 septembre 1248.)*

Prefati abbas et conventus contra predictas communitates et homines in jure coram nobis evocatos, per suum procuratorem presentes, suam petitionem ediderunt in hunc modum. Dicunt abbas et conventus de Cisonio, nomine ecclesie sue, contra communitates et homines de Cisonio et de Lovilio, omnia et singula esse vera que in autentico domini Pape ad vos directo, domine judex, continentur, cujus tenor superius annotatur. Quare cum coram arbitris supranominatis in ipsa causa, inter dictas partes adeo sit processum ut non nisi sententia restaret ferenda ; petunt dicti abbas et conventus, nomine ecclesie sue, a vobis, domine judex, ut vos dictorum arbitrorum legitimo servato processu, causam ipsam, secundum ea que coram dictis arbitris acta sunt, equo judicio terminetis, partem adversam in petitis ipsis abbati et conventui par sententiam condemnantes, et petita coram dictis arbitris petunt sibi a parte adversa fieri, et a vobis etiam petunt, domine judex, quod vos contradictores et rebelles per censuram ecclesiasticam compescatis. Hec dicunt et petunt dicti abbas et conventus, salvo sibi in omnibus juris beneficio, protestantes expensas factas et faciendas usque in finem litis. Et super hiis est dies assignata et cetera. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo octavo, in crastino octave Epiphanie. *(14 janvier 1248.)*

Tenor autem petitionis dictorum abbatis et conventus contra dictos communitates et homines coram dictis arbitris exhibite, talis est :

Li abbes et li convens de Saint Kalist de Cisoing, demandent au commun et as homes de Cisoing et de Louvi, el non de leur eglise, et requierent kil cessent daus et lor eglise faire tort, damage et wast en lor iretages et en lor tresfons, ensi kil est toukie en le mise, sor chou faite, et lor en laient joir en pais: Et a vous, seigneur arbitre,

ke vous, a che les condempnes envers aus et lor eglise par sentense arbitrale. Et li devant dit commun et home demandent et requierent as devant dis abbe et convent, kil cessent daus et lor commun damagier et faire tort en lor choses, ensi kil est toukie en le mise sor chou faite, et lor en laient joir en pais : et a vous, seigneur asbitre, ke vous a chou les condempnes enveirs aus et lor commun par sentense arbitrale et sor chou est jors assignes, etc. Che fu fait le samedi devant le close Paske, lan del Incarnation Jehu-Crist, mil deus cens quarante-seit.

Sed et tenor compromissi nobis in judicio exhibiti, de quo fit mentio tam in autentico quam in petitionibus supradictis, talis est : Nos Bietremius, li abbes et li covens de Cisoing, etc. (Voir pièce n° CVIII. p. 137.)

Lite igitur super hiis que in authentico et petitione abbatis et conventus coram nobis edita continentur, solempniter contestata, prestito hincinde calumnie sacramento, confessoque a procuratore dictorum communitatis et hominum ea esse vera que in dicto authentico, continentur, excepto quod de redditibus non fuit compromissum universis actis coram dictis arbitris super dicto negocio confectis, diligenter inspectis, ipsorumque arbitrorum processu servato legitimo, auditis etiam et intellectis que abbas et conventus Sancti Calixti de Cisonio ex una parte et communitates et homines de Cisonio et de Louvi ex altera, proposuerunt coram nobis, die demum anno Domini M° CC° XLIX feria sexta post octavas Beati Joannis Baptiste, continuata ad crastinum, ad audiendum difinitivam sententiam partibus assignata, procuratoribus earumdem coram nobis in judicio dicto crastino constitutis, et a nobis sententiam ferri instanter postulantibus, juris ordine in omnibus et per omnia plenius observato, communicato juris peritorum consilio, difinitivam sententiam protulimus in hunc modum : Ipsas communitates et ipsos homines ad hoc quod cessent in perpetuum ab extirpando, incidendo, et depascendo nemora sive silvas del Mal Aunoit et de Salengroit et del Leth, et exinde ligna abportando et a piscando in fossatis illis de quibus fit mentio in compromisso, et a ponendo lina sua in eisdem, et a mittendo et ponendo pecora sua in pratis eorumdem abbatis et conventus, prout jacent et tangitur in compromisso, abbati et conventui predictis, per definitivam sententiam condempnamus, et ipsis super eisdem perpetuum silencium imponimus, ipsos abbatem et conventum quoad omnia et singula supra dicta ab impetitione communitatum et hominum predictorum per eamdem sententiam absolventes. Pasturagia autem de quibus fit mentio in fine compromissi utrique parti esse communia sentenciando definitive pronunciamus, ipsas communitates et homines nichilominus ipsis abbati

et conventui in expensis legitimis condempnantes. In cujus rei testimonium presens scriptum sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo quadragesimo nono, feria sexta post octavam Beati Johannis Baptiste.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XLVIII.

CXX.

Juillet 1250. — Arnoul, châtelain de Tournai, et Yolende, son épouse, font avec l'abbaye de Cysoing un échange de propriétés.

OMNIBUS presentes litteras inspecturis, Arnulphus, castellanus Tornacensis, et Yolendis, uxor ejus, salutem in Domino. Noverint universi quod nos dedimus in scambium ecclesie Cysoniensi duas raserias siliginis ad mensuram Tornacensem, valentes quatuor denarios minus de meliori, et unum caponem et dimidium, et duos denarios, Laudunensis monete, de censu supra dimidium bonarium terre jacentis in parochia de Ramegnies, juxta Ching, quod Joannes, dictus Hales, tenebat de nobis, pro dominio et censu duorum solidorum, Laudunensis monete, que Cysoniensis ecclesia possidebat ab antiquo super allodium triginta sex bonariorum terre que vulgariter vocatur Haussars, jacentium in parochia de Esplecin, que Matheus de Esplecin et sui participes sub predicto censu tenebant de ecclesia memorata. Itaque nos et heredes nostri dictum dominium et censum super dictum allodium assignatum de cetero possidebimus, et ecclesia Cisoniensis reditum assignatum supra predictum dimidium bonarium terre et totalem justiciam, excepto latrocinio, sanguine, burina et summa justicia, libere et pacifice in perpetuum possidebit. In cujus rei testimonium presentes litteras dedimus sigillorum nostrorum appensione munitas. Datum anno M° CC° L° mense Julio.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XCII, v°.

(1) Voir notre cartulaire de Bourbourg, p. 199, pièce datée : Avril 1287, où se trouve traduite cette manière de parler : « Kerstienne Wightart, borgoise de Bourbourg, a donne et ottroye en aumosne a leglise de Bourbourg six quartiers de froment a *quattre deniers pres du milleur*, la rasiere qui verra au marche de Bourbourg.

CXXI.

1250. — Arnoul, sire de Cysoing et avoué de l'abbaye, s'engage à faire exécuter par lui et ses successeurs, les décisions prises par les arbitres dans un différend entre l'abbaye de Cysoing et les communautés de Cysoing et de Louvil.

JOU Ernous, sires de Cysoing et ber de Flandres, a tous caus ki ces lettres verront et orront, salus en nostre Segneur. Je fac savoir a tous ke com contens fust entre labbet et le couvent del eglise de Cysoing, d'une part, et les hommes et li communite de Cysoing et de Louvil, dautre part, sour les pasturages et sour le sec des bos del Malausnoit, del Salengroit et del Let, et sour les pres del eglise et sour pluseurs autres choses de quoi il estoient en content ensi com il est contenu es lettres de chou faites, tant avint ke pour bien de pais ke les parties devant nommees se misent en quatre preudoumes, sil est a savoir ke che fu en mon segneur Willaume, doien del eglise de Sainct-Piere de Lisle, en moi, en mon segneur Huon d'Antoeng et en Thumas, bailliu de Lisle, en tel maniere ke quan ke nous quatre en diriens et ordeneriens por bien et pour pais, ke cascune partie le tenroit, et sil avenoit chose ke aucune des parties alast encontre, jou Ernous, sires de Cysoing et avoues del eglise, poroie tant prendre des biens de le partie ki iroit encontre le dit et lordenement, ke li encontre alans lamenderoit et tenroit le dit et lordenement; et ceste prise de leur biens puis je faire par labandon de deus parties ensi com il est contenu es lettres ke li abbes et li couvens del eglise de Cysoing ont dounees as hommes et a le communite de Cysoing et de Louvil, et es lettres ke li homme et li communites de Cysoing et de Louvil ont dounees al abbet et au couvent del eglise de Cysoing, ens es quels lettres li dis et li ordenemens est contenus tout plainement, lequel dit et lequel ordenement, jou Ernous, sires de Cysoing et avoes del eglise, aprueve et conferme sauf men droit en toutes choses et saus les privileges del une partie et del autre, et oblige mi et mes oirs a chou tenir parmenaulemment ensi com il est contenut ens es lettres sour chou faites. Et se jou u mi oir, ki tenront le segnorie de Cysoing empries moi, estiemes trouve en defaute et ne fesisiens le dit tenir, me chiere dame Margherite, comtesse de Flandres et de Hainau, et si oir ki ierent segneur de Flandres poront destraindre mi et mes oirs a faire le dit tenir. Et pour chou ke che soit fermement tenut par mi et mes oirs, si en

ai jou ces lettres saielees de mon seel. Et ceste cartre fu donee lan del Incarnation Jhesu Christ mil et deus cens et chinquante.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CXXII.

31 Janvier 1250.—La comtesse Marguerite ordonne à son Balli pour le Hainaut de mettre l'abbaye de Cysoing en possession de la part de fief que celle-ci voulait acheter.

MARGARETA Flandrie de Hainonie comitissa, Anselmo, ballivo Hainoniensi, salutem. Quum vir religiosus, dilectus in Christo, abbas de Cysonio, a filia domini Caseri de Harteing, partem feodi quod ipsa tenet de ipso abbate, voluit comparare, vobis mandamus et volumus quatinus ipsi abbati de nostris hominibus Haimonie accomodetis per quos intrare possit ad legem in partem feodi supradictam. Datum Valencenis anno Domini M° CC° quinquagesimo, feria secunda ante Purificationem Beate Virginis.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXXXIII. — Collection Colbert, vol. 73, f° 251.

CXXIII.

Janvier 1250. — Les communautés de Cysoing et de Louvil acceptent la sentence prononcée en 1249 par les arbitres nommés pour terminer le différend entre ces communautés et l'abbaye de Cysoing.

UNIVERSIS presentes liiteras inspecturis homines et communitates de Cisonio et de Lovilio, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum inter abbatem et conventum Cysoniensis ecclesie ex una parte, nos homines et communitates de Cysonio et de Lovilio ex altera, gravis olim et diuturna fuisset suborta contentio, super eo videlicet quod dicti abbas et conventus conquerebantur uod nos homines et communitates de Cysonio et de Lovilio vastabamus

injuste nemus ipsorum abbatis et conventus del Malausnoit, Salengroit, et del Let, sartando, incidendo et in pascendo ; item super eo quod nos homines et communitates piscabamur, ut dicebant, in fossatis ipsorum abbatis et conventus factis in propria terra Cysoniensis ecclesie, deteriorando ipsa fossata, imponendo etiam eisdem lina curanda, et implendo eadem wasonibus et ramis ; item super eo quod dicti abbas et conventus conquerebantur quod in eorum fossato quod ipsi fecerant in propria terra sua, a prato de le Taiscouniere usque ad Le Marke, nos homines et communitates de Cysonio et de Lovilio piscabamur injuste et nassas nostras imponebamus ibidem ; item super eo quod dicebant quod nos in rivo de Borghiele, quem ipsi abbas et conventus ab initio molendini atrii Cysoniensis usque ad Le Marke, propriis sumptibus in terra sua propria, et etiam in terris quas iidem abbas et conventus emerunt a circummanentibus dicunt se fecisse, nos homines et communitates injuste piscabamur et nassas nostras ibidem imponebamus ; item super eo quod dicebant, quod nos homines et communitates injuste in pratis ipsorum abbatis et conventus apud Cysonium et Lovilium sitis ponebamus pecora nostra, postquam primum fenum erat resecatum et in mullo positum ; et etiam in loco in quo dicti abbas et conventus, sicut dicebant, debebant et poterant colligere waimellum si vellent, et ipsa prata includere si etiam voluissent ; item super eo quod dicti abbas et conventus nobis hominibus et communitatibus de Cysonio et de Lovilio super aquis communibus de Cysonio et de Lovilio, et super pasturagiis communibus, necnon et super sicco bosco dictorum nemorum injuriabantur, sicut nos homines et communitates dicebamus. Tandem, intervenientibus bonis viris, nos homines et communitates et dicti abbas et conventus in probos viros videlicet in magistrum Willelmum, decanum ecclesie Beati Petri Insulensis, dominum Arnulphum, dominum de Cysonio, dominum Hugonem de Antoin, milites, et in Thomam, ballivum Insulensem, compromisimus super discordia memorata, prestito a partibus juramento quod id quod super dicta controversia dicti quatuor arbitrii proferrent arbitrando, partes inviolabiliter observarent. Prefati quatuor arbitri onere arbitrii in se suscepto, communicato consilio, providaque deliberatione prehabita, suum dictum protulerunt in hec verba : In primis dicimus quod dicti abbas et conventus Cysoniensis. (Suit le texte de la sentence arbitrale prononcée par Guillaume, doyen de l'église Saint-Pierre de Lille, pièce n° CXVIII, p. 148.)

Nos vero, homines et communitates de Cysonio et de Lovilio, dictum arbitrorum predictorum recognoscimns, approbamus et recepimus firmiter observandum, et ipsum dictum coram karissimo domino nos

tro Arnulpho, domino de Cysonio, tanquam domino, et coram magistro Johanne de Bethunia, clerico domini Tornacensis, ad hoc specialiter per litteras patentes ipsius domini Tornacensis destinato, recognovimus, approbavimus, et recepimus firmiter observandum, promittentes coram ipsis domino Arnulpho et magistro Johanne, sub juramento in animas nostras prestito, quod ipsum dictum in perpetuum firmiter observabimus in omnibus et in singulis articulis pretaxatis. Concessimus etiam, tam coram domino Arnulpho, domino de Cysonio, quam coram dicto magistro Johanne, quod dominus Cysoniensis, qui pro tempore fuerit, per captionem bonorum nostrorum possit nos compellere ad observationem dicti prenotati ; si nos vel successores nostros hujus modi dicto contingeret, quod absit, in aliquo contraire ; obligantes nos, successores et posteros nostros ad observationem premissorum. Et sciendum quod, tam de consensu nostro quam de predictorum abbatis et conventus specialiter expresso, prenominati quatuor arbitri retinuerunt sibi potestatem declarandi suum dictum prout est superius prelibatum. In quorum omnium prescriptorum memoriam et robur, quia sigillum vel sigilla proprium vel propria non habemus, presentes litteras sigillis venerabilis patris, Dei gratia Tornacensis episcopi, et karissimi domini nostri Arnulphi, domini de Cysonio, fecimus sigillari. Nos vero Walterus, Dei gratia Tornacensis episcopus, et ego, Arnulphus, dominus de Cysonio, presentes litteras ad petitionem dictorum hominum et communitatum sigillis nostris fecimus sigillari. Datum anno Domini millesino ducentesimo quinquagesimo, mense Januario.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XLIX. — Collection Colbert, vol. 73, f° 326.

CXXIV.

28 Mai 1251. — Jacques, évêque d'Arras, à la demande de l'abbaye de Cysoing, approuve l'érection de l'église de Saint-Calixte d'Hornaing en église paroissiale.

JACOBUS, miseratione divina humilis Atrebatensis episcopus, omnibus presentibus et futuris salutem in Domino. Litteras abbatis et conventus ecclesie Cysoniensis nos vidisse noveritis in hec verba : Reverendo patri ac domino J(acobo), Dei gratia Atrebatensi episcopo, B(artholomeus), Cysoniensis ecclesie minister humilis, ejusdemque loci

conventus, salutem et cum debita reverentia paratam ad obsequia voluntatem. Noverit reverenda Paternitas vestra quod bone memorie Gerardus de Hartaing, fidelis noster, pro remedio anime sue contulit ecclesie Beati Calixti de Hornaing, ad opus parochie ibidem instituende, de consensu heredum suorum, quatuor octonalia terre jacentia in via de Ere, quinque octonalia jacentia ad Molaimont, versus territorium de Escaudeng, duo octonalia adherentia Rolandi campo, tria octonalia jacentia al Markizot, unam raseriam a le Motelete, octo raserias et dimidiam jacentes in campo qui vulgariter dicitur Ly Bus Saint Calixt, quas terras dictus Gerardus de nobis tenebat in feodum. Nos vero dictam elemosinam approbantes, predictas terras absolvimus ab omni servicio feodali, hoc salvo quod nos retinemus in terris predictis decimam, terragium et totalem justiciam et sex nummos, Valencenensis monete, pro telonio quotiescumque contigerit novum presbiterum institui in parochia memorata. Maldegarius vero et domina Meliciana, mater ejus, uxor Gerardi predicti, pro remedio animarum suarum contulerunt in elemosinam predicte ecclesie unam modietatem terre, ad mensuram Ostrevanensem, jacentem in territorio de Hellemmes, de consensu domini sui Guidonis de Montigni, militis, sicut plenius continetur in litteris ejusdem super hoc confectis. Et nos de communi consensu contulimus eidem ecclesie omnes oblationes que de cetero provenient ad manum sacerdotis et minutas decimas parochianorum dicte ecclesie, et decimas in ortis arabilibus inferius subscriptis, videlicet : in orto Johannis le Preudhomme, in duobus ortis Theobaldi le Mueur, in orto Liejardis, relicte Manesseri, in orto Walberti Grenier, in orto Johannis de Chellin, in orto domine de Hornaing, qui fuit Liegardis, in orto Elisabeth de Atrio, in orto Margarite de Hellemmes, in orto Amalrici Lombrage, in orto Liudbrandi, in orto Gonberti Lombrage, in orto Nicholai de Bloc, in orto Ghilleberti le Couvreur, in orto del Escange, in orto de le Motelete. Condiximus autem et ordinavimus, et a vobis ordinari et confirmari supplicamus, quod si contigerit a nobis vel successoribus nostris curtem ipsam edificari inter limites parochie predicte, presbiter parochialis nullam decimam ortorum, pomorum, fructuum, pullorum, animalium, lanarum, seu aliorum proventuum, inter clausuram curtis nostre habere vel acquirere poterit ; sed curtis nostra ab omni jure vel consuetudine decimatoris libera in perpetuum permanebit. Ut autem predicta rata et inconvulsa permaneant, presentem paginam sigillorum nostrorum appensione roboravimus ; reverendam Paternitatem vestram humiliter exorantes quatenus elemosinam et conditiones predictas ad honorem Dei et promotionem ecclesie parochialis Sancti Calixti de Hornaing appro-

bare et auctoritate pontificali dignemini confirmare. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo, mense Maio.

Nos vero, quod super his actum est, ratum et gratum habentes, illud auctoritate episcopali confirmamus, sub harum nostrarum testimonio litterarum, perpetuo instituentes ibidem principalem parochiam et ecclesiam baptismalem, nostro et alieno in omnibus jure salvo. Actum anno Domine M° CC° quinquagesimo primo, mense Maio, dominica post Ascensionem Domini (1).

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXXXVIII.

CXXV.

13 Juillet 1251. — L'abbé et les religieux de Cysoing déclarent, que pour mettre fin à la contestation qui existe entre eux, l'abbaye d'Anchin et la dame de Rieulay, ils se soumettront au jugement arbitral de Jean de le Mote et de Baudoin le jeune d'Auberchicourt.

OMNIBUS presentes litteras inspecturis, B(ietremius), abbas de Cisoing ejusdemque loci conventus, salutem in Domino. Noverint universi quod cum inter nos et fidelem nostram dominam Elisabeth de Riulay, ex una parte, et viros religiosos W(illelmum), abbatem et conventum Acquicinctensem ex altera, contentio mota fuisset super usagio et maniatione exitus fossati navigii de Riulay et ripe fluvii Scarpi ; nos utrinque de bonorum virorum consilio compromissimus in viros prudentes tanquam in arbitros, videlicet in dominum Johannem de le Mote et dominum Balduinum, juniorem, de Obrecicourt, milites, ratum habituri quicquid eidem super dicta contentione componendo vel arbitrando dixerint vel fecerint presentium testimonio. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo primo, feria sexta post octavas Apostolorum Petri et Pauli.

Manus. — Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 363.

(1) Pierre, évêque d'Arras, confirma ces lettres le 14 juillet 1276. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. Même dépôt, fonds du prieuré de Beaurepaire, copie sur papier.

CXXVI.

22 Juillet 1251. — Guillaume, abbé d'Anchin, approuve la convention faite entre lui, l'abbé de Cysoing et la dame de Rieulay.

UNIVERSIS presentes litteras visuris, W(illelmus), Dei permissione Acquicinctensis abbas, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos compromissionem factam inter nos ex una parte, et viros religiosos B(ietremium), abbatem et conventum de Cysonio, necnon et... dominam de Riulai, ex altera, super limitatione cujusdam fossati et piscarie ejusdem, Scarpe similiter et aliorum quorumcumque, factam in Balduinum de Obrecicourt, juniorem, et Johannem de Mota, milites, cum conditionibus ejusdem compromissionis et prolatione sive ordinatione dictorum arbitrorum super premissis ratam habemus, et habebimus in futurum. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum appensione fecimus communiri. Actum die Beate Marie Magdalene, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Même dépôt, fonds du prieuré de Beaurepaire, pièce sur papier.

CXXVII.

Février 1252. — L'abbé Barthélemy et le couvent de Cysoing s'engagent à payer à Arnoul, chevalier, ber de Flandre et seigneur de Cysoing, le montant de la vente faite par ce dernier au profit du couvent.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis Arnulphus, miles, baro Flandrie et dominus Cysonii, salutem in Domino. Noveritis quod ego ab... abbate et conventu Cysoniensi recepi quasdam litteras patentes eorum sigilis sigillatas, quarum tenor talis est : Universis presentes litteras inspecturis. B(ietremius) abbas, totusque conventus Cysoniensis, salutem in Domino. Noveritis quod, cum vir nobilis dominus Arnulphus, dominus de Cysonio, nobis nomine ecclesie nostre vendidit viginti tria et dimidium bonaria, quatuor et dimidiam virgas terre, tum in pratis, tum in nemoribus, cum eorum

appenditiis et fossatis infra parrochyam Cysonii jacentia, unumquodque videlicet bonarium pro quinquaginta libris nove monete Flandrensis, nos dicto domino Arnulpho per stipulationem repromisimus, nomine ecclesie nostre, precium hujus contractus, cujus summa est mille centum septuaginta quinque libre, undecim solidi et tres denarii, ad cambium apud Insulam reddendum terminis subnotatis, scilicet infra octavas Pasche proximo venture, quadringentas libras; infra octavas vero Beati Johannis Baptiste sequentes quadringentas libras; et infra octavas Omnium Sanctorum tunc sequentes, trecentas septuaginta quinque libras, undecim solidos et tres denarios. Et si forte, quod absit, nos in aliquo hujusmodi pagamento, in toto vel in parte deficere contingeret, nos dicto domino Arnulpho dampnum et expensas quod et quas per hujus modi defectum se diceret sustinuisse et fecisse, teneremur ei, ad planum verbum suum, sine probatione alia, refundere et etiam restaurare. Et notandum quod dictus dominus Arnulphus, cujuslibet termini de predictis pagamento integraliter sibi facto et recepto, tenetur suas litteras patentes suo sigillo sigillatas nobis tradere continentes quod de illo termino sibi in pecunia numerata est plenius satisfactum, et quod nos et ecclesiam nostram quitat et absolvit de illius termini pagamento. Completis etiam et factis omnibus predictis pagamentis, tenetur nobis dominus Arnulphus presentes litteras reddere, et suas litteras patentes nobis tradere suo sigillo sigillatas, continentes quod de omnibus predictis pagamentis sibi est, ex parte nostra, in pecunia numerata et tradita integraliter satisfactum, et quod nos et ecclesiam nostram absolvit et quitat in perpetuum ab obligatione stipulationis et promissionis suprascripte. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillis nostris fecimus sigillari. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo secundo, mense Februario. Ego vero universa et singula scripta superius contenta recognosco et confiteor esse vera, obligans me ad ea plenissime prout superius condicta sunt facienda. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo meo dictis abbati et conventui tradidi sigillatas. Actum anno domini M° CC° quinquagesimo secundo, mense Februario.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. Cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° LX.

CXXVIII.

26 Octobre 1252. — Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, déclare qu'en mettant garnison dans la maison de dame Isabelle de Rieulay, dépendante du fief de l'abbaye de Cysoing, elle n'a nullement entendu préjudicier aux droits de cette abbaye.

MARGARETA, Flandrie et Hainonie comitissa, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noveritis quod, cum nos in domo domine Ysabelle, quondam sororis domini Petri de Riulai, militis, apud Riulai, supra allodium et feodum abbatis Cysoniensis existente, propter pericula quedam nobis sicut credebamus imminentia, quosdam homines ad custodiendum dictam domum posuerimus, presentibus litteris confitemur et recognoscimus quod per hanc positionem nullum prejudicium dicto.... abbati vel ecclesie Cysoniensi volumus nec intendimus generari, nec novum jus nobis, vel nostris successoribus comitibus Hainonie vel Flandrie acquiri per positionem memoratam. Quinimo, volumus et concedimus quod dictus.... abbas et ecclesia sua Cysoniensis dictum allodium et feodum sub ea teneant et manuteneant libertate et pace sub qua predictum allodium et feodum usque ad presentem diem tenuerunt. Dictos enim homines ibidem posuimus....dicti abbatis assensu benigniter accedente. Nec eos enim dictus....abbas dictum allodium et feodum, cum suis appendiciis usque nunc libere tenuerit et possederit, ibidem de jure ponere potuimus vel debuimus, eodem.... abbate minime requisito. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro fecimus sigillari. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo secundo, mense Octobri, in crastino Sanctorum Crispini et Crispiniani..

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXXIII. — Collection Colbert, vol. 73, f° 261.

CXXIX.

14 Février 1252 et 24 Avril 1253. — Arnoul, seigneur de Cysoing, et Sibille, sa femme, vendent à l'abbé et au couvent de Cysoing vingt-trois bonniers et demi de terre.

EGO Arnulphus, miles, baro Flandrie et dominus Cysonii, notum fieri volo omnibus presentes litteras audituris quod ego abbati et conventui Cisoniensi, nomine ecclesie sue, viginti tria et dimidium

bonaria, quatuor et dimidiam virgas terre tam in pratis, quam in nemoribus, cum eorum appenditiis et fossatis consistentia, pro mea utilitate evidenti et necessitate urgente, vendidi bene et legitime, videlicet quodlibet bonarium pro quinquaginta libris nove monete Flandrensis, que bonaria incipiunt ad cornu fossati Sancti Evrardi, secus viam de le Tessoniere a dextris per quam itur de Cisonio apud Genech. Continentur etiam et jacent inter terminos memoratos et inter campos de Genech usque ad medium rivi molendini de Genech currentis ante quamdam metam contra feodum Arnulphi del Bosc, ibidem positam supra ripam ; et abhinc continentur et jacent dicta bonaria inter quasdam metas que se extendunt et vadunt versus Longum Fossatum et inter Le Malausnoit. Et predicta bonaria cum eorum appenditiis et fossatis, de meo et dictorum.... abbatis et conventus assensu, sunt ad virgam comitis bene et legitime,prout est moris usitati et juris, mensurata. Que prata et nemora cum eorum appenditiis et fossatis in plena curia Flandrensi, coram domina Margareta, Flandrie ac Haynonie comitissa et coram paribus meis, ejusdem comitisse hominibus, ad hoc convocatis, videlicet : domino Guidone, ipsius domine comitisse filio, comite Flandrie, Tenremondie et Betunie domino, Attrebatensi advocato, domino Arnulpho de Mauritania, castellano Tornacensi, et domino Gerardo, domino de Aines, militibus, per documentum curie Flandrensis, de qua dicta bonaria movent et descendunt bene et legitime, prout pro ut juris est usitati, ego et uxor mea, Sybilla, werpivimus, effestucavimus et in manum domine....comitisse reportavimus ad opus abbatis et conventus predictorum. Dicti vero pares mei,a probis viris prius propter hoc juratis, prout lex curie docet, intelligentes et cognoscentes quod propter meam necessitatem quam plurimum urgentem hujusmodi contractum oportebat me facere, vel pejus sustinere et habere, dixerunt per judicium ex parte domine.... comitisse, super hoc prius rite submoniti, quod per werpitionem, effestucationem et reportationem predictas exhereditans me, tantum feceram quod in predictis pratis, nemoribus et eorum appenditiis et fossatis, ego et heredes mei de cetero nichil juris poterimus habere, nec etiam reclamare preter justiciam et dominationem, quas michi et heredibus meis, dominis Cisonientibus, in predictis retinui et etiam reservavi. Dixerunt etiam per judicium pares mei predicti quod de istis pratis et nemoribus cum eorum appenditiis et fossatis, secundum ea que dicta, gesta, vel acta fuerant coram... domina comitissa et coram eis, domina comitissa bene et legitime dictos... abbatem et conventum, nomine ecclesie sue, hereditare poterat et etiam investire. Domina autem comitissa predicta dictos... abbatem, et conventum, nomine ecclesie sue, de illis pratis

et nemoribus cum eorum appenditiis et fossatis, statim hoc audito judicio, per legem bene et legitime hereditavit, et etiam investivit, et exemit ea ab omni jure feodali, ita quod.... abbas et conventus predicti in perpetuum teneant et possideant illa prata et nemora cum eorum appenditiis et fossatis libere bona pace, sine calumpnia mei, meorum heredum vel aliorum, sine homagio, sine servitio feodi, expeditionis, chevauchie, et sine aliqua alia exactione, sine relevio, sine redditu, sine censu ; et eosdem abbatem et conventum misit et posuit dicta... comitissa in veram possessionem et legitimam predictorum. Dixerunt etiam pares mei predicti per judicium super hoc, ex parte domine... comitisse, prius rite submoniti, quod dicti...abbas et conventus, nomine ecclesie sue, bene et legitime de predictis erant hereditati et etiam investiti. Ego vero Arnulphus et Sybilla, uxor mea, coram domina...comitissa et coram paribus meis predictis solempniter, prout moris est et juris usitati, sub juramento et fide corporaliter a nobis prius coram eis prestitis, repromisimus, et ad hoc nos obligavimus quod in predictis pratis et nemoribus cum eorum appenditiis et fossatis de cetero nichil juris reclamabimus, nec etiam repetemus, et quod exinde nullam molestiam vel extorsionem seu calumpniam per nos deinceps ad valorem sex denariorum faciemus, neque per alium fieri procurabimus... abbati et conventui prenotatis. Et in plena curia ibidem recognovi, ego Arnulphus predictus, quod de hujusmodi contractus precio michi sufficienter erat cautum, volens et concedens quod si quas litteras meas patentes super pagamentis vel aliquo pagamento factis exinde michi vel facto dictis ...abbati et conventui tradidero, dicte littere in plena curia Flandrense, et etiam ubicumque fuerint lecte vel ostense, probationem faciant si opus fuerit contra me super pagamento vel pagamentis, quod vel que contentum vel contenta fuerit vel fuerint in eisdem. Promisi etiam dictis...abbati et conventui in plena curia coram domina ...comitissa et coram paribus meis, quod si aliquis vel aliqua de pratis illis, nemoribus, eorum appenditiis et fossatis, molestiam faceret, dampnum vel calumpniam eis inferret, eos inde liberarem sine dampno et salvarem bona fide, secundum quod bona et legitima veritas apportaret et doceret. Eis enim teneor predicta tanquam venditor garandire. Et sciendum est quod, cum ego aliquotiens petiissem ab ...abbate et conventu predictis duos currus, vel plus vel minus, cum bestiis eorum pro meo harnasco et meis armaturis vehendis et ducendis, totiens quotiens dominus vel domina Flandrie me submonebat, vel submonere poterat et volebat, ad proficiscendum in suam expeditionem, vel in suam chevaucheiam, ego omne jus quod, tam ego quam antecessores mei, pro illis curribus ab abbate et conventu predictis petebamus, vel quandoque petieramus, vel quod in eis

petendis habueramus, vel habere credebamus, vel poteramus habere, ipsis... abbati et conventui, nomine ecclesie sue, coram domina comitissa Flandrie, et coram paribus meis predictis, quitavi et quitum clamavi ; recognoscens coram eis quod nullum jus occasione predicta, vel quacumque alia, ego et heredes mei habemus in dictis curribus petendis vel habendis, nec habere de cetero poterimus, et quod tam ego quam mei heredes de cetero ab...abbate et conventu predictis, currus vel currum, quadrigam vel quadrigas, equum vel equos, jumentum vel jumenta non poterimus nec debebimus petere pro jure, pro usagio, pro maniamento, vel tenura et pro consuetudine quam et que ego et mei antecessores aliquando in predictis petieramus vel habueramus, vel dicebamus nos habuisse. Insuper inter me ex una parte, et dictos...abbatem et conventum ex altera, condictum, concessum, et repromissum est vice mutua, coram domina comitissa Flandrensi et coram paribus meis predictis, quod si futuris temporibus aliquando dictos...abbatem et conventum vel eorum obedientiarios et servientes, nomine eorum vel ex parte eorum, michi vel heredibus meis, vel me et heredes meos dictis...abbati et conventui currum vel currus, quadrigam vel quadrigas, equum vel equos, jumentum vel jumenta, vel quodcumque aliud contigerit commodare, ego et heredes mei... abbas et conventus predicti,ad maniamentum, ad tenuram, ad consuetudinem, ad usagium, vel ad jus aliquod nullo tempore trahere poterimus hujusmodi commodatum, nec aliqua occasione aliquid juris vindicare poterimus in predictis. Et sciendum quod ego coram domina...comitissa Flandrie et coram paribus meis predictis, promisi et concessi dictis...abbati et conventui, nomine ecclesie sue, et ita cum eis conveni, quod aquam que venit de Bourghella apud Cysonium et omnes alias aquas que veniunt et conveniunt, vel futuris temporibus venient et convenient inter boscum de Cysonio et viam, que vadit de Cysonio apud Tornacum, debeo et teneor facere venire et transire per rivum infra septa monasterii Cysoniensis olim factum et per molendinum atrii Cysoniensis, nec ego, nec quisquam alius potero vel poterit cursum aquarum illarum avertere, neque facere aliquid per quod ille aque predicte non currant et veniant, vel per quod non possint currere, venire et transire semper et in perpetuum per rivum ecclesie predicte et per molendinum antedictum. Ita quod dicti..abbas et conventus dictas acquas, omni tempore hiemali et estivo, per rivum suum infra suam abbatiam assidue deducere possint, derivare et facere currere, nec non et ire per officinas sue abbatie ad suam voluntatem, prout sibi et officinis suis viderint expedire ; dummodo per hoc non perdam vivaria mea infra dictos terminos facta, vel futuris temporibus facienda. Teneor tamen eis aquam dictorum vivariorum, prout dictum est, per dictum rivum ad opus

officinarum suarum sufficienter ministrare, hoc salvo, quod de illis aquis potero habere per fenestram, que est facta in muro, ad cornu gardini ...abbatis et conventus predictorum,...abbas vero et conventus predicti de eisdem aquis poterunt habere prout solent per aliam fenestram in eodem muro factam. Et sciendum quod molendinum dicti atrii et li Buirons michi et heredibus meis, dominis Cysoniensibus, et ecclesie Cysoniensi sunt et esse debent communia. Et in piscatura rivi illius molendini postquam dictus rivus transit le Buiron nichil juris habeo, nec etiam in ea aliquid reclamo, non possum reclamare, nec heredes mei aliquid juris in ea poterunt reclamare. Et sciendum quod, cum ego petiissem aliquando piscaturam Longi Fossati et aliorum fossatorum et aquarum in nemoribus, in pratis, in terris dicte ecclesie, infra terminos parrochiarum Cysonii et Lovilii consistentibus, sive sint intra clausuras aliquas sive extra, et etiam pasturagium et usagium quod similiter petebam et habere solebam, ut dicebam, in nemoribus et in pratis ecclesie predicte, ego piscaturam, pasturagium et usagium predicta, quitta clamavi in perpetuum, et quittavi, coram domina... comitissa et coram paribus meis predictis, ecclesie sepedicte, ita quod omne jus, maniamentum, et tenuram, usagium et consuetudinem que tam ego quam antecessores mei in dictis nemoribus, terris, fossatis, pratis, aquis, pascendo, piscando, pasturando, vel alio modo habueramus, vel habere credebamus, vel petere solebamus, dicte ecclesie quitavi et quita clamavi in perpetuum, ita quod ego et heredes mei de cetero pro aliqua re, que usque nunc acciderit, nichil juris maniamenti, tenure, usagii et consuetudinis in predictis nemoribus, pratis, terris, fossatis, et aquis poterimus vendicare, hoc salvo, quod in predictis ego Arnulphus, dominus Cysonii et advocatus ecclesie Cysoniensis, michi et heredibus meis, dominis Cysoniensibus retineo dominationem et justiciam omnimodam, altam et bassam, prout fortuiti casus ibidem poterunt evenire. Et notandum quod dicti abbas et conventus tam prata et nemora cum eorum appenditiis et fossatis, que ut superius dictum est, eis vendidi, quam alia nemora, prata, terras, aquas, fossata, que et quas infra parrochias de Cysonio et de Lovilio ante dictam venditionem tenebant et habebant, poterunt in toto vel in parte, sine aliquo michi vel heredibus meis impedimento, vendere, donare, tradere, impignorare, ad redditum dare, et etiam permutare, sine mea heredumque meorum licentia vel assensu. Et quidquid iidem,... abbas et conventus inde sub predictis modis vel aliquo modo de predictis fecerint, ratum manebit et firmum, nec ratione dominationis et justicie predictarum tenebuntur....abbas et conventus predicti venire ad placita mea, nec ad placita heredum meorum. Et sciendum quod, si aliquis vel aliqua, inventus vel inventa, captus vel capta, arrestatus vel arrestata fuerit in predictis nemoribus, aquis,

pratis, terris et fossatis, tam venditis quam aliis suprascriptis, dampnum aliquod piscando, sartando, pasturando, nemus frangendo vel scindendo, vel alio modo faciendo, ipse vel ipsa decem solidos Flandrensis monete, nomine emende pro hujusmodi forisfacto, prestare et solvere forestariis predictorum...abbatis et conventus sine contradictione qualibet tenebitur. De quibus decem solidis ecclesia Cysoniensis duas partes habebit, ego vero et heredes mei, domini Cysonienses, tertiam partem habebimus in eisdem. Et ad custodiendum nemora, terras, aquas, fossata et prata predicta, tam vendita quam alia, abbas predictus servientes et forestarios ponere semper poterit, et eos ab hujusmodi servitio deponere prout sibi et ecclesie sue viderint expedire. Quos servientes et forestarios idem ... abbas faciet et facere tenebitur jurare et fidem prestare coram me vel coram preposito meo, et scabinis Cysoniensibus, quod ipsi bona fide servabunt jura ecclesie Cysoniensis et mea, et heredum meorum, Cysoniensium dominorum, et quod neminem capient, arrestabunt vel accusabunt scienter injuste, et hec sub sua fide et sub suo juramento repromittent fideliter se facturos. Per totam autem terram meam poterunt libere dicti servientes et forestarii prosequi, persequi dampnum ecclesie in predictis nemoribus, terris, pratis, aquis et fossatis factum, et arrestare, preterquam infra procinctum mansionum burgensium Cysoniensium, illum vel illam qui vel que dampnum fecerit in predictis; et dictis servientibus et forestariis credetur et credi debebit de dicto dampno supra suum juramentum, quod coram me vel coram meo preposito, et coram scabinis Cysoniensibus fecerint, ut est dictum. Instrumenta vero, sive sint linea, sive ferrea, sive alia, de quibus hujusmodi dampnum factum fuerit, vel fieri potest vel solet, penes illos forisfactores inventa, forestariorum erunt et servientum predictorum. In hoc vero ego ex una parte, dicti ... abbas et conventus ex altera, consensimus et consentimus quod dicti servientes vel forestarii, si quem vel quam, qui vel que de mea terra non sit, nec sub meo manens dictrictu, in dictis pratis, nemoribus, fossatis, terris, aquis, dampnum aliquod faciendo, vel dampno jam facto, ceperint vel arrestaverint, eum vel eam sic captum vel captam, arrestatum vel arrestatam deducent, si potuerint, apud Cysonium, ad domum prepositi mei Cysoniensis, ibidem in prisionem tamdiu captivandum, donec ille vel illa captus vel capta de suo forisfacto emendam prestiterit competentem, et prepositus eum vel eam a sua prisione non poterit liberare, donec dictis..abbati et conventui de emenda, pro portione ipsos contingente, fuerit plenius satisfactum. Et hoc michi heredibusque meis, dominis Cysoniensibus, sub juramento sue prepositure, dictus prepositus coram scabinis Cysoniensibus repromittet. Et si forte contingeret quod aliquis vel aliqua, occasione dicti dampni arrestatus vel arrestata, aliquem de predictis ser-

vientibus vel forestariis effortiaret, vel aliquis alius illum arrestatum vel arrestatam per vim et violentiam liberaret, vel de manibus ipsorum servientium et forestariorum violenter eriperet; ille vel illa, qui vel que hoc faceret, viginti solidos monete predicte, nomine emende, forisfaciet et committet; de quibus ecclesia Cysoniensis duas partes habebit,ego vero et heredes mei, domini Cysonienses, tertiam partem habebimus in eisdem. Et ego Arnulphus et heredes mei, domini Cysonienses, predictas emendas faciemus intus venire, et ad hoc faciendum tenebimur,sive sint de mea terra vel de alia,bona fide,et maxime si hii qui hujusmodi dampnum fecerint, habeant in bonis mobilibus vel immobilibus sub mea potestate et dominatione tantum valens. Ego vero Arnulphus heredesque mei, nec non ...abbas et conventus predicti, emendas istas levare non poterimus nisi simul; itaque utraque pars nostrum suam habebit et recipiet portionem. Preterea sciendum est et scire volo presentes et futuros, quod in curte de Lovilio habeo quatuor altas justicias, et ecclesia Cysoniensis habet omnes alias justicias in eadem, hoc salvo, quod ego Arnulphus, dominus Cysonii, tanquam ecclesie Cysoniensis et loci predicti advocatus, heredes quoque mei, domini Cysonienses, si dictos...abbatem et conventum in defectu istas alias justicias faciendi contigerit inveniri, eas tunc facere poterimus, salvo jure dicte ecclesie in predictis justiciis, secundum quod acciderint ibidem in posterum ab ipsa ecclesia faciendis. Sciendum est etiam quod si aliquis vel aliqua, ratione proximitatis vel alio modo, illa nemora et illa prata cum suis appenditiis et fossatis, que ego dictis ...abbati et conventui, ut supra dictum est,vendidi, reclamaret et evinceret per legem ab ...abbate et conventu predictis,nichilominus omnes et singule conventiones, promissiones, recognitiones, obligationes et quitationes suprascripte, quas ego feci ...abbati et conventui predictis, videlicet super aqua de Bourghella, et super aliis aquis, super piscariis, super pasturagio, usagio nemorum, pratorum, terrarum, fossatorum et aquarum, ...abbatis et conventus predictorum, nec non et super curribus, equis et jumentis supradictis, et super curte de Lovilio, firme, stabiles et perpetue in suo robore permanebunt, secundum quod superius est scriptum et condictum. Et sciendum quod, cum ego et dominus Hugo de Antonio, miles,magister Willelmus de Gandavo, decanus Insulensis, et Thomas, quondam baillivus Insulensis, olim quamdam pacem et ordinationem fecerimus et dixerimus inter... abbatem et conventum predictos, ex una parte, et homines et communitates de Cysonio et de Lovilio, ex altera, super quibusdam pasturagiis et piscariis, in nemoribus, terris et pratis, que dicta ecclesia habet intra parrochias de Cysonio et de Lovilio, et super aliis rebus quas altera dictarum partium ab altera petebat, prout hec omnia in

quadam carta, sigillis nostrum quatuor sigillata, super hoc confecta, plenius continentur, domina ...comitissa Flandrensis, tanquam domina Flandrensis superior, ad petitionem mei, dictam pacem et ordinationem ratam habentis, approbantis, et confirmantis hujusmodi pacem et ordinationem, si potuero, confirmabit ; et super hoc teneor eam rogare bona fide sine meo dando. Preterea sciendum est quod heredes mei, qui post me successive erunt domini Cysonienses, si etatem habeant legitimam, debebunt et tenebuntur infra mensem postquam terra et dominatio Cysoniensis ad eos jure hereditario fuerit devoluta, presentem cartam et omnia in ea superius et inferius contenta innovare, et etiam confirmare, et novas litteras patentes suis sigillis sigillatas tradere ...abbati et conventui memoratis, continentes omnes conventiones, promissiones, quitationes et obligationes, que in presenti carta superius et inferius continentur. Tenebuntur etiam heredes mei predicti repromittere et recognoscere coram ...domino Flandrie, et coram paribus suis, et coram ...episcopo Tornacensi, quod omnes et singulas conventiones predictas, et omnia que in presenti carta superius et inferius continentur, bona fide servabunt et tenebunt, sine contentione et reclamatione, et facient teneri pariter et servari. Et pro hujusmodi innovatione et confirmatione, et aliis prout supra et infra continentur faciendis, predicti heredes mei non poterunt aliquid petere ... ab abbate et conventu predictis, nisi centum solidos Flandrensis monete, quos iidem.....abbas et conventus, pro hujusmodi innovatione et confirmatione obtinenda, prestare et solvere predictis meis heredibus tenebuntur. Quod si contingeret heredem meum, dominum Cysoniensem, futuris temporibus michi succedentem, etatis legitime defectum habere, ipse, infra mensem postquam etatem habuerit legitimam, tenebitur innovare et confirmare omnia et singula in presenti carta superius et inferius contenta. Tutor etiam vel curator ejusdem heredis mei repromittere tenebitur coram ...domina comitissa Flandrensi, vel ejus herede ...comite Flandrensi, et coram ...episcopo Tornacensi, quod universa et singula in presenti carta superius et inferius contenta, quamdiu curam vel tutelam hujusmodi tenebit et habebit, firmiter observabit et faciet observari. Et sciendum quod heredes mei, qui pro tempore fuerint domini Cysonienses, tenebuntur rogare et requirere bona fide sine suo ponendo et dando ... dominum Flandrensem et ... episcopum Tornacensem, quod ipsi omnes conventiones, conditiones, obligationes, promissiones et omnia alia in presenti carta superius et inferius scripta et contenta, laudent, approbent et confirment. Et ego, Arnulphus predictus, teneor procurare bona fide et facere quod domina ...comitissa Flandrie, tanquam superior domina terre, universa et singula superius

et inferius contenta approbet et confirmet. Tenebuntur etiam heredes mei predicti, coram domino Flandrie et coram paribus eorum, repromittere, concedere, et ad hoc se obligare, quod si ipsi vel aliquis eorum venerint vel venerit in aliquo contra conventiones, conditiones, obligationes, promissiones et quitationes supra scriptas, vel contra aliqua in presenti carta superius et inferius contenta,.. dominus Flandrie ad querimoniam ...abbatis et conventus predictorum ex dominatione sua per duos de paribus heredum meorum, Cysoniensium dominorum, etiam heredibus meis contradicentibus et invitis, faciet et facere poterit super hujusmodi querimonia bonam et legitimam inquiri veritatem. Et si per hanc inquisitionem...dominus Flandrie invenerit eos, vel aliquem eorum, in aliquo venisse contra aliqua in presenti carta superius et inferius contenta, ipse eos cogere poterit et compellere per captionem bonorum suorum ad hoc quod ipsi desistant et cessent a veniendo contra premissa, et etiam ad hoc quod ipsi super hoc condignam prestent emendam ... abbati et conventui memoratis. Et hiis non obstantibus,poterunt...abbas et conventus predicti, si voluerint, heredes meos predictos, qui contra premissa vel contra aliqua de premissis venerint, facere citari coram ... episcopo Tornacensi, et eis prima die citationis tradent libellum, suam querimoniam et petitionem continentem. Ad quam heredes mei statim in ipsa die tenebuntur respondere, litem precise contestando. Eadem quoque die, post litis contestationem, jurabunt de calumnia partes, si discordes fuerint, et die tunc proximo assignanda, suos testes producere tenebuntur ad pro bandum quod sibi viderint expedire. Quibus examinatis statim, eadem die publicabuntur depositiones eorum,et hiis publicatis, dominus...episcopus eadem die, omni allegatione et disputatione exclusis, absque advocatorum strepitu, suam poterit ferre definitivam sententiam secundum proposita et probata,quam utraque pars tenebitur observare; nam ab ea non poterit appellari. Quinimo dominus ...episcopus partem, que sue sententie, infra septem dies post monitionem sibi propter hoc factam, acquiescere, obedire et stare noluerit, excommunicare poterit, et ejus terram, si quam habuerit, supponere interdicto. Secundum formas autem predictas, domina ...comitissa, et ejus heredes, comites Flandrie, per captionem bonorum meorum, et dominus ... episcopus predictus, per excommunicationis et interdicti sententias, poterunt me cogere ad observationem universorum et singulorum que superius et inferius continentur. Et ad omnia ista et alia universa et singula, in presenti carta superius et inferius contenta, firmiter bona fide et inviolabiliter in perpetuum observanda et tenenda, obligavi me et heredes meos, dominos Cysonienses, coram domina ...comitissa Flandrensi in

plena curia et coram paribus meis, et coram ...episcopo Tornacensi juravi etiam tum ego Arnulphus, tum Sybilla, uxor mea, et fidem dedimus coram domina ...comitissa, in plena curia et coram paribus meis, et coram ...episcopo Tornacensi, quod universa et singula superius et inferius conscripta servabimus et tenebimus bona fide ; et universis et singulis superius et inferius scriptis et contentis, predicta Sybilla, uxor mea, spontanea, non coacta, suum prebuit coram domina ...comitissa et coram ...episcopo Tornacensi, assensum, renuntians omni juri et quitum clamans omne jus, quod in premissis universis et singulis habebat vel habere poterat, sicut inferius continetur. Et sciendum quod in restaurationem et recompensationem omnium forisfactorum, injuriarum et malorum, que vel quas ego, pater meus, aut antecessores mei, olim feceramus abbatie predicte, et pro beneficiis et orationibus ipsius abbatie specialiter in perpetuum habendis,et pro aliis servitiis que ...abbas et conventus michi fecerunt,omne jus quod in curribus, in nemoribus, pratis, terris, aquis et fossatis predictis habebam, vel habueram, vel habuisse credebam in pasturando, pascendo, piscando, sartando, vel alio modo, quitavi ...abbati et conventui predictis, et eis concessi ; et promisi aquam de Bourghella, et alias aquas per abbatiam eorum ad opus officinarum ipsius abbatie cursuras, prout hujusmodi quitatio, promissio et concessio superius plenissime continentur, volens et concedens quod ...abbas et conventus ea teneant et possideant libere et pacifice, salvis conditionibus suprascriptis... Abbas vero et conventus predicti michi, propter Deum, concesserunt et promiserunt quod ipsi in perpetuum singulis annis meum et uxoris mee, Sybille, necnon et mei patris, in ecclesia sua solempniter anniversarium celebrabunt. Porro ego Sybilla, uxor domini Arnulphi, domina Cysoniensis, notum fieri, volo tam presentibus quam futuris, quod ego coram domina ...comitissa Flandrie in plena curia et coram domino ...episcopo Tornacensi, gratificavi, laudavi et approbavi quantum in me est, mercatum superius scriptum, et omnes quitationes et conventiones superius scriptas et contentas, et renuntiavi et renuntio spontanea, non coacta, nec vi nec metu ad hoc inducta, omni juri quod occasione matrimonii, dotalicii vel dotis, donationis propter nuptias, vel assignamenti cujusquam, vel alia qualibet occasione, habebam, vel habere poteram, vel quod reclamare, vendicare, vel petere poteram in predictis omnibus venditis, quitatis, concessis et promissis, vel in aliquo de premissis ; et coram dictis..comitissa, et...episcopo, recognovi quod de predictis super medietatem viginti quinque bonariorum terre arabilis jacentis apud Cysonium, in cultura versus arbores de (Puisau), recompensationem habeo competentem, et hujusmodi quitationem et renuntiationem

juravi, et fide prestita coram dictis ... comitissa et ... episcopo, promisi me fideliter in perpetuum servaturam, et quod firmiter observabo omnia predicta et singula de predictis, et quod predictis nullo tempore in aliquo contraibo. Et promisi, sub fide et juramento prius prestitis ,... abbati et conventui memoratis quod, si dominum et maritum meum, Arnulphum predictum, ante me mori contigerit, hujusmodi renuntiationem et quitationem et conventionem iterum faciam coram domina ...comitissa Flandrie, vel coram ejus herede,comite Flandrensi, et coram domino... episcopo Tornacensi, cum super hoc ab... abbate et conventu fuero requisita. Et ne super premissis articulis superius et inferius scriptis universis et singulis, lis aliqua inter me Arnulphum, et me Sybillam, heredesque nostros, ex una parte, et ... abbatem et conventum predictos ex altera, valeat, quod absit, futuris temporibus exoriri, nos, Arnulphus et Sybilla, ex una parte, et dicti ... abbas et conventus ex altera, adinvicem repromisimus quod si in presenti carta continetur verbum aliquod obscurum, vel dubium, vel quod ad ambiguitatem vertatur, dominus Hugo de Antonio, miles, et magister Johannes de Marvis, cantor Insulensis, verbum illud interpretandi et declarandi habeant potestatem. Et nos ex una parte, et dicti ... abbas et conventus ex altera, declarationem vel interpretationem eorum tenebimur firmiter absque contradictione qualibet, observare. Ut etiam sinistris et fraudulentis adinventionibus et calumpniis possit futuris temporibus obviari, concessimus adinvicem nos ex una parte, et dicti ...abbas et conventus ex altera, et repromisimus quod, in universis et singulis de predictis, omnis fraus et dolus, et etiam omnis captio verborum sint exclusa, et quod dubietas, vel obscuritas, si qua fuerit in premissis vel in aliquo premissorum, redigatur, post mortem domini Hugonis et cantoris predicti, vel alterius eorum, ad declarationem vel interpretationem alicujus boni viri hincinde, si opus fuerit, eligendi ; ante cujus electionem, declarationem et interpretationem, ego, Arnulphus predictus, et Sybilla, heredesque nostri, nichil juris poterimus ab ipsa ecclesia petere, nec etiam molestiam vel calumpniam facere aliquam ecclesie predicte, occasione illius articuli declarandi. Ad hoc autem quod pacem et ordinationem inter dictos ...abbatem et conventum ex una parte, et communitates de Cysonio et de Lovilio ex altera factas, teneamus et faciamus teneri, obligavimus nos et successores nostros coram domina...comitissa et coram paribus predictis, ita quod domina ...comitissa et ejus heredes, comites Flandrie, per captionem bonorum nostrorum et heredum nostrorum, ad premissa cogere nos et heredes nostros possint sub forma et modo superius comprehensis. Et ut ea perpetuam habeant memoriam et notitiam, presentem cartam sigillo-

rum nostrorum munimine roboratam et sigillis dictorum parium meorum, ego, Arnulphus predictus, procuravi et feci communiri. Nos vero Guido, comes Flandrie, Tenremondie et Bethunie dominus, Attrebatensis advocatus, Arnulphus, dominus de Mauritania, Gerardus, dominus de Aines, milites, ad petitionem dicti Arnulphi de Cysonio, quia predictis universis et singulis, tanquam pares ipsius Arnulphi et judicatores ad hec specialiter convocati, interfuimus, eamdem cartam sigillis nostris fecimus sigillari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, in die Beati Valentini. Datum autem anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tertio, mense Aprili, feria quarta in Pascha Domini.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Lille. — Collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 365.

CXXX.

27 Avril 1253. — Arnoul, chevalier, ber de Flandre et seigneur de Cysoing, reconnaît avoir reçu de l'abbé Barthélemy et du couvent de Cysoing, un accompte de 400 livres sur la vente précitée.

EGO Arnulphus, miles, baro Flandrie et dominus Cysonii, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod cum viri religiosi.. abbas et conventus Cysoniensis infra octavam Pasche, quod erat anno Domini M° CC° quinquagesimo tertio, nomine meo, ad mandatum meum, Roberto de Bapaumes, burgensi Insulensi, quem ad hoc procuratorem meum prout in quibusdam aliis meis litteris super hoc confectis continetur (1), constitui, solverunt, numeraverunt et tradiderunt quadringentas libras, Flandrensis monete, quas michi iidem..... abbas et conventus dicto termino solvere tenebantur pro contractu quem cum eis feci super viginti tribus et dimidio bonariis, quatuor et dimidia virgis terre, tam in pratis quam in nemoribus, cum eorum

(1) Par acte du 23 avril 1253, Arnoul, chevalier, ber de Flandre et seigneur de Cysoing, charge Robert de Bapaume, bourgeois de Lille, et son clerc, de toucher en son nom un à-compte que lui devaient l'abbé et le couvent de Cysoing, sur la vente qu'il leur avait faite. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° LX.

appenditiis et fossatis, infra parochiam Cysonii jacentibus, que eis vendidi et werpivi coram domina ...comitissa et per presentes litteras recognosco quod de istis quadringentis libris ex parte dictorum.... abbatis et conventus michi est integraliter satisfactum, non obstante quod ista solutio facta fuit alibi quam ad cambium Insulense, quitans et absolvens eos et ecclesiam suam in perpetuum de quadringentis libris supradictis ; et renuntio exceptioni de non numerata pecunia, non tradita, non soluta. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo meo sigillavi. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo tertio, mense Aprili, in octava Pasche.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de Cysoing, f° LXI.

CXXXI.

1er Mai 1253. — Marguerite de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut, confirme le contrat de vente passé le 24 Avril 1854, entre l'abbaye, le seigneur de Cysoing et sa femme.

MARGARETA, Flandrie et Haynonie comitissa, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod nos litteras dilecti et fidelis nostri, Arnulphi, domini de Cysonio, militis, et Sybille, uxoris ejus, non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua sui parte viciatas vidimus in hec verba : Ego Arnulphus, miles, dominus Cysonie, notum fieri volo omnibus presentes litteras audituris et visuris, quod ego abbati et conventui Cysoniensi, nomine ecclesie sue, viginti tria et dimidium bonaria quatuor et dimidiam virgas terre, etc. (Voir pièce du 14 février 1253, n° CXXIX).

Nos autem premissa omnia prout coram nobis facta sunt et recognita, et per homines nostros, pares ipsius Arnulphi et predicte Sybille uxoris sue, pro pace et tranquilitate Cysoniensis ecclesie, laudamus, approbamus et confirmamus ; et sicut terre domina faciemus firmiter observari. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras sigilli nostri impressione duximus roborandas. Datum anno Domini

millesimo ducentesimo quinquagesimo tertio, mense Maio, in die Beatorum Apostolorum Philippi et Jacobi.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau de la comtesse Marguerite, complet. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° LI,v°. — Collection Colbert, vol. 73, f° 279 et 293. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, f° 365.

CXXXII.

9 Mai 1253. — Arnoul, chevalier, ber de Flandre et seigneur de Cysoing, renonce à certains droits moyennant la somme de deux cents livres, nouvelle monnaie de Flandre, et la promesse d'un obit annuel à perpétuité pour lui, son père et Sybille son épouse.

EGO Arnulphus, miles, baro Flandrie et dominus de Cysonio, notum fieri volo omnibus presentibus et futuris quod,cum ego ab abbate et conventu Cysoniense peterem et aliquotiens petiissem, pro meo jure, duos currus cum bestiis eorum, vel plus vel minus, pro meo harnasco et meis armaturis vehendis et ducendis totiens quotiens dominus vel domina Flandrie me submonebat, aut submonere poterat, ad proficiscendum in suam expeditionem, vel in suam chevaucheiam, ego omne jus quod, tam ego quam antecessores mei, pro illis curribus petendis et habendis habebamus vel habere solebamus, ipsis... abbati et conventui, nomine ecclesie sue, coram illustri domina Margareta, Flandrie ac Haynonie comitissa, in plena curia, et coram paribus meis, hominibus ejus, videlicet domino Guidone, ejusdem comitisse filio, comite Flandrie, Tenremondie et Bethunie domino et Attrebatensi advocato, domino Arnulpho, domino de Mauritania et castellano Tornacense, et domino Gerardo, domino de Aines, militibus, ad hoc convocatis, quittavi et quitum clamavi, recognoscens coram domina Margareta comitissa, et coram paribus meis predictis, quod nullum jus, occasionne predicta vel quacumque alia, ego et heredes mei de cetero habebimus, nec habere poterimus in dictis curribus petendis vel habendis, et quod tam ego quam heredes mei de cetero ab abbate et conventu predictis currus vel currum quadrigas vel quadrigam, jumenta vel jumentum non poterimus nec debebimus pro jure, pro usagio, pro maniamento vel tenura et pro

consuetudine petere, quos et que ego et mei antecessores in predictis aliquando petieramus vel habueramus, vel dicebamus nos habuisse. Insuper inter me ex una parte, et dictos abbatem et conventum ex altera, condictum, concessum, promissum et consensum est vice mutua coram domina ...comitissa et coram paribus meis predictis,quod si futuris temporibus aliquando dictos ...abbatem et conventum, vel eorum obedientiarios sive servientes, nomine eorum vel ex parte eorum, michi vel heredibus meis,vel me vel heredes meos dictis ...abbati et conventui currum vel currus, quadrigam vel quadrigas equum vel equos jumentum vel jumenta, vel quodcumque aliud contigerit commodare, ego et heredes mei.. abbas et conventus predicti ad maniamentum, ad tenuram, ad consuetudinem, ad usagium vel ad jus aliquod nullo tempore trahere poterimus hujusmodi commodatum, nec, hac occasione, aliquid juris vendicare poterimus in predictis. Et sciendum quod ego promisi et concessi coram domina comitissa et coram paribus meis predictis, dictis... abbati et conventui, nomine ecclesie sue, et ita cum eis conveni, quod aquam que venit de Bourghiella apud Cysonium et omnes alias aquas que veniunt et conveniunt, vel futuris temporibus venient et convenient, inter boscum de Cysonio et viam, que vadit de Cysonio apud Tornacum, debeo et teneor facere venire et transire per rivum, intra septa monasterii Cysoniensis olim factum, et per molendinum atrii Cysoniensis ; nec ego, nec quisquam alius potero aut poterit cursum aquarum illarum avertere, neque facere aliquid per quod ille aque predicte non currant et veniant, vel per quod non possint venire, currere, et transire semper et in perpetuum per rivum ecclesie predicte et per molendinum antedictum. Itaque dicti abbas et conventus dictas aquas omni tempore hyemali et estivo per rivum predictum infra suam abbatiam deducere possint derivare et facere currere, necnon et ire per officinas sue abbatie ad suam voluntatem, prout sibi et officinis suis viderint expedire, dummodo per hoc non perdam vivaria mea infra dictos terminos facta et facienda. Teneor tamen eis aquam dictorum vivariorum, prout dictum est, per dictum rivum ad opus officinarum suarum sufficienter ministrare, hoc salvo quod de illis aquis potero habere per fenestram que est facta in muro ad cornu gardini... Abbas vero et conventus predicti similiter de eisdem aquis poterunt habere prout solent per aliam fenestram, in eodem muro factam. Preterea coram domina... comitissa et coram paribus meis predictis recognovi quod molendium de atrio Cysoniensi et Li Buirons, michi vel heredibus meis, dominis Cysoniensibus, et ecclesie Cysoniensi sunt et esse debent communia, et quod in piscatura rivi dicti molendini post-

quam ipse rivus transit Li Buiron nichil juris habeo, nec etiam in ea aliquid reclamo, nec possum reclamare, nec heredes mei in ea aliquid juris poterunt reclamare. Preterea piscaturam Longi Fossati aliorumque fossatorum et aquarum, quam aliquando pro jure meo petieram, habueram, et habere debebam in nemoribus, in pratis, in terris dicte ecclesie infra terminos parrochiarum Cysonii et Lovilli consistentibus sive sint intra clausuras aliquas sive extra, et etiam pasturagium et usagium quod similiter petebam et petere solebam et habueram, ut dicebam, in nemoribus, et in pratis ecclesie predicte, ego quitam clamavi et quitavi coram domina... comitissa et coram paribus meis predictis, in perpetuum ecclesie supradicte. Itaque omne jus, maniamentum, usagium, tenuram et consuetudinem que tam ego quam antecessores mei in dictis nemoribus, pratis, terris, fossatis et aquis, pascendo, piscando, pasturando, vel alio modo habueramus vel habere credebamus, vel petere solebamus, dicte ecclesie quitavi et quita clamavi in perpetuum, nec pro aliqua re que usque nunc acciderit, ego et heredes mei aliquid juris, maniamenti, tenure, usagii et consuetudinis in predictis nemoribus, pratis, terris, fossatis et aquis poterimus vendicare, hoc salvo quod in predictis ego Arnulphus, dominus Cysonii, et advocatus ecclesie Cysoniensis, michi et heredibus meis, dominis Cysoniensibus, retineo dominationem et justiciam omnimodam, altam et bassam, prout fortuiti casus ibidem poterunt evenire. Recognovi etiam coram domina.... comitissa in plena curia, et coram paribus meis predictis, quod in curte de Lovillio quatuor altas habeo justicias, ecclesia vero Cysoniensis habet omnes alias justicias in eadem, hoc salvo quod ego, tanquam ecclesie Cysoniensis et loci predicti advocatus, heredes quoque mei, domini Cysonienses, si dictos.... abbatem et conventum in defectu istas illas justicias faciendi contigerit inveniri, eas tunc facere poterimus, salvo jure dicte ecclesie in posterum in predictis justiciis secundum quod acciderint ab ipsa ecclesia faciendis. Predictis autem omnibus quitatis, recognitis, promissis, concessis et conventis, et aliis que superius continentur, interfuerunt Guido, dominus Arnulphus, et dominus Gerardus predicti, tamquam judicatores et pares mei. Pro predictis autem omnibus promissis, concessis, quitatis, recognitis et conventis, et aliis prout superius continentur,.... abbas et couventus Cysoniensis ecclesie michi ducentas libras nove monete Flandrensis tradiderunt, numeraverunt integraliter et solverunt. Promittentes nichilominus propter Deum, michi quod meum, uxoris mee Sybille, et patris mei, anniversarium singulis annis in perpetuum in ecclesia sua sollempniter celebrabunt. Ad hec cum ego eis viginti tria et dimidium bonaria, quatuor et dimidiam virgas terre, tum in pratis, tum in nemoribus, cum eorum

appenditiis et fossatis consistentia vendiderim, que bonaria incipiunt ad cornu fossati Sancti Evrardi, secus viam de le Tessonniere a dextris, per quam itur de Cysonio apud Genech, et se extendunt inter dictos terminos, et inter campos de Genech, usque ad medium rivi molendini de Genech currentis ante quamdam metam contra feodum Arnulphi del Bosc ibidem positam supra ripam, ego procurare et facere teneor quod dicta meta in illo medio rivi predicti ponatur et figatur ibidem in perpetuum, ad discernandum jus et proprietatem.... abbatis et conventus predictorum contra jus, dominium vel dominationem domini de Genech, et Arnulphi predicti, remansura. Hoc notato, quod si ultra medium illius rivi versus feodum ipsius Arnulphi per bonam limitationem et mensuram in posterum acquisiero, illud acquisitum cedere debebit.... abbati et conventui predictis occasione contractus memorati. Et ut hec limitatio fiat, teneor procurare bona fide et maxime pro mea justicia et dominatione prosequenda. In cujus rei testimonium presentem cartam sigillo meo dictis.... abbati et conventui tradidi siggillatam. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, in die Beati Valentini. Datum autem anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tertio, mense Maio, in die translationis Beati Nicholai.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° LXIII .

CXXXIII.

1er Juillet 1253. — Arnoul, chevalier, ber de Flandre et seigneur de Cysoing, charge son clerc Égide de recevoir à Lille, de l'abbé et du couvent de Cysoing, un à-compte sur le montant de la vente qu'il leur a faite de vingt-trois bonniers et demi, quatre verges et demie de terre et de bois sis à Cysoing.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° LI, v°.

CXXXIV.

2 Juillet 1253. — Arnoul, chevalier, ber de Flandre et seigneur de Cysoing, reconnaît avoir reçu de l'abbé de Cysoing un acompte sur le montant de la vente qu'il lui avait faite

EGO Arnulphus, miles, baro Flandrie et dominus Cysonii, notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quod viri religiosi... abbas et conventus Cysonienses infra octavas Beati Johannis Baptiste, que erant anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tercio, nomine meo, ad mandatum meum, Egidio, clerico meo, quem ad hoc procuratorem meum, prout in quibusdam aliis meis litteris super hoc confectis continetur, constitui,solverunt, numeraverunt, et tradiderunt quadringentas libras Flandrensis monete, quas michi iidem abbas et conventus dicto termino solvere tenebantur pro contractu quem cum eis feci super viginti tribus et dimidio bonariis, quator et dimidia virgis terre, tam in pratis quam in nemoribus, cum eorum appenditiis et fossatis, infra parrochiam Cysonii jacentibus, que eis vendidi et werpivi coram domina comitissa. Et per presentes litteras recognosco quod de istis quadringentis libris ex parte dictorum.... abbatis et conventus michi est integraliter satisfactum. Non obstante quod ista solutio facta fuit alibi quam ad cambium Insulense, quitans et absolvens eos et ecclesiam suam in perpetuum de quadringentis libris supradictis. Et renuntio exceptioni de non numerata pecunia, non tradita, non soluta. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo meo sigillavi. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tercio, mense Julio, feria tercia post festum Beatorum Apostolorum Petri et Pauli.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° LI.

CXXXV.

18 Novembre 1253. — Arnoul, chevalier, ber de Flandre et seigneur de Cysoing, donne pouvoir à son clerc Égide pour recevoir en son nom de l'abbé et du couvent de Cysoing, un à-compte sur le montant de la vente qu'il lui avait faite.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° LXII.

CXXXVI.

18 Novembre 1253. — Arnoul, chevalier, ber de Flandre et seigneur de Cysoing déclare avoir reçu de l'abbé et du couvent de Cysoing, l'à-compte qu'il devait lui payer à cette date sur le montant de la vente qu'il lui avait faite.

EGO Arnulphus, miles, baro Flandrie et dominus Cysonii, notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quod religiosi... abbas et conventus Cysonienses infra octavas Omnium Sanctorum, que fuerunt anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tercio, nomine meo, ad mandatum meum, Egidio, clerico meo, quem ad hoc procuratorem meum, prout in quibusdam aliis meis litteris super hoc confectis continetur, constitui, solverunt, numeraverunt, et tradiderunt trecentas septuaginta quinque libras undecim solidos et tres denarios, Flandrensis monete, quas michi iidem abbas et conventus dicto termino solvere tenebantur pro contractu quem cum eis feci super viginti tribus et dimidio bonariis, quatuor et dimidia virgis terre tam in pratis quam in̄ nemoribus cum eorum appenditiis et fossatis, infra parrochiam Cysonii jacentibus, que eis vendidi et werpivi coram domina comitissa. Et per presentes litteras recognosco quod de istis trecentis septuaginta quinque libris undecim solidis et tribus denariis ex parte dictorum abbatis et conventus michi est integraliter satisfactum. Non obstante quod ista solutio facta fuit alibi quam ad cambium Insulense, quitans et absolvens eos et ecclesiam suam in perpetuum de trecentis septuaginta quinque libris undecim solidis et tribus denariis supradictis. Et renuntio exceptioni de non numerata pecunia, non

tradita, non soluta. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo meo sigillavi. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tercio, in octava Beati Martini hyemalis.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° LVII, v°.

CXXXVII.

30 Novembre 1253. — Arnoul, chevalier, ber de Flandre et seigneur de Cysoing, donne à l'abbé Barthélemy et au couvent de Cysoing pleine et entière quittance de la somme de 1,175 livres 11 sols et 3 deniers, nouvelle monnaie de Flandre, qu'ils lui devaient pour la vente à eux faite de vingt-trois bonniers et demi, quatre verges et demie de terre, prés et bois, le tout situé à Cysoing.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Arnulphus miles, baro Flandrie et dominus Cysonii, salutem in Domino. Noveritis quod cum ego vendiderim viris religiosis, Bartholomeo, abbati, et conventui Cysoniensis ecclesie, viginti tria et dimidium bonaria quatuor et dimidiam virgas terre, tum in pratis, tum in nemoribus, cum eorum appenditiis et fossatis, infra parochiam Cysonii jacentia, unumquodque videlicet bonarium pro quinquaginta libris monete Flandrensis, cujus precii dicti summa est mille centum septuaginta quinque libre undecim solidi et tres denarii nove Flandrensis monete dicti B(artholomeus) abbas et conventus Cysoniensis ecclesie, nomine ecclesie sue, solverunt michi exinde in pecunia numerata, infra octavas Pasche nuper preteriti, quadringentas libras, nove Flandrensis monete, per manum Roberti de Bapaumes, burgensis Insulensis, quem ad hoc loco mei constitueram procuratorem meum per meas patentes litteras. Et infra octavas Beati Johannis Baptiste nuper preteriti, solverunt michi dicti abbas et conventus, nomine ecclesie sue, de dicto precio in pecunia numerata quadringentas libras, nove Flandrensis monete, per manum Egidii, clerici mei, quem ad hoc loco mei meum constitueram procuratorem per meas patentes litteras. Et infra octavas Omnium Sanctorum nuper preteritas, solverunt michi dicti abbas et conventus, nomine ecclesie sue, de eodem precio in pecunia numerata trecentas septuaginta quinque libras, undecim solidos et tres denarios, nove

Flandrensis monete, per manum ejusdem Egidii, clerici mei, quem ad hoc loco mei meum constitueram procuratorem per meas patentes litteras. Et de singulis terminis et pagamentis predictis, dedi abbati et conventui memoratis meas patentes litteras sigillo meo sigillatas, continentes quod de illis terminis et pagamentis michi in pecunia numerata est plenius satisfactum. Completis igitur et solutis michi ab abbate et conventu predictis omnibus pagamentis, per meas presentes litteras recognosco quod de predictis mille centum septuaginta quinque libris undecim solidis et tribus denariis ab abbate et conventu Cysoniensi michi est integraliter satisfactum, non obstante quod predicte solutiones facte fuerint alibi quam ad cambium Insulense, quitans et absolvens predictos abbatem et conventum et ecclesiam suam in perpetuum de mille centum septuaginta quinque libris undecim solidis et tribus denariis supradictis ; et renuntio exceptioni de non numerata pecunia, non tradita, non soluta ; volens et concedens quod predictorum abbatis et conventus litteras quas michi super predicto debito et obligatione confectas tradiderunt, nullam de cetero pro me et heredibus meis, vel quibuscumque aliis, contra eos fidem faciant, neque robur habeant firmitatis. Obligans me et heredes meos, dictis ...abbati et conventui, nomine ecclesie sue, quod si quis imposterum occasione dictarum mille centum septuaginta quinque librarum undecim solidorum et trium denariorum molestiam fecerit, eas vel partem earum ab eis repetendo, vel inquietaverit, ipsos indempnes in omnibus et per omnia conservabo, usque ad plenum dictum abbatis et conventus predictorum. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras, sigillo meo dictis abbati et conventui tradidi sigillatas. Datum anno Domini, millesimo ducentesimo quinquagesimo tercio, feria quinta post festum Beate Katherine Virginis.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° LXII.

CXXXVIII.

Décembre 1253. — Gautier de Croix, évêque de Tournai, à la demande de l'abbé et du couvent de Cysoing, ratifie la vente faite par Arnoul de Cysoing et Sybille sa femme, au profit de l'abbaye de Cysoing, et déclare, qu'en sa présence, Arnoul et Sybille l'ont confirmée et ratifiée. Sybille en particulier a renoncé à toutes les répétitions qu'elle pourrait exercer à ce sujet et reconnaît avoir reçu une compensation suffisante de ses droits dotaux.

WALTERUS, Dei gratia Tornacensis episcopus,universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis universi quod nos litteras domini Arnulphi de Cisonio, militis, et Sybille, uxoris ejus, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua sui parte vitiatas diligenter inspeximus, quarum tenor talis est. Ego Arnulphus miles. (Suit le texte de la charte du 24 avril 1253, pièce n° CXXIX).

Accedentes itaque propter hoc ad nostram presentiam predicti Arnulphus et Sybilla recognoverunt coram nobis quod tam predictum mercatum, quam conventiones, promissiones, quittationes, concessiones, recognitiones, renuntiationes et obligationes superius scriptas, predictis abbati et conventui, coram illustri domina Margareta, Flandrie et Hainonie comitissa, necnon et coram paribus ipsius Arnulphi supranominatis, in plena curia Flandrensi fecerant, prout in litteris est expressum, omnia et singula in eisdem litteris contenta, coram nobis innovando, nominatim et sigillatim repetentes, fideque et juramento coram nobis ab ipsis corporaliter prestitis, promittentes quod universa et singula in eorum litteris suprascriptis et inferius contenta firmiter observabunt, asserentes ea penitus esse vera. Dicta Sybilla specialiter renuntiavit omni juri quod occasione matrimonii, dotalicii, vel dotis, donationis propter nuptias, vel assignamenti cujusquam, vel alia qualibet occasione habebat, vel habere poterat, vel quod reclamare, vendicare, vel petere poterat in predictis omnibus venditis, quitatis, concessis et promissis, vel in aliquo de promissis ; et asseruit coram nobis, sub suo juramento et fide propter hoc ab ipsa corporaliter prestitis, quod quitationem, gratificationem, laudationem, approbationem et renuntiationem predictas spontanea, non coacta, nec vi nec metu ad hoc inducta, faciebat ; et quod de predictis super medietatem viginti quinque bonariorum terre arabilis jacentis apud Cysonium, in cultura

versus arbores de Puisau, recompensationem habebat competentem. Promittens coram nobis, fide et juramento propter hoc ab ipsa specialiter prestitis, quod contra premissa omnia, vel contra aliquid de premissis, per se, vel per alium non veniet, nec contraire procurabit. Voluerunt insuper et concesserunt predicti Arnulphus et Sybilla coram nobis, quod si ipsi, vel alter eorum, vel heredes eorum, domini Cysonienses, venirent, vel aliquid facerent, vel fieri procurarent contra premissa, vel contra aliquod de premissis in hac carta contentis, nos et successores nostri, episcopi Tornacenses, eos vel eum, qui contra venirent vel contra veniret, vel aliquid contrafácerent vel fieri procurarent, per censuram ecclesiasticam compellere possimus et compellamus ad desistendum ab injuria sua, et ad condignam emendam dictis abbati et conventui prestandam ab eis, et ad observationem premissorum secundum formam in ipsorum litteris superius recitatis contentam. Nos vero ad instantiam et petitionem ipsorum, predictis abbati et conventui presentem cartam sigillo nostro sigillatam tradidimus in memoriam predictorum et munimem. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tertio, mense Decembri.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau complet. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 363.

CXXXIX.

23 Avril 1254. — Albert, notaire et légat apostolique, s'en remet à l'évêque de Tournai au sujet d'un droit de visite en la maison d'Hertsberghe réclamé par son clerc.

VENERABILI in Christo fratri, episcopo Tornacensi, Albertus, domini Pape notarius, Apostolice sedis legatus, salutem in Domino. Cupientes vestris beneplacitis complacere, libenter his que vobis accepta conspicimus vos donamus. Cum igitur sicut nobis exponere curavistis, magister Grisopolus, clericus noster, a domo de Herceberghe ad ecclesiam Cisoniensem ordinis Sancti Augustini vestre diocesis pertinente, procurationem nostro nomine duxerit exigendam in personas ipsius, excommunicationis sententia promulgata, nos, vestris precibus inclinati, faciendi super hoc, quod de vestro secundum Deum et justiciam processerit bene placito voluntatis, liberam vobis concedi-

mus facultatem. Datum Pontisara octavo calendas Maii, pontificatus domini Innocentii pape quarti, anno undecimo.

Manus. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 363.

CXL.

24 Avril 1254. — Le pape Innocent IV autorise l'abbé de Cysoing à prendre en nantissement ses dîmes et terres inféodées.

DILECTIS filiis abbati et conventui S(ancti) Calixti Cysoniensis, salutem et Apostolicam benedictionem. Cum sicut asseritis, quidam layci quasdam habebant monasterii vestri decimas et terras in feudum, presentium vobis auctoritate concedimus, ut ipsas terras et decimas vobis liceat in pignus accipere, ac in sortem quod de fructibus percipietis earum minime computare, dummodo sub obsequio quod ratione feudi tenentur impendere non graventur. Datum Laterani, VII kalendas Maii, pontificatus nostri anno XI.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXIV. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 454.

CXLI.

18 Septembre 1255. — Jacques de Dinant, évêque d'Arras, ordonne de substituer des chanoines, jusqu'au nombre de huit, à la place des converses qui viendront à décéder dans le prieuré de Beaurepaire.

JACOBUS, miserationne divina humilis Attrebatensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos pro utilitate et honestate ecclesie de Biaurepaire nostre dyocesis, providemus, statuimus et ordinamus ut loco conversarum nunc ibi degentium, subrogentur canonici ibidem secundum Beati Augustini regulam, Domino in perpetuum servituri, ita quod ex nunc in antea quinque canonici ibi erunt ; et quando conversas ejusdem ecclesie continget decedere, unus canonicus loco duarum con-

versarum instituetur ibidem, donec canonicorum, quorum unus prioris geret officium, numerus octonarius impleatur ; qui siquidem prior providentiam et sollicitudinem prefate ecclesie et canonicorum ipsorum, sub abbatis Cysoniensis obedientia, procurabit, nostro, archidiaconi loci, et aliorum ministrorum nostrorum in ipsis ecclesia, personis et rebus, in omnibus et per omnia jure salvo. Actum et datum anno Domini M° CC° LV° sabbato post Exaltationem Sancte Crucis.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXVI.

CXLII.

19 Septembre 1255. — Gautier de Gand, archidiacre d'Ostrevant, approuve les lettres de Jacques de Dinant, évêque d'Arras, concernant le prieuré de Beaurepaire.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, W.(alterus) de Gandavo, archidiaconus in Ostrevanno, salutem in Domino sempinam. Noveritis quod nos provisionem, statutum, et ordinationem a venerabili patre J.(acobo), Dei gratia Attrebatensi episcopo, factas super instituendis canonicis in ecclesia de Biaurepaire, loco conversarum ibi nunc degentium, sicut plenius in litteris ejusdem patris super hoc confectis continetur, approbamus ; et ad mandatum ipsius, abbati et conventui Cysoniensibus presentes litteras contulimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini M°. CC°. L°. quinto, dominica prima post Exaltationem Sancte Crucis.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye deCysoing, pièce sur parchemin, —Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f ° CCXV, v°.

CXLIII.

20 Septembre 1255. — Thomas de Beaumetz, archevêque de Reims, confirme les lettres de Jacques de Dinant, évêque d'Arras, concernant le prieuré de Beaurepaire.

T(HOMAS), Dei gratia Remensis archiepiscopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod nos litteras venerabilis fratris nostri, J(acobi),

Dei gratia Attrebatensis episcopi, vidimus in hec verba : J(acobus), miseratione divina Attrebatensis episcopus. (Suit le texte de la pièce en date du 18 septembre 1255, n° CXLI.)

Nos igitur predictam provisionem, statutum, et ordinationem sicut facte sunt approbamus, et auctoritate metropolitana confirmamus. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine dedimus roboratas. Datum anno Domini M° CC° LV°, in vigilia Beati Mathei Apostoli.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XLII.

CXLIV.

27 Janvier 1256.—Le pape Alexandre IV confirme les lettres de Jacques, évêque d'Arras, et de Thomas, archevêque de Reims, relatives au prieuré de Beaurepaire.

ALEXANDER, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati, et conventui monasterii Cysoniensis, ordinis Sancti Augustini, Tornacensis diocesis, salutem et Apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Sane exhibita nobis vestra petitio continebat quod venerabilis frater noster, Attrebatensis episcopus, loci diocesanus, volens regulari honestati consulere, provida deliberatione statuit ut, decedentibus mulieribus conversis ecclesie vestre de Biaurepaire, predicti ordinis, Attrebatensis diocesis, earum loco certus poneretur canonicorum numerus, quorum unus prior sit ejusdem ecclesie, semper sub vestra obedientia moraturi. Idque venerabilis frater noster Remensis archiepiscopus, loci metropolitanus, quod per eumdem episcopum factum fuerat approbavit, prout in litteris super hoc confectis, quarum tenorem de verbo ad verbum presentibus fecimus annotari, plenius continetur. Nos itaque vestris supplicationibus inclinati, quod ab eisdem episcopo et archiepiscopo super hoc provide factum est, ratum et gratum habentes, illud auctoritate Apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communinus. Tenor autem litterarum ipsarum talis est : Jacobus, miseratione divina humilis Attrebatensis episcopus. (Suit le texte de la pièce du 18 septembre 1255, n° CLXI.)

Item. Universis presentes litteras inspecturis, W(alterus) de Gandavo, archidiaconus in Ostrevanno, salutem in Domino sempiternam. (Suit le texte de la pièce du 19 septembre 1255, nº CXLII.)

Item T(homas.) Dei gratia, Remensis archiepiscopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. (Suit le texte de la pièce du 20 septembre 1255, nº CXLIII.)

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire, si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et Beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Laterani, VIº kalendas Februarii, pontificatus nostri anno secundo.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, fº CCXV.

Imp. dans *D'Achery :* Spicilegium, tome II, p. 885.

CXLV.

14 Avril 1257. — Henri III, dit Le Débonnaire, duc de Lothier et de Brabant, reconnaît qu'Isabelle, dame de Asch, a laissé à Guillaume de Asch, son fils ainé, tous les biens qu'elle tenait en fief dudit comte.

HENRICUS, Dei gratia dux Lotharingie et Brabantie, universis presentes litteras inspecturis, salutem et omne bonum. Noverint universi quod domina Ysenbella, domina de Ascha, die veneris post diem Pache apud Fivam, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, coram nobis et hominibus nostris, per sententiam eorum gerpivit et resignavit omnia bona sua que de nobis tenebat ad opus domini Willelmi de Ascha, primogeniti sui et heredis ; et nos, ipsa bona sic in manus nostras per sententiam hominum nostrorum supposta, prefato domino Willelmo hereditarie in feodum contulimus. Et idem dominus Willelmus de dimidietate ipsorum bonorum omnium prefate domine de Ascha, matri sue, quoad vixerit, usumfructum reddidit, et recognovit, preter impedimentum aliquod, semper colligendum et percipiendum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus apposuimus. Datum et actum apud dictum locum, anno et die supradictis.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CXLVI.

Juin 1257. — Jean, chevalier, sire de Villers, reconnaît que c'est par pure obligeance que Barthélemy, abbé de Cysoing, lui a permis de passer par le bois de Riulay, pour enlever la taille du bois de Villers en 1259.

A TOUS chaus ki ces lettres verront et orront, Jehans, chevaliers, sires de Villers,salus en Jhesus-Crist. Nous faisons scavoir à tous ke no bon amy Mesire Berthremius, ly abbes de Cysoing et ly convens de cel liu, par leur deboinarette et par amour, nos ont preste parmi leur bois de Riulay voie et rivaige pour widier le tallage de nos bos de Villers, ki fut tallies lan del Incarnation mil deux cens et chincquante sis. Et por chou ke cys pres ne puis grever al eglise de Cysoing ne torner a damage u a desiritement, nous reconnisons ettemoingnons et obligons nous et nos hoirs a chou ke nous u no hoir ne porrons jamais a nul jour acquerre ne demander droit ne usage ne tenure ne maniement par le prest de le voie et del rivage que li abbes et li convens devant dis nous ont fait a ceste fie par leur bonne volente. Et che devons nous reconnoistre en plaine court devant le balliu et les hommes de Haynau. Et pour chou ke che soit ferm et estaule, nous leur avons donnees ces lettres saelees de no seel. Che fut fait lan del Incarnation Nostre Segneur mil deus cens chincquante siet el mois de Juing.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXXXIII. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 474.

CXLVII.

16 Janvier 1260. — Le pape Alexandre IV autorise l'abbaye de Cysoing à racheter les dîmes des laïques en diverses paroisses, sous diverses restrictions.

ALEXANDER, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori et conventui monasterii de Chisonyo, ordinis Sancti Augustini, Tornacensis diocesis, salutem et Apostolicam benedictionem. Devotionis vestre precibus inclinati,vobis auctoritate presentium indulgemus ut in parrochiis alienis liceat vobis decimas redimere de manibus laicorum dummodo ad id diocesani episcopi et rectorum ecclesiarum, ad

quas decime ipse spectant, accedat assensus, sufficienti a vobis cautione prestita, quod ecclesiis ipsis eas restituere teneamini, quandocumque ab eisdem rectoribus de precio quod pro eis dederitis vobis fuerit satisfactum. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire ; si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et Beatorum Petri et Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Anagnie, XVII kalendas Februarii, pontificatus nostri anno sexto.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXVI.

CXLVIII.

Mars 1260. — Reconnaissance d'une rente de 5 sols parisis en faveur de l'église Saint-Calixte, affectée sur une maison située au Marché-aux-Vaches.

COU sacent chil ki cest escrit veront et oront, que li maissons ki fut Mounart Lecarlier que Hue de Popioele tient ore, ki siet devant le crois as maus sour le marchiet des vakes, doit al eglisse Saint Calist v sols de paresis de rente iretauele par en, ki fourcelee leur estoit a paier au jor Saint Calist, et celi rente deraisna li prieus de Saint Kalist a lasens des eskievins lui tierce main de ses rentiers ensi com il duit par loi et en plain plet a le maisson Henri Naieure, et pour cou que ain soit ferme cose et estable et que nul tors nen soit fais ale maisson de saint Calist ne par allongement de tans, ne par oubliance ; si en est cirografies fes et livres en le main des eskievins que vous ores nomer: Jakemes li Prouvos, Gosse de Leuse Jehans Sartiaus, Reniers Laskeginous, Gilles Gourdine, Jehans de Saint Quentin, Nicoles de Willemiel, tout cist i furent comme eskievin ; en len de Incarnation Jhesus Christ, M CC et LX, el mois de Mas.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CXXXIII.

CXLIX.

19 Juin 1260. — Pierre, évêque d'Arras, à la demande de l'abbé Barthélemy, confirme à l'abbaye de Cysoing la donation faite à la chapellenie de Hornaing par Marie, dame d'Hornaing.

PETRUS, miseratione divina Attrebatensis ecclesie minister humilis universis presentes litteras visuris salutem in Domino. Noveritis nos litteras infra scriptas vidisse diligenter et exemplari fecisse in hec verba :

Omnibus presentes litteras inspecturis B(artholomeus), Cysoniensis ecclesie minister humilis, ejusdemque loci conventus, salutem in Domino. Noverint universi quod nos ad instantiam viri nobilis Roberti, militis, domini de Raimbeaucourt, de communi assensu concessimus quod nobilis mulier Maria, domina de Hornaing, contulerit in elemosinam capellanie de Hornaing viginti duo octonalia terre, jacentis in parrochia Sancti Kalixti de Hornaing, quam eadem tenebat de nobis, ad terragium et decimam, et ad consuetudines quibus terragii nostri terras servitiales tenebant ; quorum novem octonalia jacent juxta campum qui vulgariter dicitur Muelaumont, septem octonalia in via d'Ascons, tria octonalia ad terre Phenaing pieciam, tria octonalia ad Ravebertsart. Hoc salvo quod nos, qui ab antiquo possidemus summum dominium de terris predictis, retinemus imperpetuum terragium, decimam, relevamen, et totalem justiciam in terris superius memoratis, ita quod capellanus, qui dictas terras possidebat, faciet et accipiet jus in curia nostra de hiis que pertinent ad dictas terras, sicut alii terragii nostri ; et quotiescumque contigerit novum capellanum institui in dicta capellania, idem novus capellanus secundum jus et consuetudinem terrarum suarum, nobis sine contradictione, dictarum terrarum relevamen persolvere tenebitur, et ea que supradicta sunt in omnibus et per omnia irrevocabiliter observare. Actum anno Domini M° CC° XL° nono, mense Februarii.

Item. Universis presentes litteras inspecturis, frater B(artholomeus), divina permissione Marchianensis ecclesie minister humilis, salutem in Domino. Cum Maria, mulier nobilis, relicta Walteri militis quondam, domina de Hornaing, quamdam capellaniam in villa et parrochia de Hornaing sistere preponat, que parrochia ad jus nostrum personaliter dinoscitur pertinere, et eamdem, licentia nostra non obtenta, ad perfectionem non valeat perducere, nostram benevolentiam et consensum in premissis humiliter imploraret, nos, precibus ejusdem nobilis

acquiescentes, volumus et concedimus quod dicta nobilis mulier dictam capellaniam in majori ecclesia parrochie de Hornaing, vel saltem in domo sua statuat, salvo tamen jure nostro, quantum ad oblationes et alia que ad altare sive manum capellani, ubicumque statuta fuerit predicta capellania in parrochia de Hornaing, contigerit advenire, concedimus igitur quod dicta domina Maria capellaniam predictam hanc, prima vice de licentia nostra, alicui persone ydonee conferat, nobis tamen jure dictam capellaniam conferendi retento in futurum, et hoc universis tenore presentium volumus esse notum. Datum anno Domini M° CC° XL nono, feria secunda post Epiphaniam Domini.

Item. Jacobus, miseratione divina Attrebatensis episcopus, universis presentibus et futuris, salutem in Domino. Cum Maria, relicta domini Walteri de Hornaing,militis,sex modiatas terre sue,jacentis in territorio de Hornaing et de Helemmes, ad mensuram Ostrevanensem in elemosi nam contulerit ad instituendam capellaniam unam, cui deserviatur in ecclesia Sancti Johannis de Hornaing, vel in domo ipsius domine apud Hornaing. Nos attendentes persone et presbiteri ejusdem ecclesie consensum et favorem appositum in premissis, ea omnia que circa hec acta sunt, rata et grata habentes, et auctoritate pontificali confirmantes, capellaniam instituimus antedictam, salvo in premissis omnibus jure nostro. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° L° primo, mense Maio, feria quarta ante Pentecosten.

Item. Reverendo patri ac domino Jacobo, Dei gratia venerabili Attrebatensi episcopo, Maria, relicta domini Walteri de Hornaing. quondam militis, domini de Hornaing, salutem et reverentiam cum honore. Cum ego Maria contulerim in elemosinam capellanie de Hornaing sex modiatas terre jacentis in territoriis de Hornaing et de Helemmes,ad mensuram Ostrevanensem,quarum viginti duo octolate ab... abbate Cysonyense tenentur, residuum vero videlicet viginti sex octolate in allodium possidentur, vestre reverende paternitati notum facio, quod ego, tanquam domina dicte terre, dictam collationem ratam habeo et firmam. Ita tamen quod capellanus dictam capellam in ecclesia Sancti Johannis de Hornaing, vel saltem in domo nostra, tenebitur deservire. In cujus rei testimonium et munimen ego Maria sigillum meum presentibus litteris apposui. Datum anno anno Domini M° CC° L°, feria tercia post Pentecosten.

Item. Reverendo patri ac domino Jacobo, Dei gratia venerabili Attrebatensi episcopo, Robertus de Raimbaucourt dictus, miles, et Beatrix, ejus uxor, salutem et perpetuam ad omnia beneplacita voluntatem. Cum nobilis mulier domina Maria, domina de Hornaing,cujus heredes

sumus, contulerit in elemosinam capellanie de Hornaing sex modiatas terre jacentis in territoriis de Hornaing et de Helemmes, ad mensuram Ostrevanensem, quarum viginti duo octolate ab abbate Cysoniense tenentur scilicet, residuum vero, viginti sex octolate in allodium possidentur ; vestre paternitati reverende notum facimus quod nos, tanquam heredes legitimi, dictam collationem ratam habemus et firmam ; ita tamen quod capellanus dictam capellaniam in ecclesia Sancti Johannis de Hornaing, vel saltem in domo predicte Marie, tenebitur deservire. In cujus rei testimonium, ego Robertus, maritus dicte Beatricis, de consensu ipsius Beatricis et voluntate, sigillum meum presentibus litteris apposui. Datum anno Domini M° CC° L° nono, die quarta ante Brandones.

Item. Universis presentes litteras inspecturis J. decanus christianitatis in Ostrevanno, salutem in Domino. Noveritis quod dominus Radulfus, presbyter de Hornaing, consentit in hoc quod capellania instituatur a domina de Hornaing in domo ipsius domine, vel in ecclesia Sancti Johannis dicti loci in perpetuum deservienda, sicut per ipsum presbyterum nobis est intimatum. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo nono, feria quarta post : *Invoca me.*

Nos vero in testimonium quod prescriptas litteras vidimus et exemplari fecimus, ut superius est expressum, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum et actum anno Domini M° CC° sexagesimo, sabbato ante festum Beati Johannis Baptisti.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CI.

9 Décembre 1261. — Nivelon, évêque de Soissons, à la demande de Jean de Courtenay, archevêque de Reims, convoque les évêques de Laon, de Cambrai, de Tournai, et les abbés de Saint-Amand et de Cysoing pour nommer des délégués au concile qui doit se réunir à Compiègne, à l'effet d'arrêter les entreprises des laïcs contre les droits et les biens du clergé.

N(IVELO), Dei gratia Suessionensis episcopus, viris venerabilibus et discretis, et in Christo sibi karissimis, Laudunensi, Cameracenci, Tornacensi, Attrebatensi et Morinensi, capitulis cathedralibus,

salutem, et sinceram in Domino caritatem. Litteras domini Remensis recepimus in hec verba :

Th(omas), Dei gratia Remensis archiepiscopus, venerabili fratri ejusdem gratia Suessionensi episcopo, salutem in domino. Cum nos jam dudum pro gravaminibus, oppressionnibus, et pressuris, quibus frequenter, immo continue, provincia Remensis concutitur et ejus navicula procellosis fluctibus tumultuosius agitatur, quam cito provisum esset sedi Apostolice de pastore, per summi pontificis auxilium relevandis, proposuerimus solempnes nuntios ad sedem Apostolicam destinare, et ob hoc nuper in octavis Beati Martini hyemalis, nos et suffraganei nostri una cum venerabili patre, Senonense archiepiscopo et ejus suffragantibus Parisios convenerimus, et de communi assensu inter nos fuerit ordinatnm quod pro dictis gravaminibus et oppressionibus in brevi solempnes nuncios ad sedem Apostolicam destinemus ne videamur subjectorum nostrorum, precipue capitulorum chatedralium, quibus sumus fortiori vinculo alligati, gravamina et oppressiones, que frequenter patiuntur, negligere, neve divisionem aliquam inter nos et ipsos, quod absit, videamur appetere, quia eos ex affectionis paterne debito tanquam vera capita tenemur deffendere et ipsi tanquam vera membra nobis tanquam suis capitibus conformari. Vobis de consilio suffraganeorum nostrorum mandamus quatinus capitulo nostro Remensi et aliis omnibus et singulis capitulis cathedralibus Remensis provincie significare curetis, ut interim plena deliberatione habita, an nobis in jurium nostrorum et suorum defensione velint assistere. Cum nos parati sumus eis defensionis presidio adesse, ad feriam tertiam ante Natale Domini, apud Compendium, mittant ad nos procuratores et nontios plene instructos ad providendum negotio supradicto et pertinentibus, et id faciendum quod videbitur faciendum ; intimantes eisdem quod ad dictos diem et locum gravamina si que habent in scriptis afferant, ut ea procuratoribus nostris procuranda ut nostra propria injungamus. Preterea cum de ipsorum et abbatum et aliarum personarum ecclesiasticarum Remensis provincie consilio et assensu, ad concilium per bone memorie Alexandrum quartum, summum pontificem, in octavis Apostolorum Petri et Pauli pro Tartarorum negocio convocatum nuntios nostros viros dilectos.... decanum Lensensem et magistrum Guillelmum de Melloto, duxerimus destinandos, nec eis, licet super hoc apud nos multum institerint, de expensis suis et labore suo sit hactenus satisfactum, eisdem capitulis ex parte nostra et suffraganeorum nostrorum significare curetis ut dictos procuratores suos ad dictos diem et locum, plene instructos super hoc, ad nos mittere studeant ; ad faciendum de ipsorum consilio, assignationem et

distributionem expensarum et salariorum dictorum nuntiorum prout videbitur oportunum. Significantes eisdem quod interim ita plane deliberent, et nontios seu procurates suos plenius instruant quod non oporteat super hiis aliam diem colligere, cum nec negociorum qualitas, nec pericula imminentia hoc aliquatenus patiantur. Datum anno Domini M°. CC°. LX°. primo, feria sexta post festum Beati Andree Apostoli.

Hujus igitur auctoritate mandati vobis omnibus et singulis per litteras significamus presentes ut vos infra dictam diem, deliberatione habita diligenti, nuntios seu procuratores plene instructos de predictis negociis et pertinentibus, ad dictos diem et locum mittatis ad faciendum quod fuerit oportunum, attencius provisuri quod dictos vestros nuntios, taliter instruatis super dictis negociis quod non opporteat diem aliam colligere super eis expediendis. Cum autem presentes litteras receperitis, vestra eisdem apponatis sigilla in signum receptionis earumdem. Datum anno Domini M°.CC.°LX°. primo, in die Beati Nicholai.

Decanus et capitulum Tornacense, viris religiosis, abbatibus Sancti Amandi in Pabula, Martini, Nicholai, Tornacensium, de Cysonio, de Phalempino, necnon viris venerabilibus et discretis decanis et capitulis Sancti Petri Insulensis et Sicclinii, salutem in Domino. Vobis autoritate N(ivelonis), Dei gratia Suessionensis episcopi, mandamus quatinus apud Compendium mittatis procuratores et nuntios sufficienter instructos ad providendum negocio de quo fit mentio in mandato dicti episcopi Suessionensis presentibus appenso, et facturos ea omnia, que in dicto mandato continentur, ad diem in dicto mandato contentum. Datum anno Domini M°. CC°. LX°. primo, feria tertia post festum Beati Nicolai.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CLI.

18 Octobre 1262. — Jean, abbé, et les moines de Saint-Martin d'Épernay déclarent qu'ayant confraternité et société entre eux et les moines de Cysoing, ils prieront pour les défunts de cette dernière abbaye comme pour les leurs.

UNIVERSIS presentem paginam inspecturis, Joannes, Dei permissione abbas humilis ecclesie Sancti Martini de Spernaco totusque ejusdem loci conventus, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod nos fratribus et concanonicis ecclesie Beati Calixti

Cysoniensis sumus vinculo fraternitatis et societatis in hunc modum obligati, videlicet quod cum quispiam canonicus Beati Calixti obierit, nuntiato nobis obitu ipsius, vigilias cum novem psalmis et totidem lectionibus, et signorum compulsatione, missam generalem et commendationem solempnem faciemus, sicut pro nostris facere solemus ; et pro singulis, si plures insimul nuntiati fuerint, singulas ipso die dabimus refectionis prebendas, sicut pro nostris fratribus dare consuevimus, pauperibus erogandas. Preterea pro ejusdem ecclesie fratribus omnibus qui jam migraverunt, IIII° idus Novembris, officium solempne, vigilias scilicet, missam generalem et commendationem solempnem in conventu faciemus. Quod ut memorie commendatum permaneat, et a posteris nostris observetur, presentem paginam sigillorum nostrorum munimine jam dictis fratribus concessimus roboratam. Actum anno Domini M. CC. LX secundo, mense Octobri, in festo Sancti Luce, Evangeliste.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CLXXII .

CLII.

18 Novembre 1262. — Marguerite de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut, confirme l'arrêt rendu par le bailli de Lille dans le différend survenu entre Jean, abbé de Cysoing, et Hellin, seigneur dudit lieu. Ce dernier renonce au droit qu'il prétendait avoir de s'approprier le palefroi que montait l'abbé de Cysoing nouvellement élu au retour de sa bénédiction, et ce moyennant une somme de 120 livres, monnaie de Flandre.

NOUS Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, faisons a savoyr a tous ke comme il fust contens pardevant nous entre home religieus Jehan, abbei de Cysoign, et le couvent de cel meime liu dune part, et Hellin, segneur de Cysoign, nostre foiable, dautre part, si comme dou palefroit, le devant dit abbei quil Hellins demandoit iretablement comme pour son droit le premier seur cui il revenoit de sa beneicon puis quil estoit esleus a abbeit, et ensi de cascun abbei novel, si com il venroient par succession a Cysoign li uns apres lautre. A la pardefin dendroit cele demande et ce content li devant dis Hellins par le consel de ses amis et dautres boenes gens, et li devant dis abes et

ses couvens par commun assens se misent en Jakemon nostre bailliu de Lille en tel maniere ke, quank il en diroit et ordeneroit de haut et de bas, les devant dites parties le tenroient ferm et estable seur paine de deus cens marcs de la monoie de Flandres, desqueus la partie ki iroit contre le dit renderoit lune moitie a nous et lautre moitie a la partie ki le dit tenroit, et pour ce ne demoerroit mie ke li dis ne demorast fers et estables. Et nos devant dis ballius a la requestre des parties devant dites et dautres boenes gens, emprist ce dit en la maniere ki dite est. Li queus baillius dist son dit par devant nous et par devant nos homes en la presense des parties, en ceste fourme : Jou Jakemes, baillius de Lille, voel ke tout sachent ke de le mise faite en mi des parties devant dittes seur ce ke devisei est deseure, di men dit en tel maniere ke li devant dis Hellins sire de Cysoign cuite pour lui et pour ses hoirs segneurs de Cysoign, le devant dit abbei de Cysoign et son couvent de le demande dou palefroi devant dit, lui et tous ses successeurs abbeis de Cysoign apres lui, perpetuement et tout le couvent et leglise de ce meime lin et lor gent et lor biens, Et di en men dit ke pour ces choses devant dites, li devant dis abbes pour lui et pour sen couvent doit rendre au devant dit Hellin sis vins libvres de le monoie de Flandres, lesqueus deniers li Hellins sest tenus a paie dou devant dit abbei, par devant me chiere dame le contesse devant dite, par devant ses homes et devant mi en boene monoie et bien contee. En tesmoignage de le quel chose je ai mis men seel a ces presentes letres. Et je Hellins, sire de Cysoign devant dis, fach a savoir a tous ke je ce dit, tout ensi comme li devant dis baillius de Lille la dit et devisei ci deseure, loe et gree et promet a tenir a tous jours fermement pour mi et pour mes hoirs, segneurs de Cysoign, et promet que je jamais ne venrai encontre ne en tout ne en partie, ne par mi ne par autrui. Et pri et requier a me chiere dame Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, deseure nommee, se je venisse encontre ce ke devisei est deseure, kele destraigne mi et mes hoirs, segneurs de Cysoign au faire tenir fermement par prendre et saisir dou no, par tout dedens sa segnerie, et kele le dit de son bailliu devant dit loe et gree et conferme par ses lettres comme dame de le tiere. En temoignage et pour seurte de lequel chose, je ai mis men seel a ces presentes lettres. Et nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, deseure nommee, a la requeste de Hellin, nostre foiable segneur de Cysoign, devant nomme, ki le dit de nostre baillu de Lille devant dit, a loe et gree par devant nous et a la requestre del abbei et dou couvent de Cysoign devant dis, ki celui dit de nostre bailliu de Lille loerent et greerent ausi par devant nous, ce meeme dit, loons et greons, et approvons et

ferons tenir comme dame de la tiere. En tesmoignage et pour seurte de la quel chose nous avons doune au devant dit abbe de Cysoign et au covent, a la requestre de Hellin, segneur de Cysoign devant nomme, ces presentes lettres seelees de nostre seel, quit furent donees en l'an del Incarnation Nostre Segneur Jhesu Crist M. CC. LX. et deus, le jour des octaves Saint Martin en yver.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin avec les sceaux complets de la comtesse de Flandre, du sire de Cysoing et du bailli de Lille. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° LIX.

CLIII.

1264. — Confraternité entre Jean, abbé de Cysoing, et Guillaume Midés ou de Meldis, abbé de Saint-Aubert de Cambrai.

VIRIS religiosis et honestis in Christo sibi dilectis, J(ohanni), divina providentia abbati totique conventui Cysoniensi, W(illelmus), eadem patientia abbas totusque conventus Sancti Auberti, damus salutem et mutuam in Domino caritatem. Concedimus vobis tenore presentis ut quod singulis annis, videlicet tertio kalendas Martii, pro universis fratribus ecclesie vestre defunctis servitium faciemus scilicet in vigilia novem lectionum, majori commendatione, et missa in conventu, et ipsa die una prebenda pauperibus largietur. Audito etiam decessu alicujus de vestris canonicis, idem fiet cum de morte ipsius certus ad nos pervenerit rumor. Concedimus etiam vobis ut, ad perpetue caritatis indicium, plenam nobiscum in spiritualibus et etiam temporalibus bonis, si ad nos veneritis, habeatis perpetuo societatem, hoc idem a vobis per omnia exigentes. Datum anno Domini M°. CC°. LX quarto.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CLXXII.

CLIV.

Mai 1266. — Convention entre l'abbé et les religieux de Cysoing pour l'administration et le partage des revenus de la communauté.

NOVERINT universi presentes pariter et futuri quod, orta inter abbatem ecclesie Cysoniensis ex parte una, et conventum ejuscem loci ex altera, super quibusdam articulis ad reformationem et

statum ecclesie predicte pertinentibus materia questionis, dicte partes super eisdem pro bono pacis in religiosos viros Robertum, priorem, Henricum de Carvins et Willelmum de Gruisons, canonicos ecclesie predicte, compromiserunt,et ipsorum trium ordinationi super premissis bona fide stare promiserunt et eam firmiter observare. Diligenti igitur inter eosdem super status reformatione ecclesie supradicte tractatu, discussioneque prehabitis, dicti tres super hiis de quibus in eos extiterat compromissum, seu ordinationi eorum stare promissum, dictum seu ordinationem suam protulerunt in hunc modum: In primis, quoniam conventus ecclesie predicte frequenter in aliquibus defectus patitur, idem abbas, singulis annis in festo Beati Remigii, quadraginta libras Turonenses in augmentum pitantie dare et solvere tenetur, modo subscripto distribuendas: videlicet quod in festo Omnium Sanctorum cuilibet canonico in sacerdatoli et diaconatus ordine constituto, exceptis priore de Beaurepair, presbiteris parrochialibus de Cysonio et de Camphaing, de uno capello novo et de uno rokecto providebitur, donec dictus abbas de eisdem aliunde sua spontanea voluntate voluerit dictis canonicis providere. Et in festo Pasche, singulis canonicis in quocumque ordine constitutis, de caligis lineis annis singulis, et de quadriennio in quadriennium de crepidis ydoneis. Et quum de antiqua ecclesie consuetudine quilibet canonicorum infra duos annos unam pelliciam habere consuevit, statutum est per eosdem et ordinatum, ut primo anno secundum dictam consuetudinem habita pellicia, secundo anno, quilibet cononicorum predictorum de parvo pellicio sibi competenti providebitur de quadraginta libris antedictis. Si quid vero de dictis quadraginta libris ultra predicta residuum fuerit, illud in pitancia cene vespertine conventus predicti convertetur, vel in alios usus secundum quod conventui videbitur expedire. Hec autem distributio relinquitur abbatis arbitrio, alicui canonicorum predictorum committenda. Insuper dictus abbas unum canonicorum predictorum suo cellario preponat, qui claves vinorum custodiat, hospites visitet, eorum necessitatibus provisurus, nec illud officium gerat; et cum eum exire continget, claves predictas ei committet quem ad hoc dictus abbas duxerit deputandum. Provideat etiam dictus abbas hospicio, et hospitalitatem emendet competenter, ne occasione hospitum de eodum abbate detur materia conquerendi. Conventui etiam se benignum et humanum exhibeat, et ei plus solito provideat in refectorio, ne inter fratres super ejus defectu, murmur in posterum oriatur. Conventus quoque vinarium sibi eligat et vinis suis preponat, ut fieri solet, per triennium in officio duraturum nisi, perversa ejus administratione perpensa conventus, eum viderit interim admovendum. Qui in domo Cysoniensi stabu-

lum suum habeat et equum, sub expensis abbatis sepedicti, ita tamen quod ipse eidem abbati unum modium avene singulis annis restituet et reddet. Habebit etiam ibidem proprium garcionem qui, quociens in negociis domini sui transmittetur, prebendam suam habeat garcionibus consuetam. Statutum est etiam quod quilibet canonicus, durante majori licentia, que semel in anno concedi consuevit, estimationem prebende vini sui habeat in pecunia numerata. Verum etiam cum de juridictione ordinaria in eadem ecclesia frequenter dubitatio orta fuerit, utrum videlicet episcopus Tornacensis, vel Remensis archiepiscopus eorumdem abbatis et conventus ordinarius existat, statutum est et ordinatum quod prefatus abbas infra dimidium annum, a tempore quo in ecclesia Remensi archiepiscopum ordinari continget, declarari procurabit quis eorum ordinarius existit. Ita tamen quod si idem abbas, hoc infra dictum tempus declarari minime procuret, tenebitur tamen omnimodo hoc post dictum tempus facere et procurare sufficienter declarari, adeo ut dicta dubitatio in totum sopiatur. Si vero dictus abbas censas suas facere vel dare voluerit, tenetur conventus requirere consensum, et conventus dicte cense sigillum suum apponere debet si consentiat, et si non consentiat, idem abbas in dandis, vel faciendis censis, primitus ut dictum est, consensu conventus requisito, de consensu quatuor vel quinque canonicorum ecclesie predicte dictas censas dare aut facere poterit, quibus conventus ipse non consentiens suum sigillum non apponet. Statuat etiam idem abbas unum canonicum apud Camphaing qui curam gerat parochie, cujus canonici prebenda talis erit : habebit enim singulis diebus très pintas vini de cellario conventus in suis minutionibus, unum lotum et qualibet ebdomada decem et octo panes de conventu et pannos suos quales haberet si in ecclesia Cysoniensi personaliter resideret. Mittat etiam idem abbas unum canonicum apud Louvil ad divina ibidem celebranda. Et quum dictus abbas frequentius vestes lineas canonicis predictis de tela magis grossa quam deceat dare consuevit, ordinatum est et statutum quod dictus abbas cuilibet canonicorum predictorum det suppellicium in festo Omnium Sanctorum, ut ab antiquo dari consuetum est, cujus quelibet ulna sit valoris decem et octo denariorum Turonensium et non minoris; in festo vero Pasche unum (pallium) et rokectum unum quorum quelibet ulna valoris sit viginti denariorum dicte monete et non minoris;camisias vero,femoralia et linteamina habeant, quorum quelibet ulna valoris sedecim denariorum monete sepedicte. Ordinatum est etiam et statutum pro defectu personarum quod dicti abbas et conventus infra festum Beati Remigii proximo venturum in ecclesia Cysoniensi sepedicta duos pueros recipiant, qui per quatuor annos continuos in scolis ibidem permaneant, ac

deinceps in scholis pertantum temporis spacium remanebunt pueri,qui in posterum recipientur ibidem ; item abbas bis in anno compotum coram conventu de sua administratione reddat generalem, duobus terminis, videlicet in introitu mensium Marcii et Septembris ; habeat etiam idem abbas suos servientes tales quod ipsi canonicis dicte ecclesie nullas injurias aut molestias; inferant quod si fecerint, dictus abbas eos increpet super hoc et corrigat diligenter, et emendam passo prestari faciat competentem ; item, servientes dictorum abbatis et conventus cutellos acutos infra septa monasterii non deportent; item libri et privilegia dicte ecclesie quolibet anno infra octavas Nativitatis Beati Johannis Baptiste conventui semel ostendantur. Si autem dictum abbatem aliquas excommunicationum sententias inmaturius aut indiscretius in preteritum contigerit protulisse, idem abbas in posterum ferendas cum omni maturitate et discretione promulget. Potest autem dictus abbas, officiales suos et obedientiarios, excepto vinario conventus, instituere et destituere pro sue libito voluntatis. Prior autem de Beaurepair, singulis annis, in capite Septembris compotum reddat apud Cysonium coram abbate et conventu sepedictis. Omnia autem et singula supradicta per prefatos, R(obertum), priorem, H(enricum)de Carvins, W(illelmum)de Gruisons, canonicos predictos, utilitate dicte ecclesie pensata, diligenter statuta sunt et ordinata, et ad perpetuam eorum memoriam in scripturam redacta. Quibus omnibus et singulis statutis et ordinatis et diligenter expositis, prefati abbas et conventus expresse concenserunt et ea firmiter observare bona fide promiserunt. In signum cujus consensus et testimonium ac munimen premissorum, abbas et conventus predicti sigilla sua duxerunt presentibus litteris appendenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, mense Mayo.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° LI, v°.

Imp. dans *D'Achery*, Spicilegium, tome II, pag. 886.

CLV.

14 Janvier 1267. — Hellin de le Fosse reconnait n'avoir aucun droit sur les fiefs et terres que son père Bauduin tint à Bruille en Ostrevant, et renonce à ses prétentions sur ces fiefs et terres, qui appartiennent à l'abbaye de Cysoing.

NOUS Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, faisons savoir a tous ke Hellins de le Fosse ki fu fius Bauduin loncle de Obercicourt, chevalier, vint par devant nous et counut ke debas et plais avoir estei par lonc tans entre lui dune part, et labeit et le couvent de Cysoign dautre part, dendroit le fief ke Bauduins ses peire devant nommeis tint del abei et dou couvent devant dis li queus fies eschey, ensi ke nous avons entendu, après le deces le peire Hellin devant dit, a Bauduin de le Fosse son ainsnei fil, frere de celui Hellin, et en devint hom cil Bauduins al abei et au couvent de Cysoign devant nommeis. Et apres ce, cil Bauduins de le Fosse vendi et werpi bien et a la loi le fief deseure dit, si ke nous avons entendu, al abei et au couvent de Cysoign deseure dis. Et cognut encore cil Hellins par devant nous, ke en toute le terre ke Bauduins ses peire tint a Bruille en Ostrevant, en bosc, en rentes et en manages, quil ni a droit, ne jamais ni poelt riens demander ne par lui ne par autrui, de quoi li abes et li couvens devant dit soient de riens arriere au res dun fief ke on apele Haironliu, lequel on tient de nous, et lequel fief Jehans, li frere de celui Hellin ot en parchon, si ke nous avons entendu, apres le deces de lor pere devant dit. Et est a savoir ke Hellins devant dis a counut ke le vendage et le werp ke Bauduins ses frere fist dendroit le fief devant dit, quil le fist bien et a loi, et quil le peut bien faire, et ke le plait quil fist par lonc tans, et le demande quil fist envers labeit et le couvent de Cysoign dendroit les coses devant dites, quil le fist par mauvais consel et quil ni avoit droit, et ke tout ce quil i pooit demander es choses devant dites, pour quel chose ke ce fust, et nommeement tout lassenement quil avoit sour celui fief, cil Hellins cuita, et cuite clama, de sa boene volente, al abei et au couvent de Cysoign devant dis. Et promist et eut en convent cil Hellins par foi et par serement par devant nous, quil dore en avant en ces choses devant dites ne demandera par lui ne par autrui chose ki soit en le grevance del abei et don couvent dou Cysoign, souvent nommeis. Et a cognut encore cil Hellins ke li abes et li couvens devant nommei ont tant fait envers lui dendroit toute le demande, qu'il faisoit

sour celui fief pour quel chose ke ce fust, qu'il sen tient asols et apaie. Encore faisons nous a savoir a tous ke Flandrine, suer celui Hellins, vint par devant nos, et cuita et cuite clama, par avoet, de sa propro volente par lassentement de son consel, ke ele avoit avoekes li, tout lassenement ke ele avoit u avoir pooit sour le fief devant dit, et bien sen tint a solse et a paye. Et promist, et eut en convent cele Flandrine, par foi et par sairement, ke ele des ore en avant par li ne par autrui, ne demandera ne reclamera riens seur le fief devant dit, ne pour assenement, ne pour autre raison nule ki tourt en le grevance del abei et dou couvent de Cysoign devant nommeis. Toutes ces choses et ces devises devant escrites et convenancies avons nous loees et grees, si comme eles furent faites et concordees par devant nous et par devant nos homes de Haynau, et par devant les homes labei et le couvent de Cysoign, ki a ce furent apelei. Et a la pryere et a la requeste de Hellin et de Flandrine devant nommeis les ferons tenir fermement al abei et au couvent de Cysoign devant dis, comme dame de la terre. En tesmoignage et en confirmance de la quel chose nous avons dounei ces presentes letres al abei et au couvent de Cysoign souvent nommeis, seellees de nostre seel, qui furent donees en lan del Incarnation de Nostre Segneur Jhesu Crist M CC soissante et siet, el mois de Jenvier, le vingtiesme jour dou Noeil.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXLVIII,v°. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, f° 481. — Collection Coibert, vol. 73, p. 364.

CLVI.

16 Janvier 1268. — Marie, veuve de Baudouin d'Auberchicourt, chevalier, en présence d'un clerc de la cour épiscopale d'Arras à ce délégué, renonce à toute prétention dotale sur un fief vendu par son époux à l'abbaye de Cysoing, parce qu'elle est dédommagée par une rente viagère que l'abbaye prend à sa charge.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, officialis Attrebatensis, salutem in domino. Noveritis quod in presentia dilecti nostri Johannis de Novavilla, clerici, curie Attrebatensis tabellionis, a nobis super hoc specialiter deputati, propter hoc personaliter constituta

domina Maria, relicta domini Balduini, dicti avunculi de Obrecicourt, militis defuncti, coram predicto tabellione, omni juri dotis seu dotalitii quod habebat et eidem competebat aut habere aut competere poterat, et omni alii juri quod habere poterat quocumque titulo, sive ratione causa et occasione quibuscumque, in terra que fuit quondam predicti domini Balduini, militis, sita in territorio de Bruile in Ostrevanno, que quidem terra tenetur de ecclesia de Biaurepaire, ad opus virorum religiosorum.... abbatis et conventus de Cysoing, renuntiavit expresse, voluntarie, amicabiliter et benigne, mediantibus quinquaginta libris Parisiensibus quas dicti abbas et conventus tenentur solvere predicte domine Marie, seu ejus certo mandato, quolibet anno, ad domum ipsorum abbatis et conventus de Biaurepaire, in diocesi Attrebatensi, quamdiu predicta domina Maria vitam habebit in corpore in quocumque statu vel habitu fuerit, sive intra religionem sive extra, modo et termino infra scriptis : videlicet in festo Omnium Sanctorum, viginti quinque libras Parisienses, et in Pascha sequenti, viginti quinque libras Parisienses, et mediantibus etiam viginti quinque libris Parisiensibus quas dicti.... abbas et conventus solvere tenentur post decessum predicte domine, nuntio seu illi qui litteras predictorum abbatis et conventus sigillo eorum sigillatas, super contractu predicto confectas, predictis abbati et conventui reafferret, pro solutione primi termini de duobus terminis antedictis. Itaque si dicta domina Maria custus et dampna haberet, aut incurreret quocumque modo per defectum solutionis ipsorum de pecunia predicta, dicti.... abbas et conventus dictos custus et dicta dampna eidem domine, seu ejus mandato, reddere et restituere tenentur, secundum quod se dictos custus et dicta dampna habuisse et incurisse legitime probare valeret. Et promisit predicta domina, fide et sacramento corporaliter prestitis ab eadem, quod dotem seu dotalitium, seu jus aliquod non repetet ullo tempore, per se, vel per alium, in dicta terra, nec in aliqua sui parte ; et sub eisdem fide et sacramento, repromisit predicta domina Maria quod contraveniendi in aliquo artem vel ingenium, materiam, causam, modum seu medium non inveniet, procurabit, neque queret. Propter quod renuntiavit predicta domina Maria, sub dictorum fidei et juramenti religione, omni juris auxilio canonici et civilis, omnibus indulgentiis et privilegiis regalibus et apostolicis, de quibus de verbo ad verbum et tenore ipsorum generalem vel expressam et specialem de presentibus oporteat fieri mentionem, et omni implorationi officii ecclesiastici judicis et secularis, exceptioni vis et metus, doli, mali fori, dotis, donationis propter nuptias, epistole divi Adriani, senatusconsultui Velleyani, auxilio Autentici et legi Julie de fundo dotali, per quas leges dotis alienatio sive cessio

fieri prohibetur. Renuntiavit etiam predicta domina Maria ne possit aliquo tempore in aliqua judicii instancia coram aliquo ecclesiastico judice vel mundano allegare, proponere, dicere opponere, et probare, directe vel indirecte ex quacumque causa, principaliter vel incidenter, se ipsam in premissis renunciationibus fore lesam, seu deceptam, quia de contrario se certam esse manifestius est confessa. Sub predictorum vero fidei et juramenti religione, promisit predicta domina Maria, quod nullo tempore petet, seu peti vel impetrari faciet ab aliquo sive a summo pontifice, vel ab aliquo alio hujusmodi relaxationem juramentis quod superius prestitit, pro premissis tenendis pacifice et servandis. Volens et annuens predicta domina Maria, quod si contra premissa vel premissorum aliquod, quod absit, venerit in futurum, quod nos ipsam ad observationem eorum omnium et singulorum per censuram ecclesiasticam compellamus, super quo spontanea se nostre jurisdictioni supposuit, in quacumque diocesi ipsam de cetero contigerit commorari. Et ut ea que acta sunt et recognita coram predicto tabellione robur obtineant firmitatis, presentibus litteris sigillum curie Attrebatensis duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CC°, sexagesimo octavo, mense Januarii, feria secunda post octavas Epiphanie Domini.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau de l'official d'Arras, complet. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXLIX. — Collection Colbert, vol. 73, p. 366. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 480.

CLVII.

12 Juin 1272. — Les chanoines de l'archevêché de Reims informent l'abbé de St-Aubert, de Cambrai, qu'ils autorisent l'abbaye de Cysoing à pouvoir vendre quelques pensions annuelles pour suppléer à sa détresse.

OFFICIALES curie sedis metropolitane Remensis vacantis, viro religioso et honesto abbati Sancti Auberti Cameracensis, salutem in Domino. Cum nobis viri religiosi et honesti, Gregorius, abbas ecclesie Cysoniensis, totusque ejusdem loci conventus, per suas patentes litteras sigillisque eorum sigillatas, significaverint ipsorum

ecclesiam Cysoniensem tam solutione decime quam etiam gravibus usuris ac mole debitorum esse et fuisse, diu est, oneratam et depressam ad eo quod ad sustentationem onerum hujusmodi sufficere non valeret, nisi novum circa hec remedium adhiberetur opportunum ; et propter hec dicti religiosi viris venerabilibus et discretis decano et capitulo Remensi, et nobis humiliter supplicaverint et devote per eorum speciales procuratores et concanonicos ipsorum, quantum ad hujusmodi negocium impetrandum per litteras eorumdem abbatis et conventus constitutos et deputatos, ut nostrum decretum interponeremus, auctoritatem et consensum, ut quasdam annuas pensionnes vendere possent emptoribus quibusdam quum eos reperiri contigerit, quas quidem pensiones vendere intendunt, ut asserunt in suis litteris pro commodo et utilitate ac liberatione ipsius ecclesie Cysoniensis predicte ; et super hec alicui probo viro et persone ydonee scriberemus ut si tales fierent aut fieri contingerent venditiones, quantum in nobis est, nostrum interponeremus decretum et consensum, ac persone ydonee quantum ad hoc committeremus vices nostras. Et nos de circunspecta discretione et fidelitate vestra confidentes, vobis in hac parte super premissis adimplendis committemus vices nostras, donec eas dixerimus revocandas. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum sedis predicte duximus apponendum. Datum anno Domini M°. CC°. LXX°. secundo, in die Pentecostes.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CLXXII.

CLVIII.

Novembre 1273. — Marguerite, comtesse de Flandre, donne par testament à l'abbaye de Cysoing une rente annuelle de 15 livres payable le jour de son obit.

ENCORE doins je pour Diu et en aumosne as maison de chanonies riuleis ci apres nommees, pour rente achater a faire pitance au couvent chascun an le jour de mon obit : a Saint Jehan de Valencienes, trente livres ; a Cysoign, quinze livres ; a Saint Martin, d'Ipres, vingt livres, etc.

Extrait du testament de Marguerite, comtesse de Flandre. Cartulaire de l'abbaye de Flines, par Mgr Hautcœur, tome I, p. 196.

CLIX.

30 Mai 1274. — L'official de l'évêché de Tournai vidime la donation faite à l'abbaye de Cysoing par Adelaïde de le Kiese d'un alleu à Annevelin.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis, salutem in Domino. Noveritis nos anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, sabbato ante diem Trinitatis, litteras curie Tornacensis, sigillo ejusdem curie sigillatas vidisse in hec verba : Universis presentes litteras inspecturis,magister, N. de Orchies, clericus et officialis domini Tornacensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Aelidis de le Kiese, coram Riquardo, clerico, curie Tornacensis notario ad hoc a nobis destinato, contulit in puram elemosinam ecclesie Cysoniensi totum allodium suum quod habet in parrochia de Annevelin, situm in loco qui dicitur Marka et Buhelin. De quo allodio filii Rogeri Parent tenent duo bonaria et dimidium terre ad terragium in campo qui dicitur au Buchon, et le Marka; unam etiam raseriam avene de campo au Buchon, Walterius Ricordane duo bonaria terre ; filii Ricci del Buhelin dimidium bonarium in campo qni dicitur a le Cimge ; abbatissa de pratis juxta Duacum, unum bonarium in loco qui dicitur Vismote ; abbas de Phalempin et participes ejus tres denarios Artisienses pro quodam prato ; item filii Richeri del Buhelin decem raserias avene ad mensuram Insulensem, tres capones et quatuor denarios Artisienses et duos panes de terra a le Fleckiere, et de campo a le Marka et le Sartel ; abbatissa de Pratis tres raserias avene, duos panes et duos capones pro uno bonario terre retro atrium de Marka ; item filii Rogeri Parent unum caponem de manso suo apud Buhelin ; Egidius Faber, Lidwidis del Buhelin et filii Rogeri Parent duos panes et duos capones pro quinque centenariis terre ante locum qui dicitur Buhelin. Contulit etiam eidem ecclesie totum jus quod tum in terragiis tum redditibus cum justiciis dinoscitur habere in allodio prenotato, neque relevium, neque aliquid aliud jus in dicto allodio sibi reservans, sed totum id in elemosinam conferens ut dictum est ecclesie memorate ; promittens, fide et juramento corporaliter prestitis, quod de cetero contra dictam elemosinam non veniet, nec aliquod jus in dicto allodio jure hereditatis ratione, exchancie, vel aliqua alia reclamabit, nec dictam ecclesiam super dicto allodio molestabit in aliquo, vel molestari procurabit. Preterea

Johannes de Perona, heres dicte Aelidis, dictam collationem elemosine laudavit et approbavit et expresse consensum adhibuit elemosine prenotate ; promittens, fide et sacramento corporaliter prestitis, quod de cetero nichil juris in dicto allodio reclamabit. Concesserunt etiam tam dicta A(elidis) quam dictus J(ohannes) quod si contra premissa vel aliquod premissorum in aliquo, quod absit, venirent, nos ipsos ad ea observanda per censuram ecclesiasticam compellere valeamus. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo sedis Tornacensis fecimus sigillari. Actum anno Domini M° CC° LXXIIII. mense Januario.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CXVIII. — Collection Colbert, vol. 73, f° 223. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 479.

CLX.

29 Novembre 1276. — Le pape Jean XXI confirme les libertés, privilèges et immunités de l'abbaye de Cysoing, concédés par les papes, ses prédécesseurs, et par les rois et les princes.

JOHANNES, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii de Cisonio, ordinis Sancti Augustini, Tornacensis diosesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti filii in Domino, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a Romanis pontificibus predecessoribus nostris, sive per privilegia, seu alias indulgentias, vobis et monasterio vestro concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus aliisque Christi fidelibus rationalibiter vobis, vel monasterio predicto indultas, sicut eas juste et pacifice obtinetis ; vobis, et per vos eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire ; si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et Beatorum Petri et Pauli Apostolorum ejus se noverit in-

cursurum. Datum Viterbii III calendas Decembris pontificatus nostri anno primo.

Manus — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXIV. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 479.

CLXI.

Mars 1277. — Compromis entre l'abbaye de Cysoing et celle de Marchiennes pour le règlement des limites de leurs biens respectifs du côté de Beaurepaire.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Amolricus (1), Dei permissione ecclesie Marchianensis abbas humilis,totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum inter nos ex una parte, et viros religiosos abbatem et conventum Sancti Kalixti Cysionensis ex altera, controversia verteretur super separatione et limitatione tenementorum et justiciarum, pascuarum et mariscorum,que sunt inter villam nostram de Marchenis et prioratum de Biaurepaire predictorum abbatis et conventus Cysoniensium, placet nobis, et volumus quod super controversia hujusmodi et eam tangentibus ordinetur, statuatur, ac etiam disponatur a nobis duobus abbatibus predictis, prout nobis pro bono pacis et concordie videbitur expedire, promittentes bona fide et sub religione ordinis nostri, quod quicquid super controversia predicta et eam tangentibus, ordinatum, dispositum fuerit seu statutum(2),illud inviolabiliter observabimus in futurum,atque ad omnia et singula premissa inviolabiliter observanda, nos et successores nostros specialiter obligamus. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini M°. CC°. septuagesimo septimo, mense Martio.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXXVI. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 477.

(1) Amaury, abbé de Marchiennes, 1276-1283.

(2) Ce règlement eut lieu en 1281.

CLXII

27 Avril 1278. — Le pape Nicolas III charge l'évêque, le doyen et un chanoine de Paris, de se renseîgner et de statuer sur la plainte de l'évêque de Tournai, empêché par l'archevêque de Reims d'exercer son droit de visite et correction en l'abbaye de Cysoing.

NICOLAUS, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo et dilectis filiis decano et Henrico, dicto Tuebæus, canonico Parisiensibus, salutem et apostolicam benedictionem. Significavit nobis frater noster venerabilis episcopus Tornacensis P(hilippus) quod venerabilis frater noster archiepiscopus Remensis P(etrus) ipsum quominus in monasterio de Cysonio, Tornacensis diocesis, ordinis Sancti Augustini, lege sibi diocesana subjecto, visitationis et correctionis officium exercere valeat prout spectat ad ipsum, impedit pro sue libito voluntatis. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus, partibus convocatis, audiatis causam, et appellatione remota, fine debito decidatis, facientes. quod decreveritis, auctoritate nostra firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati si se gratia, odio, vel timore subtraxerint, per censuram ecclesiasticam, appellatione cessante, cogatis veritati testimonium perhibere. Quod si non omnes his exequendis potueritis interesse, duo vestrum nihilominus exequantur. Datum Rome apud Sanctum Petrum quinto calendas Maii, pontificatus nostri anno primo.

Manus. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 489, transcrit dans le 3me volume de la collection intitulée : *Évêché de Tournai*, in-folio.

CLXIII.

Avril 1279. — L'abbé et le couvent de Cysoing déclarent que pour payer leurs dettes considérables, ils ont vendu à Gillion Wetin, bourgeois de Tournai, et Catherine, sa femme, une rente annuelle de vingt livres. Ils déclarent avoir fait confirmer cette vente par l'archevêque de Reims.

A TOUS chiaus ki ces presentes lettres veront li abbes et li couvens dou monastere de Cysoing de lordene Saint Augustin, salus. Nous vous faisons asavoir ke por divierses dettes grandes et gries ke nous deviemes a usures et de quoi no maison et no bien estoient moult empeeciet vendimes por le profit de no maison a

Gillion Wetin, borgois de Tornai et a Katerine, se femme, xx livres de rente au paresis, a payer cescun an dedens Tournai, a no fret dedens le vintisme jor dou Noel,ausi longuement kil viveront,et sil avenoit cose ke li i daus ii morust,, nous deveriemes payer a lautre vivant x livres de paresis cascun an, se vie, sans plus. Et si proumettimes, par foit et par sairement, kau devant dis borgois et a se femme paierons bien et loialment le rente devant ditte, ensi que deseure est deviset, et soblegons nous et no glise et nos biens,quant a cou,et encore plus sil avenoit cose ke nous fuisiens en defaute de payer le rente devant dite u partie de le rente, et jours en feust keus,nos prometommes ke por cescun jour ke nos seriens en defaute devriemes donner et devons a Gillion Wetin et a se femme, u al un daus ii, se li autres estoit mors, v livres de Tornai por le damage de le faute de lor paiement, et ces v livres por cescun jour de faute sommes tenut de payer bien et amiablement a aus u a lun daus ii se del autre estoit defalit, avoec le rente devant ditte, et si prometons encore au devant dit borgois et a se femme ke se nous estiemes en defaute de payer le rente devant ditte u partie, et il en fesiscent cous ne frais ne depens ne emprunt ne avoient damage en quel maniere ke ce fust, ke nous sommes tenus de restaulir le damage kil i aroient, et de rendre les cous et les damages kil en feroient, et se les en devons croire de lor simple dit sans autre prouvance faire, u dou dit de lun daus ii se de lautre estoit defalit, et pour cou que li rente deseure ditte et les jornees des v livres et li fret et li despens et li damage, saucun en i avoit, fuscent payet, ensi ke deseure est deviset, avommes nous le devant dit borgois et se femme assenet a tous nos biens et a tous les biens ki a no glise apiertienent en quelconkes liu kil soient et con les pora trouver, et volons ke ces biens on delivreche au borgois devant dit et a sa femme dusque a le satisfaction et a le valeur de le somme dargent de quoi nos seriens en defaute de payer. Et por chou ke ce soit tenut fermement obligons nous nos biens devant dis au borgois devant dis et a se femme, et renoncons a toutes les coses entirement ke nous poriens dire ne proposer, ne ki nos poroient aider por aler contre les convenences devant dittes, et les devant dis borgois et se femme grever et nuisir. Et por chou ke toutes ces coses devant dittes demeurent fermes et estaules et soient tenues, avommes nous, li abbes et li couvens devant dit, ces lettres saielees de nos propres seiaus, et faites confremer des lettres et dou saiel nostre tres chier pere Pieron, par le grasce de Dieu archevesque de Rains. Ces lettres furent faites et donnees en lan del Incarnation Nostre Segneur Jhesu Crist M° CC° LXXIX el mois dAvril.

Manus. — Archives de l'État à Gand, chartes des comtes de Flandre, n° 249, pièce sur parchemin, copie du temps.

CLXIV.

Janvier 1280. — Renaud de Marke, chevalier, vend à l'abbaye de Cysoing une haie tenant au bois du Quesnoy et au sart de Holaing, qu'il tenait en fief de cette abbaye.

A TOUS chiaus ki ces lettres verront et oront, jo Renaus de Marke, chevaliers fac asavoir ke jai vendut et werpi bien et a loi, a homes religieus et honestes,labbe et le convent de cel meisme liu,une haie seant et tenant au bos con dist dou Kaisnoit, et au Sart de Holaing en lonc et en le, ensi que ele sestent en tous corouns parmi ciertain pris dou quel li abbes et li convens devant dis ont fait boin peement a mi en boine monoie contee, lekele haie devant dite je tenoie en fief del eglise de Cysong, et proumet par foi et par sairement kencontre cel vendage je nirai ne ne frai venir par moi ne par autrui par coi li glise devant dite en soit daucune cose empeschiee, et se cose avenoit ke jou ne mes oirs reclamast ne enpescast le glise de Cysong devant dite, de cele haie devant nomee, par coi li glise devant nomee i eust fres, cous, ne damages, si oblige jou mi et le mien en quelconkes liu kil soit a chou ke li abbes et li convens devant dit puissent doner del mien XL livres de parisis a quelconkes justice kil vorroient pour faire tenir et aemplir paisulemeut le vendage devant dit, des keles XL livres devant dis li sire u li justice, ki tenir et aemplir feroit le vendaige deseure dit, en daroit XX livres de parisis, et les autres XX livres de parisis demorroient a labbe et au convent devant nome. A cel vendage et a cel werp furent Henris de Vilers, Jakemes Jacobiers, Sandrars dou Calliel, et Jehans Porriers, comme home de le eglise de Cysong, mesire li abbes, sire Nicoles de Saint Brixe, sire Henris de Tournai prieus de Bielrepaire, et sire Jehans Bienvegnans comme segneur. Ce fu fait len del Incarnation Nostre Segneur Jhesu Crist M° CC° IIII^{xx} el mois de Genvier.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXXIV. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 487. — Collection Colbert,v. 73, p. 376.

CLXV.

1281. — Accord conclu entre Amaury, abbé de Marchiennes, et Jean, abbé de Cysoing, touchant la délimitation définitive des terres de leurs abbayes respectives, du côté de Beaurepaire (1).

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Almoricus et Johannes, Dei permissione de Marchenis et de Cysoing abbates, salutem in Domino sempiternam. Cum super limitatione et separatione teneamentorum, justiciarum et mariscorum, qui sunt inter villam de Marchenis et prioratum de Biaurepaire, inter ecclesias nostras predictas controversia verteretur, tamdem ecclesie nostre predicte pro bono pacis et concordie ad sopiendam controversiam supradictam in nos abbates predictos, secundum formam in litteris nostris super hoc confectis contentam, compromittere curaverunt. Nos vero abbates prenominati, onere hujusmodi in nos suscepto, bonorum virorum freti consilio, ut omnis discordia inter ecclesias nostras predictas materia sopiatur, consideratis et inspectis omnibus que circa premissa vidimus expedire, dictum nostrum, ordinationem sive arbitrium, super premissis et premissa tangentibus proferimus in hunc modum : In primis siquidem dicimus per ordinationem nostram quod a loco in quo sita est meta que dividit boscum ecclesie de Marchenis, qui dicitur boscus de Riulai, et boscum ecclesie de Cysoing, qui dicitur boscus dou Kesnoit, computando duo milia pedum, et veniendo recta linea per mariscum circa finem scluse Foukart ad latus versus Marchianas ; et de hinc recta linea veniendo per mariscum usque ad cornu bosci de Cysoing, qui dicitur boscus de Longue Selve, ubi alia meta sita est, inter hujusmodi metas ad latus versus Biaurepaire, ecclesia Cysoniensis debet et potest justiciam omnimodam pacifice et quiete exercere, sine aliqua reclamatione seu contradictione ab ecclesia Marchianensi. Extra vero metas vel terminos predictos, per totum mariscum predictum, secundum quod se extendit vel protenditur versus Riullai, Marchenas, Hamage, Elevrechies et vivarium de Fenaing, tota justitia remanet et debet remanere pacifice et quiete penes ecclesiam de Marchenis, sine aliqua reclamatione seu contradictione ab ecclesia Cysoniensi. Et sciendum est quod ecclesia de Marchenis pro sua voluntate, sine contradictione alicujus, potest meliorare et renovare sclusas et fossatos dictarum sclu-

(1) Voir la pièce en date de Mars 1278, n° CLXI.

sarum et viarum et facere novas sclusas et vias et novos fossatos contiguos sclusis et viis predictis, tam in parte illa in qua ecclesia Marchianensis, quam in parte illa in qua ecclesia Cysoniensis habent justiciam exercere pro communi utilitate locorum et patrie et iter agentium in partibus antedictis. Et hoc idem facere poterit pro sua voluntate ecclesia Cysoniensis, justicia remanente cuilibet ecclesie in suis terminis prenominatis, prout superius est expressum. Item dicimus quod ecclesia Cysoniensis debet habere latitudinem quadraginta pedum secus boscum suum de Longue Selve, secundum quod se extendit vel protenditur in longum a principio usque ad finem versus vivarium de Fenaing, et justiciam infra illos quadraginta pedes antedictos. In cujus rei testimonium et munimen, nos abbates supradicti presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, mense...

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau complet de Jehan II, dit de Reims, abbé de Cysoing. — Même dépôt, fonds du prieuré de Beaurepaire, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXXXVII.

CLXVI.

18 Juillet 1281. — Guy de Dompierre, comte de Flandre et marquis de Namur, charge Gillion Hunghier, chevalier, bailli de Lille, de recevoir le werp de la vente faite par le seigneur de Cysoing à l'abbé et au couvent dudit lieu, d'une rente de quinze moutons, de trois agneaux et de tout ce qu'il tenait au territoire de Louvil.

NOUS, Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir a tous ke nous mectons et avons mis en notre liu, Gillion Hunghier, chevalier, nostre bailliu de Lille, pour recevoir le werp dou seigneur de Cysoing dou vendage kil à fait a labbet et au couvent del eglise Cysoing, si ke de quinze moutons, trois aigniaus et de tout ce kil tient dedens les bousnes de le parroche de Louvil, et pour ahireter labbet et le couvent de leglise deseure dite, bien et a loy. Et mandons a nostre bailliu deseure dit ke li sires de Cysoing a fait a nostre gret dou siervice de celi vendage devant dit par le tiesmoing de ces lettres saielees de nostre saiel, faites et donnees a Menin lan del Incarnation

nostre Segneur M CC quatre vins et un, le meerkedi apries le Devision des Apostles.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXXIX. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 488.

CLXVII.

Août 1281. — Le pape Martin IV confirme l'abbaye de Cysoing dans tous les privilèges et immunités accordés par ses prédécesseurs.

Ces lettres sont la répétition de celles du pape Jean XXI, en date du 29 Novembre 1276, pièce n° CLX.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Collection Colbert, vol. 73, p. 378.

CLXVIII.

Novembre 1281. — Hellin, sire de Cysoing, et son fils aîné Arnoul reconnaissent devant Gilles de Brakencourt, bailli de Lille, Arnoul d'Audenarde et Gautier Bertaut, le jeune, ses pairs, la vente faite au profit de l'abbaye de Cysoing de toutes les rentes qu'ils possédaient en la ville de Louvil, moyennant quatre cents livres tournois.

JOU Hellins, sire de Cysoing, bers de Flandres, fac savoir a tous, ke pour men propre pourfit aparant et men grant besoing ai vendut dou consentement Ernoul, men aisne fil, al abbe et au convent del eglise de Cysoing a tenir perpetuelment et frankement sans nul siervice, toutes les rentes que javoie et con me devoit en le vile de Louvil en moutons, en aigniaus, en corouwees, paisnages et en toutes autres coses, maiement toutes justices, hautes et basses et quanke jou ai et avoir puis en le ville et ou parrochiage de Louvil, devens les bousnes ki assises i sunt : sest a savoir, ke li premiere bousne est devant le keniel ki siet devant Louvil, au lez par deviers Cysoing, au liu con dist a Le Couture ; li autre bousne est al entree de le rue dou Mal Ausnoit

selonc les tieres del eglise de Cysoing, et de la endroit en sivant de bousne en bousne juskes a le bousne ki siet outre le fosset dou Mal Ausnoit, con apiele au piet dou fosset dou Mal Ausnoit; et de la endroit de bousne en bousne en sivant juskes a le tiere loir dou Bos, de la le lonc fosset; et de la endroit si lonc que li lons fosses est bousnes, jusques a le darraine bousne par deviers le Marke, et de cele darraine bousne jusques ou fil de Marke, et de cel fil de le Marke juskes au fil de le viese Marke, et dou fil de le viese Marke jusques au cor dou pret Thiehart, u li bousne est asise; et de cele bousne mouvant de bousne en bousne sivant jusques au cor des plankes de Mansiaumes u li bousne est asise; et de cele bousne mouvant jusques a le bousne ki est asise au liu con apiele au Courtil as Plankes; et de cel liu jusques au fosset de le Cousterie, et dou fosset de le Cousterie de bousne en bousne sivant jusques au cor dou let par deviers les pres; et dou cor dou let ensi com les bousnes sunt asises, de bousne en bousne jusques au cor dou Sart a le Masure, et de la endroit, de bousne en bousne, ensi com eles sunt asises, jusques a le bousne ki siet devant le Kesniel devant dit, au les par deviers Cysoing. Quanke javoie u avoir pouoie devens ces tiermes, en quel maniere et en quelconkes cose ke ce fust, ai jou vendu as devant dis abbet et couvent en non de leur eglise pour certain et droiturier pris, et leur doi delivrer et frankir le voie ki est entre les Waudieres et le Mal Ausnoit. Et pour ces coses ai jou rechiut quatres cens livres de tournois en secke monnoie bien contee. Et si ai les devant dis abbet et couvent ahiretes bien et a loi de tout chou que jou vendu leur ai devens les tiermes et les bousnes devant dites. Et pour cest ahritement faire, jou et Ernous, mes fius aagies, soumes venut en court pardevant Gillion de Brakencourt, chevalier, bailliu de Lille, cui mes chiers sires Guis, quens de Flandres et marchis de Namur, avoit mis speciaument par ses lettres ouviertes en sen liu quant a faire les coses ki sensivent, et pardevant mes pers Ernoul, dit dAudenarde, seigneur de Fontainnes, et Watier Biertaut, le jouene, houmes au devant dit conte et bers de Flandres. Et la endroit convench jou le vendage devant dit. Et quant mi per eurent conneut ke jou ce marchiet avoie fait pour men pourfit aparant et pour men grant besoing et dou consentement Ernoul, men ainsne fil, il disent a le soumonse dou bailliu devant dit, ke bien le pooie faire. Et jou et li dis Ernous, mes ainsnes fius, raportames, en le presence de mes pers deseure dis, en le main dou bailliu devant dit, quanke nous aviemes et avoir poiemes en le vile et el parrochiage de Louvil devens les bousnes et les tiermes deseure dis, en quelconkes cose ke ce fust et en quelconkes maniere que ce fust, et les werpesimes bien et a loi pour

ahireter labbet et le convent deseure dis en non de leur eglise. Et jurammes et fianchammes par foi ke jamais droit ni demanderiemes, ne art ne engien ne querriemes par coi li abbes et li couvens devant dis en fuscent en destourbier u euscent damage. Et tant en fu fait, ke mi per deseure dit, a le soumonse del dit bailliu, disent par loi et par jugement ke jou et Ernous, mes ainsnes fius, en estiemes bien deshiretes et a loi, et ke nient ni aviemes ni avoir poiemes, ne nous ne no oir. Apries ces coses ensi faites,li baillius devant dis tout chou ke raportet li estoit en main et werpit estoit par mi et par Ernoul, men ainsne fil, osta de toute kierke de fief et le raporta en le main labbe devant dit en non de lui, de sen convent et de se glise et len ahireta, et tant en fist que mi per devant dit, a le semonse del dit bailliu, disent par loi et par jugement ke li abbes et li convens devant dit et leur eglise en estoient bien ahiretet et a loi, a tenir perpetuelment et frankement sans nul siervice. El tiesmoignage de ces coses ai jou a ces presentes lettres pendu men propre saiel avoeckes les saiaus Ernoul, men ainsne fil, le bailliu et mes pers deseure dis. Et jou Ernous, ainsne fius le segneur de Cysoing devant dit, el tiesmoignage de ces coses deseure dites ai pendu men saiel a ces presentes lettres. Et nous Gilles de Brakencourt, chevaliers, baillius de Lille, ki a toutes ces coses dessure dites fumes ou liu no chier segneur Guion, conte de Flandres et marchis de Namur, et nous Ernous dis dOudenarde, sires de Fontaines, et Watier Biertaus, lijouenes, chevalier, ber de Flandres, per au devant dit segneur de Cysoing,a toutes ces coses fu mes comme jugeur. Et en tiesmoignage des coses devant dites avoumes ces presentes lettres saielees de nos saiaus. Et jou Hellins sire de Cysoing, devant noumes, et jou Ernous, ainsnes fius au dit segneur de Cysoing, faisons savoir a tous ke nous avons en convent as devant dis abbet et convent en non de leur eglise, ke se nous dore en avant u no oir mouviens debat u fasiens destourbier al abbe et au couvent devant dis u a leur eglise des coses pui deseure sunt dites, u empaiecement, ke nous seriemes tenu as dis abbet et convent et a leur eglise devant dite, tous cous, tous damages, tous fres ke li dit abbes et convens u leur eglise pour chou en aroient u soustenroient, rendre par le plain dit labbe de le dite eglise sans autre prouvance faire. Et a chou nos oblegeons nous, nos oirs et le no par tout et en metons le no tout en abandon enviers no chier segneur Guion, conte de Flandres, devant dit ; et li prions et requerons kil loe, gree et conferme toutes ces coses ki deseure sunt dites, et constraigne nous et no oirs a les warder, se nous u no oir de nient veniens encontre. Et prions ausi et requerons no reverent pere levesque de Tournai ke il constraigne nous et nos oirs par sentense descumeniement a toutes ces coses devant

dites fermement tenir et warder, se nous u no oirs, par nous u par aurtui, veniens encontre ces coses u aucune deles, ke ja naviegne. Et quant a chou obligons nous et nos oirs. En tiesmoignage de ces lettres presentes ki sunt donnees en lan del Incarnation Nostre-Seigneur Jhesu-Crist M.CC. quatre vins et un, el mois de Novembre(1).

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, scellée de cinq sceaux complets, ceux de Hellin de Cysoing, d'Arnoul de Cysoing, son fils, de Gillles de Brakencourt, bailli de Lille, d'Arnoul d'Audenarde et de Gautier Bertaux, le jeune.— Archives de la bibliothèque de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p, 488. — Collection Colbert, vol 73, p. 382.

CLXIX

25 Mars 1283. — Pierre Barbet, archevêque de Reims, atteste qu'en présence de Robert, abbé de Cysoing, de Jean, son prédécesseur, et d'autres personnes, il a ouvert la châsse renfermant les reliques de Saint Évrard.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Petrus, miseratione divina Remensis archiepiscopus, salutem in Domino sempiternam. Notum facimus quod nos anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo, die mercurii ante Pascha, in monasterio Chysoniense, situato in diocesi Tornacensi, personaliter existentes, capsam presentem aperuimus in eodem monasterio, presentibus religiosis viris J(ohanne), abbate Sancti Theoderici, Remensis diocesis, J(ohanne), quondam abbate monasterii Chysoniensis, et Roberto, electo in abbatem dicti monasterii, necnon Adam de Celliaco, cappellano nostro, concanonico Remensi, etaliis pluribus fide dignis. Presentes etiam fuerunt: J. cantor, magistri Rufinus et Reginaldus, canonici Remenses, et invenimus corpus gloriosissimi confessoris Beati Evrardi fundatoris dicti monasterii Chysoniensis, quod monasterium nobis immediate dignoscitur subjacere. De prefato autem corpore dicti Santi retinuimus caput extra capsam cum mento duabus parvis costis et parte squine ad usum mo-

(1) Gui de Dampierre, comte de Flandre, confirma cette vente par lettres du mois de Novembre 1281.— Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXXVII v°. — Collection Colbert, vol. 73, p. 382. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, f° 488.

nasterii memorati. In cujus rei testimonium sigillum nostrum, unacum quibusdam aliis sigillis bonorum et fide dignorum, presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno et die predictis.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin en très mauvais état. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CLXXV v°. — Bibliotbèque de la ville de Lille, manuscrit n° 123. Regula canonicorum, écriture du XV^e siècle, registre sur parchemin, f° 1. — Collection Colbert, vol. 73, p. 386.

CLXX.

25 Février 1284. — Jean de Lille, chanoine de Cysoing, reconnaît, en présence des doyen et chapitre de Saint-Pierre de Lille, devoir, au nom de l'abbaye de Cysoing, à Marie et Hélène, ses sœurs, la somme de 64 livres parisis, empruntée pour la nourriture des religieux.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Johannes, decanus, et capitulum Sancti Petri Insulensis, Tornacensis diocesis, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod in nostra presentia propter hoc personaliter constitutus, dominus Johannes de Insula, canonicus ecclesie Cysoniensis, recognovit se teneri et obligatum esse Marie et Hele, sororibus suis, in sexaginta quatuor libris Parisiensi, bus quas dicte sorores eidem Johanni, et aliis ad preces ejus tradiderunt et deliberaverunt in sica pecunia ipsi canonico competenter numerata, nomine et ad opus victus ipsius canonici et concanonicorum suorum, tempore quo ipse Johannes administrationem sui et sociorum concanonicorum suorum de mandato sui prelati, gessit in dicta ecclesia sicut dixit, asserens quod dictam summam pecunie in expensis cibi et potus dictorum concanonicorum suorum et sui necessariis totaliter convertit, pro dicte ecclesie sue et dictorum suorum sociorum necessitate urgenti et utilitate evidenti, precipue cum dicte administrationis tempore alias pecuniam commodius habere non valeret. Quam summam pecunie idem promisit se, de sexaginta una libris et novem solidis Parisiensibus in quibus suus abbas Cysoniensis pro dictis (expensis) factis tempore dicte administrationis est dicto Johanni obligatus legitime, ut dicebat ipse (abbas), soluturum prefatis sororibus suis, quam cito idem abbas dicto (canonico)satisfaceret de sexaginta una libris et novem solidis predictis,vel saltem usque ad estimationem sexaginta quatuor librarum pre-

dictarum, et quod ipsam pecunie summam, de qua scilicet dictus abbas eidem satisfacere tenetur, ut predixit, in alios usus quam in solutionem altius(dicte)summe pecunie dictis sororibus suis faciendam non convertet cum eam habuerit (Johannes) memoratus, jurans in verbo sacerdotii quod ita est de premissis sicut superius scripta sunt, et quod contra premissa vel eorum aliquod non veniet per se vel per alium in futurum, et promissa recognovit esse vera sub suo juramento coram nobis prestito. In cujus rei testimonium sigillum nostrum ad causas presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tertio, feria sexta post : *Invocavit me.*

Manus. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 501.

CLXXI.

27 Mai 1284. — La tête de saint Évrard, confesseur, est mise dans une châsse en présence de Robert, abbé de Cysoing.

IN vigilia Pentecostes anno Domini millesimo CC°. LXXX°. quarto, fuit caput Sancti Evrardi, militis Christi et confessoris, positum n feretro isto, presidente ecclesie Cisoniensis Roberto abbate, canonicis Henrico, dicto de Tournay, Petro, dicto Mercadet, Johanne, dicto de Orchies, Johanne, dicto de Paris, Johanne, dicto Caplace, et multis aliis. Ista fuit sigillata sigillo domini Roberti, predicti abbatis. Habet unum sigillum nostrum integrum in veridi cera.

Manus. — Archives de la ville de Lille ; Regula canonicorum, manuscrit n° 123, écriture du XV^e^ siècle, registre sur parchemin, f° 2.

CLXXII.

5 Décembre 1285. — Nicolas le Roy, en présence des échevins et hôtes de l'église de Cysoing, donne en aumône à la pitance du couvent de Cysoing une rente de dix-neuf sols tournois et un capon, à charge d'obit.

SACENT tout cil ki sont cest ecript verront et oront, ke Nicholes li Roys, bourghois de Cysoing, a donnet pour Dieu en aumosne a le pitanche dou couvent de Cysoing, dis et noef sols de Tournois et ung

cappon de rente a tousjours, pour faire sen obit apries sen dechiez : sest li rente assenee sur le maison Henri dou Riu, qui fue le pere et le mere Nicholon devant dit ; si le tient on de leglise de Cysoing. A ceste aumosne donner furent Adan de Hatenghien, comme maires, et Willames Bochars et Daniaus li Boulenghiers comme eschievins et hoste de le eglise. Ce fu fait en lan de grasce mil deux cens quatre vins et cinc, le jour Saint Nicolay.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f XXXII, v°. — Collection Colbert, vol. 73, f° 368.

CLXXIII.

1er Août 1286. — Arnoul, sire de Cysoing et ber de Flandre, confirme la vente d'un quartier de pré faite à l'abbaye de Cysoing par Liétard de Hatenghien, son homme lige, et renonce à toute rente et service sur ce pré.

JOU Ernous, sire de Cysoing et bars de Flandres, faic savoir a tous chiaus ki ces lettres verront et oront, que tel vendaige ke Lietars de Hatenghieng mes hom a fait a labbet et au couvent de Cysoing en non de leur eglise, dun quartier de pret, pau plus pau mains, ki gist entre le bos de labie que on apiele le Sart, et les pres de le eglise de Cysoing, tenant a le Lobienche, ke jou le gree et lotrie et lai en convent a faire porter paisiule a le eglise a tous jours sans cens, sans rente et sans nul sierviche; et tel rente u tel cens ke me sires me chiers peres donna et quitta a Lietars devant dit en acroissement de son fief, lequel rente u cens Lietars soloit devoir sour le pret devant noumet, je le claime tout quite, et lai enconvent a warandir a le eglise devant dite, et jour et mi hoir qui venront apres mi si com boins sires. Et a chou tenir ferme et estaule oblege jou mi et mes hoirs a tous jours. En tiesmoignage de ces presentes lettres sellees de men proppre sel, donnees en lan de grasce mil CC quatre vins et six, le premier jour du mois d'aoust.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XL v°. — Collection Colbert, vol. 73, f° 390. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 490.

CLXXIV.

5 Décembre 1286. — Lettre de créance donnée par Robert, abbé de Cysoing, à Jean de Lille et Jean d'Orchies, chanoines de l'abbaye, envoyés en mission vers Gui de Dampierre, comte de Flandre.

A LEUR tres haut et tres chier seingneur monseingneur Guion, conte de Flandre et marchis de Namurs, Robers, par le soufrance de Diu abbes de Cysoing, et tous li convens de cel meisme liu, salus. Et caus appellies a tous ses bons plaisirs, Sire, nous envoions a vous nos chiers et foiables canones mon seingneur Jehan de Lille et mon seingneur Jehan de Orchies ki ces lettres vous monsterront, si prions et requerons a votre seingneurie ke vous fiablement les vellies croire autant comme nous de ce kil vous diront et requeront de par nous, et descendre pour Diu et pour nous a nostre requestre kil vous feront. Et tout chou, chiers sire, kil vous diront prometeront ou aront enconvent de par nous, nous le tenrons et arons ferm et estaule, et a ce tenir oblejons nous et le no enviers vous. Par le tesmoing de nos lettres saielees de nos saiaus, ki furent donnees lan del Incarnacion M. CC. quatre vins et sis, le nuit Saint Nicholai.

Manus. — Archives départementales du Nord, chambre des Comptes de Lille, inventaire Godefroy, n° 2770, pièce sur parchemin. — Même dépôt, huitième cartulaire de Flandre, pièce n° 274.

CLXXV.

10 Décembre 1286. — Jean de Lille et Jean d'Orchies' chanoines de Cysoing, mettent leurs biens et leur abbaye sous la protection de Gui de Dampierre, comte de Flandre, et lui cèdent l'hommage du château de Rieulay pour en jouir en franc alleu moyennant un équivalent audit hommage.

NOUS Jehans de Lille et Jehans de Orchies, canoine de Cysoing, faisons savoir a tous, ke nous, no abbeit et tout le couvent de le abbeie de Cysoing et tous les biens de le dite abbeie, metons et avons mis en le garde et en le protection de haut homme et noble no chier

seigneur Guion, conte de Flandres et marchis de Namur. Et donnons audit Conte le houmage deu castiel de Riulai a tenir lui et ses hoirs perpetuelment en frans alues einsi ke li dis abbes et couvens lont tenut paisiulement jusques au jour de huy, coume cil ki bien le pooiemes faire et donner einsi, coume il apert par le teneur des lettres ke nous avons donne a no chier seigneur le Conte devant dit, ki sunt saielees des saiaus ledit abbet et couvent, par teile condition ke li dis cuens doit rendre en non descange a labbeit et au couvent de ledite eglise de Cysoing, ausi souffissant chose ke li houmages de Rulai vaut au jour de huy. Et en plus grant seurte de ces choses desus dites faire tenir et remplir, nous Jehans de Lille et Jehans dOrchies, canoines de Cysoing, desus dit, obligons nous ledit abbet et couvent de Cysoign de donner lettres de leur ordenaire saielees de son saiel, de greeir, loer et faire tenir et confremer les choses desus dites a le requeste dou dit conte. Et pour ce ke ce soit ferme chose et estaule, avons nous mis nos saiaus propres, dont nos usons, a ces presentes lettres, ki furent faites et donnees en lan de grasce mil deus cens quatre vins et sis, le mardi apres le jour Saint Nicholai.

Manus. — Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille, inventaire Godefroy, nº 2774, pièce sur parchemin. — Même dépôt, huitième cartulaire de Flandre, pièce nº 275.

CLXX

10 Décembre 1286. — [illegible]mpierre, comte de Flandre, députe ve[illegible]e de Cysoing Jean Makiel, son clerc, et le [illegible]arge de demander à l'abbé et aux religieux l'état de leurs revenus et de leurs dettes.

GUIS cuens de Flandre et marchis de Namur, a son foiaule clerc, seigneur Jehan Makiel, salus et amour. Nous vos mandons ke vous aleis a Cysoing en labbeie, et requereis a labbet et a tout le couvent kil vos dient, sour leur sairement et sour le saiel, le abbet et le couvent, konbien il ont en revenue de tiere par an en toutes choses, et konbien il leur convient pour leur frais tous en que ke ce soit raisonnaules et konbien il sunt obligiet de dettes et a termines dans et a vie. Et dou sourplus konbien il poront metre en paiement ; et sachies ke nous volons ke vous soies recheveres de tous les biens de le glise de par nous, de par le abbet et le couvent avoecques 1 canoine u

deus, lequel u lesquels nous vorrons prendre par le conseil de nous et del abbet. Et rechevereis et paieres les dettes des biens de le glise as termes ki deviseit seront, et de ce prendreis lettres pendans saielees del abbeit et dou couvent les plus fortes que vous poeis avoir, kil le tenront ferme et estaule sour leur sairemens, sour paine descumeniement et de suspencion, ne ke li abbes ne li canoine noblegereront, ne recheveront, ne rechevoir ne manier feront bien de le eglise, nul fors ke li recheveur ki mis i seront pour le rechevoir, par nous et par labbet, et de toutes ces choses il aient aussi enconvent a donner lettres de larcheveske ; et faites savoir audit abbet, ke nous mandons par nos lettres a nos foiaules siergans, Symon Malet de Douay et Joffroit de Rensieres kil empruntent juskes a le somme de XVI^{c} libvres a mains de frait kil onques poront, ausi ke ce fust pour nous, et nos en ferons no dette, et ne volons ka lemprunt nule mentions soit faite del abbet et dos couvent, fors ke de nous ki no dette en ferons ; et porteis ces lettres ke nous vos envoions, a Simon Malet et a Joffroit, as quels nos mandons par ces dites lettres kil facent lemprunt de ces XVI^{c} lib, vres a reprendre sour quatre cens livrees de tiere, cons et cateus- quand vous sereis saisis des lettres ke vous prendereis del abbet et dou couvent, les plus fortes ke vous poreis avoir ; a tenir ces choses ki deseure sunt escrites. Donne a Cassiel le mardi apres le Saint Nicholai.

Manus. — Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille, inventaire Godefroy, no 2773, pièce sur parchemin.

CLXXVII.

16 Décembre 1287. — L'abbé et le couvent de Cysoing promettent de rembourser Gui, comte de Flandre, d'une somme qu'il leur a prêtée.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, abbas et conventus monasterii Cysoniensis, ordinis Sancti Augustini, Tornacensis diocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos statum nostrum et monasterii nostri diligentissime considerantes, invenimus quod bona nostra et ejusdem monasterii erant usurarum voragine in tantum exhausta, quod proventus omnium bonorum nostrorum, quorum administratio penes nos remanserat, ad solutionem gravium debitorum in

quibus ad hec eramus obligati, et ad tenuem victum nostrum sufficere non valebant, nec inveniebamus qui nobiscum contrahere vellet aliquam pecuniam mutuando, sicque nostrum monasterium ad irreparabilis desolationis opprobrium videremus pene deductum ; nos, omni alio temporali auxilio destituti, ad excellentissimum principem dominum nostrum dominum Guidonem, Flandrie comitem et marchionem Namurcensem, sub cujus protectione monasterium nostrum et major pars bonorum nostrorum ab antiquo consistere disnocuntur, inedia coacti, duximus habere recursum, et statum nostrum eidem exponentes, ipsi supplicavimus humiliter et devote ut, more majorum suorum, divine pietatis intuitu, nobis et nostro monasterio in tanta penuria constitutis subvenire dignaretur. Qui nobis ex solita benignitate compatiens, nostram supplicationem exaudire dignatus est, et nos ac monasterium nostrum a magnis debitorum oneribus, pecuniam suo nomine ad opus nostri mutuo receptam, in eorumdem debitorum solutionem misericorditer impendendo, liberavit, sic et alias nobis subveniens et nostre consulens egestati. Nos vero omnia bona nostra temporalia in manibus ejusdem domini posuimus, ut ex eorum fructibus per discretum virum dominum Johannem, dictum Makiel, canonicum Insulensem, ab eodem domino comite electum, et per unum vel duos a nobis, abbate, de consilio dicti domini comitis electum vel electos recipiendis, satisfiat singulis annis per manus eorumdem electorum ipsi domino comiti de quadringentis libris Parisiensibus, donec eidem de omnibus ab eo impensis in solutionem debitorum nostrorum et suo interesse, plene et integre fuerit satisfactum, et residuum dictorum fructuum in usus monasterii nostri et nostros, secundum dispositionem electorum predictorum, totaliter convertatur. Et promisimus atque promittimus sub juramentis nostris, quod ad aliqua de bonis nostris temporalibus manus non apponemus ; nec quicquam vendemus ad vitam vel ad perpetuum, nec alienabimus de eisdem, nec aliqua debita contrahemus vel aliquos contractus faciemus, nisi de consensu et voluntate electorum predictorum. Consentimus enim, et volumus quod dicti electi omnia bona nostra temproalia, ubicumque et in quibuscumque consistentia recipiant, et de ipsis disponant debita nostra solvendo, et nobis victui necessaria ministrando, atque onera nostri monasterii sustinendo, prout eis videbitur expedire. Et juramus in verbo veritatis et sub juramentis nostris promittimus, quod nec predictum canonicum jam deputatum sive electum super premissis, nec etiam illum vel illos de concanonicis nostris, quem vel quos, ut predictum est, adjungi dicto canonico Insulensi super hiis contigerit, impediemus clam vel palam, nec quicquam faciemus, nec fieri procurabimus per quod ipsi electi vel ex

eis aliqui sive aliquis, super premissis impediantur, perturbentur, seu molestentur, vel gravamem patiantur ; quinimo promittimus quod permittemus eos libere disponere de dictis bonis omnibus et singulis prout nobis et nostro monasterio viderunt expedire, donec ab oneribus debitorum omnino nos et monasterium nostrum fuerimus liberati. Et si contingeret aliquem vel aliquos de hujusmodi administratoribus, pendente administratione, decedere vel longe abesse, aut alias impediri, per quod administrationi superesse non possent, is, a quo decedens vel absens, aut sic impeditus, electus fuerit, alium loco ipsius decedentis, absentis, vel impediti, eliget et in premissis, loco prioris, per omnia subrogabit ; quod tociens fiet quociens opus erit. Et hec omnia sub juramentis nostris solempniter prestitis, firmiter observare promittimus et contra non venire. Et ad majorem securitatem premissorum, omnes superiores nostros prelatos et judices ecclesiasticos requirimus et rogamus ut ipsi premissa omnia que, pro evidenti utilitate nostra et monasterii predicti, confitemur esse facta, laudare, approbare ac etiam confirmare dignentur. Nosque et singulos nostrum ad observationem omnium premissorum per sententias suspensionis et excommunicationis in personas nostras, et interdicti in loca nostra, non obstante alicujus exceptionis vel defectionis obstaculo, compellant, cum super hoc fuerint requisiti ; nos etenim personas et loca nostra quantum ad hec, eorum jurisdictioni subicimus expresse. In quorum premissorum testimonium sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo sexto, feria secunda ante festum Beati Nichasii martyris.

Manus. — Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille. Inventaire Godefroy, nº 2771, pièce sur parchemin, sceau de Robert, abbé de Cysoing, complet. — Archives de l'État de Gand, pièce nº 424 sur parchemin, avec sceaux complets, l'un de l'abbé et l'autre du couvent Saint Calixte de Cysoing.

CLXXVIII.

22 Décembre 1286. — Robert, abbé de Cysoing, pour satisfaire à la demande du comte Gui, lui soumet l'état des biens et des dettes de cette abbaye.

NOUS Robers, par le grasse de Diu abbes de Cysoing, et tous li convens de ce meisme liu faisons savoir a tous ke, com nous eusciemes no estat et lestat de no eglise diligentement rewarde, nous trouvames ke tout no bien et li bien de no eglise estoient par usures

si espuisiet, ke li pourfis de tous nos biens desqueus li administracions estoit remese deviers nous ne pooient mie suffire a paier nos dettes et a avoir teneuement no vivre, ne ne trouviemes ki deniers nous veusist prester pour seurte ke nos peusciemes faire ; et pour cou nous eumes recours a tres excellent prince, nos tres chier seigneur Guion conte de Flandres et marchi de Namur en qui protection nous metons, et avons mis no Eglise nous et nos biens et desous qui warde ke de lui ke de ses ancisceurs nous sommes et avons este danciennete, et li remonstrames no estat, et li priames humlement ke il en sivant ses boins anchisceurs nous daignast souccourre en le mesaise ou nos estiemes. Li queus sires par se deboinairete oie no priere, respondi kil, no eglise et nous, pour Nostre Seigneur, aideroit moult volentiers a relever par les raisons devant dites, sauf chou ke nous li fesisciens a savoir le revenue de tous nos biens dan en an, tant de chiaus ke nous ore tenons et manions, comme de chaus ke nous avons vendus a vie ou a certain tans, ou donnes a cense, et en coy grant dette nous, ou autre pour nous, sommes oblegiet en quel maniere ke che soit, et combien puet souffire a no vivre cascun an, et quatiel on poroit de nos biens convertir en nos dettes cascun an. Et pour chou nos disons sour nos sairemens, premierement le valeur de nos biens cascun an a commune estimation, soulonc no escient, ensi com chi apres sensuit :

Nos tieres ahanaules de Cysoing valent cascun an cc libvres et viii libvres et xiiii sols.

Nos dismes de Cysoing vii^{xx} libvres.

Nos menues rentes de Cysoing x libvres x sols vi deniers.

Nos tieres et nos rentes de Cysoing appartenans a nos pitances xii^{xx} libvres.

Nos manoirs de Cysoing viii libvres.

Nos dismes de laines de Cysoing xx libvres.

No pret la meismes xiii libvres.

No bos con apiele le Sart vi l. ii s. vi d.

Nos tieres ahanaules no pret, nos dismes, nos rentes, no tierage, nos aiwes et nos manoirs de Louvil vii^{xx} libvres xiii s. xv d.

No bosc dou Malausnoit, dou Salengroit et de le Haironniere xliiii lib.

Item i bonniers de pret ke nous avons a Cobriu xxx s.

Item nos dismes de Genech xlix lib.

Item nos rentes de Bouvines xii s.

Item nos rentes de Gruisons xix s. viii den.

Item nos rentes de Blandaing vi s. iii d.

Item nos rentes de Floreing VIII s.
Item nos rentes de Marke LXXI s. IIII d.
Item nos cens de Toufflers IIII s. II d.
Item no cense d'Enghecemont XLV l. X s. X d.
Item nos dismes et nos rentes de Basiu CIX lib. XIII d.
Item nos rentes de Bourghiele XLVII s. V d.
Item no cense de Crespelaines XII^{xx} libvres.
Item nos cense dAsch LXV libvres. La meismes IIII lib. en menues rentes, XVIII s. X d.
Item nos tieres et nos rentes de Doteignies, XVIII lib. XIII s. IIII d.
Item nos rentes dOteignies VII l. VII d.
Item nos rentes de le Capiele VI l. IIII s.
Item nos rentes de Fretin XX s. VI d.
Item no maisons de Lille LXII s.
Item no relief et no siervice X l.
Item Hiercheberghe XL lib.
Somme XIIII^{c} LII lib. XVIII s. III d.
En le veskiet de Tournai.
Nos maisons de Viteri, nos tieres, nos dismes, nos rentes et no tierage de ce meisme liu XII^{xx} libvres.
Apres en Ostrevant, no cense de le Nueve Maison XII^{xx} libvres.
Item no cense de Horneing VI^{xx} et X l.
Item no cense dAnich C lib.
Item no cense de Bruille LXX lib.
Item nos rentes de Riullai XXX s.
Item nos rentes dObrechicourt VI l. XII d.
Item nos rentes d'Escaudaing LXXVIII s.
Item nos menues rentes de Hielemmes XLIII s. IX d.
Item nos rentes de Fenaing XVI s.
Item nos rentes de Sommaing X lib.
Item nos menues rentes de Bruille LV s.
Item no cense de Biaurepaire VI^{xx} X lib.
Item no bosch de Horneing, de Longe Selve et de Biarche LX lib.
Item no bos de Riullai LVI libvres.
Item nos molins, li bos et li viviers de Biaurepaire XXIIII libvres.
Somme MLXXVII libvres III sols IX den. en Ostrevant et en le veskiet dArras.
Somme de tout chou ke deseure est escrit II^{m}, V^{c}, XXX lib. II s. VI den. parisis.
Et de tous les biens deseure dis avons nous vendut a vie, se loist a savoir :

A Symon Belot, de Dowai C lib. a prendre a Anich.

Item a Jehan de Paris, borgois d'Arras, nos biens de Viteri, estimes a XII^{xx} lib.

Item a monseigneur Alart d'Antoing XLIX libr. kil prent a nos biens de Genech.

Item a Baudon Pesiere LXV lib. sour nos biens dAsch.

Item au cantre de Tornai nos biens de Basiu estimes a C lib.

Item a Eustassie dou Lai XXX lib.

Item a Gillion Wetin XX lib.

Item a Willamme Makeriel XVI lib.

Item a Jehan le Vilain XIX lib.

Item a Willamme dou Porc C lib.; liquel Eustasses, Gilles, Willamme Makeraus, Jehans et Willamme dou Porc en sont assenet a leur vies sour nos biens de Crespelaines.

Et si ja sires Jehans de Rains, jadis nos abbes, a se vie C lib sour nos biens de Horneng.

Et se devons de no bourse a maistre Gillion Moyset, le fisisien, a se vie XII l.

Item a Biertran Petitken a se vie X l.

Item an bailliu de Lille VI l.

Et se devons pour menus hommages C sols.

Somme tout en argent devant dit VIII^{c} et LXV l. parisis.

Apries sensuit ke counous devons a certain tans, cest a savoir :

Item a Willamme du Porc M libvres lesquels il doit recoivre as biens de no Nueve Maison devens V ans, se loist a savoir cascune de ces V ans II^{c} libvres.

Item a Caillau VII^{xx} libvres lesquels il doibt recoivre as dis biens de le Nueve Maison devens VII ans, cest asavoir cascun an XX l.

Item a nos censiers de Horneing IIII^{xx} libvres kil doivent rechevoir a nos biens de Hornaing devens V ans cest a sa voir cascune de ces V anees XVI l.

Item a nos censiers de Biaurepaire C livres a prendre sour les biens de le cense de Bielrepaire devens V ans, cest a savoir cascune de ces V annees XX lib.

Item a no censier de Crespelaines LX l. kil doit avoir as biens de Crespelaines kil tient de nous a cense devens III ans, se loist a savoir cascune de ces III anees XX l.

Item a Jehan Tristran, capelain de Saint Eloy, III^{c} libvres, lesquels il doit reprendre sur Crespelaines devens VI ans, se loist a savoir : cascun des III premiers ans XL lib., et cascun des III daerrains ans LX libvres.

Et ensi devons nous cascune anee de v anees a venir IIIc et XVI libvres as personnes devant nommees sans le mort argent.

Et se doit on rabattre de le value des bos deseure nommes VIII xx libvres pour cou kil neskieront mie a taille devens IIII ans ne devens v tel ja.

Somme dou mort argent des dettes a termines dans, et de le faute des tailles des bos XIIIc libvres LVII libvres II sols VI deniers.

Et ensi demeure a nous pour no vivre et pour convertir en paiemens XIc libvres LXXIII libvres parisis.

Et en tiesmoignage de toutes ces coses avons nous pendus nos propres saiaus y ces presentes lettres, donnees en lan del Incarnation Nostre Seigneur Jhesu Crist MCCLXXX et sis, le demierkes devant le jour Saint Thumas Lapostle.

Manus. — Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille, inventaire Godefroy, n° 2775, pièce sur parchemin.

CLXXIX.

1287. — Robert, abbé de Cysoing, et Henri, prieur de ce couvent, justifient l'emploi d'une somme de 1600 livres parisis qui leur a été donnée par Jean Makiel, chanoine de Lille.

NOUS Robers, par le grasse de Diu abbes de Chisong, et Heinris, prieus de ce mesme liu, faisons asavoer, a tous ke des sese cens livers de parisis ke li cuens de Flanders nous a fait avoer, sire Jehans Makeaus, canones de Lile, par no voluntet et par le voluntet dou couvent de Chisong a paiet as persones contenues en ces lettres envers ques li eglise de Chisoing estoet obligie et nous, nos tenons asous et apaiet des summes ki ci apres sen suivent, et el tiesmongnage de ces choses avons nous sailet ces lettres de nos seaus, ki furent faites lan del Incarnacion Nostre Segneur mil et deus cens quater vins et sis le samedi devant le Dimangne kon cante : *Oculi.*

Premirs a nous VIxx VI lb.

A nous prieus CC VII lb. XVI s. VI d.

A Jehan de Lile, no canone, LXII lb. VIII s. Item C. s.

A Heinri de Vilers CC lb.

A Biernart Cateil VIxx lb C. s.

A Segneur Jehan Makel IX lb X s.

A disime dou Noel c lb.
As despens pour le voie dArras LXXV s. Item XV s.
A Nicholon Denis LIX lb VII s. VI d.
A dame Marieu Makerele XXXVI lb. XVI s VIII d.
A Jakemon Makellon XX lb. XII s. IX d.
A Seel VIII lb. IIII s.
A Willame de Chisong X lb.
A Gillon Copet XII lb. IIII s.
A Gillon Bliec XXII lb XVI s IX d.
A Dirin dou Pourc IIII lb.
A Judas XII lb.
A Hoilin de Blandaing VI lb. XVI s. VIII d.
A Baudon Johie XXII lb.
A Markade LXII lb.
A Adam de Hattinghem XV lb.
A Jehan dou capitle XXXVI lb.
Gillon Weitin IIII^{XX} XIX lb.
As Templirs LXXII s. II d.
A Gerard le Neunt et Baudon Leskevin, et as prevos II^{c}...

Summe des piches deseure dites paies par mon segneur Jehan.... dis mil cinc cens cinquante trois livres et qui *(lacune)* de le monnoie de Flandres, et approuvons cou ke Wautiers.... liers est frus par mi. Ce fu fait et done lan et le jour dessusdis.

Encore a Makiaus paie puissedi des XLVI lb. V s. kil leur devoit encore, et de XXII et demie lb. pour agheeiment pour le Paske et des XXII et demie pour le Penthecoste lan LXXXVII, s^{a} LXXXXII lb. V s.

Au prieus pour le maistre de Haynaut paier XXXVI lb. pour le frait de C lb, ki furent emprince au Noel pour le disme paier, VI lb. X s.

Item a Bertram pour se pension dou terme de Paskes lan LXXXVII, C s.
Item a maistre Gilles Moiset pour se pension de le Saint Remi lan LXXXVI, VI lb.

Item pour kevaus marescauser et sejorner, XXVIII s.
Simon Malet pour ses frais et ses despens a Arras et ailleurs et pour canges *(lacune)* es envoier a Arras et a Doai et a segneur Simon Malet, XVI s.

(lacune) Summe LIII lb. VI s. Ensi doit Makiaus a chiaus de Cyssoing. XXVI lb. V s.

Item pour escritures, VI s.

(lacune) VIII lb. item pour envoier pour labbe et le prieus kil

venissent a Lille quant *(lacune)* et de Bethune le demars devant lAssumption Nostre Dame VIII d. Item adont pour le despens *(lacune)* por II jors, et labbe le prieus et monseigneur Jehan dOrchies por un jour et pour le bailli le demars *(lacune)* III s. VI d. au soir XII s. III d., le mercredi tout le jour parmi les kevaus IIII lb. XI d., et pour les kevaus le prevost II.....

Item pour un tertin IIII s. VI d. Item le samedi et le diemence pour le despens le *(lacune)* XXIX s. V d. XLVI. s IX d., Item pro vino, pane et una hasta lactis apud Cyssoniam pro ballivo Insulensi X s. IX d.

Summa expensarum X lb. XII s. II ; d XII lb. II d.

Manus. — Archives de l'État de Gand, n° 435, pièce sur parchemin. Deux sceaux complets : le premier représente presque de face un abbé avec la crosse debout dans une niche; — contre-sceau : buste de face d'abbé. — Légende du sceau : ... Roberti abbati... eccle... oniensis. — Légende du contre-sceau : Secretum Roberti abbat...—Le sujet se compose d'une quintefeuille dans un carré dont chaque côté est accompagné vers le milieu d'une fleur de lys; le tout est enfermé dans un dessin régulier présentant une moulure en relief. Légende du sceau : S. Henrici de Tornaco pr.... niensis. — Contre-sceau : un chien assis. Légende du contre-sceau : S. Hen. de Tornac.... Cyson.

CLXXX.

9 Janvier 1287. — Robert, abbé de Cysoing, annonce à Jean, cardinal de Sainte-Cécile, légat du pape, le prêt fait à son abbaye par Gui, comte de Flandre, de la somme de 2417 livres 11 sols parisis, pour l'aider à payer ses dettes.

REVERENDO patri ac domino, domino Johanni, Dei gratia tituli Sancte Cecilie presbitero cardinali, Apostolice sedis legato, R(obertus), permissione divina monasterii Cysoniensis, ordinis Sancti Augustini, Tornacensis diocesis, abbas, totusque ejusdem loci conventus subjectionem et reverentiam tam debitam quam devotam. Reverende paternitati vestre significamus quod excellentissimus princeps dominus Guido, comes Flandrie et marchio Namurcensis, sub cujus protectione monasterium nostrum et bona ipsius ab antiquo consistere dinoscuntur, nobis ere alieno nimium oppressis, subsvenire pietatis

intuitu cupiens, duo millia quadringentas decem et septem libras, et undecim solidos Parisienses suo nomine mutuo recepit, et eas in solutionem debitorum nostrorum totaliter convertit, nos et nostrum monasterium ab usurariorum debitorum oneribus liberando. Et nos, omnia bona nostra temporalia pro dicta summa pecunie ipsi domino a nobis et successoribus nostris restituenda integraliter et reddenda obligavimus eidem. Et de ipsis bonis in manus ejus posuimus ad annuum valorem quadringentarum librarum Parisiensium, ut ex fructibus ipsorum bonorum totalem summam duorum millium quadringentarum decem et septem librarum et undecim solidorum Parisiensium, percipiat per se vel per alium ad suam liberationem et nostri monasterii prelibati. Cupientes igitur ut premissa bona fide pro utilitate monasterii nostri facta firma et inconcussa maneant, dominos Henricum, priorem nostrum, et Johannem de Orchies, concanonicos nostros, latores presentium, et quemlibet eorum in solidum, nostros constituimus procuratores ad confitendum et recognoscendum pro nobis, et nomine nostro, coram vestra paternitate reverenda vera esse omnia que in nostris presentibus litteris continentur. Et ad impetrandum a vestra reverenda paternitate vestram super hiis auctoritatem adhiberi, et ea que in eisdem litteris continentur, vestra auctoritate confirmari, nosque ad eorum observationem auctoritate vestra, si opus fuerit, compelli. Damus autem dictis procuratoribus nostris, et cuilibet eorum in solidum, potestatem et mandatum speciale jurandi in animas nostras super premissis et premissa tangentibus, et faciendi pro nobis et nostro monasterio predicto, quantum ad hec et ea tangentia, omnia et singula que nos faceremus et facere possemus si presentes essemus, ratum et gratum habituri quicquid per dictos procuratores et quemlibet eorum in solidum pro nobis et nostro nomine ac monasterio predicto super premissis omnibus et singulis coram vobis factum fuerit sive dictum. In quorum testimonium sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo sexto, feria tercia post octavas Epiphanie Domini.

Manus, — Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille, inventaire Godefroy, n° 2777, pièce sur parchemin.

CLXXXI.

9 Janvier 1287. — Robert, abbé de Cysoing, annonce à Pierre Barbet, archevêque de Reims, que le comte de Flandre lui a prêté une somme de 2,417 livres 11 sols parisis, pour l'aider à payer les dettes du couvent (1).

Manus. — Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille, inventaire Godefroy, n° 2278, pièce sur parchemin.

CLXXXII.

2 Février 1287. — État des sommes dues à Jean Makiel, receveur de Flandre, par Marie la Ricarde, bourgeoise de Douai, et l'abbé et le couvent de Cysoing.

CEST chou ke dame Marote li Ricarde, bourgoise de Doai, doit a mon singneur Jehan Makiel VIII lib. de paresis et dune noire cote se volente,

Date de chou.

Pour drap X l. VIII s.

Pour deus pos dargent VII l, XI s.

Pour couciuns XV s.

Ce sont es deues labbe et le couvent de Cissoing lan MCC LXXXVI a le candeler.

A mon singnour labbet LI lb. et VI lb.

Au prieus IX^{xx} lb. XVII lb. XIIII s. III d.

A Markadet L lb.

A singneur Jehan de Lille LXII lb.

A singneur Mikiel L lb.

A Cretin LXII lb.

A Waitin LXXX et IX lb.

Au maistre de Hainau XXIIII lb.

As Lonbars de Bruille XXX lb. et XVIII s.

A Biernart Catel VI^{xx} lb. C s.

A Henri de Vilers CC lb.

A Hidens XXVI lb.

A Adam de Harenghien XV lb.

(1) Cette pièce n'est que la reproduction de la précédente, n° CLXXX

A Rogier le Mercier xx lb. xii d.
Au singneur de Potes xxi lb. sour wage.
A Judas x lb.
Au Fevre xx lb.
A Marieu Makeriele xx lb.
A Jehan de Paris xiiii^{xx} lb.
A Colart Demvil ii lb. ii s.
A Jehan le Us dAudenarde cc lib. et a le Toussains autant.
A Lille xiii^{xx} lb. et xv lib. si a deus bacins et deus hanas.
A Jehan de le Vile iiii^{xx} lb.
A Jehan Dorcies xi lb. xiii s. i d.
A Baudon Joie xxii lb.
Au clerc dou capitle xxxvi lb. a dame Helain de Blandeng....

Manus. — Archives de l'État à Gand, n° 427, pièce sur parchemin en mauvais état.

CLXXXIII.

7 Février 1287. — Robert, abbé de Cysoing, promet de faire ratifier par Jean, cardinal prêtre, légat apostolique, et par l'archevêque de Reims, ordinaire de l'abbaye, la convention passée entre le couvent de Cysoing et le comte de Flandre.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, R(obertus), permissione divina monasterii Cysoniensis abbas, totusque ejusdem loci conventus, ordinis Sancti Augustini, Tornacensis diocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos omnia et singula contenta in nostris litteris sigillis nostris sigillatis, quarum copia presentibus litteris est annexa, faciemus, curabimus et procurabimus auctoritate reverendi patris et domini nostri, domini Johannis, Dei gratia tituli Sancte Cecilie presbiteri cardinalis, apostolice sedis legati, nomine et auctoritate domini Remensis archiepiscopi, ordinarii nostri, vel eorum alterius, infra Pasche festum proximo affuturum confirmari. Quod quidem bona fide promittimus, nosque ad hoc faciendum, curandum et procurandum, specialiter tenore presentium obligamus. Datum anno Domini M°. CC°. octo gesimo sexto, feria quinta post festum Purificationis Beate Virginis Marie.

Manus. — Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille, inventaire Godefroy, n° 2772, pièce sur parchemin.

CLXXXIV.

Février 1287. — Jean de Has, ses frères Pierre de Has et Rogier de le Royère, reconnaissent avoir loué a Gui de Dampierre, comte de Flandre, toutes les terres à labour appartenant à l'abbaye de Cysoing, et dont ils ne doivent répondre qu'au comte ou à Jean Makiel, chanoine de Saint-Pierre à Lille, son clerc.

SACENT cil ki sunt et ki avenir sunt, ke Jehans de Has, Pieres de Has, ses freres, Pieres de Has et Rogier de le Royere, ont enconvent cascuns pour le tout et par leur fois fiencies a mon seigneur Guion, conte de Flandres et marchis de Namur, et a mon seigneur Jehan Makiel, canonne de Saint-Piere de Lille, ou non de mon seigneur le conte devant dit, toute le cense entirement kil ont prise a labet et au couvent de Saint Calixt de Chisoing de leur tieres ahanaules, tout ensi que li chartre parole, kil ont de labet et dou couvent saielee de leur propres saiaus, et ont enconvent cascuns pour le tout ke a nului ki vive il ne responderont ne ne doivent respondre de le cense devant dite, fors ke a mon seigneur le conte devant dit, u a men seigneur Jehan Makiel, ou non mon seigneur le conte devant dit. Et ont encore enconvent kil doivent tenir et faire tenir et remplir bien et loiaument, a mon seigneur le conte u a sen commant, toutes les convenences, ensi ke li chartre parole, de leur convenence kil ont de labet et dou couvent devant dit. Lequelle chartre mesire li cuens leur doit faire tenir et acomplir. Et sil en defaloient et mesire li cuens u mesire Jehans Makiaus u autres, de part mon seigneur le conte, i avoient cous, frais, ne damages par leur okison, Jehans de Has et tout si compaignon deseure noumet, cascuns pour le tout, abandonnent aus et tout le leur enviers mon seigneur le conte jusques en sen plain dit u el plain dit de celui ki seroit de par mon seigneur le conte, tant que toute li convenance mon seigneur le conte seroit plainement remplie. A toutes ces convenences furent comme eskevins de Chisoing, Jehans Hakars, Jehans Moriaus, et Rogiers li Merchiers. Ce fu fait lan del Incarnation M. CC. IIII^{xx} et VI, el mois de Fevrier.

Manus. — Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille, inventaire Godefroy, n° 2791, pièce sur parchemin.

CLXXXV.

4 Mars 1287. — L'official de Tournai vidime la lettre par laquelle l'abbé de Cysoing l'informe du prêt que lui a fait Gui, comte de Flandre, de la somme de 2417 livres II sols, remboursable par acomptes sous peine des censures ecclésiastiques.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra nos, anno Domini M° CC° octogesimo sexto, feria tertia post dominica qua cantatur : *Reminiscere*, videlicet quarta die mensis Martii, litteras religiosorum virorum abbatis et conventus monasterii Cysoniensis, ordinis Sancti Augustini, Tornacensis diocesis, sigillis eorum propriis sigillatas, prout prima facie apperebat, vidisse in hec verba : Universis presentes litteras inspecturis et specialiter venerabili viro Domino officiali Tornacensi, abbas et conventus monasterii Cysoniensis, ordinis Sancti Augustini, Tornacensis diocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos confitemur et recognoscimus tenore presentium, quod excellentissimus princeps dominus noster, dominus Guido, comes Flandrie et marchio Namurcensis, sub cujus protectione monasterium nostrum et bona ipsius ab antiquo consistere dinoscuntur, nobis ere alieno nimium oppressis subvenire pietatis intuitu cupiens, duomillia quadringentas decem et septem libras et undecim solidos Parisienses suo nomine mutuo recepit, quas confitemur nobis ab eodem domino esse amicabiliter mutuatas, traditas, et deliberatas in pecunia numerata, et in evidentem utilitatem nostram et nostri monasterii conversas, de quibus et per quas a gravibus usurariis debitis, quibus nostrum monasterium opprimebatur, liberavimus nos et monasterium nostrum predictum. Quam summam pecunie promittimus in verbo veritatis, sub juramentis nostris, tactis Sacronsanctis Evangeliis, prestitis, nos soluturos et reddituros eidem domino comiti, vel ejus certo mandato, in hunc modum: videlicet quadridringentas libras dicte monete infra vicesimum diem Dominice Nativitatis proximo instantis, quadringentas libras ipsius monete infra vicesimum diem Nativitatis Dominice que erit anno Domini M° CC° octogesimo octavo, et sic de anno in annum infra dictum terminum sucessive quadringentas libras dicte monete quousque prefato domino comiti totalem summam duorum millium quadragentarum decem et

septem librarum undecim solidorum predictam persolverimus et reddiderimus integraliter et ad plenum. Et si in mora vel defectu solutionis et redditionis dicte pecunie in parte vel in toto fuerimus, quod absit, et ob hoc dictus dominus comes custus vel expensas fecerit, vel dampna incurrerit, nos omnes custus, expensas et dampna hujusmodi, eidem domino comiti reddere promittimus, ad ipsius domini comitis simplex dictum, absque alterius probationis onere, declarandos. Pro quibus promissis firmiter et inviolabiliter observandis et implendis, obligamus eidem domino comiti, nos, successores nostros, et omnia bona nostra mobilia et immobilia, presentia et futura, ubicumque et in quibuscumque locis consistant, volentes et concedentes quod idem dominus comes vel alius de mandato ipsius, de dictis bonis nostris in nostro salvo conductu auctoritate sua capere possit et capiant tantum et tociens quantum et quotiens eidem domino placuerit, quousque idem dominus comes se tenuerit pro pagato, et recognoverit sibi esse satisfactum tam de totali summa pecunie supradicta, quam de custibus, expensis, et dampnis predictis. Et juramus, et sub juramentis nostris promittimus, quod ipsum dominum comitem, vel alium, dicta bona vel ex eis aliqua, ex parte ipsius domini capere volentem et capientem aut deportantem non impediemus, nec opponemus nos, per nos, vel per alium, vel alios clam vel palam super captione vel deportatione bonorum predictorum. Et in premissis omnibus et singulis renuntiamus sub juramentis nostris, quantum ad hec, exceptioni doli, mali fori, vis, metus, exceptioni non numerate pecunie, et spei pecunie numerande, et ei quod dicere non possimus, vel proponere, seu allagere nos in premissis vel aliquo premissorum fuisse deceptos seu etiam fore lesos. Nec volumus quod dictus dominus comes probare teneatur dictam pecuniam in nostram vel monasterii nostri utilitatem fuisse conversam, sed omnino stare volumus nostre confessioni suprascripte. Renunciamus etiam sub juramentis nostris, quantum ad premissa omnia et singula, omnibus privilegiis et litteris papalibus legatorumque sedis apostolice et aliis cujuscumque tenoris existant, etiam si relaxationem contineant juramenti, omnique implorationi officii judicis ecclesiastici et mundani, beneficio restitutionis in integrum, et ceteris exceptionibus et defensionibns facti et juris, per quas contra premissa vel eorum aliquod venire possemus, seu ea, vel ex eis aliqua modis aliquibus impugnare. Et volumus quod hujusmodi renuntiationes, quantumcumque generaliter facte, valeant, et nobis prejudicent ac si omnibus et singulis exceptionibus, et defensionibus facti et juris specialiter et nominatim expressis, nominatim et specialiter renuntiassemus, et quod nobis non prosit nec dicto domino comiti obsit in aliquo generalitas supradicta. Que premissa omnia et

singula que pro evidenti utilitate nostra et monasterii nostri confitemur esse facta, sub juramentis nostris promittimus firmiter observare et contra non venire. Et ad majorem securitatem premissorum, omnes superiores nostros prelatos et judices ecclesiasticos, et vos specialiter, domine officialis Tornacensis, requirimus et rogamus ut ipsi, vel eorum aliqui, quicumque super hoc fuerint requisiti, et vos precipue, si super hoc requisiti fueritis, nos et singulos nostrum, ac successores nostros, ad observationem omnium et singulorum premissorum per sententias suspensionis et excommunicationis in personas nostras, et interdicti in loca nostra, non obstante vel non expectato obstaculo alicujus exceptionis vel defensionis, instantissime compellant, et compellatis vos, domine officialis Tornacensis, totiens quotiens super hoc fueritis requisiti. Nos etenim personas nostras, successores nostros, et loca nostra, quantum ad hec, eorum et vestre, domine officialis, juridictioni subjicimus expresse. Ad que premissa omnia et singula confitenda et recognoscenda coram vobis, domine officialis Tornacensis, dominum Henricum, priorem nostrum, exhibitorem presentium, nostrum constituimus et ordinamus verum et legitimum procuratorem ; et damus eidem procuratori nostro potestatem et mandatum speciale faciendi pro nobis et monasterio nostro coram vobis omnia et singula suprascripta, jurandi in animas nostras super premissis et quolibet premissorum, et specialiter supponendi nos et singulos nostrum ac bona nostra et nostrum monasterium quantum ad premissa omnia et singula firmiter et inviolabiliter observanda vestre et curie Tornacensis juridictioni, ac omnia alia et singula faciendi que nos faceremus, aut facere possemus, si nos omnes compareremus personaliter coram vobis, ratum habituri et gratum quicquid per dictum procuratorem nostrum super premissis et singulis premissorum pro nobis et monasterio nostro factum fuerit, sive dictum. In quorum premissorum testimonium sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini M°. CC°. octogesimo sexto feria tertia post *Reminiscere*, videlibet quarta die mensis Martii.

Coram nobis igitur propter hoc personaliter constitutus prefatus dominus Henricus, procurator dictorum abbatis et conventus, per eorum litteras suprascriptas habens potestatem et mandatum speciale per easdem faciendi pro dictis abbate, conventu et monasterio Cysoniensi, ac eorum nomine, omnia et singula contenta in eorum litteris supradictis, prout per easdem litteras apparet, recognovit, et confessus est dicto nomine procuratorio, et pro ipsis, omnia et singula de quibus mentio fit in eorum litteris predictis esse vera. Et juravit in verbo sacerdotii dictus pracurator, nomine procuratorio predicto, et suo, in suam et dictorum abbatis et conventus animas, quod ipsi abbas et conventus

omnia et singula in eorum litteris contenta, prout superius scripta sunt firmiter et inviolabiliter observabunt, et quod contra ea vel eorum aliquid non venient, nec venire procurabunt in futurum, requirens nos et rogans humiliter ut nos ipsos abbatem, conventum, singulosque ipsorum et eorum successores, auctoritate nostra ad observationem omnium et singulorum premissorum per sententias suspensionis et excommunicationis in eorum personas, et interdicti in loca ipsorum, non expectato alicujus exceptionis vel defensionis obstaculo, si opus fuerit, compellamus totiens quotiens ex parte domini comitis Flandrie superius nominati fuerimus requisiti, dictosque abbatem, conventum, successores et loca ipsorum quantum ad premissa omnia et singula nostre, et curie Tornacensis juridictioni, predicto nomine procuratorio, subjecit. In cujus rei testimonium sigillum sedis Tornacensis ad dicti procuratoris instantiam presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini et feria tercia suprascriptis.

Manus. — Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille, inventaire Godefroy, no 2795, pièce sur parchemin.

CLXXXVI.

17 août 1287. — Compte des dépenses faites par le prieur de Cysoing pour le service de son monastère.

Lan mil CC LXXX et siet
Cest cou que a empeechiet le prieus de le recepte kil devoit rechevoir
Pour defaute de veehe XII lb. pour le maison de Lille LXII s.
Pour rente de Bourghiele.
Pour menues rentes de Biaurepair XIIII lb.
On doit le prieus dou paiement de Biaurepaire LIII s.
Cest li mise le prieus puis mi Marc juskes a laoust.
Pour portion mon seigneur labbet de Feverier XIII lb. VII s.
Pour linchieus de maisnie LXIIII s.
Pour seigneur J. Capelassee XX s.
Pour despens le prieus J. de Lille. J. Dorchies a larceveske VIII lb. VIII s.
Pour despens en Ostrevant VI lb. XIIII s.
Pour Jakemon de Bas XXVII s.
Pour rollies et mesagiers XXXIII s.
Pour cartres et leitres escrire VI s. et VI d.

Pour despens fais a Lille pour seigneur Jehan son capitle et II Prieus LV s. VII d.
Pour frais de nos deniers au cange XLIIII s.
Pour W. de Cysoing IIII s.
Pour luminare de Paskes XL. s.
Pour olie XXXVI s.
Pour Gerart de Bruieres XXI s.
Pour le vent XII s.
Pour le voie de Watenes LXX s.
Pour le maladie le prieus XXX s.
Pour le mandet XIIII s..
Pour malie dautres XX s.
Pour le conduit dou cymentiere et machenage XXIII s. VIII d.
Pour une voie a Evrart a le Take VIII s.
Pour despens en Ostrevant.
Pour despens mon seigneur labbet, a Lille XVI s.
Pour despens mon seigneur labbet a Soumaing et Marchienes LXXI s.
Pour despens le Contesse LXXVI s.
Pour estaules, granges sales nier X s. VIII d.
Pour sonnieng XXXII d.
Pour procuration larchedyacreuc a Cyerenc XXII s. VI d.
Item a Basiu XLII s. III d.
Pour I sierjant larchevesque XLII s.
Pour cretin XL s.
Pour I mesagier larcheveske V s.
Pour I manestrel mon seigneur de Biaumont V s. X d.
Pour fierures, clous, cauc, carpentage, XXII s.
Pour de maisnie de quatre XII lb.
Pour loier Robin del Orteil XXXIII s.
Pour procuration le liegat a Biaurepair VI lb. VIII s.
Pour procuration larcheveske XII lb.
Pour procuration leveske de Tornai XVIII lb. IIII s. III d.
Pour le plait dAudenarde et de Noion XXXII lb. XII s. V d.
Pour le plait de Paris IX lb.
Pour porter Sainct Evrart XL d.
Pour despens le prieus a Paris XII lb.
Pour Pierot et Thiebaut et pour chevaus louet XIIII lb.
Pour procureur de Noion XXXI s.
Pour fosses a Riulai XIIII s. VI d.
Pour sarcleresse a Cyssoing VIII s. II d.

Pour despens J. Capelassee XVII s. VI d.
Pour les plankes dou pont, LVI s.
Pour escueles mon seigneur labbet racater IIII lb XVI s.
Pour un pot dargent refaire IIII s. IIII d.
Pour pres faukier et bos taillier et cariage, pour disime de Tornai XVI lb VI s. VI d.
Pour frais de deviers XVI s.
Pour menues besongnes dou moustier XI s. III d.
Pour despens dostes XXXIII lb. III s.
Pour mansiel LX s.
Pour VII mesure de ble IIII lb VII s. V d.
Pour despens fais a Cysoing puis le Saint piere IIII lb. III s.
Summa CCLXIIIII lb. X s. VIII d.
Pour paiement de vieses deites au Vignong XLIX s.
Biertrant XXX s.
Le Roi XXII s. VII d.
Colin le Maceclier VI lb. VIII s.
Rogier le Merchier C s.
Le Kaisne L s.
Jehan le Mousnier V s.
Gillion Rikennart V s.
Mikiel dou Tiertre VIII s.
Tonniel XVIII s.
Le Fevre de Feneng VI lb. X s.
Gillot de Has LXX s.
Boudehane XLV s. Item VIII s
Mociel le Cuvelier XIIII s. V d.
Pieron le Carlier VIII s.
Dumekieu XXX s.
Kauke Rame.
Priestre Moriel VI s.
Pour trois paires de roubes, II clers et le portier, VII lb.
Pour cou con devoit . . . . . Jehan d'Orchies VII lb. X s.
Pour talleurs de bos VIII lb. VI s. parisis.
Pour kariage de bos et de bles C s. VII s. VIII d.
Huelin le cordouanier XLVIII s.
Summa LXV lb. XVIII s. I d, Summa de tout CCCXXX lb. VIII s. V d.
Pour un cheval mon seigneur Jehan Makiel mis ou siervich del eglise XVI lb. Summa pour tout CCCXLVI lb. III s. V d. parisis. Item al Lombars paiet XXXVI Lib. XIII s. a Gravelait XII lb. XII s. a Colart Lenbiert IIII lb. au Vignon. LIII s. pour le moulin de Biaurepair XX s. pour

ognete III s. pour defaute de ses paiements de Biaurepair XXX lb. XV s. Somme ke li prieurs a paiet CCCC XXXVII lb. IIII s.

(Au dos de la pièce se trouve)

Des CCCC XXXVII lb. IIII s. con doit, le prieus doit on rabatre pour le disime kil na nient paiet, et VI^{XX} lb. kil deut rendre. Ensi doit on le prieus CC XVII lb. IIII s. V d.

Contes le prieus de Cysoing fais a Lille, le diemance apres lAssumption Nostre Dame lan LXXXVII.

De ceulz de Chisoing.

Manus. — Archives de l'État à Gand, nº 448, pièce sur parchemin.

CLXXXVII.

31 Mars — 1288. Le prieur et le couvent de Cysoing prient l'archevêque de Reims, Pierre Barbet, de vouloir ratifier le choix qu'ils ont fait de Jean, prévost d'Eversham (1), pour remplacer l'abbé Robert, décédé.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Cysoniensis, ordinis S(ancti) Augustini, ad Remensem ecclesiam nullo medio pertinentis, salutem in Domino. Vacante monasterio nostro predicto per obitum bone memorie domini R(oberti), quondam abbatis nostri, petita quoque ex parte nostra a reverendo patre ac domino P(etro), Dei gratia archiepiscopo Remensi, immediate superiore nostro, prout tenemur et consuevimus, eligendi licentia et obtenta, nos, die certa ad eligendum prefixa, virum religiosum dominum Johannem, prepositum de Eversam, diocesis Morinensis, ejusdem ordinis, in abbatem monasterii nostri per divinam inspirationem unanimiter duximus eligendum seu postulandum, prout de jure fieri melius poterat et debebat. Verum cum in prosecutione negocii electionis seu postulationis hujusmodi tam nos quam prelatus electus seu postulatus, omnino fuerimus negligentes, cum infra tempora a jure statuta nos et predictus electus seu postulatus non fecerimus quod faciendum de jure super his incumbebat ; propter quod ad prefatum reverendum Patrem providendi hac vice dicto monasterio de abbate fuit et est totaliter devoluta potestas. Quia tamen idem reverendus pater, propter suas occupationes multiplices, non tam celeriter nostro monasterio providebat sicut necessitati ejusdem monasterii expediret, eidem una-

(1) L'abbaye d'Eversham était située sur les bords de l'Yser, arrondissement de Furnes, Flandre occidentale (Belgique). La chronique de cette abbaye a été publiée par la Société d'Émulation de Bruges en 1852.

nimiter supplicamus et instanter, ut eidem monasterio hac vice sine more dispendio, de gremio dicti monasterii vel aliunde de persona idonea provideret, et supplicamus potestatem providendi hac vice eidem monasterio justa formam predictam in prefatum (abbatem) ex abundanti, quantum in vobis, est totaliter transferatis. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum conventus nostri duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo octavo, die mercurii post Sanctum Pascha.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CLXXIII. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, f° 504.

CLXXXVIII.

30 Juin 1288. — Henri, abbé de Cysoing, et tout le couvent, constituent pour leur procureur Lanfranc, clerc, pour soutenir un procès en la cour de Reims.

REVERENDO patri ac domino, domino J(ohanni) Dei gratia tituli Sancte Cecilie presbytero cardinali, apostolice sedis legato, Henricus ejusdem permissione abbas humilis monasterii Cysoniensis, in dyocesi Tornacensi situati, nullo medio ad Remensem ecclesiam pertinentis, ordinis Sancti Augustini, totusque ejusdem loci conventus, salutem. Cum debitis obedientia, reverentia et honore, paternitati vestre reverende significamus, quod nos discretum virum, Lanfrancum, clericum, exhibitione presentium, nostrum constituimus procuratorem ad impetrandum et contradicendum, in vestre reverende paternitatis curia, litteras tam simplices quam legendas, gratias et justiciam continentes cujuscumque tenoris existant, conveniendum de loco et judicibus, et ad omnia alia et singula facienda que nos faceremus si presentes essemus, aliumque procuratorem loco sui substituendum, qui in premissis consimilem habeat potestatem, ratum et gratum habituri quicquid per eumdem, vel ab eo substitutum, actum fuerit in premissis. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus litteris sunt appensa. Datum anno Domini M° CC° octogesimo octavo, die veneris post festum Beatorum Petri et Pauli Apostolorum.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CLXXIII, v°.

CLXXXIX

6 Août 1288. — Antoine et Guillaume de Lys, frères, adhéritent Jean, sire de Haudion, dans la dîme de Lis, en paiement des sommes qu'il a payées pour eux, aux Lombars de Bruille. Vente de cette dîme par le sire Jean Haudion à l'abbaye de Cysoing.

SACENT tout cil ki cest escrit veront et oront, ke comme me sire Jehans, sires de Haudion, chevaliers, euist fait se propre dette pour Anthone de Lis et pour Willaume de Lis, sen frere, de pluseurs et divierses sommes de deniers enviers les Lombars dou Bruille, des quelles sommes de deniers ledit Anthones et Willaumes le proumisent et eurent enconvent a aquitter tout quitte sans coust et sans damage. Et en en seurte de chou, Willaumes de Lis pour pis a eskiuwer, raporta tout sus, bien et a loy, en le main Thumas de Baufremes, ki i fu comme ballius labbet de Saint Calixt de Cysoing, se disme de Lis kil tenoit de Saint Calixt de Cysoing, et pour mon signeur Jehan de Haudion ahireter pour faire se volente comme de sen boin hiretage, et pour ahireter cui quil volroit, ki ne fust desfensaules. Et fiancha et jura sour Sains li dis Willaumes ke jamais ne querra ne ne fera querre ne trouver, par lui ne par autrui, art ne engien, cause, matere, occoison ne cose nulle en nulle maniere, par choi me sire Jehans de Haudion, ne cil en cui main il metteroit le dite disme, se faire le voloit, viengne a damage ne a destourbier de nient de celle ditte disme. A ceste reconnissance, che raport et ces devises furent, comme homme mon signeur labbet de Saint Calixt de Cysoing, Grars de Makembierghe et Jehans de Bourgiele ; et si i furent comme rentier mon signeur labbet desus dit, Lietars de Hatenghien et Willaumes d'Outre-le-Bieke, et Thumas de Baufremes i fu comme baillus. Et par soumonse de baillu disent li homme et li rentier devant nomet, par loy, et par jugement ke Willaumes de Lis, devant nomes, avoit tant fait de le disme de Lis, ke plus ni avoit droit, et ke bien en estoit deshiretes par loy, et ke li baillus devant dis, comme sires lavoit en se main bien et a loy, et pour ledit mon signeur Jehan ahireter pour faire se volente, si ke dit est. Et lues errant, li baillus devant dis, comme sires, en le presense des hommes devant nomes et des rentiers, ahireta ledit mon signeur Jehan de la ditte disme, et en fist tant que li homme et lirentier devant nommet, disent a se soumonse par loy et par juge-

ment ke li devant dis me sire Jehans en estoit bien a hiretes et a loy. Ce fut fait lan del Incarnation M. CC. LXXX et VIII, ou moustier a Marchienes, le demars devant le jour Saint Pierre entrant Aoust. Et le devenres apries ces coses ensi faites, li dis me sires Jehans, en le presense doudit Willaume, et par sen gre et se volente, vendi bien et loiaument a mon signeur labbet desus dit, le disme desus ditte, pour eune ciertainne somme de deniers, de lequelle li dis me sire Jehans se tinut plainement asols et apayet, et coneut qu'il estoint tournet et conviertit ou pourfit et en le utilite doudit Willaume, par choi il en quitta mon signeur labbet de tout le paiement tout quitte. Cette disme devant ditte, me sire Jehans, devant nommes, a raportee tout sus, et raporta bien et a loy en le main mon signeur labbet desus dit comme signeur, pour lui et pour leglise de Saint Calixt de Cysoing. Et fiancha et jura sour Sains, li dis me sire Jehans, ke james ne querra ne ne fera querre ne trouver, par lui ne par autrui art ne engien ne cose nulle en nulle maniere, par choi me sire li abbes devant nommes ne li eglise devant dite viengne a damage ne a destourbier de nient de celle disme devant dite. A che vendage, che raport et ces devises furent comme homme et comme rentier : Jehan de Bourgiele et Grars de Makembierghe, et comme rentier, Lietars de Hatenghien, Gillos li Wautes, Jakemins Brokette, Jakemes Ghierris, Jehans Mabains dOvegnies et Wlllaumes dOutre le Bieke, et mesire li abbes de Cysoing i fu comme sires. Et par soumonse dou signeur disent li hommes et li rentier devant nomet, par loy et par jugement, ke me sires Jehans de Haudion, devant nomes, estoit deshiretes bien et a loy de le disme devant ditte, et me sire li abbes de Cysoing, pour lui et pour leglise devant ditte bien ahiretes et a loy. Et pour chou que memoire soient des coses desus dittes, si en est as escris fais en II parties ; del quel me sire li abbes desus dis warde lune partie, et lautre partie warde Gilles li Wautes pour ses compagnons devant nomes, et pour souvenanche des coses devant dittes. Ce fu fait lan del Incarnation M.CC.LXXX et VIII, le Venredi apries le jour Saint Pieres entrant Aoust.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CXXIV.

CXC.

8 Septembre 1288. — Henri, abbé, et les religieux de l'abbaye de Cysoing remettent la recette de leurs biens, jusqu'au Ier août 1289, à Jacques de le Barre, bourgeois de Lille, leur créancier. — Gui, comte de Flandre, y donne son consentement.

NOUS Henris, par le grasce de Diu abbes del eglise de Cysoing, et tous li convens de cel meisme liu, faisons scavoir a tous ke, nous, pour lutilite et pour le pourfit de no eglise, metons et estaulissons receveur no boin ami et foiable Jaquemon de Le Bare, bourgois de Lille, de tous les biens ki sont enclos en nos granges, sest asavoir de Cysoing et de Lovil ; en apries de vint livres de paresis, lesquelles nos censers de Lovil nous devera au Nouel et a le Saint Jean apries, de dis muis de blet et de deux muis davaine tournisiens, lesques Pieres dAnstaing nous devera au Nouel pour no disme de Cierenc ; encore de vint et trois libvres, lesquelles no censeur de Enghecinmont nous deveront au jour de le Pentecouste ki vient ; de nos disme de Lis ke nous avons akatee monseigneur Jehan de Haudion, chevalier ; de quinze libvres de paresis, lesquelles li femme monseigneur Platiel, qui fu de Warnehaing, nous devera le moitiet a le Saint Jehan ensuivant, de toutes nos dismes de lainnes et daigniaus ; de tous nos ostages de Tournay ; de tous nos pres de Cysoing ; de vint et deus rasieres fourment, lesqueles on nous doit a Biaucamp, a jour Saint Kalixt, de toutes nos rentes de Cysoing, de Lovil, de le capielle Saint Nicolai de Ovengnies, de Marke, de Asc, de Bourghelle, de Basiu, de Gruisons, de Bouvines, de Cierenc, en quelconkes coses que consoit, si loist a savoir: en pains, en capons, en blet,en avaine, en deniers, en moutons et en aingniaus, pour no maison de Lille,sissante deux saus de paresis ; pour le rente le conte a dame Jehannain de Rume, vint et cuinc saus ; pour lautel de Lis, L saus ; pour lautel de Cierenc, trente cuinc saus ; pour lautel de Jenec, L saus ; pour un pret a Corbriu, trente saus ; de no petite disme de Bourghielle, dix et wit rasieres et demie de blet Tournisiens, que on nous doit a Templeuve en Dosemer. Et volons que Jakemet de Le Bare, devant dis, puist batre et vaner. prendre et lever tous ces biens deseure nommes pour vendre et pour tourner en sen acquit de quatre cens libvres de paresis, dont il a fait se dette pour nous enviers tres haut et tres noble prince nos tres chier

seigneur Guion, conte de Flandres et marchis de Namur, et pour deux cens et onze libvres dautre, de le monnoye de Flandres, lesquelles nous devons au devant dit Jaquemon pour les arierages dou paiement dou Noel, quil passes est ; et avons enconvent que de tous ces biens deseure dis, u ke il soient, no gres, no volentes, nos assentemens est que Jacquemes deseure dis les recoive et face recevoir tout ensi que a li senlera que boin soit, sauf cou que il ait personne del eglise, de par nous, ki soit as biens des granges, sans plus recevoir et delivrer a luy u a sen mis ky pour luy seroit, au res de nos siervices, relies, entrees et issues et fourfais que nous retenons en no main. Et est asavoir que de tous les biens que li devant dis Jakemes recevra de no eglise devant dicte, kil en doit conter devant nous, et volons kil en soit receveres paisiulement, sans contredit, de nous ne dautrui, juskes au jour Saint Piere entrant Aoust, ki sera en lan de grasce mil deux cens quatre vins et nuef. Et avons encore enconvent ke nous ferons encore respondre ciaus ki tienent nos censes, au bourgois devant dit u a sen commant. Et sest asavoir ke se li recepte de tous nos biens, des ores en avant, juskes a jour saint Piere devant nommet, montoit plus ke li dette, lequelle nous devons au bourgois devant dit, li sourplus doit iestre tournes au pourfit de nous et de no eglises, si comme en nomme, et se pau y avoit de recoite, pour paier les quatre cens libvres dune part, et deux cens et onze libvres dautre part, nous volons que li bourgois prenge tant de tous nos plus aparens meubles u ke il poront i estre trouvet, ke tous ses paiemens des deniers devant dis soit accomplis. Et connissons que tout cou qui deseure est dit, ke cou est boins kateus a Jakemon de le Bare devant dit ; et li delivrons, puis maintenant en avant, comme le sien propre katel. Et se li dis Jakemes de le Bare faisoit et avoit cous, fres u domages u despens, en quelconkes maniere ke cou soit, pour les coses devant dites, ou pour auchune deles, nous li sommes tenut de rendre et renderons tout plainement jusques en sen plain dire et croire len devons sans nule autre preuve faire. Toutes ces coses ensi com elles sont cy deseure escrites et devisees, nous avons enconvent a tenir bien et loiaument sans riens dire encontre. Et prions et requerons a tres haut et tres noble prince notres chier seigneur Guion, comte de Flandres et marchis de Namur devant dit, ke il voeille greer, loer et warandir toutes les convenences cy devant dites, et faire porter paisiule a Jakemon de le Bare devant nommet. Et pour cou que toutes ces coses soient fermes et estaules et bien tenues, nous, li dis Henris, abbes del eglise de Cisoing et li couvens de cel mesme liu, avons ces presentes lettres donnees saellees de nos proppes saellaus lan del Incarnation Nostre Seigneur mil deus

cens quatre vins et wit, le jour de la Nativite de Nostre Dame, el mois de Sietembre. Et nous Guion, cuens de Flandre et marchis de Namur, faisons savoir a tous ke nous, a le priere et a le requeste dou dit abbe del eglise de Cysoing et dou couvent de cel meisme lieu, toutes les coses entierement et les convenances devant dites, loons, greons et octrions et approvons et les avons enconvent au devant dit Jakemon de le Bare a faire tenir et enporter paisiulement tout ensi que deseure est dit, comme sires de la tiere, par le tiesmoinage de ces presentes lettres ke nous avons fait saieler de no saiel, ki furent donnees lan et le jour devant dit.

Manus. — Archives de l'État à Gand, nº 467, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, fº 505.

CXCI.

1283. — Henri, abbé de Cysoing, et tout le couvent constituent pour leur procureur Jean de Pruinno, clerc, pour soutenir un procès contre l'évêque de Tournai.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Henricus, permissione divina humilis abbas monasterii Cysioniensis, in dyocesi Tornacensi situati, ad Remensem ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis Sancti Augustini, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noveritis quod nos magistrum Joannem de Pruinno, clericum, latorem presentium, nostrum constituimus procuratorem in omnibus et singulis causis quas habemus et habituri sumus contra quascumque personas, seu quecumque persone contra nos, tam conjunctim quam divisim, coram quibuscumque judicibus ordinariis, extraordinariis, delegatis, subdelegatis, conservatoribus, et aliis, quacumque auctoritate agatur, et specialiter in causa, sive causis, quam vel quas reverendus pater et dominus M(ichael), Dei gratia Tornacensis episcopus,auctoritate apostolica movit contra bone memorie Robertum, quondam abbatem dicti monasterii nostri et dictum monasterium nostrum, et adhuc habet contra nos. Et damus dicto procuratori nostro potestatem et mandatum speciale agendi pro nobis et dicto monasterio nostro, nosque et dictum monasterium nostrum defendendi, jurandi in animas nostras de calumnia, de veritate dicenda, et præstandi cujuslibet alterius generis sacramentum, ponendi, retinendi, et concludendi positionibus, petendi et recipiendi expensas, jurandi super eis et

super quocumque jurandum fuerit, appelalandi, appellationem prosequendi, et omnia alia et singula faciendi, proponendi et dicendi que nos facere, proponere et dicere possemus, si presentes essemus, aliumque loco sui substituendi procuratorem, qui consimilem et eamdem in premissis habeat potestatem, ratum habituri et gratum quicquid per dictum procuratorem nostrum, vel ab eo substitutum, pro nobis et nomine nostro in premissis actum fuerit, sive dictum, donec presens mandatum duxerimus revocandum. Et promittimus pro dicto procuratore nostro, et substituto ab eodem, sub hypotheca rerum nostrarum, si opus fuerit, judicatum solvi. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC°. LXXXVIII°, feria quarta ante Divisionem Apostolorum.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CLXXIII.

CXCII.

Février 1289. — Énumération des dettes dont est grevée l'abbaye de Cysoing.

CHE sunt les dettes de Cysoing.

A Jehan le Vous dAudenarde, cc lb. eskewes tres le Toussains, cc lb. a le Toussains ki vient.

A Cretin, LXII lb. ki sunt eskeu.

A Wetin, LXXIII lb. et XVI lb. de fres.

Au maistre de Haynau, LX lb, au Noel.

As caoursins de Bruille, XXVI lb. corans puis le Saint Remi, pacte II d.

As caoursins de Ruillai, X lb. sour X hanas.

A Bienart Katel, VI^{XX} lb., et V tres le Saint Biertremiu a usure pacte I et demi d.

A Henri de Vilers, CC lb. tres le Saint Remi.

A Hidens, XXVI lb.

A Adan de Hatenghien, XIX lb.

A Rogier le Merchier, XX lb.

A Lille, VII^{XX} et IIII lb. tres le Madelaine, et IIII^{XX} et X lb. de fret.

A seigneur de Potes, XX lb. de paresis sour wage courans pacte II d.

A Judas, VII lb. et C. s. de fret sour IIII hanas.

A Fevre, de Feneing VI lb.

A Maheriel, VII lb.

Au fevre de Cysoing, x lb.
A mon seigneur labbet, xxxvii lb. Item xxii lb.
Au prieus, c lb. et xvii lb. x s.
A Markadet, lx lb.
A seigneur Jehan de Lille, lx lb.
A menues dettes, c lb.
Au clerc dou capitle, xxxvi lb. au Noel.
Pour ii bues larcheveske, xvi lb. sour wage.
Somme xvii^{e} lb. et iiii^{xx} lb. x s.

Manus. — Archives de l'État à Gand, n° 477, pièce sur parchemin.

CXCIII.

16 juillet 1289. — Robert, abbé de Cysoing, approuve la donation faite par Amaury le clerc, de Bouvines, et Alix Prouvost, sa femme, d'une rente de vingt-sept sols parisis en faveur de l'abbaye de Flines.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, R.(obertus), Dei permissione abbas monasterii de Cysonio, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod Amolricus, dictus Li Clercs, de Bouvines, in ultima voluntate contulit pro remedio anime sue et antecessorum suorum ecclesie Beate Marie de Felines viginti et septem solidos Parisienses, vel circiter, annuatim in villa Noveville, in die Beati-Bartholomei recipiendos, et hec premissa recognoverunt coram nobis Ædilis, dicta Prouvoste, uxor predicti Amolrici, necnon Adam de Soriel et Margareta de Attrebato, sorores de Felines, que huic donationi interfuerunt, et hec omnia cunctis, quorum interest, tenore presentium significamus. Et Ædilis, dicta Prouvoste, post decessum ipsius partem quam habet in dicto redditu predicte ecclesie pro remedio anime sue perpetuo concessit possidendam, et hoc omnibus volumus esse notum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LXXX° IX° sabbato ante festum Beate Marie Magdalene.

Imp.— Cartulaire de l'abbaye de Flines de Mgr Hautcœur, tome I^{er}, 293, pièce n° CCLXXIII

CXCIV.

Janvier 1290. — Henri, abbé de Cysoing, vend à Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, et à Philippine de Luxembourg, sa femme, le domaine appelé la Neuve-Maison, situé en la paroisse de Somain. — Guillaume 1er, comte de Hainaut, fils de Jean d'Avesnes, approuve cette vente.

NOUS, Jehans de Avesnes, cuens de Hainau et Phelippe se compaigne, contesse de Hainau, faisons savoir a tous que, com il soit ensi que li abbes et li couvens del eglise de Cysoing del eveskie de Tournai aient vendut a nous, tout le cours de nos deus vies, et de cescun de nous ki lautre sourviveroit, un liu ki est del hyretage de le dite eglise de la peroche de Sommaing, seant en leveskiet de Arras, le quel on apiele le Nueve Maison, et les appendances de le dite maison, se loist a savoir : trente et wit muis de tiere ahanaule, gisant en ledite perroche en diverses pieces ; un pret qui contient dis et wit rasieres, pau plus pau mains, de tiere seant et enclos ou bos de le dite eglise, lequel bos on apiele le Longhe Selve ; et un autre petit pret gisant dencoste le dite Nueve Maison, ki contient deus rasieres et une coupe, pau plus pau mains, de tiere ; et toutes autres values et revenues aveuc toutes les apertenances de le dite maison, tout ensi et autant que Alixandres Çallaus censiers de le dite eglise a tenue et tenir doit le dite Nueve Maison et les appendances et nient plus. Si quels vendages est fais biens et loialment pour certain pris, si com il est contenu es lettres que nous en avons, saielees del saiaus les dis abbe et couvent ; li teneurs des queles lettres sensuit chi apres de mot a mot.

A tous chiaus ki ces presentes lettres veront et oront. Nous Henris, par la souffrance de Diu humles abbes del eglise de Cysoing, del ordene Saint Augustin, de le dyocese de Tournai, et tous li couvens de cel meisme liu, salus en Nostre Seigneur pardurable. Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que nous, dun kemun assentement par grant conseil, et pour pieure markiet eskiver, et pour alegier le grant fais de dettes que nous deviens en plusieurs lius courans a usures, dont nous estiens moult agrevet, avons vendut bien et loiaument et par juste pris et loial, et pour le pourfit apparent et lalegement de nostre eglise devant dite, un liu seant en le dyocese dArras et en le paroche de Soumaing ki est frans allues hyretages et proprietes de no dite eglise, le quel on apiele Nueve Maison et les appendances de le dite

Nueve Maison, se loist a savoir : trente et wit muis de tiere a ahanaule, gisant en le dite perroche en diverses pieces, un pret ki contient dis et wit rasieres, pau plus pau mains, de tiere, seant et enclos ou bos de no dite eglise, lequel bos on apiele le Longhe Selve, et un autre petit pret gisant dencoste le dite Nueuve Maison, qui contient deus rasieres et une coupe, pau plus pau mains, de tiere et toutes autres values et revenues aveuc toutes les appendances, de le dite maison, tout ensi et autant que Alixandres Callaus, uos censiers a tenue et tenir doit le dite Nueve maison, et les appendances, et nient plus a tenir et a avoir, a prendre et a despouillier, a tres haut et tres noble prince mon seigneur Jehan dAvesnes, conte de Hainau. et a tres haute et noble dame medame Phelippe, se compaigne, contesse de Hainau, u a leur commant, tout le cours de leur deus vies, et de lun diaus deus ki lautre sourvivera. Et se nos cenciers devant noumes tinut onques a cens, ou liu devant dit, u es appendances,choses ki chi devant naient estet expressees, si volons nous et entendons que tout soit del acat et del markiet devant dit, douquel acat et markiet nous reconnisons, et voirs est, que nous en avons eut et receut tout avant en boins deniers bien contes, tout le droit pris, juste et loial, de quoi nous nous tenons et devons tenir asols et apaiies. Et ces deniers nous avons tous mis et convertis ou kemun pourfit apparant de nostre eglise devant dit; par quoy nous nous sommes ostet et ostons del tout, puis or en avant, de toutes les choses et les values deseure dites. Et les avons delivrees et delivrons as devant dis conte et contesse, a tenir et a avoir et a despouillier et a emporter et recevoir diaus u de leur commant pour faire leur volente en tous preus, en tous pourfis, en tous esplois et en toutes values, soit de donner a cense u en autre maniere, dore en avant tant longement kil viveront et que li uns diaus deus vivera, en quel estat et en quel abit, que il soient en religion ou hors de religion. Et en quel point que il darrains diaus deus trespasse de cest siecle, tout li bien et tout li pourfit ki seront trait dedens le pourpris de le dite maison, revenront et seront quitement et paisiulement a sen commant ki ceste lettre aportera; et recevra li commant de celui diaus deus ki lautre sourvivera, tous les fruits, tous les pourfis et les despoulles de toutes les choses et les values deseure dites, dessi a lendemain de le fieste de le Nativite Saint Jehan Baptiste, sivant prochenement apres le mort dou darrain diaus deus. Et de lendemain de le Nativitet Saint Jehan Baptiste, ki sera prochaine apries le mort dou derrain diaus deus en un an, li executeur de leur testament deveront recevoir tous les pourfis de le dite maison pour faire le pourfit des ames le conte et le contesse devant dis, et pour mettre la u li darrains vivans diaus deus le vaurra

metre et ordener pour le mius ; et par ensi que les commans doit laissier les tieres devant dites ahanees et semenchies aussi souffissanment que se il les devissent despoullier a lAoust apries. Et se il u li uns diaus deus u ses commans avoit donnet a cense le court u le maison u les appendances devant dites, u aucunes deles, et li termes dou kief de le cense nestoit adont eskeus, si deveroit goir li censiers u li censiere de le cense deseure dite, as us et as coustumes dou pais, si avant com li dit cuens et contesse, u li uns diaus deus, u ses commans, li avoit otriet a avoir, parmi tel cense que li censiers u li censeresse en deveroit, mais que il le paiast a nous puis lanee et lAoust en sivant le mort dou darrain daus deus ; et de cou nous en deveroit li censier u li censeresse, u faire seur, si avant kil avoient fait as devant dis conte et contesse, u a leur commant. Cest markiet et cest vandage et toutes les choses et les values et les convenences qui en ces presentes lettres sont contenues, soumes nous tenu et prometons loialment a delivrer et a warandir boinement a nos cous et a nos frais enviers tous, as devant dis conte et contesse, et a lun diaus deus u a leur commant, tout le cours de leur deus vies, et acquiter et a delivrer le court et le maison devant dite, de toutes les choses devant noumees et cescune deles, et a aquiter aussi de tous paiemens de disime, de vintisme et de centisme, et de toutes autres choses, tant longhement com il viveront, si comme de procurations, visitations, de tous frais, de tous repairs de legat, de cardounal, darcheveske, de eveske, dabbet, et de toutes autres personnes seculeres et non seculeres et de nous meismes. Et si doivent li devant dit cuens et contesse, u li uns diaus deus qui lautre sourvivera, pour le court, le maison et les appendances devant dites, tels rentes et tels droitures cescun an, que li cours et les appendances devant dites doivent. Et se par aucune aventure ceste chartre estoit en aucun tans pierdue, arse, empiree u malmise en aucune maniere, fust descripture u de saiel, u en autre maniere il en mesavenist. Et il devant dis cuens u contesse desist par sen sairement que il en fust ensi avenut. Nous, as dis conte et contesse, u al commant de lun diaus seriemes et sommes tenut et proumetons loialment a restaulir et a faire avoir a se semonse, chartre di tel valeur et de ceste meisme teneur saielees de nos propres saiaus. Toutes les convenances ki chi deseure, et chi desous en ces presentes lettres sunt contenues et expressees et cescune deles, sommes nous tenu, et proumetons pour nous et pour nos successeurs en boine foi et sour le religion de nostre ordene, bien et loialment a faire et a warandir, a warder, a tenir, a rendre et a restorer as devant dis conte et contesse u a leur commant, tous cous, tous damages, tous frais, tous despens que il i aroient et feroient en quelconques maniere que ce

fust par nous, u par no fait, u par oquoison de no fait, u par ame de no part, u par defaute de no warandissement. Et a plus grant seurte faire de toutes les convenences devant dites, et de cescunes deles bien et loialment tenir et acomplir as dis conte et contesse u a leur commant, nous en avons assenet et aboutet les dis conte et contesse, noumeement et especialment a tous nos biens u que il soient, et tant com as convenences ki en ces presentes lettres sunt contenues, bien tenir et acomplir. Nous avons renonchiet et renonchons solempnelment et expressement a toutes exceptions et bares de plait,a tous privileges et respis de Crois prise et a prendre,a toutes ayuwes de droit et de fait,et a toutes grasces, lettres, indulgenses et respis del apostole, u dou roi de France u dautrui ; et especialment a exception de monnoie, nient contee u de pris nient paiet u nient rechiut,et a toutes les autres choses entirement que on poroit dire u metre avant et en droit u hors de droit, contre ces presentes lettres u contre aucune des convenences et des paroles ki dedens sunt contenues et escriptes. Et pour chou que nous abbes et convens devant dis, navons point dordenaire certain tant com a ores, pour le debat ki est de chou entre nos reverens peres en Diu P(ierre) par le grasce de Diu archeveske de Rains, et par cele meisme grasce, M(ichel), eveske de Tournai, par quoi nous puissons faire confremer les convenences deseure dites del auctorite no ordenaire ; nous proumetons par nos fois et nos sairemens, pour chou faire solempnelment et expresseement de nous abbet et de nous canoines, sest assavoir Jehan Dorchies, prieus de cel meisme liu, Nicholon de Saint Brisce, jadis abbet de le devant dite eglise, Pieron Marcadet, Yvain Jehan de Lille, et Jehan Cappelassee, prestre, par le congiet de no abbet ou non de no convent devant dit, establit sour ce fatis, que dedens trois mois apres cou que sentense sera rendue u ordenance, u declarations faites entre larcheveske et leveske devant dis, ki devera estre nos ordenaires, que nous currons et procurons a nos cous et a nos frais, par quoi ces convenences devant dites seront confremees del auctorite no ordenaire. Et ce proumetons nous a faire sour le paine de deus cens marcs dargent, a rendre et a paier au conte et a le contesse u a leur hoirs devant dis en non de paine se nous en estiens en defaulte. Et pour chou se confremet nestoit, ne volons nous mie que les convenences deseure dites soient u fuissent de riens anienties; anchois volons que elles soient fermes et estaules, et que on nous constraigne par quelconques juridictiun que ce soit,a tenir fermement toutes les choses devant dites, si com chi deseure est contenu. Et pour cou que toutes ces meismes convenences devant dites, et cescune deles, soient tenues, wardees et remplies fermement et entirement de nous et de nos successeurs,

nous avons ces presentes lettres saielees de nos saiaus, lesqueles lettres nous fesimes lire avant, mot a mot et reciter et otrier, confremer et approuver en no plain capitle dun kemun assentement de nous tous ensanle et de cescun par lui. Ce fu fait en lan de grasce mil deus cens quatre vins et nuef, el mois de Jenvier. Et pour chou que par aslongement de tans li eglise u li abbes et li convens devant dit, naient souffrance ne destourbier, ne damage empries nos dechies, del dit liu, ne des appendances devant dites, ne del amendement que nous, pour le salu de nos ames, pour no pourfit et pour le pourfit de ledite eglise, i vaurriemes faire, soit en edefisses, soit en autre maniere com grans que li dis amendemens fust. Et pour chou que no hoir ne no successeur ne no testamenteur,quel que il soient,ne com poissant que il soient, ni puissent riens prendre ne demander ne calengier empries le dechies de nous deus et dou sourvivant de nous deus, par le raison dou dit vendage ne par raison de succession, ne par autre raison quele kele fust. Nous connissons par le teneur de nos presentes lettres, que li dite maisons et toutes les appendances devant dites,sunt franc allues, hyretages et proprietes de le dite eglise; et que nul droit ni aquerons ne aquerrons u aquerre poons pour tenure que nous en fachiens en nos vies, se nest tant seulement es fruis et es proufis ki des dites maison et appendances eskeront u venront par le plaisir de notre Seigneur, et par le labeur et le travail de nos gens que nous i meterons par le raison doudit vendage, le cours de nos deus vies et dou sourvivant de nous deus, autrement que contenu est es dites lettres que nous en avons des dis abbe et convent. Ains connissons et volons que empries le dechies dou darrain de nous deus li dite Nueve Maison et toutes les appendances devant dites, et trestous li amendement et enmiudremens que nous i avons fait et ki i sera fais, se Diu plaist, en no vivant, et ou vivant de lun de nous deus, par qui ce soit, doivent revenir acomplies entirement les convenences devant dites, et reviegnent sans amenrissement, frankement et paisiulement, sans calenge et sans contredit de nos hoirs, de nos successeurs, des executeurs de no tiestament et dautre piersone quele kele soit, en le main del abbet et dou convent de Cysoing,ki adont seront, et de leur dite eglise de Cysoing. Et avons proumis et prometons en bonne foi as dis abbet et convent et a leur dite eglise, que jamais, par nous ne par autrui, ne venrons encontre no connissance ne encontre les autres choses devant dites ne aucunes deles, et que nous, le liu devant dit et toutes les appendances et toutes les droitures maintenrons et retenrons, u ferons maintenir et retenir a nos despens aussi bien, aussi souffissanment et aussi frankement que se ce fust nos propres hyretages,encontre tous,en no vivant ou

non et a oes le dite eglise, ne ne ferons, par nous ne par autrui, cose mile, ne ne laisserons faire a no pooir, par quoi li dis abbes et convens u leur eglise aient damage u grevance de nous, de no gent, ne dautrui de par nous ne en loquoison de nous ne de nos nourechons, par quoi li eglise derant dite soit de riens adamagie de sen propre hyretage ne assiervie. A toutes ces choses fermement tenir et nient venir encontre, obligons nous as dis abbet et convent et a leur eglise, nous et nos biens, nos hoirs et nos successeurs ; et sensi estoit que aucuns de nous u aucuns de nos hoirs u de nos successeurs u autres en loquoison de nous u de lun de nous, i reclamaissent droit par raison de succession, ne par autre raison, quele kele fust, empries nos dechies, u empries le dechies de lun de nous deus, et que li dit abbes et convens peuissent monstrer kil, par loquoison devant dite, euissent damage u grevance, u destourbier que ja naviegne, nous volons et requerons, par le teneur de ces presentes lettres, que nos reverens peres en Diu, li eveskes de Cambrai, qui adont sera, u les officiaus, nos hoirs, nos successeurs, ki que ce soient, ki le dite clamation feront, u aus u leur dite eglise empescheront, par quoi il et leur eglise ne puissent goir paisiulement et franquement de le dite maison, des appendances, del amendement et del enmiudrement devant dis, empries nos dechies, constraigne tantost, sans nule dilation par justice de Sainte Eglise, a chou kil se delaient de le reclamation et del empechement devant dis ; et a chou que li rendent et restaulissent as dis abbet et convent et a leur dite eglise, tous cous, tous frais et tous damages au plain dit labbe devant dit, Et chou face li dis eveskes u ses officiaus tant de fies que il en est requis del dit abbet u convent. Et proumetons en boine foi et loialment que de quele eure que nos ainsnes hoirs, qui cuens devera estre pour le tans, ara sen eage, nous procurrons et currons a no pooir que il, toutes les choses chi deseure dites, ara enconvent a tenir fermes et estaules, et metera sen saiel a ces presentes lettres, se nous en somes requis dou dit abbet et convent. Et pour chou que toutes lescripture et les choses ci deseure dites et escriptes soient fermes, estaules et bien tenues de nous et de nos successeurs, avons nous, jou Jehans dAvesnes, cuens de Hainau, et Phelippe, me compaigne, comtesse de Hainau devant dis, saielees ces presentes lettres de nos propressaiaus, et prions et requerons a nostre reverent pere en Diu et nostre chier frere mon seigneur Guilliaume, eveske de Cambrai, que il, pour plus grant seurte faire et en tiesmoignage de toutes les convenances devant dites et escriptes, voelle sen propre saiel metre a ces presentes lettres aveuc les nostres. Ce fu fait en lan de grasce, mil deus cens quatre vins et nuef, el mois de Janvier.

Nous Guillaumes, par la grasse de Dieu, cuens de Heynau, de Hollande et de Zelande, et sires de Frise, faisons savoir a tous, que nous tel markiet que nos chiers sires et peres, dont Dieus ait lame, et nostre chiere dame et mere, cui Dieus wart, ont fait enviers hommes religieus labbet et le convent del eglise de Cysoing, de le Nueve Maison et ses appendances, avoir et tenir a leur deus vies, et toutes les reconnissances, proumesses, obligances et convenences faites entre aus par le raison de ce markiet, proumetons et avons enconvent a tenir et aemplir bien et loiaument. tant si avant com il est contenu es lettres seelees des seaus de no chier seigneur et pere et de no chiere dame et mere devant nommes, sour che faites, parmi lesqueles lettres, cestes nostres presentes lettres sunt enfikies. Et a cou obligons nous et nos hoirs, par le tesmongnage de ces presentes lettres, seelees de no seel, ki furent faites et donnees lan de grasce mil trois cens et chuinc, le mardi apres le jour de la feste del Assomption Nostre Dame.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CXCV.

19 Mars 1290. — Gui, comte de Flandre, charge le bailli de Lille et Jean Makiels, son clerc, de surveiller l'administration temporelle de l'abbaye de Cysoing.

GUIS, cuens de Flandres et marchis de Namur, a ses foiables, bailliu de Lille et signour Jehan Makiel, sen clerc, salus. Nous avons entendut et entendons chascun jour ke cil de Cysoing mainent malement leur besoingnes et vendent par tout la ou ils poeent, et com leur besoingne va toutdis en empirant; pour quoi nous vous mandons et commandons ke tantost, sans delai, enprendeis warde et ne souffreis kil vendent riens, se par vous non, et ke on respondie a vous del argent, ne bos ne autre chose. Et avons entendu ke Jekemes de Le Bare en a achetei de noviel siet bonniers de bos et autre aussi ; si ne souffreis ke riens en soit coupeit, ne leveit, se on ne respont des deniers a vous. Et de le cense de Louvi, kil ont donneit a cense, prendes ent le seurtei, et des autres aussi, et ensoiies bien soingneus, par quoi no assenement kil nous ont ne soient empechies. Apres, nous vous commandons ke vous leur asseneis jour, de par nous, pour conter del estat de le maison par devant vous et par devant le couvent

pour faire chou kil doivent selonc leur letres ke nous avons saiellees desous leur saiaus. Ces lettres durent jusques a no volontei, ki furent faites en lan del Incarnacion mil deus cens quatre vingt et nuef, le Semmedi apres le Mi Quaresme.

Manus. — Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille, inventaire Godefroy, n° 3132, pièce sur parchemin.

CXCVI.

1er Novembre 1290. — Hellin, sire de Cysoing, reconnait que c'est à tort que ses sergents ont fait une arrestation dans le pourpris de l'abbaye : il restitue le prisonnier, et promet une satisfaction suffisante à l'abbaye.

JOU Hellins, sires de Cysoing et bers de Flandres, faich savoir a tous, ke, com il fut ainsi ke Pieres de Mousnes, Jakemins fius Raoul dou Maresc, et Grardins li fius Cocarde, mi siergant presissent Jehannet, fil jadis Jakemin Fator, dedens le pourpis del abbie de Cysoing, et leuscent a forche trait hors de le ditte abbaie et amenet en me prizon pour lui justichier, en lockasion de chou kil avoit, devens ledit pourpris del abbie, ferut Willaume Tonniel dun coutiel en le poitrine et sespee traitte sour luy, et jou apries chou eusce trait a mi ce que mi sierjant devant dit avoient fait. Je cognois ke mi siergant devant dit mesprisent enviers labbet et le couvent de le ditte abbie en chou faisant, et jou aussy en chou ke jeuc ferm et estaule che ke fait estoit de chou par eaus, et ke nul droit navoie ne ai de prendre ne de justichier personne devent le pourpris devant dit, et leur ai ou non del leglise et de le maison de Cysoing le devant dit Jehannet restablit et euls et leur liu repoestit souffisamment, et ai promis et promech par men serement au prieus et au couvent de le ditte eglise, ke le mespresure et le forche et chou ke je et mi serjant avons mespris en che ke dit est, amenderons souffisamment audit dou prieus et dou couvent deseure dit, car nul droit navoie ne mi serjant devant nommet de par mi, es coses devant dittes. En tiesmongnage de tou chou jai donnees au prieus devant dit, el non de le ditte eglise, ches presentes lettres seelees de men proppre seel, en lan del Incarnation Nostre Signeur M CC quatre vings et dis, le jour de Tous Sains.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXXIV, v°.—Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 512.

CXCVII.

21 Décembre 1290. — Gui, comte de Flandre et marquis de Namur, à la prière des abbé et religieux de Cysoing, ratifie la cession qu'ils ont faite de leur plein gré, à Jakemon Delbarc, bourgeois de Lille, d'une rente de neuf cent cinquante livres parisis, payable pendant six ans, à partir de la prochaine Saint-Baptiste, et affectée sur certains biens de cette abbaye, prisés et estimés à cette fin (1).

NOUS Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir a tous, ke nous avons veuwes et entendues les convenanches le cens ou vendage, coument ke on le puist apieler, ke religieuses persones li abbes et li couvens de le eglise de Cysoing ont fait de nostre grei, sans lequel faire ne le pooient, a Jakemon de le Bar, nostre Bourgois de Lille, en le fourme ki ci apries sensuit. Cest a savoir ke li dis Jakemes doit aquiter et delivrer le dite eglise de Cysoing, de quatorse cens livres de parisis envers les crenciers de le dite eglise, selonc che ke eles doivent estre paies au pourfit de le eglise, et de vuit cens livres de parisis enviers nous, conte de Flandres, en la quitanche de nous, a tous tiermes coumme on les doit paier, et de quatre cens livres de paresis pour paier le dissime ke la dite eglize doit de deus anees, cest asavoir: cent livres pour le tierme dou Noel ki vient prochainement, cen livres pour le tierme de le Saint Jehan Baptiste suiwant apries, cent livres pour le tierme de lautre Noel suiwant apries, et cent livres pour le tierme de le autre Saint Jehan suiwant apries, et de trois cens livres de paresis pour paiier les procurations ke li dite eglize pora devoir et devera de le fieste Saint Jehan Baptiste ki vient prochainement en sis ans. C'est assavoir pour les procurations de cascun an cuinquante livres de paresis, se tant y a, et se mains ya mains paiera, et se plus y a plus nen paiera, et de douze cens livres de parisis de quoi cius Jackemes finera al abbe et as canonnes de le dite eglise pour leur pensions des sis ans devant dis, c'est asavoir de deus cens livres de paresis cascun an, et pour toutes les sommes dargent devant dites, ke li dis Jakemes doit paier et rendre pour le dite eglise, si com dit est, ichius Jakemes, ou ses remanans, doit avoir et rechevoir comme les siennes propres, cascun an, des sis ans devant dis, ki commencheront a le Saint Jehan Baptiste ki vient prochainement, noef cens livres de paresis, et chuincquante livres de paresis as biens de le

(1) Voir la pièce en date du 8 septembre 1288, nº CXC.

dite eglise cy desous denommes, et par le prisie cy desous escrite Cest asavoir les bleis et les mars des tieres de le dite eglize seans es tieroirs de Cysoing et de Louvi, pour le prisie de trois cens et quatre livres ; les dismes des bleis et les mars ki sont le dite eglise et qui vient a le grange de Cysoing, pour sis vins livres paresis, en tele maniere ke li moites de tous les fourages de bleis et davaine demeure a le eglize ; les preis de Cysoing et de Louvi, ke li eglize a maintenant en se main, pour le prisie de quarante livres paresis ; les dismes de laines et daigniaus, ke li eglize a maintenant en se main, pour le prisie de quarante livres paresis ; les menues rentes de Cysoing et les capons, pour le prisie de dis livres paresis ; quarante livres de paresis ke li censiers de Louvi doit au Noel et a la Saint Jehan, les menues rentes de Louvi pour seze livres paresis ; les rentes de le capiele de Ouvegnies pour le prisie de quatorze livres paresis ; les rentes de Mares et de Fretin pour quatre livres paresis ; les rentes de Bouvines, de Gruisons et de Bourghieles pour soissante saus paresis ; les rentes et le cense de Asc, ki maintenant est en le main de le eglise, pour dis livres paresis, sauf chiu que Willaumes de le Ville soit tout avant paies de dis livres par an de se pension ke il a sus le cense de Lesanes, pour qurante sous paresis ; le cense de Enghemont, ki est en le main de le eglize, pour trente et quatre livres paresis ; le cense dou Mares pour sissante quatre saus paresis ; la disme de Cierench, cest asavoir dis muis de bleit et deus muis davaine a le mesure de Tournai, pour quarante deus livres paresis; la cense de Wanehem pour quinze livres paresis ; les rentes de Wanehem pour wit sols paresis; le disme de Bourghiele pour dis livres parisis. Quatre auteus, cest asavoir de Genech, de Cierench, de Lis et de Toufflers, pour dis livres paresis ; le molin de Cysoing pour quatre livres parisis ; le rente ke li eglize a a nos bries a Lille pour vint et cuinc sols paresis ; le cense Pieron le Mannier pour quatre livres et trese saus paresis; le cense Jehan de Longhemarke pour quarante saus paresis ; le tuilerie pour quarante saus paresis; le cense de Biaurepaire pour sis vins et dis livres paresis; le molin dauwe, le vivier, les tourbieres de Riulai et le montee pour trente livres paresis ; les rentes de Hornaing, Fenaing, Soumaing, Obrechicourt et Eskaudaing pour trente livres paresis ; le cense le feme Mahiu le Grant pour cent saus paresis ; le preit de Coubri pour trente et deus saus parisis ; le cense de Markaing pour vint saus parisis ; le cense Willem Bochart pour trente saus paresis ; les rentes de Biaucamp pour cent saus parisis; le cense au Castelain de Cysoing pour quatre livres et quatorze saus parisis; les menues rentes dele vinerie a Cysoing, pour sissante saus parisis; pour hierbages de bos et le lonc fosset, siet livres parisis. Et avoec toutes ces coses, li dis Jakemon avera comme le sien, le sourfait de trente et

wit bonniers de bos, ki est le dite eglize, ke on apiele Salengroit et le Malaunoit, a prendre puis la ou il comenchera a coper lainnet bos en poursuiwant, de le St Remy ou chief de octembre ki vient prochainement en sis ans, cascun an sis bonniers, des chuinc premiers ans, et wit bonniers au sisime an, et doit coper et vuidier as usages dou pais, li dis Jakemons le dit sourfait. Et est asavoir ke li dis Jakemes, de le Saint Jehan Baptiste ki vient prochainement en sis ans, doit avoir sen aisement en granges et es maisons de Cysoing et de Louvi pour metre ses bonniers devant dis, et pour tenir bestes et norechons, et por sen hiebreghier quant il i venra, et estaules pour ses chevaux. Et se ne doit cius Jakemes sil ne voet riens mettre en le retenanche des maisons de ces lius. Et toutes ces choses devant dites, ke li dis Jakemes enporte ou doit porter, si com dit est, sont si boin meule et si boin catel par tout et parmi les dites dettes, ke li dis Jakemes doit paier pour le dite eglise en aquitanche dicele eglize, si com dit est. Et nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, deseure dis, a le priiere et a le requeste des dis abbe et couvent de Cysoing, avons promis et enconvent a Jakemon de le Bare, notre bourgois de Lille, a warandir et fere porter paisiules contre tous, toutes les convenenches deseure dites sauves a nous aidier toutes les convenenches ke li dis abbes et couvens ont a nous, comme sires de le tiere. En tiesmoignage de la quel cose nous avons ces lettres saieles de no saiiel, ki furent faites et donnes lan M. CC. LXXX et X, le jouesdi prochain devant le Nativite Nostre Signeur (21 Décembre).

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CLXXII.

CXVIII.

S. D. vers 1290. — Compte des débours faits par Jean Makiel, clerc du comte Gui, au sujet de l'abbaye de Cysoing.

CEST chou ke me sire Johan Makiaus a paiet pour chiaus de Cysoing.

Premiers a mon singneur labbe, VI^{XX} lb. et VI s.

Item au prieus, CCVII lb. XVI s. VI d.

Item a mon singneur Jehan de Lille, LXII lb. VIII s.

Item C s.

Item a Henri de Vilers, cc lb.
Item da Biernart Catel, vi^{xx} lb. c s.
Item a singneur Jehan Makel, ix lb. x s.
Item au disime de Noel, c lb.
Item as despens de le voie dAras, lxxv s. Item xv s.
Item a Nicolon Denis, lix lb. vii s. vi d.
Item a dame Marieu Makeriel, xxxvi lb. xvi s. viii d.
Item a Jehan Makeriel, viii lb. xvi s.
Item a Jakemon Makelon, xx lb. xi s, ix d.
Item au saiel, viii lb. iiii s.
Item a Willaume de Cysoing, x lb.
Item a Gillion Copet, xii lb. iiii is.
Item a Gillion Bliec, xxii lb. xvi s. ix d.
Item a Dierin dou Porc, iiii lb.
Item a Judas, xii lb.
Item a Helain de Blandeng, vi lb. xvi s. viii d.
Item a Baudon Joie, xxii lb.
Item a Markade, lxii lb.
Item a Adam de Hatenghien, xv lb.
Item a Jehan dou capitle, xxxvi lb.
Item a Gillion Wetin, iiii^{xx} xix lb.
Item as Tenpliers, lxxii s. ii d.
Item a Grart le Neveut, et a Baudon Leskevin, et as prevos, ii^{c} iiii$^{x}_{i}$ lb. lx s.
Item a me sire Jehan Makiaus paiet puisedi au prieus pour le maistre de Hainau paier, xxxvi lb.
Item pour le fret de c lb. ki furent enpruntet au Noel pour le disime paier, vi lb. x s.
Item a Bertran, pour se pension dou terme de Paskes lan xxxvii*, lb. c s.
Item a maistre Gillion Moiset, pour se pension de le Saint Remi lan lxxxvi, vi lb.
Item pour kevaus, marescaucier et serrurier, xxviii s.
Somme de toutes les pieces deseure dites paies par mon singneur Jehan deseure dit, m. vi^{c} viii lb. xiii s.
Somme a Tournai, cc. xli lb. vi s. x d.
Cest chou ke Grars li Mes a rechut des deniers de Cyssoing xii^{c} lxvi lb. xii s.
Item a Nicolon le Fevre, iiii^{xx} et ii lb. xix s. iii d.
Item a lui et a Baudon Leskevin, viii^{xx} iiii lb.
Item a Macon, xxx s.

Item au prieus, IIII lb.
Item a Nicolon Denis, LV lb.
Item au prieus, LX lb,
Item a Tournai, CCXLI lb. XXXV d.
Item pour le prieus, CCC. XXXIX lb. IIII s. II d.
Item singneur Jehan de Lille, XL lb.
Item a Vatier le Candelier, C s.
Item au prieus, XXXV lb.
Item a Jehan de le Vile, XXXVI lb.
Item a singneur Jehan Dorchies, XI lb.
Item a Jehan de le Vile le pere, LXX lb.
Item pour un drap, VII lb. XVI s. I d.
Item a Gillion al Avaine, XXV lb.
Item XIX lb. XII s. VI d. a Jehan de Clerc.
Summa XII^{c}. LIII lb. IIII s. XI d.

Manus. — Archives de l'État à Gand, nº 575, pièce sur parchemin.

CXCIX.

S. D. vers 1290. — Détail des sommes payées pour l'abbaye de Cysoing, à Lille, à Tournai et à Douai.

CEST chou kon a paier pour labie de Cyssoing a Lille, a Tournai. a Doai.
A mon singneur labbe, C XXVI lb.
Item au prieus, CC VII lb, XVI s. VI d.
Item au singneur Jehan de Lille, LXII lb. VII s. de chou paiet XI lb.
Item a Henri de Vilers, CC lb.
Item a Biernart Catel, C XXV lb.
Item a mon singneur Jehan Makiel, pour despens fais a Aras, a Doai, a Bietune pour messages escritures, IX lb. et demi.
Item a mon singneur Jehan de Lille, par le commant labbe pour ale, apries le conte, C s.
Item au disime au Noel, C lb.
Item au despens pour aler pour les deniers a Aras, LXXV s.
Item a Nicolon Denis LVIII s. VI d.
Item a dame Marieu Makeriele, X lb. pour despens.

Item au Tenple, LXXII s. Item a Jehan de le Vile XXXVI lb.
Item au clerc de capitle, XXXVI lb. Item a Jehan de le Vile, le pere, LXX lb.
Item a Gillion Witin, LXXXXIX lb. Item a Jehan dou Bos, VIII s. VII d.
Item a Jehan Makeriel, VIII lb. XVI s.
Item a Jahemon Makellon, XX lb. XII s. IX d. demi.
Item pour le saiel de la lettre lofficial, VIII lb.
Item a Wilaume de Cysoing, X lb.
Item a Gillion Copet, XII lb. IIII s.
Item a Gillion Bliec, XXII lb. XVI s. IX d. demi.
Item a Willaume Makeriel, pour despens, XXVI lb.
Pour labbe X lb. pour dierin, IIII lb.
Item a Willaume Judas, XII lb.
Item a dame Helain de Blandeng, VI lb. XVI s. VIII d.
Item a Baudon Joie, XXII lb.
Item a Cretin, III lb. Item a Adam de Hotenghien, XV lib.
Somme par tout XII^{c} lb, LXXVII lb. VI s. VIII d.

(Au dos se trouve écrit)

XII^{c} LXXV lb. XI s. IIII d.

Au prevost, LXXXII lb. XIX s. III d.
A Grerart, CLXIIII lfl, (p. c.)
A Jehan de le Vile, XXXVI lb.
A Machon XXX s.
Somma CCLXXXIIII lb. IX s. II d.
Cest chou que li prieus rechut, CCCC LIX lb. IIII s. II d.
CCCC LXXVI lb. XVI s. VI d.
Ce doit li prieus de remanant XVII lb. VII s. VIII d.

Manus. — Archives de l'État à Gand, n° 571, pièce sur parchemin.

CC.

S. D. vers 1290. — Estimation des biens appartenant à l'abbaye de Cysoing.

CEST li valeur des biens de Cysoing, lun an par mi l'autre, a Cysoing, a Louvil, cascun an XXXII bonniers de bles tous eskoustenghies de toutes coses, CCC lb. Item XXV bonniers de Marc, lun an par

mi lautre, li les prisons a CCCLXX lb parisis ; Biertremius doit de le cense de Louvil XX lb. parisis, moitiet au Noel et moitiet a le Saint Jehan. Item a Louvil, en pains, capons, avaine menues rentes XIIII lb. au Noel et au Marc. Item pour moutons a le Saint Jehan LX s. parisis. Pour pres de Cysoing et de Louvil, XXIIII lb. Pour menues rentes de Cysoing, XI lb. Pour le disme de Cysoing, de Bouvines et de Gruisons, VII^{XX} lb. Cristofles Dengheremont et si compagnon XLVI lb, le moitiet a le Candeler, et lautre a le Pentecouste. Pour cense dAsc, Gilles de Latre XIIII lb.,le moitiet a le Candeler, et lautre a le Pentecouste. Item Gilles de Latre IIII muis davaine lillois a le Candeler. Item pour menues rentes dAsc,LXXV s. parisis. Jehans Soubes et ses freres I mui de blet lillois. A Basiu, pour menues rentes VI lb. Item li prestres de Basiu,pour lautel, au Noel LV s. Rogiers Lanpos, pour cense de dOtegnies, cent et IIII s. Item L s. pour menues rentes, tout a le Candeler. Item Simons de Echout, pour Dotegnies,XXXIIII rasieres de blet tournisienes a le Candeler. Pour disme de laine a Cysoing, XXXV lb. a le Saint Jehan. Pour menues rentes a Touflers, au jour Saint Calixt IIII s. A Floreng, II rasieres davaine a mi Marc. Pour un pret a Cobriu XXXII s. a le Candeler, si les doit Englebiers; a Templueve en Dossemer, VI rasieres de blet tournisienes au Noel, si le doivent li oir Ghilebert de Bauduimont. Pour menues rentes a Cysoing XI lb. Pour menues rentes a la Capiele, au Noel XXIIII s. Item VI muis davaine et IIII rasieres lillois, a mi Marc. Pour menues rentes a Ovegnies, en toutes coses LVIII rasieres davaine a mi Marc, Item XXX s. si les doit li fius Brokete. Pour menues rentes a Marke lXX s. au Noel et a Marc. A Frecin, XXII s. A Bourgiele, XLVII s. en avaine, pains et capons. Pieres le Mouniers LVXIII s. a le Candeler. Castelains de Cysoing, XXXII s. a le Candeler. A Bovines, XII s., a Gruisons, XX s. au Noel et a Marc. Pour cense de Biaurepair, cent et X lb. parisis, a trois paiemens, au Noel, a Paskes, et a le Saint Jehan. Item pour le muelin le Ros et le vivier et le tourbiere, XXXIIII lb. a trois paiemens. Pour cense de Horneng, XX lb. a trois paiemens, si les doit Xandrars Jakebiers. Item Calliaus de le Nueve Maison XX lb, a le Saint Jehan. Pour menues rentes dOstrevent, pour tout, XXIIII lb. Pour Hiethebierge,XXXV lb. IIII lb., pour le mares. Pour le vinerle, VIII^{XX} lb.,de chou doit Pieres Dansteng X muis de blet et II muis davaine tournisienes dedens le Toussains. Pour ostages ke nous avons a Tournai,XLI lb. parisis. Me sire Platiaus de Winebeug XV ib. a le Candeler,et a le Saint Jehan sour le disme de Lis, I mui de blet tournisien a le Saint Andriu. Pour quatre auteus, VII lb. et X s. Castelains de Cysoing VIII rasieres de blet tournisienes. Pour le maison de Lille lXII s. Pour rente le conte XXlb. Pour I moulin de vent,pains, capons,

avaine xx lb. Jehans Kokelins de Biaucamp xxii rasieres et demie de fourment au jour Saint Kalixt, ki est Setembre.

Manus. — Archives de l'État à Gand, n° 572, pièce sur parchemin.

CCI.

25 Mai 1291. — Gérard, chevalier, sire de Pottes, déclare que Henri, abbé, et le couvent de Cysoing lui ont prêté un calice et une patène qu'il promet de rendre à leur volonté dans les quinze jours de la demande.

JOU Grars, cevaliers, sires de Potes, faic savoir a tous, ke me sire Henris, par le grasse de Dieu abbes de Cysoing, et li couvens de cel meisme liu me ont prestet, a me requeste, un calixe et une platine pour celebrer en me capiele, lequel calixe et platine jou leur ai enconvent a rendre a leur volente dedens les quinse jours ke ils men semonront, et a cou oblige jou mi et le mien partout u ke jou laie, par le tiesmongnage de ces presentes lettres saielees de men proppre saiel, ki furent faites en lan de grasse mil deus cens quatre vins et onse le devenres devant le Assencion.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau de Gérard, sire de Pottes, complet. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° cxxxi, v°. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, f° 513.

CCII.

6 Décembre 1293. — Hellin, seigneur de Cysoing, reconnait que Henri, abbé de Cysoing, lui ayant fourni un lieu pour recevoir, à ses frais, la dame de Cysoing, sa femme, il n'en peut résulter aucun droit en faveur dudit seigneur.

JOU Hellins, sires de Cysoing et bers de Flandres, faic savoir a tous que, comme il soit ensi que mi boin ami Henris, par le grase de Dieu abbes de Cysoing et li couvens de cel meisme liu, par leur courtesie et leur boine volente, maient liu prestet en leur abbeie a Cysoing, poue recevoir, a men coust, le demisiele de Cysoing, me feme, a le premiere

venue en Cysoing, je recounois que, par ceste courtoisie, li eglise devant dite nen puet estre assiervie par mi ne par mes hoirs, ne nul droit ni poons demander pour cesti oquoison. En tiesmoignage de ces presentes lettres saielees de men propre saiel, donnees lan de grasce mil deux cens quatre vins et treze le jour Saint Nicolai el mois de Decembre.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXXIX. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 514.

CCIII.

12 Août 1294. — Hellin, seigneur de Cysoing, reconnaît devoir annuellement à l'abbaye de Cysoing une rente de deux sous, monnaie de Laon, pour sa maison sise à Toufflers.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino. Noverint universi quod coram domino Johanne, presbytero de Gruysons, ad hoc a nobis officiali curie Tornacensis specialiter deputato, propter hoc personaliter constitutus vir nobilis Hellinus, dominus de Chysonio, recognovit se imperpetuum teneri religiosis viris abbati et conventui monasterii ecclesie Chysoniensis ad censum et nomine sue ecclesie predicte in duobus solidis Laudunensibus pro domo sua sita in parrochia de Toufflers, in loco qui dicitur au Kaynoi, persolvendis et reddendis ad Natale Domini, de anno in annum. In quorum testimonium presentes litteras sigillo curie sedis Tornacensis fecimus sigillari. Datum anno Domini M°. CC° nonagesimo quarto, feria quarta post festum Beati Laurentii.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCIV.

7 Juin 1295. — L'abbé et le couvent de Cysoing accordent à Amaury, abbé de Marchiennes, la faculté de prendre de la terre sur leur héritage pour améliorer un chemin près de Fenaing et allant vers Beaurepaire, en un endroit appelé les Tourbières.

NOUS Amourris, par le grasse de Dieu, abbes de Marchiennes, et tous li couvens de cel meisme liu, faisons savoir a tous chiaus ki ces presentes lettres veront u oront, ke, com no boin ami, homme religieus, li abbes et li couvens de Cysoing, nous aient consentit de prendre terre sour leur hiretaige pour amender une voie au coron de le ville de Fenaing, par devers Biaurepaire, con dist as Tourbieres ; nous reconnissons ke cest priiere et grasse a leur volente sans coustume et prejudisse a iaus ne a leur eglise. En tiesmoignage de la quel cose nous avons ces presentes lettres seelees de no seel, ki furent donnees lan del Incarnation Nostre Seigneur, mil deus cens quatre vins et quinze, le demars devant le jour Saint Barnabe.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye deCysoing, pièce sur parchemin. —Archives de la ville de Tournai,cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXV, v°.

CCV.

7 Juin 1296. — Un terre tenue de l'abbaye de Cysoing, sous charge de rente, ayant été donnée à l'abbaye St-Martin de Tournai, l'abbé de Cysoing réclame un tenancier laïc qu'il puisse poursuivre au besoin. L'abbaye de Saint-Martin lui présente Jean Pulloys, qui est agréé.

SACENT tous que de dis sept cens, pau plus pau mains, de tiere gisans entre le kesne de Betignies et Estafflers, lequele tiere on tient de religieus houmes labbet et le couvent del eglise de Cysoing, parmi trois rasieres tournisiennes de blet de rente, tel que de le disme de Templueve en Dossemer, con en doit cescun an au jour dou Noel del bounier as devant dis religieus, et del sourplus del bounier al avenant de trois rasieres del dit blet pour le bounier, en tel maniere

que a le mort de le personne ki le dite tiere tient u tenra, on en doit et devera, cest asavoir, chius u cil ki ledite tiere tenront, paier en cele anee double rente de le dite tiere, liquele tiere fut Englebiert Bechon d'Estafflers et Robert le Vilain ; et liquele tiere avoit, si que on disoit, estet aumosnee al abbaie de Saint Martin de Tournay li abbes del eglise de Cysoing, de cui on tenoit et tient le dite tiere, si com dit est, requist pour lui et pour leglise de Cysoing, en la presence de jugeurs a avoir hiretier ki fust lais hom et non deffensaules a le loy, car il ne voloit mie, si com il disoit, que li abbes ne li couvens del abbeie Saint Martin, dessus dis, teniscent ne maniascent le dite tiere, dont requisent li abbes et li couvens del abbeie Saint Martin de Tournay, al dit abbet de Cysoing, quil volsist souffrir que Jehans Pullois, qui lays homme estoit et non deffensaules a le loy, fust ahiretes de le tiere purement comme de son hiretage. Apres les queles coses ensi faites, li abbes de Cysoing, dessus dis, a le priere et a le requeste des dis abbet et couvent del abbeie Saint Martin, ahireta celui Jehans Pulloys de le dite tiere bien et a loy, et por ensegnement de jugeurs, purement comme de sen hiretage, et ne mie el nom les dis abbet et couvent Saint Martin. A toutes ces coses ensi faire furent present li dis abbes de Cysoing, comme sires, et Jehans Moriaus, Nicoles li Roys, Jehans de Wanehaing, Robert Gontons, Jehans del Enfremerie, Colars li Carpentiers, et Gilles Fiernes, hoste et jugeur labbet de Cysoing ; i furent aussi presens comme cil ki jugier pooient et devoient de le dite tiere. Et pour cou que chou soit ferme cose et estaule, en est fais cis escris en trois parties ; sen wardent, cest a savoir, le premiere partie li abbes de Cysoing, pour lui et pour seglise, Jehans de Wanehaing le moienne partie, pour lui et pour ses compagnons dessus dis, et li dis Jehans Pulloys le tierche partie, pour seurtet de toutes ces coses. Ce fu fait lan de grace M. CC IIII^{xx}. et XVI, le dioes devant le Saint Jehan. (21 Juin au 20 Décembre.)

Manus — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXIV. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 513.

CCVI.

Novembre 1299. — Henri, abbé de Cysoing, confirme la donation faite par Sara d'Aubrechicourt à l'abbaye de Flines de quatre rasières de terre situées à Somain.

SACENT tout cil ki sunt et ki a venir sunt, ki cest escrit verront u orront, ke mesires Henris, par le grasce de Dieu abbes de Cysoing, a ahiretet, ou nom de religieuses dames labbesse de Felines et se couvent, frère Andrieu, maistres de Felines, de quatre rasieres de tiere, pau plus pau mains, ke medame Sare dAubrecicort avoit donne a religieuses dames labbesse et le couvent devant dit, likele tiere gist ou tieroit de Soumaing, et se juge par les eskievins de Soumaing, et dont semonst mesires li abbes les eskievins kil li desissent se frere Andrieus en estoit airetes bien et a loy, ou nom de religieuses dames labbesse et le couvent devant dit. Et li eskievin disent apries cou kil en furent conjuret a la semonse de monsigneur labbet ke frere Andrieus, maistres de Felines, en estoit airetes bien et a loi, ou nom de religieuses dame labbesse et le couvent devant dit. A cest airetement faire furent mesires Henris, par le grasce de Dieu abbes de Cisoing, mesires Pieres Markides, mesires Mahieus de le Bassee, canonne de Cisoing, et comme maires, Jehans Portiers. Et si i furent comme eskievin de Sommaing, Pieres Bataille, Jehans de Flandres, Willaumes li Fevres et Colart de Marke. Ce fu fait lan de grace mil deus cens quatre vins et seze, ou mois de Novembre.

Imp. — Cartulaire de l'abbaye de Flines, par Mgr Hautcœur, tome I, p. 370, pièce CCCXLI.

CCVII.

Juin 1297. — Henri, abbé de Cysoing, d'une part ; et Gérard, sire de Pottes; Alexandrine, sa femme, dame de Pottes et de Rieulay, et Gérard, leurs fils, d'autre part, promettent d'entretenir l'accord fait jadis entre l'abbé de Cysoing et Pierre de Douai, relativement au bois de Rieulay ; il y est seulement dérogé en ce que ce bois, qui était exploité en trois tailles, le sera désormais en quatorze, d'an en an, dont la moitié appartiendra à l'abbaye de Cysoing.

NOUS Henris, par le grasce de Diu, abbes de Cysoing, et li convens de cel meisme liu, dune part : nous Grars, chevaliers, ires de Potes, et Alixandre, me feme, dame de Potes et de Riulay,

et Grars nos fius, qui de Riulay est ahiretes, dautre part, faisons savoir a tous:que par le gret de nous abbet et convent deseure dit, dune part; et par le gret de nous, Grart, seigneur de Potes, me dame Alixandre me feme, et Grart no fil, dautre part, par kemun assens de nous tous et pour le pourfit del eglise de Cysoing deseure dite et de nous, avons rewarde, que boin est a faire chou que chi aprcs est deviset, sest a savoir, que li abbes Ybiers de Cysoing, qui fu, et li convens de cel mesme liu, dounerent et otroierent jadis a mon seigneur Pieron de Douay et a sen hoir, Riulay et les appendances ki i sunt, cest a savoir en bos, en pres, en euwes et en autres coses en quoy que che soit, a tenir en fief del eglise de Cysoing devant dite et en houmage, si avant que le cartre parole de celui tans, que li abbes Ybiers et li convens deseure dit dounerent ledite cartre, sailee de leur saiaus, a mon seigneur Pieron de Douay, deseure dit, et a sen hoir. Com il soit ensi kil ait trois tailles ens ou bos de Riulay, ensi que li cartre parole del abbet Ybiert et dou couvent de Cysoing, deseure dit. Et ces trois tailles convieyne taillier cescune au kief de wit ans, ensi que elles kieent, et che ne puist contrester li eglise deseure dite, ne li hoir mon seigneur Pieron, deseure dit, sil ne le font de kemun assens pour le pourfit del eglise de Cysoieg et des hoirs men seigneur Pieron, devant dit. Nous avons rewarde que boin est a faire pour le pourfit aparent de nous tous, que ces trois tailles sunt mises en quatorze tailles, cest asavoir de quarante et chiunc muis que li bos tient par avis, pau plus pau mains, doit on taillier trese bouniers par an, et de ces trese bouniers doit li dite eglise avoir le moitiet et li sires de Riulay lautre, et ensi doivent ces quatorse tailles demourer a taillier, dan en an, a toujours, dore en avant, ensi que elles sont commenchies, cest asavoir, a commenchier au bos de Marchienes au les deviers Biaurepaire, trese bouniers cescun an, tout entour, tant que on vient a le seve entre Anchin et le castiel de Riulay, et quant les quatorze tailles seront partaillies, adont doit on recoumenchier a taillier le premiere taille devant dite, tenant au bos de Marchienes, en poursivant cescun an toutes les quatorze tailles, ensi que deseure est dit. Et si faisons a savoir, nous parties deseure dites, tout ensanle, que li cartre del abbet Ybiert, que il douna, il et ses couvens, a mon seigneur Pieron, deseure dit, et a sen hoir, liquele parole de Riulay et des bos, devant dis, ne doit estre empirie, quassee ne blechie fors que les trois tailles sunt mises en quatorze tailles, pour no kemun pourfit, et sensi estoit que aucuns kas keist u avenist ens es lius dont li dite cartre del abbet Ybier et do u convent devant dit, parole et de mon seigneur Pieron de Douay, dont li dite eglise u li hoir mon seigneur Pieron euissent content u autres hom u feme qui ke che fust, ki

mestier en euist, on doit revenir a le cartre del abbet Ybiert et dou couvent, et de mon seigneur Pieron deseure dis, et que tout chou ki est contenut en le dite cartre soit tenut ferme en tous poins au res des trois tailles ki sunt muees par no kemun assens en quatorze tailles, si que chi devant est dit, et pour chou que, nous parties devant dites, avons rewarde que cest li pourfis de no eglise et de nous tous ; volons et otroions de kemun assens, que ceste cartre, qui parole des trois tailles muees en quatorze tailles, soit fermement et hiretaulement tenue, dore en avant, de nous et de tous nos successeurs, et que nus ne le puist muer ne quasser dore en avant, se nest par lassens de nous abbet et couvent de Cysoing, et de nous Grart, seigneur de Potes et Alixandre, me femme, et de Grart, no fil, et de sen hoir. Et est a savoir que toute li haie que on apiele de Marke, et ki est par devens les quatorze tailles devant dites, demeure frankement et entirement a le dite eglise de Cysoing, sans nul autre parchounier. Et pour chou que toutes ces coses chi devant dites soient fermes et estaules, et bien tenues de nous et de tous nos successeurs, nous, Henris, par le grasce de Diu, abbes de Cysoing et li couvens de cel mesme liu, avons, a ceste presente cartre mis nos saiaus, desquels nous usons en non de confremance et de verite. Et nous Grars, chevaliers, sires de Potes, et Alixandre, me femme, dame de Potes et de Riulay i avons mis les nos saiaus aussi en non de confremance et de verite, et avons enconvent loiaument al abbet et au couvent de Cysoing, devant dis, que de quele eure que Grars, nos fius, ara sen eage, que nous li ferons toutes les coses chi devant dites greer et otroier, et li ferons metre sen saiel en non de confremance et de verite. Ce fut fait lan de grasce mil deus cens quatre vins et dis et siet, el mois de June.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau de Grars, chevalier, sire de Potes, complet. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXXX.— Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing, p. 515.

CCVIII.

15 Février 1199. — Hellin, sire de Cysoing et ber de Flandre, donne à Henri, abbé de Cysoing, quittance de toutes les sommes qu'il lui devait jusqu'à ce jour.

JOU Helling, sires de Cysoing, et bers de Flandres, faic savoir a tous, ke, com jou aie fait me proppre deite, et respondut enviers pluiseurs personnes, de pluiseurs sommes de deniers, pour religieus

homme mon seigneur Henri, abbet del eglise de Cysoing, des quelles sommes de deniers jou avoie leitres dou dit abbet, de aquitanche saielees de sen seel, jou connois ke li dis abbes ma bien aquitet tout quite enviers tous cheaux as queus jou avoie fait me propre deite pour ledit abbet, juskes au jour d'huy, et en quitte ledit abbet et se eglise, queles lettres ke jou, u autres en mon nom, ait saielees dou seel labbet devant dit, ki font mention de men aquit a avoir des sommes de deniers des queles jou avoie fait me proppre deite, a le requeste del abbet. En thiesmongnage des queus coses jou ai ces presentes leitres saielees de men proppre seel, donnees au devant dit abbet, les queles furent faites en lan de gratie, mil deus cens quatre vins dis et wit, le quinsime jour dou mois de Feverier.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XCV.

CCIX.

S. D. XIII^e siécle. — Formule du serment prêté par le seigneur de Cysoing, s'engageant à respecter les droits et franchises de l'église de Cysoing.

JOU N..., sire de Cysoing, ou baillis ou prouvos, jure sur me foy et sur quanques je tiens de Dieu et sur les Saintes Evangiles, que jou warderai les droits et les franquises de leglise de Cysoing et le teneur de leur cartres et de leurs privileges a men pouvoir, ne ne procureray, ne consentiray cose qui soit en contre les coses devant dites ne par mi ne par autruy, par quoi leglise en ait domage ; et jure encore que jou tenray le loy de le ville de Cysoing, et les vaives et les orphenins de cette mesme ville a droict, si comme boins sires ou boins baillis, ou preudoms, sans nule mauvaise decevence.

Manus. — Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, manuscrit du XIII^e siècle, n° 15, intitulé : *Quatuor Evangelia*, in-folio vélin.

CCXI.

S. D. fin du XIII^e^ siècle. — Inventaire du mobilier, de l'argenterie, des ornemcnts et de certaines rentes appartenant à l'abbaye de Cysoing.

CEST li vascelemente de le glize de Cysoing. Dame Hele de Blandeng a le hanap au chevalier, deus bacins dargent, I pot de lot dargent, I talloir dargent, une bife a piet, I hanap doret a trois pilers et le hanap Salemon, pour XL lb paresis, ki furent paiet au disime de le Saint Jehan a Tournai sans frait.

Me sire Jehans Makiaus a I hanap a pied doret, dedens I demi lot dargent et un drap d'or pour XII lb par. et X s.

Li prieus I hanap, doret dedens, sans piet, ne sai pour combien. Sire Jehans Capelassee le croce dargant et I hanap a II escremissenes a piet.

Li prieus le hanap a piet as escafotes, doret dedens, I petit a trois grifons, a pied, doret dedens, et I sans piet, doret dedens, kil porta a Bouceng.

J. Dorchies le hanap a le Rose pour seu despens Arras quand li vins fu accates, pour XXXI s. Jehan de Templemarc, VI escuieles, ke Boudehane porta, pour XIII lb. tout a frait. Item VI escueles, ke Cocabs porta, pour X lb. par. Hues de Falempin II escuieles, pour IIII lb. et VII s., tout sans frait. Liepus a une escuiele et le hanap seigneur Henri de Carvin, pour VII lb. tout a frait. Jehans dou Mares, le coupe dargent double, si le porta sire Jehans Capelassee, pour VII lb tout *(lacune)* et si demorerent VIII hanap de madre, a piet dargent, et II hanap de madre a piet grant, et I hanap dargent bas, a piet, et I petis pos d'argent, et IIII hanap de madre sans piet. Tous ces juiaus avoit li abbes deviers lui. Et si avoit li abbes trois kevaus et I en lost et I couvretoir de gris, si a sire Jehans Pains Mouillies, le palefroit et le couvretoir en wages pour LVI lb. par. Cest cou con a a recevoir des biens de Cysoing de le Saint Remi juskes au vintisme jour de Noel, a Pieron dAnsteng, X muids de ble et II muids davaine tournisiens a Asc. A Gillion del Atre, VI rasieres de ble lillois. A Biaucamp, XXII rasieres et demi de frourment a le mesure de Lille. Li priestres de Bourghiele, XVIII rasieres et demi de blet et XVIII rasieres et demi davaine tournisienes ; pour menues rentes de Cysoing, VIII lb. A Bietremiu, X lb. pour menues rentes de Louvil, cent sols ; a le capiele XXX s. ; a Ovegnies XXXV s.; a Gruisons, Bourghiele et menues rentes, pour tout X lb. Pour ostages de Tournai XX lb. Jehans de Longhe Marle, de Sin, XL s. Antones de Lis, I muid de blet tournisien a le Saint Andriu, a quatre deniers pieur de melleur.

Willaumes Judas, bourgois de Tournai, donna a labbet de Cysoing un don de vint lb. parisis, sour Antone de Lis, pour cent lb de deite faire kachier ens, les queus Antones li devoit, et fu raportet de le sale de Lille, ke chius Willaumes devoit iestre premiers paies, concorde fu faite entre labbet et Hellin de Cysoing, ki souverains est dou liu, ke Hellins devoit avoir x lb. de ce don et li abbeis dis.

Et si demandons as oirs mon seigneur Nicolun de Luchin cent sols daumosne, cent sols dun relief, et xxx s. dun autre relief, tous parisis.

Li abbes avoit II grande sarges, II estrais linchieus, napes, touailes, cape fouree, cape saingle, cote et sourcot de tiretaine fouret, cote bardee et caperon de camelin fouret, un couvretoir de noir drap dYpre, II aniaus dor, XV louches dargent, un hanapiel despesses a trois piethons dargent, sarros, sourplis, II cinceliers, souvie, sac et bahut et cofres, quatre (*lacune*), largent ke li abbes avoit, cent sols.

Manus. — Archives de l'État à Gand, collection des chartes analysées renfermées dans 33 cartons, carton n° 1, chartes sans date.

CCXII.

4 Février 1300. — L'official de Tournai adhérite Jacques Lanciel de diverses terres sises à Nomain, dont quelques-unes dépendent de l'abbaye de Cysoing.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis, salutem in Domino. Noverint universi quod coram nobis personaliter constitutis Jacobo, dicto Lansiel, et Agnete, ejus uxore, predictus Jacobus recognovit, asseruit, et confessus est coram nobis quod ipse Jacobus est adheritus bene et legitime ad legem patrie de petiis terrarum sitarum in parrochiis de Namaing et de Mouchin, quarum terrarum situs et loca in quibus site sunt inferius subsequuntur et nominantur in hunc modum: Videlicet, sex centenaria terre arabilis sita ad locum qui dicitur ad Pirrum, quondam dictum Birkete. Item, tredecim centenaria terre arabilis ad locum qui dicitur au Mesnil. Item, duo centenaria et dimidium ad locum qui dicitur au Saihutiel. Item, septem centenaria terre arabilis ad locum qui dicitur au Mesnil. Item, novem centenaria terre arabilis ad locum qui dicitur Bauduin Croket. Item, tria contenaria terre arabilis ad locum qui a dicitur a le Haise. Item, duo centenaria et dimidium terre arabilis ad locum qui dicitur a le Haisaite. Item, novem centenaria terre arabilis ad locum qui dicitur a le Bustallerie. Item, unum quartarium terre arabilis ad

locum qui dicitur au Bos. Item, unum quartarium terre arabilis ad locum qui dicitur au Pire. Item, dimidium bonarium terre arabilis ad locum qui dicitur au Mortier de Lanne. Item, quinque quartronii terre arabilis ad locum qui dicitur au Mortier de Lanne. Item, tria centenaria terre arabilis ad locum qui dicitur au Saihutiel. Item, dimidium bonarium terre arabilis ad locum qui dicitur a Makenbieke ; que petie terre prenominate tenentur ut predicti conjuges asseruerunt coram nobis sub certo annuo censu sive pensione ab ecclesia et monasterio de Anchin. Item, alie petie terre jacent ad loca que inferius nominantur : videlicet unum quartarium terre arabilis ad locum qui dicitur a le Valee. Item, quinque quartronii terre arabilis ex alia parte, ad locum predictum ; et tenentur dicte due petie terre, ut asseruerunt dicti conjuges coram nobis, sub certo annuo censu sive pensione ab heredibus Anselmi de Bierses. Item, tria centenaria terre arabilis sita sunt ad locum qui dicitur au Cor dou Mesnil. Item, quedam petia terre arabilis que quondam fuit Petri Hoket, ad locum qui dicitur au Mesnil, et tenentur dicte petie terre sub certo annuo censu sive pensione,ut asseruerunt dicti conjuges coram nobis, ab ecclesia sive monasterio Sancti Calixti Cysoniensis. Item, dimidium bonarium terre arabilis situm ad locum qui dicitur a Bauduin Croket, quod dimidium bonarium terre tenetur sub certo annuo censu sive pensione ab ecclesia Sancti Martini de Namaing et Beate Marie. Item, novem centenaria terre arabilis sita sunt ad locum qui dicitur as Moustillieres et as Praiaus, et tenentur dicta novem centenaria terre sub certo annuo censu sive pensione ab Egidio dou Mortier, ut dicti conjuges asseruerunt coram nobis. Item, quinque quartronnii ad locum qui dicitur a Valee. Item, dimidium bonarium terre arabilis situm est ad locum qui dicitur dales le mes Brokete, que terre tenentur sub certo annuo censu sive pensione ab ecclesia Sancti Martini Tornacensis, prout dicti conjuges asseruerunt coram nobis. Item, quinque quartronnii terre arabilis ad locum qui dicitur retro mansum Mathildis de Pratis, qui quartronii terre tenentur ab herede Fievet de Manso. Item, decem et octo centenaria terre arabilis, sita sunt ad locum qui dicitur in territorio de Bierkus au Kesniel Plumiet, et tenentur sub certo annuo censu sive pensione a domicella de Bierkus. Item decem centenaria terre arabilis ad locum qui dicitur selonc le mes Rollant, et tenentur sub certo annuo censu sive pensione a domicella dou Mont, ut predicti conjuges asseruerunt. Item, quinque centenaria en blet tria ex parte una et duas couppas terre arabilis sive mensuras ex altera ad locum qui dicitur au champ du martiel Saint Eloy, et tenetur dicta terra, ut asseruerunt dicti conjuges, ab heredibus Makenbierge. Preterea predicti conjuges recogno-

verunt coram nobis quod religiose mulieres abbatissa et conventus monasterii de Felines, ordinis Cysterciensis, prenominatas petias terrarum emerunt, et quod pretium dictarum terrarum de sua pecunia bona ac legali non, de pecunia ipsorum conjugum, venditoribus dictarum terrarum integre solverunt, quodque de mandato dictarum abbatisse et conventns prefatus Jacobus adheredationem de dictis terris vere factam recepit, et earum possessionem nactus est pro utilitate monasterii predicti. Promiserunt autem dicti Jacobus et Agnes, ejus uxor, sub fide et juramentis ab ipsis corporaliter prestitis, quod quando cumque voluerunt, ipse abbatissa et conventus quantum poterunt, et in eis erit, ipsas seu aliam personam vel alias personas quam vel quas voluerint simul, vel per partes, de dictis petiis terrarum bene et ad legem patrie adheredabunt, vel facient adheredari, dum modo ecclesiarum et dominorum a quibus dicte petie terre tenentur super hoc prius impetraverint et obtinuerint abbatissa et conventus predicte licenciam et consensum. Si vero dictum Jacobum mori contigerit, nullo alio de voluntate dictarum abbatisse et conventus adheredato de terris predictis, et dicte terre meliorate fuerint et ipsius Jacobi liberi et heredes dictas petias terre sibi attrahere voluerint, aut attraherint quoquo modo predicti conjuges voluerunt et suos liberos heredes, et successores, ac etiam omnia bona sua presentia et futura et titulo specialis ypotece obligaverunt coram nobis, necnon suos liberos et heredes ac successores ad solvendum et restituendum de bonis suis ad plenum et simplex dictum abbatisse et conventus predictorum, pretium solutum ab eisdem ut predictum est venditoribus dictarum terrarum et meliorationem earumdem terrarum. Promittentes insuper predicti conjuges sub earum fide et juramento, quod contra premissa vel aliquod premissorum per se, vel per alium, non venient in futurum. Renunciantes quantum ad premissa omni exceptioni, doli, mali, vis, metus, deceptionis et fraudis ac omnibus aliis exceptionibus, cavillationibus juris et facti tam canonici quam civilis que ipsis conjugibus possent prodesse et dictis abbatisse et conventui obesse. Actum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono, feria secunda post Purificationem Beate Marie Virginis, in presentia Anselmi Lescohier, clerici, Sarre Bourlinette, relicte Jacobi dou Mortier, parrochianorum de Namaing, et Johannis Mignot, clerici junioris, ac Johannis de Tongres ad hoc vocatorum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum sedis Tornacensis duximus apponendum. Datum die et anno predictis.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin,.

CCXIV.

6 Février 1300. — Gérard, doyen, et le chapitre de Tournai, pendant la vacance du siége épiscopal, mandent au doyen de la chrétienté de Tournai de s'enquérir si la chapellenie fondée à Cysoing d'après les intentions de la dame de Harnes, est convenablement dotée.

G(ERARDUS) decanus, et capitulum ecclesie Tornacensis, sede vacante, decano christianitatis Tornacenssis, salutem. Cum executores testamenti seu ultimæ voluntatis quondam nobilis mulieris dominæ Mariæ de Harnes, dominæ de Cysonio et de Claro-Rivo, quamdam capellaniam in parrochiali ecclesia Cysoniensi, Tornacensis diocesis, deserviendam de bonis dictæ dominæ pro salute anima suæ competenter dotaverint, ut dicitur, tresque dictorum executorum per suum procuratorem, Henricum, dictum Boinepoire, presbiterum, ad eamdem capellaniam nobis presentaverint, ista vice vobis mandamus quatenus an dicta capella competenter dotata sit, et an per tenorem testamenti seu ultimæ voluntatis dictæ defunctæ tres dictorum executorum potestatem habuerint, vel habeant presentandi dictum Henricum, vel alium, ad capellaniam predictam, vocatis quos propter hoc videritis evocandos diligenter inquiretis, et quid de premissis inveneritis nobis per vestras patentes litteras liquide rescribatis. Datum anno Domini XIII^{c}, feria tertia ante Purificationem Beate Marie Virginis. usi sumus in hac parte, sigillo dicte sedis Tornacensis.

Venerabilibus et discretis viris dominis G(erardo), decano, et capitulo ecclesie Tornacensis, sede vacante, decanus christianitatis Tornacensis subjectionem debitam et devotam cum reverentia et honore. Mandatum vestrum me vidisse et recepisse noveritis in hec verba. G(erardus) decanus et capitulum ecclesiæ Tornacensis, sede vacante, decano christianitatis Tornacensis salutem (suit le texte de la pièce ci-dessus).

Cum virtute et autoritate mandati ego diligenter inquisivi an capellania predicta competenter sit dotata, et an per tenorem testamenti seu ultimæ voluntatis predictæ dominæ, tres dictorum executorum potestatem habuerint vel habeant, ut premissum est, presentandi, et inveni tam per testes idoneos super hoc juratos, quam per instrumenta competentia, bona ad capellaniam de qua superius fit mentio spectantia, videlicet fructus et proventus annuos et perpetuos cujusdam decimæ

pervenientis infra limites parochiæ de Lis, Tornacensis diocesis, quæ tenetur ab ecclesia Cysoniensi sub annuo redditu dimidii modii bladiad mensuram Tornacensem, valore annuatim communi estimatione viginti libras Turonenses, deducto reditu predicto, Et cum hoc, domum sive mansionem honestam in villa Cysoniensi prope ecclesiam parrochialem ejusdem loci sitam, et jampridem acquisitam, et perpetuo possidendam ab illo qui pro tempore fuerit capellanus capellaniæ predictæ, quæ domus sive mansio valet annuatim quinquaginta solidos, gratuitatibus, que a fidelibus parrochianis dicti loci cappellano qui pro tempore fuerit, favente Altissimo, fieri sperantur in posterum, in valore supra dicto minime computatis. Inveni etiam per tenorem testamenti seu ultimæ voluntatis quondam dominæ predictæ quod tres executorum predictorum potestatem habuerunt et habent presentandi dictum Henricum vel alium ad capellaniam predictam. Quid autem super his agendum sit vestra veneranda discretio videat et discernat. Et in testimonium omnium promissorum sigillum meum duxi presentibus litteris apponendum. Datum anno Domini XIII^{c}, sabbato post festum Purificationis Beatæ Mariæ Virginis.

Manus. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 523.

Imp. — Bulletins de la Société historique de Tournai, tome XVI, p. 114

CCXIII.

26 Juillet 1301. — Jean Moriaus adhérite Jean III, abbé de Cysoing, en diverses rentes à Louvil, tenues de la dite abbaye.

SACHENT tout cil ki sunt et ki avenir sunt, que Jehans Moriaus, de Cysoing, le rente par an et perpetuele de sis havos davaine, de trois pains, de trois capons et de trois lonisiens, kil avoit a Louvi sour le manage ki fut Gourri. Item le rente par an et perpetuele de trois havos davaine, kil avoit aussi a Louvi, sour le manage ki fut Jehan de Merchin, les queles rentes cil Jehan Moriaus tenoit del abbet et dou couvent de Cysoing, raporta bien et a loy et par ensengnement de jugeurs en le main mon segneur Jehan, abbet del eglise de Cysoing, el nom et a oes de le dite eglise. Et de ces rentes li dis Jehan Moriaus se deshireta et les werpi bien et a loy, et tant en fu fait que li jugeur, ki de ces rentes avoient a jugier, disent par loi et par jugement, a le semonse del dit abbet, leur seigneur, que li dis Jehans Moriaus sestoit de toutes ces rentes deshiretes, et que les dites rentes il avoit rappor-

tees et werpies, bien et a loy, en le main mon seigneur labbet devant dit, el non et a oes seglise. Et vot li dis Jehans Moriaus, que sil avenoit que il, se femme et si hoir, u autre pour eaus, empeechassent cest raport u feciscent par coi lidite eglise ne peust goir paisiulement desdites rentes, que il, se femme et si hoir, u chius u cil ki cest raport empeecheroient, fuscent tantost, en cele avenue, tenut de paier al abbet et au couvent dessus dis, XII livres parisis ; pour les queles douze livres a avoir, lidis Jehans Moriaus volt et viout que li dit abbes et couvens, u li porteres de cest escrit, puiscent donner doinsent a quel segneur, a quel balliu u a quele justice quils vorront, XX sols parisis, lesquels XX sols parisis, avoec tous les cous, frais et damages que li dit abbes et couvens, u li porteres de cest escrit, feroient u aroient par lokison del empeechement del dit raport, a declarer par le simple dit del abbet devant dit, u dou porteur de cest escrit, sans autre prouvance faire, li dis Jehans Moriaus, se femme, et si hoir seroient tenut de rendre et de restorer al abbet et au couvent dessus dis, sans amenuisement des XXI livres parisis dessus dis. Et pour toutes ces coses tenir et aemplir fermement et entirement, li dis Jehans Moriaus a assenet labbet et le couvent dessus dis, el non de le dite eglise, a lui, a ses hoirs et a quand kil a, et ara partout. A toutes ces coses furent present Mesire Jehans, abbes del eglise de Cysoing, dessus dis, comme sires ; sire Watiers de Heule, canonnes de le dite eglise, et Henris dou Mares, Hellins Hellaus et Mikius del Atre, comme jugeur. Et pour cou que cou soit ferme cose et estaule, en est fais cis escris par lassentement des dites parties en deus parties, sen warde le premiere partie li dis abbes, pour lui, pour sen couvent et pour seglise, et li dis Hellins warde lautre partie en seurtet de toutes ces coses. Ce fu fait a Louvi lan de grasse mil trois cens, lendemain dou jour Saint Cristoffle.

Au dos de cette pièce se trouve la mention suivante :

Au recort de ceste convenenche furent Ernous li Preu, dom Jehan Fenars, Jehan de la Haie, Jehans Graus, Colars li Hanin, Piere li Carpentiers, Rogiers de Genech, Colars li Martins. Cil recors fu fais a Louvil lan de gracie mil CCC et I. le deluns apries le jour de la Nativite Saint Jehan Baptiste.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° LXXXXV. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 521.

CCXVI.

7 Février 1300. — Jean, abbé d'Anchin, déclare avoir payé à l'abbaye de Cysoing la redevance de six livres, monnaie d'Ostrevant, à laquelle son couvent était tenu à chaque élection d'un nouvel abbé.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Johannes (1), permissione divina monasterii Aquicintensis abbas humilis, salutem in Domino sempiternam. Universitati vestre volumus esse notum quod nos sex libras denariorum monete per Ostrevantum decurrentis pro quodam relevamine terre in quo religiosis viris abbati et conventui monasterii Cysoniensis tenebamur, ratione ordinationis novi abbatis Aquicintensis, prout in litteris et cartis utriusque ecclesie nostre Acquicintensis et Cysoniensis ecclesie super hoc confectis plenius continetur, dictis abbati et conventui Cysonensis ecclesie solvimus, et de eisdem sex libris ipsis abbati et couventui sastisfecimus competenter. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo, feria quinta post festum Purificationis Beate Marie Virginis.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Même dépôt, fonds du prieuré de Beaurepaire, pièce sur papier. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCLIII. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 520.

CCXVI.

25 Juin 1302. — Philippine, comtesse de Hainaut et de Hollande, promet à l'abbé et au couvent de Cysoing, de les acquitter contre tous, de tout ce qu'elle a reçu ou fait recevoir des fruits d'une rente de cent livres tournois que l'abbaye devait à Jean Mons d'Audenarde, sur lequel elle avait été confisquée pour forfaiture (2).

NOUS Phelippe, contesse de Hainau et de Hollande, faisons savoir a tous, ke, comme nos euissions entendut les religieus homme, li abbes et li convens del eglise de Chysoing, del eveskiet de Tournay

(2) Voir la pièce en date de 27 mars 1307, N° CCXXIV.

(1) Jean II, XIX^e^ abbé d'Anchin (1292-1310).

euissent depiecha vendut a Jehan Mons, d'Audenarde, clerc, fil Symon le Vous d'Audenarde. cent libres tournois de rente par an, et len euissent assenet a prendre cascun an, tant com il vivera, sout les fruis pourfis et revenues kil ont en le paroche de Bruisle en Ostrevant. Et li dis Jehans ait estet ennsmis nostre signeur le Roy et mon signeur aussi, ou tans de la guerre de Flandres, et ait fait plusieurs gries, exces et maus en no contet de Haynau, pour locoison desquelz cozes, li dis Jehans a fourfait enviers mon signeur, tous les meules, dettes, catez et connissance kil avoit et a en no dite contei de Haynau, nous, les dis abbet et et convent, et Jehan Boutoul, leur censisseur des dis fruis, pourfis et revenu avons, par le signourie mon signeur, fait constraindre a chou kil, por loccoison des devant dis fourfait, le dit Jehan Mons, tant seulement, et nommee pour loccoison des dis abbet et convent, ont paiiet a nous cascun an, puis le tans devant dit, les cent libvres de rente dessus dites. Pour lequel coze nous promettons al abbet er au convent et a leur censisseur devant dis, que de tout chou ke des cent libvres de rente dessus dites, nous avons rechiut u fait rechoivre, nous les en acquiterons, deliverrons et warderons sans domaige encontre tous, et a chou nous obligons nous, par le tiesmoing de ces lettres saielees de no saiel, donnes lan de grasce mil trois cent et deus, lendemain du jour Saint Jehan Bapiste.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau de Philippine de Luxembourg, comtesse de Hainaut complet.

CCXVII

30 Décembre 1302. Hellin, sire de Cysoing et ber de Flandre, acquitte l'abbé et le couvent de Cysoing, d'une rente de cinquante livres parisis qu'ils lui devaient.

NOUS Hellins, sire de Cysoing et bers de Flandres, faisons savoir a tous, ke li abbes et le convent de Cysoing ont paye a nous et a no commant, chinquante livres paresis de rente, kil nous devoient a le Noel present, et bien nous en tenons payet, et en quittons labbet et le couvent des L livres. En tiesmongnage de ces presentes lettres saielees de notre saiel, donnees lan de grace mil III^{c} et II, le Diemenche apres le jour dou Noel.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing f° XL^{vso}. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, f° 520.

CCXVIII.

Décembre 1302. — Philippe-le-Bel prend sous sa protection l'abbaye de Cysoing et ordonne à ses officiers de justice de maintenir cette abbaye dans tous ses droits, possessions et franchises.

PHILIPPUS, Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibms quam futuris quod cum religiosus vir, abbas monasterii Chisoniensis, Tornacensis diocesis, ad nostram accedens presentiam, pro se et conventu suo dudum se et omnia bona sua nostre submiserit voluntati, nobisque fidelitatis prestiterit sacramentum, nobis supplicans ut eos, et eorum temporalia bona in protectione nostra recipere digneremur; nos, ipsius abbatis supplicationibus inclinati, dictum monasterium cum personis et bonis ejusdem in protectione nostra duximus admittendum; dantes omnibus justiciaris regni nostri, tenore presentium, in mandatis ut dictos religiosos et eorum bona ab injuriis, oppressionibus, et violentiis manifestis defendent; nec eisdem permittant in personis aut bonis gravamina, vel indebitas novitates inferri. Quod ut firmun permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Fontembleaudi, mense Decembri anno Domini millesimo trecentesimo secundo.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau de Philippe-le-Bel complet — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XL. — Archives de la ville, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 549.

Imp. dans *Buzelin :* Gallo-Flandria. f° 368.

CCXIX.

3 Avril 1304. — Ernoul, sire de Cysoing et de Royère, reconnait devoir à Jean III, abbé de Cysoing, et à Grard du Maisnil deux cent livres pour prix d'un cheval.

IOU Ernous de Cysoing, sires de le Royere, fach savoi, a tous, que jou doi a mes boins ami monseigneur Jehan, abbet del eglise de Cysoing, et Grart dou Mesnil, deus cens libvres tournois, pour 1 cheval quil mont vendut, creut et delivret, lesquelles 11 cens libvres jou leur proumech

a rendre et a paier a la volente deaus u dou porteur de ces lettres, et tous les cous, aussi frais et damages kil feroient u aroient par le defaute de mon paiement, jou leur renderoie et restorroie par leur simple dit, sans autre preuve, sans les II cens libvres des riens amœnrir,et a chou tenir et aemplir, oblige jou mi et mes hoirs et tous mes biens u quil soient et seront. En tesmongnage de ces presentes lettres seellees de men seel, donnees lan de grace mil trois cens et quatre, le premier venredi dAvril.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XLI. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 520.

CCXX.

1304. — Hellin, sire de Cysoing et ber Flandre, s'engage à enlever, à la demande de l'abbé de Cysoing; une porte et un mur qui ont été construits pur son père sur leur écluse, de l'assentiment dudit abbé.

JOU Hellins, sires de Cysoing, et bers de Flandres, fach savoir a tous que comme religieus homme, li abbes et li couvent del eglise de Cysoing euscent de piecha otriet de mon segneur men pere, kil peust faire un pau de deffense, si comme une portelette sous leur bien et sous leur hiretage, et faire I muret sour leur escluse mouvant dou cor dou muret ki desoivre le cimitere del abbie et de le paroche de Cysoing, jusques a leur volentet, si comme jou lai apris par tiesmongnage de boinne gent et bien creaule, sour cou jures. Jou ki ne vorroie mie que courtoisie et soufrance que li dit abbes et couvens aient fait a mon segneur mon pere et a mi, leur puist tourner a damage ne a deshiretance, reconnois que li dite escluse tres le cor dou dit mur, li quels murs desoivre les dis chimiteres jusques a le portelette, ki siet sour une patrie dou riu de le dite eglise jusques a men courtil, ki fu jadis Berriart, et li lius aussi sour quoi li ditte portelette siet, sunt et demeurent paisiulement et frankement drois et loiaus hiretages del eglise de Cysoing, ne nul droit ni retiengne reclaimme es coses deseure dites, et proumech par men serement corporelment fait, que a le semonse des dis abbet et couvent, u del un deaus, jou osterai u ferai oster le dite portelette, et que de tous les pourfis aussi ki sunt sour le dite escluse, jou en lairai goir paisiulement les dis abbe et convent, si com de leur boin hiretage, et s'il estoit

ensi que jou, mes hoirs, u mi hoir apres mi, les empeechoie u les empeechoient, par quoi lidit abbes et couvens ne peuscent goir paisiulement de leur dite hiretage, et li dit religieus. u autres de par eaus, en faisoient cous, frais, despens, u avoient damage, en quel maniere que ce fust, que ja naviegne, tous ces cous, frais, despens et damages leur renderoie et restorroie, et mes hoirs u mi hoir aussi, jusques au simple serement dou dit abbet. Et a tout cou faire, tenir et aemplir fermement et entierement, sans jamais venir encontre, oblige jou mi, mes hoirs et mes successeurs et tous mes biens meules et non meules, presens et avenir, en quel liu quil soient et seront. Et en tesmongnage et pour fermetet de toutes ces coses, jou ai fait pendre men seel a ces presentes lettres, ki furent faites et donnees lan de grasse mil trois cens et quatre.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f XXXII.

CCXXIV.

23 Mars 1306. — Guillaume, comte de Hainaut, déclare que l'abbaye de Cysoing, ayant constitué en faveur de Jean, fils de Simon le Vous, de Pamele, cent livres tournois de rente ; ledit Jean, ayant commis plusieurs excès et étant devenu ennemi du comte, celui-ci déclare que ledit Jan le Vous avait forfait et avait perdu corps et avoir, tout en lui offrant droit et loi en la cour. (1)

ITEM a Valenciennes par monsieur Thiery dou Gasteler et le bailliu de Haynnau, pour chiaus de Chysoiug.

Guillaumes, par le grasce de Dieu cuens de Haynnau, faizons savoir a tous que, comme religieus homme li abbes et li couvens del eglize de Chizong euissent de piecha vendu a Jehan, fil Simon le Vous de Pamele, den coste Audenarde, cent livrees de rente a courir, par an, a le vie de celui Jehan, pour lequele rente paier lidit religieus euissent fait audit Jehan certain about et especial assen dedens no contei, sour les biens et sour les revenues ke il avoient et ont en le ville, en le paroche, et ou terroit du Bruile ; et li dis Jehan de lonc tans se seroit portes anemis contre nous, tout pour le were que nos chiers sires et peres, cui Dieus fache boinne merchit, et nous aviens et soliens avoir

(1) Voir la pièce en date du 25 Juin 1302. n° CCXVI.

encontre le conte de Flandres, ses aidans et ses alloyes, tant pour le were ke tres excellens prinches, nos chiers sires, li rois de Franche, et nous, ensanle avoecks lui, comme si alloiet, a were, encontre ledit Conte, ses aidans et ses alloies devant dis ; et avoec tout chou, li dis Jehan ait fait en no dite contei pluiseurs exces et plusieurs vilains cas de criemme, pour lequelz outrages, fourfaitures et criemmes, li dis Jehan ait et doie avoir fourfait et perdu cors et avoir, nous, les devant dis abbe et couvent, de no tans, et nos chiers sires et peres, cui Dieus absoille, au tans de se vie, et Jehans Bouteul, leur censier, avons constrains et fait constraindre tous le tans devant dis, et especialement puis x ans en encha, a chou ke il ont paiet as gens et au comandement no chier signeur et pere devant dit, et a nous, de nos tans, tout chou ki estoit et pooit estre deu au devant dit Jehan pour le cause de le rente devant dite et des arrierages de celi rente. Et volons ke cascuns sache ke, pour le cause ne pour locquoison de ledite eglize, li devant dit bien et li devant dite rente nont este empeechiet audit Jehan, fors pour sen meffait seulement, desquelz meffais nous li avons offert ot offrons droit et loy en no court, ensi comme il appartient a faire selonc le cas, par le tiesmoingnagne de ches lettres saielees de no saiel, donnees en lan de grasce mil CCC et VI, le Juedi Absolut.

Mauus. — Archives générales du royaume à Bruxelles, cartulaire et manuscrits, no 9[A], , Registre sur parchemin. fol, 35 v$_o$.

CCXXI.

Mai 1306. — Acte de justice rendu en la terre d'Hornain dépendant de l'abbaye de Cysoing.

IL avenut, lan degrasce mil CCC et six, que plente de enfraintures estoyent avenues en le ville de Saint Calixte de Hornaing. Jehans, li Gais, qui maire estoit du lieu, se plainst de plusieurs fourfais qui avenut estoyent en le ville et en le justice labbe de Saint Calixt de Cisoing a Hornaing ; si comme de gens qui avoient ferut li uns lautre, des parmis li juger non furent mye saige, et en demanderent enquestre as eschevins de Valenchiennes, leur disent par enquestre que, quiconcque frapoit du poing, il estoit equeus en LX sols de blans. Et disent, qui metoit main a ung homme ou qui le nicquoit u ahergoit sans ferir, il estoit a XS. de blans d'amende. Et quierquierent par enquestre que, qui frap-

(1) Voir la pièce en date du 25 Juin 1302, no CCXVI.

poit de baston niet afaitiez, il estoit a LX sols de blans. Et quierquierent eschevins par enqueste, que se li jugeurs sont adjornet de par le seigneur ou de par le mayeur et y ne viennent a le adjornement, chacuns des deffaillans est a XII pattars damende. A cest enquestes quierquier furent Jehans li Gais, maires du lieu, et comme jugueurs du lieu, Jehans Jacobiers, Jehans li Fevres, Xandrars li Goudaliers, Jehans Gugneres, Jehans Courtois, Jehans li Carlies, Rogaus li Ermites. Et ensi qnil le leur fu quierquiet par enqueste, ainsi le reporterent il par jugement, et en fu Jaquemins, le filz Reniers Jacobiers, jugies a LX sols de blans, pour ce quil feri dun baston Bosquars, li filz Andrieu Bouloche, fu jugie par enqueste a LX sols, de blans pour che quil feri ung homme du puing, et Roberts, filz Jacquemon le Belle, fu jugies a X sols de blans, pour che quil nicka ung homme de Erre. Ce fut fait ou mois de May lan de grasce mil CCC et six. Par ung disors.

Et se fu jugies Reniers Crespiaux a LX sols de blans, pour che quil feri ung homme du puing. Et Jehans de Brebure a LX sols de blanc, pour chou quil feri ung homme du puing.

Manus — Archives départementales du Nord, Liber ecclesie Cysoniensis, registre, papier.

CCXXII.

22 Juin 1306. — Le pape Clément V accorde aux abbés et religieux de Cysoing la faculté de demander, recevoir et garder les biens qui leur auraient appartenu par héritage ou par autre juste titre.

CLEMENS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii de Cisonio, ordinis Sancti Augustini, Tornacensis diocecis, salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre precibus inclinati, auctoritate vobis presentium indulgemus ut possessiones et alia bona mobilia et immobilia, que personas liberas canonicorum vestrorum, mundi relicta vanitate, ad monasterium vestrum convolantium et professionem facientium in eodem, jure successionis vel alio justo titulo si remansissent in seculo, contigissent, et que ipsi existentes in seculo potuissent vobis libere erogare, petere, recipere ac retinere, libere valeatis, sine juris prejudicio alieni. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire; si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et Beatorum Petri et Pauli

Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Burdegalis, decimo calendas Julii, pontificatus nostri anno primo.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXIV. Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 522.

CCXXIII.

Octobre 1306. — Philippe Becquet vend à Jean Cokelet une maison sise à Tournai sur le marché aux vaches chargée d'une rente de cent sols tournois envers l'abbaye de Cysoing.

SACENT tous cil ki cest escrit veront et oront, que Phelippes Biequait a vendut, werpyt et clamet quitte a toujours heritaulement a Jehan Cokelait, une maison et toutes les appendences del heritage, si comme il sestent devant et deriere sur le markiet as vakes, entre liretage ki fu Rogier de Rues, le pere, et liretage ki fu Jehan Holande. Si doit ceste maisons et cius hiretaiges devant dis, ensy comme il dist, a Saint Calixt de Cysoing c sols de tournois de rente, et II loennois de cens, le moitiet a le Candeler, et lautre moitiet a le Saint Jehan Baptiste, et le cens a le Saint Remi. Et as hoirs la femme Hellin Moulle, ki fu LX sols de tournois de rente et II loennois de cens, le moitiet au Noel et lautre moitiet a la Saint Jehan, et le cens a le Saint Remi. Et parmi tout cou ke dit est, Phelippe Biekait doit et a enconvent liretage devant dit a conduire et a aquiter tout quite a Jehan Kokelait, juskes al assens des eskievins, sen a assenet a lui et au sien, a qui quil a et ara partout pour la quitance. Et si se tinut Philippe Biekait bien plainement asols et apayet en boins deniers contans de tout le pris et de toute le valeur du vendage devant dit, et en quita Jehan Kokelait de tout le payement. Et si fu li hiretages devant dis cries par III dimences et demenes par loy al assens des eskievins, et nus ne vinut avant, ki nient y fuist a demander ne clamer, ne ki nient empechast le vendage devant dit. Et pour chou ke ce soit ferme cose et estaule, si en est cest escris fait par le volentet des parties devant dittes ; ki presens furent au delivrer en le main et le warde des eskievins de Tournay, dont li nom sont tel : Jehans Desmoulins, Jehans Bruniaux Jehans li Louchiers, Pieres de Waudripond, Jakemes de Hielemmes, Jehans

Prouvos, li peres, et Mahius Ascharins ; lan de grasse mil CCC et VI, el mois dOctembre. Sauves les droitures de le ville.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing f° XCIV. — Archives de la ville de Lille. — Collection Godefroy, abbayes de Cysoihg et de Loos, p. 522.

CCXXV.

Février 1315. — Nicolas de Cannebray, et Marie, sa femme, donnent, pour être prévélé après leur mort, dix sols de rente à l'abbaye de Cysoing, et vingt sols de rente aux pauvres dudit lieu.

SACHENT tout cil ki sont et ki avenir sont, ke sire Nicoles de Canebray, et Maroie, se femme, en leur boin sens, en leur boin entendement, sont venut par devant le prevost et les eskievins de Cysoing, chi desous nommes, et reconneurent ke, de commum acort, en non de restor et de restitution, il avoient laissiet et laissoient, apries leur trespas et le trespas dou daerrain vivant dyaus deus, a prendre et rechevoir chescun an perpetuelment a tous jours, a monseigneur labbet et au couvent del eglise de Cysoing, ou non de le dite eglise, dis sols de parisis de rente assis et assignes a rechevoir chescun an perpetuelement au tierme dou Noel, assis et assignes seur une pieche de tiere, ke li devant dis Colars et se femme ont et tiennent de le loy de le vile de Cysoing, contenant XIIII[c] de tiere, pau plus pau mains, gisans decha les ruissiaus, tenant a le tiere demisele Sarain le Dez, se mere. De relief, si laissierent encore li devant dis Colars et se femme, tout de kemum acort, pour Diu et pour le salut de leur ames, as povres de le dite ville de Cysoing, vint sols de parisis de rente a prendre et rechevoir chescun an perpetuelment au tierme devant dit, apries le trespas dou daerrain vivant alant de vie a mort, des devant dis Colart et se femme, assis et assignes seur le pieche de tiere devant dite. Et donneront che don as pauvres devant dit par tele maniere et par tele condition, que les wardes des povres de le dite ville seront tenut et deveront faire le obbit des devant dis Colart et Maroie, se femme, chescun an apries leur trespas, perpetuelment, a tous jours, en le parroche de Cysoing, le lundi apries mi quaresme, de trente coppons de chire de le valeur chescun dun denier. Si en devera on mettre v devant les v ymagenes, et XXV offrir a le main

dou priestre, et en chescun une maalle, et deveront encore donner pour Diu et pour lame des devant dis Colars et se femme, le jour devant dit, les wardes des devant dis povres, par le conseel dou mayeur, trois kemises de le valeur de trois sols paresis chescune, a trois povres veves femmes de le dite parroche ; et dou seurplus des XX sols deveront estre acatet soller, et donnet as povres de le dite ville par les mains des wardes des povres dessus dis. Et donnerent et laissierent li devant dis Colars et Maroie, se femme, tout de commun accord, les coses dessus dites et sans rappiel, en le maniere que dit est, assises et assignees seur le dite pieche de tiere, le quele il y obligierent et tous chiaus ki dore en avant le tenront apries leur dechies. Et fut tant fait par le gre et assens dou prevost, en le presence deskievins, et en eurent leur biel. Et eurent enconvent loyalment, li devant dit Colars et se femme, ke jamais contre cest lais, cest don, et toutes les coses devant dites, il ne venront ne venir ne feront en nulle maniere, par yaus ne par autrui. Et a chou ont ils obligies leurs hoirs et tous leur successeurs. A toutes les coses devant dites faire et reconnoistre, bien et a loy, furent Alars Hibons, prevos de Cysoing, comme sire, et comme eskievins sire pieres de lEnfremerie, Jehans de Waneheng, Rogiers de Corbinangle, Colars li Carliers, et Jakemes li Fevres. Et pour chou ke les coses devant dites soient et demeurent fermes et estaules, et que on en ait memoire, il en soit fait doy escrit chirographet, des quels li dite eglise, tant pour yaus comme pour les povres de le dite ville, en wardent lune partie, et li autre partie est en le fremeure des eskievins de Cisoing. Ce fut fait en lan de grace mil III^{c} et XV, ou mois de Fevrier.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° LVIII. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 535.

CCXXVI.

1er Octobre 1316.—Guillaume Ier. comte de Hainaut et de Hollande, acquitte le prieuré de Beaurepaire de la redevance de deux porcs (1).

NOUS Guillaumes, cuens de Haynau, de Hollande, de Zellande et sires de Frize, faisons savoir a tous, ke, nous, de deus pourchiaus, lesquels nous demandiemmes, a savoir sour la maison de Bielrepair en Ostrevant, liquelle maisons est del abbaye de Cysoing, quittons et quitte clamons, pour nous et pour nos hoyrs, contes de Haynau, apries nous perpetuelment a tous jours, le devant ditte maison de Bielrepair, des deus pourchiaus devant dis. Et quant as deus desseure dis pourchiaus appiertient, si confermons nous a le cartre que li ditte eglise de Cysoing a de le contesse Jehennain, jadis contesse de Flandres et de Haynnau, lequelle cartre nous avommes veuwe, et fait celle ditte cartre mention dou don des deus pourchiaus desseure dis. Et volons, et ottrions que li ditte maisons de Bielrepair en soit quitte a tous jours, par le tiesmoins de ces lettres saielles de no propre sayel, faites et donnees en Valenchiennes, lan de grasce mil trois cens et seze, le jour Saint Remy, un venredi.

CCXXVII.

10 Octobre 1317. — Jean III, abbé d'Anchin, déclare avoir payé à l'abbaye de Cysoing la redevance de six livres, monnaie d'Ostrevant, à laquelle son convent était tenu à l'élection de chaque nouvel abbé (2).

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis. Johannes, (3) Dei gratia monasterii Acquicinctensis, ordinis Sancti Benedicti, Attrebatensis dyocesis, abbas, salutem in Domino sempiternam. Noverit universizos vestra quod cum predecessores nostri abbates Acquicinctenses et monasterium nostrum fuerint ab antiquis temporibus obligati religiosis viris abbati et conventui monasterii Cysoniensis, ordinis Sancti Augustini, Tornacensis dyocesis in sex libris monete per Ostrevantum

(1) Voir la pièce en date du mois de mars 1223, n° LXXXVI.

(2) Voir la pièce en date du 7 février 1301, n°CCXV

(3) Jean le Bœuf, 23e abbé d'Anchin 1317-1334. Il se pourrait cependant que Jean fut devenu abbé plus tard et que ce titre fut de 1327, car Eustasse son prédécesseur parait avoir vécu jusqu'en 1323.

decurrentis pro relevamine quarumdam terrarum, in renovatione cujuslibet abbatis Acquicinctensis, sicut apparet per litteras et cartas utrorumque monasteriorum predictorum super hoc confectas ; omnibus volumus esse notum quod nos pro relevamine dictarum terrarum pro morte venerabilis patris nostri quondam domini Eustassii(1), predecessoris nostri abbatis Acquicinctensis, dicti abbati et monasterio Cysoniensi satisfecimus competenter. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo decimo septimo, in crastino festi Beati Dyonisii.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.— Archives de la ville de Lille. — Collection Godefroy abbaye de Cysoing et Loos, p. 532.

CCXXVIII.

30 Avril 1322. — Gerard, chevalier, sire de Pottes et de Rieulay, donne à l'abbaye de Cysoing huit livres parisis de rente à charge d'obits pour l'âme de ses père et mère.

JOU Grars, chevaliers, sires de Potes et de Ryulay, faic savoir a tous ke jai donne pour Dieu en aumogne, pour lame de mon seigneur mon pere et me dame me mere, dont Dieus ait les ames, et pour le remission de mes pecies et de tous chiaus dont li bien me sont venu, a leglise de Cysoing, wit sols de parisis de rente a tous jours perpetuelement, a prendre les VIII sols devant dis sour une escluse que jai arentee a Wautier Bacleler, tenant au manoir ledit Wautier a Ryulay et le manage ki fu Chavelot. Ces VIII sols devant dis, jay donnes a leglise de Cysoing pour faire le obiis de mon seigneur men pere et de me dame me mere ens leglise de Cysoing et de Bielrepaire. Et a chou tenir fermement, de mi et de mes hoirs, jou oblige mi et tout le mien a tenir bien et loiaument. En tiesmoignage de ches presentes lettres, saielees de men propre saiel, donnees lan de gratie mil trois cens vint et deus, le darrain jour dou mois dAvril.

Manus.— Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing pièce sur parchemin, sceau de Gerard, sire de Pottes, complet. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f°. CCXXXI. — Archives de la ville de Llle, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 528. Collection Colbert, vol. 13, p. 462.

(1) Eustache, 22e abbé d'Achin.

CCXXIX.

14 Septembre 1323. — Le doyen et le chapître de l'église de Tournai déclarent que si l'abbé de Cysoing a bien voulu assister à leur procession de la Fête-Dieu et à celle de l'Exaltation de la Sainte-Croix (1), il n'en doit résulter aucun préjudice pour lui ni pour ses religieux.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, F. decanus et capitulum ecclesie Tornacensis, salutem in Domino sempiternam. Cum religiosus vir abbas monasterii Sancti Calixti Cysoniensis, ordinis Sancti Augustini, a pluribus annis retroactis processiones festorum nove solempnitatis Corporis Domini et Exaltationis Sancte Crucis infra civitatem Tornacensem et extra, fieri consuetas prout decet, ad venerationem et exaltationem tantarum solempnitatum una nobiscum facerit graciose, noveritis quod si prefatum religiosum contingat de cetero in dictis processionibus nobiscum personaliter interesse, quod non est intentionis nostre, nec volumus quod ei ac nobis per hoc imposterum aliquod prejudicium generetur. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo tertio, festo Exaltationis Sancte Crucis predicte.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f°. CLXXV. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing, et de Loos, p. 529.

CCXXX.

S. D. vers 1325. — Jean, abbé de Cysoing (2), s'engage à fournir le pain, le vin, les cierges et les ornements pour la chapelle fondée par Marie de Harnes, dame de Cysoing et de Clerrieu.

NOUS Jehans, par le sauffranche de Dieu, abbe del eglise de Cysoin et tout le couvens de cel liu, faisons savoir a tous que, comme li executeurs dou testament et de la darraine volente de jadis

(1) Cette procession, appelée la grande procession, avait lieu annuellement le 14 septembre. Elle avait été instituée par l'évêque Radbode en 1092.

(2) Jean IV, abbé de Cysoing, 1324-1326.

madame Marie de Harnes, dame de Cysoin et de Clerriu, euissent fundee en no eglise de Cysoin, une capelenie perpetuelle, des biens le. dame devant dite, et nous fussiemes tenus a eaus en une somme de deniers. Cest a savoir en cent livres parisis, dont ils ont lettres dabbe et de couvent, liquels deniers étoient prestez a nous et a no commant pour payer la disme dou roy. Nous, pour chou que li dame ama moult no eglise, a le priere des dis executeurs, et pour le remuneration que ils ont fait a nous et a no eglise des cents livres parisis devant dis, avons gree et octroie que nous volons iestre tenus, et a chou nous obligeons nous et nos successeurs ; et parmi les viestemens que il nos ont livres, que a toujours pain et vin pour celebrer, candeile et viestemens livrer, et retenir les dras nous soiemes tenus a tous jours.

Manus. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 532.

CCXXXI.

29 Avril 1239. — Marie d'Antoing, dame de Mailly, déclare tenir de l'abbaye de Cysoing des terres qu'elle possède à Camphin.

MARIE d'Antoing, dame de Mailly, faich scavoir a tous, que jou tieng et entenc a tenir de honourable et religieux mon seigneur labbe de Chysoing en chens et en arentement, parmy une rasiere davaine et XI lonisiens par an, en le ville et au terroir de Camphain : premiers, trois quartiers de pre ou environ, et trois masures ; se me doibt li une des masures trois rasiere davaine par an, li seconde, XX sols et trois cappons, et li tierche, quatre cappons. Et se jou y mettoie trop ou pau, se veuge que ce soit par amendement. En tiesmongnage des coses dessus dites, jou ay mis men seel a ches presentes lettres, faictes lan de grace mil trois chens et vingt et IX, le vegille de le Quasimodo.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f°. CXXXII v°. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 530. Collection Colbert, v. 73, p. 468.

CCXXXII.

Décembre 1332. — Jean de Walincourt, chevalier, sire de Cysoing, et Béatrix, sa femme, approuvent l'échange fait entre l'abbaye de Cysoing et le maire les échevins et toute la communauté de Cysoing, du terrain sur lequel la ville a bâti la halle, contre un fossé situé entre le vivier et un héritage, dit Canebray, appartenant à l'abbaye.

JOU Jehans, chevaliers, sire de Wallencourt, de Chisoing, et bers de Flandres, et Bietris, me chiere et amee compaigne, dame de ches meismes lius; a tous chiaus qui ches presentes lettres verront et oront, salut et cognissance de verite. Cogneute cose soit a tous, que, par devant nous se sont comparu houme religieus, li abbe et li couvens del eglise Saint Calixt de Chisoing, dune part, li meire, li eskievins et toute li communautes de no ville de Chisoing, dautre part, nous ayent monstre que, pour le evident pourfit del une partie et del autre, escanges se soit feis entre eaus, chest asavoir, de un maset que li eglise tenoit de nous, li quels fu a Jehan dou Prayel, sus le quel maset li eskevins et li commmunautes de no ville de Chisoing hont assize une halle et ont rendu a leglize, en recompensation de celuy maset, un fosset contenant le longheiche et le largheiche, si avant que les bounes, qui y sont assizes se comprendent, qui gist entre no vivier et une cheingle del hyretage dou manage de Canebray, qui est adjoins au manoir dou corps del eglise ; par no gree et par nos assens, lescange dessus dit, en le maniere que il ont feit nous, a le requeste des parties dessus dictes, pour nous et pour no successeurs, loons, greons et approuvons a tenir ferme et estaule, a demorer hyritaulement, franquement et perpetuelment a leglise dessus dite, sans cens, rente u autre debite, a nous ne a nos successeurs, et prions et requerons a Jehan de Wallencourt, no chier et ame fill et no droit hoyr apparant, que ces coses dessus dictes, woelle loer, greer, approuver et confremer. Et pour chou que ce soit ferme cose et estaule, nous avons ches presentes lettres seelees de nos seauls, fettes et donnees lan de grasce mil trois cens et trente et deus, el moys de Decembre.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceaux de Jean de Walincourt et de Béatrix sa femme, complet. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f°. XXXIII.

CCXXXIII.

Mars 1883. — Jean de Walincourt, chevalier, fils du précédent, ratifie cet échange.

JOU Jehans de Waulleincourt, chevaliers, fys de haut homme et noble monseigneur Jehans de Waulleincourt et de Chisoing, segneur,et de me tres chiere et amee me dame me mere,dame de ches meismes lyus, a tous chiaus qui ches presentes lettres verront et oront fai savoir que, a le requeste de mon segneur mon pere et de me dame me mere dessus dis, et a le requeste de religieuses piersonnes le abbe et le couvent de Chisoing, dune part, dou rewart, des eskievins et de toute le communaute de le ville de Chisoing, dautre part, tour chou que contenu est en ches lettres, ens es quelles ches miennes presentes sont annexees, pour le pourfit evident de lune partie et del autre, loe, gree et maich men assens a tenir ferme et estaules tout chou que contenu est en ches presentes lettres. En tesmoing de lequelle cose, jou ai seelees ches presentes lettres de men seel, fettes et donnees lan de grasce mil trois cens trente et deus, el mois de Mars.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau de Jean de Walincourt complet. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysaing f°. XXXIII.

CCXXXIV.

Mai 1343. — Béatrix, dame de Cysoing et de Walincourt, et son fils Jean, reconnaissent les droits de l'abbaye de Cysoing sur les cours d'eau venant de Wannehain et de Bourghelles, et descendant dans le vivier de Cysoing.

NOUS Beetris, dame de Chisoing et de Waullaincourt, (1) et jou Jehans, sires de Waillaincourt, ses fius, faisons savoir a tous que, comme debas fust et ait este de piecha entre religieuses personnes, abbe et couvent del eglise Saint Calist de Chisoing, de une part, et nous dautre, de pluiseurs possessious et hiertaiges, et especialement du cours des yauwes venans de Waneheng, de Bourghielle et des parties

(1) Béatrix de Landas, héritière de Cysoing, épousa Jean, sire de Walincourt, qui portait *d'or au lion de gueules l'écu billeté d'azur.* (Notice sur Walincourt dans les mémoires de la Société d'émulation de Cambrai, tome XXXI.)

denviron, et dessendans en no vivier de Chisoing, lesquels doivent passer parmy leur blanc mur et en leurs fossez, et servir as offecines de le dite eglise, dont il nous ont enfourmes souffisamment par leurs chartres, et ossi de le chaingle qui est entre les fosses de no maison de Chisoing et latre de le dite eglize, la u no predicesseurs ont, en tamps passe, fait, par grace de le dite eglize, une portelette, et par dessous le dite portelette ung ventelle retenant lyave du rieu ens u wes de le ville de Chisoing, pour le necessite de le dite ville. Sachent tout que le cours des dites yauwes venans et descendans comme dessus est dit, et ossi le dite chaingle, rieu et ventelle, nous leur accordons et confremons, en le fourme et maniere que en leurs dites chartres est plus pleinement contenu. Et se en tamps passe avons joy ou possesse des dis hiretages, en aucune maniere ou en aucune manianche, si leur restablissons nous, par la tradition de ces presentes lettres, en le maniere dessus ditte. En tesmoing des choses dessus dittes iestre fermes et bien tenues, nous en avons baillies as dis religieus, ches presentes lettres seelles de nos propres seaulx en nom de confirmation. Lesquelles furent faites lan de grace nostre Segneur mil trois cens quarante et trois, ou mois de May,

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXXII. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 552. Collection Colbert, vol. 73, p. 474.

CCXXXV.

1er Juin 1345. — Gérard, sire de Potes de Pestriu et de Riulay, déclare que les bonnes gens de l'avouerie de Somain lui ayant prêté aide, de l'agrément de l'abbé et des religieux de Cysoing, il n'en peut résulter aucun préjudice pour l'abbaye.

A TOUS cheaus qui ces presentes lettes veront ou oront, Gherars, sires de Potes, de Pestriu et de Riulay, salut. Comme jou eusse supplyet as religieuses personnes et discretes pourvewes en tous biens, monsigneur le abbe et le convent del eglise Saint Calixt de Chisoing, que il, de grace, me volsissent ottryer, que les boines gens demorans en le advoerie de Soumeng me peussent, sil leur pleust, faire aucune courtoisie, subvention ou aide, afin que il ne peust as dessus dis religieus porter aucun prejudice, et il, de leur benivolenches, le me aient ensi ottryet. Sachent tout que pour chou est il, que je cognois que

tout cou que li dit religieus men ont ottryet et accordet, il le mont fait par pure grace et courtoisie, et par telle manniere et condition que, en temps avenir, il ne leur puist, ne leur successeur, en riens prejudicier, et que jou, my hoir ne my successeur ne le poons ne devons applikier a no droit, ne demander avoir eu par che acquis, saisine, ne possession aucune. En tesmoignage desqueles choses dessus dites jou ay, as dessus dis religieus donne ces prescntes lettres seellees de men seel, qui furent faites le premier jour de Juing, lan de grace mil CCC quarante et chincq.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, circulaire de l'abbaye de Cysoing, fo CXXXII. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 531.

CCXXXVI.

30 Avril 1355. — Jacques II, abbé de Cysoing, et tout son couvent, s'engagent à dire des prières pour le roi de France, Jean le Bon, pour le remercier de toutes ses bontés, à leur égard.

CHRISTIANISSIMO ac illustrisimo principi, domino nostro metuendo, domino Johanni, Dei gratia regi Francorum, sui devoti oratores Jacobus, Dei premissione minister humilis ecclesie Beati Calixti Cisoniensis, ordinis Sancte Augustini, in diocesi Tornacensi, totusque ejusdem loci conventus, salutem cum omni promptitudine famulatus. Vestre Serenitati magnificentia, qua noc ac ecclesiam nostram ab excidio miserabili relevastis, magna debita relaxando, ac sine nostri meritis precedentibus magni honoris titulo decorando, rationabiliter nos inducit ut, juxta nostre parvitatis modulum, vestre grandi ac multiplici gratie gratam vicissitudinem rependamus. Justum namque arbritamur, ut, qui a vestra largiflua majestate tot dona temporalia percepimus, spiritualia vobis reddere studeamus. Hinc est quod vestre sancte nobis exposite devotioni unanimi consensu et cordiali affectu sinceritatis concurrentes, omnium missarum, orationum, jejuniorum, vigiliarum, elemosinarum et generaliter omnium bonorum aliorum, que per nos ac successores nostros deinceps Dominus dignabitur operari, vos, quantum in nobis est et possumus, participem efficimus specialem. Ceterum quia die ultima mensis Aprilis, videlicet die Jovis ante festum Sanctorum Philippi et Jacobi Apostolorum, nostrum monasterium ac ecclesiam

nostram adivistis, idcirco eadem die unam missam conventualem de Sancto Spiritu pro vobis solempniter celebrabimus annis singulis, quamdiu vitam duxeritis in humanis ; et post transitum vestrum a presenti seculo nequam, in die vestri obitus, annis singulis, perpetuis temporibus, anniversarium pro vobis cum missa de *Requiem* conventualiter ac devote, prout Dominus concesserit, similiter celebrabimus in vestrorum memoria beneficiorum predictorum nobis tam liberaliter collatorum. Et ut in nobis vestra sancta devotio jugiter perseveret, predicta omnia et singula in nostro capitulo, deliberatione previa et matura firmavimus, et promisimus ac etiam promittimus nos fideliter et inviolabiter servaturos, nostrarum testimonio presentium litterarum, quibus nostra anno Domini millesimo tricentesimo quinquagesimo quinto, die ultima mensis Aprilis videlicet in vigilia Sanctorum Philippi et Jacobi, Apostolorum apposuimus sigilla in testimonium veritatis.

Manus. — Archives nationales, pièces sur parchemin. J. 462. n° 49.

CCXXXVII.

3 Décembre 1361. — Le doyen et le chapitre de l'église de Tournai approuvent un règlement arbitral intervenu entre l'abbaye de Cysoing et le chapitre de Tournai, relatif à quelques dîmes.

IN nomine Domini amen. Tenore hujus instrumenti publici universis et singulis pateat evidenter quod cum lis, controversia, seu materia questionis orta esset, seu oriri speraretur inter venerabiles et discretos viros dominos decanum et capitulum ecclesie Tornacensis, nomine ipsorum et ecclesie Tornacensis ex una parte, necnon religiosos viros dominos abbatem et conventum monasterii Sancti Calixti Cysoniensis, Tornacensis dyocesis, nomine ipsorum et monasterii sui Cysonienisis ex altera, de et super eo quod dicti venerabiles viri decanus et capitulum ecclesie Tornacensis predicte dicebant et asserebant decimas quarumdam peciarum terre infrascriptarum et designatarum ad ipsos et ecclesiam Tornacensem pertinere, ac eas debere percipere, vel saltem aliquarum earumdem, ipsis religiosis abbate et conventu predictis pro se et suo monasterio contrarium asserentibus, et dicentibus ad ipsos et suum monasterium decimas dictarum peciarum terre pertinere, et eas debere percipere, vel saltem aliquarum earumdem. Tandem pro bono pacis, et pro hujusmodi lite seu controversia via amicabili sopienda, dicte partes elegerunt probos viros, vide-

licet domini decanus et capitulum predicti pro parte sua elegerunt venerabilem virum dominum Ingherranum de Beuveken, canonicum Tornacensem, ac dicti religiosi domini abbas et conventus elegerunt Jacobum le Preudhomme, oppidanum Insulensem, pro sua parte, qui sic electi de jure partium in perceptione hujusmodi decimarum se diligenter informarent, et ipsis sufficienter informatis, super hoc ordinarent prout per informationem ipsam sibi videretur juste faciendum. Qui quidem sic electi et assumpti de jure partium predictarum et modo percipiendi dictas decimas, in dictis petiis terre inquisierunt, et tam per testes quam alias se diligenter informarunt, factaque informatione diligenti, ipsi sic electi et assumpti ordinaverunt secundum modum qui sequitur atque forman : Primo videlicet quod domini decanus et capitulum ecclesie Tornacensis perpetuo percipient et levabunt libere per se, sive per suos censuarios, sive gentes, decimas in terris subsequenter designatis : Videlicet in quatordecim centenariis terre vel circiter que est de *hereditate* Nicolai de Waneheng ; item, in sex centenariis terre vel circiter ad capellaniam Sancti Vedasti de Bourghella pertinentibus ; item, in uno quarterio terre vel circiter que est Colardi Gosson ; item, in tribus centenariis terre vel circiter que est de hereditate Johannis de le Pipperie ; item, in quinque centenariis terre vel circiter de hereditate Cerardi Huart, et omnes quidem terre predicte dicuntur esse de tenuta dou Lokeron. Dominus vero abbas et conventus, nomine suo et monasterii sui predicti, perpetuo percipient et levabunt per se, sive per suos censuarios, sive gentes, decimas in locis sive petiis terre subsequenter declaratis : Primo videlicet, in quinque centenariis terre vel circiter de hereditate Egidii, dicti de le Forge, in quinque centenariis terre vel circiter de hereditate Colardi Gosson, et hujusmodi peite terre dicuntur esse de feodo dicto Baucighet, item in undecim centenariis terre vel circiter Jacobi de Raincourt, de tenuta Colardi de Waneheng, prout premissa sic facta et ordinata esse et fuisse per clericos supradictos. Dominus Petrus Aymeris, procurator ipsorum dominorum decani et capituli predictorum michi notario subscripto tradidit in scriptis. Noverint igitur universi presens publicum instrumentum inspecturi quod anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo sexagesimo primo, indictione quinta decima, mensis Decembris die tertia, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Innocentii, divina providentia pape sexti, anno nono, viri venerabiles et discreti domini, decanus et capitulum ejusdem ecclesie Tornacensis, necnon religiosus vir dominus Jacobus, abbas monasterii Beati Calixti Cysoniensis, ac Radulphus Mautaillies, monachus et procurator conventus monasterii predicti, ad hoc sufficienter fundatus in capitulo

ejusdem ecclesie Tornacensis, propter infrascripta, ibidem specialiter congregati, et in presencia mei Johannis, notarii publici, et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum personaliter constitui, lecta coram ipsis et plenius intellecta ordinatione supradicta, facta concorditer per clericos supradictos, ipsam ordinationem prout superscribitur, facta est et ordinata, ratificaverunt, laudaverunt, et approbarunt ac pro se et suis successoribus tenere, et perpetuo inviolabiliter observare promiserunt bona fide, nec contra facere, vel venire directe vel indirecte per se, vel alium, seu alios quomodolibet in futurum, sub ypotheca et obligatione omnium bonorum et rerum ecclesie Tornacensis et monasterii predictorum, petentes domini decanus et capitulum, abbas et procurator conventus predicti super hoc sibi fieri et dari publica instrumenta. Acta fuerunt hec in capitulo supradicto, sub anno, indictione, die, mense, et pontificatu supradictis, presentibus discretis viris: dominis Petro Aymeri et Innocentio Merle, in ecclesia Tornacensi perpetuis capellanis, Judoco de Zomerghem, et Henrico Heere, notariis in curia Tornacensi, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Ego Johannes, dictus li Maires, Tornacensis diocesis publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, lecture ordinationis facte ut dicebatur per clericos superius nominatos, ratificationique ac approbationi et promissioni suprafactis dum agerentur et fierent presens una cum testibus prenominatis vocatus interfui, hoc instrumentum inde recepi et confeci, quod per alium scribi, aliis multipliciter occupatus, sed hic propria manu subscripsi et in hanc publicam formam redegi, signumque meum consuetum, unacum sigillis dominorum decani et capituli ecclesie Tornacensis, abbatisque et monasterii Beati Calixti Cysoniensis, Tornacensis diocesis, ac clericorum predictorum apposui, sub anno, indictione, die, mense, et pontificatu prescriptis, requisitus et rogatus.

Nos vero decanus et capitulum ecclesie Tornacensis predicte, sigillum ecclesie nostre una cum signo et subscriptione dicti notarii sigillisque abbatis et conventus manasterii Beati Calixti Cysonienois ac clericorum predictorum, nosque abbas et conventus monasterii Sancti Calixti Cysoniensis, in diocesis Tornacensi, in signum et testimonium ratificationis et approbationis prescripte ordinationis perpetuis temporibus durature, sigilla nostra huic instrumento, una cum signa et subscriptione notarii prescripti, ac sigillo ecclesie Tornacensis predicte, clericorumque predictorum duximus apponenda, sub anno, indictione, die, mense, et pontificatu suprascriptis.

Et nos Ingherrannus de Beuveken, canonicus Tornacensis, et Jaco-

bus le Preudhomme, oppidanus Insulensis, Tornacensis diocesis, a partibus predictis electi et assumpti, in testimonium ordinationis prescripte, per nos facte et concorditer ordinate, perpetuis temporibus durature, sigilla nostra presenti instrumento, unacum signo et subscriptione prescripti notarii, sigillisque ecclesis Tornacensis ac abbatis et conventus Beati Calixti Cysoniensis duximus apponenda sub anno, indictione, die, mense, et pontificatu suprascristis.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau d'Enguerrand de Beuveken complet, ainsi que ceux de l'abbé et de l'abbaye de Cysoing. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, fo, CXXXIII. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 541.

CCXXXVIII.

12 Décembre 1369. — N. prévôt, N. doyen et H., chantre de l'église de Reims, accordent au prieur et aux religieux du monastère de Cysoing la faculté de pouvoir élire un nouvel abbé (1).

N. prepositus, N. decanus, H. cantor, ceterique Remensis ecclesie fratres, venerabilibus et religiosis viris dominis Guillelmo de Argenens, priori claustrali, Petro de Orchiis, ac aliis canonicis, totique conventui ecclesie seu monasterii Cisoniensis, ordinis Sancti Augustini, Tornacensis diocesis, dicto monasterio per obitum ultimi abbatis ejusdem pastoris solacio destituto, salutem in Domino sempiternam. Cum itaque vestro, ut predictum est, vacante monasterio, nobis per procuratorem vestrum ad hoc legitime constitutum, nobis humiliter supplicaveritis quatinus licentiam eligendi futurum abbatem seu pastorem in dicto vestro monasterio, sive ecclesia, prout ad nos pertinet concedere dignaremur ; nos vero, supplicationi vestre tanquam juste favorabiliter annuentes, dictum abbatem, seu pastorem eligendi, nominandi, postulandi ac etiam presentandi, et omnia alia et singula circa hujusmodi electionem necessaria, seu quomodolibet oportuna faciendi tenore presentium licentiam impertimur. Datum sub sigillo nostro, die XII[a] mensis Decembris, anno Domini millesimo CCC°. sexagesimo septimo.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, fo. CLXXIII.

(1) Jacques III, XXIX[e] abbé de Cysoing, étant mort le 6 décembre 1367, Pierre d Orchies fut choisi pour lui succéder ; ce dernier mourut le 5 décembre 1377.

CCXXXIX.

15 Juillet 1374. — Les marguilliers d'Asch reconnaissent devant l'official de Tournai, que l'abbaye de Cysoing a le droit de prélever audit Asch certaines redevances en nature.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino. Noveritis quod coram nobis propter hoc personaliter constituti Johannes le Monne, et Johannes dou Pont, tanquam provisores ad presens ut asseruerunt, ecclesie de Asch, Tornacensis diocesis, qui quidem provisores, nomine provisorio ipsius ecclesie, et pro ipsa ob profectum et utilitatem ecclesie et parrochianorum dicti loci, de communi tamen consensu parrochianorum, seu sanioris partis predictorum, ut asseruerunt, predicti provisores recognoverunt et confessi fuerunt, recognoscunt et confitentur nomine predicto, teneri et fore efficaciter obligati religiosis viris dominis abbati et conventui monasterii Beati Calixti Cisoniensis, Tornacensis diocesis, hereditarie in medietate unius caponis, in ternino Nativitatis Domini, necnon et in una raseria avene ad medium mensis Martii deinde proximi sequentis, annis singulis solvere eisdem religiosis vel eorum procuratori potestatem super hoc recipiendi habenti pro una masura sive quodam hereditagio continenti in se, galice demi cent de terre, vel circiter situm sive situtam inter atrium dicte parrochialis ecclesie et manerium quod fuit Johannis Grimbiert, igne casuali, tonitru tempestate, guerris, destructionibus, vel aliis quibuscumque casibus vel fortunis quomodolibet evenientibus non obstantibus prout hec et alia in litteris super hoc confectis, sigillis dictorum dominorum abbatis et conventus sigillatis eisdem provisoribus, nomine dicte ecclesie, traditis et deliberatis plenius dicuntur contineri, quod quidem redditum hereditarie singulis annis et in dictis terminis ex causa predicta, predicti provisores, nomine provisorio dicte ecclesie et pro ipsa eisdem religiosis viris, seu eorum procuratori, potestatem recipiendi super hoc habenti, solvere et reddere sub suis fide et juramento in manu nostra corporaliter prestitis, ab eisdem et sub pena excommunicationis in ipsos auctoritate nostra ferenda, convenerunt et promiserunt, fructus, proventus, emolumenta, ac bona dicte parochialis ecclesie omnia et singula quantum ad hoc obligantur et nostre jurisdictioni seu alterius judicis competentis supponentur, omnibus exceptionibus defensis seu litteris privilegiis, gratiis et indulgentiis a proprio principe vel prelato concessis, vel concedendis, ac aliis quibuscumque, per fidem juramenti specialiter

renunciantes. In cujus rei testimonium sigillum sedis Tornacensis presentibus duximus apponendum. Datum et actum, presentibus ad hoc discretis viris Johanne de Roke, Flondas, ejus filio, Johanne Tierc, clerico notario in curia Tornacensi, Gerardo Tordielle de Wavrin, Johanne de Duaco, clerico procuratori in curia Tornacensi, Rogero de Watrelos, procuratore in dicta curia et Jacobo de le Tennerie, clerico, filio Johannis, anno Domini millesimo trecentesimo LXX quarto, sabbato in die Divisionis Apostolorum.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCXL.

Juin 1382. — Jacques IV, abbé de Cysoing, engage envers Guillaume de Gommignies, seigneur de Mastaing, un tiers des biens et revenus de l'abbaye de Cysoing en paiemənt des sommes dont l'abbaye était redevable audit Seigneur dc Mastaing.

A TOUS chiaus qui ces presentes lettres veront u oront, Jakes, par le souffrance de Dieu, humles abbes del eglise Saint Calist de Chisoing, de lordene Saint Aughustin, en le diocese de Tournay, et tous li couvens de ce mesme lieu, salut en nostre Signeur, et congnissance de veritet. Comme dou tamps de nos predicesseurs chi en devant, pour pluiseurs oblighacions et grans fais de dettes, dont no ditte eglise estoit kerkie, et en aventure et peril de yestre desolee, et especialment pour chertaine grosse somme de deniers, tant pour arreraiges comme en autre maniere, dont no dite eglise estoit tenue et redevaule, par chertain compte fait enviers noble homme, monseigneur Wilaume de Ghomignies, a sen tamps signeur de Mastain, cuy diux ayt. No dit predicesseur, abbes et couvens, pour tant que payer ne pooient au dis signeur, la dessus dite somme a lui deuwe, ly euwissent suplyet ynstanment, que pour Dieu princhipalment, et ossi pour aucune recompensation selonk leur poissanche faire de ce, il vosist delaissier et quitter a no ditte eglise la somme a lui deuwe, si que dit est. A lequelle supplication et requeste li dis sires de Mastaing, par se benigne grasce, considerans le miserable estat de no ditte eglise, adont se fust inclineis et accordeis. Et comme sour chou nostre dit predecessenr, abbes et couvens euwissent, en recompensation de le grasce et dette dessus ditte, fait rassenne au dessus dit signeur de Mastaing,

de trois membres et parties daucunes des revenues de no ditte eglise, dont li uns de ces membres fust et soit, en touttes les revenues entirement, que no ditte eglise avoit u a Biaurepaire, dalleis Sommaing, sy avant que messire de le Hamaide le acquist de tamps passet, a le vie de deus de ses filles, dont li une estoit trepassee, et lautre estoit apiellee demiselle Catherine. Item, li secons membres fust et soit en toutes les revenues, que Henris Prouvos de Tournay, tenoit de nostre ditte eglise, a se vie tant seullement; lesquelles revenues estoient gisans a Bruille et la entours. Et le tiers membres fust et soit en toutes les revenues, entirement, que Jehans li Waite tenoit a le vie de luy, et de demiselle Marie Sewarde, se femme, estans a Sommaing en Ostrevant ou Tieroit et la entours. Et pour lun des trois membres dessus dis, lequel que mieus plairoit oudit signeur de Mastaing u a sen remanant, prendre u lever quant il resteroit a no dite eglise par le trespas des viages dessus dis et nommes, qui adont le tenoient et ycelui tenir de la en avant tout le cours de deus viages et dou darain vivant, tels quil li dis sires de Mastaing, u ses remanans, nommer les voroit adont. Et en oultre euwissent nostre dit predecesseur, abbes et couvent promis et eus enconvent, que dedens le mois prochain, apries chou que li dessus dis sires de Mastaing, ses remanans u ayant cause, avoit pris et acceptet lun des dessus dis trois membres, parmy tant que li doy autre membre demoraissent et appartenissent a no ditte eglise paisiulement. Il delivreroient audit signeur de Mastaing, a sen remanant u a sen ayant cause, boines lettres et souffissans, seellees de seyaus de abbet et couvent de no dite eglise, sour chiertaine et juste somme, a le souffisance de sen conseil; par lesquelles lettres il, ly dis sires de Mastaing et ses remanans u ayant cause, fust et peuwist y estre fors et poissant et en saisine, pour ghoir et possesseir paisiulement et entirement, et faire se pure et franke vollentet, de toutte le reskeance par lui u sen remanant acceptee, le cours des deus viages, qui nommet seroient, et par darain vivant. Et euwissent, quant as coses dessus dittes, no dessus dis predicesseur, abbes et couvens, fait enviers le dit signeur de Mastaing plusieurs convenenches et obligacions, ensi que ce puet et doit aparoir plus plainement par chiertaines lettres pour chou faites, seellees souffissamment des sehaus del abbet et couvent de no ditte eglise, lesquelles sont de datte de lan mil trois cens et sissante et wit. Et comme depuis, ces coses ensi avoir estet faites u acordees, que dit est, noble dame, me dame Magritte de Brissuel, dame de Mastaing, jadis femme et espeuse au dessus dis signeur de Mastaing, se soit traitre, u ait envoyet par deviers nous, abbet et couvent deseure dis, en remonstrant lestat et teneur de lettres dessus dittes; et ossi le

trespas des dessus nommes Jehan le Waite, et demiselle Marie Seuwarde, se femme, et requerans au sourplus que, en acomplissant le teneur de le dessus ditte lettre, nous le volsissions, par nos lettres seellees souffissamment des sayaus de abet et couvent de no ditte eglise, faire forte de toutes les revenues entirement de Somaing en Ostrevant, dou Tieroit et la entours, si avant que a nous et a no ditte eglise estoient reskeuwes par le trespas des dessus dis Jehan le Maite et demisielle Marie, se femme; et par coy de ycelles revenues, elle, comme remanans de sen dit marit, en peuwist ghoir et possesser paisiulement et entirement, tout le cours des vies de noble homme monseigneur Jehan, signeur de Mastaing, chevalier, sen fil, et de Marie de Foisny, fille Jakemart de Foisny, sen baillieu, et dou darain vivant, lesquels deus viages elle nommoit et volloit avoir en ce cas, comme celle qui ensy faire le pooit, par le teneur et viertut de le lettre deseure dite. Sacent tous que, nous, abbes et couvens dessus nommes, considerans le teneur de le dessus ditte lettre, et en yceli ratefiant, comme faite a juste cause, et ossy parmy chiertaine et grosse somme de deniers que, de grasce especial, euwe et receuwe en avons de le dame de Mastaing, dessus nommee, comme de celi qui aucunement ny estoit tenue, sil ne li plusist, et lequelle somme avons mise, tournee et convertie ou commun pourfit apparant de no ditte eglise et de nous, congnissons de nos boines vollentes, avoir, pour nous, nos successeurs et no ditte eglise, mis, et par ces presentes metons, des maintenant en avant, le dessus ditte dame de Mastaing et le porteur de ces lettres, en boine saisine et corporelle possession de toutes les dessus dittes revenues en Somaing en Ostrevant, dou Tieroit et la environ, tout si avant que reskeuwes nous sont par le trespas des dessus nommes Jehan le Maite et demisielle Marie Seuwarde, se femme, et pour de ycelles revenues entirement ghoir et possesser par le ditte dame u le porteur de ces lettres, tout le cours des vies de monseigneur Jehan, signeur de Mastaing et Marie de Foisny, et dou darain vivant diaus deus ; en quelconques estat u habit quil soyent u seront, u li uns diaus. Et ychiaus viages trespasses, les dessus dittes revenues entirement doivent et deveront a nous et a no ditte eglise revenir et reskier finaulement sans contredit. Et si vollons et accordons que le dessus nommee dame, ses ayans cause u li porteres de ces lettres, puist dores en avant, touttes fois quil li plaira, apries le censse u censses a present donnees, saucune en y avoit, acomplies, toutes les revenues entirement dessus dittes, par pieches et par parties, donner et otryer, a loyal censse, le tierme de nuef ans, de sys ans, de trois ans, u en desous, ensi que boin li semblera, Lequelle censse faite et donnee par le ditte dame, u le porteur de

ces lettres, ensi que dit est, soit a une personne u a plusieurs, nous prometons et avons enconvent a tenir et faire porter paisiule au censeur u as censseurs a cui donnees les aroit, le tierme de ycelles censse u censses durant, ossi bien apries les dis viages trespasses comme en leur vivant, parmy tant que le payement, qui puis ces dis trespas en eskeroient, apries les devises en ces presentes lettres contenues acomplies, seroient et appartenroient, de la en avant, a nous et a no ditte eglise. Ossy prometons nous, et avons nous enconvent,pour nous, pour nos successeurs et pour no ditte eglise, les dessus dittes revenues de Somaing en Ostrevant, dou Tieroit et la environ, a nous reskeuwes, si que dit est, aconduire, warandir et faire porteir paisiule a le ditte dame, u celui qui cause y aroit, de par li u au porteur de ces lettres, le tierme des dessus dis viages durans, de tous frais de dettes, de toutes visitations, et avoecq chou de tout centismes, vingtismes, dismes, de toutes subventions, subsides, tailles, aries deus au signeurs temporels, et de Sainte Eglise, de toutes obligations, de toutes euxactions, procurations et distributions mises u a mettre par auctorite dapostolle, darcheveque, devesque, de prince u dautruy. Et ossi promettons nous, et avons enconvent a le dite dame, sen ayant cause, u le porteur de ces lettres, aquiter et delivrer, quitte et delivre de tous couts, frais, despens, empruns, ynteres et damages, dont les dessus dittes revenues, u aucunes delles sont u poroient yestre, en tamps avenir, obligiees u tenues, par lettres u en autre maniere, enviers cuy et pour quel cause que ce soit et puist yestre. Et se il dessus dit bien et revenues estoient a le dite dame u au porteur de ces lettres empechiet a lynstance, cause u pourcach de nous u de par nous, en quel maniere que ce fust, que ja naviegne, et en chou elle u li porteres de ces lettres, avoit u faisoit couts, frais u domages, restituer li devons et avons enconvent, entirement et a plain, par sen dit u dou porteur de ces lettres, sans autre proeve faire. Et si emporoit encores donner dou nostre a reverent pere en Dieu, monseigneur larchevesque de Rains, no ordinaire, a sen official, u a autre justiche temporelle,telle quil li plairoit, le quint denier de tout chou quil y aroit de deffaute, pour nous constraindre par le prise de nos biens,u quil soyent et poront y estre trouvet, a tenir et acomplir, de point empoint, tout chou que dit est dessus, et qui senssuit en ces presentes lettres, et sans les biens de la ditte dame ne dou porteur de ces lettres de riens amenrir. Et quant a tout chou acomplir entirement, nous avons obligiet et obligons expressement et par loyal convenanche enviers le ditte dame u le porteur de ces lettres, tous nos biens et les biens de nos sucesseurs et de no ditte eglise, soyent meuble u non meuble, present et

avenir, partout u quil soyent et poront yestre trouveit. Et si prometons, et avons enconvent par nos fois et sour le veu de no religion, que alencontre de ces devises et convenences, ne aucunes delles, ne yrons, ne soufferons aleir ne faire, par nous ne par autrui ne le ditte dame, sen ayant cause, ne le porteur de ces lettres ne traveillerons, ne soufferons traire en cause, ne appieller en jugement, par devant aucun juge ecclesiaste u secullier, pour quelconques oquison, rewardant les coses dessus dittes, ne ne querons, ne quere ferons tour, art, engien, matere, moyen, oquison, cause ne cavillacion par coy ces dittes convenenches, ne aucunes delles, puissent y estre retraites, retaillies ne empirees. Et sil advenoit que li ditte dame, u chius qui cause y aroit de par ly, u ly porteres de ces lettres, rechuist tant les dessus dittes revenues, que li valeurs en fust et montast oultre le pris et sommes de chou qui payet et delivreit en a esteist a nos predecesseurs, et avons, ou non de no ditte eglise, par coy on desist u vosist dire que rechut euwist oultre le fort de ce, nous, et cascuns de nous, dacort ensanle, li donnons pour Diu et aumosne, tout chou qu'il en aroit en oultre rechut. Si avons renonchiet et renonchons pour nous, pour nos successeurs et pour no ditte eglise, a euxception de monnoye nient comptee, nient baillie, nient rechute et nient conviertie, en nos besongnes et pourfis necessaires et de no ditte eglise, a euxception de mal, de dolsdie, de forche, de peur, de deception et de lesion, a privilege dafforain, a benefisse de restitucion entir, a toutes coustumes et estatus ne lieu et de pays, a remede dappiel, a toute ayuwe de droit, a tous previlleges, grasces, yndulgensses, lettres de pappe, darchevesque, devesque, de prinche u dautrui, que nous u no successeur avons presentement u poriens impetrer sour quelconques fourme et teneur que ce fust u soit, qui aidier u valloir nous poroient, alencontre des coses dessus dittes u aucunes deles. Especialement avons nous renonchiet et renonchons au droit qui dist, que generales renonciacions est de nulle valleur. Et se li dit viage, u li uns diaus, estoient, quant que ce fust, en tamps avenir, en aucun lieu hors dou pays de Haynnau, par coy dire volsissiens, u no successeur u autres, que tout doy fuissent aleit de vie a trepassement, nous vollons, et a chou nous consentons et obligons expressement, que se li ditte dame, u li porteres de ces lettres, non obstant cose que dire puissiens au contraire, puet, par lettres seellees daucun seel autentike, monstrer u faire apparoir, que li dit viagier, u li uns diaus fust en vie, que elle ghoiche des dessus dittes revenues entirement, ensi quil est dit par chi deseure. Et pour chou que si briefment li ditte dame, u li porteres de ces lettres, ne poroit mie faire aparoir celui estat, si on le debatoit, nous vollons et acordons

que li ditte dame, u li porteres de ces lettres, ait adies jour pour chou monstreir, ensi que dit est, le tierme dun an, depuis que debatut on li aroit, et que par caussion donnant, puist les dessus dittes revenues rechevoir, lever et emporter. Chou entendut, que se questions estoit de chou, et que aucuns frait en convenist faire pour savoir le veritet, nous vollons ossi, et a chou nous consentons, que, se nous u no sucesseur en dekeyesmes, que li ditte dame, u li porteres de ces lettres, puist, les frais et despens en chou encourus, recachier, sour nous, sur nos successeurs et sour les biens de no ditte eglise, et de chou donner le quint, ensy que par chi deseure est dit et deviseit. Et se par aucun cas de fortune il advenoit que ceste presente lettre fust perdue, u elle fust bruise, corompue u empirie en aucune maniere, nous prometons a le dame dessus nommee, u a celuy qui cause y aroit de par ly, a rendre et donner, en boine foy, autre lettre sanlaule a ceste, seellee des seyaus de abbet et couvent de nos ditte eglise, mais que par vidimus, soursigne de tabelion, u aucun seel autentike, li coppie en apparust, lequel vidimus vollans, en ce cas, yestre de attel valleur que sont ces presentes lettres. Et se en ycelles avoit aucun tourble u obscurteit, par petitte declaracion u autrement, nous vollons qu'il soit declareit, ynterpreteit et entendut au pourfit de le ditte dame, u de celui qui cause y aroit ce par ly, selonk le loy et coustumes dou pays de Haynnau, et non mie a no yntention. Si prions et requerons a no dessus dit reverend pere en Dieu et chier signeur, les archeveske de Rains, no ordinaire, que le markiet et touttes les convenenches et devises en ces presentes lettres contenues, voelle greer, et par se auctoritet ordinaire, confermier et aprouveir. Et ossi supplions nous a tres haut et tres poissant prinche, no tres chier et redoubtet signeur, le conte de Haynnau et de Hollande, u a le personne, qui, ou non de lui, aroit le baille et ghouvernement au dit pays de Haynnau, quil, par lui et par se justiche, nous voelle constraindre et faire constraindre par le prise de nos biens, as dessus dittes convenenches et cascunes delles aemplir, et voelle ossi toutes ces coses et devises confremeir, comme souverains dou dit pays de Haynnau. Et pour chou que toutes les devises par chi deseure declarees, et cascunes d'elles, soyent fermes, estaules et bien tenues, si, en avons nous, en no plain cappitle, ces presentes lettres luttes et rechitees, de mot a mot, dilligamment et par boine deliberacion et dou commun accort de nous tous enssanle et cascun par luy, seellees des seyaus de nous abbeit et couvent deseure dis. Et donnees a le dessus ditte dame de Mastaing, lan mil trois cens quattre vins et deus ou mois de Juing.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCXLI.

14 Mars 1383. — Le vicaire général de l'archevêque de Reims, en vertu d'une bulle du pape Clément VII, autorise le curé de Cysoing à purifier et bénir le cimetière de Louvy, qui avait été souillé par un meurtre.

VICARII generales in spiritualibus et temporalibus reverendissimi in Christo patris ac domini, domini Richardi, Dei et apostolice sedis gratia Remensis archiepiscopi, a suis civitate et diocesi Remensi notorie nunc absentis, dilecto nobis in Christo curato de Chisonio, seu ejus locum tenenti, salutem in Domino. Noveritis nos litteras apostolicas reverenter recepisse sub hac forma : Clemens, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Richardo, archiepiscopo Remensi, salutem et apostolicam benedictionem. Tue devotionis precibus benignum imparcientes assensum, libenter ea tibi concedimus graciose que tue quietis commodum respicere dignoscuntur. Cum itaque sicut pro parte tua fuit propositum coram nobis, sepe contingat ecclesias et cimiteria tuarum civitatis et diocesis per effusionem sanguinis, vel seminis, aut excommunicatorum inhumationem violari, que non potes reconciliare commode per te ipsum, nobis humiliter supplicasti ut providere tibi super hoc de oportuno remedio dignaremur; nos itaque tuis supplicationibus inclinati, quod ecclesias et cimiteria supradicta per aliquem sacerdotem ydoneum reconciliare valeas, qnociens fuit oportunum, corporibus dictorum excommunicatorum si ab aliis corpŏribus discerni valeant primitus exhumatis, et procul ab ecclesiastica sepultura jactatis, et a qua prius per te, vel alium antistitem, ut moris, est, benedicta, presentium tibi auctoritate concedimus facultatem. Per hoc constitutioni, que id precipit per episcopos tantum fieri, nullum volumus imposterum prejudicium generari, presentibus post biennium minime valituris. Datum Avinione in idibus Februarii, pontificatus nostri anno quinto. Quarum apostolicarum litterarum auctoritate et virtute ut vos ecclesiam et cimiterium de Louvy infra metas diocesis Tornacensis, per effusionem sanguinis violatum, seu polutum, cum aqua benedicta quam vobis cum presentibus destinamus, hac vice loco nostri reconciliare valeatis, ut est moris, vobis quem ad hoc sacerdotem ydoneum reputamus auctoritate apostolica vobis in hac parte commissa tenore presentium concedimus facultatem. Datum sub sigillo curie Remensis per venerabilem et discretum virum, dominum Nicolaum de Turribus, supra materiam utriusque juris professorem, prepŏsitum ecclesie Remensis, dicti reverendi patris vicarium, viva voce, feria secunda

post dominicam qua cantatum fuit in ecclesia sancta Dei, *Oculi mei*, XIIII die mensis Marcii, anno Domini M°. CCC°. LXXXIII°.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCXLII.

17 Décembre 1387. — Simon de Lalaing, chevalier, bailli du Hainaut, reconnaît, au nom de son maître le duc de Bourgogne, avoir reçu de l'abbé de Cysoing la somme de quarante francs français pour dédommagement d'un droit de justice illégal exercé par ledit abbé à Hornain.

SIMONS de Lalaing, sire de Kiervraing, chevalier, baillius de Haynnau, faisons savoir a tous, que li abbez de Chisoing euwist de piecha pris et emprisonnet un homme appiellet Willame le Telier, de Hornaing, pour aucun cas de criesme, et lui composet et delivret sans le sceut de volente de nostre tres redoute signeur, monseigneur le duk, ne de nous; pour lequel cause il euwist fourfait sa justice envers no dit tres redoute signeur, assavoir est, que, de ce fourfait il sest a nous appaizies en le somme de quarante frans franchois, que nous, ou non de no dit tres redoute signeur le comte rechius en avons. Et parmy tant il en doit demorer nest, frans, quittes et assols, et rostons no main de se dite justice, et len avons enconvent a tenir et faire porter paisiulle, comme baillius de Haynnau. Par le tiesmoignage de ces lettres seelleez dou seel de le dicte baillie. Donne a Mons lan mil III^{c} IIII^{xx} et VII, le XVII^{e} jour de Decembre.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau du grand bailliage de Mons, complet. — Même dépôt, fonds du prieuré de Beaurepaire, pièce sur papier. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXXXIII. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 548. — Collection Colbert, v. 73, p. 488.

CCXLIII.

9 Février 1393. — L'official de Tournai ratifie un accord conclu entre l'abbé de Cysoing et différentes personnes qui avaient vendu ou aliéné des immeubles en faveur de l'abbaye de Cysoing.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis officialis Tornacensis salutem in Domino. Notum fecimus nos quasdam patentes litteras venerabilium et religiosorum virorum dominorum abbatis et conventus monasterii Sancti Calixti de Cysonio, ordinis Sancti Augustini, Tornacensis diocesis, sigillis eorumdem in cera viridi ut prima facie apparebat in filis sericis impendentibus sanas et integras, non viciatas, non cancellatas, nec in aliqua sui parte suspectas, seu prorsus omni vitio et suspitione carentes vidisse, tenuisse, et suscepisse, formam que sequitur continentes : Nous abbes del eglise de Cysoing, del ordene Saint Augustin, del evesquiet de Tournay, faisons savoir a tous, que Pieres li Borgnes, bourgois de Lille, et demisielle Katherine, se femme, tout lefief entirement quil avoient en le parroche de Genaich, au liu con dist, a Fournes, et tous les drois quil avoient et avoir devoient ou pooient en celi fief, soit en rentes davaine, de cappons, de deniers, en hostes, en jugeurs et en quelconques autres coses, comment que elles soient appelees ; le quel fief, ki liges estoit, il tenoient de nous. Item, Jehans et Pieres dEnghecemont fil, jadis de Cristoffle de Enghecemont, de Lesking, deus bonniers de tiere de soiestet ahanable, gisant en le parroche de Lesking, en quatre pieches, liquels tiere fu Aelis le Bochue. Item, Jehans Granssires et Maroie, se femme, de Hierchin, de treze cens,pau plus pau mains, de tiere de soiestet ahanable, gisant en le parroche de Lesking, en une pieche. Item, Aelis dEnghecemont, femme jadis Pieron le Jouene, chinc ceus, pau plus pau mains, de tiere, de soiestet ahanable, gisant en le parroche de Lesking, lesqueles tieres dessus dictes on tenoit de nous parmi quatre deniers paresis de cens, que on en paioit a nous de cescun bonnier, cescun an, au jour Saint Remy, ont vendut bien et loiaument a dame Marieu Maquerielle, bourgoise de Tournay, pour certains pris ; cest a savoir, li dit Pieres li Borgnes, et demisielle Katherine, se femme, pour le pris de deus cent libvres de paresis ; li dit Jehans et Pieres dEnghecemont pour li pris de vint marcs ; li dit Jehans Granssires et Maroie, se femme, pour le pris de treze libvres paresis ; et li dicte Aelis, pour le pris de cent sols de paresis Et que a lor requestes, nous, par devant nos hommes, ki a jugier

avoient et pooient del dit fief ; cest a savoir Rogier de Corbinangle, Willame le Bastart de Cysoing, Gillion de Has et Jehan de Louvil, et pardevant nos autres jugeurs, qui a jugier avoient et pooient des terres dessus dictes. Cest a savoir, Willame le Bastart, Gillion de Has, Rogier de Corbinangle et Jehan de Louvil dessus dis, Jehan Danten, Robiert Flairemort, Jehan Wesplart, Jehan Cobabus, Jehan et Pieron dEnghecemont, freres, et Colart de Canebray, mesimes souffissamment en no liu, Danyel, dit le Boulenghier, de Cysoing, pour recevoir les werps et les deshiretemens de tous ceaus qui devoient venir par droit, par loy ou par convenence as werps dou fief et des tieres dessus dictes. Et pour tant faire par loy que li dicte dame Marie Maqueriele ou quelconques autre personne, quelle vorroit et nommeroit a chou, qui deffensaule ne fust a loy, peust estre et fust ahiretee bien et a loy del dit fief, de toutes ses appartenances et de toutes les dictes tieres, et pour faire tout chou que nous fesisciens ou peusciens faire se nous y fusciens presens. Et a le requeste et a le priere des vendeurs et des venderesses dessus dis ; nous, par devant nos hommes et nos jugeurs devant nommes, commandames al dit Daniel et a nos dis hommes et jugeurs aussy, quil fuscent a toutes ces coses et les aidassent a faire, a parvenir et a accomplir, de tant ken eaus estoit, bien et a loy ; cis commandemens fu recordes et ois souffisamment. Et puis furent donnet, aboutet par ensengnement des hommes et de jugeurs, bien et a loy, as femmes dessus dictes, a lor requestes ; cest a savoir, a le dicte demisielle Katherine, li dis Pieres li Borgnes, ses barons, a Marieu devant dicte, li dis Jehans Granssires, ses barons, et a li dicte Aelis, Jehans de Enghecemont. Et quand ce fu fait, li vendeur deseure dit et les dictes venderesses, par lor avoes devant nommes, reconneurent souffisamment par devant no justice, nos hommes et no jugeurs devant nommes, quil avoient fais les dis vendanges bien et loiaument et pour leur pourfit, et pour pis a eskiver, si com dendroit, Pieron le Borgne et se femme dessus dis, fu tesmongniet par devant no justice et nos hommes devant nommes, et que tout li denier devant dit leur furent entirement payet en boine monnoie coursaules et bien contee de par le dicte dame Marieu Maqueriele, et convertit es pourfis des vendeurs et des venderesses dessus dis. Et puis chou li dis Pieres li Borgnes et demisielle Katherine se femme, par li dit Pieron, sen avoet, le dit fief, et toutes ses appartenances, et tous les drois quil avoient, et avoir devoient ou pooient, pour quelconques raison que ce fust, en celui fief. Et li autre vendeur devant nommet, et les dictes venderesses, par leurs avoes deseure dis, toutes les tieres deseure dictes, raporterent en le main

del dit Daniel, cui nous aviens mis en nos liu, si comme dit est, et les werpirent, quitterent et effestukierent par ensengnement de nos hommes et de nos jugeurs dessus dis, bien et a loy, et selonc le coustume dou pais. Et franchierent li vendeur et les venderesses dessus nommet, en le main ledit Daniel, no justice, et jurerent par devant lui, nos hommes et nos jugeurs devant nommes, que jamais droit ne reclameroient ne reclameront par eaus, ne par autrui el dit fief es appartenances, es drois ne es tieres dessus dictes, ne ne querront, ne ne feront quere en recort ne en appiert, par art, ne enghien, okoison ne autre cose, par quoi li dicte dame Marieu Maqueriele, ou chius cui ele feroit ahirter del dit fief, des appartenances, des drois et des tieres devant dictes, ait ou puist avoir damage ou destourbier, soit par raison de douwaire ou de viage, ou de vivre, ou dassennement ou par autre raison quele quelle poroit estre. Et tant en fu fait que no homme et no jugeur devant nommet, disent par loy et par jugement, a la semonce de no dicte justice, que Pieres li Borgnes, dimisielle Katherine, se femme, Jehans et Pieres dEnghecemont, Jehans Granssires et Maroie, se femme, et Aelis dEnghecemont, devant nommet, estoient de tout le fief, des appartenances, des drois et des tieres devant dictes deshiretet bien et a loy, et que riens ni avoient ne avoir pooient ne devoient jamais, ne il, ne leur hoir. Apries chou li dicte dame Maroie Maqueriele nomma Jehan le Merchier, fil jadis Rogier le Merchier, de Cysoing, a chou quil fust ahiretes del dit fief, des appartenances, des droits et de toutes les tierres dessus dites. Et apres ces choses ensi faites, li dis Daniaus, no justice, de no commandement et del consentement le dite dame Marieu Maqueriele, le dit fief, les appartenances, tous les droits et toutes les tieres devant dictes, raporta bien et a loy et par ensengnement de nos hommes et de nos jugeurs devant dis, en le main le dit Jehan le Mercier, et len ahireta bien et a loy. Et tant en fu fait que no homme et no jugeur, a le semonse de no dicte justice, disent par loy et par jugement, que li dis Jehans le Merchiers estoit del fief, des appartenances, de tous les droits et de toutes les tieres dessus dictes, ahiretes bien et a loy. Et quant toutes ces coses furent faites bien et a loy souffissamment, si coy il est deseure deviset, li dis Jehans li Merchiers, le dit fief, les appartenances, tous les drois et toutes les tieres desus dictes, par devant nous, nos hommes et nos jugeurs, cest a savoir, Willame le Bastart de Cysoing, Rogier de Corbinangle, Gillion de Has, Jehan de Louvi, Colart de Canebray, et Daniel le Boulenghier dessus dis, et par devant segneur Jehan de Lille, no canone, segneur Jaquemon, prebstre, curet de Markaing, Jehans de Chierench, clerc et notaire de le court de Tournay, Andriu le Borgne, Jacquemont de Warenghien de Lille, le dit Pieron le Borgne, demi-

sielle Katherine, se femme, le dicte dame Marieu Macqueriele, Jehan Machon, clerc, Jacquemont de Wadringhehem, macheclier, Pieron, fil Andriu le Borgne, Jehan Haynaut, Watiers Wisse et Marie, sereur le dit cure de Markaing, apeles a chou faire. En tesmongnage et pour fermetet de toutes ces coses, raporta, pour le dicte dame Marieu Maqueriele et en son non, en li main Jehan de Naste, clerc, et lui donna absoluement, el non de le dicte dame Marieu Maqueriele, et pour li, el non et a oes dune capelerie, lequele le dicte dame Marieu Maqueriele a ordonnee, fundee et doee a deservir en leglise parochial Saint Quentin de Tournay, pour le salut de same, des ames sen pere et se mere, de jadis Willame Maqueriel, sen baron, de leur ancisseurs et de toutes les autres ames cui elle y voroit accompagnier, a tenir del dit Jehan de Naste et de ses successeurs, capelains dicelle capelerie, perpetuelment et franchement en morte main, sans nul service, parmi le fais auquel li dis Jehans de Naste et si successeur, capelain de le dite capelerie, seront tenut par lordenanche le capitle de Tournay. Et proumist li dis Jehans li Merchiers, par sen serement corporelment fait,et sour paine de deus cens marcs a payer au capelain de le dite capelerie, quiconques le soit, et a convertir ces deus cens marcs en rentes hiretaules ou non et accroissement des revenues de le dite capelerie, que jamais droit ne reclamera pour lui ne pour autrui el dit fief et appartenances, es drois ne es tieres dessus dites. Et a chou tenir fermement obliga chius Jehans li Merchiers, lui, ses hoirs, ses successeurs et tous leur biens meubles et non meubles, presens et a venir. Et consenti et otria chius Jehans li Merchiers, pour plus grant seurtet,de nien venir encontre le don, ne ses promesses dessus dictes, que li dis capelains peuist donner et donist a quel segneur de tiere, a quel balliu ou a quele justice de sainte eglise ou seculere que il vorra, quarante libvres paresis, pour le dit Jehan le Merchier, ses hoirs et ses successeurs, qui encontre le don devant dit venroient, constraindre a delaier et a tenir fermement le don et les proumesses deseure dictes ; lesqueles choses, nous, abbes devant dis, loons, greons et approvons, et a elles nous assentons, et avons pour nous et pour nos successeurs, proumis et proumetons, par no serment corporelment fait, al dit Jehan de Naste, que nous, le fief,les appartenences,tous les droits et toutes les tieres devant dis, lairons soufferons et lui Jehan de Naste et ses successeurs, capelains de le dicte capelerie, porter et tenir paisiules, perpetuelment et franchemeut en morte main, sans ost,sans relief,sans chevauchie et sans tous autres services ou non, et a oes le dicte capelerie, sauf chou quil paieront a nous les cens que les dictes tieres doivent. Et parmi chou et pour demi bounier de tiere ahaniule, gisant a

Crespelaines, lequel demi bonnier de tiere on tenoit de nous a tierage, el pour dis sept cens et demi de tiere ahaniule, desquels dis sept cens et demi de tiere, li sis cens en gisent, derriere le Buchelin, li sept cens et Souwich et li quatre cent et demi en gisent en Jerembausart en le paroche de Marke en Pevele ; les quels dis sept cens et demi de tierre on tenoit de nous a cens et a rente ; lesquelz demi bonnier, et dis sept cens, et demi cent de tiere le dite dame Marieu Macqueriele a donne a nous et a no eglise, en recompensation des droits que nous aviens le fief et es tieres devant dictes. Nous quitons absolument tous les drois que nous avons et avoir devons ou poons, par quelconques raison ou cause que ce soit, el dit fief, es appartenances, es drois et es tieres dessus dictes, pour nous, pour nos successeurs et pour no dite eglise, el non et a oes le dite capelerie. Et volons que li dis capelains et si successeur tiegnent en morte main le dit fief et les tieres devant dictes, donnees al dit capelain, el non de le dicte capelerie, et sans service, sauf cou que li dis capelains et si successeurs paieront a nous cescun an, les cens que les dites tieres nous devoient et doivent. Et nous abbbes et couvens del eglise de Cysoing, dessus dis, toutes les coses devant dictes, et cescune delles, lesqueles nous reconnissons estre au pourfit evident de no dicte eglise, pour nous et pour nos successeurs, loons, greons, approuvons et y mettons no assens, et jurons en parole de veritet, et proumetons sour nos seremens corporelment fais, al dit Jehan de Naste et a ses successeurs, capelains de le dicte capelerie, que nous, toutes les coses devant dites, et cescune delles, tenrons fermement sans jamais venir encontre ne ne les empeecherons ne procurons, ne ne les lairons empeechier en recort ne en appiert par nous ne par autrui. Et en tesmongnage de toutes les coses devant dictes, nous, abbe et convens dessus dit, avons pendus nos seaus a ces presentes lettres, qui furent faites et donnees lan de grace mil trois cens, le merquedi devant le jour Sainct Michiel Arcangele. In cujus rei testimonium sigillum sedis Tornacensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo tricentesimo monagesimo tertio, die nona mensis Februarii.

Manus. — Archives départementales du Nord. fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Taurnai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CXLII v°.

CCXLIV.

22 juin 1404. — Procuration donnee par Natalis du Busquoy, abbé de Cysoing, à Thomas de Lanstays, Nicole Soignet, et autres, de pouvoir démolir les maçonneries d'une grange située à Vitry et vendre les pierres et débris aux six hommes de la ville de Douai, et ce pour les ouvrages de ladite ville.

A TOUS ceulx qui ces presentez lettres verront ou oront, N(Nathalis), par le pacienche de Dieu, humbles abbes del eglise et abbeye de Saint Calixt de Cisoing, del ordene Saint Aughustin, ou dyocese de Tournay, et tout li convens de cel meisme lieu, salut. Savoir faisons que nous, pour nous et nostre dite eglise, avons fait, constitue et establi, et, par la teneur de ces presentez, faisons, constituons et establissons : sire Thomas de Lanstays, sire Nichole Soignet, prestres, religieus de nostre dite eglise, Pierre Soris, maistre Pierre Voizin, Willaume Vide, Colard de Bailleux, Bauduin de Brie, Jehan dEscamaing, Sandrart de Bouvinez, Jehan de Le Porte, Jaquemon du Hamel, dit de le cuisine, Jehan de Prays et Lotard Baillet, le fil, nos procureurs generaulx et certains messagez especiaulx, eulx tous ensamble et cascun pour lui seul et pour le tout, en telle maniere que le condicion de lun ne soit menre del autre et que che qui par lun sera ou aura este commenchiet par lautre puist estre estre reprins, poursuy et mene ad fin en toutez les causes, querelles et besongez meutez et a movoir, en demandant et deffendant, que nous, ou nom que dessus, avons et entendons a avoir en parlement et hors parlement, en assize et hors assize et ailleurs, par devant baillis, prevos, maires, eschevins, commissaires, auditeurs et tous aultrez juges et justices ou leurs lieutenants, de quelconques pooir et auctorite que il usent ou soient fonde, tant de sainte eglise que comme de court laye. Ausquelz procureurs dessus nommes et par especial, sire Nichole Soignet et Jehan dEscamaing, a cascun par lui et pour le tout, nous avons donne pooir, auctorite et mandement especial de estre et comparoir pour nous et nostre dite eglise, a toutez journees assignez ou a assigner de nous, de nos drois, causes et bien et tout ce que a nostre dite eglise appartient, et par especial de faire abatre, mettre jus et amoeublir les machonneriez de le grange de no maison a Vitry et du portail dicelle, ainsi que nous lavons ordene et propose a faire en

no plain cappitle, pour le pourfit de nous et de nostre eglise, a lintencion de faire redefyer une aultre grange de carpentie ou dit lieu, li quelle yest ja assize et faite ad present, de vendre et de admener les estoffes de pierres et quariaux yssans dicellez machonneriez, de conduire garandir et promettre a garandir le vendage qui des maintenant en a este et est fais par lesdis sire Nichole Soignet et Jehan d'Escamaing, de nostre gre et consentement, as six hommes aians ladministraction des mises de le ville de Douay, pour les ouvrages dicelle ville, de recepvoir les deniers dudit vendage et bailler quittance de ce que receupte en sera. Et generalment et especialment de autant faire, dire et procurer en toutes ces choses et singuleres dessus dictes, que nous meismes feriens faire ou dire poriens se nous y estiens presens en personne, ja fust il, que le chose requisist ou desirast plus especial mandement. Si promettons et avons enconvent loyalment et en boine foy a avoir et tenir pour ferme et estable tout che que par nos dessus nommes procureurs, lun de eux u cascuns de eux sera fait, dit et accorde soit pour nous ou contre nous, par le obligacion des biens appartenans a nous et nostre dite eglise. Et par cel meisme obligacion promettons nous, et avons enconvent de payer et restituer a tous a qui il appartiendra tous cous, frais, interes qui en le deffaute des choses dessus dites serroient fait et encourut. En tesmoing de ce, nous avons ces presentes lettres seellees de nos seaulx dabbe et du couvent aux causes. Ce fu fait le XXII[e] jour de Juing lan mil quatre cens et quatre.

Au dos se trouve écrit : Procuration de Chisoing.

Manus. — Archives communales de Douai, ancienne layette n° 33, pièce sur parchemin avec deux sceaux. — Le 1[er] sceau ovale gothique. A droite un pape nimbé assis (S[t] Calixte) ; devant lui et à gauche l'abbé agenouillé qui présente au pape un chevalier nimbré, debout, la tête découverte, élevant une châsse de la main droite, un rais d'escarboucle sur la poitrine S[t]. Évrard) ; au dessous un écu au rais d'escarboucle nimbé d'une crosse Légende : *S. Natalis du Busquoy abbatis monasterii Sti Calixti de...* Le 2[e], un pape nimbé, debout sous un dais gothique. Légende : *S. Conventus ecclesie Cisoniensis ad causas.* — Inventaire des manuscrits de la ville de Douai, Guilmot, tome III, p. 1045.

CCVLV.

7 Août 1409. — Le chapitre de Reims, pendant la vacance, confirme les lettres du roi de France, Charles VI, qui ordonne au bailli de Tournai et de Tournaisis de gérer pendant trois ans les finances de l'abbaye de Cysoing, afin de pouvoir payer les dettes.

CAPITULUM ecclesie Remensis, sede archiepiscopali vacante per obitum domini Guidonis, quondam Remensis archiepiscopi, dilectis fratribus nostris, religiosis viris abbati et conventui Sancti Calixti de Cosonio, Tornacensis diocesis, salutem in Domino. Litteras illustrissimi principis et domini nostri Karoli, Dei gratia Francorum regis, sanas et integras non viciatas, non concellatas, nec in aliqua sui parte suspectas, sed omni prorsus vicio et suspicio ne carentes, sigillo dicti domini nostri regis Francorum in cera crocea ut prima facie apparebat sigillatas, ex parte vestrum, abbatis et conventus, nobis presentatas recepimus, formam que sequitur continentes. CHARLES par la grace de Dieu, roy de France, au bailli de Tournay et de Tournesis ou a son lieutenant, salut. Nos bien ames les religieux, abbe et couvent de Saint Calixte de Chisoing, ou diocese de Tournay, nous ont fait exposer en complaignant comme pour le fait et occasion de nos guerres, par lesquelles et par pluiseurs fois, pluisieurs villes et maisons ou ladite eglise prenait ses cens, rentes et revenuez ont este arses, destruictes et exillees par noz ennemis et autrement, comme par sterilite, fouldre et tempeste de tamps, qui par pluiseurs annees sont venus et escheuz sur les terres, labourages et possessions de ladite eglise et de leurs hommes tenans et subgiez, et par le mauvais gouvernement des abbez, qui ont este au tamps passe, lesdicts exposans soient menes a tele indigence et povrete que a present ils ne porroient leur debtez paier a plussieurs leurs debteurs, qui rigoureusement sefforcent et veulent efforcier de les en faire contraindre et justicer, et convendroit que le divin service cessat estre celebre en ladicte eglise, se par nous ne leur estoit sur ce pourveu de nostre gracieux et convenable remede, si comme ils dient, requerans humblement icellui. Pourquoi nous, ces choses considerees, vous mandons, et pour ce que vous estes nostre plus prochain juge du lieu ou la dicte eglise est situee et en faveur de la dicte abbaye, qui est povre, si comme len dit, com-

mettons que vous vous informez des choses dessus dictes. Et se par information ou autrement deuement il vous asparoit estre ainsi jusques a trois ans, a compter du jour de la date de ces presentes, prenez et mettez en nostre main tous les biens, rentes, revenues et possessions appartenans a la dicte eglise, et par une bonne personne et souffisant que vous commetterez a ce que de par nous les faittes labourer, cueillir et gouverner aux mendres fraiz que faire se porra. Et de tous les prouffiz qui en ystront faites, ou faites faire, trois parties justes et egales, dont la premiere tierce partie vous baillies et delivres, ou faittes baillier et delivres aus dicts abbe et couvent pour leur vivres, estat et gouvernement. La seconde tierce partie faittes tourner et convertir pour retenir et reedifier la dicte eglise et les maisous appartenans a icelle, et la derreniere tierce partie faittes distribuer ou paiement des debteurs des dis religieux a chacun par egal portion, selon la quantite de son deu, et plus avant ne souffrez constraindre les dis religieux, les biens de la dicte eglise, ne leurs privileges ou autres par eulx obligiez, comment que ce soit ; mais de nostre presente grace et octroy les faittes, souffrez et laissies joir et user paisiblement. Et saucune chose estoit faitte, atemptee ou innovee au contraire,si leur mettez ou faittes mettre, appelles ceulx qui seront a appeller au premier estat de deu, car ainsi nous plaist il estre fait de grace especial par ses presentes, non obstant quelsconques obligations et renonciations sur ces faittes par foy et sermens, mais quilz en soieut dispenses de leur prelat ou dautre ayant povoir a ce, pourveu aussi que le commissaire sur ce commis et depute sera tenu de rendre bon compte touteffois quil appertendra. Exceptez nos debtez et celles des foires de Champaigne et Brie tant seulemeut. Donne a Paris le XXII^e^ jour de Juillet, lan de grace mil IIII cent et neuf et de nostre regne le XXIX^e^. Post quarum quidem litterarum superius insertarum presentationem et receptioncm, fuimus ex parte vestrum, abbatis et conventus Sancti Calixti,requisiti nobisque extitit per vos Egidium abbatem predictum humiliter supplicatum quatenus ad dispensationes fidei et juramen vestrornm et cujuslibet vestrum secundum formam et tenorem dictarum litterarum regiarum dispensare vellemus et dignaremur. Nos igitur supplicationibus vestris inclinati de dictis fide et juramento vestris et cujuslibet vestrum vos abbatem et conventum dispensavimus et tenore presentium dispensamus, jure nostro et quolibet alieno in omnibus semper salvo. Quod omnibus quorum interest vel intererit in futurum, tenore presentium significamus et volumus esse notum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Remensis, sede predicta vacante, quod uti volumus in hac parte duximus apponen-

dum. Datum in nostro capitulo, anno Domini millesimo quadragesimo nono, die septima mensis Augusti.

Manusc. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f°. LXXI^vso

CCXLVI.

10 Janvier 1416. — Perlant d'Audregnies, chevalier, seigneur de Buy et de Rieulay, déclare que, de concert avec l'abbé de Cysoing, il a fait réparer un cours d'eau qui descend du bois de Rieulay à la Scarpe, et que, pour le paiement de la part qui incombe au dit couvent et religieux, il leur a prêté la somme de 176 livres de 5 sols.

A TOUS ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, Perlant dAudregnies, chavalier, seigneur de Buy et de Rieulay, salut en Nostre Seigneur. Comme il soit ainsi que labbe et le couvent de Saint Calixt de Chisoing et moy, ayons este dacort ensemble pour certaines causes raisonnables et necessaires, de refaire et reparer une navie que nous avons ensemble en commun, qui vient de nostre bos de Reulay' en descendant tout jusques a lEscarpe qui va a Marchiennes, et pour ce que les diz religieux avoient bonne volente de faire la dite reparation, en quoy ils estoient tenus, noncontrestant que ils navoient de quoy le faire, si comme ils disoient. Sachent tout que pour ce est il, que a leur requeste, je leur ay preste la somme de six livres et X sols monnoye de Haynau pour chascun cent de piet douvrage, dont il y a eu cinq mille et trois cens piez, de quoy en appertient la moitie a leur part de le dite reparation, avec la carite et despens de lettres, qui valent tout en somme cent soixante seize livres et cinqs sols monnoye dicte, pour leur part et portion, comme dit est, par condition que ilz sont obligiez a moy, ou ayant cause de moy, par leurs lettres scellees de leurs propres sceaulx, les quelles jay par devers moy, que ils me lairont joyr et possesser paisiblement de toute les pecherie de la dite navie, seul et pour le tout, tant et si longuement que moy ou mes hoirs serons restituez et assoufis de la dite somme de cent soixante seize livres et cinqs sols, prestes comme dit est. Et tout aussi tost que il me aront ce fait et restitue, je leur ay promis, et par ces pesentes promet, et ay enconvent en bonne foy, et sur cent sols de paine, a eulx ren-

dre et laissiez joyr de tel droit et telle action que ilz ont et doivent avoir en la dite navie, franc et delivre, sans ce que par saisine, possession, maniance ou usage aucun que je puisse avoir eu sur icelle navie, je ny puis ne doy, ne mes hoirs ou ayans cause, riens reclamer ne moy ensaisiner, fors de ma part et portion heritiere. Ainchois leur en doy lessier joyr et possesser comme il est contenu en la charte de ce faisant mention. En tesmoing des choses dessus dites, je ay mis et appendu mon propre seel a ces presentes lettres en confirmation de verite, qui furent faittes en lan de grace mil quatre cens et quinze, le seizieme jour de Janvier.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau de Perlant d'Audregnies, complet.

CCXLVII.

17 Juillet 1417. — Jean sans Peur, duc de Bourgogne et comte de Flandre, pour remédier au mauvais état des affaires et au détestable gouvernement de l'abbaye de Cysoing, commet maître Toussaint Baiart, son conseiller, et maître Renon Lappostre, son secrétaire, afin de réformer les abus qui se commettent dans l'administration des biens et revenus de l'abbaye, punir les délinquans et annuler les aliénations et ventes faites.

JEHAN, duc de Bourgoingne, conte de Flandres, dArtois et de Bourgoingne, palatin, seigneur de Salins et de Malines, a tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme par nos predecesseurs et devanciers, que Dieux absoille, ayant este en nos dis pays et es appertenances diceulx, et encores soient pluseurs eglises, monasteres et abbayes fondees et notablement douees, tant de lordre Saint Benoit, Saint Augustin, comme autrement, en pluseurs et diverses manieres, tant en justices, edeffices, livres, calices et ornemens, boys, prez, riviere, terres ahanables, terrages, dismes, chappons, poules, blez, avaines, coruees, cens, rentes, revenues et autres possessions de grant valeur et prouffit, pour icelles revenues estre converties et employees a la louenge et service de Dieu nostre Createur, pour les ames des trespassez, bienfaicteurs et fondeurs dicelle, selon les fondacions et charges sur ce ordonnees. Entre lesquelles eglises ainsi fondees,

que dit est, est leglise et abbaye de Chisoing, douee par nos dis devanchiers, pour les causes dessus dictes, par la maniere que dit est, et jusques a la valeur de quatre ou cinq mil livres parisis, monnoye royal, de revenue, par an, ou environ, icelle eglise fu bien deuement gouvernee. Et pour ce que en la diminution et retardement du service divin, de lonneur et reverence de Dieu, nostre dit Createur, contre la fourme et teneur de la dicte fondation, en delaissant la religion et charge de la dite eglise. Les abbes, gouverneurs et religieux de la ditte abbeye de Chisoing, ou la greigneur partie diceulx, par lubricite, vile et deshonneste dissipation, ont vendu les livres, aornemens et calices de la dicte eglise, demoli et abatu les edeffices dicelle, vendu le plonc et couvertures prouffitables des edeffices de la dicte eglise, du clocher et appartenances, laissie fondre et aller a ruyne les choses dessus dictes, vendu et transporte en estranges mains, a vil et mains que souffisans pry, les hiretages, revenues et possessions dicelle eglise, par faulx et mauvais contraulx illicites, dampnez et deffendus tant de droit divin comme de droit canon et civil, vendu sur lesdits hiretages et revenues rentes a vie, a deux, a trois, a quatre vies ou pluseurs, a pluseurs et diverses personnes, tant de Tournay comme de noz villes et pays, our pris et marchiez non convenables, usuraires et dignes de tres grant pugnition. Et quant aucunes des vies estoient, ou ont este faillies ou trespassees, les dis religieux et gouverneurs de la dicte eglise remettoient, et ont remis, autres vies ou lieu des trespassees, pour peu ou neant. Et quant il y a eu blez ou autres ablais sur les terres de la dicte eglise, lesditz religieux, follement et sans cause, les ont vendus ou donnes pour peu ou neant. Vendu les despoulles des boys, viviers et rivieres hors saison et hors temps convenable, pour mains et quatre fois que les choses ne valoient. Et tellement ont les dits religieux gouverne la dicte eglise et revenus dicelle, que le dit divin service y est du tout delaissie. Et sont les dits religieux, ou la greigneur partie diceulx, vacabons, et vivans en concubinage, honteusemeut et deshonnestement, sans pudicite, honneur ou reverence de Dieu et de leur estat et religion. Par quoy la vraye et catholicque intention des dis fondeurs et bienfaitteurs de la dicte eglise est fraudee et frustree. Si comme par la relacion et tesmoingnage de pluseurs dignes de foy, sommes souffisamment informez. Savoir faisons que nous, considerans les choses dessus dites, desirans y remedier de tout notre povoir, comme tenu y sommes; en entretenant les drois de leglise, et pour les conserver et deffendre de perdicion, confians ad plain des sens, loyaute, experience, preudommie et bonne diligence de nos amez et feaulx maistres Toussains Baiart, nostre conseillier et maistre des requestes de notre hostel,

et Remon Lappostre, notre secretaire, avons commis, ordonnez, instituez et establis, et par ces presentes commettons, ordonnons, instituons et establissons, et leur donnons ensemble plain povoir, auctorite et mandement especial pour les choses dessus dictes, les circunstances, deppendences et appartenances quelconques, rappeller, reformer et remettre par bonne justice et reformation sommiere, sans figure de jugement, par estat deu et convenable, pugnir les delinquans lays et prenables de notre justice et seigneurie, revocquer et rappeler les alienations et venditions dessus dictes, les faire ramener et remectre a juste priz convenable, pugnir et corrigier les faisans les dictes usures, faulx contraulx et delictz commis pour raison des choses dessus dictes, contre quelzconques personnes, et de quelconques auctorite quelles soient, par prinse de corps et de biens, et autrement par prinse et detention de toutes les dictes revenues, rentes et possessions, en et soubz notre main, et en le gouvernant pour icelle realment et de fait, en pourveant au gouvernement dicelle eglise, du tiers des revenues dicelle pour le service divin et le gouvernement de ceulx qui le feront; ung autre tiers pour reparer la dicte eglise et les lieux desolez et abatus; et lautre tiers pour convertir et employer es debtes plus necessaires, et en pourveant aussi, se mestier est, la ou il appertenra, de respiz et delay convenables aus diz religieux, alencontre des ditz creanciens, et autrement faire es choses dessus dictes tout ce que a bonne justice et reformation appertient, et comme nous mesme, avec nostre conseil, ferions se nous avions espace de y vacquer, ce que nous ferions voulentiers. Appelle toutesvoies avec eulx maistre Jaque du Clerc, notre conseillier et advocat a Lille, ou autres de noz conseilliers et officiers, telz et en tel nombre que ils verront estre expedient. Si donnons en mandement par ces presentes a notre gouverneur de notre souverain bailliage de Lille, Douay et Orchies, a noz bailli et prevost du dit lieu de Lille, ou a leurs lieutenans et a tous les autres justiciers, officiers et subjets de nos dis pays, et a chacun deulx sur ce requis, et comme a luy appertendra, que a nos dis conseillers et secretaire, en faisant les choses dessus dictes, et a leurs commis et deputez en ceste partie, obeissent et entendent diligaument et leur prestent conseil, remfort, ayde et protection, se mestier est et requis en sont; car ainsi nous plaist il et voulons estre fait, nonobstant quelsconques oppositions, appellations frivoles, ordonnances, mandemens et deffenses et autres choses a ce contraires. En tesmoing de ce, nous avons fait mettre notre seel secret, en absence du grant, a ces meismes presentes. Donne en nostre ville de Lille, le XVII^e^ jour de Juillet l'an de grace mil quatre cens et dix sept. Par Monseigneur le Duc,

(*Signé*) Laumosnier et pluseurs autres presens. (*Signé*) H. de Fontaines.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, en mauvais état. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f°. LXXII°. Vidimus de ces lettres.

CCXLVIII.

8 Octobre 1417. — Les commissaires établis par Jean sans Peur, duc de Bourgogne, afin de réformer les abus qui se sont produits dans l'administration de l'abbaye de Cysoing et remédier aux dissipations des biens de cette abbaye, modifient et annulent quelques marchés faits entre la dite abbaye et Etienne de Willeries, et interdisent aux abbés l'administration des biens de leur abbaye.

LES COMMISSAIRES ordonnez a Lille, de par nostre tres-redoubte seigneur, monseigneur le duc de Bourgoingne, conte de Flandres, dArtois et de Bourgoingne, sur le fait de la reformation, ressourse, relievement et reparation de leglise et abbeye de Chysoing et des appartenances dicelle ; a tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme par vertu des lettres patentes de nostre dict seigneur, en double queue, dont la teneur sensieut : Jehan, duc de Bourgogne, comte de Flandre, dArtois et de Bourgogne, etc. (Suit le texte de la pièce précédente du 17 juillet 1417. N° CCXLVII.) Nous en procedant a lexecution et interinement des lettres dessus transcriptes, information precedente, ayons interdit et deffendu aux religieux abbe et couvent de la ditte abbeye le administracion et gouvernement des biens et revenues dicelle, pour raison et cause des dissipacions viles, mauvaises et indeues, vendicions, alyenacions et transports quilz ont fait dampnablement et en manieres innombrables a pluiseurs personnes, a pluiseurs viages et vie sur vie, et autrement, dampnablement, ou deshiretement, destruction et deffondacion de la ditte eglise et dudit divin service y ordonne par les fondeurs dicelle; ensemble pour cause du petit et mauvais gouvernement diceulx religieux, qui ont laissie la ditte eglise, les biens et revenues dicelle du tout aler a ruyne. Et depuis ce, pour savoir et enquerir la verite des dittes

vendicions, les ramener a juste pris, les adnuller ou mettre au neant, pugnir sur ce les delinquans et coulpables, avons mis et fait mettre realment et de fait, tous les heritages, biens et possessions de la ditte eglise en la main de nostre dit seigneur et de la nostre, et solempnelment fait cryer et publyer a le bretesque a Lille, a Chisoing, a Douay et ailleurs, que toutes personnes, de quelconques condicions quelles fussent, apportaissent par devers nous, en nostre auditore, en le Chambre des Comptes a Lille, toutes les lettres, tiltres et ensengnemens originaulx que icelles personnes, et chascune dicelles, avoient ou pooient avoir pour quelconques causes, heritages, possessions, rentes ou revenues sur les dits religieux abbe et couvent de leglise dessus ditte, dedens VIII[e] prochain, apres ensievant la ditte proclamacion, en et sur paine de V[c] mars dargent, et destre privez de tout le droit que les dictes personnes, et chascune dicelles, poroient pretendre avoir et demander sur la ditte eglise, pour proceder a le descharge a nous ordonnee de par nostre dit seigneur. En obtemperant aux quelles proclamacions comme raison est, Estienne de Willeries, demourant a Tournay a mis par devens nous trois paires de lettres, les unes donnees en datte le darrain jour de May lan mil IIII[c] quatorze, faisans mencion de quatre bonniers de terre ou environ gisans a Crespelaine, en le parosche de Camphaing, en une pieche, nommez les Ries Saint Calixt, tenans de long en long as courtieulx Jehan Vairier et de pluiseurs autres, et du lez devers Camphaing, tenans as tierres Jehan Platel et de Jehan du Fresne, avec ung pret, gisans a Corbrieu, nomme le Pre lAbbe; achetez par ledit Estienne de Willeries aux religieux abbe et couvent de Chisoing, pour la somme de XLV libvres tournois, pour en joyr a le vie de luy et de Pasquette de Willeries, sa fille, et dont on rent presentement six rasieres de ble tournesis, pour les quatre bonniers de terre et du pret, XL gros monnoie de Flandre. Les secondes lettres donnees en datte du XV[e] jour du mois de Mars mil IIII[c] XVI, faisans mencion des proufis, revenues et emolumens quelconques, des rentes heritables que la ditte eglise de Chisoing a es villes et parosches de Chisoing, de Bouvines, de Bourguelle et de Gruisons, et de toutes les appartenances et appendences dicelles, qui se comprendent, tant en bled, avaine, argent, cappons, comme en autres parties, qui valent par an environ XXII frans, XXXIII gros pour le franck, avec les bos de la Grande Heronniere gisans en le parosche de Chisoing, contenant sept bonniers de bos ou environ, tenant au chemin qui va de Chisoing a Jenech dun lez, et dautre lez as prez de leglise et abbeye, nomme les Rouges Prez, que tient viagierement Henry de Torre, bourgois de Tournay, les quelz bos valent par an de sept a huyt frans, monnoye de

Flandre, avec les terrages de Louvy, qui valent par an une rasiere de ble et une rasiere davaine, mesure tournisienne ; achetez par le dit Estienne de Willeries aus dis religieux pour la somme de quatre cens livres, monnoye de Flandre, pour en joyr a le vie de luy, et de Pasquette de Willeries, se fille. Et les tierces lettres, donnees en datte le dit xv^e^ jour du mois de Mars, lan mil IIII^c^ et seze, faisant mencion des rentes appartenant a labbeye de Chisoing assises a Ovignies, Namaing et Templeuve, qui valent par an (*partie déchirée*) frans, monnoie de Flandre, a commenchier au Noel, qui sera lan mil IIII^c^ et XXIII; Item, les rentes de Enguecemont, qui valent par an XXXV libvres XII gros VI deniers, monnoie de Flandre, a prendre apres le trespas de la fille de Coppart de Vilermes. Item, quatre bonniers de pre et VI^c^ de terre ahenable qui vallent par an dix frans, monnoye de Flandre, et six havos de ble tournisien, a prendre apres le trespas de Jehenne Le Fevre, vesve de feu Olivier Goulote. Item, seze bonniers et VI^c^ de terre, dont on rend par an XXII frans, monnoye de Flandre, a prendre apres le trespas de demoiselle Katerine de Tenremonde. Et avec ce, de le maison de lAbbiette, contenans trois bonniers de terre ahenable, et trois bonniers de pret, qui valent par an XVI rasieres de ble tournisien, et neuf frans, monnoye de Flandres, par an, a prendre apres le trespas de Jehan Carpentier, sergent royal, et de demoiselle Marie Hacotte, sa femme ; achetez par ledit Estienne de Willeries aus dis religieux, pour la somme de II^c^ et cincquante livres, monnoye de Flandres, pour en joyr, par ledit Estienne, a le vie de luy et de Pasquette de Willeries, sa fille, apres les viages dessus dits. Eu regard aux marchies dessus declarez, desquelz ledit Estienne, quant as deux premiers marchies, il joyst presentement, sans avoir entierement paye le juste pris de la valeur diceulx, au pris de dix deniers le denier, et sans avoir eu sur ce confirmacion aucune par le souverain desdits religieux en spirituel ne en temporel. Et que ledit tierch marchie est fait a vie sur temps et a vie sur viages, en continuant lalienacion des heritages de la dite abbeye hors du demaine dicelle, et en mains estranges, a le destruction et delaissement de lentretenue du divin service et fondacion dicelle abbeye. Eu regard aussy au petit et mauvais gouvernement des dits religieux, tout nottore, pour le temps des dittes vendicions, que savoit le dit acheteur, comme il nous a confesse ; et que par telles et semblables vendicions la ditte abbeye, les lieux et edifices dicelle sont cheuz en tres grand ruyne et desolacion. Savoir faisons que : veues les dittes lettres et tout ce qui faisoit a veoir et considerer en ceste partie, nous avons, par nostre arrest et jugement, dit et appoinctie, que le dit Estienne de Willeries, en tant quil touche les dits deux

premiers contraulx et marchies, payera, et lavons condempne a payer pour la perfection du juste pris diceulx, au commis de nostre dit seigneur, a le recepte et gouvernement des revenues et temporel de la ditte abbeye, et au proufit dicelle, la somme de trente livres tournois, monnoye royal et par ce joyra des dits deux marchies, les dittes deux vies durant, et du darrain vivant. Sauf que en tant quil touche la condicion de avoir le proufit des dix sept bonniers des bos par les hoirs du darrain vivant, se iceulx bos avoient v ans au jour du trespas dicelly darrain vivant, laquelle condiction nous avons dampnee et du tout mise au neant. Et ne poront les dis bos estre coppez par les dis viagers, fors de sept ans en sept ans acomplis. Et au regard du tierch marchie, faisant mencion des dites resqueances, par lequel est apparu icelluy Estienne de Willeries avoir paye aus dis religieux, cent cincquante francs, xxxiii gros pour le franc ; nous avons icelly contract du tout mis au neant, sans ce que le dit Estienne, sa dicte fille, leurs hoirs ou ayans cause sen puissent en riens aidier en maniere quelconques, pour ne a cause des dites resqueances, ne daucunnes diceiles. Et en oultre, pour et ou lieu de la ditte somme de cent cinquante francs, xxxiii gros pour le franc, avons assigne, et assignons audit Estienne, durant sa vie de luy et de ladite Pasquette de Willeries, sa fille, douze livres tournois de rente viagere a les prendre et avoir chascun an sur les dixmes de (*partie déchirée*). Est assavoir six livres tournois, au terme de le Saint Jehan Baptiste prochain venant, et six livres tournois au Noel prochain apries ensievant, et ainsy dan en an, durant la vie desdits viagers et du darrain vivant, tant seullement. Et ad ce furnir et acomplir avons oblege la ditte dixme et les autres revenues de la ditte abbeye. Et incontinent apres le trespas des dits viagers, les dits bos, terres ahennables, prez et rente xii de libvres tournois, retourneront entierement au demaine de la ditte abbeye, sans ce que leurs hoirs, ou ayans cause y puissent riens demander. Et a furnir et accomplir le le payement du xii libvres tournois de rentes, par le maniere dessus ditte, avons oblegie la ditte dixme, ensamble les autres revenues de la ditte abbeye. Et partant nous avons leve la main de nostre dict seigueur des deux premiers marchies, pour en joyr par les dits viagers par la maniere dessus declaree. Sy donnons en mandement par ces meismes presentes a luissier de la ditte reformacion, ou au premier autre sergent de nostre dit seigneur, sur ce requis, que le contenu en ces presentes executent, et mettent a execution deue, de point en point, selonc leur fourme et teneur, en ce qui requiert execution. Mandons aussy, et commandons a tous les justiciers, officyers et subges de

nostre dit seigneur, requerons tous autres en ayde de droit que en ce faisant obeissent et entendent diligamment. Ce fut fait et prononchie en la ville de Lille, en le presence et du consentement dudit Estienne de Willeries le vendredi VIII[e] jour dOctobre lan mil quatre cent et dix sept. Collation faicte *(Signé)* : O. de Hallerie.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds du prieuré de Beaurepaire, pièce sur parchemin.

CCXLIX.

15 Avril 1418. — Charles VI, roi de France, à la requête de duc de Bourgogne, ordonne de rechercher Raoul Poucin, receveur de l'abbaye de Cysoing, qui s'était retiré à Noyon sans avoir rendu ses comptes.

CHARLES, par la grace de Dieu, roy de France, a nos prevost de Beauquesne et de Roye ou a leurs lieuxtenans et au premier nostre sergent, qui sur ce sera requis, salut. Nostre tres cher et tres ame cousin, le duc de Bourgogne nous a fait exposier que puis trois ans enca ou environ, pour la demolition, ruyne et desolation, en quoy par le fol et petit gouvernement des abbez religieux et ministres qui paravant avoyent este en labbaye, eglise et monastere de Chisoing, ou diocese de Tournay, fondee de ses predecesseurs, la dicte abbaye estoit venue et cheue sans exercice de divin service, et ce que lesdits abbez et religieux indeuement, sestoyent et sont voluz maintenir exemps de levesque dudit Tournay, leur diocesain ordinaire, pour ce aussy que la dite abbaye estoit scituee es paiz et juridiction de nostre dit cousin ; icelui nostre cousin pour la reparation, ressourse, relievement et refondation dicelle eust commis nostre ame et feal conseiller et le sien, maistre Toussains Baiart, et nostre bien ame maistre Raymon Lapostre, son secretaire ; lesquels, appelle avec eulx maistre Jacques du Clerc, advocat et conseiller dicellui nostre cousin en la gouvernance de Lille, eussent, en la ditte abbaye et appertenances dicelle, fait faire plusieurs belles et notables reparations, la acquitee de plusieurs debtes, reduit, et ramene au prouffit et demaine dicelle plusieurs bois, terres, prez, cens, rentes, et revenues, tant en grains comme en deniers et autres choses, montant a grands sommes de deniers par an, et y estably religieux pour le dit divin service y exercer en la maniere fondee danciennete; et pour la recepte, administration et distribucion faire dicelles rentes, revenues et possessions, par et soubz la main de nostre dit cousin, commis un nomme Raoul Poucin, lors demourant en la dite ville de Lille. Et

combien que le dit Raoul, par vertu de sa commission, la dite reformacion durant, sestoit entremis de ladministracion, recepte et distribution des deniers, rentes, prouffis et revenues dessus dis, neantmoins, tantost apres la reformacion faillie, icelluy Raoul sest party de la ditte ville de Lille, sans avoir rendu ne affine ses comptes des choses dessus dites et ale demourer en la ville de Noyon, hors des pays et juridiction de nostre dit cousin, ou grant retardement, dommaige et prejudice des besongnes de la dite eglise et ressource dicelle, ainsy que dit nostre dit cousin, requerant pour les dites causes avoir sur ce provision de justice. Pourquoy nous, considerans les choses dessus dites, et que le dit Raoul, par la teneur de sa dite commission estoit submiz rendre compte et reliqua de ladministracion et recepte dessus dites, par les auditeurs des comptes de nostre dit cousin, au dit lieu de Lille, ou la ou li appertiendroit ; voulans de nostre povoir, selon la sainte intention diceluy nostre cousin, ensievyr et entretenir la ressourse, relievement et refondacion de la dite eglise, vous mandons et commectons par ces presentes, et a chacun de vous, sy comme a luy appertiendra, que sil vous appert deuement de la dite commission, vous faictes, audit Raoul, expres commandement, de par nous, sur certain et grosses paines a appliquer, moictie a nous et lautre a la dite eglise, que dedens certain brief et competent jour, que vous luy arbitrerez et assigneres en ceste partie, il rende et affine ses dits comptes pardevant les dits auditeurs des dits comptes de nostre dit cousin, au dit lieu de Lille ; lesquels et iceulx comptes oyr et affiner et a faire executer les dites paines, ensemble les restes et deppendances des dits comptes, nous, pour consideration des submissions et aultres choses dessus dites, les avons commis et commettons, par la teneur de ces mesmes presentes, en certifiant deuement, audit jour, les dits auditeurs de tout ce que fait aures en ceste partie. Mandons aussy et commandons a tous nos justiciers, officiers et subjectz, que a vous et a chacun de vous, et aus dits auditeurs, leurs commis et deputez, en faisant et executant les choses dessusdites et les deppendances, obeissent et entendent diligemment, et prestent conseil, confort et ayde toutes fois que mestier sera. Car ainsy nous plaist il, et le voulons estre fait, nonobstant quelsconques impetracions, subreptices, et autres choses a ce contraire. Donne a Pironnes le XV^e^ jour dApril lan de grace mil quatre cens et dix huyt, et de nostre regne le XXXIX^e^, soubz nostre seel ordinaire en labsence du grant. Par le roy, a la relation du Conseil, ainsy subsigne : J. Henbinel.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f^o^ CXCI v^o^. — Bibliothèque de la ville de Lille, Collection Godefroy, abbaye de Cysoing et de Loos, p. 553.

CCL.

16 Décembre 1417 au 23 juin 1418. — Ajournements et comparutions devant le Conseil de Flandre à Gand dans les causes entre Jean Des Caumain, Guillaume Matte, Jean le Flamenc, d'une part, et les religieux de l'abbaye de Cysoing d'autre part, au sujet du gouvernement de ladite abbaye.

LA JOURNEE servant ahuy pour oir de la court sur un deffault obtenu apres la cause ouverte, entre Jehan Des Caumain, appellant, dune part, le maistre Toussains Baiart, maistre Remont Lapostre le maistre Jaque le Clerc, commiz sur le fait des refourmacions et reparacions de lesglise de Cysoing dautre part, est continuee en estat jusques au prouchain venredi apres loctave des Roys prouchain venant. (Le 17 Décembre 1417.)

LA JOURNEE servant ahuy, entre Guilleaume Matte, lieutenant du gouverneur de Lille a Douay, appellant, dune part, et maistre Toussains Baiart, maistre Regnault Lappostre et maistre Guerard dEkelsbeket commissaires sur le fait du gouvernement de Cysoing, appelez et Robert Binet, partie intime, dautre part. (Le 15 Mars 1418, n. s.)

LA JOURNEE servant ahuy, entre Jehan le Flamenc, appellant, dune part, et maistre Toussains Bainart, maistre Remon Lappostre et maistre Jaques Du Clerc, commissaires generaulx ou refourmateurs ordonnez par monseigneur le duc, sur le fait de la defeccion et reparacion de lesglise de Cysoing, et monseigneur labbe dicelle esglise, et quatre des religieux dicelle estans en prison a Lille, parties intimees, dautre part, pour oir ladvis de messeigneurs du conseil, et pour en oultre proceder par la maniere quil appartendroit. Est continuee en estat jusques adehuy eu quinzaine prouchain venant.)Le 8 Avril 1418).

LA JOURNEE servant ahuy, entre Jehan, seigneur Des Caumaing, appellant, dune part, et maistres Toussains Baiart, maistre Remont Lapostre et aultre commissaires, sur le fait de Cysoing, dautre part, pour oir ladvis de la court, et pour en oultre proceder par la maniere quil appartendroit. Est continuee en estat jusques au lundi apres le Trinite prouchain venant. (Le 22 Avril 1418).

SUR CE QUE, par vertu de certaines lettres de commission de messeigneurs du Conseil a Gand, impetrans, par Jehan le Flamenc de Tournay, et a sa requeste, maistre Toussains Baiart, maistre

Remont Lapostre et maistre Jaques Du Clerc, commissaires sur le fait de labbeye de Cysoing, eussent este adjournez en la chambre du Conseil a Gand, a hier, entretenu pour loccupacion de la court jusques ahuy, pour veoir jugier le prouffit dun deffaut contre eulx, obtenu a certain jour passe par le dit Jehan le Flamenc en cas dappel, duquel deffault et du prouffit pour ce alleguie, mencion est faite plus aplain en certaine acte de la court sur ce faitte ; auquel jour dehuy vint et comparut en la dite chambre Clais le Fevre, procureur du dit Jehan, et non lesdiz commissaires, ne personne pour eulx, attenduz et appellez, comme il appartenoit ; contre lesquelx il requist a aveoir secont deffaut, et par vertu dicellui et de lautre precedent, il conclut et contendoit quil devoit estre dit par la court, bien par lui appelle et mal jugie par lesdiz commissaires, et que la sentence par eulx contre lui proferee devoit estre ditte nulle et de toute nullite, ou tant et tel prouffit avoir acquiz, selon le stille en cas dappel observe, que la court ordonneroit ; laquelle requeste fu retenue en ladviz de la court jusques a dehier en un mois, pour en lors ordonner, veu les exploix, comme raison donroit. (Le 23 Juin 1418.)

Manusc. — Archives de l'État à Gand. Registre aux sentences du Conseil de Flandre à Gand, série J 1416-1419, f° 137, 171, 189, 197 et 144v°.

CCLI.

20 janvier 1419. — Sentence rendue au grand Conseil de Flandre à Gand, levant la saisie des biens, rentes et revenus de Jean le Flamenc, sur lesquels les réformateurs de l'abbaye de Cysoing avaient mis la main au nom du duc de Bourgogne.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, les gens du conseil de monseigneur le duc de Bourgoingne, conte de Flandres, dArtois et de Bourgoingne, ordonnez en Flandres, salut. Comme Jehan le Flamenc, bourgois de Tournay, eust appelle ou mois de Decembre lan mil IIIIc et XVII (voir piece precedente n° CCL), de maistres Toussains Baiart, Remont Lappostre et Jaque Duclercq, eulx disans commissaires reformateurs ordonnez par nostre dit seigneur, sur le fait de la reformacion, resourse et relievement de labeye de Chisoing et des appartenances, ou en quelque autre nom ou qualite quilz procedent, de certains cris, publications et adjournemens par eulx fais ou ordonnez a estre faiz sur certaines paines ou aultrement, de certaines commissions, deffaulx, contumasses et exploix, proces, appointement,

declaracions, sentences interlocutoires ou diffinitives; et aussi de certains refus ou deues de droit faiz et donnez par les diz, eulx disans commissaires ou reformateurs, tant audit appellant comme a son procureur souffisaument fonde, qui avoit requis la copie, ou au moins la lecture de certaine sentense, que leur disoit par eulx avoir este prononchie alencontre du dit appellant, et sanz le avoir evoquie, ne appelle, sur ce, au moins deuement, mais en son absence et a son depceu et en son dommaige et prejudice, lesdiz griefs faiz et inserez au prouffit des religieux, abbe et couvent de la dite abeye de Chisoing, et du procureur de nostre dit seigneur, ou dit office desdits reformateurs et de chacun deulx ou aultrement ; lequel appel le dit appellant eust bien et deuement releve pardevant nous en la chambre du conseil de notre dit seigneur a Gand, en faisant adjourner lesdits reformateurs au lendemain de Quasimodo, lors ensuyvant, pour soustenir et deffendre les choses dessusdites et aultres griefs, a declarer en temps et en lieu, en inthimant aussi aux ditz religieux de la dite abbeye, et aussi a Raoul Pouchin, soy disant procureur de notre dit seigneur, pardevant les diz reformateurs, quilz, et chacun deulx, comparussent au dit jour en la dite chambre, sil cuidoient que le bon feust, et que la dite cause dappel leur touchast ou appartenist en aucune maniere, et pour proceder et aler avant en la dite cause dappel et es deppendances, comme a faire seroit de raison ; auquel jour de lendemain de Quasimodo, dessusdit, feust venus et comparus, pardevant nous, en la dite chambre, Clais le Fevre, procureur dudit Jehan le Flamencq, souffisaument fonde par lettres de procuracion par lui mises pardevers la court, alencontre des dits eulx disans refourmateurs adjournez, en la dite cause dappel, alencontre aussi des dits religieux et du dit procureur de la dite reformacion, parties inthimees, lesquelz ne comparurent au dit jour, ne aucune persone pour eulx, eulx attendus et appellez souffissaument et de notre commandement, comme il appartenoit et accostume est en tel cas. Et pour ce au procureur du dit appellant ce requerrant a grant instance, fu par nous donne et ottroye deffault au dit jour alencontre des dits adjournez et inthimez, et commission pour faire radjourner lesdits diffaillans, par vertu de la quelle commission tous lesdiz deffaillans, et chacun deulx, cest assavoir les dits, eulx disans reformateurs, lesdiz religieux de Chisoing et le procureur de notre dit seigneur eussent este radjournez a comparoir pardevant nous en la dite chambre, au XXII^{e} jour du mois de Juillet, lors prouchain ensuyvant et darrain passe, pour par nous veoir adjugier au dit appellant le prouffyt du dit deffault, pour proceder et aler avant en la dite cause dappel et sur le prouffit du dit deffault, comme raison

donroit; au quel jour ou autre, coutume et entretenu, dicellui feust venus et comparus pardevant nous, en icelle chambre a Gand, le dit Clais le Fevre, procureur du dit appellant, pour et ou nom du dit appellant, son maistre, alencontre desdiz reformateurs des religieux de Cisoing et le procureur dicellui notre dit seigneur, qui ne vindrent, ne comparurent au dit jour, ne aucune persone pour eulx, attenduz et appelez souffissaument et de nostre commandement, comme il appartenoit et use est en tel cas et selon le stile de la dite chambre. Et pour ce au procureur du dit appellant, instaument ce requerrant, fu par nous donnez et ottroyez second deffault, en la dite cause dappel, alencontre des dessus diz adjournez et inthimez, en cas dappel; par vertu desquelz deffaulx, il nous eust requiz certain prouffit a lui estre adjugiez, lequel prouffit des diz deffaulx nous appointasmes estre bailliez par escript par devers la court, par le procureur du dit appellant, avec les commissions, relacions, deffaulx et exploix servans a la dite cause dappel dedens certain jour lors ensuyvant continue et entretenu jusques a huy, date de ces presentes. Savoir faisons que, veu par nous le relievement en cas dappel, les commissions, deffaulx et explois dessus diz, le prouffit des diz deffaulx bailliez par escript par devers la court, considerees les negligences, contumasses et deffaulx, qui ont comprins les diz reformateurs, religieux et procureur, les stile et usaige, tous notoires de la dite chambre, en tel cas observez et gardez en cas dappel, et tout ce que a veoir faisoit et mouvoir nous devoit, au dit appellant, pour le prouffit de ses diz deffaulx, nous avons adjugie et adjugons tel prouffit, cest assavoir que, par vertu diceulx nous disons et declairons mal avoir este commande, appointie, ordonne, procede, jugie, sentencie et donee par les diz eulx disans reformateurs, et le dit Jehan le Flament avoir este par eux greve, et par icellui avoir este bien appelle a nous. Et avec ce disons et declairons les cris, publication, et adjournemens par les diz reformateurs faiz ou ordonnez estre fais les commission ou deffaulz, contumasses et explois, proces, appointemens, declarations, sentences interlocutoires ou diffinitives, refus ou denes de droit fais par les diz, eulx disans reformateurs, audit appellant ou a son procureur et en son prejudice, et tout ce qui en est ensievy avoir este et estre nulz ou de toute nullite, et en tant que mestier seroit, que de fait auroient este fais, nous les mettons du tout au neant. Et se par les diz, eulx disans reformateurs ou par leurs commis et deputez, paravant le dit appel, ou depuis, aucuns des drois, rentes ou revenues ou arrierages, appartenant au dit appellant, avoient este arreste ou empeschie, nous en avons leve et levons le main, et mettons a plaine delivrance au prouffit du dit appellant. Et avec ce avons condempne et condempnons les diz, eulx disans refour-

mateurs, et les diz religieux aussi es despens fais par ledit Jehan le Flameng, ou par son dit procureur pour lui, en la poursuite de ceste presente cause dappel, la tauxacion diceulx despens reservee devers nous, par notre sentense diffinitive et par droit. En tesmoing de ce, nous avons fait mettre trois de nos seaulx a ces lettres pour nous tous. Donne a Gand, le XX^e^ jour de Janvier, lan de grace mille IIII^c^ et dix huit.

Manus. — Archives de l'Etat à Gand. Registre aux sentences du Conseil de Flandre à Gand, série J. 1412-1427, f° 118v°.

CCLII.

12 Juillet 1420. — Sentence rendue au Conseil de Flandre à Gand, déclarant nulles toutes les poursuites faites par les commissaires réformateurs de l'abbaye de Cysoing contre Jean Descamaing.

A TOUS ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, les gens du conseil de monseigneur le duc de Bourgoingne, conte de Flandres, dArtois et de Bourgoingne, ordonnez en Flandres, salut. Comme Jehan Descamaing eust appelle, ou mois de Decembre, lan mil IIII^c^ et XVII (voir pièce n° CCL), de maistres Toussains Baiart, Remont Lapostre et Jaque Du clercq, eulx disans commissaires et reformateurs ordonnez par feu nostre tres redoubte seigneur, monseigneur Jehan, duc de Bourgoingne, conte de Flandres, dArtois et de Bourgoingne, darrain trespasse, cui Dieux pardoinst, sur le fait de la reformacion, resourse et relievement de labeye de Chisoing et des appartenances, ou en quelque aultre nom ou qualite quilz procedent, de certains cris, publicacions et adjournemens par eulx fais ou ordonnez a estre fais sur certaines paines ou aultrement de certaines commissions, deffaulx, conthumasses et explois, proces, appointemens, declaracions, sentences interlocutoires ou diffinitives, et aussi de certains reffus ou denez de droit, fais et donnez par les diz, eulx disans commissaires ou reformatenrs, tant au dit appellant comme son procureur souffissaument fonde, qui avoit requis la coppie, ou au moins la lecture de certaine sentence, que len disoit par eulx avoir este pronunchie alencontre du dit appellant, et sans le avoir evoquie ne appelle, sur ce, au moins deuement, mais en son absence et a son desceu, et en son dommaige et prejudice, les diz griefs fais et insere au prouffit des religieux, abbe et couvent de la dite abbeye de Chisoing et du

procureur de notre dit seigneur, ou dit office des diz reformateurs, et de chacun deulx ou aultrement; lequel appel le dit appellant eust bien et deuement releve pardevant nous en la chambre du conseil de de notre dit seigneur a Gand, en faisant adjourner les diz reformateurs au lendemain de Quasimodo lors ensivant, pour soustenir et deffendre les choses dessus dites et autres griefs declaires en temps et en lieu, en inthimant aussi aux diz religieux de la dite abbeye, et aussi a Raoul Pouchin, soy disant procureur de notre dit seigneur, pardevant les diz reformateurs, quilz et chacun deulx comparussent au dit jour en la dite chambre, silz cuidoient que bon feust, et que la dite cause dappel leur touchast ou appartenist en aucune maniere, et pour proceder et aler avant en la dite cause dappel et es dependances dicelle, comme de raison seroit. Auquel jour de lendemain de Quasimodo dessus dit, eust venus et comparus pardevant nous, en la dite chambre du Conseil, Clais le Fevre, procureur dudit Jehan Descamaing, souffissaument fonde par lettres de procuracion par lui mises pardevers la court, alencontre des diz, eulx disans reformateurs adjournez en la dite cause dappel, alencontre aussi des diz religieux et du dit procureur de la dite reformacion, parties inthimees, lesquelz ne comparurent au dit jour, ne persone pour eulx, eulx attenduz et appellez souffissaument et de notre commandement, comme il appartenoit et acoustume est en tel cas. Et pour ce au procureur du dit appellant, ce requerrant a grant instance, fu par nous donne et ottroye deffault du dit jour, alencontre des diz adjournez et inthimez, et commission pour faire adjourner les diz deffaillans, par vertu de laquelle commission tous les diz deffaillans et chacun deulx, cest assavoir les diz, eulx disans reformateurs, les diz religieux de Chisoing et le procureur de notre dit seigneur eussent este radjournez a comparoir pardevant nous, en la dite chambre, au XXII[e] jour du mois de Juillet, lors prouchain ensuyvant et darrain passe, pour par nous veoir adjugier au dit appellant le prouffit du dit deffault, pour proceder et aler avant en la dite cause dappel, et sur le prouffit du dit deffault, comme raison seroit; au quel jour, ou autre continue et entretenu dicellui, feust venus et comparus pardevant nous, en icelle chambre, a Gand, le dit Clais le Fevre, ou nom et comme procureur du dit appellant son maistre, alencontre des diz reformateurs, religieux de Chisoing et le procureur dicellui notre dit seigneur, qui ne vindrent ne comparurent au dit jour, ne aucune personne pour eulx, attenduz et appellez souffissaument et de notre commandement, comme il appartenoit et use est en tel cas, et selon le stile de la dite chambre. Et pour ce au procureur du dit appellant, instanment ce requerrant, fu par nous donne et ottroye second deffault en la dite cause dappel, alencontre des des-

sus diz adjournez et inthimez en cas dappel; par vertu desquelz deffaulz, il nous euist requis certain prouffit a lui estre adjugiez, lequel prouffit des diz deffaulx nous appointasmes estre bailliez par escript, pardevers la court, par le procureur du dit appellant, avecq les commissions, relacions, deffaulx et exploix, servans a la dite cause dappel, dedens certain jour lors ensuyvant, continue et entretenu jusques a huy, date de ces presentes. Savoir faisons que, veu par nous le relievement en cas dappel, les commissions, deffaulx et exploix dessus diz, le prouffit desdiz deffaulx bailliez par escript, pardevers la court, considerees les negligences, contumaces et deffaulx, qui ont comprins les diz reformateurs, religieux et procureur, les stile et usage, tous notoires de la dite chambre, en tel cas observez et gardez en cas dappel, et tout ce que a veoir faisoit et mouvoir nous devoit, au dit appellant, par le prouffit de ses diz deffaulx, nous avons adjugie et adjugons tel prouffit; cest assavoir que, par vertu diceulx deffaulx, nous disons et declairons mal avoir este commande, appointie, ordonne, procede, jugie, sentencie et donee par les diz, eulx disans refourmateurs; et le dit Jean Descamaing avoir este par eulx greve, et par icellui avoir este bien appelle a nous. Et avecq ce, disons et declairons les criz, publicacions et adjournemens par les diz refourmateurs fais, ou ordonnez estre fais, les commission ou deffaulx, contumaces, exploix, proces, appointemens, declaracions, sentences interlocutoires ou diffinitives, reffuz ou donez de droit, faiz par les diz, eulx disans refourmateurs, au dit appellant ou a son procureur, et en son prejudice, et tout ce qui sen est ensievy, avoir este et estre nulz ou de toute nullite, et en tant que mestier en seroit, et que de fait auroient este fais, nous les mettons du tout au neant. Et se par les diz, eulx disans refourmateurs, ou par leurs commis et deputez paravant le dit appel ou depuis, aucuns des drois, rentes ou revenues ou arrierages, appartenans au dit appellant avoient este arreste ou empeschie, nous en avons leve et levons le main, le avons mis et mettons a plaine delivrance au prouffit du dit appel. Et avecq ce, avons condempne et condempnons les diz, eulx disans refourmateurs,et les diz religieux aussi es despens fais par le dit Jehan Descamaing, ou par son dit procureur pour lui, en la poursuite de ceste presente cause dappel, la tauxacion diceulx despens reservee pardevers la court, par notre sentence diffinitive, jugement et par droit. En tesmoing de ce, nous avons fait mettre trois de noz seaulx a ces lettres pour nous tous. Donne a Gand, le XII^e^ jour de Juillet, lan de grace mil quatre cens et vint.

Manusc. — Archives de l'État à Gand. Registre aux sentences du Conseil de Flandre à Gand, série J, 1412-1427, f°, 140 v°.

CCLIII.

12 Novembre 1424. — Pierre Caulos, curé de Templeuve-en-Pévèle, le marguillier et le pauvriseur de ladite ville, certifient que jadis il a existé une maison de malades sous la juridiction de l'abbaye de Cysoing.

JE SIREZ Pieres Caulos, cures de Templeuve-en-Pevele, certefie comment une maison de malade fu instituee et assise, en temps passe, par grace, sur le juridiction de messeigneurs abbe et couvent de leglise Saint Calix de Chisoin, et depuis ledit malade trespasse, a este ledite maison levee et transportee par le grace et lavis de monseigneur labbe et couvent de ledite eglise. Et je Colars Bauduins, gliseurs de Templeuve-en-Peule, et Pierart Olivier, prouveur de le taule des povres de ledicte ville, certefions ceste presente cedule, faicte par ledit cure, estre vraie, laquelle fu faicte et escripte le XII[e] jour de Novembre lan mil CCCC et XXIIII.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f°. CXXXVIII.

CCLIV.

25 Avril 1428. — Gautier de Croy, lieutenant du bailli de Lille, donne commission à Gerard de Wanehaing, bailli de l'abbaye Saint Calixte de Cysoing, d'informer dans la cause de Leurence de le Zanne, demeurant à Wanehaing, accusée d'avoir empoisonné Florence de le Ruyelle.

GAULTIER DE CROY, lieutenant de hault et noble messire Jehan, seigneur de Croy et de Flers, chevalier, conseillier et chambellain de notre tres redoubte seigneur monseigneur le duc de Bourgoingne, conte de Flandre, bailly de Lille, a Grard de Wanehaing, bailly de tout le temporel, terres, jurisdictions et seigneurie de leglise et abbeye de Saint Calixt de Chysoing, situees en le chastellenie de Lille, ou a son lieutenant, salut. Receu avons les lettres de vous bailly donnees desquelles la teneur sensuit : a hault et noble monseigneur le bailly de Lille, ou a son lieutenant, Guerard de Wanehaing, bailly de tout le temporel, terres, jurisdictions et seignourie de leglise et abbaye de Saint Calixt de

Chysoing, situee en la chastellenie de Lille, commis de par mon tres-redoubte seigneur, monseigneur le duc de Bourgoingne, conte de Flandre, comme par main souveraine, honneur, service et reverence avec toute obeissance, chevalier seigneur, plaise vous savoir, que, comme Leurence de le Zanne, demeurant a Wanehaing, couchant et levant en la jurisdiction et seignourie de ladicte eglise, ou ilz ont toute justice haulte, moienne et basse, fust soubpechonnee et accusee de avoir fait morir, par donner venin, une josne vasselette, fille Florence de le Ruyelle, duquel malefice elle se dist pure, innocente et sen est rendue prisonniere et submise pardevant moy et les hommes de fief de ladicte eglise, pour prendre et attendre droit et loy et le jugement desdis hommes. A laquelle submission je lay receue et detieng prisonniere. Sy vous prie et requiers, comme bailly de ladicte eglise, attendu que je suy prest et offre de a vous et a tous autres dicelle prisonniere ferre raison et justice, selon ce quil appertendra. Et en ay fait adjugier par loy unes veritez especiaulx que je enteng a tenir ou faire tenir a mardy prochain venant, XXVII^{e} jour de ce present mois dApvril et du matin, en la ville de Wanehaing et es mettes denviron, que il vous plaise cesser et de porter de proceder contre ladicte prisonniere pour ledit cas en prise de corps ou autrement. Et saucuns tesmoings vous plaise a administrer esdictes verites, je suy prest de les faire oyr et examiner diligenment contre ledicte prisonniere en ledicte enqueste, et au sourplus y proceder par le maniere quil appertendra, par raison et de ce que ferre vous en plaira, vous plaise moy rescripre votre intention, afin que contre elle puist estre procede en condempnation ou absolution, comme il appertendra. Et ay intention de luy faire loy oudit jour de mardi al apres disner apres lesdictes veritez tenues. En tesmoing de ce, je ay mis mon seel a ces lettres, le XXV^{e} jour dudit mois dAvril, lan mil quatre cens et XXVIII. Au contenu desquelles lettres nous ferons et ferons ferre ce quil appertendra pour raison. En tesmoing de ce, nous avons ces presentes lettres de recepte seellees de nostre seel, qui furent faites et escriptes ledit XXV^{e} jour dAvril oudit an mil IIII^{c} et XXVIII dessus dit.

Manusc. — Archives de la ville de Tournay, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f^{o}. CLXXXII r^{o}.

CCLV.

22 Novembre 1428. — Jeanne de Samselle, veuve de Quentin de Ville, chevalier, seigneur d'Audregnies, d'Iwuy et de Rieulay, pour elle et comme bail de sa fille Jeanne d'Audregnies, reconnait devant les hommes de fief de la comtesse de Hainaut et de l'abbé de Cysoing, qu'elle tient de cette abbaye un fief lige, dit le château de Rieulay.

NOUS Mahieu Rasson et Grard Danyon, faisons scavoir a tous que par devant nous, qui pour ce y fusmes par especial requis et appellez, comme hommes de fiefz a tres haulte et tres poissante princesse, no tres redoubtee dame madame la comtesse de Hainault et de Hollande, etc., comparu en propre personne, en la chappelle de Rieullay, en la paroche de Sommaing, noble dame madame Jehenne de Samzelle, vesve de hault et noble monseigneur Quentin Deville, en son vivant chevalier et seigneur dAudregnies, dYwy et de Rieulay, et advoee de Sommaing, comme ayans le bail et gouvernement en ceste partie, dé demiselle Jehenne dAudregnies, et fille mienredans dudit monseigneur Quentin Deville et laditte dame Jehenne de Samzelle, oudit nom, en la presence de reverend pere en Dieu, monseigneur labbe de leglise Saint Calixte de Cisoing et de nous, et lequel dit reverend pere en Dieu, a le priiere et requeste dicelle ditte dame, estoit venu et luy transporte en laditte chappelle de Rieulay, ce quil neuist mye fait, sil ne luy euist pleu, pour ce que en ceste partie en riens ny estoit tenu, fors pour complaire a icelle ditte dame, laquelle dame recongneult que ce estoit sans prejudice, et la endroit, laditte dame Jehenne de Samzelle, dist congneult et confessa que elle tenoit de Dieu et du reverend pere ung fief liege, nomme le chastel de Rieullay, des dependences de saditte terre et seignourie de Sommaing, qui se comprend en prouffis de ladvoerie de Sommaing, lequel dit fief icelle ditte dame advooit et advea de tenir en bail, pour et ou nom de sadicte fille, de ladicte eglise, tout en autel fourme et maniere que contenu est en certaine chartre et previlege, et faisant mention des droix et seignourie de laditte eglise Saint-Calixte, en la presence de nous et de laditte dame, leu mot apres aultre, lequel contenoit et contient ce quil sensieult : Premiers, pour ce que le temps perilleux sont, etc. (1).

(1) Voir la charte d'Avril 1219, pièce n° LXXVII.

Et fist, ladicte dame Jehenne de Samzelle, a cause de bail, pour saditte fille mienredans, audit reverend pere en Dieu, hommage selonc le teneur dudit privilege, et promist par sa foy et serment de icelluy entretenir et accomplir de point en point seloncq sa fourme et teneur, sans en aulcune maniere aller ne faire aller au contraire. En tesmoing desquelles choses, nous, lesdits hommes de fief, avons ches presentes lettres scellees de nos seaulx. Ce fut fait le jour Saincte Cecille, XXII[e] jour de Novembre lan mil IIII[c]. XXVIII.

Manusc. — Archives départementales du Nord, Liber ecclesie Cysoniensis, registre papier.

CCLVI.

5 Avril 1429. — Nicolas Roberti, abbé de Cysoing, assisté de deux de ses religieux, du maire des hostes de Somain et du représentant des hostes de Beaurepaire, règlent la manière dont la justice devra être exercée à Beaurepaire, ayant Mons pour chef-lieu de justice.

A tous cheulx qui ces presentes lettres verront ou ouront, Guillaume de Lalaing, seigneur de Buignicourt et de Fressaing, conseillier et chambellan de mon tres redoubte seigneur, monseigneur le duc de Bourgogne, gouverneur du pays et conte de Haynault, et son bailly diceluy pays, Jehan Doustievene, Gilles Poulles, Jehan de Lescluse, Bauduin de le Court, Jacquemart de Flers et Symons Nocars, hommes de fief a nostre tres redoubtee dame madame la comtesse de Haynault et de Hollande, salut. Scavoir faisons que, par devant nous et en nostre presence, comme bailli et hommes, si que dist est, se sont comparut reverend pere en Dieu, Nicoles, humbles abbe de Saint Calixt de Cysoing, sire Jehan dou Burcq et sire Rasse de Wilies, religieux de leglise, tant pour eulx comme pour tout le couvent dicelle eglise. Aussy Jehans Li Grars, maires des hostes de Sommaing, Jehans Petit, diz li Ducqs, Thomas Moriaulx, Jehans Robiers et Collard Hosques, hoste et alloetier diceulx abbe et religieux en leur justice de Biaurepair en Ostrevant, que on dist des francs alloes, comme la plus grande et sainne partie desdis hostes, eux faisant fort pour tout le remanant des hostes dudit Beaurepair, et daccort ensamble, ont eu regard et advis, que en icelle justice de Beaurepair, ou lesdis abbe et religieux ont toutte justice, haulte, moyenne et basse, alloetiers, hostes et tena-

bles, yceluy alloetiers et hostes nont, jusques a present eut ordonnance, coustume ne usance, nul de jugier les amendes ne restitution de dhommaiges par loy ne aultrement, quant li cas est esqueuz, mais tant seullement congnoy et des reliefs et services des terres diceluy seigneurie et tenance ; et si est leur usage tel que, se il ne sont saiges de jugier des choses qui leur surviennent en fait de loy, et qui esquiellent en laditte justice de Beaurepair, il sen doivent traire et conseillier en le court de Mons, qui est leur quief lieu ; et par le defaulte de ce que, jusques a ores, ne a este en celle justice jugiet loys ne amendes sur les delinquans et malfaisans, pluiseurs inconveniens se en sont ensieuwy et ensieuwent de jour en jour, au grand prejudice et damages desdis abbe et couvent de leur ditte seignourie de Beaurepair et des manans hiretiers et habitans dycelle, et estoit apparant de continuer de pis en pis, se pourvut ny estoit. Et pour a ce remedier, lesdictes parties a entendre est, lesdis abbe et religieux, comme seigneur dudit lieu de Cysoing, et lesdis hostes, comme heritiers, alloetiers et tenaubles, pour yaux et pour tout le remain deulx, sy que dit est, estoient, par bon conseil sur ce pris, et eu dappointement et dacord, de avoir, en ycelle justice, certaine ordonnance de loys et de meffaictures a jugier doresnavant, par lesdis alloetiers et hostes, en ensiewant les usages des villes voisines a icelle, telles et en le fourme et maniere que chy apres sensieult : cest ascavoir, que, sil advient que ung homs ou femme desmenche aultre personne par ire et courouch en laditte justice de Beaurepair, il sera attins et esqueu enviers lesdis abbe et couvent en cinq souls blans damende. Item, quiconques donra une buffe a aultruy en cellui justice, il sera aussy esqueu en trente sols blans, et se cil qui le buffe avoit eue cheoit a terre, ly delinquans seroit encheu en soixante sols blans. Item, et sil avoit le main armee, a sixante sols blans. Item, sil advenoit que aulcuns ferist apres aultre, ou aultres dun baston affaictiet, il seroit attaint et encheu en trente sols blans damende. Item, et si sang y avoit, il seroit enqueu en soixante sols blans. Item, quiconque sacquera couttiel, espee ou aultre armure esmolue sur aultruy, il sera attains en soixante sols blans damende. Item, et quiconques frappera aultruy dun baston sans affaicture, par ire, il seroit attains en quarante sols blans. Item, se une ou pluiseurs bestes sont prises en faisant damage a aultruy, li personne a quy les dictes bestes seront, sera, pour cescune beste a corne ou cheval, jusques au nombre de cincq ou en dessoubz, a chincq sols blans, mais se plus de chincq en y a, adies ne sera li foucq que a chincq sols avecq le restitution du damage qui debvra estre prisies par lesdis alloetiers. Entendu que touttes les bestes que li hirediers de le ville

debveront warder, se trouvees estoient en tel damage, on ne debveroit toutte icelle hierde entendre que a otelles loys de chincq sobz blans, et non plus, avecq telle restitution que dit est. Et de pourceaux et brebis ainsi trouvees que dit est, le pieche a six deniers, et le foucq a chincq sols, se sont les chincq un foucq, et adies le damage rendre, ainsy que dit est. Item, se on amenoit aulcunnes bestes en prison, il sera payet pour le parcq, deux sols blans. Item, quiconques iroit, ou seroit trouvees allant en voye deffendue, il seroit a trois sols blans. Item, se aucun car ou carette y estoient trouve, il seroient enqueut, le car a chincq sols blans, et le carette a deux sols six deniers blans. Item, et se aucun estoit trouve en coppant verd bois, ils seroit enqueus a chincq sols blans; et pour copper verd bois fourragiet en soixante solz blans, avec le restitution du damage. Et pour ces explois faire ara le sergant de chacun dix huit deniers blans. Item, sil advenoit que aucun se traissent a le loy et se clamassent sur ung aultre, et il y queist aucune saisinne faire, ly maire ly doibt faire, et sy le doibt suffissamment nonchier a partie, et pour celuy sommation faire par ledit mayeur, sy que dit est, il doibt prendre celluy qui fera faire laditte sommation. Item, se aucun brisoit celuy saisine, il seroit atteins a soixante solz blans damende. Item pour le clain du mayeur, deux sobz blans. Item, pour un faulx clain, deux sobz blans. Item, quiconques desdira le loy, il sera attains et enqueu en soixante sobz blans au seigneur, et en envers chacun hoste, la present, a trente sobz blans. Item, quiconques fera recousse de gens ou de bestes, estans es mains de justice, il sera enqueu en dix livres blans damende. Item, se aulcuns alloit au decours ou es autres yawes de leditte eglise de Beaurepair pesquier de harnas, quel quil soit, il seroit a soixante sobz blans damende. Item, se aucune personne savanchoit de aller queullier ne soiyer herbes es bois, prez, courtilz ne heritaiges daultruy, il seroit en lamende de trois sobz blans.

Et nonobstant ces ordonnanches, qui sont faictes pour chacun warder en droit et en raison, et adfin que tous ayent advis de non eulx meffaire ne negliger, sont et demeurent au droit desdis abbe et couvent de laditte eglise, tous tels aultres drois seigneuraux que paravant avoient, tant en heritages et rente a heritages, que on tient deulx, quand ils vont de main en aultre, dont chi endroit nest faict mention, comme en aultre maniere. Toutes lesquelles ordonnances de lois, usages et meffaictures dessus ditte, qui jugier se debveront par lesdits alloetiers et hostes a semonce de mayeur, si que dit est, toutte fois que les cas esqueront, les dessus dis abbe et religieux, comme seigneur, si que dit est, et ledit alloetier et hoste, pour eux et communaulte de laditte justice et tenance de Beaurepair, chacun endroit lui, et de tant

que touchiet luy pooit, promisent a entretenir, comme institution de loy faicte par lassens et accord lung de laultre, pour eulx et leurs successeurs, a tousjours; supplians les dessus nommez instituans a nous, comme bailly de Haynau, sy que dit est, que pour justice, raison et bien commun, leur volsissiens approuver et confermer les choses et ordonnances dessus dictes. Et nous Guillaume de Lalaing, bailly devant dit, a la suplication et requeste desdis abbe et religieux desdis hostes et tenables, pour le bien desdis abbe et religieux et desdis hostes et tenables, et adfin que chacun y puist doresnavant avoir justice et raison, leur avons, au nom et de par mon tres redoubte seigneur, monseigneur le duc de Bourgongne, conte de Flandres, dArtois et de Bourgogne, de Namur, bail, manbour et gouverneur du pays et conte de Haynault, approvet et confirmet, que doresnavant ils puissent de leurs dits frans aloetiers et tenables de laditte eglise a Beaurepair, faire jugier a le semonce de leur mayeur, quiconques le soit, touttes les fourfaictures devant dittes, quand elles esqueront, et les restitutions des damages qui esqueront a jugier de ce jour en avant, en ladite justice de Beaurepair, sur tous les delinquans, par la fourme et maniere chy devant contenue et devisee, comme chose faitte de commun accord, sy que dit est ; et que elles soyent publyees et denonchiees pour chacun warder de enqueir en damage. Et adiez sont et demeurent au droit desdis abbe et couvent, et de leur ditte eglise, tel droit, que a cause de leur ditte seignourie, il ont et avoir doibvent en aultre maniere es heritages et rentes a heritages que on tient deulx, quand il vont de main a aultre, et aussy toutte aultre leur seignourie dont chy endroit ne est faitte nulle mention. Si donnons en mandement a tous ceulx a qui il appertient et appertiendra, que celle constitution et ordonnance de loy fachent publier et denonchier, tenir et accomplir de point en point en tout ses termes, sans nullement faires ne aller a lencontre ; et nous en serons warans asdis abbe et couvent, audit mayeur et asdis alloetiers hostes et tenables, et a tous aultre asquelz il appertiendra, envers tous et contre tous, comme bailly de Haynau, si que dit est. En tesmoing de ce, nous en avons, ces presentes lettres, en fourme de charte et de bonne constitution, seellees du seel de laditte baillie de Haynault. Et sy prions et requerons Jehan de Doustievene, Gille Poullet, Jehan de Lescluse, Bauduwin de le Court, Jacquemart de Flers et Symon Nocquart, homes de fief devant nomes, qui, as choses devant dittes recongnoistre, ordonner, confermer, pour lesdis abbe, religieux et hostes, furent appeles comme hommes de fief a ma tres redoubtee dame, madame le contesse de Haynault et de Hollande, sy que dit est, que avecq le seel de ladite baillie

voeullent mettre et appendre leurs seaulx, en congnoissance de verite. Et nous li devant dis hommes de fief, pour ce que, as toutes les choses devant dittes, faire et passer, sy que dit est, avons especialement este hucquiet et appellet par les devant dittes parties, avons a ces dittes lettres mys et appendu nos seaulx avecq le seel de leditte baillie de Haynault. Desquelles lettres, deulx sont faictes toutes dune mesme teneur, et dont li une est mise ou coffre, la ou les privileges desdis religieux, abbe et couvens sont; icelluy coffre mis en la Chambre des Comptes a Lille. Et les aultres sont en le warde dou mayeur et alloetier de laditte ville de Sommaing en Ostrevant, en leur ferme. Lesquelles furent faictes et accordees en lan mil quattre cens et vingt neuf, le chinquisme jour du mois dApvril, apprez Pasques. (1)

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing copie sur papier, écriture du XVI^e^ siècle. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f°. CCXXX. — Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 559.

CCLVII.

25 Mai 1429 — Les hommes de fief de Jacqueline de Bavière, comtesse de Hainaut, de Hollande et de Zélande, homologuent les ordonnances et les réglements arrêtés entre l'abbé de Cysoing, le maire des hostes de Somain et les représentants des hostes de Beaurepaire, concernant la justice.

NOUS Amouris Morielle et Jehan de Forest, ly josnes, hommes de fief a tres haulte et tres puissans princesse, no tres redoubtee dame la contesse de Hainau, Hollande et Zellande, faisons savoir a tous que, par devant nous, qui pour chou especialement y furent appielles, comme hommes de fief a nodicte tres redoubtee dame; se comparut personnelment Jehans de Sainghillain, clers, liquel nous monstra et fist lire unes lettres saines et entieres, de parchemin, et escriptures, seelees du seel de le baillie de Haynnau, des seaulx de pluiseurs hommes de fief a nodicte tres redoubtee dame et princesse, qui estoient et sont sans rasure ne corrupcion nulle, et contiennent en substance la fourme et teneur qui sensieult : A tous ceulx qui ces presentes lettres

(1) A la loi de Beaurepaire, on peut comparer celle d'Hornain (11 mai 1455) pièce n° CCLXXIX.

verront ou orront, etc. (Suit le texte des lettres du 5 Avril 1429, pièce n° CCLVI). En tesmoing desquelz lettres, ainssy avoir veues, leues et tenues telles, et ainssy que dit est, nous, ly hommes de fief dessus nommet, en avons cest present transcript en fourme de vidimus, seelle de II seaulx, en signe et certification de verite qui furent faites et donnees lan mil quattre cens vingt noef, le vingt chuincquisme jour du mois de May.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds du prieuré de Beaurepaire, pièce sur parchemin.

CCLVIII.

12 et 26 Octobre 1429. — Philippe le Bon, duc de Bourgogne, commet les officiers de la Chambre des Comptes de Lille pour avoir le soin et le gouvernement des biens de l'abbaye de Cysoing.

PHELIPPE, duc de Bourgongne, conte de Flandres, dArtois, de Bourgongne, palatin, de Namur, seigneur de Salins et de Malines; a noz amez et feaulx, les gens de noz Comptes a Lille, salut et dilection. Il est venu a nostre congnoissance que ja feust il que dez le vivant de feu nostre tres chier seigneur et pere, cui Dieu pardoint, pour retrenchier et extirper le doloreux, infame, tres dommagable, povre et piteux gouvernement, que de piecha aucuns abbe et religieux de leglise de Chisoing en nostre chastellenie de Lille, moult notablement et anciennement fondee, douee et admortie par nos predecesseurs de noble memoire, contes et contesses de Flandres, avoient accoustume mener et tenir en icelle abbaye, en vendant, alienant et dissipant, et mettant hors de leurs mains, les biens, possessions, terres, rentes et heritages dicelle eglise a vilz pris et pour moins beaucop que les choses ne valoient, et tellement en avoient use que plusieurs desdiz biens, terres, rentes et possessions avoient grant espace de temps este, et estoient encore apparant destre es mains de plusieurs particuliers viagiers, et par ce et autrement laditte abbaye avoit este tellement soulee, gouvernee et apovrie, que pour lentretenement du service divin, des ouvrages necessaires, sustentation et gouvernement desdiz abbe et religieux et autres leurs affaires requis et necessaires, quelle avoit pou ou neant de revenue, dont iceulx abbe et couvent se peussent aidier. Icellui feu nostre dit seigneur et pere euist ordonne certains commissaires pour enquerir la verite des choses dessus dittes, entendre et reduire ledit

malvais gouvernement en bon usage, et par grant espace de temps fait detenir en prison fermee lesdiz abbe et religieux en leur ostant tout le gouvernement quelzconques, ayans regard a laditte eglise. Et pour relever et resoudre icelle eglise dudit malvais gouvernement ancien, nostre dit feu seigneur et pere, entre autres choses euist commis icellui gouvernement, meismement du temporel de laditte eglise et fait mettre en la Chambre desdits Comptes, devens vous et en vostre garde, les lettres, chartres, previlleges et plusieurs autres escripturez de laditte eglise, ensemble les seelz desditz abbe et couvent. Et combien aussi que certain temps apres le trespas de feu nostre dit seigneur et pere, vous, pour aucunes consideracions euissiez, de par nous, et soubz nostre main, baillie ladministracion et gouvernement du temporel dicelle eglise a labbe qui y est de present, moyennant que chacun an il nous en rendroit vray compte et rensaignement souffissaument par devant vous. Ce non obstant, icellui abbe sest depuis en plusieurs et diverses manieres gouverne, porte et maintenu, et encore se gouverne, porte et maintient en icelle abbaye et dehors publiquement, tres dissolument et deshonnestement, par tenir femmes mariees et autres, frequentant les tavernes, jeux de dez, faire batre, navrer et injurier gens, travailler et vexer ses religieux, par maniere de vindicacions ou autrement de ses volente et corage desraisonnable. Et a ceste cause se soient meuz plusieurs questions, doleances et discors entre lesdiz abbe et religieux en denigrant et vilipendant estat de prelature et ordene de religion. Et pour a ce pourveoir et mettre en paix, concorde et union, les diz abbe et religieux, et icellui malvais gouvernement extirper et reduire en bon regime et usage convenable, contendans tousjours amour et douceur, preferer a rudesse et rigueur, vous vous feussiez nagaire transporte en laditte abbaye, devers lesdiz abbe et religieux, et a chascun deulx remonstre les faultes et mesus dessus touchiez, et de par nous a meure deliberacion de gens ayans raison et justice, ayans congnoissance en fait de religion et autres sages et notables, baillie par escript et bonne declaration, certaine instruction contenans plusieurs poins et articles fondez en raison et justice, et ausdis abbe et religieux ordonne et enjoint la entretenir pour le bien et relevement de ladite eglise et lentretenement dudit divin service; ce que eulx et chascun deulx euissent promis de bonne foy faire et entretenir. Neantmoins en perseverant de mal en pis et ou contempt et hayne que nous nous sommes entremis dudit gouvernement, comme il peut sembler, icellui abbe, en contempnant noz haulteur et seignourie, nen a tenu, ne tient compte; et a ja defailly en plusieurs points de ladicte instruction; et de fait sest ingeres de, sanz cause raisonnable, comme lon dist, avoir rappelle et deschargie du gouvernement de la priore de Beaurepair

ou pays de Henau, qui est un des membres de ladite eglise de Chisoing, sire Jehan du Burc, religieux de ladite eglise, qui paravant avoit este commiz prieur oudit priore et y commiz et institue, sire Mahieu Hore, aussi religieux de laditte eglise, cure de Camphain, ayans concubine et plusieurs enfans, et lun des principaulx du malvais gouvernement de ladite eglise, et qui a ceste cause a grant temps este prisonnier en prison fermee. Et pour plustost parvenir et obtenir en son malvais proupos, ledit abbe, sachant que vous, en nostre nom, contendiez entretenir et faire entretenir oudit priore, pour le bien dicelle eglise, ledit sire Jehan du Burc, icellui abbe sest, meismes de nuyt, transporte oudit priore, et illec, a layde de ses adherens, efforcie de prendre de fait icellui du Burc, et le a miz prisonnier ou chastel de Rieulay, ou pays dOstrevans, hors des mettes, confins et extremites de ladite eglise de Chisoing; lesquelles choses ont este faites en grans lesion, vitupere, prejudice et dommaige de ladite eglise et retardement dudit divin service, et pourroient encore plus estre, se brief par bon remede et vertueusement pourveu ny estoit, ainsi que plus a plain avons este et sommes informe. Pourquoy nous, qui ne voulons ces choses souffrir ne passer soubz dissimulation, ains pour lacquit de nostre conscience y pourveoir, et ledit malvais et deraisonnable gouvernement reduire en bon usage, vous mandons et commandons estroittement, en commettant par ces presentes, que vous vous informez sur ce que dit est. Et se par linformacion tenue, il vous en appert, soubstrayez et ostez de par nous, audit abbe, le gouvernement general et entier des biens, proffis, rentes, possessions et revenues temporelz dicelle eglise, et de par nous y commettez une personne ou plusieurs, telle ou telz que proffitable et expedient vous semblera, qui en sera ou seront tenu rendre compte et reliqua par devant vous, toutes et quantes fois que requis en sera ou seront. En constraignant au surplus lesdiz abbe et religieux, et chascun deulx, par detention et emprisonnement de leurs corps, se besoings est, et par toutes autres manieres de constraintes raisonnables, a entretenir de point en point ladite instruction. Et avec ce ramenez et remettez realment et de fait oudit priore ledit sire Jehan du Burc, ou autre plus proffitable pour le gouvernement dicellui, se vous le trouvez en deliberacion. En mettant tousjours, ou faisant mettre, icellui du Burc hors desdites prisons, se fait nest, et deboutant de fait par toutes voyes pertinentes et servans icellui sire Mahieu dicellui priore, comme illicite occupeur et detenteur dicellui, lequel par ces presentes, se mestier est, en deboutons. Mandons en oultre a tous noz officiers, justiciers et subjets, requerons les autres que a vous et a vos commis obeissent et entendent diligemment, car ainsy, pour consideracion des choses dessus

dites, le voulons estre fait, non obstant opposicions, appellacions ne quelzconques lettres subreptices impetrees ou a impetrer a ce contraires. Donne a Paris le XII[e] jour dOctobre, lan de grace M. CCCC. vingt neuf.

Par monseigneur le Duc,
(*Signé*) Doostende.

A cette pièce se trouve jointe la lettre suivante :

A nos ames et feaulx les gens de nos Comptes a Lille. De par le duc de Bourgogne conte de Flandres, dArtois et de Namur.

Tres chiers et bien amez. Ja soit ce que de temps passe, pour pourveoir au piteux, infame et dommagable gouvernement des abbes et religieux de leglise de Chisoing, qui est de la fondation de nos devanchiers, contes et contesses de Flandres, qui Dieu pardoint, lon ait ausdis abbe et religieux baillie pluseurs instructions; ce non obstant, par le fait et coulpe dudit abbe, principalement comme lon dist, icellui malvais gouvernement se multiplie de plus en plus, tres grandement, ou prejudice et desolation de ladite eglise, admenrissement des biens et prouffis dicelle, aussi ou retardement du service divin, ainsi que plus ad plain avons este et sommes informe. Si vous envoyons pour ad ce subvenir de rechief, avec cestes, noz lettres patentes, et vous mandons et commandons estroitement, que icelles, sans dissimulation ne aultre mandement, sur ce, de nous attendre, faites mettre a execution, realment et de fait, tellement quil ne soit besoing que par aultre maniere et plus estroitement y pourvoions. Et en ce ne faites faulte, comment quil soit, tres chiers et bien amez, Nostre Seigneur soit garde de vous. Escript en nostre ville de Lille, le XXVI[e] jour dOctobre.

(*Signé*) Phelippe (*Signé*) Doostende.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCLIX.

11 Novembre 1429. — Pierre Moreau, procureur au souverain bailliage de Lille, Douai et Orchies, est chargé par les officiers de la Chambre des Comptes de Lille, de s'informer de la situation financière et de l'administration temporelle de l'abbaye de Cysoing.

LES GENS des Comptes de monseigneur le duc de Bourgogne, conte de Flandres, dArtois, de Bourgogne et de Namur, a Lille, a Pierre Moreau, procureur de nostre dit seigneur, es termes du souverain bailliage de Lille, Douay, Orchies et des appartenances, salut. Receu avons les lettres patentes et closes de nostre dict seigneur, desquelles, et premierement, ces lettres patentes la teneur sensieult : Philippe, etc. (Suit le texte des lettres du 12 et 26 Octobre 1429, pièce n° CCLVIII.) Par vertu desquelles lettres dessus transcriptes, et du povoir a nous donne par icelles, nous vous mandons et commandons de par nostre dit seigneur en commettant par ces presentes, que appelle et prins avec vous ung adjoint souffissant et ydoine, non suspect, vous vous transportez es ville et abbaye de Chysoing, et ailleurs ou besoing sera, et illec vous informez deuement des estat, vie, mesus et gouvernement des abbe et religieux illec, dont esdittes lettres patentes de nostre dict seigneur est plus ad plain faite mention. Et, linformacion bien et deuement faite, mise au long par escript, feablement close et seelleez soubz les seelz de vous et de vostre adjoint, rapportez seurement devers nous en la Chambre desdits Comptes, pour au sourplus y estre procede, pourveu et besoignie par les fourmes et maniere que nostre dict seigneur le nous a mande par sesdittes lettres ; et tant faites que de negligence ou dissimulation ne fachies a reprendre en nous rescripvant ce que fait et trouve en avez. De ce faire vous donnons povoir et auctorite. Mandons et commandons de par nostre dict seigneur, a tous ses officiers, justiciers et subgez, requerrons les aultres que a vous et a vostre dict adjoint obeissent et entendent diligaument, et vous prestent conseil, confort et ayde, se besoing vous en avez, et se requis en sont. Donne en la Chambre des ditz Comptes, le XI^eme^ jour de Novembre, lan mil quatre cens vingt et neuf. Soubz deux de noz seaulx pour nous tous

Par messeigneurs des Comptes de Lille,

(*Signé*) Fierabras.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCLX.

4 Novembre 1430. — Catherine de Robiersart rend hommage à l'abbaye de Saint-Calixte à Cysoing d'un fief lige, dit de Rogier Leu, sis à Hornain.

POUR ung fief de Saint-Calixte a Hornaing en Ostrevant, je Katherine de Robiersart cognois et advoe tenir en foy et hommaige de Dieu et del eglise de Cisoing ung fief liege appellet le fief de Rogier Leu, gisant a Hornaing, lequel se comprent et contient en vingt mencaudees de pret environ et en XI bonniers de bois ou environ, se poelt valloir ledit fief ung an portant lautre, le somme de quarante cinq livres tournois ou environ. Done le quatriesme jour du moys de Novembre lan mille quattre cens et trente.

Manusc. — Archives départementales du Nord, petit inventaire de l'abbaye de Cysoing, f°. XX.

CCLXI.

12 Novembre 1435. — Jacquemart Brisson reconnait pardevant la loi du seigneur de Robertsart à Bruille, le terrage qu'il devait à l'abbaye de Cysoing, sur trois rasières de terre gisant à Bruille.

SACENT tout chil qui ceste escript verront ou orront. Comme il soit ensi que en lAoust derrainement passe de cest present an mil quattre cent trente et chincq, Jacquemart Brission, fil de feu Bertrand Brission, par son simple advis indecent enort et conseil, se soit advanchiez et ingerez de prendre, ravir, lever et porter torchonniement et de fait, oultre le gre, consentement et deffence du terrageur des religieux de Saint Calixt de Cisoing, commis par foy et par serment, le terraige de trois rasieres de terre advesties davaine a luy appartenant. De laquelle œuvre de fait, ledit terrageur fist le rapport par devant le oy de hault et noble monseigneur de Robertsart en le ville de Bruille, ou ladicte terre est scituee, et rapporta icellui Brission davoir terrage brisie et enfrainct. Pourquoy le mayeur de mon dit seigneur de Robertsart en fist traitte affin que ledit Jacquemart en fust constrains et tenus de lamender par loy et par jugement, selon lexigence du cas, etc., a quoy il sopposa, disans que plus ne le payeroit se il nen veoit ou sca-

voit plus grande approbation et enseignement. Et sur ce, par lenseignement de loy, monseigneur labbe dudit lieu de Chisoing en fu sommez en propre personne en la ville de Pesquencourt, ou il mist opposition tant que journee fu assignee aux parties a comparoir devant laditte loy, a certain et competent jour ; auquel le prieux de Beaurepair, quant a ce souffissamment fonde, procureur de ladite eglise, et ledit Brission comparurent en court ly ungs contre lautre disent, et alleghierent partie de leurs propositions, tant que finallement par ledit prieux, procureur, fu dit, propose et alleghie, que mesdis seigneurs les religieulx abbe et couvent de leglise Saint Calixt de Cisoing, del ordone Saint Augustin, ou diocese de Tournay, ont pluiseurs seignouries, rentes, possessions et revenues en pluiseurs places et pays ; et par especial en laditte ville et perroche de Bruille en Ostrevant, ou entre aultres coses il y a trois rasieres de terre appartenant audit Jacquemart Brission, ad present demourant et residens audit lieu de Bruille, tenans dune part a le terre des povres de laditte ville et a le terre de demiselle Gille, et daultre part au vert chemin qui va a Ascons, et par deseure as sept couppes Jehan du Ros ; sur lesquelles trois rasieres de terre, lesditz religieulx, a cause de leur eglise et priore de Notre Dame de Beaurepair, ont de sy long temps quil nest memoire du contraire, receu par eulx comme par leurs commis le disme et le terrage desdites trois rasieres de terre, et meismement du temps dudit feu Bertrand Brission, son pere, heritier de ladite terre et des aultres qui par avant luy en avoient pareillement goy et possede heritablement. Et qui plus est, de tout le temps que ledit Jacquemart en a este heritiers, sans y mettre contredit ne empescement aulcun. A quoy ledit Brission requist que ledit prieux, ou nom que dessus, feist veuwe et ostention de lieu sur laditte terre ou ilz demandoit droit de terrage. Et sur ce journee fut assignee ausdites parties a la XV^ne^ enssuiwant, ou elles comparurent en court. Se fu laditte veuwe de lieu bien faitte par devant loy et bien monstree sur lesdittes trois rasieres de terre. Apres lesquelles choses ainsy faittes par loy, journee fut de requief rassignee a la XV^e^ enssuiwant et enjoinct ausdittes parties de rapporter par escript tout le plaidoye, les fais et conclusions, a quoy ilz pretendoient, tant en demandant comme en deffendant. A laquelle XV^e^, ledit prieur, procureur de laditte eglise, adfin de plus seurement et mieulx servir son jour, mist oultres certaines escriptures en fourme dentendit; mais ledit Brission nen mist nulles en court. Ainchois en fu du tout defallans, delayans et refusans, disans quil y renonchoit et ne pretendoit ne volloit riens escripre a cause dudit proches. Ce non obstant ilz fu ordonne audit prieur procureur et par loy, de approuver ses fais et journee assignee pour faire deposer ses tesmoings, et de rapporter en court

lettres, chartres, privileges, munimens et tout ce entierement dont il se scaroit ou vouldroit aidier en fourme de proeuve. A quoy ledit Brission respondi publicquement que ledit prieur navoit que faire de produire tesmoings pour ceste cause, et quil congnoissoit assez que aultrefois avoit veu payer asdiz religieulx le terrage dont il estoit question, et que plus est, il lavoit meismes aultrefois paye. Toutes lesquelles choses on prouveroit assez, tant que finablement pour servir a la journee de production, ledit prieux, ou nom que dessus, muny, pourveu de tesmoings et aultrement, vint en court; auquel lieu ledit Brission pria et fist prier audit prieur que il se volsist deporter de faire laditte avention, et que il congnoissoit a debvoir ledit terrage, et se condempnoit es despens. Dont pour la chose mieulx faire passer et concluire, considere le petit nombre deschevins qui la estoient, les parties furent daccord de revenir le dimenche XIII[e] jour de Novembre enssuiwant, ou ledit Brission debvoit dire et recongnoistre son bon plaisir touchans ceste matiere. A laquelle journee lesdites parties comparurent en court, ou ledit Jacquemart Brission, en la presenche du mayeur et des eschevins dudit lieu de Bruille chy dessoubz nommez, dist et recongneult de se propre et france vollente, sans force ou quelque constrainte, que du refus et delayment quil avoit fait de payer ledit terrage, che avoir este par petit conseil et malvais enort, et quil congnoissoit, tant pour luy comme pour ses hoirs ou ayans cause en ceste partie, a debvoir et payer doresenadvant le terrage desdittes trois rasieres de terre, comme raison estoit; et que ladicte terre le debvoit et en estoit querquie, et fist tant des despens que avoit eus et soustenus ledit prieur a ceste cause, avec le restablissement dudit terrage, que ledit prieur sen tint pour content. En oultres que jamais ny metteroit ou feroit mettre contredit ne empeschement aulcun, en quelque maniere que ce fuist ou peuist estre, et que doresenadvant payer le volloit comme chose deuwe heritablement a laditte eglise. A laquelle recongnoissanche furent, comme mayeur dudit lieu de Bruille, Jehan Pouttrain, et comme eschevins Jehans Hocqualins, dit Flocquart, Collard de le Selle, Thiery le Cherf, Pierart Valet, Jehan de Rost, Pierart Poittau et Jehan de Lobiel. Che fu fait le XIII[e] jour du mois de Novembre, lan mil quattre cens trente et chuincq dessusdit.

Manusc. — Archives départementales du Nord. Liber ecclesie Cysoniensis, registre sur papier, f[os]. CLXIIII et CCI.

CCLXII.

1er Août 1437. — Nicolas Roberti, abbé de Cysoing, donne en arrentement perpétuel à Jean de Lattre, Jean Grouiller et Balthazar Haynet, cinq rasières de terre dans le bois de Longue Selve, à raison de vingt sols tournois la rasière.

A Tous ceulx qui ces presentes lettres veront ou orront, Nicolles, par le permission divine, humble abbe del eglise Saint Calixt de Chisoing, et tous li couvens de cel meisme lieu, de lordene Saint Augustin, ou diocese de Tournay, salut en Nostre Signeur et congnissance de verite. Comme il soit ainsi que, entre les biens, possessions et revenues que advons anchiennement possesset et de present possessons a cause de nostre priore de Biaurepair en Ostrevant, nous ayons entre les autres choses aucuns heretages qui sont enexe en nos bos de Longhe Selve, lesquels nous advons donne a rente, pour le mieux faire que laissier et le plus grant proffit de nous et de nostre ditte eglise et priore. Et pour ce, nous et cascun de nous par lui et par le tout, congnissons, concedons et acordons, par le teneur de ces presentez, davoir donnet a rente, bien et loialement, pour nous et nos successeurs advenir a nos chiers et bien ames en Dieu, Jehan de Lattre, Jehan Grouillet et Balthazart Hayniet, chuinq rasieres de no bos de Longhe Seuwe ; cest assavoir, audit Jehan de Lattre deux rasieres, tenant tout dou loncq le debout de se part de sen pret deriere se maison ; audit Jehan Grouillet une rasiere demie, tenans au pret doudit Baltazart deriere se maison, et au mares en alant a le place dou Fauchiel viers Marchiennes ; et audit Baltazart une rasiere demie, tenans au debout de se pret, et a le rasiere et demie doudit Jehan Groullet. Pour les devant nommes Jehan de Lattre, Jehan Groullet et Baltazart Hayniet tenir cascun se part et portion par le maniere dite, par lui, ses hoirs et remains, a tous jours hiretablement. Et pour ce doivent il et ont enconvent a rendre et payer hiretablement cascun an au prieur de nostre ditte eglise et priore de Biaurepair, quiconques le soit ou sera pour le temps avenir, estre et demorer au proffit de nostre ditte priore, pour cascune rasiere doudit bos, vingt sols tournois, a deux termes, comme au jour Saint Remy et au jour de Grant Pasques. Et dont il doivent faire a payer le premier paiement de leditte rente au jour Saint Remy prochain venant, qui fu lan mil CCCC trente siept, et le second pour premiere anee acomplie, le jour de Grant Pasques enssuiwant mil CCCC trente wit, et ainsi au dessus dis termes poursuiwant, vingt sols tournois

pour cascune rasiere de bos, a tousjours hiretaullement. Item, est il enconvent ossy, que sil advenoit que les aucuns desdits Jehans de Lattre, Jehans Groullet et Balthazart Hayniet alaissent de vie a trespas, les hoirs et remains deulx deveront a tous jours hiretaulement, de cascun diaux, vingt sols tournois de cascune rasiere, et pareillement le dixysme denier, se yaux, ou les aucuns dyaux ou leurs hoirs, en temps advenir, venderoient leur part et portion dhiertaige, en outre devera estre et demorer au proffit de noditte priore, et a celui qui cure sera de leglise parochial de nostre ville de Sommaing, le disme Dieu, sour lesdictez chuincq rasieres de bos, pour le prendre et lever toutes et quanteffois que le cas esquera, en tel labeur quil ara sour yceulx, sans y mettre refus ne donner empaicement par ceux qui arrentes les ont ne leurs hoirs en tempz advenir, qui que cestoit. Item, doivent et deveront les devant nommes Jehan de Lattre, Jehan Groullet et Balthazart Hayniet, en nom dabout et contrepan doudit arentement et cascun diaux, deschocquier et enclore de fosses alencontre doudit bos de Longue Seuwe et dou mares, toutes les chuincq rasieres de bos susditez, en dedens quattre ans prochains apries le datte de ces presentes lettres, entretenir lesdittes fosseries, dou tout a leurs despens, sans y faire pont ne planque pour passer, et sour troix sols damende, monnoie coursaulle en Haynnau. Et avoecq ce ont rendut a leditte eglize, par ce present traittiet, le pret que tenoient a viaige de nostre ditte eglise et priore lesdis de Lattre, Grouillet et Balthazart Hayniet, ycelui contenans dix rasieres de terre, tenans a nostre vivier a yauwe, pour en faire, nostre ditte eglise tout sen boin proffit, en quelque maniere que boin samblera. Et se doit lidis Jehans Groullet, ou si hoir, faire pareillement about en dedens lesdis quatre ans sour se part de larentement chi dessus nommet, en boin carpentaige, estoffes et ouvraige, qui vaille, par le prisie de la loy de nostre ville de Sommaing, trente livres tournois. Item, est il par ce present arentement devizet que sil advenoit que les aucuns diaux, leurs hoirs ou leurs remanans fuissent en deffaulte de payer leditte rente, tant et si longhement que deux anees entires en fuissent deuwes, nostre dit prieux, quiconcques le soit, poroit ung mois apries ce advenut, et sommation faitte a partie, retraire et revenir asdis hiretaiges par nous donnes a rente et as abous pour ce fais, comme as boins hiretaiges de nostre ditte priore, en tel point que adont seroient a tous jours, mois se ainssi estoit que li uns u pluiseurs delaissaissent leur part et non lautre, chils ou cheulx qui entretenroit ou entretenroient leur parchon, sans laissier aler ou leur hoir, poroient reprendre le part de celui ou ceux qui les lairoient, pour payer les rentes en le maniere devant ditte. Et poroit nostre dit prieux requerre,

cachier, demander, poursuiwir et recevoir sour celui ou cheulx qui leur ditte part lairoient pour le rente, tout chou entirement quil deveroient darrieraigez de leditte rente ; ossi les abous, se fais nestoient, et en outre le double rente, et pareillement pour le deffaute des retenues des fosseries ou enclozure, avoecq les coutz et frais pour ce fais ou encourus. Et se par le deffaute desdittez rentes payer, ou desdiz aboux faire, nostre dit prieux, ou nom de nostre priore de Biaurepair, avoit damaiges, ou faisoit coulx, frais ou despens, comment que ce fust, rendre et solre les doivent les dessus dis Jehan de Lattre, Jehan Groulet et Baltazar Hayniet, et cascun diaux dou tout, a se simple parolle, sans autre proeve faire. Et si doivent et devront en outre recongnoistre par devant le maieur et hommes des francs aloes en nostre ditte ville de Sommaing, larentement susdit a eux fait, affin que ayons pooir de poursuiwir ledicte rente et about se le cas esqueoit, et ossi pour ratraire lesdis hiretages par les devizes et conditions chi dessus declarees. Et pour ce que volons que ce que dit est soit entretenut ferme et estable, nous, abbes et couvens dessus dis, pour nous et nos successeurs advenir, promettons et avons enconvent, loyalement et en bonne foy desditz arentemens entretenir en le maniere dessus devisee, sans aler au contraire par nous ne nos successeurs advenir. Et pour ce en advons nous ces presentez lettres donnees asdis arrentans, ycelles seellees des sceaux de nous abbe et couvent dessus dit, lan de grasce Nostre Signeur mil quatre cens et trente siept, le premier jour dou mois dAoust.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCLXIII.

22 Avril 1438. — Sentence arbitrale rendue dans un différend entre l'abbaye de Cysoing et celle d'Anchin au sujet de la propriété des dimes sur plusieurs héritages au terroir de Bruille.

SACHENT tous cilz qui sont et qui advenir sont, qui cest escript verront ou oront, sur la question meue entre leglise dAnchin, comme demandant, dune part, et leglise de Cisoing a cause de la priore de Beaurepayr deffendans en ce cas, daultre part ; pour cause de la disme sur pluseurs terres estans au terroy de Bruysle en Ostrevant et par especial sur trois pieches, lunne contenant XXII rasieres ou

environ, estans au lieu que on dist As Solz, appartenantes a venerables et discretes religieuses des abbayes des Pres, empries Douay, tenans dun leys a IX rasieres de terre de Ernoul dAubrechicourt, et daultre a XIII couppes de terre appartenant a le vesve Pierart Touset. Le seconde contenant XVI rasieres ou environ, appartenant au Seigneur de Robbertsart, dEscallon et de Bruysle, gisant au lieu que on dist a lEstoquich, tenant dune part au plantifz dudit seigneur, et daultre au boys de la Fosse ; et le tierch contenant demy muytz de terre ou environ, appartenant audit seigneur dEscallon, tenant dun leys audit lieu de lEstoquich et daultre a le motte du dit seigneur et au chemin allant a la maladrie de Bruysle. En laquelle disme, sur y celles trois pyeches de terre, chacunes desdittes parties maintenoit avoir le droit. Pour de laquelle chose determiner et appoinctier par voye aymable, et chacunne en droit lui, se fuissent soumises rappointees ou dit, sentence et ordonnance de Jehan de Lattre, mayeur dEscaudain, et Amoury le Cherf, dit Petit, demourant a Fenain, comme soubz arbitres arbitrateurs et amyables compositeurs, et a ce fuissent compromist et oblegies par le foy et soubx XX florins dor, appelleez Philippus a cheval, de painne, le moyttie a partie et laultre a donner a justice, pour le deffaillant contraindre a ycelle sentence tenir, au cas que determine en fust en dedens le premier jour du mois de May lan mil IIII^{c} XXXVIII ; comme il peust plus aplain daparoir par certaines lettres sur ce faittes et passees desdittes partyes, et de chascunne delles, en fourme de compromis. A este concilliet ausdis arbitres par plusieurs consilliers de le ville de Mons, par devant lesquelz la matiere presente a este ouverte tout au long, et concilliet de sour ce faire sentence en telle maniere que bien fut entendu les raisons et propositions dune part et dautre, et les montrances lesquelles avoient sur ce fait, tant sour le fait principal comme aultrement, ledicte eglise dAnchin doibt et debvera dorenavant goyr et avoir le disme sur le premiere desdites trois pyeches de terre. Cest assavoir sur les XXII rasieres estans au lieu que on dist Alz Solz, saulf tel droit que le cure du lieu y poelt avoir ; et en tant que atz aultres II pyeches de terre, lune contenant XVI rasieres et laultre demy muytz, le disme en debvera edmourer a leditte eglise de Cisoing, a cause de laditte priore de Beaurepair. Et ainsi se debveront lesdittes eglises doresenavant ordonner et maintenir desdites dismes, prendre et lever a tous jours. Et quant aux despens de ceste question chascune partie demeure en ses fraytz, tant daller et venir, de conseil et descripture comme de ses montrances sur le principal, et aussi sur le procest. Et entrant que des despens desdits arbitres en venant soubz ceste matere prendre

conseil en la ville de Mons et ailleurs, ainsi comme il ont fait par plusieurs chacune partie soit tenue de en payer et compter la moytie, sans dyceulx despens rien rendre ne restituer un a laultre, mais soient ycelles parties entant contentés de ceste question ; ainsi rendue par sentence desdits arbitres en leditte ville de Bruysle le XXII[e] jour du mois dAvril lan mil IIII[c]. XXXVIII, apries Pasques, en le presenche de Jehan *(resté en blanc)*, mayeur dudit lieu, et Pierrot Le Vielle, Jehan de Hoccalins, dist Floccart LAinne, Jehan du Ros, Jehan de Goys comme eschevins de la ville. Pardevant lesquelz mayeur et eschevins les procureurs desdittes eglises tinrent laditte sentence a bonne et bien jugie. Cest ainsy que pour mieulz avoir en memoyre en tamps advenir, et que ce soit chose ferme et estable, lesdittes partyes en ont fait ceste presente sentence grosser en troys parties, dont chacune desdittes eglises en a une par devers luy, et le tierche est loriginal dycelles, que il ont fait passer, grosser et mettre en ferme desdits eschevins.

Concordat cum originali.

Manus. — Archives départementales du Nord. Liber ecclesie Cysoniensis, registre sur papier, f° CCIII^vo.

CCLXIV.

19 Janvier 1440. — Sentence du Conseil de Flandre, en faveur de demoiselle Marguerite de Grooten, veuve de Jean de Maerschalt, bourgeoise de Bruges, contre l'abbé et couvent de Cysoing, au sujet de la possession de la maison de Hertsberghe, situé dans la paroisse d'Oostcamp, près Bruges, sur laquelle les abbé et religieux susdits élevaient des prétentions.

RAEDSLIEDEN, etc., Allen, etc. Saluut, ute dien dat den vyfsten dach van Decembre lestleden, joncfrauwe Mergriete Sgrooten, weduwe van wilen was Jan de Maerschalt, poortesse vander stede van Brugghe ons te kennen gaf, griefve claghende, ende al ten fine van saisinen, hoe dat al alwaest zo dat te goede ende juusten title te verclaersene, alst noot ware, zoe was in goeder ende paisivele possessie ende saisinen vanden huuse van Herdsberghe, bider voorschreve stede van Brugghe, inde prochievan Oorscamp, met alden rechten toebehoort, weerlicke justicie, proffyten, emolumenten, renten ende incomminghe van dien huuse, metgaders ooc van allen den landen, mersschen, wate-

ren, vivers, busschen ende anderen goede ten zelvenhuuse behorende, in possessien ende saisinen dat huus ende goet, partie te besettene, ende partie te verhuerne ende te verpachtene, ende de penninghe deraf commende te bestedene, in haren oorboir alleene ende overal, ende dat van desen zoe gheuseirt ende ghepossesseirt hadde, van zo langhen tyden ende in zulker manieren dat sculdich was te ghenoughene omne derin te behoudene, zonderlinghe biden lesten jaerscaren ende exploiten, desen niet jeghenstaende, bin jare ende daghe. Te wetene binnen twee maenden daer te voren of daeromtrent, eerweerdich vader in Gode, dabd vanden clooster van Chisoing, was commen ten vorscreven huuse ende goede, ende hadde hi dan deran ghesleghen ende eenen bailliu ende ontfangher derin ghestelt ende verboden den pachters ende rentiers vanden zelven huuse ende goede dat zy der voorscreve joncfrauw niet en betaelden, ende hadden ooc de voorscreven baillu ende ontfangher beseit te houwene eenighe busschen vanden vorscreven goede, ende begonnen ontfanghen de renten ende pachten van dien, hiermede scade doende der vornoemde joncfrauw, toter weerde van zes pond groten, munten van Vlaendren oft daeromttrent, ende haer pertuberende in huere vorscreve possessien ende saisinen tonrechte, zonder cause onduechdelic ende van niex tharen grooten grieve ende achterdeele, up welc te kennen gheven, zovan ons vercreech onse opene letteren van commissien, inhoudende voorme van clachten int cas van nieuwicheden up saisine. Bi virtute vanden welken Fransoys van Thorout, duerwaerder vande camere van den Rade te Curtrike, executeerde van dien, up den VIII^sten^ dach vander voorscreve maent van December, naer dien dat hem de premissen vande vorscreven lettren bleken waren warachtich wesende, dachvaerde den vorscreven abd te compareerene voor hem, voor de duere vanden vorscreven huuse van Herdsberghe, noortwaert over alle andere plaetsen contencieux, up den XIII^sten^ dach vander zelve maent, terneghenster huere voor de noene, omne aldaer bi hem te ziene, doene ende anhoren allen de bevelen ende verboden die hy bi virtute van ons en vorscreve lettren van complainten sculdich ende moghende was van doene. Ten welken daghe, stede ende huere quamen ende hemliede presenteerden voor den vorscreven executeur Jan van Overbeke, als procureurs van der vorscreve joncfrauwe Mergriete, of een zyde, ende Joris Keye, procureur ghesubstitueert bi virtute van zekeren lettren van procuracien, over den vornoemden abd, of ander zyde. Aldaer de zelve executeur hilt ende mainteneerde van ons vorscreven heeren weghe den vorscreven Janne van Overbeke, in de name als boven, in possessien ende saisinem vander vorscreven huuse ende goede van Herdsberghe, hierboven verclaerst, werende ende afdoende

alle belette ghedaen ter contrarie, ende doende bevel den vorscreven Joris Keye, in de name als boven, dat hy der vorscreve Joncfrauwe upleide ende betaelde over de scade haer ghedaen, bi den vorscreven abd, de vorscreve somme van VI livres groten, munte van Vlaendren, behouden juuste extimacie, ende omme dat hem de vorscreve Joris Keye oposeirde ten vorscreve bevelen, naer dien dat de nieuwichede bi den vorscreven executeur gheweert gheweist hadde, ende de zake contencieuse ghenomen ende ghestelt in ons vorscreven heeren handen, omtrent tgheschil van partie, ende dat de zelve Joris Keye gherestablissiert hadde bi den teekene van eenen stroo, belovende dat van weerden te makene tonser ordonnancie, twelke teeken den vorscreven Jan van Overbeke themwaerts trac, protesterende dat te blameerne in tyden ende in wilen, also zyn goede raed ghedraghen zoude, de vorscreven abd wardt voor ons ghedachvaert, inde camere, up den achsten dach van laumaent daernaer volghende, ende ooc lestleden, omme te toghene de cause vander vorscreve opposicie, der vorscreve impetrante, ende den procureur generael van Vlaendren te verandwoordene tot alden ghonen dat zoe hem zoude weten theeschene ter cause voorscreven te zien ordeneren vanden recreance, ende voort te procedeerne alsoot behoren zoude, ten welken VIII^sten^ daghe van Laumaent, oft anderen van dien duechdelic onderhouden, de voorscreve procureurs, in de name als boven. Comparerende voor ons, in de vorscreve camere, van der zyde vander vorscreve weduwe, te faite was ghedaen, beeden tinhouden van hueren vorscreve impetrant van der execucie daerup ghedaen, ende gheopseint huere zake, versoukende dat de vorscreven abd alreweere eerst restablysierde in den handen vanden hove vander vorscreve somme van VI l. gr. die hy der vorscreve joncfrauwe te scaden ghedaen hadde, ende dat ghedaen, zoe zoude voort concluderen in de vorscreve zake also huer goede raed ghedraghen zoude. Omme ten welken restablissemente te sprekene ende voort bi den vorscreven abd gheseit te zine, tghuend dat hem ghelieven zoude, dach hem gheconsenteert was te zekeren navolghende daghe, ten versoucke van zinen vorscreven procureur, welk dach omme commen wesende, de procureur van den vorscreven abd dede versouken met neerensten. Dat ghemerct dat de vorscreve kerke ende clooster van Chisoing, ghestaen ende gheleghen was over de rivier vander Leye, ende dat de zelve kerke hooft was ende es vander proostie van Herdsberghe, mids welken zoe sculdich was te volghene de nature vander vorscreve abdie. Ende zonderlinghe overghesien, dat naer de costume generale van Vrankrik elc voorweed sculdich was te sortierne de juridictie van zinen heesscher, dat de vorscreve impetrante bedwonghen worde in walssche haere zake te din-

ghene, ende omne ons wat te informeerene vander materie, deden voort zegghen, dat, al hadde in tyden verleden eenighe vercoopinghe ghedaen gheweist vanden vorscreve goede van Herdsberghe, dat hadde gheweist te live alleenlic bi eenen abd Gilles, lest verscheeden, die van sooberen gouvernemente gheweist hadde in zinen tyd, ende omme vele min goeds dane tweert was, want hy en hadde vanden vorscreve goede van Herdsberghe, twelk wel weerd was hondert pond parisis sjaers, oft daeromtrent, maer ontfaen hondert croonen, omme derin te stellene tlyf vander vorscreve wedewe metten live van hueren man, mids welken claerlick bleec dat zoe van hueren penninghen vernoucht ghezyn hadde binnen twee of drie jaren daer naer, ende aldus hadde de vorscreve coopmanscap ghedaen ghezyn van live up lyf, twelk verboden was ende es in rechte, ooc ne vorscreve coopmanscap was gheschiet zonder consent ende ottroy van hueren oversten, ende zonder dat hy die gheconfremeirt of gheapprobeirt hadde, mids welken zoe ooc van gheenre warden wesen en mochte, ende bi desen ende anderen redenen dede zegghen dat hy onghehouden zyn zoude van eenich restablissement te doene, zonderlinghe mids dat tgoed ende temporeil vander vorscreve kerke was patrimoine vander crucifixe, twelke ghedurich was, ales ende niet vander condicie van eenen priveen persone, ende daeromme was al ghenouch trestablissement dat de voorscreve abd hadde ghedaen doen, bi teekene, ende al zoude hy andersins restablissieren, twelke neen, zo hadde de voorscreve wedewe, vele te vele gheheescht ende de heilt meer dan hy vanden vorscreven goede ghehadt hadde, waer jeghen de procureur van der vorscreve impetrante dede zegghen dat naer de costumen upenbaerlic onderhouden in de vorscreve camere, een heesscher mochte spreken zulke tale als hem gheliefde; ende was ooc vorscreve goed van Herdsberghe, daerup de vorscreve complainte vercreghen ghezyn hadde, gheleghen ende ghestaen binnen Vlaendren, daer men vlaemschs sprac ende niet walsch, enoe aleer de vorscreven abd ontfanghen zyn zoude yer te zegghene jeghen de vorscreve complainte, hy was sculdich te resablissierne alreweerc, eerst van also velen als de scade die hy haer ghedaen hadde, beloopen mochte, ende alle de redenen die voortghestelt hadde, diende ten principale ende niet ten sticke vande vorscreve restablissemente, daer toe hy dach hadde te sprekene, mids welken zy sculdch waeren als nu wederleit te ziene, den zelven abd sustinerende ter contrarien met vele meer redenen ende middelen gheseit an deen zyde ende an dander. Begheerende met neerensten daerup thoorne es ons, ende ordonneren alsoot bliken mach bi zeker acte vanden hove daer af gewaghende. So eist dat wy ghehoort de vorscreve partien in alt ghuent dat zy hebben willen zegghen an

deen zyde ende an dander, ende ghemerctde stile en de gheconstumeertheit vanden hove in gheliken zaken onderhouden, metgaders al tghuent dat behoorde overghesien ende ghemerct tzine ïn dese zake, met ripheit van rade, hebben gheseit, ghewyst ende gheordeneert, zegghen, wysen ende ordeneren bi desen onse lettren, ende over recht, dat de vorscreven abd, achtervolghende der ghelofte ghedaen bi zinen vorscreven procureur, up de plaetse contencieuse, teeken van zinen restablissemente maken zal van weerden ende restablissieren vande vorscreve somme van VI l. gr. hier int hof, ofte van also velen als de scade verdraghen mach, alleer hy ontfanghen zyn zal yet te zegghene of te proposeerne jeghen de vorscreven complainte, van welken wysdomme of appointemente de procureur vanden vorscreven abd appelleirde, in kennessen, etc. Ghegheven te Curtrike den XIX^sten^ dach van Sporkele, int jaer duust vier hondert neghene ende dertich.

Manus. — Archives de l'État à Gand. Registre intitulé : Acten en Sentencien, année 1439, let. F, f° 274.

CCLXV.

17 Novembre 1440. — Renaud de Chartres, archevêque de Reims, comme ayant juridiction immédiate sur l'abbaye de Cysoing, autorise la translation des reliques de saint Évrard et d'autres saints dans de nouveaux reliquaires, et permet la bénédiction de nouveaux autels.

REGINALDUS, miseratione divina archiepiscopus et dux Remensis, primus par et cancellarius Francie, universis Christi fidelibus ad quos presentes nostre littere pervenerint, salutem in Sancto Sanctorum. Gloriosus Deus in sanctis suis, tanto magis gloriari, virtutemque et fortitudinem plebis sue dare censetur quanto magis in eisdem sanctis se conspicit devotius collaudatum, nec in dubium verti debet eosdem Sanctos quorum anime coram facie Cunctipotentis assistunt apud eum eo magis precamina fundere, quo amplius eorum corpora per Christi fideles venerantur in terris. Sane quidem pro parte venerabilium personarum, religiosorum ahbatis et conventus ecclesie seu monasterii Beati Calixti Cysoniensis, nobis immediate subjectorum ordinis Sancti Augustini, Tornacensis diocesis, humiliter expositum extitit quod corpus et reliquie Beati Evrardi, in quadam capsa lignea antiqua et quasi consumpta nec non etiam nonnulle alie reliquie et ossa quamplu-

rimorum sanctorum et sanctarum in quibusdam vasis etiam antiquis et quasi consumptis reposita in ipsa ecclesia seu monasterio Beati Calixti quiescere dinoscuntur minus honeste. Quodque ipsis religiosi abbas et conventus predicti affectionem ad ipsum Beatum Evrardum ceterosque sanctos et sanctas quorum ossa et reliquie in ipsa ecclesia seu monasterio quiescunt, non mediocriter et devotionem habentes, et cupientes corpus ipsius Beati Evrardi, ossa et reliquias sanctorum et sanctarum predictorum honorabilius reponi et decorari, quasdam novas capsas et vasa honesta fieri fecerunt in quibus quidem vasis et capsis corpus dicti Beati Evrardi reliquiasque et ossa predictorum sanctorum et sanctarum reponere et transferre peroptant. Quam quidem translationem absque nostri vel alterius ad hoc potentis licentia seu congedio minime facere audent seu intendunt, licet ipsa translatio propter dictorum religiosorum abbatis et conventus ac populi assiduam devotionem, dictorumque Beati Evrardi et aliorum sanctorum et sanctarum, quorum ossa et reliquie, ut predicitur, in dicta ecclesia seu monasterio quiescunt, laudabilem venerationem, ac nonnullas alias legitimas et rationabiles causas, acceleratione indiget. Et quod insuper in ipsa ecclesia seu monasterio Sancti Calixti per guerrarum incursum ac ruinam et demolitionem, plura altaria dedicata transmutata sunt de loco ad locum et quedam disrupta, que reedificare ipsi religiosi abbas et conventus, auctore Domino, intendunt, et que etiam benedictione indigent. Quapropter ipsi religiosi abbas et conventus nobis humiliter supplicarunt, quatenus translationem hujusmodi in forma juris fieri facere tempusque ad hoc prefigere, ac prelatos, personas ecclesiasticas, nobiles et alias evocare, aliasque translationem hujusmodi fiendam publicare, et quod singulis annis, die qua hujusmodi translatio fiet, indulgentiam omnibus dictam ecclesiam seu monasterium visitantibus, et de bonis suis eidem porrigentibus impartiri, necnon faciendi altaria non benedicta in ipso monasterip existentia, et que intra annum fient et construentur benedicere licontiam impartiri auctoritate nostra ordinaria dignaremur. Nos igitur devetionem et zelum ipsorum religiosorum abbatis et conventus in Domino quantum valemus commendantes, ruinamque et depauperationem iosius ecclesie seu monasterii attendentes, hujusmodi supplicationibus tanquam justissimis, sepedictam translationem corporis Beati Evrardi nec non reliquiarum et ossium sanctorum et sanctarum prefatorum in ipsa ecclesia seu monasterio quiescentium intra annum a die date presentium computandum, auctore Domino, fieri debere decrevimus et decernimus dantes et concedentes presentium serie cuicunqueepiscopo seu antistiti, quem ad hoc ipsi religiosi abbas et conventus duxerint eligendum, plenariam auctoritatem et potestatem omnia et singula que in talibus de

jure et consuetudine fieri debent faciendi, dicendi et exercendi, ac etiam benedicendi, et Deo dedicandi quecumque altaria que in ipsa ecclesia seu monasterio die qua hujus modi translatio fiet, non erunt benedicta ac Deo dicata, mandantes omnibus et singulis prioribus, prepositis, decanis, thesaurariis, canonicis et aliis personis ecclesiasticis dicte Tornacensis diocesis ac nostre provincie nobis subditis ad hoc per dictos religiosos, abbatem et conventum evocandis, eisdem districtius precipientes, aliosque in Domino requirentes, quatinus impedimento quocumque cessante, ad actum translationis hujusmodi personaliter accedant et quod una cum ipso antistite seu episcopo per ipsos religiosos, abbatem et conventum ad predicta facienda, die qua hujus modi translatio fiet, assistant, ceteraque faciant quod in hoc accommoda prospexerint seu viderint oportuna, expensis et sumptibus tamen dictorum religiosorum abbatis et conventus predictorum, nisi cum eis mitius duxerint faciendum, ad quod eosdem in Domino exhortamur. Mandantes etiam omnibus et singulis presbiteris, curatis et non curatis, capellanis, vicariis clericisque, notariis et tabellionibus publicis dicte Tornacensis et nostre provincie etiam non subditis quatinus accedentes ubi propter hoc fuerit accedendum, ita tamen quod unus alium non expectet nec alter per alterum se excuset fiendam hujus modi translationem ac diei prefixionem in ecclesiis suis et locis aliis publicis presentesque litteras legant, intiment, insinuent, et fideliter publicare procurent. Ac etiam nobiles, militares, armigeros et alios Christi fideles utriusque sexus in visceribus caritatis moneant, exortentur et requirant, quod etiam sic monemus, exhortamur et requirimus, quatenus ad venerationem corporis Beati Evrardi et reliquiarum sanctorum et sanctarum predictorum in translatione hujusmodi confluant, manusque porrigant adjutrices, ut per honorem et munera Deo et ejus sanctis per eos exhibenda atque ferenda, manipulos glorie tandem colligere valeant cum eisdem. Dantes insuper et concedentes auctoritate nostra ordinaria predicta, et qua in hac parte fungimur, omnibus et singulis Christi fidelibus vere contritis et confessis in dicta ecclesia seu monasterio singulis annis die qua hujusmodi translatio fiet, seu fuerit facta affluentibus et de bonis suis largientibus quadraginta dies vere indulgentie. In quorum testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum apud Sanctum Audomarum, die septima mensis Novembris anno Domini millesimo quadragentesimo quadragesimo.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 561.

CCLXVI.

9 Juin 1441. — Antoine de Lannoy, chevalier, seigneur de Maingoval et de Locon, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, reconnait que, conformément à une charte en date du mois d'avril 1219, l'abbaye de Cysoing doit jouir, en commun avec lui, de sept rasières de bois situées vers la place de Hatemont (1).

JE Antoine de Lannoy, chevalier, seigneur de Maingoval et du Locon, conseiller et chambellain de monseigneur le duc de Bourgoingne, fay scavoir a tous que jay veu et tenu une chartre del advoerie de Sommaing, en date mil deux cens et dix noef ou moys dApvril, dont jay la copie, contenans pluiseurs poins appertenans a leglise Saint Calixt de Chisoing et a moy ; entre lesquelles elle parle de sept rasieres de bos, vers les places de Hatemont. Sy congnoy quil sont de commun en profit a ledite eglise et a moy ; pourquoy je leur promes de ce jour en avant, en laissier joir paisiblement par la maniere contenue en ladite chartre, tesmoing mon seel mis et pendu a ces presentes le nuefvieme de Juing lan mil IIII^{c} quarante et ung.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cisoing, pièce sur parchemin, sceau d'Antoine de Lannoy complet. — Archives de la ville de Tournay, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f^{o} CCXXXI v^{so}. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 569.

CCLXVII.

12 Novembre 1441. — Acte portant attestation de plusieurs abbés et seigneurs, que la tête de saint Évrard a été retirée d'une vieille châsse et mise dans une nouvelle avec la permission de l'archevêque de Reims.

AD laudem et gloriam et honorem domini nostri Jhesu Christi, intemeratissime Virginis Marie matris ejus totiusque milicie supernorum civium, translatum fuit anno Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo primo, die duodecima Novembris, hoc

(1) Voir la charte du mois d'Avril 1219, n^{o} LXXVII.

venerabilissimum caput Sanctissimi militis et Confessoris Evrardi, reservato mento, per reverendum patrem, dominum Hugonem, episcopum Dognensem, coadjuvantibus venerabilibus Leone, Sancti Amandi in Pabula, Adam de Marchenis et Johanne, hujus de Cisonio monasterii abbatibus, ex commissione et licentia reverendissimi patris, domini archiepiscopi Remensis, cui presens ecclesia immediate subjacet, de quodam antiquo locello in presens vasculum quo die fuit etiam translatum dicti Sanctissimi Confessoris corpus sanctissimun de veteri capsa in novam industriose fabricatam. Fuerunt etiam plurium aliorum sanctorum reliquie diversis in locis hujus ecclesie reperte in feretrum aliud similiter translate, que translationnes annua celebritate XII Novembris solemniter deinceps venerari debent cum quadraginta dierum indulgentiis ab ipso reverendissimo patre domino archiepiscopo singulis annis largitis in perpetuum. Quod si in vasculo dicti capitis plurime particule reperiantur de capite predicto nichilominus existere nulli in dubium revocetur. Presentes fuerunt translationi jam dicte: reverendi episcopus et abbates superius nominati, religiosi Julianus de Corbinangles, Egidius des Aubeaux, Rasso des Willies, prior de Beaurepair, Johannes Thome, curatus de Cisonio, Petrus Baillet, Oliverus Gombault, curatus de Camphaing, Jacobus des Biens, curatus de Louvil, Joannes Mantiel et Dionisius de Lannays, presbiteri, Johannes Pouille, Willelmus de Willies, ecclesie predicte de Cisonio professi; Domini Robertus de Siple, prepositus Sancti Amandi, Robertus de Bailluel, prepositus de Marchiennes, Guillelmus de Sinoble, prior de Hamages, Jacobus Herench, religiosus de Marchienes, frater Johannes, predicator, qui verbum Dei populo ministravit, Theodoricus Miscart, vicarius ecclesie Cameracen is, Johannes Mairiel, curatus de Haveluy, Petrus de Flencques, Johannes de Ribiere, Johannes Goulotte, curatus de Corbrieu, presbiteri ; nobiles Arnoldus de Castro, dominus de le Hovardrie, Johannes du Mes, dominus dAnstaing, milites ; Egidius, dictus Grignard de Landas, dominus de la Grueri, Symon, filius ejus, Gerardus de Wanehaing, Johannes, dominus de Wanehaing, Jacobus de Calonne, Matheus de Lannais, armigeri ; honorabiles Willermus Fervesti, Johannes Craisine, Olfardus le Sur, Johannes de le Cessoye, Jacobus du Moustier et Petrus Hovart ; nobiles domicelle, Benedicta de Bruielle, canonica Sancte Aldegundis Melbodiensis, Johanna de le Hovardrie, uxor dicti Egidii de Landas, et Maria de Muisie, uxor dicti Johannis de Wanehaing, cum utriusque sexus multitudine copiosa quorum nonnulli sigilla sua secum habentes, illa presentibus apposuerunt in eorum superficiebus descripta ; cum quibus dominus Guillelmus Bouchelli, capellanus et secretarius ecclesie Cameracensis,

et dictus Theodoricus Miscart, notarius publicus, signa sua manualia duxerunt presentibus apponenda.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau de l'abbé de Cysoing assez complet, ainsi que celui de Gérard de Wanehaing. Les sceaux d'Arnold de Castro, seigneur de la Hovarderie, de Jean, seigneur d'Anstaing, de Gilles de Landas et de Jean de Wanehaing, sont moins bien conservés. — Bibliothèque de la ville de Lille : Regula Canonicorum, registre sur parchemin, pièce N° 3.

CCLXVIII.

11 Octobre 1442. — Accord entre Jean du Burcq, abbé de Cysoing, et Jeanne de Werchin, sénéchale de Hainaut, baronne de Flandre et dame de Cysoing, au sujet de leurs droits respectifs dans la terre de Cysoing.

A tous ceulz qui ces presentes lettres veront ou orront, nous Jehan, par la permission divine humbles abbez del eglise et abbeye Saint Calixt de Chisoing, del ordene Saint Augustin, ou diocese de Tournay, et tous li couvens de cest meisme lieu ; et nous Jehane de Werchin, senescalle de Haynnau, baronnesse de Flandres et dame de Chisoing, salut en Nostre Seigneur. Comme questions et debas fust ou soit meus ou esperez de mouvoir dentre nous, religieux abbe et couvent, dune part, et nous dame de Chisoing, dautre part, a cause des advories que nous, dame de Chisoing, disons avoir de plusieurs hiretaiges scitues es termes de notre eschevinaige de Chisoing, lesquelz hiretaiges nous, religieux, abbe et couvent, disons estre tenus de nous apur et sans moien ; en tel maniere que avoir y devons tout le droit de la justice fonssiere, et la congnoissance del avoir du bastard, del expave et extraier, et le milleur catel, touttes et quantesfois que le cas y escheit, et que touttes et quantesfois quon fait des hiretaiges, werp ou transport, faire se doivent par la loy de nous religieux abbe et couvent, et a nous en appartient le dixime denier et drois seignouraulx, sans ce que le seigneur de Chisoing y aye ne doive avoir droit aucun, sauf la haulte justice et le demene dicelle, audit seigneur de Chisoing et a ses prevost et eschevins dillec, qui, comme advoe, doit et est tenus de a nous, religieux abbe et couvent, cachier et faire venir ens noz cens, rentes, amendes et fourfaictures par le prevost et eschevins dudit lieu, creez et establis par ledit seigneur de Chisoing, par maniere et condition que nous, religieux abbe et couvent, deviens en icelle ad-

voerie avoir, les deux pars des amendes et fourfaictures, et ledit seigneur de Chisoing la tierce partie. Et nous dame Jehenne de Werchin, dame de Chisoing, maintenons au contraire que a nous, comme dame dudit Chisoing estiens seigneur et dame desdites advories, en tel maniere que au droit de nous et a la congnoissance de nous et des eschevins dudit Chisoing appartenoit toute justice et seignourie, haulte, moyenne et basse,en tele maniere que tous les des vestiz, deshiretemens et adhiretemen qui seroient faiz des hiretaiges tenus desdittes advoeries, se devoientsfaire singulierement, par nostre loy, et que a nous en appartenoient les droits seignouraulx, et si deviens avoir es dittes advoeries, tout ce que a justice de visconte appartient et le meilleur catel, sans ce que auxdis religieux en apparteniste droit aucun en la congnoissance de toute la justice, volant, sauf que ausdis religieux appartenoit les deux pars des amendes fourfaictes es dittes advories, et jugies par nos eschevins, au conjurement de nostre prevost dudit Chisoing. Savoir faisons que pour eviter a toutes righeurs de questions, paix, amour et concorde nourrir et demorer entre nous, abbe et couvent dessus nommez, avons par le gre et consentement de nos seigneurs de le Cambre des Comptes a Lille, commis au regard du gouvernement temporel de nostre ditte eglise de Chisoing, et nous dame de Chisoing susnommee, par la deliberation des gens de nostre conseil, et pour le bien que volons a ledite eglise, sommes daccord de nos dites questions par le maniere qui sensieult : cest assavoir que, au regard des werps, transpors, deshiretemens et adhiretemens qui seront faiz dores en avant, es hiretaiges tenus desdittes advoeries, scituez en dedens la ditte prevoste et eschevinage de Cysoing, se feront dores en avant par le loy desdis religieux, lesquels, comme seigneurs fonssiers desdites advoeries, en auront la congnoissance en prendant les drois seignouraulx pour ce deulz, telz quil appartendra, sans ce que a nous, comme seigneur ou dame de Chisoing, en appertiengne aucune chose, et demourront tous autres werps et transpors faiz esdittes advoeries, de temps paravant ceste ordonnance, comme bien deuemens faiz en leur force et vertu, sans ce que lesdites parties se puissent pour ce doloir ou demander droit aucuns, et le sourplus de toutte la justice, qui dores en avant escherra esdittes advories, si appertendra estre demene par le prevost et eschevins dudit lieu de Chisoing, cree par le seigneur temporel diceluy lieu, sauf que ausdis religieux, abbe et couvent, au nom et pour ladite eglise, appartendra les deux pars de toutes amendes et fourfaictures qui advenront sur les heritaiges tenus desdittes advoeries, et qui gagies ou jugies seront par loy, et audit seigneur de Chisoing, lautre tierch. Et quant est del avoir bastard, del avoir expave ou extraier, et du

meilleur catel, ce se partira moitie a moitie entre lesdis religieux, abbe et couvent et ledit seigneur de Chisoing, quant le cas avenra. Et se sera le seigneur de Chisoing tenu de par saditte loy, cachier et faire venir ens, a la requeste desdiz religieux, ou leurs commis, tous leur cens et rentes, si avant quilz deue seront, des hiretaiges, et deuement apparoir de leurs dites rentes, par la fourme et maniere que de toute anciennete ledit seigneur de Chisoing, ou ladite dame, a use de cachier et poursievir ses cens et rentes par sa loy, et en saditte court sur ses subgets et tenans. En tesmoing de ce, nous religieux abbe et couvent et dame de Chisoing, avons, et chascun de nous en droit soy, mis et pendu a ces presentes, nos seaulx qui ont este faittes en double, pour que chascun de nous soy en aidier lun contre lautre, se besoing nous en est. Ce fu fait le onsieme jour du mois dOctobre lan de grace mil quatre cens quarante deux.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoingr, pièce sur parchemin munie de trois sceaux, celui de l'abbé, celui de l'abbaye et celui de Jeanne de Werchin, ces deux derniers complets. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XXXV. — Archives de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 571.

CCLXIX.

2 Novembre 1442. — Jacques Piperis, curé d'Auberchicourt, reconnaît qu'il n'a nul droit de percevoir des dîmes ni dans sa cure ni dans les localités relevant de l'abbaye de Cysoing.

IN nomine Domini amen. Per hoc presens instrumentum publicum cunctis pateat evidenter, quod anno ejusdem millesimo quadringentesimo XL° secundo, indictione sexta, more scribendi Gallicano, die vero mensis Novembris secunda, pontificatus sanctissimi patris et domini nostri, domini Eugenii, divina providentia pape quarti anno duodecimo, in mei notarii publici venerabiliumque testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum presentia, personaliter, constitutus venerabilis et discretus vir, dominus Jacobus Piperis, presbiter, rector ecclesie parrochialis de Aubrecicourt, Attrebatensis dyocesis, cognovit et confessus est, ac sponte libere presentis instrumenti serie cognoscit et confitetur esse verum quod ipse minus juste certioratus certas personas subscriptas, videlicet Michaelem Hauriel, Michaelem Jalyen,

Martinum Le Faucqueur, Margaretam du Mez, Petrum Ducis, ac Johannem de Quercu, parrochianos dicti domini Jacobi rectoris in et sub dominio venerabilium et religisorum abbatis et conventus monasterii Sancti Calixti de Cysonio in parrochia sua d'Aubrecicourt residentes et incolas, pretendens ipse dominus Jacobus in locis predictorum parrochianorum suorum sub dicito dominio et ditione de Cysonio existentibus habere jus et actionem decimas, ut alibi in dicta sua parrochia, percipiendi, citari fecisset coram venerande circumpectionis viro domino officiali curie episcopalis Attrebatensis super hujusmodi jure decimali quod justum foret responsuros. Qui prenominati citati, die sibi assignata, coram prefato domino officiali comparuerunt, pendenteque die citationis, iidem citati taliter prefatum dominum Jacobum de suorum libertate locorum, fide dignorum testimonio virorum informaverunt, quod ipse dominus Jacobus, qui satis noviter erat in dicto loco de Aubrecicourt institutus, se tenuit de ipsis citatis pro contento. Quamobrem dictus dominus Jacobus Piperis, rector debite certioratus, ut asserabat, nullum jus percipiendi decimas in et super loca prenominatorum sub dominio ecclesie sive monasterii de Cisonio constituta recognovit se habere. Quo cognito, prelibatus dominus Jacobus, rector parrochialis dAubrecicourt, renunciavit, et renunciat expresse processui, liti, cause et actioni per eumdem concep- tis et inceptis super hujusmodi decimarum petitione, vel perceptione; promittens medio suo juremento quod supra dictus Jacobus, rector, nunquam per se vel alium de cetero prefatos, nec eorum aliquem, nec etiam quempiam parrochianorum suorum sub districtu et dominio monasterii de Cisonio constitutorum et constituendorum super simili decimarum petitione molestare, seu molestari faceret, neque etiam litem' questionem, vel processum suscitare, sed permittet dictus rector ipsos et eorum singulos, locaque ipsorum, sicut premittitur in dominio pretacto constituta, libertate qua sunt hactenus usi pacifice de cetero gaudere. De quibus omnibus ipse dominus Jacobus Piperis rector parrochialis dAubrecicourt, petiit a me notario sibi confici instrumentum unum et plura. Ac voluit idem dominus Jacobus instrumentum confectum, seu per me conficiendum super hujusmodi nota, expediri nomine ecclesie sive monasterii de Cisonio venerabili viro domino priori de Beaurepair etiam in ipsius domini Jacobi presentia vel absentia. Acta fuerunt hec Vallencenis in domo Johannis de Sancto Guisleno, senioris, anno, indictione, mense, die et pontificatu suprascriptis. Presentibus ad hec venerabilibus et providis viris, eodem Johanne de Sancto Guisleno, Jacobo des Moustiers, Theoderico Vran, alias Capelier, Joppidanis et incolis Vallencenensibus, Cameracensis dyocesis et aliis testibus ad

premissa vocatis instanter et rogatis. Ego vero Michael Robaille, presbiter, in artibus magister, Cameracensis diocesis,apostolica et imperiali auctoritate notarius, quia premissis omnibus et singulis dum sicut premissa sunt,agerentur cum testibus antedictis presens fui, eaque omnia et singula sic fieri, vidi, audivi, scivi in notam sumpsi, et hanc publicam formam redegi ; eapropter huic instrumento publico super hoc confecto manu mea scripto, signum nomenque mea solita requisitus apposui. M. Robaille.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds du prieuré de Beaurepaire, pièce sur cahier en papier.

CCLXX.

22 Décembre 1443. — Jean de Bugnicourt, sergent de la châtellenie de Bouchain, saisit, au nom du duc de Bourgogne, tous les biens et revenus que l'abbaye de Cysolng possédait à Somain et à Beaurepaire (1).

A haux puissans et mes tres houneres seigneurs, messeigneurs les commis, par mon tres redoubte seigneur, monseigneur le duc de Bourgongne et de Brabant, a gouverner en son absences ses pays, terres et seignouries de pardecha, Je Jehan de Boingnicourt, dit Flamvier, sergant de mon dit tres redoubte seignenr, de sa ville et chastellenie de Bouchain, vostre humble et obeyssant serviteur, honneur et toute reverence. Premiers mise : Plaise vous savoir que par cherge a moy faite, et par vertu de voz lettrez de mandement patent au marge de vidimus, desquelles ceste mienne relation est atechie soubz mon seel de quoy jou use, le vingt deuxisme jour du mois de Decembre lan mil CCCC quarante troix, me transportay en la ville de Sommaing de la priore de Beaurepair, et pardevant et en présence de maieurs et hostes feaulx dudit Beaurepair, eschevins de Sommaing, et pluiseurs assistens, mis par vertu de vos dictes lettrez et du pooir a moy donne, en la main de mon dit seigneur le ducq, tous les biens et revenuez que ledit priore avoit, en quelconques membres et parties quelles fussent, faisant expres commandement a tous en general, que dores en avant il ne fuist paiiet a aultre personne que a Pierart le Faultrier, clercq dudit office de Bouchain, qui commis y estoit par ledit office pour en faire bon compte et reliqua, touttesfois que requis

(1). Voir la pièce suivante du 3 février 1444, n° CCLXXI.

ou point ne trouvay la personne de sire Rasse de Willies, pour lui segnefier a y estre par devant vous a tel jour que lez ditez lettrez contiennent. Non obstant ce fis les debvoirs ad ce pertinent, disant que si il voloit opposer, quil fuist garny de tout ce de quoy il se voroit aidier alencontre de partie, et lui assignay jour a y estre par devant vous, mes dis seigneurs, en la ville de Lille, au dixysme jour du mois de Janvier ensieuwant. Et ce, haulx et mes tres hounourez seigneurs, vous certefye estre vray par ceste mienne relation comme dessus, seelle de mon seel, le jour et an dessus escript. — *Au dos de la pièce se trouve écrit :* Ce sont les vidimus des deux premiers mandemens baillies de messeigneurs les commis, et les relacions comment il ont ete execute. Le suppose prieur de Villers a Beaurepair, et les revenus saisyes par son abbe.

Manus. — Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille, carton B, 1535, pièce sur parchemin.

CCLXXI.

3 Février 1444.— Information des commissaires préposés au gourvernement des Pays-Bas, sur une requête à eux présentée par l'abbé et les religieux de Cysoing, où l'on expose que cette abbaye possède le prieuré de Beaurepaire, sis en Ostrevant, et qu'un religieux de cette abbaye, nommé Rasse de Villies, auquel l'abbé de Cysoing avait baillé ledit prieuré pour le bien gouverner, s'était secrètement et à l'insu dudit abbé, adressé au Pape, et par ses dires, en avait obtenu des bulles, par lesquelles on ne pouvait plus lui ôter ledit prieuré contre sa volonté (1).

A tous chieux que ces presentes lettres veront ou oront, Je Phelippe de Bouberch, dit Duingny, gouverneur et chastellain de Bouchain, fay savoir et certefye que je ay recheu unez lettrez patentes sainez et enthires, de parchemin, descripture et de seel, sans visce, rasure ne corruption aucune. Les quelles, ou mois de Decembre darrain passet, Anthoine Biaupres, non lieutenant, avoit en mon absence, recheu de mes tres honores seigneurs lez commis de mon tres redoubte seigneur, monseigneur le ducq, de ses pays, terres et seignouries de pardecha; comme le contenu en ycelles porte, qui est telz qui sensieult :

(1) Voir la pièce précédente du 22 Décembre 1442, nº CCLXX.

les commis de par nostre tres redoubte seigneur monseigneur le duc de Bourgogne, de Brabant et de Lembourg, comte de Flandres, dArtois, de Bourgogne, de Haynnau, de Hollande, de Zellande et de Namur, en son absence au gouvernement des dits duchiez et contez, et aultres ses pays, terres et seigneuries de pardecha, au gouverneur de Bouchain ou a son lieutenant, salut. Receu avons les lettres de nostre dit tres redoubte seigneur, ou estoit enclose une supplication a lui presentee de la partie des religieux, abbe et couvent de leglise Saint Calixte de Chisoing, ou diocese de Tournay, de la fondation des predecesseurs de nostre dit seigneur, et estant en sa protection et sauvegarde, contenant icelle supplication, que ja soit che que ladite eglise compete et appartiengne ung priore, nomme le priore de Biaurepair, assis es marches dOstrevant, et que a labbe de ladite eglise de Chisoing appartiengne, et non a autre, de icellui priore, qui est manuel et revocable a velonte, baillier a un de ses religieux, pour le gouverner ensamble, les biens, rentez et revenues dicelui, et de tout ce rendre bon compte et reliqua auxdis abbe et couvent toutes les fois que mestier est, et requis en est, et que ainsy en aient use et joy et possesse trez la fondation de leur eglise, de tel et si long tempz qui nest memoire du contraire. Neantmoins, ung religieux de ladite eglise et abbeye de Chisoing, nomme sire Rasse de Willies, auquel ledit abbe suppliant, depuis v ans en cha, ou environ, bailla le dit priore, pour le bien et deument gouverner, comme il appartient, ensamble les rentes et revenues dicellui, et en rendre compte et reliqua, comme faire se doit, sest secretement, et au desceu dudit abbe, trait par devers nostre Saint Pere le Pape, et par son donner a entendre, taisant la verite de la nature du priore et aultres chosez dessus dites, apres ce quil sest fait figurer son chapelain de honneur, a obtenu bulles par lesquelles on ne le puist roster dudit priore sa vie durant, contre sa volente, que tourne au prejudice, dommaige et despointement de ladite eglise, et de lusanche dicelle, et lequel priore est le milleur et le plus bel membre de ladite eglise, et dont elle, qui est en telle desolation par lez fortunes du temps passe, que il y a bien peu des edifices convenables pour ung monastere, se pourront mieulx aidier pour la rediffication dicelle. Et non ostant ce, ledit sire Raisse, par vertu de sesdites bulles et de certainez lettrez patentes, par lui subreptivement obtenues de nostre dit seigneur, taisant tous jours la verite des choses dessus dis, sest efforce et efforce de vouloir joir et possesser dudit priore, et des fruis, revenues dicellui, tout a son singulier prouffit, ou prejudice de ladicte eglise et abbeye, se pourveu ny estoit de remede convenable, si comme ilz dient, resquerans humblement icellui. Et il soit ainsi que par lesdites lettrez a nous sur ce envoyees, comme dit est, nous soit mande

par nostre dit seigneur, appelles les gens de sen conseil estans lez nous, et sur ce eu ladvis de chieulx de la Chambre de sen Conseil a Gand, nous pourveons ausdis supplians de tel remede de justice, que verrons ou cas adpartenir. Pour quoy nous ces cosez consideres, et que nostre dit seigneur et ses predecesseurs ont este et sont fondes et patrons desdites abbeye, monastere et priore, et que yceulx abbeye et priore sont scituez es mettes de ses terres et seigneuries, par quoy il en est, et doit estre protecteur et conservateur en obtemperant et obeyssant au mandement, comme raison est, et par vertu du povoir par lui a nous donne sur ce, en la deliberation des gens de son Conseil, estans lez nous, et ladvis de cheulx de la chambre de son dit Conseil a Gand, vous mandons expressement, en commettant par ces presentes, que audit sire Raisse de Willies, soy disant prieur dudit priore de Biaurepair, vous faites expres commandement, de par nostre dit seigneur et nous, quil soit devers nous en ceste ville de Lille, le x^e^ jour de Janvier prochainement venant, garny de toutes lettres, muniemens et autres choses dont il se vouldra aidies en ceste partie, pour sur ce respondre ausdis supplians a tout ce quilz lui voldront sur ce demander et contre lui proposer et requerre, et lui faites inhibicion et deffence, que doresenavant, et jusquez ad ce que partiez oyes par nostre dit seigneur ou nous, ne sera aultrement ordonne, il ne rechoive, distribue, ne aliene aucuns des biens dudit priore, en faisant ou faisant faire deffense par cry publicque a toutez personnes que dez biens dudit priore, ne aucuns diceulx, ilz ne peignent, achatent, ne paient pendant ledit tempz, au proufit dudit sire Raisse, en quelque maniere que ce soit, sur paine de le recouvrer sur eulx et de lamander envers nostre dit seigneur de telle amende que raison donra. Et ou cas que ledit sire Raisse se seroit absente du pays, et que ne lui peussies faire lesdits adjournemens et deffences, nous vous mandons et commettons comme dessus, que tous les biens, rentes et revenues quelzconcques dudit priore, vous mettes ou faictes incontinent mettre en la main de nostre dit seigneur, et iceux gouverner, par et et soubz icelle, par personne notable et souffisant, qui en puist et sache rendre bon compte et reliqua, quant et a qui il appartendra, sans en faire quelque delivrance ne distribution a lune ne a lautre dez parties, ne aultrement, sinon touteffois par la main dudit commis seullement, et dont il sera tenu de rendre compte comme dessus, et pour les despens raisonnables pour les necessites dudit lieu et priore, jusques a ce que par nostre dit seigneur ou nous, parties oyes, y sera aultrement pourveu. Et de tout ce que fait en aurez nous certeffyes deuement audit jour. Car ainsi nous plaist il estre fait, et vous en donnons le

povoir. Donne a Lille soubz le seel de reverend pere en Dieu, levesque de Tournay, premier desdis commis, dont usons en ceste partie, le XIIII[e] jour de Decembre lan de grasce mil CCCC quarante trois. En tesmoing desquelles lettrez et mandement ainsi avoir receu, que dist est, je, li dessus nommes, Phelippes de Boubroch, ay mis et appendu men seel a cest present transcript en fourme de vidimus. Donnet le III[e] jour du mois de Febvrier audit an quarante trois.

Manus. — Archives départementales du Nord. Chambre des Comptes de Lille, carton B, 1535, pièce sur parchemin.

CCLXXII.

10 Septembre 1444. — Jean, abbé de Cysoing, reconnaît avoir reçu d'André Ridé, receveur de Lille, la rente annuelle de 20 sols parisis, affectée à l'abbaye de Cysoing.

NOUS, Jehan par la commission divine, humble abbe del eglise et abbaye de Saint Calixt de Cisoing, ou diocese de Tournay, confessons avoir eu et reçu de Andrieu Ride, recepveur de Lille, la somme de vingt solz parisis, monnoie de Flandres, a cause de rente heritable ou aumosne, que nostre eglise ha et prent chacun an, au terme de Pasques Flories, sur les briefs de lEspier de Lille, pour le pain a celebrer messe en icelle eglise, et ce pour le terme de Pasques Flories mil quatre cens quarante trois. Desquelz XX sols, monnoie dicte, pour le terme et cause dessus dis, nous nous tenons pour content et payes, et en quittons ledit receveur et tous aultres. Tesmoing nostre seel cy mis le X[e] jour de Septembre lan mil CCCC quarante et quatre.

Manus. — Archives départementales du Nord. Chambre des Comptes de Lille, carton B, 1986, N° 2, pièce sur parchemin.

CCLXXIII.

28 Avril 1445. — Philippe, duc de Bourgogne, autorise les abbé et religieux de Cysoing à vendre des biens et rentes jusqu'à concurrence de 30 couronnes d'or de rentes, sauf à employer les deniers en provenant à l'extinction des dettes de l'abbaye.

PHELIPPE, par la grace de Dieu, duc de Bourgoingne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, conte de Flandre, etc. a noz amez et feaulx conseillers, les gens de nos Comptes a Lille, salut et dilection. Receu avons lumble supplication de noz biens amez les religieulx abbe et couvent de Saint Calixte de Chisoing, contenant comme laditte eglise, qui est fondee de noz predecesseurs, tant par le fait des guerres a locasion desquelles elle fu toute arse, destruicte et demolie, comme depuis par le petit et maulvais gouvernement daucuns abbez, qui vendirent, arrenterent et engaigierent pour aucunes sommes dargent quilz en receurent, les terres, rentes, et revenues dicelle a viage, et autrement, ladite eglise et abeye estoit en lan M. IIII^{c} et XVI, ou environ, si aubeie, que se neust este la bonne provision que des lors feu nostre tres chier seigneur et pere, qui Dieux pardoint, y mist, elle eust este et feust de tous poins desolee et destruite. Mais il y pourvey par telle maniere que plusieurs des heritaiges et revenues dicelle, qui avoyent este alienez, furent rachattez ; et que les religieux, par povrete absentez, y retournerent ; mais affin de les guarder de rencheoir ou dit maulvais gouvernement, nostre dit seigneur et pere fist par vous gouverner soubz sa main, laditte eglise et les revenues, et fist mettre et transporter en laditte Chambre des Comptes les lettres, chartres et preveleges avec le seel dicelle eglise, qui encores y sont, et ny peuvent aller, ne aucune chose prendre, lesdits supplians sans vous, et tous jours depuis, se soient lesdits religieulx gouvernes et gouvernent de tant peu de revenue qu'ilz ont. Or est il ainsi que lesdits supplians, tant a locasion des grans proces esquel ung de leurs religieulx les a mis, tant a court de Rome comme pardevant le conservateur des preveleges de lUniversite de Paris, et aussi par devant nous et nostre conseil, a cause du priore de Beaurepaire, qui est le plus bel et meilleur membre de laditte eglige, et dont elle se gouverne, que ledit religieux avoit impetre de nostre Saint Pere, par son faulx donner a entendre, et le voulloit separer de laditte eglise : lesquelx proces, qui ont dure lespace de quatre ans ou environ, et pour lesquelx a convenu ledit abbe aller et demourer longtemps a Paris, y envoyer, et semblable

ment devers nous et nostre dit conseil, comme parce que les grains, qui est toute le revenue de ladite eglise, sont a si bas pris quilz nen pevent trouver argent, ils sont endebtez envers plusieurs marchans et autres, qui les ont secouruz en la somme de cent livres de tournois et plus, quilz sont tenuz de payer a certains termes, dont les aucuns sont desja passes, et les autres escheront prochainement, et toutesvoyes ils nont de quoy, et par ce sont taillies destre grandement adommagiez, se de nostre grace ne leur est sur ce pourveu ; requerons humblement, que affin quilz se puissent acquitter et eschiver plus grant dommage et inconvenient, nous leur veuilions octroyer quilz puissent vendre sur les biens, rentes et revenues de ladite eglise, jusques a la somme de soixante livres de XL gros de nostre monnoie de Flandres la livre. Pourquoy nous, ces choses considerees, et veue certaine information sur ce, de nostre commandement et ordonnance par vous faicte, avec votre avis ausdis religieulx, abbe et couvent,avons donne et octroye, donnons et octroyons, de grace speciale, par ces presentes, congie et licence de povoir vendre sur leur ditte eglise et les heritaiges, biens, rentes et revenues dicelle, le mieulx et plus profitablement quilz pourront, jusques a la somme de XXX couronnes dor, ou au desoubz, de rente, a deux vies, pour trois livres et a rachat, pour les deniers qui en venront ou ystront, tourner et convertir en lacquit et payement des debtes de leur dicte eglise, et non ailleurs, dont ilz seront tenuz de prendre quittance quilz apporteront dedens deux mois apres la dicte vente faite, en nostre dicte Chambre des Comptes, par devers vous, avec les coppies des obligations, qui pour ce seront par eulx faictes et baillies aux achateurs, afin de savoir les sommes, termes, noms et seurnoms desdits achateurs, pour y guarder le droit de ladite eglise soubz vostre main ou nom de nous. Si vous mandons que de nostre presente grace, congie et licence vous faictes, souffrez et laissies lesdis supplians joir et user plainement et paisiblement par la maniere dessus ditte, sans y mettre aucun destourbier ou empeschement. Donne en nostre ville de Bruges le XXVIII^e^ jour dAvril lan de grace mil CCCC quarante cincq, soubz nostre seel de secret en labsence du grant. Par monseigneur le Duc, a la relation du Conseil.

(Signé) N. Christian.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCLXXIV.

1449-1501. — Extraits des comptes de l'église St-Calixte de Hornaing rendus par Anselme du Wes et Jean le Comte, marguilliers de ladite église.

CHE sont les comptes de leglise Saint Calixt de Hornaing que Ansiaux du Wes, et Jehan le Comte, comme margliseurs dicelle eglise font et rendent par devant le curet, maieur, hostes et commun dicelle paroche, de tous les biens, rentes, censes, revenues et pourfis appartenans a ledicte eglise, quils ont recheu, paiet et delivret, depuis environ le Noel mil IIIIᶜXLIX, jusques au jour Saint Remy mil IIIIᶜLI, cest pour le terme de ung an et IX mois. Toutes parties tant en recepte comme en mises faites a monnoie de Haynau, et tout par amendement.

Premiers : Sensuit recepte de bled pour rentes et censes esqeuwes au jour Saint Andrieu lan L terme de ce compte.

De Jehan des Mollins, etc.

Somme, VI mencaux de bled vendus par recours a Martin du Bruecq au prix de LX sols le muy, soit XLV sols.

Recepte davaine.

Des povres de Hornaing, qui doibvent de rente a le dicte eglise sur le camp Sanson a le roie a bled, mencaud demi de bled, et a le roie a March, et pour lan de ce compte a este rechupt, mencault et demi davene, lequelle avene fu vendue par recours demoret au carlier de Hornaing, en somme pour X sols.

Aultre recette de rentes dargent faites par lesdits gliseurs, au terme de ce present compte.

De le vesve Dere, etc, etc.

Somme pour rentes heritables echeu au terme de ce compte, monte LXVI sols.

Aultre recepte faite par lesdits gliseurs au terme de ce compte des parties qui sensivent.

De Jehan Le Roy etc.

Somme de ces parties XI libvres VX s.

Toute somme de recepte faite par lesdits gliseurs pour le terme de ce compte, monte VII libvres XVI sols.

Mises faites et payes par lesdits gliseurs alencontre de ladicte recepte pour le terme de ce compte, des parties que sensivent :

Premiers, pour le premier luminaire de ce compte au Noel lan XLIX,

v chirons de v quartrons le piece et ung flambel dung quartron, sont vi livres de chire a vii s. le libvre, sont xlv s. vi d.

Pour le luminaire de Pasques ensievant lan l, v chirons de v quartrons le piece, ung cherge de v livres xiii, pour les tenebres, de livre demy et de livre dattacquez, sont xiii livres i quartron de chire, a vii sols le libvre, monte en somme, iiii libvres xii sols ix deniers

Pour le luminaire de le mi Aoust audit an ensievant, xi s. iii d.

Pour le luminaire du Noel ensievant lan l, v chirons de v quartiers le piece et ung flambel dun quartier, font vi livres demi de chire, a vii s. le libvre, sont xlv s. vi d.

Pour le luminaire de Pasques lan li, v chirons de v quartiers le piece, ung cherge de v libvres demi, pour les tenebres, et demi livre dattacquez, font xiii libvres i quartier de chire a vii s le libvre, monte iiii l xii s. ix deniers, sur ce payet dicelle somme, lvi. s. Somme des mises faites en luminaire, monte xii libvrez xi sols.

Aultre mise faites par lesdits gliseurs au terme de ce compte de plusieurs parties qui sensievent :

Payez a Jehan Carlier, cirier, par plusieurs voix en celuy terme pour pain dautel et encens, vi s.

Payet et delivret pour le vin a commenyer a Paques lan l et Pasques lan li, pour chascune foix, ii s. sont iiii s.

Payet pour le vin a celebrer par tout le terme de ce compte. iii s.

Payet pour le renovation ces sacrements de leglise pour lan l et li, xx s.

Au dyen, pour le visitation de leglise pour ii ans, de lan l et li, xx s.

Pour avoir fait reloyer ung caudron servans a liauwe benoite, iiii s.

Item, a este payet par lesdis gliseurs au machon, que deu estoit de plus grande somme pour ouvraige fait en ledite eglise au terme de ce compte xlvii s.

Pour leur salaire de ramonner et joncquier ledicte eglise au terme de ce compte vi s.

Pour le salaire des gliseurs de aler querir les v luminaires contenus en ce present compte, pour cascun jour iii s. sont xv s.

Au clercq pour ches presens comptes avoir minutes et grosees, viii s.

II^e^ Somme, ches parties vi libbres xiii s.

Toutte somme de mises faites par lesdits gliseurs pour le terme de ce compte, monte xix l. iii s. Et le recepte, comme dessus appert, monte xvii livres xvi s.

Compte pour ung an accompli au jour Saint Remy mil IIII^c LIII.

Pour la refection des mures de le cimentieres a este payet et delivret as ouvriers, au command de la loy, III lb.

Pour une quantite de pieres accate a Willame pour faire le fondation diceux mures, payet XII s.

Pour le journee des II margliseurs avoir aidiet as ouvriers, au command de la loy, VI s.

Comptes pour ung an accompli au jour Saint Remy, M. IIII^c LVI.

Payet pour avoir fait dorer une croix que on avait donnee a ladicte eglise, XL s.

Compte pour ung an de la Saint Remy 1456 a la Saint Remy 1457.

Pour ung cent de pety pein pour communyer les paroschiens a le Pasques, et pour demy lot de vin celi jour, III s.

Compte pour ung an finant a le Saint Remy, an LXIIII.

maressal pour VII crampons, servans aux ymages des aposteles, II s. VI d.

Item, a ung orfebvre de Valenciennes, pour une patene, servans a leglisse, a este paye VIII lb.

Item, pour ladicte patenne faire venir, paye au clerc de levesque, IIII s.

Compte finant à la Saint Remy 1470.

Mises faictes par lesdits marguilliers a laventure de ledicte recepte, pour lan de che compte.

A la dedicasse de ledite eglise ensuivant, VI chirons de I lb. la pieche, sont VI lb. de cire.

Compte pour ung an finant au jour Saint Remy, an mil V^c et ung.

A Pierre du Breucq, pour avoir faict le waussure du coer et faict apoint vers le clocqier, et mettre jus ung banc,qXV s., en tout XII lb.

Item, payet a sire Jehan Michot, pour avoir fait XVII couvers de noef a lantifonnier de ladicte eglise, chacune couvert XXXIIII s., monte XVIII lb. XVIII s.

Item, pour les ciaux dudict, X s.

Item, encore audit sire Jehan Machon, sur le gret de quoy on a marchandet a faire, VII lb. XVII s.

Item, payet quant on porta le liere a Doway au passer a le warde, de despens, III s. VI d.

Item, pour aller marchander dudict livre, le curet et autres a le warde au passer et repasser, XIII s.

Item, a Pierre le Vernons, demorans a Vallenchiennes, sur louvraige de une variere que ont debvoit faire a eglise, XII s.

Item, paiet a Sandrard Buissart, caudrelier, demorant a Vallenchiennes, pour avoir cognut ung encensoir, XII s.

Item, pour avoir remis a point le caudron de laditte eglise, XII d.

Item, pour claux qui ont servit audit le wausure du ceur, XVI s.

Audit marghillier pour avoir vacquiet et nettoyet ladicte eglise, VIII s.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds du prieuré de Beaurepaire, cahier petit in-f° sur papier.

CCLXXV.

24 Mars 1450. — Rejet de l'appel formé par Jean Bosquet sur la sentence rendue par Baudouin Dongnies, conseiller et gouverneur du souverain bailliage de Lille, Douai et Orchies, le 27 Mars 1426, avant Pâques, le condammant à une amende de 9 livres et un denier de 20 sols, dit de Senne, à payer aux abbés et religieux de l'abbaye de Cysoing, pour avoir travaillé un jour de fête.

A tous ceulx quy ces presentes lettres verront ou orront, Bauduin Dongnies, seigneur dEstrees, conseillier et maistre dostel de mon tres redoubte seigneur monseigneur le duc de Bourgongne, de Brabant et de Lembourg, conte de Flandres, et de madame la ducesse, et gouverneur du souverain bailliage de Lille, Douay, dOrchies et des appartenances, salut. Savoir faisons que a la requeste des religieux abbe et couvent de leglise et abbeye de Cysoing, nous avons faict extraire hors des registres dudit souverain bailliaige, ou lon a accoustume enregistrer les sentences y rendues, une sentence y enregistree, de laquelle la teneur sensieut : A tous ceulx etc. Piere le Nepveu, lieutenant, etc., salut. Comme nagairres proces fust meu pardevant mon dit seigneur le gouverneur et son lieutenant en la salle de Lille, entre Jehan Bosquet, demandeur dune part, et les religieux abbe et couvent del eglise et abbeye de Chisoing, deffendeurs dautre part, sur ce que ledit demandeur disoit quil estoit bon laboureur, subgect desdis deffendeurs, et demourant a Louvy et que nagairres, soubz

umbre de rapport de francque veritez, le bailly desdis deffendeurs le prinst et apprehenda pour cause de senne, pour ce que ledit bally le imposoit avoir ouvre par jour de feste, et pour eschiever les depens de prison, il avoit tant traictie devers ledit bailly quil estoit deporte de le mettre prisonnier, moiennant quil avoit rapportees mains dicelluy, par devant les juges cottiers desdis deffendeurs, les hiretaiges quil tenoit dicelx, pour furnir le jugement qui seroit fait a cause dudict delit, luy oy et ses deffenses, et bien pooit estre quil avoit promis de faire pareille seurete pardevant les hommes de fief desdis deffendeurs, ou de soy rendre prisonnier a certain jour ensuivant. Auquel jour il estoit comparu pardevant lesdis bailly, et hommes, et sestoit presente a len contre dudit bailly, requerrant quil luy feist droict et loy, et quil estoit prest de prendre et attendre droict, selon ce que par jugement desdis hommes seroit dit et jugie. A quoy ledit bailly ne le volu recevoir, mais luy refusa de semonre lesdis hommes, que a faire en avoit, se non que premier icelluy demandeur feist seurete pardevant iceulx hommes telz que fait avoit pardevant lesdis juges. A quoy respondy, que la dicte seurete avoit fait pardevant lesdis juges pour furnir le jugement desdis hommes, et se besoing estoit il rendoit son corps prisonnier, offrant demonstrer a droit si avant que par lesdis hommes seroit dit et jugie, en requerant estre renvoye pardevant lesdis juges ou dit lieu de Louvy, et que sur ce ledit bailly volsist semonre lesdis hommes, de quoy ledit bailly fut refusant, et se partirent de sa court ly ung apres lautre et demoura ledit demandeur seul, avec ung sien amy venu pour estre a son conseil. Et considerant les defaultes dudit bailly, tenant et quidant sa poursieute estre vaghe, ledit demandeur commencha a prendre son chemin pour retourner vers son hostel, audit lieu de Louvy. Mais ledit bailly, qui espioit soubtillement son maintient, le prinst et mist en prison fermee, sans lui faire aultre ouverture de loy ne de justice, luy sur ce somme et requis plusieurs fois, et luy estant prisonnier, certaine commission avoit este de mon dit seigneur le gouverneur obtenue, par vertu de laquelle commandemens avoient este fais a iceulx deffendeurs quilz le missent hors de prison par eslargissement ou autrement, en lui faisant droict et raison selon le cas. Desquels commandements lesdits deffendeurs appelerent hayneusement pour travaillier iceluy demandeur de longe et dure prison, ou il avoit este en ung cep et autrement lespace de xv jours, et depuis renoncherent audit appel, et avoit este ledit demandeur mys hors de prison, en acceptant jour pardevant nous, pour par lesdis deffendeurs respondre a telz demandes que pour les causes dictes, ledit demandeur volroit contre eulx faire. Disoit en oultre, ledit demandeur que a cause desdits

arrets, cautions, detentions de prison, appeaux et renonciations, il avoit este grandement interesse, injurie et dommagie, par le coulpe desdis deffendeurs, tendant a fin, par ce et aultres pluiseurs moyens, que a bonne cause lesdis commandemens eussent este fais a maise cause, eussent lesdis deffendeurs reffuse et mis contredit au contraire, et fussent condempnes et constrains de payer audit demandeur, pour reparacion de ses dites injures, dommaiges et interests, la somme de XL livres, monnoie de Flandres, ou tant quil seroit dit pour droit, et que a ce requerre feist bien a recevoir. Lesdis deffendeurs disent au contraire, que, a cause de ladicte eglise et de la fondacion dicelle, que avoient fait et doue les contes et contesses de Flandres, qui Dieu pardoient, ils avoient pluiseurs beaux tenemens, drois, possessions et seignouries, et toute haulte justice, moyenne et basse, et entre leurs aultrez drois et francises, ils avoient, et devoivent prendre et avoir lamende de senne, qui estoit de IX livres parisis monnoie de Flandres et ung denier qui vault XX sols, sur leurs subgectz et delincquans qui en leurs tenemens, faisoient œuvre par jour de feste, ou commettoient adultere, et si avoient ung siege a la porte de ladicte eglise u sortissent pardevant leurs baillis, hommes de fief et juges et non allieurs, tous leurs tenans et subges de Chysoing, Louvy, Fretin, Lesquin, Ascq, Bouvines, Gruisons, Baisieu et Wanehaing. En oultre disoient que en lan mil IIII^{c} et XXV leur bailly avoir fait adjugier et publier ses bans de March et dAoust, selon le coustume, fait adjugier et tenir frances verites audit lieu de Louvy, par lesdis hommes de fief et leur clerc. Apres lesquelles verites tenues, lesdis hommes luy avoient baillie lextraict des delinquans qui avoient este rapportes et pourtrais es dites verites, et pour ce que il apparu audit bailly, par ledit extrait, icelluy demandeur, et ung sien frere, estre rapportez pour avoir ouvret en jour de feste, afin deulx faire jugier, avoient este prins et mis prisonnier desdis deffendeurs, et leur avoit accorde, ledit baily, qui seroient mis hors desdictes prisons par eslargissement moyennant que, pardevant hommes de fiefs, ils feroient caution et rapport de leurs heritages, pour furnir tel jugement que par lesdis hommes en seroit fait. Et envoya lors ledict bailly querir des hommes de fief dont il ne fu point trouve en nombre competent pour dire loy, et pour lesdis freres oster hors de dangier de prison, fu accorde entre iceulx et ledit bailly, que ledit rapport desdis heritages se feroit comme il fist pardevant juges cottiers desdits deffendeurs, par condition que lesdis freres se comprirent de comparoir pardevant ledit bailly et hommes de fief, qui dudit cas devoient congnoistre, aux seconds plaids ensuivans, servans a ladicte porte, et illec faire toutte telle caucion et seurete pardevant lesdis hommes de fief, que ilz fai-

soient pardevant lesdis juges, ou de eulx remettre prisonniers en prison desdis deffendeurs. Au quel jour desdis seconds plais, lesdis freres estans comparus a ladicte porte, et apres que ledit bailly eut ouvert la court, et luy presente contre tous, selon le coustume, lesdis freres ne dirent mot par grant espasse, et tant que aucuns leurs conseilliers quils polroient mefferre, lors dirent audict bailly, quils etoient revenus, et ledit bailly leur dist quil les tenoit bien pour revenus, mais quilz feissent ce quilz devoient ferre, en eulx repetant mot apres autre la maniere de le caucion et obligacion quilz avoient fait pardevant lesdis juges, et comment ils devoient faire pareille caucion pardevant lesdis hommes ou demourer prisonniers. Lesquels freres, en confessant estre vray ce que ledit bailly disoit, respondirent quilz ne feroient autre caucion que fait avoient et que au fort estoient quittes pour demourer prisonniers. A quoy ledit bailly repondit quilz demourassent prisonniers et quil en estoit content. Ce fait, seroit prest de eulx declarer les causes pourquoy ils estoient attrais en ladicte court. Apres lesquelles parolles, ledit bailly partient ses plais, cuidant que lesdis freres deuissent demourer prisonniers, mais ils se partirent sans le congie dudit bailly et sans entretenir leur dicte promesse, et quand le lendemain le frere dudit demandeur revint pardevers ledit bailly et fist ladicte caucion, pardevant lesdis hommes, disant quil avoit este mal conseillie. Et environ ung mois apres, icelluy demandeur, par le commandement dudit bailly, fu amene et mis es prisons desdis deffendeurs, pour le pugnir de son dit meffait en lui offrant de rechief de le rechevoir a ladicte caucion et le eslarghir, sestre le voloit, pardevant lesdis hommes, et sans despens, a quoy il navoit volu entendre. Tendant afin par ce et aultres plusieurs moyens, que ledict demandeur ne feist a recevoir a faire et conduire sesdictes demandes et conclusions, et se a recevoir que a maise cause les eust faictes, en deust dequeir a bonne cause si fussent lesdis deffendeurs opposes, et en deussent demourer quittes, et ledit demandeur estre renvoie pardevant ledit bailly et hommes de fief, comme ses juges, pour le pugnir dudit meffait et delit, a cause dudit Senne, offrant chacune partie de leurs fais approuver, tant que pour souffrir, en faisant lun contre lautre demande de depens. Sur lequelz faiz rapportez par escript a la court, lesdittes parties eussent tant produict de tesmoings et enseignemens quil leur eust pleu, et que aprez reprochez et sauvacions par eulx baillie si ils se fussent concluds en droict : Savoir faisons que, veu ledit proces, avec tout ce qui a veir faisoit et mouvoir pooit, a deliberation de conseil, nous avons dit par sentence et pour droit, que a maise cause ledict demandeur a fait ses dictes demandes et conclusions, a bonne cause sen estoient, et aus

ditz commandemens oppose, les dits deffendeurs en demourans quites, et avons renvoye ledit demandeur a la congnoissance des bailly et hommes de fief desdis deffendeurs en lui assignant jour par devant iceulx, a le porte de ledicte eglise, au jour des seconds plais, qui y serviront pour faire le seurete et caution de ses heritages, par devant iceulx hommes, ou luy rendre prisonnier desdis religieux, pour remplir le jugement qui sera fait par lesdis hommes sur le poursuite dudit bailly, pour cause dudit Senne, partyes oyes, et pour ledit bailly a ouvrir sa demande et au sourplus y proceder comme il appertenra. Et sy avons condempne ledit demandeur a rendre a iceulx deffendeurs les despens de cette poursieute a la tauxation de la court. De laquelle sentence ledit demandeur appela. En tesmoing, etc, etc. Faict le XXVII^e^ jour de March, avant Pasques, lan mil IIII^c^ et XXVI. En tesmoing duquel extrait auquel nous adjouctons plaine foy, nous avons ces présentes lettres seclees du seel du Souverain bailliage, le XXIIII^e^ jour de March, avant Pasques, lan IIII^c^ et quarante noef.

Manus. — Archives de la ville de Tournay, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CLXXXVI, 1°.

CCLXXVI.

12 Mai 1450. — Baudouin Dongnies, gouverneur du souverain bailliage de Lille, Douai et Orchies, délivre à l'abaye de Cysoing copie d'une sentence, en date du 14 juin 1420, qui accordait à ladite abbaye le droit de Senne.

A TOUS ceulx qui ces presentes verront ou orront, Bauduin Dongnies, seigneur d'Estrees, conseillier et maistre dhostel de mon tres redoubte seigneur le duc de Bourgoingne, de Brabant et de Lembourg, conte de Flandres, et de madame la ducesse, et gouverneur du souverain bailliage de Lille, Douay, dOrchies, et des appartenances, salut. Savoir faisons que, a la requeste de religieux abbe et couvent de leglise et abbaye de Chisoing, nous avons fait extraire une sentence enregistree en ung registre estant au siege dudict souverain bailliage, de laquelle la fourme sensieult : A tous ceulx, etc, Pierre Le Nepveu, lieutenant, etc, salut. Comme nagaires proces fust meu pardevant mon dit seigneur le gouverneur, ou son lieutenant, en la salle a Lille, entre les religieulx, abbe et couvent de leglise et abbe de Chisoing, demandeurs, dune part, et Collart de Templemars deffendeur dautre

part, sur ce que lesdis religieulx disoient et maintenoient que ladicte eglise estoit de grande anchiennete, noblement fondee et douee et amortie de mon tres redoubte seigneur, monseigneur le duc de Bourgoigne, conte de Flandres, et que a cause de ladicte fondation et autrement ils avoient pluiseurs beaux droix, terres, possessions et seignouries, ou ils avoient droit de Senne, qui est lamende de IX L. et ung denier de XX sols, sur tous ceulx et celles leurs subjectz qui estoient trouvez ou peschie de adultere, ou de ouvrer par jour de feste, par verites tenues ou aultrement, et que pour leurs dits droix et seignouries garder, ils avoient bailly, receveurs, hommes de fief et autres officiers, et semblablement les seigneurs de la ville de Chisoing avoient eu de tout temps semblable droit de Senne en toute laditte terre et barronnie de Chisoing, desquelz seigneurs de Chisoing, en temps passe, les predecesseurs desdits demandeurs avoient acquis les rentes et seignouries quilz avoient a Louvy pour certain pris de denier, et a ce tiltre et autrement deuement ilz avoient en icelle terre ledit droit de Senne, que ilz avoient accoustume prendre et lever de tres longtemps et touttes fois que les cas y estoient escheus, et que par veritez tenues leurs subgetz en avoient este trouvez coupables. Lesquels cas estoient pluiseurs foit advenus en ladicte ville de Louvy, et meismement par les franques veritez tenues par les bailly et hommes de fief diceux demandeurs a certain jour passe, pour tous cas et fourfaitures advenues en ladicte terre de Louvy, ledict deffendeur avoit este souffisaument pourtrais trouves coupables et convaincus de avoir ouvre par jour de feste solempnel audict lieu de Louvy, en la seignourie desdits religieulx, de ses cars et chevaulx, et tel avoit este denonchie par lesdis hommes audits bailly, qui pour ceste cause le avoit accuse pardevant lesdits hommes de fief et calengie de ladicte amende de IX libvres et ung denier de XX solz, pour avoir pour ce fourfait envers lesdits religieulx. En proposant avec ce autres pluiseurs moiens, tendant afin que ledict deffendeur fust et deust estre condempne et constraint de rendre et payer ausdits demandeurs ladicte somme de IX livres et ung denier de XX solz, et que ad ce requerre et poursuivi fussent bien a recevoir. Ledit Collard, dist au contraire, et que de droit comun, Senne estoit une chose espirituelle dont congnoissance appartenoit aux evesques chacun en son eveschie, et par ce, la congnoissance de ceste cause devoit appartenir a levesque de Tournay, en que dyocese lesdis demandeurs et deffendeurs estoient demourans, et pose que lesdicts religieux et le seigneur de Chysoing deussent avoir aucun droit de Senne, se seroit ce par don et ottroy de Pape, car autrement ne le pooient et en devoient user par la maniere que on en use en ladicte court espirituelle, en

commettant la congnoissance et correction a ung juge ecclesiastique et ny cheoit point sy grande amende que lesdis demandeurs demandoient, mais seullement V sols, ou amende corporele, et aussy de raison escripte, il estoit permis aux laboureurs de faire leurs labeurs par dimenche et aultres jours de feste, en faveur de la chose publicque. En oultre, disant que par les lettres del acat fait par les predicesseurs desdicts religieulx audict seigueur de Chisoing, des dictes rentes et seignouries de Louvy, napparoit pas que ils eussent acqueste ledict droict de Senne, et sy ne seroit point sceu, que oncques tel amende quil demandoient leur fust adjugie par loy, alencontre daucun leur subget. Parties oyes en jugement contradictoire et pose quilz eussent leve la dicte amende sur aucuns de leurs subgetz, ce aroit este par forche et constrainte de prison, et pose aussy, que ledict deffendeur eust carie par jour de feste, en la seignourie desdits demandeurs, ce aroit este par le congie et licence de leur bailly, et par ce ne pooit rien avoir meffait, avec autres pluiseurs moiens, tendant afin que lesdicts religieux ne feissent a recevoir, faire et conduire leurs dictes demandes et conclusions, et se a recevoir que a mauvaise cause les euissien. faictes, en deussent dequeir, et ledict deffendeur demourer quittes Offrant chacune partie de leurs fais approuver, tant que poura souffrir et faisant lun contre lautre demande de despens. Sur lesquels fais et propositions rapportez par escript a la court, lesdictes parties aient este mises a preuve et aient lesdicts demandeurs sur leurs dis fais, tant de tesmoings, lettres et enseignemens, que il leurs ait pleut, et quant audict deffendeur, il nait volu faire aucune production sur lesditz faiz et propositions servans reproces par luy baillies, et sauvations par lesdis demandeurs, ilz se soient concludz. Scavoir faisons que : veu ledit proces et que par icelluy nous est apparu lesdis religieux avoir leurs faiz souffisamment prouvez, et tout ce que a veir faisoit et mouvoir pooit, nous avons dit par sentence et pour droit, que lesdis religieux, demandeurs, faisoient bien a recevoir, et avoit bonne cause de contredire que ledit Collard de Templemarch, deffendeur, leur subjet, audit lieu de Louvy, fut condempne et constraint a eux payer ladicte amende de IX livres et ung denier de XX sols, pour ce que, par les verites tenuez par lesdits bailly et hommes de fief, il avoit este attrait et trouve coulspable de avoir ouvre de ses cars et chevaulx par jour de fes te, en la seignourie diceulx religieux. Et a ce le avons condempne et a rendre ausdicts religieux les despens de ceste poursuite a la taxation de la court. En tesmoing, etc. Faict, le XIIII[e] jour de Juing, lan mil IIII[c] et XX. Et tesmoing duquel extrait, auquel nous adjoustons plaine foy, nous avons ces presentes scellees du seel dudict

souverain bailliage, le XII[e] jour de May, lan mil quattre cens et cincquante (1).

Manusc. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing. f° CLXXXVI v°

CCLXXVII.

14 Janvier 1453. — Sentence prononcée par les hommes de fief de l'abbaye de Cysoing sur l'appel interjeté par Jean Bosquet du jugement rendu par Jean de Bus, bailli de l'abbaye de Cysoing, maintenant l'amende de 9 livres et un denier de 20 sols, à laquelle ledit Jean Bosquet fut condamné pour avoir ouvré d'œuvre servile, le jour de Notre-Dame mi-Août, dans la paroisse de Louvy, dépendant de Cysoing (2).

A TOUS ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, Jehan du Bus, bailly, a venerables et discretz seigneurs messeigneurs abbe et couvent de leglise et abbaye de Sainct Calixt de Cysoing, salut. Comme par les verites generales a ma semonse et conjure tenues par les hommes de fief de ladicte eglise en la paroisse de Louvy, en le juridiction et seigneurie de mesdis seigneurs, entre aultres eust este pourtrait Jehan Bosquet, davoir encourru amende de Senne, telle que de IX livres parisis, monnoie de Flandre, et ung denier de XX sols, dicte monnoie ; pour ce qu'il estoit apparu par lesdictes verites que Jehan Bosquet, qui estoit subjet desdis religieux, audit lieu de Louvy, avoit, par le jour de Nostre Dame my Aoust, feste solenelle, estoquiet certainne quantitet de bonges de lin roy (*roui*) sur ung camp au plus pres de sa maison, audit Louvy. Et pour ce al ensaignement desdis hommes de fief, je eusse procede a le prinse dudit Jehan Bosquet, et a sa requeste je leusse mis en justice, et luy assigne jour pardevant lesdis hommes de fiefs, aux plais, a le porte de ladicte eglise, et le mis en eslargissement soubz certain caution, par luy baillie de plesge, et

(1) Au droit de *Senne*, se rattachaient les *Sénaux*. A Tournai particulièrement les *Sénaux* formaient une magistrature d'un ordre inférieur, élus par les prévots et les jurés, ils prêtaient serment en mains des dits prévots « *d'investiguier et encquerir de ceulx ou celles qui commettoient le crisme de adultere, ou qui se meslaient de usure secrete.* » Le *sénaux* se faisaient délivrer par les conestables chargés de la police des rues, les noms de ceux qui avaient contrevenu aux règles de la morale religieuse, cela fait, ils transmettaient à l'évêque les renseignements ainsi recueillis pour qu'il y fut *senné*.

(2) Voir la pièce du 12 mai 1450, n° CCLXXVI.

au jour sur ce assigne et servant, je euisse impose audit Jehan Bosquet ledit cas et mesus, et contre luy contendu, que pour ce il deust estre condemne et constraint de payer au prouffit de mesdis seigneurs la dicte amende de IX livres et ung denier de XX sols, en offrant mes fais verifier tant que pour souffir. Et pour y respondre et proceder comme il appertendra, ledit Jehan Bosquet eust prins delay jusques a certain jour ensuivant. Auquel jour ledit Jehan Bosquet, pour ses deffenses, eust propose que les seigneurs souverains de mesdis seigneurs, sicomme monseigneur larchevesque de Raims, monseigneur de Tournay, le roy, nostre seigneur, et monseigneur le duc de Bourgoingne, pour tels delicts ne prenoient ou levoient quelque amende sur leurs subges, reserve mondit seigneur de Tournay, qui ne prendoit que cincq solz damende; et ad ce que je disoie mesdis seigneurs estre en possession de prendre et lever pour lamende du Senne lesdictes IX livres et ung denier de XX sols, disoit ledit Jehan Boquet ques, ung seigneur ne se pooit ensaisiner contre son subget, disant aussy que se mesdis seigneurs avoient privileges contenant de pooir lever telles amendes de Senne, se ilz luy en feistent apparoir, il ne voloit point aller au contraire. En concluant neantmoins si je fasois apparoir desdis privileges, de demourer quicte de mesdictes conclusions. Et en replicant, je euisse propose, comment ladicte eglise et abbeye estoit de notable et anchienne fondacion, douee et admortie par les predicesseurs de mondit seigneur le duc, conte de Flandres, et ad ce tiltre leur appartenoient pluiseurs beaux, drois, terres, rentes, possessions et seignouries, et entre les aultres ilz avoient droit de Senne par toute leur terre et seignourie, et telle amende que dessus, sur tous leurs subges qui estoient trouves de avoir commis le peschie de adultere ou davoir ouvre de aucune œuvre servile par jour de feste commandee en leglise. Et de ce lesdis religieux avoient joy et possesse, et de sy longtemps quil nestoit memoire au contraire, et mesmes en avoient obtenu pluiseurs sentences en jugement contradictoire. Par quoy je euisse soustenu mesdictes demandes et conclusions, et ledit Jehan Bosquet pour duplique, sans aultre chose voloir alleghier, eust accorde quil en fust autant jugie en son absence, que en sa presence, et pour ce, sur les propos que je avoie alleghies, lesdis hommes de fiefs eussent ordonne a preuve, et durant les jours de mes productions, je euisse tant produict de tesmoings, lettres et enseignemens quil me eust souffy et me fuisse deporte de plus produire; contre laquelle ma production, ledit Jehan Bosquet eust baillie reproces, et au contraire je euisse baillie sauvations. Et pour ce que es reproches dudit Bosquet il avoit alleguie aucuns fais, combien que Jeuisse contendu quilz devoient estre rejectez, neanmoins lesdis hommes

de fief leussent sur ce ordonne a preuve; lequel pour toutes preuves eust produit unes lettres de sentence rendue au siege de la gouvernance de Lille par Pierre le Nepveu, lieutenant en icelle gouvernances, scellees de son seel en datte du XIX^e^ jour dApvril lan mil IIII^c^et XXXI, au prouffit dudit Jehan Bosquet, appellant a lencontre et au prejudice de Grard de Wanehaing, lors bailly, et des hommes de fief desdis religieux, dont Jehan Marliere, procureur diceulx religieux avoit appelle, et une acte de monseigneur Bauduin de Lannoy, dit le Vesque, seigneur de Molenbais, gouverneur de Lille, donne en date de XXVIII^e^ jour dudit mois dApvril, contenent comment ledit Jehan Marliere, ou nom que dessus, avoit renunchie a ladite appellation. Et en apres je euisse baillie contredis auxdictes lettres, et sur ce, je, comme bailly pour loffice, et ledit Jehan Bosquet, en son nom, nous fuissiens concludz en droit. Savoir fay que le dimenche XIIII^e^ jour de Jenvier lan mil IIII^c^ et cincquante deux, es plais tenus desoubz ladicte porte a Cysoing par les hommes de fief de mesdis seigneurs, tels que Jehan de le Hamedde, seigneur de Cherens, Jehan de Clermes, Guillaume Fervesty, Cornille du Bus, Willame Vregeloos, Ernoul Escaillet, Pierre Hovart, Bestremieu de Five, Estevene Cretin, Jacquemin du Bus, Aubert de Callonne, Collart du Triesson, Jehan le Franchomme, Jehan de Baudemont, Jehan Destombes, Jehan Desprez, Pierre Waroquier, Bertran Desprez, Evrard Le Brun, Innocent Le Frere, Pierre Mesrel et Grard de le Mer, sur ce de moy semonses et conjures, fu dit et jugiet pour droit que, veu ledit proces, a meure deliberation de conseil sur ce eu, a pluiseurs notables conseillers, et tout ce que a veir faisoit et mouvoir pooit, que je avoie tant fait apparoir de mes fais, quil pooit souffire, et que a bonne cause javoie mis en poursieute ledit Jehan Bosquet, lequel Bosquet, pour avoir commis œuvre servile ledit jour de feste commandee en ladicte paroisse de Louvy, comme dit est, ils le condempnerent au prouffit de mes dis seigneurs, en ladicte amende de IX livres et ung denier de XX sols, ainsy que contre luy je lavoie contendu. De laquelle sentence et jugement, ledit Jehan Bosquet, ad ce present, disant que en ce soy sentant greve, il appelloit et appella. En tesmoing de ce, je, bailly dessus nomme, ay ces presentes lettres seellees de mon seel, et aussy lesdis hommes de fief, ceulx quy en ont par moy este requis y ont mis leurs seaux avec le mien. Che fut fait et jugie ledit XIIII^e^ jour de Janvier lan et jour dessusdis.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f^o^. CLXXXII^vo^.

CCLXXVIII.

3 Février 1454. — Charles VII, roi de France, déclare l'abbaye de Cysoing exempte de la juridiction épiscopale de Tournai.

CHARLES, par la grace de Dieu, roy de France, au premier huissier de nostre Parlement, ou nostre sergent quy sur ce sera requis, salut. De la partie de nos bien amez les religieux, abbe et convent de leglise et monastere de Saint Calixt de Cysoing, ou diocese de Tournay, de lordre des chanoines reguliers de Saint Augustin, nous a este expose en eulx griefment complaignans, disans que, a cause de leur dite eglise et de leur fondation, et par previlleges a eulx donnes et octroyez par feux de bonne memoire les archevesques de Reims, souverains de toutte larchevechie et de la province de Reims, confermez par le Sainct Siege apostolicque, et certains aultres justes tiltres et canonicques, ils ayent et leur compectent plusieurs et notables droix, tant temporelz que espirituelz, et entre les aultres soyent en la sauve et especial protection et garde dudit arcevesque de Reims et a luy seul et pour le tout subges et justiciables, sans quelque moyen et sauf le ressort du dit Saint Siege apostolicque, et de ce sont en bonne possession et saisine, que toutes et quantes fois que ils font election dabbet ou prelat de la dite eglise ; ceulx abbez par eulx esleuz, prennent leur confirmation et benediction du dit archevesque, ou pour ses commis, en possession que notre ame et feal conseiller levesque de Tournay, les doyen et chapitre dudit lieu, ne autres quelconques, sy non ledit archevesque ou le Pape, en cas de ressort, nont et ne pevent prendre ne avoir sur eulx ne sur leur dite eglise quelque droit, jurisdiction, seigneurie ne autre domination ou commandement, et ny ont que veoir ne que congnoistre. En possession et saisine quils ne sont tenuz ne doivent faire ou prester audit evesque, doyen et chapitre de Tournay quelque serrement de feaulte, subjection ou obedience, et ne le pevent iceulx evesque, doyen et chapitre a ce contraindre, ne aussy exercer quelque droict de jurisdiction ou superiorite sur eulx. En possession et saisine de estre et demourer frans et exemps du dit evesque, doyen et chapitre, et de joir et user paisiblement des possessions et saisines dessus dites. En possession et saisine que lesdit evesque, doyen et chapitre de Tournay ne aultre quelconque nont peu et ne pevent tourbler ne empeschier lesdits exposans en leurs prerogatives et possessions ci dessus declarees, et saucun tourble ou empeschement leur y avoit este fait mys ou donne. En

possession et saisine, de tout avoir fait reparer et amender, par justice et autrement, mettre au premier estat et deu. Et desdittes possession et saisine et autres pertinens a ce, lesdis exposans ont joy, tant par eulx que par leurs predecesseurs pleinement et paisiblement, par lespace de dix, vingt, trente, quarante, cinquante, soixante et cent ans, et plus, et par tel et sy longtemps quil nest memoire du contraire. Au moins par temps souffisant a bonne possession et saisine avoir acquise, garder et retenir, et par les darenieres annees, et exploix, au veu et sceu desdits evesque, doyen et chapitre de Tournay, et de tous autres qui lont volut veoir et scavoir. Ce nonobstant puis an et jour enca, lesdits doyen et chapitre de Tournay se sont efforces et efforcent de vouloir prendre et exercer domination, juridiction et seigneurie sur lesdits exposans complaignans, et de fait, ont fait sommer lesdits abbez et couvent de Cysoing quilz leur viengnent faire et prester le serrement de obedience, subjection et reverence, et aussy offrir aucune oblation au grand autel de leur eglise de Tournay, et a ce propos sefforcent de les faire vexer et travaillier par le moyen de aulcunes lettres et commissions apostoliques ou autrement,ou prejudice de leurs dits droix et possessions, et en les tourblant et empeschant en leurs drois,prerogatives, possessions et saisines dessusdictes a tort sans cause, indeuement et de nouvel en leur tres grand grief, prejudice et dommaige, et plus pourroit estre, se par nous ne leur estoit sur ce pourveu de remede convenable, si comme ilz dyent, humblement requerant iceluy. Pour ce est il que nous quy voulons noz subges estre preservez et maintenuz en leurs droix et possessions, te mandons et commandons par ces presentes que tu adjournes, ou fay adjourner lesdits doyen et chapitre de Tournay et aultres, que pour ce seront a adjourner a comparoir par devant toi a certain jour et heure devant le principal portail de ladite eglise de Cysoing, pour tous aultres lieux et choses contencieuses. Et illec tieng, maintieng et garde, de par nous, lesdits complaignans en leurs droix, possessions et saisines dessusdites. Et dicelles les fay, seuffre et laisse joyr et user pleinement et paisiblement, en ostant tout tourble, nouvellete et empeschement quy fait ou mis seroit au contraire, en contraignant a ce faire, lesdits doyen et chapitre, leurs officiers et aultres qui pour ce seront a contraindre, par touttes voyes deues et raisonnables, a les reparer et mectre au premier estat et deu, en leur faisant commandement de par nous et sur grosses peines a nous a appliquier, que ilz se cessent de plus travaillier ou empeschier doresnavant lesdits complaignans en leurs dites possessions et saisines, ne les tiennent en cause ou poursuivent pour raison de ce, ou prejudice du droit de la nouvellete pardevant quelconque juge apostolicque ou aultre, que pardevant leur juge ordinaire, et

en cas dopposition, refus ou delay, la nouvellete ostee et chose contencieuse prinse et mise en nostre main, comme souveraine, pour le debat des parties et restablissement fait realment et de fait, premierement et avant toute euvre, attendu que des cas de nouvellete par prevention la congnoissance appertient a nous et a noz justiciers, adjournez les opposans, refusans ou delayans a certain et competent jour pardevant nostre bailly de Tournay, ou son lieutenant, pour dire les causes de leur opposition, refus ou delay, respondre ausdits complaignans sur les choses dessusdictes et les deppendances, proceder et aller avant en oultre selon raison, en certifiant souffisamment audit jour nostre dit bailly ou son lieutenant de ce que fait en sera, auquel vous mandons. Et pour ce quil est nostre plus prochain juge des parties et choses contencieuses, commectons, que aux parties oyes faire bon et brief droit, car ainsy nous plaist il estre fait, nonobstant quelconques lettres subreptices impetrees ou a impetrer a ce contraire. Mandons et commandons a tous nos justiciers, officiers et subges que a toy, en ce faisant, obeissent et entendent diligemment. Donne a Paris le IIII[e] jour de Fevrier lan de grace mil CCCC cinquante trois, et de nostre regne le XXXII[e].

Par le Conseil, ainsy soubsigne :
J. Garenne.

Manusc. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f°. CLXXXIX[vso]. — Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos ; p. 589.

CCLXXIX.

11 Mai 1455. — Denys de Lannays, abbé de Cysoing, accorde une loi à la commune d'Hornain, relevant de l'abbaye de Cysoing (1).

SACHENT tout chil qui ceste presente chartre verront ou orront. Comme en la justice et signourie que leglise et abbeye Saint Calixt de Chisoing, a en la ville et terroir de Hornaing et appendances dycelly neust de temps passe, et jusques a present, en quelquez ordonnances rieullee ne souffisamment fondee pour au moyen dicelle prenre,

(1) Bien qu'imprimé dans les Archives historiques et littéraires du Nord de la France de M[r] A. Dinaux, 3[me] série, tome V, page 149, nous reproduisons néanmoins le texte parce qu'il nous fait connaître le droit coutumier de l'époque.

lever et exigier loys, amendes et fourfaictures des delics, mesfais et dommaiges qui journellement y pouoyent escheir et escheoient, dont inconvenient et prejudice y estoient par cy devant, ensuys, et en faulte de provision euissent peu plus ensuyr a succession de temps au prejudice de la signourie et du bien commun dicelle ville. Et il soit ainsi que pour ad ce remedyer alhonneur et exaltation de justice, aussi a la conservation et augmentation de ladite signourie, de la chose publique et des manans et habitans en ycelle, reverend Pere en Dieu et discret signeur, monsigneur Denis, par la permission divine ad present abbe de laditte eglise de Chisoing, pour et a cause de la justice et signourie quil a en ladicte ville de Hornaing et deppendences, et de tant que a luy en locasion dicte en compete et appertient, par le gre, acord et consentement de la plus grande et saine partie de tous les heritiers, manans et habitans en ycelle justice pour ce deuement evocquies et assemblez, fait par vertu de claing a celle cause souffisamment fait ou droit de la loy par devant les maieur et hostes de ladicte justice et signourie et par escript requis et demande de faire constituer et ordonner en ladicte ville et signourie une chartre et edict de loy perpetuel, pour des choses y contenues pouoir en avant estre jugie et use comme de loy et coustume vaillable et souffissamment fondee. Sour lequel claing lesdis hostes naient point volu ne oze dire loy, sans avoir sour ce prealablement eu le conseil de leur chef lieu et ressort, messeigneurs de le halle de Valenciennes. Et ad ce proppolz y aient este menez par le maieur de ladicte ville a ung certain jeudi enssuivant apres ledit clain fait, comme le coustume donne en tel cas. Assavoir est a tous que lesdis hostes sur ce ja endroit venus, et par eux avoir este dit, expose et compte bien et au loing la forme et teneur des ordonnances requises et demandees par vertu dudit claing; dit et charge leur fu et a este par loy, jugement et par enqueste, le jeudi, VIII^{e} jour du mois de May de lan mil CCCC chincquante chinc, de saige et discre Jehan du Gardin, lieutenant de honnourable homme sire Nicholas du Gardin,adont prevost de ladicte ville de Valenciennes, et de tant de ses pers et compaignons en lesquievinaige dicelle ville, que loix porte. Au command desquelz la coppie de ceste chartre a este et est redige ou pappier de leur present office, que lesdits hostes de ladicte ville, justice et signourie de Hornaing, presens et advenir pouront et deveront, despuis le jourdhui en avant a tousjours dire et jugier des ordonnances cy apres declarees, et de chascune delles, touttes les fois que le cas le requerra et que a rieule de loy requis en seront par la forme et maniere que cy apres senssiult, sauf en tout les libertez,franchises, loy,usaiges et coustumes de ladicte ville de Valenciennes, des bourgois, manans et habitans en icelle.

De ferir darmes esmoulue ou de baston affaitie sans sang ou a sang.

Premiers, est il constitue et ordonne que une chascune personne qui frappera ou lanchera apres autruy darme esmoulue ou de baston affaitie, sans sang apparent; il sera enqueux par devers le signeur en XXX sols tournoix, monnoye coursable en le ville de Valenchiennes. Et se sang y appert, a plaie ouverte, jugie il sera a LX sols tournois.

De baston non affaitie frapper sans sang ou a sang, et de abattre par terre.

Item, et ung chacun qui frappera autruy par ire precedente de baston non affaittie, il sera enqueux en XX solz tournois, et se le fera quiet a terre, le frappant sera jugie a XXX solz tournois, et se sang y a a plaie ouverte, le delinquant sera a XL sols.

De donner buffe, ou de frapper de main close ou ouverte, et de eut queyr par terre.

Item, et ung chascun qui par ire precedente donnra buffe a autruy, ou frappera de le main close ou ouverte, il sera enqueux en X sols pour chascun desdis meffais, et se le feru chiet par terre, le frappant encourra en XX sols.

De desmentir et injurier autruy de parolles.

Item, et toutes les fois que homme ou femme desmentira autruy, ou villonnera de parolles injurieuses, avec ce que le delinquant ou mesparlant devera reparer partie icelle oye et a discretion de justice, ledit offensant encourra en V sols.

De faire chascun an renouvler le ban de March pour chascun devoir renclore.

Item, est aussi ordonne que par chascun an, le ban de March devera estre fait et renouvele, ainsy quil est de coustume es villes voisines. Est assavoir, que chascun ait closures souffisans contre le wareskaix et autres heritaiges, avant VII jours et VII nuis prochains ensiuvans, le dit ban expire. Et devera estre le visitation faite par lesdis maieur et hostes, pour apres la dicte visitation devoir estre par eux jugie pour chascune defaulte de ceste enclosure, III sols.

De renouveler autre ban au my March, affin de non faire dommaiges en warisons dautruy.

Item, et pareillement devera estre au my March fait le ban, que nulle quelquez personne ou bestes ne voisent de la en avant en camps, bleds, avaines, prez ou gardins dautruy, esquelz lesdictes gens ou bestes puissent faire domaige, sour encourre chescune personne trouvee de

jour en tel dommage, en V sols, et de nuit en double loix. Et chascune beste, est assavoir, chevaux, jumens, vacques, autres bestes a cornes, pourcheaux et bestes a laine, se fouc y a de V bestes dune sorte, et en deseure, en V sols de loix, et en desoubz a VI deniers chascune desdictes bestes. Et avec ce devoir en tout et partout le dommaige rendre par ceux ausquelz les dictez bestes appertenront, se trouvees elles y sont, sans warde, et se warde y a, ladicte warde devera lesdictes loix paier et rendre le dommaige que fourferont lesdites bestes.

Comment ung messier doit estre esleu, sermente et faire son rapport.

Item, eue chascun an devera estre en devant ledit mois de March, en la ditte justice de Saint Calixt de Hornaing, par lesdis maieur et hostes avec les autres bonnes gens ahaniers et laboureurs, ou la plus saine partie deulz, pour ce deuement appellez, esleu ung messier, lequel, apres la dicte election ainsy faicte, devera par lesdis maieur et hostes estre sermente pour prenre touttes gens et bestes delinquans, et faisant dommaige en camps, gardins, heritaiges et bos dautruy. Lequel messier, qui creu sera de son rapport, le sera tenu de faire chascun an, despuis le jour quil fera serment en dedens le Saint Remy enssuivans. Et assavoir de chascun exploit quil fera dedens tierch jour prouchain apres ce que fait les aura, et devera avoir pour chascune prise quil fera de gens ou bestes, domaige faisant XV deniers tournoiz.

Dautre sallaire ordinaire que aura ledit messier pour warder les camps et sonner le clocque du ban ou mois dAoust.

Item, et ce temps pendant avoir devera et aura ledit messier pour les biens et warisons des bonnes gens warder es camps, pour chascun an, a cescun laboureur, autel saillaire comme ont autres messiers et villes voisines, Et moyennant ce, ledit messier devera sonner par tous le mois dAoust, chascun jour du matin et du vespre, de temps et heure competens sans maise ocquison, le clocque du ban dudit mois dAoust, sans a ceste cause autre sallaire avoir ne demander.

De ceux qui seront trouvez cariant ou portant glenne apres le clocque dudit ban sonnee.

Item, et ung chascun qui, au rapport dudit messier, sera trouvet cariant celluy mois devant le clocque du matin et apres celle du vespre, encourra pour ce meffait, de chascune fois, se ce se fait du matin devant le clocque du ban sonnee, en dix solz tournois, et du vespre apres le clocque dudit ban sonnee, en double loix, sauf que ceux qui

seront meuvs pour aucunnes voitures faire devant ledicte clocque du vespre sonnant, pouront bien parfaire leur voie sans meffait, toutte maise ocquison cessant en ce.

De eslire chascun an deux personnes pour les dommaiges qui se fourferont ; et du sallaire desdis priseurs.

Item, que pour tous domaiges prisier qui fais seront, ou aront este, soit en camps, en pres, gardins ou en aultres lieux, dedens la dicte justice, deveront estre chascun an, de temps et heure competens, est assavoir, en devant ledit mois de March, eleuvz etsermentez par lesdis maieur et hostes, deux priseurs, lesquelz deveront visiter lesdis dommaiges, les lealment et sour leurs sermens prisier touttes les fois, et en dedens tierch jour, a chascune fois apres ce que requis en aront este et seront par les dommaiges et interessez ; et moyennant ce, deveront lesdis priseurs avoir de chascune telle prisie, II sols sour chascun delinquant.

Des loix que fourferont bestes en camp avant que le garbage soit en diseaux.

Item, et touttes et quantesfois que aulcunes bestes yront ou temps et saison dAoust en camps dautruy, avant que les garbes soient mises en diseaux, soient chevaux, jumens, bestes a cornes, pourcheaux ou bestes a laine, chascune beste sera a VI deniers, et se fouc y a de V bestes dune sorte, ou en deseure, ledit fouc seraa V sols. Item. Chascun fouc dauwes de VI et le gar a II sols et en dessoubs, chascune auwe a III deniers et tousjours le dommaige rendu.

Des loix pour bestes estrangieres trouvees en camps oudit mois dAoust.

Item, et quant aulcunnes bestes, de dehors ladicte ville et terroir de Hornaing, seront trouvees en camp dautruy durant le mois dAoust, jusques tierch jour apres les garbes hostees, chascune beste sera comme dessus a VI deniers, et le fouc a telles aultres loix que dit est.

De non pouoir missonner en camp dautruy.

Item, et ung chacun qui yra missonner en camp dautruy au desceu ou sans le gre de celuy a qui ledit camp appertenra, sera enqueu en XII deniers de loix, et ce que missonne il aura, debvoir appartenir ou messier ou sergent qui le rapport en fera.

De non abattre garbaige de bled, avaine, ou autre estans en diseaux.

Item, et qui abattera garbes de bleds, davaines ou dautres grains, mys et sortis en diseaux ; il encoura en lamende de XII deniers de

loix ; et lesdis diseaux devoir estre remis en estat aux despens du delinquant.

De non aller ou chevauchier hors chemins ou piessente parmy les bledz, avaines, ou autres grains.

Item, et une chascune personne soit de piet ou de cheval qui yra ou chevauchera hors de chemin ou de piessente, parmy bleds, avaines ou autres biens, enquerra en lamende de II sols paur chascune fois, avec le dommaige rendre.

De non caryer car ou carette parmy bleds, avaines ou relevaines ou versaines dicelles.

Item, et ung chascun qui menra car ou carette, sour bleds, avaines ou autres biens, aussi sour relevaines de bleds ou versaines de March, depuis le Candeler jusques que les terres seront despouillies, fourfera pour chascun car IIII sols, et pour une carette II sols, avec restitution du dommaige.

De non fouyr ou ahaner plus pres des bonnes que de ung piet.

Item, et qui savanchira de fouyr ou ahaner, fouyra au ahanera plus pres des bonnes que a ung piet, encourra pour chascune fois en II sols de loix.

De non mener caruwe ou yerche sur terre assemenchie.

Item, et quiconques caruwera, ou tournera caruwe, ou traynera yerche sour terre dautruy, despuis semisons, en cas touttesvoyes que le keuwe de la carue soit sans traisniel, et que li erche ne soit les dens desoubs et thiree en reculon, il sera enqueux en II sols de loix et le dommaige restituer.

De non pouoir soyer ou cruaulder en prez, gardins ou forieres dautruy.

Item, et ung chacun qui yra soyer ou aultrement queillier herbe en prez, gardins ou forieres dautruy, meismement soyer ou cruaulder en bleds, avaines, ou autres telz biens, encourra pour chascune fois que en ces choses, ou en lune delles il mesprendra, de jour, en V sols, et de nuit en doubles loix, avec le dommaige restituer, par telle prisie que dict est dessus.

De non aler querir esteulles dautruy devant le S^t^ Remy.

Item, et qui apres le mois et saison dAoust, en devant le jour de Saint Remy enssivant, yra querir esteulles dautruy, sans le gre del heritier ou aiant en ce cause, encourra en lamende de IIII sols de loix et le dommaige rendre.

De non faire queillier fruit en heritaige dautruy de jour ne de nuit, et comment le rapport sen doit faire.

Item, et ung chascun quy yra querir ou queillera fruit, sour, ne en, heritage dautruy, sera enqueu, et enquerra, en cas que ce soit de jour en lamende de IIII sols de loix ; lesquelz se poront et deveront jugier se mestier est, par ladicte loy, au seul rapport et par serment solempnel de celuy a qui, ou en lheritaige duquel loffense aura este faicte, et se ce fait par nuit, les loix deveront doubler, avec le dommaige restituer a leritier ou a son aiant cause.

De non fouir sour le wareskaix.

Item, quiconques fouyra sour le Wareskaix, sans le gre du signeur, de son bailli ou de son maieur, en labsence dudit bailli, sera enqueu en V sols damende pour chascune foix.

De remplir dedens IIII jours le fouyssaige de placquement.

Item, et ung chascun, qui par le gre du seigneur, de son dit bailli ou maieur, si que dit est, aura fouy ou fouyra sour ledit Wareskaix, pour prenre terre a faire placquement, et ne laura remply et aonnye dedens III jours ensivant apres, sera enqueu en V sols de loix et adies le devoir faire.

De hoster dedens lissue de May les fiens mis par grace sour le wareskaix

Item, et que chascun, qui par le grace dudit signeur, ara mis fiens sour le Wareskaix, comme autrement mettre on ne luy polra, sera tenu ledit fiens hoster, dedens lissue de May, par chascun an, sour lamende de IIII sols de loix, et tousjours le devoir de la en avant hoster.

De non enclore ou attribuer heritaige ou wareskaix.

Item, quiconques entreprendra sour lheritaige dautruy, ou sour le Wareskaix, et fera clore. attribuant tel heritaige ou Wareskaix avec le sien, il sera enqueu avec faire reparation et restitution de la chose attribuee, selonc lexigence du cas, en XX sols de loix.

De aller ou envoyer ouvrer as refections des voyes de le ville.

Item, que chascun des manans de la dite justice, sera tenu de obeyr au command du maieur, toutteffois que mestier sera, et que commandement publicque aura este fait, de aller ouvrer as refections des voyes ou aulcuns lieux appertenans au commun, ou de y aller ou envoyer, a la despence de ceulx qui alleir ny polront, autre personne souffissante, a lapaisement de loy, sour estre enqueu chascun deffallant, de y aller ou envoyer, par le maniere dicte, ou de continuer en ladicte labeur, en II sols de loix, moitie au signeur et moitie aux ouvriers continuant, avec devoir payer par chascun defallant, le sallaire dun ou-

vrier, que pour ce faire le maieur y polra comettre ou ordonner toutesfois que le cas le requerrea.

De comparoir ung chascun es trois jours de plaix generaulx.

Item, et en oultre devera et sera chascun tenu estre et comparoir aux plaix genereux, de tant que on les tient et tenra coustumeement en ladicte justice, III fois lan et as jours cy apres denommez. Cest assavoir, lun desdis jours, le lundi prochain apres le Close Pasque, lautre ou lundi apres le jour Saint Remy ; et aussi le lundi prochain apres le XX^{e} du Noel, sour enquerir chascun deffallant en III sols de loix, lealle ensoing bien apparue mise hors.

De non laissier aller ses bestes es bois tenus du signeur ne autres.

Item, et quiconques laira ses bestes aller en bos a taille tenus dudit signeur, ou autres semblables bos, en le justice dudit signeur, sans le gre del heritier ou aiant en ce cause, toutte maise ocquison cessant, fourfera, pour chascune beste dessoubs le nombre de V, VI deniers, et pour le fouc de V bestes et dune sorte, ou en deseure, V sols, avec le dommaige rendre.

De non copper blanc bos vert.

Item, et une chascune personne qui coppera vert bos, qui soit en point de alaignier es bos de ladicte justice, il sera enqueu, avec le dommaige reparer, en V sols tournois.

De non copper kesnes ou autre bos fouragiet.

Item, quiconques coppera kesnes ou autre bos fouragier, en bos ou hayes de ladicte justice, il sera enqueu, avec le dommaige reparer, en lamende de XX sols tournois.

De lafforage des vins, buvrages de grains et des droix y appertenans.

Item, ne pourra, ne devera nul, quel qui soit, vendre vin, cervoise ou autre tel buvraige de grain, desoubs ladicte justice, jusques ad ce que ledit vin et buvraige de grain auront este, et chascun deulz, bien et deuement afforez par le maieur et hostes de ladicte justice et signourie. A cause desquelz afforages ledit signeur aura pour chascun tonniel ou piece de vin, ou autre tel buvraige que dit est, deux lotz du proppre vin ou buvraige qui afforet sera. Et lesdis hostes pour leur droit ; I lot de vin, ou daultre bruvaige afforet, avec ung pain de II deniers, et du frommaige a portion, pour et a chascun affore. Et qui sera refusant de payer les dittes droittures, et chascune delles, il encourra pour et de chascune deffaulte, si comme pour le vin en X sols tournois de le piece et de chascun tonniel dautre bruvaige en II sols de loix, et adies devoir lesdictes droittures payer et satisfaire.

De vendre tous buvraiges a leal mesure et les maises froissier, et estre acquises au signeur.

Item, que tous ceulx qui en ladicte justice venderont vin ou autre buvraige, quel quil soit, seront tenus le vendre et livrer a juste mesure, telle que de la ville de Valenciennes, sour lamende de X sols, et quant le deffaulte y sera trouvee, devoir estre de telles deslealles mesures. justice faite, par froissure ou aultrement, et au sourplus icelles mesures estre acquises au signeur.

De non empirer quelque buvraige, et comment il devra estre faict de ceulx qui seront empirie.

Item, et que nulz qui vendera buvraige, quel quil soit, ne le poura ne devera empirier, despuis que affore aura este, sour lamende de X sols et le buvraige empirie remettre a tel autre menre pris, ou le faire mener hors de ladite signourie, ou en icelle faire respandre, selon que e casle requerra, sour le serment et a lordonnance de laditte loy, toutte maise ocquison cessant en ce.

De non hosteler gens plus de III jours routiers.

Item, et ne polront ne deveront les hostelains, carbarteurs, ne autrez quelconques hosteler, ne herbegier estrangiers, plus longuement que par lespasse de III jours routiers sans le sceu et gre du signeur ou de son mayeur, sour lamende de X sols, a prenre a chascun qui fera au contraire.

De non souffrir billeter ne juer a dez.

Item, et ne poulra ne devera nulz hostelains ne autres, tenir jus de dez, ne autrez jus dissolus, sour les jueurs enquerir en lamende de V sols, se ce se fait par jour, et de nuit en X sols, et pareillement ceux en qui maison on jueroit.

De mettre yauwe a luis et esquielle a le maison pour peril de feu.

Item, et touttes les fois que pour doubte et peril de feu, besoing sera de mettre yauwe a son huis et esquielle sur le maison, et que a ceste cause le ban ara este et sera fait et publie; ung chacun y devera obeyr et en faire acquit et dilligence, durant le terme dudit ban, sour lamende de II sols encourir par chacun deffallant, ayant touttes voies esquielles en provision.

De non enfraindre le saisine du signeur.

Item, ne poura, ne devera quelque personne brisier ou enfraindre le saisine du signeur pour quelque cas que ce soit sour lamende de LX sols tournois.

De non resqueure gens ou bestes estans ou deuement mis en mains de justice.

Item, quiconques fera recousse de gens ou de bestes estans ou deuement mis en main de justice, sans touchier au sergent ou officier qui les ara en mains, il fourfera au regart de le recousse de gens LX sols, et pour requeure bestes, XV sols. Et sil y avoit atouchement de main mise ; il en devra en cas estre fait a lordonnance dudit chief lieu de Valenciennes, et pour enqueste qui pour ce prendre se devera.

De non reprendre ses bestes ou bestes dautruy estans en prisons fermee.

Item, quiconques rompera prison, ou yra requerir les bestes dautruy, qui seront mises prisonnieres, soit en prison frumee ou en autre lieu, chascun delinquant sera a ottelles loix de XV sols.

De non villonner de parolles ou de main mise sa partie adverse devant loy.

Item, et quant aulcuns procedans devant loy, villonnera sa partie de parolles, icellui injuriant sera en lamende de X sols, et devoir faire reparation a le partie offensee ; et sil y a main mise a sang ou sans sang, il en sera fait et ordonne par le conseil et rapport dudit chief lieu de Valenciennes, selonc lexigence du cas.

De non villonner les personnes de la loy et le maieur.

Item, et qui villonnera de parolles les personnes de ladicte loy en procedant devant eulx, ou autrement en leur office faisant, il encourra en XX sols, et se laditte villonnie est dite au maieur, lesdittes loix doubleront et appertenront icelles loix moittie au signeur et moittie a ladicte loy, avec reparation a partie offensee le requerant selon le qualite du cas.

Comment ung chascun deuement requis devera assister justice.

Item, et sera ung chascun, sour ce deuement et de temps competent requis, tenu de faire ayde au bailli, maieur et sergent en leur office faisant, sour enqueir chascun refusant en lamende de V sols ; et dont chascun diceux officiers sera creuvs par sen serment, de nuit ; et se cest de jour ce se devera faire apparoir par deux preudhommes.

Des droix de la loy au vendre et acatter heritaiges.

Item, et touttes les foix que ladicte loy sera a desheritance et aheritance daulcuns heritaiges, avoir devera ladicte loy en tout au vendeur et a laccatteur, et a chascun le moittie, V sols tournois.

Des droix de la loy pour raport et sceurete dheritaiges.

Item, quant a ladicte loy sera a desheritance pour rappors de pensions, douaires, ou assennemens, elle aura pour chascune desheritance I lot de vin de III sols.

Des droix de laditte loy en fait de ravestissement et semblable oevre de loy.

Item, pour rasvestissement congneux et passez pardevant la loy, elle aura de chascune, telle ou semblable œvre de loix, II los de vin de V sols.

Dou sallaire que payer on devera pour chascun claing.

Item, pour chascun claing, qui se fera devant loy, le signeur en aura III sols, et le loy II sols.

De ce que payer on devera pour faux claings.

Item, de tous faux claings le signeur aura XIIII sols.

Du sallaire de la loy pour passer aiuwes en ferme.

Item, et de touttes manieres daiuwes passer et mettre en ferme, aura la loy de chascune maniere, deux los de vin de V sols.

Du sallaire de requerir aiuwe en ferme par claing.

Item, pour aller en ferme requerir aiuwe par claing la ditte loy aura aussi V sols.

Du sallaire de loy pour planter bonnes.

Item, de bonnes assir et planter, la ditte loy aura de chascune bonne assir, V sols.

Du sallaire de la loy en allant au chief lieu.

Item, et quant le loy yra au cief lieu, chascun hoste aura pour le jour VI sols IIII deniers, et le maieur le double, et autel sallaire auront ceux desdis hostes qui seront gens destat et allans communement a cheval en leurs affaires.

De non pouoir desdire la loy.

Item, et ung chascun qui yra contre assens de loy, ou desdira lesdis hostes de leur dit et ordonnance dicte par loy, il encourra en IX libvres tournois.

Du sallaire des sergent et messier.

Item, le sergent dicelle justice, pour chascun exploit quil fera en la ville et ou terroir aura XV deniers ; et le messier XII deniers pour chascun raport quil fera.

De non carryer ou emmener dismes, fors entre deux solaux.

Item, est aussi ordonne et edicte, que nulz censseurs ou autres tenans ou ayans dismes, ne les en pouront mener ou caryer devant soleil levant, ne despuis solleil escousse, sour lamende de V sols tournois.

De non laissier aller bestes sour le Wareskaix.

Item, pareillement ne pourra, ne devera nulz avoir nulles bestes sour les wareskaix, mais les devera ung chascun mettre en warde des

herdiers, sour lamende, pour chascune fois que lesdictes bestes trouvees seront sour ledit Wareskaix, est assavoir : chascun cheval, jumens, bestes a cornez, et pourcheaux en VI deniers le piece, le fouc de V dune sorte, ou en deseure, en V sols, par le maniere dessus specifiee.

Du sallaire du parc payer pour touttes bestes prisonnieres.

Item, et de touttes les dictes bestes qui seront prises faisant dommaige sour les biens daultruy, et qui a ceste cause seront mises prisonnieres, on sera tenu de payer pour touraige et despens, en tout pour jour et nuit, VI deniers.

Des loix et amendes que fourferont les enfans desoubs eage.

Item, et se touchant les loix et amendes dessus declarees, sont trouvez delinquans enffans en desoubs eage et au pain de leurs peres et meres, on devera le valeur desdittes loix et amendes, poursuyr sour les biens de leurs peres et meres, ou de ceux qui les aront en gouverne, et se payer ne les voelent, on devera de la en avant pour aultres exemples, lesdits enffans pugnier et corrigier de batures de verges publicquement ou autrement, a discretion de justice.

Comment on devera lire chascun an par II fois le contenu de ceste chartre.

Item, est ordonne que le signeur ou son commis est et sera tenu de faire prononchier et lire par deux fois lan les articles contenus en ceste presente chartre, comme lune des fois a lentree de March, et lautre a lentree dAoust, adfin que chascun soit plus dilligent de luy garder de meffaire. Laquelle dilligence se devera faire chascune fois en leglise de laditte ville par jour de dimence ou autre jour solempnel. Est assavoir au prochain dimence ou autre jour de feste endevant lentree de chascun desdis deux mois de Mars et dAoust; et se defaulte y a quant que soit, ledit signeur ne devera proffiter ne proffitera des loix et amendes qui escheront durant ledit terme, pour lequel on aura este en deffaulte dudit noncement et lecture faire.

Comment il devera estre fait des cas contenus, ou mains declarez en ceste chartre que besoing ne sera.

Et quant aulcuns cas adveneront dont plaine declaration nest faicte en ceste presente chartre, ou que au contenu en icelle ou partie sera expedient et convenable mettre ou faire plus ample declaration que cy dessus ne soit specifie, tellement que lesdis hostes ne sauront ou pouront deulz meismes dire droit et loy ; ordonne est que les avant dis hostes, en vertu de claing, en deveront aller a lenqueste a Valenciennes, comme a leur chief lieu en ce cas ; et au sourplus dire et jugier ce qui par ledit chief lieu, et par enqueste leur sera sour ce chargie et com-

mande. Et devera le clamant en ceste partie, comme aiant necessite de plus ample declaration ou esclarchissement faire, le prest des despens de ladite enqueste, pour le payer a son frait, ou le recouvrer a ordonnance de loy, se mestier est.

Touttes lesquelles choses dessusdittes et chascune delles contenues en ceste presente chartre, faicte en double forme chirographe, et avec ce, que la coppie en est redigie ou papier de la Prevoste de laditte loy de Valenciennes, comme dit est dessus, les pieces de chascuns double dicelle, sur les joinctures et a margene signees du saing manuel Colart Dudimont, clerc de laditte loy ; furent dictes et declarees par loy, par jugement et par rapport du chef lieu, en laditte ville de Hornaing, de la signourie dessusditte, a le demande de Pierart Chrestien, dit le Keult, comme maieur, par Martin Carpentier, dit Capron ; Jacquemart Chrestien, dict le Keult ; Jehan Quingnet ; Henri des Vignes ; Pierart Carpentier, dit Capron ; Willemme Le Franc ; et Henri du Bos ; à ce jour hostes de la devant dicte ville de Hornaing, de la justice et signourie dessus escripte, le dimence XI^e^ jour du mois de May lan mille quattre cens chincquante cincq.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds du prieuré de Beaurepaire, pièce sur papier (copie du XVI^e^ siècle). — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f^o^. CCXLII^vso^.

CCLXXX.

3 Septembre 1455. — Arrêt relatif aux aides dispensant l'abbaye de Cysoing, pour les biens situés dans la ville de Vitry, de contribuer dans les aides accordés au roi de France, Charles VII, par l'Artois, le Boulonais, le comté de Saint-Pol.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront. Les esleux sur le fait des aydes accordees au Roy, nostre sire, pour le fait de la guerre, es pays et contez dArtois, Boullenois, Saint Pol, ressors et enclavemens, salut. Savoir faisons que, sur ce que nagaires de temps les collecteurs, manans et habitans de la ville de Vittry avoient fait constraindre et justicier les religieux abbe et couvent de leglise et abbeye de Saint Calixt de Chysoing ; au main fait prendre et mettre en la main du Roy, nostre sire, certainne somme a eulx deue a cause de certains heritages que ils ont en la ville et terroir de Vittry, pour la somme de deulx solz, que ilz maintenoient iceulx religieulx, debvoir

pour lassiette faitte en icelle ville, de la taille ou ayde qui se y fait chacun an pour les aydes accordees au Roy, nostre sire, du terme du darrain jour de May darrain passe, et ce pour raison et a cause que lesdis religieux avoient, puis aucun temps encha, achete, comme maintiennent lesdis collecteurs et habitans, a Rogier Denis, ung fief contenant XIX mencaudees de terre ou environ, situee et assiz ou terroir et dismaige dudit lieu de Vittry. De laquelle execution lesdis religieux, ou procureur pour eulx, se fuissent opposez, et sur ce leur eust este donne et assigne jour alencontre desdis collecteurs et habitans, ou de leur procureur, pardevant nous, en nostre court et auditore a Aras, a certain jour passe. Auquel, sur ce servant, ou aultre subsequent, et entretenu dicelluy, pour Nicaise Marlet, collecteur de ladicte ville, eust este prins conclusion, adfin que ladicte execution se deust parfaire pour ladicte somme et pour lesdictes terres, ou pour tant que raison donroit, en faisant demande de despens. Sur quoy lesdis religieux eussent requiz a veoir lassiette de ladicte ville, laquelle eust este depuis baillie ausdis religieus. Et ce fait, eussent lesdis religieux dit et propose que lesdictes XIX mencaudees de terre estoient, paravant ledit achat, tenues de eaulx meismes, a cause de leur seignourie, quilz ont oudit lieu de Vittry, et en avoit este ledit Rogier Denis, leur homme, lequel avoit vendu ledit fief a Jehan Du Puch, dit Agnieux. Et pour ce lesdis religieux, comme faire le pooient, avoient rattraict, reconsollide et reduy au corps de leur fief et tenement, iceluy fief et hiretage comme faire pooient, par leur droit seignourial. Parquoy icelles terres estoient admortiez et reparties, telles et de telle nature, que leur dicte terre et seignourie de Vittry, qui estoient de lanchien don et fondation de ladicte eglise. En concluant, par ces raisons et autres, par lesdis religieux proposez et alleguiez, affin que a tort et malvaise cause lesdis collecteurs et habitans eussent fait faire ladicte constrainte et execution, a bonne et juste cause, se fuissent ad ce opposez iceulx religieulx, et fust la main de justice mise et assize a leurs biens et namptiz, levee, en quitte et delivre, et lesdis religieux pour lesdis heritaiges estre francqs, quittes et exemps de payer ou contribuer ausdictes aydes, avec lesdis habitans, ne autrement, en offrant leur fais a prouver en faisant demande de despens. Pour a quoy replicquier, lesdis collecteur et habitans, ou leur procureur pour eulx, eussent requiz et eulx induxe jusques a certain jour ensievant. Auquel jour iceulx collecteur et habitans, ou leur procureur pour eulx, eussent requis et eult delay pour labsence de leur conseil, et sur cest estat soit ladicte cause entretenue jusques a huy, comme es actes et registre de la court, de ce faisans mention, estoit plus a plain contenu. Audit jourdhuy, en jugement apres ladicte cause

appellee a tour de rolle, pour deliberer, lesdis collecteur et habitans ne sont venus ne comparus, ne procureur pour eulx, iceulx appellez et attendus souffisamment. Et pour tant avons a Grard de le Mer, procureur desdis religieux, ce requerant, donne et ottroye, donnons et ottroions congie et deffault. Par vertu duquel, et considere lusaige et stille de ladicte court en tel cas introduit, nous avons adjugie et adjugons auxdis religieux leurs fins et conclusions cy dessus declairees. Et avons condempne et condempnons lesdis collecteur et habitans es despens desdis religieux, par eulx faiz et raisonnablement encourus en la deffence et poursieute de ladicte cause, la tauxation diceulx reservee devers la court. En tesmoing de ce nous avons ces presentes lettres-scellees de nos seaulx. Ce fut fait et jugie le troisiesme jour de Septembre lan mil quatre cens et cincquante cincq.

Manusc. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCXCVI v°.

CCLXXXI.

1457-1670. — Extraits des comptes du prieuré de Beaurepaire.

Compte commençant à la Saint-Remy 1457, et finissant à pareil jour 1458, rendu à l'abbé de Cysoing par sire Olivier Goubault, prieur dudit prieuré.

PREMIERS, par ledit prieux compte et rassenne de rente de grains, bledz et avaines, venans tant de rentes heritablez comme de censes de plusieurs terres apertenans a ledicte eglize, esceues a paier ou temps de ce compte, comme il sensiut.

Recepte de bled pour rentes heritables, esceans a paier chascun an au jour de St Remy.

De Gillot Hocquet, etc.

I^re^ somme de bled, pour rentes, II muys IIII rasieres, et de soille, III ras.

Aultres rentes davaines en rentes hiretables deuez chacun an a ledicte eglise, esceues a paier aux termes qui sensieut.

Premiers, pour toutes les rentes, etc.

II^e^ somme de recepte pour rentes davaines, XXV muis VIII rasieres II coupes III quareaux.

Aultre recepte pour rentes de cappons deues chacun an a ledicte eglise et priore de Beaurepaire sur plusieurs manoirs et heritages tant a Sommaing comme es frans aloes et en le ville de Hornaing, etc.

IIIe somme dargent en rentes de cappons et sieultes, monte XXIIII l. VI s. IX d. ob.

Aultre recepte en argent pour rentes heritables deuez chacun an a ledicte eglize en pluseurs villes comme il sensiut :

De plusieurs manoirs et heritages estans en le ville de Rieullay, etc.

IIIIe somme pour rentes heritables en argent, monte XLVII l. XVII s. III d. ob.

Aultre recepte faite par ledit prieux pour censes en argent, esceuez a paier ou temps de ce compte comme il sensiut :

De Collart Mannare, Nicaise, son fils, et Jehan Poulain, pour les terres de la Noefve Maison quils tiennent, etc., CIIIIxxX libvres.

Ve somme de recepte pour censes en argent, Vc LXXV l. IX s. VI d.

Aultre recepte de bledz pour terres, censies en grain, esceuez a paier ou temps de ce compte comme il sensiut :

De Nicaise le Duc, et Jehan, son filz, pour les dixmes et terrages de Sommaing, etc.

VIe somme de rentes de bled pour censes, XXX muys X rasieres III coupes II quareaux.

Aultre recepte davaines pour terres censiez en grain, escheans a paier, ou terme de ce compte comme il sensiut : etc.

VIIe somme de recepte pour censes davaine, XVIII muys VIII rasieres II quareaulx.

Aultre recepte en argent, faite par ledit prieux pour vendages de grains, bleds et avaines, vendus ou temps de ce compte, sy quil sensiut : etc.

VIIIe somme de recepte pour vendage de grains, IIIIc IIIIxx XIIII l. VIII s. ob.

Aultre recepte pour vendages de bos, tant de raspes comme de quesnez esceu a paier ou temps de ce compte, comme il sensiut : etc.

IXe somme, pour vendages de bos IIIc LVIII l. X s. I denier ob.

Aultre recepte en argent faite par ledit prieux ou temps de ce compte, tant de loix, amendes et fourfaitures, comme daultres parties qui sensieut : etc.

Xe somme dargent pour ceste partie XV l. XVII s.

Toute somme de recepte en argent pour lan de ce compte, monte XVc XVI l. VIII s. IX d.

Toute somme de recepte de bled, mesure Duisienne, monte XXXIIII muys II ras. III coupes II quareaux.

De soille, III rasieres.

Et toute somme de recepte davaine, mesure dicte, XLIIII muys, IIII rasieres, III coupes, I quarel.

Mises faites par ledit prieux, sur et alencontre de la recepte devant dicte pour lanet terme de ce compte, ainsy et par le maniere qui sensiut :

Premier pour rentes heritables et aultres parties ordinaires que doibt ladicte eglise de Beaurepaire annuelement.

A reverend pere en Dieu, monseigneur levesque dArras, pour la visitation de ledicte eglise de Beaurepaire, et pour lan de ce compte a este paie IIII^{xx} viex gros qui sont estime et avalue, apparoit par quitance dudit paiement, XXIIII l.

Au secretaire, etc.

Premiere somme dargent pour ceste partie LXIII l. VI s. III d. demy party.

Aultres mises faites par ledit prieux pour plusieurs partiez ordinaires avec rentes et pencions que doibt ledicte eglise annuellement comme il sensiut : etc.

II^{e} somme de cestez partiez VI^{c} XVI l.

Aultres mises faites par ledit prieux pour le gouverne et despense de ladicte eglise et priore pour lan de ce compte, tant pour ledit prieux, les religieux, serviteurs et familyers de leglise, ouvriers et aultres gens alans et venans, etc.

III^{e} somme de mises pour ledicte despense, III^{c} XXXVI l. VI s. IX d.

Aultres mises faites par ledit prieux pour les vins qui ont este despenses en ladicte eglise et priore extraordinairement en lan de ce compte, par plusieurs seigneurs et notables gens, etc., XXXII l. VI s. X d.

Aultre mises de bleds faites par ledit prieux ou temps de ce compte, tant pour le gouverne et despense de ladicte eglise et priore comme aultres partiez sy quil sensiut : etc.

V^{e} somme de mises de bledz IX muys VII rasieres II quareaux.

Et de soille, III rasieres.

Aultres misez davaine faites par ledit prieux ou temps de ce compte es partiez qui sensieunt : etc.

VI^{e} somme de mises davaine XIIII muys, X ras., III quareaux.

Aultres mises pour les vestiaires, gages et salaires des religieux et serviteurs de ladicte eglise et priore pour lan de ce compte, comme il sensiut, etc.

VII^{e} somme de cestes parties, III^{c} XXXIIII l. XVII s. VI d.

Aultres mises en argent pour le luminaire de ledicte eglise avoec pain dautel et vin a celebrer, pour lan de ce compte, comme il sensiut :

VIII^{e} somme de misez pour luminaire XIIII l. XV s.

Aultre misez faites ou temps de ce compte pour lacat de plusieurs meubles et ustensillez servans en plusieurs lieux et edifices de ladicte eglise et priore comme il sensiut :

IX^e^ somme de misez pour meublez X l. X s.

Aultrez misez faitez par ledit prieux ou temps de ce compte pour plusieurs dons et courtoisies faites a plusieurs personnes, tant de noepces comme aultrement, etc.

A monsieur le gouverneur de Bouchaing adfin de avoir leglise pour recommendee, a este donne demi cens de fasseaulx au prix dessusdict qui monte a L s. etc.

X^e^ somme de mises pour dons, XXXI l. XII s. VI d.

Aultres mises faites par ledit prieux ou temps de ce compte en plusieurs ouvraiges et refections en plusieurs lieux necessaires en ladite eglise et priore, en lan de ce compte, comme il sensiut : etc.

XI^e^ somme de mises pour ouvraiges II^c^ XLIIII l. VIII s. IIII d. ob.

Aultres mises faites en lan de ce compte pour refections faites en le maison de Beaurepaire a Hornaing, etc.

XII^e^ somme pour cestez partiez XXI l. IX s. IX d.

Aultres mises faites par ledit prieux pour plusieurs voyages et despens par lui fais et soustenus en alant en plusieurs besongnez de ladicte eglize comme il sensiut : etc.

Le XXI^e^ du mois de Novembre, ala ledit prieux a Mons en Hainnau au mandement de monseigneur le bailly, a une convocation qui se fist celui jour des III estas dudit pays de Hainnau, en alant, venant et sejournant a Mons, pour V jours, fu fraie par lui ung varlet et leurs cevaux VII l. XV s. etc.

XIII^e^ somme de cestes partiez, LXII l. XVI s. VI d.

Toute somme de misez en argent pour lan de ce compte XVII^c^ IIII^xx^ XIII l. IX s. V d. ob. demy party.

Mises de bled, IX m. VII r. II quareaux.

Mises de soille, III r.

Et misez davaine, XIIII m. X r. III quareaux.

Le toute somme de recepte en argent comme dessus appert, monte XV^c^ XVI l. VIII s. IX d.

Item, et par le fin et conclusion du compte precedent, finans lan LVII, concluans tous les restas des comptes paravant, fu deu audit prieux, aparant par ledit compte XII l. XIII s. I d. ob.

Ainsi, tant par le fin de ce present compte comme de tous aultres comptes, paravant de tout le temps de la recette dudit prieux, il est deu a present audit prieux II^c^ IIII^xx^ IX l. XIII s. X d. demy party.

Compte du jour Saint Remy 1458 au jour Saint Remy 1459, rendu par sire Ollivier Goubault.

Premier, fait ledit prieux compte et rassenne de recepte de grains, bledz et avaines, venans tant de rentes hiretables comme de censes de plusieurs terres appartenant a ladite eglise, esceues a paier ou terme de ce compte comme il sensieut :

Ire somme de bled pour rentes II muys IIII rasieres.

Et de soille III rasieres.

Aultre recepte davaines en rentes heritables deues chascun an a leditte eglise, esceues a paier aux termes qui sensieuent.

IIe somme de recepte pour rente davaine XXV muids, VIII rasieres, II coupes, III quartiers.

Aultre recepte pour rentes de cappons deubz chascun an a leditte eglise et priore de Beaurepaire sur plusieurs manoirs et heritages, tant a Sommaing, comme es frans aloex et en la ville de Hornaing, qui montent en somme a tout venir en recepte selon le contenu du cartulaire des rentes, IIc LXXIII cappons. Sen fait a deduire pour les gages de V hommes de fief a leditte eglise, X cappons. Item, a este donne a plusieurs seigneurs, comme a monseigneur le bailly de Hainau, a monseigneur le gouverneur de Bouchaing, et aultres gentilz hommes voisins a ledicte eglise, adfin le avoir pour recommandee, XXIIII capons en plume.

IIIe somme dargent en rentes de cappons et fieultes XXI l. X s. IX den. ob.

Aultre recepte en argent pour rentes heritables deuez chascun an a ledicte eglise en plusieurs villes, comme il sensieult : etc.

IIIIe somme de rentes heritables en argent XLVII l. XVII s. III den. ob.

Aultre recepte pour censes, en argent esceans a paier au temps de ce compte comme il senssieut.

Ve somme de rentes pour censes en argent ; Vc LXXVIII l. XIIII s. III d.

Aultre recepte de bledz pour terres censies en grain, esceux a paier au terme de ce compte comme il sensieult :

VIe somme de recepte de bled pour cense, XXXI muys, une coupe, II quartiers.

Aultre recepte davaine pour terres, dixmes, et terrages censiez en grain, esceans a paier au terme de ce compte comme il sensieult,

VIIe somme de rentes pour censes davaine, XVIII muis, VIII rasieres, II quartiers

Aultre recepte en argent, faite par ledit prieux pour vendaige de grains bledz et avaines, vendus ou terme de ce compte, comme les parties senssieuent.

VIII[e] somme de recepte en argent pour vendages de grains ; monte III[c] XXIIII l. XVII s. XI den.

Aultre recepte dargent pour vendicions de bos, tant raspez comme quesnez, et aultres partiez esceans a paier ou temps de ce compte comme il sensieut.

IX[e] somme de rente pour vendages de bos, IIII[c] IIII[xx] XIII l. XVIII s. VII den. ob.

Aultre recepte en argent faite par ledit prieux au terme de ce compte, tant de loix et amendes comme daultres parties qui sensieuent :

X[e] somme pour ces parties XVIII l. XIX s.

Toute somme de recepte en argent pour lan de ce compte, monte XIIII[c] IIII[xx] V l. XVII s. X den. ob.

Toute somme de recepte de bled, mesure Duisienne, monte, XXXIII muys IIII rasieres une coupe II quartiers. Et de soille III rasieres.

Toute somme de recepte davaine, mesure dicte, XLIIII muys, III rasieres, III coupes, I quartier.

Mises faites par ledit prieux sur et alencontre de la recepte devant dicte pour lan et terme de ce present compte, ainsi et par la maniere qui senssieut :

Premier sensieuwent les mises de plusieurs partiez ordinaires que doibt ledicte eglise anuelement.

A monseigneur larchidiacre dArras pour ses droix de la visitation de ladicte eglise, luy est deu chascun an XXXVII vieux gros, qui sont extime, et que a este paie VI l. VI s.

Item, pour le quittance dudit paiement II s.

Item a mondit seigneur larchidiacre, pour ses droix de le seignourie pour leglise de Sommaing a este paye pour celui an X s.

Item, et pour le signourie de leglise de Saint Calixt a Hornain a este paie pareillement, X s.

Item, pour II rasieres de bled, et II rasieres davaine que ledicte eglise de Beaurepaire doibt chascun an a messeigneurs du couvent de Cysoing pour ung obit fonde en leglise dudit Cisoing, leur a este paye IIII l. IIII s.

Item, pour le taille du prince pour laide de IIII[xx] mille libvres tournois accordes a monseigneur le duc en son pais de Hainau a paier en V ans, a II paiemens chascun ans, a este paie pour le portion de ladite

priore, pour le terme du Noel, an LVIII; second terme de laditte ayde X l. XIII s. VI d. 1|2.

Item, pour leditte taille du prince, pour le terme de Saint Jehan, an LIX ; IIIe terme de laditte aide, a este paie pareille somme X l. XIII s. VI d. 1|2.

Item, pour le taille de monseigneur le comte de Charolaix, pour laide de VIIIm libvres tournois, a lui accordee ou pais de Hainau a paier a IIII ans, a II paiemens chascun an, dont ladicte eglise est pour sa portion taxee a LV s. II den. chascun an, cest pour chascun terme, que a este paie pour le premier terme esceu a le Saint Jehan cincquante neuf, XXVII s. VII d.

Ire somme de misez pour cestez partiez LIX l., XVIII s. VII deniers 1|2 parti.

Aultres misez faitez par ledit prieux, en lan de ce compte pour plusieurs pensions et aultres partiez ordinaires que doibt ledicte eglise annuelement comme il senssieult.

A reverend pere en Dieu monseigneur labbe de Cysoing, sur et a cause de la recepte de laditte eglise et priore, par lui ordonne a paier par ledit prieux chascun an, a III termes, Candeler, Pasquez et Saint Pierre, premier jour dAoust, a este paie par ledit prieux pour lan et terme de ce compte, IIIc l.

IIe somme de misez pour ces partiez Vc XLI l.

Aultres mises faites par ledit prieux pour le gouverne et despense de laditte eglise et priore pour tout lan de ce compte, et pour le prieux, religieux, serviteurs, familiers et aultres gens alans et venans a ledicte eglise ; ensi comme les parties rassemblees ensemble portent pour chascun mois, en plusieurs provisions tant chars, poulaille, farine, oes, poissons, harens, fromage, sel, espices et aultres menues parties.

Item, pour le provision et despens de ledicte eglise a este accate et prins par taille a le cense de le Bassecourt pour tout lan de ce compte Vc XVII pieces de bure a XVIII deniers le piece, monte XL l. XIII s.

Item, pour VI frommages de Caulet a IIII sols le piece, font XXIIII s.

Item, pour XLVI fromages blans, a XII deniers la piece, font XLVI s.

Item, ou mois dOctobre accate a Willamme Wuerquin, II grosses bestes misez en censse, pour VIII livres le piece, font XVI l.

Item, au mois de Decembre, accate a Andrieu de Gand, II grosses bestes crasses, lune de XXVI l. et lautre de XIII l. X, s. monte en somme.

Item, le samedi devant Noel accate a Valenciennes une grosse beste de X l. VI s.

Item, le darain jour de May fu accate a Douay une grosse beste de XI livres, et pour le faire amener fu paie IIII sols, font XI l. IIII s.

Item, a Jacquemart Poulain a este accate en lan de ce compte une grosse beste de VI l.

Item, a este accate a Pierre le Queult, II cras pourcheaux de VI l. XII s.

III^e^ somme de misez pour ladicte despense, monte III^c^ LXX l. XV s. II den.

Aultres mises faites par ledit prieux pour les vins qui ont este despenses extraordinairement en ladite eglise et priore en lan de ce compte par plusieurs seigneurs notables personnes, comme Monseigneur labbe de Cysoing, ses gens, religieux et aultres serviteurs, et aussi pour plusieurs autres alans et venans a ledicte eglise, par plusieurs menuez partiez mises par memore par ung escript plus au loncq declare, cy mis en abregie par une seulle somme pour tout lan de ce compte monte XXXI l. X s. XII d.

IIII^e^ somme par luy.

Aultres mises de bledz, faites par ledit prieux ou temps de ce compte, tant pour le gourverne et despense de laditte eglise et priore, que en aultres parties si quil senssieult.

Item, en aumosnes a plusieurs povres personez malades et aultrez a cause que pluseurs de povres ne viennent a leditte eglise quer aumosne, par ce quelle est situee loncgz de ville ; a este distribue et donne a plusieurs foix, de bled IIII ras.

V^e^ somme de mise de bled X muis III rasieres.

Et de soille III rasieres.

Aultres mises davaines faites par ledit prieux ou temps de ce compte, comme il senssieult.

Au seigneur de Monthegni pour le comanerie a lui deue chascun an au jour Saint Remy, a este delivre pour lan de ce compte, davaine XXI ras. I coupe. II quart.

VI^e^ somme de misez davaine, XIII muys IIII rasieres, III coupes et II quartiers.

Aultres misez faites par ledit prieux pour les vestiaires, gages et salaires des religieux et serviteurs de ladicte eglise et priore pour lan de ce compte, comme il senssieult.

Premierement audit prieux, pour son salaire du service de leglise si

comme il est limite et ordonne a chascun religieux pour sa portion de son vin et son vestiaire, pour ung an L IIII l.

Item, a sire Pierre Baillet, religieux de laditte eglise, pour sa portion a lui ordonnee avec sa table, pour son vestiaire et son vin, porte LIIII l.

Item, a sire Jehan du Bos, religieux de laditte eglise, pareillement pour sa portion, de son vestiaire et son vin, a este paie pour ung an LIIII l.

A sire Antoine Parquin, religieux de ladite eglise, pour son salaire a lui ordonne, avœc les proffis de le cure de Sommaing, a este paie pour ung an XXIIII l.

Item, a Ollivier Gombault, nepveu dudit prieux, pour son salaire de aidier a faire le service de leglise, porter les clefz et solliciter plusieurs besongnes, a este paie pour ung an XIIII l.

Item, du clerc de laditte eglise pour ses gages et salaire, pour ung an, a este paie XII l.

Item, au queult pour faire le cuisine, cuire le pain et aultres besongnez faire a ledicte eglise, pour ung an, paye XXIIII l.

Item, au petit varlet de cuisine pour ses gages de aidier au queult a faire le cuisine et aultres besongnes a este paye pour ung an VII l X s.

Item, a Willamme de Moure, pour avoir servi a ledite eglise comme varlet a faire plusieurs besoignes en ouvrages necessaires, pour son salaire pour ung an, a este paye XXIIII l.

Au bailly de laditte eglise et priore pour ses gages de avoir excerse loffice du bailliage, pour ung an, X l.

VII[e] somme pour ces parties ; III[c] XII livres.

Aultres mises en argent pour le luminaire de leditte eglise, avoec pain dautel, vin a celebrer, et aultres parties qui senssieuwent.

VIII[e] somme pour ces parties de misez XXV l. XVIII deniers.

Aultres mises faites ou temps de ce compte pour laccat de plusieurs meubles et utensillez servans en plusieurs lieux et edifices de laditte eglise et priorie, comme il sensieult.

Pour ung lit noef servans a le cambre de le salle desure le cuisine, a este paye VII l. X s.

Item, pour XXVI aunes de toille a faire deux paires de linceux servans audit lit, a V sols laune, font VI l. X s.

Item, pour ledit lit accate ung couvertoir gris de XXIIII s.

Item, pour une aune de toille a faire essuoir pour les hanapz IIII s. VI d.

Item, pour aune demie de toille a faire essuoirs pour les vaisseaux destaing a III sols laune font IIII s. VI d.

IX[e] somme de misez pour ces parties XX livres XVII s.

Aultres misez faites par ledit prieux ou temps de ce compte pour plu-

sieurs dons, tant de noepces, comme daultres partiez qui senssieuwent.

Item, aux braconniers des grans chiens dArtoix a este donne en cest present an, XXVIII s.

Item, aux braconniers des grans chiens de Hainnau a este donne pareillement XVI s.

Item, a plusieurs aultres braconniers de plusieurs seigneurs venans a ledicte eglise, a este donne a plusieurs fois ou temps de ce compte XXVI s.

Item, a trois messagiers a monseigneur de Cuinci et a monseigneur le bailly de Hainau pour leur estrive, a este donne XII s.

Item, a Jehan Compere, serviteur a monseigneur le bastart de Bourgongne a este donne VIII s.

X^e^ somme de misez pour ces partiez XI l. XIIIIs r.

Aultres mises faites par ledit prieux ou temps de ce compte, pour la refection et reparation de une salle deseure le cuisine en laquelle on tient ad present le couvent.

XI^e^ somme de mises pour ces partiez, cent XI l. XII s.

Aultres mises faites par ledit prieux ou temps de ce compte en plusieurs ouvrages et refections, comme sensieult.

XII^e^ somme de misez de ces parties, monte LXXVIII libvres IIII s. III den.

Aultres mises faites par ledit prieux ou temps de ce compte, pour plusieurs voiages et despens, par luy fais et soustenus, en alant en plusieurs lieux soliciter les besongnes et affairez de laditte eglise, comme il sensieult.

Item, le XVI^e^ jour dOctobre alla ledit prieux au saint service a Arras, ou il sejourna par III jours, alant et venant, se fu fraie par luy et son ceval LII s.

Item, le XXVIII^e^ dudit mois alla ledit prieux a Tournay ou il accata une esme de vinaigre, II fromages engles et aultres provisions pour ledicte eglise, despendu pour II jours XIIII s.

Item, le XVI^e^ du mois de Juing a Valenciennes, avoec monseigneur de Cysoing, que alors il accata IIII queuwes de vin, contenans XI muis III setiers, despendu celui jour, XVI s.

Item, le VII du mois dAoust, aler a Douay porter les droix de la visitation de leglise, deubs a monseigneur dArras pour celui an, se fu despendu en le compagnie de monseigneur le doien et aultres, XII s.

Item, en le derraine sepmaine de Septembre, alla ledit prieux a Arras, a cause de une convocation faite par messeigneurs les vicaires, pour une aide de mil frans, accordee a monseigneur le duc, sur les eglises du diocese dArras ; se fu despendu oudit voiage, par III jours LVIII s.

XIII^e^ somme de misez pour cestez parties monte LVI l. VII s.

Toute somme de misez en argent pour lan de ce compte, monte XVII^{c} XVIII l. XVII s. IIII den. 1/2 parti.

Misez de bled X muis, IIII rasieres. De soille III rasieres.

Et misez davaine XIII muis IIII rasieres, III coupes II quartiers.

Et toute somme de recepte en argent comme cy dessus appert, monte XIIII^{c} IIII^{xx} V l. XVII s. X den. ob.

Ainsi est deu audit prieux pour lan de ce compte, pour plus avoir paie que receu, II^{c} XXXII l. XIX s. V den. ob. I parti.

Et par le fin du compte precedent, finans lan LVIII, concluans tous les restas des comptes paravant, fu deu audit prieux, aparant par ledit compte ; II^{c} IIII^{xx} l. XIII s. X den. et den. parti.

Ainsi appert, tant par le fin de ce present compte comme de tous aultres comptes par avant, de tout le temps de la recepte dudit prieux il est deu ad present audit prieux la somme de V^{c} XXII l. XIII s. III den. ob. I parti et demi.

1517-1518. — Compte présenté le XXIIII^{e} de Novembre an quinze cent et dix huit, par frère Frastres Pierrot, procureur de ladite prioré de Beaurepaire.

Somme totale de recepte dargent monte trois mil noef cens quattre vingt douze libvres, onze sols, dix deniers soit III^{m} IX^{c} IIII^{xx} XII l. XI s. X. d.

Mises et delivranches dargent faictes et payees par ledict procureur sur la rechepte devant mise, tant en despense du couvent, entertenement refections des edifices, comme en plusieurs necessitez, voyages et aultres choses, si comme il sensieult.

Et premier. Mise pour la menue despense ou mois dOctobre. etc.

Aultre mise pour dons, courtoysies et aultres choses extraordinaires comme despens de justice et pour proches, en pourchassant le droit de leglise, durant lan de ce compte, etc.

Le XVI^{e} de March, au messagier de Sainct Aubert, donnet II s. a Pierotin Caudrelier pour avoir tuez plusieurs fouans en nostres linieres, donnet XII sols. A le fille Alixandre Loncle, nostre crachier de Douay, a son mariage le jour des noepces, de la vollente du prieur, a este donnet L sols. — Le X^{e} de May, a deux grises sœurs de Bouchain, donnet par le prieur II sols. Le jour de lAscention, a deux repenties de Crevecœur, donnet II s. Au nepveu du curet de Denain, pour avoir porte lettre au prieur, donnet IIII s. Le nuit Sainte Croix, a ung povre prestre, par le prieur donnet pour Dieu XII d. Donnet par le prieur a Jacquemine, niepce de monseigneur labbe, a le mesquine Franchois, a le feste de Lille, parmi XII deniers pour Dieu, a S. Estienne IX s. Donnet a deux povres clers venant de Paris, II s.

A ung marchant qui avoit este despouillet sur la mer, donnet XII deniers. A deux povres prestres, donnet pour Dieu II s. A ung clerq venant des etudes de Paris, donnet XII deniers. A ung povre homme et sa femme venant de Sainct Hubert, donne XII d.

Donnet par le prieur a Nicolas Huvetier pour sa feste de Lille, en considerant plusieurs labeurs quil avoit fait pour Beaurepaire, et pareillement a Jennette, la femme Franchois, donnet XVI s. A maistre Raphael, pour avoir regardez lurinne de frere Michiel en sa maladie, et pour estre venu de Douay en notre maison, pour sa journee et sa paine davoir aidiet ledit frere Michiel, paiet IIII libvres, VIII s. A maistre Michiel de Marchiennes, pour avoir assiste, pour sa journee, paiet XII s. et pour avoir saigniet le prieur par deux fois et les religieux, paiet XVI s. A maistre Sacre, de Douay, pour avoir gary nostre blancq hongre de le rippe, paiet X sols, et pour les medecines et buvrages paiet XXIIII s. Au prieur de Cysoing ay paiet devant le Sainct Remy XV^c XVII, de quoy nay point fait compte en lan precedent pour et a cause des lettriages faictes en le Chambre des Comptes a Lille pour nostre priore de Beaurepair, paiet IIII libvres. Item, encore envoyet par petit Robin, en lan de ce compte pour ottel, LX solz. A nostre bailly, pour lobligation qui fut faicte pour les escrips contre Jehan Bourier, nostre censier a Aubrecicourt, en lan precedent, ay paiet XV s. A Vacquerie, pour avoir conseille contre Nicolas de Baillon, a cause des fasseaux, (1) paiet IIII s.

Despens fais a cause de Jehan de Maigny, le josne, de Hornaing, qui a este pris et execute par nostre justice pour pluiseurs mesus et oultrages, dont pour les informations qui ont este faictes en pluiseurs lieux, paiet VII libvres. Et pour le conseil et advis des conseillers de Mons, et pour le mandement du grand bailly de Haynault et pour despens fais daller et venir à Mons, et Valenchiennes, a pluiseurs fois, par pluiseurs, comme bailly, greffier, hommes de fief et sergans et aultres, paiet XXVIII l. Et pour les journees et nuitties de XI compagnons qui aiderent a mener ledict Jan du Maigny a Valenchiennes au casteau le conte pour gehinner (2) a chacun VIII s.; paiet IIII libvres VIII solz. A deux compagnons de Bruisle, pour avoir este avecq le bailly a Valenchiennes jour et nuit, paiet XX s. Au boureau de Valenchiennes, pour avoir torturet deux fois ledit Jehan du Maigny, le josne, a LX s., chascune fois, paiet VI l.; et pour luy avoir trenchiet la teste en le plasche de Sommaing, paiet XII l. A maistre Jehan Barbieux, pour avoir garry ledit Jehan apres qui fut pris par justice, luy estant en prison, a este payet XXV s.

(1) Gros bois à brûler. (2) Gehinner, tourmenter, questionner.

La rechepte totalle de ce present compte comme appert cy devant, monte a la somme de trois milz noef cens quatre vingt douze libvres ung solz dix deniers.

Et la mise dargent, comme appert cy devant, monte quattre milz huyt cens soixante une libvres XIX s. ob.

1527-1528. — Compte rendu par frere Frastre Pierot, procureur de leglise et prieure de Notre-Dame de Beaurepaire, pour ung an commenchant a la Saint-Remi 1527 et finissant le nuit Saint-Remi lan 1528.

Somme des receptes d'argent, montant a trois milz six cens trente quattre libvrez dix solz, six deniers III partis II duisiens.

De pluiseurs personnes comme censsiers, rentiers, marchans et aultres gens pour pluiseurs arrierages quils devoient lan precedent, IIII^{c} LXVI l. XVI s. ob. et II deniers.

Aultre recepte dargent de pluiseurs arrieraiges deuwes a leglise, IIII^{xx} XVII l. XIII s., I d.

Mises et delivranches dargent froyees et payees tant par ce procureur que aultres pour tous les affaires de leglise sur la recepte devant ditte, comme senssuit :

Et premiers.

Le II^{e} dOctobre, pour II fromages de Peule, a este payet IIII s.

A Piero Siergant, pour broches, roches et aultres poissons de douche yawe, a este payet, XLII s.

A Jehan de le Chapelle, pour un tonniau de herrens, payez XII l.

Et pour quattre rasieres de sel a LXXVIII s. le rasiere, et pour le portaige II s., a este payet XV l. XIIII s.

Le VII^{e} dOctobre, a Jehan de le Rue, pour VI cuvelles de burre, portant IIII^{c} XXXIIII libvres net, a II s. III d. le libvre montent XLVIII l. XVI s. VI d. Et pour I fromaige Engles pesant LXII l., a XVIII d. le libvre, montent IIII lib. XIII s.; et pour deux fromaiges de Flandres pesant cent XIX libvres. a VII den. le libvre, ensamble LVI l. XVIII s. XI d.

Et a le mesquine, pour avoir apportiet le burre payet II s.

Audit Jehan, pour quatre tonniaux de herrens, XLVIII l.

Ledit jour, pour le prieur, pour XXXVI fres herrens a Lille, et pour le serviteur qui les apporta, payez XVI s.

Le XI^{e} a Douay, pour VI colles cabus (1) et carottes, payez V s.

Ledic jour pour deux oyseaux de riviere, payez VI s.

Le XV^{e} pour cincq fromaiges de Peule, payez XII s. VI d.

(1) Choux-verts.

Le XVII^e pour onze esclefins a este payet LVI s.

Le XIX^e pour deux fromaiges de Peule, payez V s.

A Druet Mortelecque, ledit jour, pour VIII grans pouilles, payez XXIIII s.

Le XX^e pour deux oyseaux de riviere et trois pouilles, payez XV s.

Le XXV pour douze esclevins, par frere Michiel, payet L s.

Le XXVII^e pour I oysiau et I demi oysiau de riviere, et pour quattre poulles at este payez XII s. VI d.

A Jehan du Quesnoit, ledit jour, pour quattre grandes pouilles, payez XII s.

Item a Jehan Vincent, pour LXXII broches, et trois anguilles, payez XXXIX s.

Monte le moys dOctobre de mise dargent : VII^xx XIX l. I s. V d.

Le II^e de Novembre pour deux oysiaux de riviere, payez VII s.

Le IIII^e pour X machriaux, a este payet VIII s.

Ledit jour, pour cincq oyseaux de riviere, payet XIII s. VI d.

Item le VI^e, pour trois pouchins par frere Michiel, payez IIII s.

Monte cedit mois en mise dargent XIX l. XII s. VI d.

Decembre. Monte cedit moys en mise dargent XV l. V s.

Janvier. Monte cedit moys en mise XII l. XV s. IIX d.

Febvrier. Monte cedit moys en mise dargent XI l. VII s. IV d.

Mars. Monte cedit moys en mise dargent IIII^xx XV l. VII s.

Apvril. Monte cedit moys en mise dargent XXXVI l. IX s. II d.

May. Monte cedit moys en mise dargent XV l. XIX s.

Juing. Monte cedit moys en mise dargent XIX l. XVI s. VI d.

Jullet. Monte cedit moys en mise dargent XLI l. V s. IX d.

Aoust. Monte cedit moys en mise dargent XI l. V s IX d.

Septembre. Monte cedit moys en mise dargent LXX l. XI s.

Premiere somme de mise dargent, monte cinq cens VIII l. XV s. III d.

Aultre mise, pour pluiseurs grosses bestes, boefz, vacques, moutons, angneaulz, veaux, pourcheaux en gros et aultrement, etc.

II^e somme de mise dargent monte trois cens quattre ving noefz libvres XII d.

Aultre mise pour vins achetes durant lan de ce compte etc.

III^e somme de mise dargent, montent quattre cens trente huit libvres XI s. VI d.

De che fait a deduire les vins veneus en lan de ce present compte, monte trois cens LIIII los I pinte ad moities pris, compte, monte en argent cent XVII L. XII s. V den. Partant demeure net en mise pour ce compteur trois cens vingt libvres XIX s. I d.

Autre mise dargent pour le revestiaire des religieux, tant en drap, toilles, sorlers, bonnes, et choses semblables, en lan de ce compte.

Et premiers, le Xe dOctobre a Lille, pour le prieur, une paire de pantoufle. XIIII s.

A ung peltier de Douay, pour une noefve almuche pour le prieur de X s., et pour avoir repares les almuches des religieux pour VIII l. montent XVIII l.

A Noel Tavernier, pour XVIII paires de sorlers delivret pour les religieux en lan de ce compte, a XII s. le paire, payez X L. XVI s.

IIIIe somme de mise dargent, trois cens LXI l. VIII s. III d.

Aultre mise pour le luminaire de leglise tant en chires, oilles et sieux.

Ve somme de mise dargent, quattre vingt six libvres II sols V deniers.

Aultre mise pour pluiseurs necessitez pour le couvent, cuisinne, chœurs, hostes, brasserie, censses et autrement.

VIe somme de mise dargent, monte cincquante deux libvrez, onze solz, ung denier.

Aultre mise pour voyages fais tant par le prieur, religieux, officiers, serviteur pour les affaires de leglise et despens de justiche.

VIIe somme de mise dargent, monte deux cens huit libvres IX den.

Aultre mise pour dons, quittances, aulmonnes, comme il sensieut.

A maistre Eustace, a Douay, pour avoir regarde lurine du pere, donnet IX s., et pour medecines III sols, font XII s.

Le VIe dAvril, a dix gendarmes, donnet VII s.

Ledit jour a VIII gendarmes, VI s.

Le XIe de May a maistre Michiel de Lille, pour avoir saigniet les religieux, donnet XXIIII s.

VIII somme de mise dargent, monte soixante six libvres.

Aultre mise pour gaiges des officiers, serviteurs, toilles, visitations rentes seignourales et pentions.

IXe somme de mises dargent, monte cincq cens huit libvrez XIIII s. IIII d.

Aultre mise pour grains achetes, comme bledz, soucrions.

Xe somme de mise dargent, monte trois cens soixante trois libvres six solz III d.

De ce fait a deduire les cervoises vendues en lan de ce compte par le pere depenchier, monte XXXIIII l, VI s. Ainsy demeure net pour ce procureur en mise dargent trois cens vingt noeuf libvres III d.

Aultre mise pour ouvraige de bois abbatu en lan de ce compte.

XIe somme de mise dargent, monte soixante dix noeuf libvres quattre solz dix deniers.

A r mise pour pluiseurs ouvraiges de fosserie.

XII^e somme, deux cens soixante huict libvres siept sols.

Aultres mises pour journees douvriers, tant de carpentiers, couvreurs que aultres.

XIII^e somme de mises dargent, monte cincq cens vingt une libvres cincq solz dix deniers.

Aultre mise pour pluiseurs arrieraiges dewes a ce compteur.

XIIII^e somme de mises dargent, monte siept cens vingt cinq libvres dix sols VII d. ob.

Aultre mise pour payemens des debtes faittes et deues par leglise sur lestat abregiet, finissant a la Saint Remy XV^c XXVII, et auparavant si comme il sensieut.

XV^e somme de mise dargent, monte douze cens huict libvres III sols obole.

Totale somme de mise dargent, monte cincq milz six cens XXXIII l. III s. V d.

Somme totale de receptes III^m VI^c XXXIIII libvres X sols VI deniers III partis II duisiens.

1534-1535. — Compte rendu par frere Michel Coget, comme commis et procureur de leglise et prieure de Nostre Dame au Bois de Beaurepaire, du jour Saint-Remy 1534 au jour Saint-Remy 1535.

Myse et delivrance dargent froyes, et payes tant pour ce priore comme pour tous les affaires de leglise sur la requeste dessus dicte.

Menue despense ordinaire depuis le premier jour dOctobre an XV^c XXXIIII, jusquau dernier Decembre XV^c XXXV,

Premiere somme de mise dargent, montant pour la menue despense cincq cens vingt libvres VII sols et noeufz deniers.

Aultre mise dargent pour plusieurs grosses bestes, boefz, vacques, moutons, aigneaux, veaux, pourceaux, en gros et aultrement.

II^e somme de mise dargent, montant troix cens XIIII libvres deulx s.

Aultre mise dargent pour vins achetes en lan de ce compte.

III^e somme de mise dargent, montant cincq cens LX libvres noefz sols VI deniers.

Totalle somme de mise dargent montant quatre mil sept cens IIII^xx une libvres trois solz quattre deniers.

1538 — 1539 — Compte rendu par Michel Coget, commis et procureur de leglise et prieure de Beaurepaire du jour Saint-Remy 1538 au jour Saint-Remy 1539.

Item, paye a ung voirier pour trois fiolles pour mettre eawes distillees VI s.

Le XXI[e] de Juing paye a ung voirrier pour XVIII voirres de pierre, paye IX s.

Item, paye a petit Jehan de Valenchiennes pour cincq journees ayant apporte mollues, mouilles, etc a IIII s. la journee paye XX s.

Item, pour une douzaine descuelles destaing, pesant XX livres et demye a VII s. le livre. Item, encoire XII sausseres noefz. Item VI platz destaings, pesant ensemble XXX livres et demye a VII solz le livre. Item, pour encoire demy lot pesant VII l. Item pour une quenne destaings, pesant XVIII l. et demye a VII s. Item pour IIII portions destaings pesant noefz livres. Item, pour encoire VI escuelles destaings pesantes XXV livres et demye. Montent ensemble cent XI livres destaings a VII s. en argent, XXXVIII l. XVII s. sur laquelle partie fault rabattre LVIII livres de vies estaings a IIII s. et a VI s.; montent XIII l. IIII s, parties demeure icy en recept net XXV l. XIII s.

Le II[e] de Septembre, paye a ung libraire de Vallenchiennes pour deux livres contenans les ordennances de monnoyes, et ung livre de Enchiridion locorum communium contra Lutherum Johannis Eckii, XVI s.

1539-1540.—Compte rendu par frere Michel Coget commis et procureur de leglise et prieure de Beaurepaire, du jour Saint-Remy 1539 au jour Saint-Remy 1540.

Febvrier. Le V[e] a petit Jehan de Lattre, ayant este a Lille querir poissons de mer, etc. pour deux journees, paye dix sols.

Le VIII[e] de Febvrier a Jehan de Lattre, pour demye douzaine de saumon paye XII l.

Item, paye audit pour IX[c] de sorretz a XXVII solz le cent, paye XII l. III s.

Item, paye audit pour deux pains de chucre pesant, XVIII l. a IX s. VI d. le livre, paye VIII l. II s.

Item, paye pour deux livres de rou poivre, LII s.

Item, paye pour deux livres de flur de clous, IIII l. IIII s.

Item, pour deux livres de graines, XL s.

Item, pour demye livre de clous de genouffe, paye XLVIII s.

Item, pour demye livre de canielle, paye XL s.

Item, pour une livre de gros gyngembre, paye XL s.

Item, pour IIII onces de saffrem, paye XLVIII s.

Item, pour VI bottes de foeulles, a VI s. VI d. le botte, paye LXV s.

Item, paye a Nicolas Herre, pour deux fleaux de fighues de Rodes, IIII l. VIII s.

Item, deux fleaux de fighues communes paye, IIII l. XVI s.

Item, pour une pieche de roysin, IIII l. XVI s.

Item, pour XVI l. de prones Damas, paye XXXII s.

Item, pour XVIII l. damandes, a IIII s., paye LXXII s.

Item, pour XII l. de pain despisses, paye XVIII s.

Item, pour III libvres de dades, a VIII s., paye XXIIII s.

Item, pour VI l. de rys, XVIII s.

Item, pour IX lotz dolle dollive, a XIX s. le lot, VIIl. XI s.

Item, pour le tonelet, paye VI s.

Le IX, pour Mandin a Lille, pour IIII rocques et une mollue, paye XXVIII s. VI d.

Le XII^e^, pour petit Jehan de Lattre, pour deux cabillaux, deux esclefins et deux rayes, paye XLI s.

Item, paye a Jehan Hocquet, ayant ramene de Vallenciennes les provires de quaresme, paye XX s.

Item, paye audit pour trois journees, une de Vallenciennes et deux a Lille, paye a V s. le jour, XV s.

Item, pour demyselle de Lebardi, pour avoir amene une cuvelle de burre par ung charton de Courtray a Lille, paye VIII s.

Le XVIII^e^, paye laditte demoyselle pour troys rocques, paye a Lille XX s.

Item, paye a lapporter XV s.

Au livre de frere Thiery ledit paye pour demy cent de sorretz XIIII s.

Item, paye ledict pour XVI l. de burre, a III s. le l., paye XLVIII s.

Item, paye ledit, pour deux cens de sorretz, ung cens de pommes de cappendu, II l., de pronnes damas, deux l. de roysin, et trois bottes de foeulles IIII l. XIIII s.

Item, par ledit pour deux rayes, paye XVI s.

Item, pour ung lot de larme de miel parmy le pot, paye XXII s.

Item, pour XII bottes de porion et II pots pour le cuisine, paye XXI s.

Item, par ledit, pour III^c^ sardinnes et III potz de terre, III cretins de VII laurier, LIIII s.

Delivre audit, au molin XIX ras. bledz.

Receu de maistre brasseur XL tonnes de cervoise.

Au couvent, en vin cent lotz et demy.

Sur les chambres des ostes, IIII^xx^ ung lot.

Pour celebrer a Beaurepaire, III lotz I pinte.

Pour celebrer a Somaing, ung lot,

Pour appoinctier viandes, ung lot.

1562-1563. — Compte rendu par frere Pierre de Barry comme commis et procureur de leglise et prieure de Beaurepaire, du jour Saint-Remy 1562 au jour Saint-Remy 1563.

Le IIII[e] du mois de Janvier aux mayeur des francq alloeuz et eschevins pour avoir esclyver la maison de Bauduwin du Four a cause que on avoit rapportee que le filz dudit Bauduwin avoit emportee deux querques de waulles sy touttesfois non apparant de ce faite, pour leur sallaire, paye XIIII s.

Le XXI[e] de Janvier a Rolland le May, pour avoir faicte pluiseurs exploicts en la ville de Vallenchiennes par le commandement de monseigneur nostre prelat, pour sommer devant deux hommes de fief les seigneur Sandres, jadis bailly de Beaurepaire, a faire rendre compte de son baillyaige, et pour avoir lever acte dexcusation que ledit Sandres faisoit audit Rolland en presence desdits hommes de fief, pour leur signe manuel, et pour deux journees que ledit Rolland a vacquie, paye XLVIII s.

Le XIIII[e] de March, a ung pauvre homme quy avoit este prisonnier durant les ghuerres et estant aveugle, donne IIII s.

Le XV[e] jour du mois dApvril, a III hommes estant venus en la maison avecq des chiens pour prendre des flouaines et fischeaux quilz estoient sur les estables des chevaulx, pour leurs peines donne VII s.

1563-1564. — Compte rendu par frere Pierre de Barry commis et procureur du prieure de Beaurepaire du jour Saint-Remy 1563 au jour Saint-Remy 1564.

Paye le XXV[e] de May, a nostre advocat Severin Franchois, adfin de solliciter a nostre proche intentee par monseigneur de Marchiennes pour le rue du Deffoyt estant indifferent et aussy a tant moins de ses sallaires que luy estoient deues annuellement pour ses sollicitudes, donne ung escuz vallissant IIII l. IIII s.

Le XVII[e] du mois de Septembre, audit Severin, a tant moins de ses sallaires du susdit proche encommenchiet contre ledit seigneur de Marchiennes, paye IIII l. II s.

Item, pour ungne consultation tenus en la ville de Mons, touchant de ladicte rue du Deffoyt et des sauch et hallotz indifferentz abbatus par nostre eglise, ou fut conclus par ledict conseil de garder nostre droict contre lesdits de Marchiennes en voye de justice en matiere de cerquemaige. Auquel conseil furent quatre conseillier de Mons, asca-

voir Severin Franchois, Jacques le Febvre (*partie restée en blanc*). parmy le vin du clercq paye LXXVIII s.

Item, pour ungne advise et consultation a Guillaume le Becq, touchant le droict dafforaige de vin et bierre que leglise pretendoit en Bruisle en une taverne nouvellement eslevee sur une rasiere de terre doyant a ladicte eglise disme et terraige, ayant seignourie de viscomtet audit Bruisle sur toutes les terres que ladicte eglise recœulle les dismes et terrages ; ou fut conclud par ledict conseillier le Becq que le droict dafforaige de vin et de bierre nappartenoit sinon a ung seigneur ayant haulte justice, moyenne et basse comme monseigneur le comte de Lallaing, seigneur dudit Bruisle, et non au seigneur viscontier ; partout fut ordonne par le susdit conseillier de point proceder en proches, mais se accorder et appoinctier avecq le susdict seigneur, et fut payet pour ledit advis ayant mis par escrit XIIII s.

Item, au clercq Severin Franchois pour avoir tire hors du registre du grossies de la court de Mons, et mis par escript lordonnance de la premiere cause faicte et proposee du proches contre monseigneur de Marchiennes en matiere de cerquemanaige, a cause de de la rue du Deffoyt, VIII s.

Le XIIII[e] du mois de Juing, a ung homme apportant ung billet de de Marchiennes intimant la mort dung religieux, donne II s.

Item le XIX Septembre nous estant envoye avecq le souppriour a la cure de Chysoing par le couvent porter III procurations, lune le procureur dudict Chysoing, pour le prouvost de Herseberghe, et le troisiesme pour Beaurepaire, donne a cestuy quy nous feist adsistence de faire ouverture au coffre pour avoir les seaulx pour seeller les III procurations, parmy aussy donne a lhuyssie IIII s. qui font icy XI s.

1597-1598. — Compte rendu par Marc de Venduille, receveur des biens et revenus du prieure de Beaurepaire du jour Saint-Remy 1597 au jour Saint-Remy 1598.

A Jacques Le Roy, machon, pour par luy avoir faict le machonement requis ou dortoir a este paye par ordonnance dudict sieur prelat, et suyvant le marchiet et accord fait avecq ledit Jehan, comme appert par ordonnance et quictance dudict Jacques, la somme de VI[c] libvres.

A icelluy pour son second marchiet, ascavoir des chambres du dortoir, des prisons et toutes aultres ouvrages nestans de sondict premier marchiet, a este paye pour *(partie restée en blanc)* de bricques, a ladvenant de X l. le mil, comme il est daccord avec ledict sieur prelat apparant par ordonnance dudict seigneur.

Delivre par ce present recepveur a Guislain Lanssel, bailly de Sommaing, pour payer et satisfaire la blanche pierre quil a convenu avoir, venant dAvesnes, la somme de XVIII s.

A Jean Helle, tailleur desdittes blanches pierres, pour ses journees en nombre de soixante seize, a vingt pattars chacune, selon laccord faict avec luy par ledict bailly en ce requis, comme appert par billetz signez dudict bailly, a este paye la somme Ic LII l.

Audict Helle, pour avoir du double pappier pour faire aucuns patrons concernans louvrage de ladicte prioree, baille V s.

Paye a maistre Rolland Maille, tailleur dymages, pour par luy avoir livre une table de pierre blanche avecq aultres pierres y servans, taillie et painct les armoiries dudict seigneur prelat, par la charge dicelluy, comme appert par quictance, la somme de LX s.

Et pour les avoir admene du logis dudit maistre Rolland jusques le logis de ce recepveur ou elles avoient estes chargees, paye X s.

Furny et paie a maistre Lauren Joyan, crocqueteur de grez, tant pour luy que pour deux aultres siens serviteurs, ayans ouvre et crocquete les grez que requis ont estez a ladicte ouvrage; apparant par billetz dudict bailly et la quictance dudit Joyan, la somme de IIc XLVIII l. V s. VI d.

Achapte de Philippes Merlin, bricqueteur demeurant audict Somaing, pour parachever les pallotages des chambres du dortoir le nombre de dix mil bricques au prix de dix libvres chascun mil, et pourquoy a este paye, comme appert par billetz servant de quictance la somme de Ic libvres.

Paye aux abatteurs des chesnes mis en œuvre et emploiez a la refection du dortoir, a divers fois, apparant par billets icy mis dudict bailly, la somme de LVIII l. I s.

Furny audit Guislaing Lanssel, bailly, pour payer les ouvriers ayans accomode du bois pour chauffer de nuict les ouvriers besoignans a ladicte prioree, IIII libvres.

A Nicolas Caudrelier et Jehan Mangnier manouvriers pour CXV journees et demy a IX patars CIIII l. XVII s.

Paye comme appert par billet que dessus a Jehan Tison pour avoir ouvre, loye, et accomode les fascheaux vendus a la vesve Venant de Lannoy, dont cy devant est faicte recepte des deniers quy en sont procedez, ensemble, pour les avoir gaugie, la somme de VII l. XVI s.

A Anthoine Ballien, pour une demye journee quil a servy de manouvrier, paye VIII s.

Paie pour une mande en laquelle on a envoye des cloux pour lattes VI s.

Item, pour deux mandes a porter de la caulch, paye XXX s.

Le vingt noeufviesme dAoust envoie par Dominicle Hocquet sur son chariot XIIII nattes pour aller querir de la caulche a Haveluy, pourquoy ay paie LVI s.

Item, deux pelles de ferres et une picque, de XXXVIII s.

A Jean de Broustel, demeurant en Vallenchiennes, et que Sacre le Riche en a faict sa debte, layant rabattu a ce recepveur, paye pour la caulche par luy livree, apparant par billet signe dudit Broustel, la somme de Ic IIIIxxXIX l. X s.

Paye a Henri Vite, Guillaume Havet, Anthone de Beaucamp et aultres soyeurs daix, ayans soye les bois que requis estoient a ladicte ouvrage, comme le tout appert par billetz signez dudict Guislain Lanssiel, bailly, la somme de IIIc VII l. XIX s.

Paye a Jacques Myny, marchant de fer, pour avoir livre les lattes, cloux et aultres choses, comme appert par billet dudit servant de quittance la somme de Ic LIIII l. VIII d.

A Nicolas de Mousne, ferronnier, pour par luy avoir livre seaules, bareaulx de fer, ancres, pentures, clefz, et autres choses portees par son billet servant icy de quictance, a este paye la somme de Ic XXXXI l. VI s.

Paye pour une table de plomb pesant cent dix sept libvres, a IIII s. la libvre, desduction faicte de cinquante libvres rendues par pieches avecq lestoffe a III s. la libvre paye de reste, comme appert par billet du poix, estant employe pour faire le dictum de mondit seigneur XV l. XVIII s.

Par ordonnance dudict seigneur prelat, paye aux carpentiers, machons, soyeurs daix, pour eulx recreer lorsque la fette fut dressee la somme de XX s.

Paie a Foelix Pollart, marchant de thieullez, pour le nombre de quinze mil VIc IIIIxx V thieulles par luy livrees a ladvenant de seize libvres dix gros chascun mil, et pour LII fetissures, a III s. pieche, et pour ung cent de venneaux, a un gros VI deniers pieche, que porte ensamble et paye a icellui Foelix, comme appert par sa quictance, la somme de IIc LXXXIII l.

A Toussainct Revelœulx, navieur, pour la voiture desdictes thieulles jusques a Rieulay revenant, comprins fetissures et veniaux, a seize mil de querque, a XXX s. le mil, comme appert par quictance paye XXIIII l.

Paye a trois hommes ayans deschargies lesdictes thieulles, lorsque le batteau fut arrivee au rivaige de Rieulay, la somme de LV s.

A Charles Gobert, couvreur de thieulles, paye a tant moings ad ce

quil luy revient pour la couverture dudict dortoir avecq lequel on a marchande au pris de trente huict pattars chacun mil, et pour cause que ladicte ouvrage nest encoire comptee ny tottallement achevee, a este seullement paye at aulcuns la somme de LXX L. XIX s.

Ausdis couvreurs, apres avoir couvert ledict dortoir, a este donne pour eulx recalle et boirre ung lot de bierre par ensamble la somme de XXVIII s.

Audict Vinchent Franchois, carpentier, pour les cassis et fonestres desdictes chambres du dortoir, ensamble de lestude de chacune chambre, et davoir livre les ferrailles, verroux, cloux et aultres choses requises, paie en enssuyvant le marchiet par luy faict avecq ledict seigneur prelat, asscavoir quattorze libvres de gros, que porte suyvant la monnoye de ce compte a la somme de I^{c} LXVIIII libvres.

III^{e} somme de mise, porte II^{m} V^{c} IIII^{xx} XII libvrez, X s. II d.

1620-1621. — Compte rendu par frere Antoine Buisne, prieur de Beaurepaire, du 22 Octobre 1620 au 21 Octobre 1621.

SOMME totale de recepte porte dix mil nœuf cens douze livres quatre sols noef deniers.

Les myses et despenses montent a VIII^{m} VI^{e} XXIII libvres VII deniers.

1622-1623. — Compte rendu par ledit frere Antoine de Buisne, du jour Saint-Remy 1622 au jour Saint-Remy 1623.

A la vesve dAntoine Cambier, carbarteresse demeurant a Sommaing, pour despens de bouche que icelle a delivre a quattre prisonniers, sy comme Antoine Navart, la femme Antoine du Four, dung Pierre Jacques de Lampeau et dAntoine Lacherie, portant ensemble cincq libvres VI s. icy V l. VI s.

Pour les frays des tesmoings ouyr a linformation preparatoire contre Antoine Lacherie, icy VI l. X s.

Item, pour la consulte faicte a Lalaing par le president dArtois, avec deux de ses advocatz et monseigneur Caulier, y compris le voyaige du greffier, XVIII l.

Item, pour le recollement des tesmoings, paye VI l. X s.

Item, pour la consulte du proces faicte en Anchin par le conseillier maistre Gilles Francois, ladvocat Caulier et un aultre, avec le voyaige du greffier, paye XVIII l.

Item, au greffier, pour son voyage a Douay, davoir este convenir

avec lofficier, ensemble davoir faict venir deux peres Penitentiers de lordre de Saint François, y compris le raffrescissement sur le chemin avec lesdits peres religieux, icy LX s.

Item, a lofficier venant faire lexecution dudict Lacherie, en despens de bouche au logit de la vesve Anthoine Cambier, tant a son arrive quau lendemain avant son partement, oultre un lot de vin venant de la prioree, en tout paye X l.

Item, audit officier le XXVIII[e] de Juing, pour avoir estrangle et brusle ledit Lacherie comme sodemite, paie XXX l.

Et pour sen denier a Dieu,estant a Douay, par le greffier, dung lot de vin, paye XL s.

Item, a Jean Morel, pour avoir faict lattache et la fosse, paye XX s.

Item, a Alexandre Cambier, pour avoir charie avec ses chevaux les houreaux et ladicte attache depuis Beaurepaire jusques au lieu patibulaire, ensemble par apres le patien, par marchie faict, paye XL s.

Item, aux sergeantz apres lexecution faicte, pour touttes leurs paines et vacquations, par ordonnance du bailly, en despens de bouche audit logis de la vesve Cambier, V l. X s.

Item, aux peres Penitenciers pour avoir vacquie deux jours a la reconciliation dudict Lacherie, et par apres lavoir conduict jusques au lieu patibulaire, paie XII l.

Sans icy touchier aux aultres despens de bouche faictes a la prioree, tant par messeigneurs de la justice, que pareillement durant le temps de lemprisonnement dun mois, ou environ, dudict Lacherie.

VI[e] somme de mises, porte cent XIX libvres XVI sols.

Le XXII[e] de Decembre, pour trois pintes de hydromel, par ordonnance du docteur, maistre Pierre le Surcq, pour une medecine pour le prieur XLII s.

1629-1633. — Comptes rendus par frere Gaspard de Raismes, rentier de la maison et prieure de Beaurepaire, du jour Saint-Remy 1629 au jour Saint-Remy 1633.

Le XIII[e] dAoust pour avoir faict mettre les instances es mains de monseigneur le conseillier et aultres aux fais de servir de rapporteur des proches quavons contre le comte de Sainte Aldegonde, touchant la navie ou monte de Rieulay, ay faict present a nostre advocat en presence de Jean le Bon, nepveu de madame de Spinlieu, a lhostellerie du Cœurs, de trois lots de vin et un plat dissue, paye VIII l. XVIII s.

Le 15 Octobre, paye a Jacques du Cray, carpentier demeurant a Douay, pour avoir faict trois moutons et trois roues aux nouvelles cloches, comme il appert par quittance XL l.

Item, a Jacques Renier, feronier demeurant a Douay, pour avoir livre trois batteau pour les trois susdictes cloches, pesant LXI livres, au pris de X s. la livre, port XXX l. X s.

Item, audict pour les pieces, pentures, estries et tout aultres ferrailles servant aux susdictes cloches, comme le tout appert par quittance paye XLII l. VIII s.

Item, allant cerchier lesdictes cloches en Douay, donne au serviteur du fondeur pour don gratuit par recommandation de son maistre XX s.

Item, le 19e dOctobre, paye a Pierre Lenglin, pour ung anneau quil avoit livre en Septembre auparavant, estant monseigneur en sa prioree VIII l.

1634-1635. — Comptes rendus par frere Adrien Courouble, comme commis et recepveur des menues rentes dues a leglise et prieure de Beaurepaire du jour Saint-Remy 1634 au jour Saint-Remy 1635.

Le 26 dOctobre, paye a Jacques Touffle et Toussaint Noire, scieur dayx, pour avoir sie cinq cent XXX pied de bois, a VI deniers du pied pour faire le beffroy, sur laquelle sont pendu lesdites cloches XIII l. V s.

Le 12 de Novembre, paye aux susdits pour avoir sie encoires III cent XXX pied de bois au pris que dessus, tant pour le reste dudict beffroy que pour les gantiers de la orne et pour quattre huich de jardin aux religieux VIII l. X s.

1668-1669. — Compte rendu par Gregoire de Heulst, prieur de Beaurepaire, du jour Saint-Remy 1668 au jour Saint-Remy 1669.

Somme totale de la recepte XIm IIIc huictante noeuf livres X deniers.

Mise dargent.

Le 12 Juin achapte par Ture Pierre a un marchand de drap el Baicq demeurant a Lille pour les casaques des sergeants 1669 a este payet IIIIxx XVII livres XVI sols.

Le 3 de Jullet 1669 a Lille pour huict aulnes de toile pour faire des sarots aux converses a 24 sols laune, et neuf aulnes et demy pou

des chemisses, a XXII sols laulne, y comprins du cordeaux pour le gorge, at este payet XX lib. IX s.

Le sept de Juillet le compteur estant alle a Mons avec un sauvegarde pour despens faict a Quivrin, Mons et Valenciennes passant et repassant, touchant le prochez messeigneurs de Marchiennes, at estez payet XXX libvres XXIII s.

Somme totale des mises porte IX^m VI^c LXIII libvres III sols VI d.

1670-1671. — Compte rendu par Gregoire de Heulst, prieur de Beaurepaire, du jour Saint-Remy 1670 au jour Saint-Remy 1671.

Somme totale de la recette XV^m C LXII libvres X deniers et celle des mises XVI^m LX libvres XII s. VI d.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing : Cahiers 102 à 214.

CCLXXXII.

15 Novembre 1458. — Denis, abbé de Cysoing, expose à l'archevêque de Reims que Jean de Lannoy a fait construire une chapelle dans son château de Lannoy, dépendant de l'abbaye, et que lui, abbé, doit pouvoir y jouir, aussi bien que Baudouin, fils dudit Jean de Lannoy, et ses descendants, de tous les droits des fondateurs.

UNIVERSIS et singulis presentibus pariter et futuris presentes litteras inspecturis, visuris et audituris, Dyonisius, humilis abbas monasterii Sancti Calixti de Chisonio, ordinis Sancti Augustini, Tornacensis diocesis, totusque ejusdem loci conventus, reverendissimo in Christo patre, domino archiepiscopo Remensi immediatè subjecti, salutem in Domino sempiternam. Exposuit nobis nobilis et potens miles, Johannes, dominus temporalis de Lannoy, quòd dudum domini sui progenitores, dum viverent, singulari devotione moti in suo castro de Lannoy, animo instituerant ad divini cultus exaltationem unam capellam fundare, in quâ singulis diebus, pro salute animarum ipsorum suorum progenitorum missa, preces et suffragia celebrarentur, quam tamen devotionem ad affectum usque perducere morte preventi nequiverunt. Hac piâ consideratione motus, prefatus miles suorum progenitorum vota, non modo effectui mancipare desiderans, sed ea quantum fas et jus

sinerent ampliare, a reverendo in Christo patre, domino Johanne, episcopo Tornacensi, obtinuit ut in castro seu fortalitio suo de Lannoy infra limites parrochie de Lys, nostri patronatûs, dicte Tornacensis diocesis constituto sibi liceret capellam cum campanili et campanâ construere seu construi facere ipsamque capellam successu temporis in collegiatam ecclesiam erigere et sufficienter dotare, nec non certum numerum sacerdotum, capellanorum, aut canonicorum instituere qui inibi missas in altari portatili celebrarent, ac horas diurnas et nocturnas decantarent. Dictarumque capellaniarum seu canonicatuum collationem, provisionem et omnimodam dispositionem prefato domino de Lannoy et suis in posterum successoribus concedendo, salvo tamen jure nostro. Hinc sumptâ occasione predictus miles nos, qui in dicto loco de Lannoy et totâ parochiâ de Lys jus patronatûs cum perceptione duarum partium decimarum et oblationum aliorumque jurium parrochialium parrochialis ecclesie de Lys habere dinoscimur, instanter rogavit ut predicti reverendi in Christo patris domini episcopi Tornacensis pie concessioni nostrum quoque consensum prebere vellemus. Attendentes itaque predictum dominum de Lannoy hac piâ consideratione ac singulari devotione moveri, suis precibus obtemperandum duximus et obtemperamus, ac prelibati reverendi patris domini episcopi Tornacensis, tam liberali concessioni nostrum quoque pro nostro interesse consensum prebemus pariter et assensum. Que videlicet institutio, collatio et omnimoda dispositio dictarum capellaniarum seu canonicatuum, nunc ac dum vacare contigerint ad dictum dominum de Lannoy et suos successores dominos dicti castri pro tempore liberè spectet et pertineat pleno jure et absque nostrâ presentatione, nostro jure patronatus non obstante, salvo tamen nostro jure parrochiali ac curati dicti loci de Lys tam in curâ animarum parrochianorum dicte parrochie de Lys, quam administratione sacramentorum, perceptione decimarum, oblationum et obventionum qualiumcumque et quocumque nomine censeantur ; que omnia jura parrochialia predictus dominus de Lannoy voluit et consensit ad nos et curatum dicte parrochialis ecclesie salva et integra remanere, promisitque tam pro se quam suis successoribus in predictis omnibus et singulis juribus parrochialibus nullum nobis aut dicto curato de Lys, seu ecclesie nostre Chisoniensi impedimentum prestare. Exceptis dumtaxat predicti domini de Lannoy, suorumque successorum familiaribus, servitoribus et domesticis utriusque sexus, tam presentibus quam futuris in dicto castro seu fortalicio de Lannoy degentibus, qui omnes, occurrente opportunitate, si id de licencia et auctoritate domini dyocesani prefati processerit, poterunt sua sacramenta ecclesiastica in predictâ capellâ castri, seu fortalicii de Lannoy, recipere et

habere. Salvo tamen jure et commodo inhumationis, proclamationis bannorum et aliorum jurium parrochialium exinde obvenire solitorum. Consensimus etiam specialiter et expresse prefato domino de Lannoy suisque in dicti castri seu fortalicii dominio successoribus utriusque sexus, necnon predictis canonicis seu cappellanis ejusdem loci presentibus er futuris, si in dicta capella postquam fuerit consecrata eligant sepulturam, posse sepeliri, salvo tamen jure et commodo funeralium nobis et curato de Lys semper salvis, illud insuper consensimus quantum ad nos, seu nostram ecclesiam attinet, seu concernere poterit in futuro domino de Lanny prefato ac suis utriusque sexus successoribus ac aliis quibuscunque personis, in dicta capella suos obitus pro sua devotione posse fundare, absque hoc quod nos aut dictos successores nostros hujus modi obituum fundationibus impedimentum aliquod prestare possimus, aut in luminari seu candelis circum funus aliquod jus vendicare, jure tamen oblationum manualium ad altare semper salvo. Premissorum autem consideratione sepedictus dominus de Lannoy dicte capelle primevus institutor, atque fundator, voluit et consensit, vultque et consentit, tam pro se, quam suis successoribus nobis ac successoribus nostris abbatibus de Chisonio post decessum cujuslibet nostrum, unum obitum seu anniversarium per dictos canonicos seu capellanos qui sunt aut erunt tempore decessus nostri, seu nostrorum successorum abbatum perpetuo celebrari ; pro cujus rei observatione, predicti canonici jam instituti et imposterum instituendi erunt efficaciter obligati. Ut autem hec omnia et singula promissa firmiter et inviolabiliter observentur, nos abbas et conventus predicti, presentes litteras sigillorum nostorum una cum dicti domini de Lannoy, dicte capelle primevi fundatroris, sigilli appensione muniri fecimus. Datum et actum anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo quinquagesimo octavo, mense Novembris, die decima quita.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin munie de deux sceaux complets, celui de Denys de Lannays, abbé de Cysoing, et celui de Baudouin de Lannoy. — Acrhives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CXXX^{vso}.

CCLXXXIII.

29 Juin 1460. — L'official de Reims s'oppose aux poursuites exercées par Henri de Tenremonde, lieutenant de Jean de Lannoy, contre Denis de Lannays, abbé de de Cysoing, et contre ses religieux.

OFFICIALIS, Remensis venerabili et discreto viro officiali Tornacensi, necnon omnibus aliis judicibus ecclesiasticis, in civitate et dyocesi Tornacensi constitutis, ad quem vel ad quos presentes nostre littere pervenerint et recepturis exequende, salutem in Domino. Gravem pro parte religiosi viri reverendi in Christo patris domini Dyonisii de Lannays, presbiteri, abbatis ecclesie seu monasterii Sancti Calixti de Cysoing, vestre dyocesis Tornacensis, necnon dominorum Johannis Mantel, prioris, et Willermi de Willys, presbiterorum ipsius ecclesie de Cysoing, religiosorum subditorum nostrorum immmediate, querimoniam recepimus continentem, quod licet ipsi abbas et religiosi conquerentes fuerint et sint viri ecclesiastici et presbiteri pro talibus tenti habiti publice et notorie ab omnibus de ipsis noticiam habentibus, et tales qui merito debuerint et debent uti et gaudere privilegio ecclesiastico, ob hoc et propter hoc liberi, immunes et exempti ab omni foro jurisdictionis et cohertione cujuscumque justicie secularis laycalis et temporalis quantum maxime ad corpora et bona sua, et absque hoc potissime quod quevis justicia temporalis laycalis et secularis possit vel liceat seu debeat ipsos conquerentes coram ipsis super excessu, crimine sive delicto prefatos religiosos, immediate nostros subditos, adjornari, citari, evocari, vexari, cogi et compelli facere, aut corpora sive bona sua quovis modo arestare, capere vel apprehendere, seu arestari, capi, imprisionari, et destinari facere. Nichilominus tamen honestus vir Henricus, dictus de Tenremonde, locum tenens nobilis viri domini Johannis de Lannoy, militis, premissa sciens, scireque debens et ea ignorare non valens, auctoritate sua temporali qua fungebatur in hac parte, aut alias pro sue voluntatis libito, nescitur quo spiritu ductus, quinymmo falcem suam in messem alienam mittens, prefatos abbatem et religiosos conquerentes, subditos nostros, coram ipso in villa Insulensi, ipsius vestre dyocesis Tornacensis, adjornavit, citavit, et evocavit, adjornarique, citari et evocari peremptorie et personaliter super quibusdam excessibus et delictis per eum sibi impositis et personaliter coram ipso comparaturos et responsuros, quod de jure facere non potuitneque valuit, potestque seu valet, ipsos dominos abbates et religiosos subditos nostros, predictos

conquerentes in suis franchisiis et libertatibus ecclesiaticis perturbando, gravando, vexando et opprimendo, et in grande prejudicium dictorum virorum ecclesiasticorum conquerentium, subditorum nostrorum, predicteque eorum ecclesie lesionem et divini cultus diminutionem ac totius jurisdictionis ecclesiastice villipendium, detrimentum non modicum atque gravamen. Quare pro parte prefatorum dominorum abbatis et virorum ecclesiasticorum conquerentium nobis subditorum fuit et extitit humiliter supplicatum ut nos desuper permissis sibi de remedio providere dignaremur et vellemus. Inde est quod nos hujusmodi supplicationi juste et juri consone annuentes, nolentes premissa sub dissimulationis pallio pertransire, sed potius volentes et cupientes pro posse nostro premissis obviare ; discretiones vestras in juris subsidium requisimus et rogamus quatenus si placet per aliquem presbyterum, seu presbyteros, ac notarium, seu notarios, vel apparitores vobis subditos et diligenter ad requestam prefatorum abbatis et religiosorum conquerentium, subditorum nostrorum, inhiberi si placet faciatis et mandetis prefato Henrico de Tenremonde, locum tenenti, omnibusque aliis et singulis a latore presentium denominandis et de quibus fueritis requisiti, prefatorum abbatis et religiosorum conquerentium, subditorum nostrorum adjornatoribus, citatoribus, evocatoribus, perturbatoribus et impeditoribus, ne ipsi aut alter ipsorum pro dictis excessibus, criminibus et delictis, aut ea tangentibus, per adjornamenta, citationes, evocationes, seu corporum et bonorum suorum impedimenta, predictos abbatem et religiosos conquerentes, subditos nostros vexent, perturbent, aut impediant, et in suis libertatibus et franchisiis quovis modo occupent, eisdem precipiendo ut ab inceptis dictique impedimentis, adjornotionibus et vexationibus penitus cessent et desistent. Quod si facere renuerint et recusaverint, ipsos ei et eorum quemlibet, si placet, moneri faciatis et mandetis auctoritate curie Remensis, ut ipsi sub pena excommunicationis et aliis penis juris infra unum mensem post hujusmodi monitionem sibi factam, et a data exequutionis ejusdem sibi facte computando memoratos abbatem et religiosos conquerentes, subditos nostros, pure, simpliciter et libere a predictis adjornamentis, citationibus, evocationibus et aliis vexationibus et impedimentis penitus abire, et suis franchisiis uti et gaudere permittant pacifice et quiete absque contradictione quacumque. Alioquin ipsos monitos quos nos propter hoc ex tunc in hiis scriptis excommunicamus, denunciari si placet faciatis et mandetis a nobis excommunicatos, nisi tamen causam contra premissa allegare voluerint, seu voluerit alter ipsorum efficacem, quare ad hec minime teneantur, seu teneantur alter ipsorum. Ad quam allegandam, si allegare voluerint, citari si placet faciatis et mandetis perempter et perso-

naliter Remis, ad curiam Remensem, coram nobis ad certam et competentem diem, ad primam a prefato latore presentium donominandam, dum tamen inter diem citationis et exequutionis ejusdem interfuerint ad minus triginta dies intermedii, prefatos sic allegantes et allegare volentes contra promotorem seu procuratorem curie Remensis, et prelibatos abbatem et religiosos conquerentes, subditos nostros, et contra quemlibet ipsorum in quantum ipsum tangit et tangere potest, tam conjunctim quam divisim, causam seu causas suarum oppositionum et allegationum dicturos, proposituros, ac ulterius ut jus erit, cum intimatione debita et consueta. Et quid inde factum fuerit, et fieri mandaveritis, de premissis nomina ac cognomina monitorum opponentium, si qui fuerint, ac diem citationis hujusmodi cum totius rei serie, si opus fuerit, nobis si placet rescribi faciatis, et mandetis tantum inde pro nobis si placet facientes quantum velletis nos pro vobis esse facturos in casu consimili vel majori. Datum per venerabilem et circumspectum virum, dominum magistrum Petrum de Pertis, jurisperitum dominorum officialium Remensium, (et per) alterum viva voce, anno Domini millesimo quadringentesimo, sexagesimo, feria sexta post festum Nativitatis Beati Johannis Baptiste die vicesimo mensis Junii.

Manusc. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing f° CLXXX^vso.

CCLXXXIV.

8 Août 1462. — Isabelle, comtesse de Charolais, prie les gens de la Chambre des comptes de Lille de surseoir à tout changement dans l'administration de l'abbaye de Cysoing.

TRes chers et bien amez, on nous a advertis que vous avez intention de faire aucunes mutations et nouvellitez au gouvernement de labbaye de Cisoing; et pour ce que nous entendons que par mon tres redoubte seigneur doivent estre trouvez en brief temps certains bons moyens et expediens, dont, au plaisir de Dieu, ladite abbaye sera relevee et remise sus et hors des piteables dangiers ou elle est deprins. Nous vous prions et requerons, tant acertes, que plus povons, que, sans quelque reffus ou contradiction, vous veuillez tout mettre en surseance sans toucher a la matiere, jusques au retour de mon dit seigneur des pais de Hollande. Et en ce faisant, avec ce que, comme esperons, vous ferez le grant bien, prouffit et utilite de icelle abbaye vous nous ferez tres sin-

gulier et especial plaisir,dont nous aurons bonne souvenance se daucune chose nous requerrez cy apres que faire puissions. Tres chiers et bien amez Nostre Segneur vous ait en sa sainte garde. Escript au Quesnoy le VIIIe jour d'Aoust lan LXII.

(Signé) Isabel.

Au dos se trouve :

De madame de Charrolois touchant Chisoing, recheu le IXe jour dAoust anno LXII.

A nos tres chiers et bien amez les gens de la Chambre des Comptes a Lille.

Manus,—Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille, pièce sur papier.

CCLXXXV.

12 mars 1463. — Énumération des charges et dettes de l'abbaye de Cysoing jusqu'au 1er Décembre 1462.

CE sont les charges des debtes deues aux crediteurs de leglise de Cysoing, jusques au premiers jours de Decembre mil IIIIe LXII.

Et premiers. A Colart Godefroi, barbier demourant a Cisoing pour son salaire davoir barbie les religieulx et moisnes de leglise luy est deu pour plusieurs arrieraiges, comme il appert par sa cedulle quil a signee de monseigneur lanchien, a monnoie de Flandres XX lb.

A Miquiel le Roi, saunier, (1) demourant a Tournai, pour avoir livre sel pour provision de laditte eglise, lui est deu darrieraige XXXVI lb.

A Jehan le Mosnier demourant a Tournai, pour avoir livre provision de herens du quaresme lan LXI c, par cedulle LIIII lb.

A Jehan de Bassi, couffourier demourant a Lesennes, empries Lille, pour avoir livre cauch en leste lan LX,LXII lb.

A Colart de Calonne, machon, pour avoir ouvre en leste lan LX en ladite eglise, IIII lb. X s.

A Jehan de Calonne, machon, pour avoir pareillement ouvre, en ladite eglise leste LX IIII lb.X s.

A Jacquemart du Casier,demourant a Bouvines,pour avoir livre draps et toiles a monseigneur lanchien. XVIII lb.

A Jehan du Quesne, pionnier, pour avoir ouvre es fosses de ladite eglise, VI lb. X s.

A Jacquemart Castelain demourant a Lille, pour avoir livre vins et

1. Saunier, marchand de sel.

herens, de plusieurs ans passez, est deu darrieraige, XXII[e] V lb. XIIII s.

A la vesve de la Tombe, espissiere demourans a Tournay,pour provisions livreez a ladite eglise,XXII lb.

A sire Pierre Briffault, cure de Bouvines, pour vente de toilles de luy attramees, comme destoupes, et oisons pour ladite eglise, XXXVII lb. XII s.

A Robert du Toucquet, demourant a Douay, pour argent preste a monseigneur lanchien et avoir garde les grains de la cense de Vitri, pour les ans de LX et LXI,par cedulle CLXVII lb. XI s.

A Pierrart Pantin, caufourier aTournay, pour avoir livre cauch pour ouvrer et edifier la muraille de ladite eglise, pour plusieurs ans passes. par cedulle, C lb.

A Pierart de Willies, demourant a Tournai, pour argent preste a mon seigneur lanchien, par cedulle, LXIII lb.

A Alain du Quesne, couvreur de tieule (1) a Lille, pour avoir ouvre de son mestier en ladite eglise VII lb.

A Pierart Rigaut, dit Masengue, pour avoir livre grosses bestes, moutons et agneaulx, XXI lb.XII s.

A Henri de Tenremonde, a cause de la femme Philippeaux Pouillettes, demourant a Arras pour pension viageres et arreraiges LIX lb. VIII s.

A Willame Hemont, a Louvil, pour pluiseurs grosses betes, venans de Diximude, lui est du pour arrieraiges de plusieurs annees, passees VI lb. X s.

A Laurens, sellier a Tournay, pour avoir rappoinctie selles, brides et harnas, XVIII lb. V s.

A Willamme Carlier a Cisoing pour avoir manouvre en ladicte eglise par pluiseurs ans passes, XVIII lb. XIIII s.

A Evrard le Brun, censeur de ladite eglise a Cisoing, pour avoir livre josnes pourceaulx par lespace de deux ans,XXI lb.

A Bertoul de Fives, censier de ladite eglise, pour avoir livre cervoise pour la provision de ladite eglise jusques lan LX, XXXVIII lb.

A Estevene de Quaverne, carpentier a Cisoing pour avoir ouvre pluiseurs carpentaiges, tant ou cloistre et ailleurs, XXXI lb.

A maistre Franchois, pointre a Tournay, pour avoir point les tables du grand autel, XXIII lb.

A Jehan Castelain, censier de Louvil, tant pour prest dargent comme pour avoir livre burre, oefz, moutons, grosse bestes et agneaulx luy est deu de reste, outre sa cense, CLII lb. XV s.

A Lion de le Sauch, brasseur de ladite eglise, pour avoir livre les

1 Couvreur en tuiles. 2. Dixmude (Fl. occ. Belgique.)

cervoises de leglise pour les ans LIX, LX et LXI, par cedulle, CLXX lb.

A la vesve Hanotiel, a Tournai, pour avoir livre pierres pour les edifices de ladite eglise, pour les ans LIX, LX et LXI, par cedulle, CXXVIII lb.

A Jehan de le Court, serrurier a Tournai, pour avoir rapoinctie et livre plusieurs clefs et serrures. VIII lb.

A Jehan du Bus, bailly de leglise a Cisoing, pour prest fait tant a labbe Jehan, comme Denis (1), est deu darieraiges, par ce dule, IIII^{XX} XIIII lb.

A Sandrard Troismons, soieur days a Cysoing, pour avoir ouvre de son mestier longue espace, XXIX lb.... s.

A Bettremieux des Pres, marissal a Cisoing, pour avoir ferre les chevaulx de ladite eglise et livre pluiseurs ferrures, LII lb.

A Grard dEntieres, olieur a Cisoing, pour avoir servi le lampe de laditte eglise dolle, CVII s.

A Jehan Platiel, crasseur a Tournay, pour apoir livre fromaiges, vinaigres et candeilles a ladite eglise, par cedule IIII^{XX}II lb. XII s.

A Jaquemart le Franchomme, pour avoir carie et amene a ladite eglise pluiseurs voitures de pierres, cauch. etc. XIX lb. IIII s.

A Boussart le Decre, bricqueteur a Tournay, pour le reste de avoir ouvre III fournees de bricques pour ouvrages a ladite eglise, XX lb.

A Robert Lardenois, a Lille, pour le reste de deux pieces de vin d'Orléans et dun tonnelet de vin dEspaigne, IIII^{XX}L.

A Jehan Gantois, a Lille, pour vins delivre en lan LXI, XXXVII lb.

A Pierre Brisebarre, marchand de vin et apoticaire demourant à Laon, pour reste de vins par lui livrez a ladite eglise en lan LX, VII^{XX} lb.

Audit Brisebarre, pour IIII pieces de vins de Rains, et une piece de vin blanc de Lannois, CXXXII lb.

A le vesve Thomas dEstavles, a Tournay, pour reste de vins livrez a ladite eglise, par cedulle, LI lb. IIII s.

A Pierrart Copin, marchand de draps a Tournay, facteur de Jehan le Vignereux, pour II pieces de vin de Rains en lan LXII, LVI lb. XIIII s.

Audit Pierart pour le reste de V pieces de vin et un ponchon prins ou mois de Septembre, CXL lb.

A Ernoul de le Becque, detailleur de draps a Tournay, pour draps prins a lui pour vestir monseigneur lanchien et ses gens, XL lb.

A Jehan de Courcelles, marchand de vins a Tournay, pour pluiseurs pieces de vin livrez es ans LX et LXI, CXL.

(1). Jean de Burcq, XXXVII^{e} abbé de Cysoing, décédé le 17 octobre 1450. Denis de Lannays, son successeur, décédé le 25 décembre 1461.

A Robin, palfrenier de ladite eglise, pour avoir servi pluiseurs, annees, est du darrieraige, XXIIII lb.

A Daniel, compaignon dudit Robin, careton, pour avoir servi de IIII a chincq ans en ladite eglise, comme appert par sentence des juges de Lille, LVIII lb.

Au fournier (1) de laditte eglise, LX s.

A Colinet Le Roy, clerc de mon dit seigneur lanchien, par cedule, VIII lb.

Grardin de le Mer, clerc et receveur dicelle eglise, est deu pour ses gaiges darrieraiges, XL lb.

A Pierrart Godin ponr ung ceval vendu a mondit seigneur lanchien parmy C s. en despens de justice, LIII lb.

A Pierrart Hennot, censier de Gruisons, le XX^e^ de Juillet LXII a cause de avoir prins a cense les dismes de Cherenc, par lespace de IX ans, et le rabaissie X lb. par an, preste a monseigneur lanchien, qui sont deues audit Pierart, comme appert par sadite cedule C lb.

Audit Pierart pour avoir preste a mondit seigneur lancien par pluiseurs fois en lan LXII, XLV lb.

A le cirier qui livre le luminaire de ladite eglise, demourant a Lille, est deu la somme de LXXII lb.

A Gui le Grant, basenier a Tournay, pour avoir servi de solers monseigneur et auscuns religieux es ans LXI et LXII, XII, lb.

Est deu a ung usurier a Tournay pour avoir preste sur IIII tasses dargens pesant chascune un marc dargent pour le principal, sans les montes, sont deues, XLIX lb.

A Andrieu dAigremont, pour avoir paie a Jehan de Courcelles de reste de vins achettez, de quoi il avoit respondu, XXX lb.

A Gilles Beghin a Valenchiennes, pour argent preste pour payer aucuns vins audit Valenciennes, a lestaple, par cedulle, XLIIII lb.

Aux religieulx de la dicte eglise de Cisoing, tant de la reste de leurs vestiaires comme daucunes parties dargent preste, leur est deu on environ II^c^ LX lb.

A Mahieu Mestiel, drapier a Tournay, pour avoir livre draps, de reste CXV s.

A monseigneur labbe de Saint-Martin pour bled achete a luy, XXVIII lb. XVI s.

A Anthonin de Lannais, clerc du couvent, pour demi annee de ses gaiges, VI lb.

A Alart Roland, tonnelier demourant a Cisoing, pour avoir delivre a ladite eglise, saloir, seaulx, etc., XI lb.

1. Celui qui ést chargé de faire cuire le pain.

A Colart Adrien, pour avoir ouvre es fosses de ladite eglise, VI lb.

A Pierart de Baisieu, bosquillon (1) a Cisoing, pour avoir ouvre es bos de ladite eglise, VII lb. Flandres.

Toute somme III IIIc XVII lb. XVI s. Flandres.

Senssuivent aucunes debtes deus aux censeurs de leglise qui ne vueillent point paier leurs censes, se on ne leur rabat ce qui leur est deu.

Et premiers,

Masengue, censier, XXI lb. XII s.

Everard le Brun, censier, XXI lb.

Bertoul de Fives, censier, XXXVIII lb.

Jehan Castelain, censier de Louvil, CLV lb. XV s.

Jehan du Bus, censier, IIIxx XIIII lb.

Bertran des Pres, censier, LII lb.

Jacquemart le Franchomme, censier, XIX lb. IIII s.

Pierrart Hennot, censier des dismes de Cerenc et de Gruisons, CXLV lb.

Somme Vc XXXIII lb. V s. Flandres.

Autres debtes deues a ceulx qui nont point puissance dattendre, lesquelles il fault paier prestement.

Pierrart de Willies, louagier de nostre hostel de Tournay, LXIII lb.

Miquiel le Roy, saunier, XVXVI lb.

Jehan le Mosnier, LIIII lb.

Colart de Godefroy, barbieur, XX lb.

Colart et Jehan de Calonne, frères, XIII lb.

Jehan du Quesnes, pionnier, VI lb. X s.

Messire Pierre Briffaut, cure de Bouvines, XXXVII lb. XII s.

Alain du Quesne, VII lb.

Henry de Tenremonde, pour pension viagere LIX lb. XIII s.

Willamme de Hemont, XX lb.

Leurens, sellier, XVIII lb. V s.

Willamme Carlier, manouvrier, XVIII lb. XIIII s.

Maistre Franchois, peintre, XIII lb.

Lyon de le Sauch, brasseur, CLXX lb.

La vesve Hanotielle, CXXVIII lb.

Jehan de le Court, sellier, VIII lb.

Sandrart Troismons, soyeur dais, XXIX lb. XII s.

Grard dEnnetieres, olieur, CVII s.

Pierre Brisebarre, IIc LII lb.

Pierrart Coppin, CIIIIxxXVI lb. XIIII s.

Ernoul de le Becque, XL lb.

(1) Bûcheron.

Robin, palfrenier, XXIIII lb.
Daniel, son compagnon, LXIII lb.
Le fournier, LX s.
Colinet le Roy, VIII lb.
Grardin de le Mer, XL lb.
Le cirier de Lille, LXXII lb.
Gui le Grant, XII lb.
Gilles Beghin, XLIIII lb.
Anthonin de Lannais, VI lb.
Allard Roland, tonnelier, IX lb.
Colard Adrien, VI lb.
Pierart de Baisieu, bosquillon, VII lb.
Somme mil IIIc IIIIxx V lb. II s.
Toute somme IIm XVII lb. VIII s. Flandres.

Et au regard de ceulx qui sont delaissez non necessaires destre paiez, qui montent a XIIIIc livres ou environ, ilz nous precipitent de jour en jour comme ceulx qui nont point puissance de attendre.

Ce quayer de pappier qui contient dix fueilletz escripts, a este bailliez par la Cour des Comptes a Lille, a Jehan de le Hamaide esculier, seigneur de Cerens, pour traictier, appoinctier et atterminer avec les crediteurs y denommes ; ainsi que en icelle Chambre lui a este ouvert et declare, afin de rapporter en ladite Chambre, ce que par luy y sera dressie, et ce avant quil fasse quelque appointement final avec aucun ; pour son rapport oy y estre fait comme il appartiendra pour le mieulx. Fait en ladite Chambre, le XIIe de Mars anno soixante deux, ainsi signe : J. dé Meaulx.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, liasse N° I, pièce sur papier.

CCLXXXVI.

17 Mars 1463. — Accord conclu entre Simon de Proisy, administrateur de l'abbaye de Cysoing, et Olivier Gonbault, religieux de cette abbaye, touchant l'administration du prieuré de Beaurepaire.

IN nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter et sit notum quod anno eodem Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo secundo, secundum modum scribendi in ecclesia gallicana, indictione undecima, die vero Jovis

decima septima mensis Marcii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Pii, divina providentia, pape secundi, anno quinto, in mei notarii predicti et testium subscriptorum ad hoc vocatorum specialiter et rogatorum presentia, comparentes personaliter et constituti egregius ac venerabilis vir dominus magister Simon de Proisy, in sacra Theologia baccalarius, sancte Sedis Apostolice protonotarius ac monasterii Sancti Calixti de Cisonio, ordinis Sancti Augustini Tornacensis diocesis commandatarius et Oliverus Gonbault, religiosus dicti monasterii de Cisonio. Hiidem dixerunt se super regimine et gubernatione sive gubernamento prioratus de Beaurepair, Attrebatensis diocesis existentis, et membri dicti monasterii de Cisonio, et eidem annexi, insimul amicabiliter convenisse et medio nonnullorum suorum amicorum et benevolorum amicabiliter pro evidentiori dictorum monasterii et prioratus utilitate tractasse, concordasse et appunctuasse modo et forma ad longum declaratis in quadam papiri cedula, ibidem alta et intelligibili voce lecta, verbis gallicis concepta, cujus tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis : Nous, Simon de Proisy, commandeur et administrateur, et Olivier Gonbault, prebstre et religieux du monastere Sainct Calixt de Cisoing, ordre de saint Augustin, sur le gouvernement et regime du priore de Beaurepair, estans des membres dudit monastere et a icelui annexe, avons ensemble, par layde et conseil daucuns nos bons amis, accorde et appoinctie : cest assavoir, que moy, Olivier Gonbault, lespace de cinq ans durant, qui commencheront a la fete Saint Remy prochainement venant, recepvray et levray tous les biens, prouffis, rentes, revenues et possessions, appartenans audit priore de Beaurepair, excepte le bos de la Fosse, aussi appartenans audit priore, par condicion telle que seray tenu, de icelluy temps durant, avoir avec moy, audit priore, trois de mes confreres et religieux, telz quil plaira a moy, Simon, commandeur, nommer et eslire ; desquelz lun sera messire Gille des Aubeaux, auquel je, Olivier, dessus nomme, chascun desdis ans, seray tenu donner, delivrer et expedyer, pour ses vin, gouverne et vestiaire, la somme de VI^{xx} livres ; et les deux autres, je, Olivier, seray tenu gouverner et administrer en la maniere que sont ceulx dudit monastere de Cisoing, qui est a chascun, pour jour, demi lot de vin, dix escus pour vestiaire, chescun an, et leur table furnie de vivres et de cervoise ; ce entendu, que celui qui deservira le cure de Sommaing, ne aura riens pour son dit vestiaire. Et se aucun desdis trois religieux estoit par moy, Simon, roste ou terminast vie par mort, sans ce que je, Simon, ou lieu dicellui, en remesisse aucun, je, Olivier, chascun an, ad ceste cause, seroie tenu payer audit monseigneur le commandeur, mon maistre, cent libvres, et ou cas contraire : cest assavoir, que a moy,

Simon, plairoit plus de trois y mettre et envoyer, ledit messire Olivier, tous les ans, pour chascun qui y sera, aura cent livres. Aussi seray, je Olivier, cheschun desdis cincq ans, tenus de payer toutes les rentes viageres et heritables que doit ledit priore; avec ce, toutes aydes de princes songnies, visitacions, dixmes, demy dixmes, et aultres debittes touchant ledit priore, imposees ou a imposer, et de ce deschargier ledit priore, et en oultre de retenir tous les edifices dudit priore, les cauchiaulx qui, par ledit priore, sont a retenir ; cest assavoir, tant Sommaing, Hornaing, comme autre part, les maisons de cense appartenans audit priore, et telz les relivrer en fin de cense que a loyal viage appertient. Aussi retenir toutes fosseries et chemins, soutenir tous proces et questions a mes despens jusques a la somme de quarante livres ou en dessoubz pour chascune question. Item, aura ledit monastere de Cisoing, a son proufit, tous les drois seignouraulx de ventes, reliefz, transpors et droit destrayers et bastars, desquelz drois et prouffis, je, Olivier, prendray chascun an, et aray douze libvres, pour de ce payer les charges de mayeur et sergens, et le residu venra et demoura au prouffit et utilite dudit monastere de Cisoing. Ce aussi entendu que je, Simon, commandeur, chascun desdis cincq ans, pourray, moy, mes gens, et aucuns des religieux dudit monastere, chevaulx ou aultre, que deputez voudray, aler, passer, rapasser et sejourner audit priore, soit pour les affaires desdis monastere et priore ou recreation, aux despens dudit priore competamment et gracieusement. Seray aussy tenu je, Olivier, durant icelle espace, soustenir a mes despens, tous braconniers, louviers, loutriers, alans et venans audit priore, et generalement paier tous autres despens courouees ordinaires et extrordinaires, sans de ce riens povoir rabattre ou compter. Item, et payer la somme de v^{c} a vi^{c} libvres esquelles ledit priore est redevable ; je, Olivier, seray tenu icelles payer en dedens lesdis chincq ans, cest assavoir, chascun an proporcionelement, et en le fin de ceschun desdis chinc ans, monstrer et faire foy comment, pour ladite anee, selon ladite portion, auray acquitte ledit priore, affin se, en ceste partie, par moy y avoit faulte, quil y fut incontinent pourveu. Est aussi entendu, que, se en la fin desdis cincq ans, je, Olivier, ne avoie chascun an, ledit priore, selon que dessus est dit, acquitte, ce en quoy auray este defaillant, et aussi la somme que restera desdits v^{c} a vi^{c} libvres, se prendra sur la pension de xx^{xx} libvres, qui est assignee sur ledit priore, en telle maniere que je, Olivier, chascun an n'auray que x escus pour mon vestiaire ; et autelle porcion que aultres religieux, et que dessus est declaree, jusques et si longuement que ladite somme sera plainement paye. Et avec ce, je, messire Olivier, oultre ladite pension a moy assignee, et les choses dessus dictes, et chaschun desdicts chincq ans, seray tenu

audit monseigneur le commandeur payer la somme de quatre cens livres. C'est assavoir, de trois mois en trois mois, la somme de cent livres, dont le premier paiement sera et eschera le premier jour de Jenvier prochainement venant. Aussi payer tous despens fais et soustenus, a cause de cest present traitiet, cest assavoir, traiteurs, moyenneurs, escriptures, lettres et autrement, comment que ce soit, et en recompense diceulx et de autrez frais, je, Simon commendeur, suy contens que ledit messire Olivier ait la somme de C et L libvres, lesquelles seray tenu rabattre audit messire Olivier, en la maniere ensuivant : cest assavoir C livres sur la somme de quatre cens livres, esquelles ledit messire Olivier est obligies et doit de reste a cause du contrat avant cestuy, et les L libvres rabattre sur le second paiement de cest present traitiet, qui eschera le premier jour du mois dApril, en lan mil quatre cens soixante trois, prochain venant ; et les dix trois autres cent libvres que je, Olivier, doy de reste a cause dudit precedent traitiet, seray tenu payer audit monseigneur le commandeur : cest assavoir, endedens VIII jours prochains, C libvres ; autres cens, au jour Saint Remy, et les autres cent livres restans au Noel prochainement venant. Item, est expressement devise et accorde, que, se pendant le terme et espace desdits V ans, il revenist ou retournast par mort ou autrement, audit priore quelques pensions, ce vendra et cedra au singulier prouffit dudit monastere de Cisoing. Item, est aussi accorde, devise et apoinctie que je, Olivier, toute ma vie durant auray audit priore, oultre les dis VI^{XX} libvres, que pour mon vin et vestement me sont assignees, comme dessus est dit, les condicions et devises tenant lieu pour moi et ung serviteur, residence comme prieur, ou simple religieux, ou autrement ainsi que plaira a moy commandeur, dessusdit, ou prelat qui pour le temps sera assigne, et ne pourray dicelluy priore estre retires oudit monastere de Cisoing ou aultre part, et se ce temps pendant faisoie ou commectoie chose dont feusse a punir, ce que ne aviengne, se sera tenu monseigneur le commandeur, ou le prelat, pour lors, moy pugnir oudit priore, sans quelque attraction. Aussi se avenoit que fuisse ce temps pendant a quelque dignite ou aultre chose promeus, ce advenu, la dite pension de VI^{XX} libvres a moy assignee, comme dit est, cesseroit et venroit au prouffit dudit monastere. Que premissa omnia et singula prout superius declarata fuerunt, ipse dominus Symon, commendatarius, et Oliverus in quantum quemlibet eorum tangit, seu tangere potest, convenerunt et promiserunt tenere et inviolabiliter observare, nec contra ea aut aliquod eorumdem venire vel facere seu veneri et fieri procurare per se vel alium publice vel occulte directe vel indirecte quovis quesito colore seu ingenio, et hoc sub suis fide et juramento per quemlibet ipsorum, videlicet ipsum dominum Oliverum in ver-

bo sacerdotis et voto sue religionis, manu ejus dextera pectori apposita, et ipsum magistrum Simonem, commendatarium, in manibus mei notarii publici subscripti corporaliter prestitis, penisque sententiarum suspensionis a divinis et excommunicationis in ipso et quemlibet ipsorum, ordinaria metropolitana sive apostolica auctoritate ferendarum et promulgandarum, necnon quinque solidorum, Turonensis monete, domini nostri regis Francie, cuicumque domino vel judici ecclesiastico vel seculari cui parti premissa observanti placuerit nomine pene dandorum, et super bonis partis resilientis pro quolibet defectu accipiendorum, se et sua suorumque heredes et successores ac eorum et dictorum monasterii et prioratus bona quoad hoc obligando et ypothecando ac jurisdictioni et cohertioni cujuslibet judicis competentis supponendo et submittendo necnon universis et singulis privilegiis, statutis, gratiis, releviis, dispensationibus, impetracionibus, consuetudinibus, exemptionibus, ordinationibus, atque edictis ac omnibus exceptionibus doli, malifori, vis, metus, deceptionis, coactionis, lesionis, fraudis, rei ita non geste, non habite, aliud scriptum quam actum fore, ac generaliter et specialiter quibuscumque aliis per que premissa eadem aut aliquod ipsorum amittere possint roboris firmitatem, etiam juri dictanti generalem non valere renunciationem, nisi precesserit specialiter expresse, ac penitus et omnino renunciando. De et super quibus premissis omnibus et singulis quilibet dictorum dominorum Simonis et Oliverii petiit a me notario publico subscripto sibi fieri atque tradi publicum instrumentum, unum vel plura. Acta fuerunt hec Tornaci in hospicio ad intersignum ymaginis Sancti Christophori in vico Sancti Martini Tornacensi, anno, indictione mense, die et pontificatu prescriptis, presentibus reverendis, venerabilibus honorabilibusque et discretis viris, dominis et magistris Johanne Moussart, aule Valenchenensis, Matheo de Landas, christianitatis dOstrevant, Attrebatensis diocesis decanis, presbiteris, Petra de Masura, notario publico, et Johanne Quoillot, receptore de Bavay, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Ego Daniel Brassart, clericus Tornacencis diocesis publicus, apostolica et imperiali auctoritatibus ac venerabilis curie episcopalis Tornacensis notarius juratus, quia premissis ominibus et singulis dum sic, ut premittitur, agerentur, dicerentur et fierent una cum prenominatis testibus interfui, eaque sic fieri, vidi, scivi et audivi, ideo huic predicto publico instrumento ex inde confecto, manu alterius fideliter scripto, signum meum solitum et consuetum hic manum ea propria subscribente, apposui. In testimonium premissorum requisitus specialiter et rogatus interlinationem superius inter decimam sextam et decimam septiman lineas in illo verbo viageres etc. non vicio sed errore scribentis factam approbo. *Au dos de la pièce se trouve :*

Instrument de accord touchant le priore de Beaurepair pour lequel a este paye la somme de vingt quatre gros a moy. *(Signé)* Brassart.

Manusc. — Archives départementeles du Nord, fonds du prieuré de Beaurepaire, pièce sur parchemin. — Mêmes archives, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur papier.

CCLXXXVII.

10 Mars 1466. — Les gens de la Chambre des Comptes de Lille exposent au duc de Bourgogne que, « par suite de la mauvaise administration et petit gouvernement, » le désordre s'est introduit dans l'abbaye de Cysoing, qu'elle, est menacée d'une ruine complète ; ils le prient d'y veiller et d'y mettre un administrateur laïc.

NOSTRE tres redoubte seigneur nous nous recommandons a votre bonne grace, si tres humblement que plus povons, et vous plaise savoir, nostre tres redoubte seigneur, que, en cestre vostre chatellenie de Lille, a une abbaye nommee Cisoing, fondee de grand anciennete par vos nobles progeniteurs, que Dieu absoille, sur lordre de monseigneur Saint Augustin, qui autrement se nomme chanoines reguliers, dont par cy devant, et de bien ancien temps, tant a loccasion des guerres comme par le petit gouvernement des religieux dudict monastere, la dicte eglise, qui fut donnee et fondee de belle et grande revenue, et beaux et gros membres, fut telement a lariere que lesdicts religieux en tel estat et povrete quils venderent et engaigierent viagerement la pluspart des censes, dismes, et membres du temporel de ladite eglise, et se delaissierent cheoir et demolir grant partie des maisons et edifices dicelle eglise, quy ja estoient fort dommaigiez par feu quy avoit este en ladite abbaye et de laquelle ruine elle na depuis gueres este relevee, et telement que feu, de noble memoire, monseigneur le duc Jehan, vostre pere, cuy Dieu pardoint, pour obvier a la totale desolation dicelle eglise, entre autres choses, afin de clorre la main ausdict religieux de plus vendre ne engaigier le surplus du temporel de ladite eglise, ordonner que les lettres, tiltres et enseignemens de la fondation de ladite eglise et le seel du couvent dicelle fussent apportez et mis en garde en ung coffre, dont lesdits religieux garderoient les clefz, en cestre nostre Chambre des Comptes a Lille, comme il fut fait et encores y sont, et tellement que comme ils veulent seeller aucunes lettres de procuration ou autres, il leur fault

envoyer en ceste vostre dicte Chambre et monstrer ce quilz veulent seeler avant que lon leur permette aler ou dict coffre ne seeler lesdites lettres. Et combien, nostre tres redoubte seigneur, que a loccasion de la dicte ordonnance et restriction, aussy que de par vostre dicte Chambre lon a prins garde et tenut la main le plus que lon a peu, a non souffrir de rechief chargier de rentes ou engagements les revenues dicelle église, ledit temporel ait este acquittie et deschargie par le trespas des rentiers et autres gaigiers quy lavoient en leur main, telement que, passe a quatre ou cincq ans, ledict temporel a valu et vaut communes annees, de trois a quatre mille livres par an, qui est belle et grande revenue pour lesdicts relegieux quy ne sont communement que noeuf ou dix prestres au plus, toutes voies, nostre tres redoubte seigneur, ce non obstant, lesdict abbe et couvent se sont tellement et si indiscretement conduiz et gouvernez, quilz ont de rechief ladicte eglise mis fort a larriere et en grandes debtes, comme de trois a quatre mille livres parisis, en maniere quil y avoit grant nombre de crediteurs, tant marchant de draps, comme de vins, et autres qui vouloient traictier lesdits religieux pour le payement desdictes debtes par devant la court episcopalle et par sentence de proces, ce non obstant que lesdit religieux ne savoient moyen de sur les revenues de ladicte eglise satisfaire ausdits crediteurs, et fasoit ce que par plusieurs fois nous eussions fait venir en ceste Chambre, labbe et examine des religieux et leur fait apporter les comptes des receptes et mises dicelle eglise, lesquels nous eussions visitez et sur la despence diceulx, ainsy aucunes moderations et restrictions, et les induit a les garder et entretenir, et aussy, fussions les aucuns de nous alez sur le lieu, que trouvans assez ruineux et en petite retenue et reparation, et leur requimes quils semployassent a les reparer et remettre a point, au moins chacun an aucune quantite, mesmement quils trouvassent maniere de y faire, et avoir dortoir. Car obstant quil ny en a aucun, ils couchent en chambres particuliers, parquoy autrement lon dist quils ne vivent pas si religieusement que faire devroient, et aussy en font plus grant et excessive despence en boire et mengier, et sur ce nous promirent de y mettre provision, et aussy eulx restraindre en leur dicte despence le plus quils pourroient ; neantmoins assez brief apres, ledict abbe de Cisoing, secretement et a nostre desceu, a, avec maistre Simon de Proisy, chanoine de Tournay, prothonotaire de nostre dict Saint Pere le pape, convenu de luy resigner sa dignite abbatial, en reservant a luy pension de six cens livres parisis sur ladicte abbaye, de laquelle resignation ils obtindrent bulle de nostre dict Saint Pere, et sur ce ledict prothonotaire obtint la possession de ladicte abbaye soubs le titre de administrateur perpetuel dicelle église, depuis laquelle provision ainsy faict, ledict maistre Simon vint en ceste Chambre

avecq aucuns des religieux dudict Chisoing, et apporterent lestat des debtes dicelle eglise, laquelle estoit encores en semblable ou plus grans arrierages que dict est, pour aviser comment lon pouroit appaisier plu- sieurs desdits crediteurs, quy a toutte rigueur vouloient contraindre lesdis religieux par la censure de leglise, au payement desdicts debtes, et sur ce furent conseuz aucuns advis de restrinctions sur lesdis religieux, mesmement fut senti devers ledict abbe, se pour aidier a la necessite dicelle eglise et le aidier a acqucitier lesdictes debtes, ils voudroit point diminuer ladicte pension de VI^{c} libvres ainsy pour luy retenue ; mesmement il se porroit bien passer et entretenir de moindre somme de la moitie, a quoy ne veult nullement entendre et ne soy de riens restraindre, aussy requimes audict administrateur quil voulsist aviser de faire sur ladicte eglise la moindre charge et despense quil pourrat, ce quil nous promist de faire ; et sur ce, et a cause que lon ne scut alors trouver moyen davoir argent pour appaisier aucun desdicts crediteurs plus rigoreuz, fut avise de vendre cent et cincquante livres parisis de rente viagere, sur icelle eglise au denier dix, et commis ung receveur particulier a recevoir largent quy en vendroit, et le convertir en lacquict et payement desdictes debtes les plus contraintans et non ailleurs, moyennant lequel argent et aucunes restrinctions lors avisees sur la despense desdis religieux, lon entendoit que chacun an, lon acquicteroit et payeroit lesdictes debtes, et partant ladicte eglise se pourroit remettre a lavant. Ce non obstant la chose nest depuis riens amendee, aincoir de plus en plus croissent et multiplient les charges et debtes dicelle eglise, et que plus est, nostre tres redoubte seigneur, nous avons de nouvel entendu ledict maistre Simon de Proisy, voyant la dicte eglise aler de plus en plus a declin et a larriere, et que peut estre il se sent ydoine a la gouverner, veu quit est prebstre luy et sans avoir veu de religion, et quil trouve lesdis religieux petitte obeissance demaine ung traictie avecq ledict abbe desmis, pour luy rendre et remectre en sa main ladicte abbaye et retenir sur icelle une pension de VI^{c} libvres parisis par an, et dist on que a celle cause ils ont ja envoye en court de Rome pour passer ledict traitie, en quoy, nostre tres redoubte seigneur, ne percevons fors de plus en plus la destruction dicelle abbaye, car veu la conduicte du temps passe, ne voions point que lun ne lautre ne soient ydoines pour la gouverner, sacquictier ne remetre sus, et sy fait a considerer et doubter la consequence quy ensievir se pourra de ladicte pension, en tant que se elle est advise par nostre dit Saint Pere au prouffict dudit maistre Simon, obstant quil est prothonotaire et familier diceluy Saint Pere, comme il yra de vie a trespas, ladicte pension se reservee

en cour de Rome, et partant, autre la pourra impetrer, et par ce moyen ladicte eglise demourera chargee dicelle pension, quy avecq les autres charges quelle a, la ruine, quy desja, et avecq le petit gouvernement desdict religieux, pourra estre cause de la totalle ruyne et desertion de ladicte abbaye et cessation du divin service, et icelle en fraudant lentention desdits fondateurs et en detriment du salut de leurs ames, se par vous, nostre tres redoubte seigneur, quy estes protecteur et devez avoir leuil sur le gouvernement des eglises de vos pays et seignouries, singulierement sur celles quy sont de vostre fondation, et obvier a ce que par un subtile gouvernement elles ne soient dissipées et desolees, ny est remedie et pourveu, et se vostre plaisir est, nostre tres redoubte seigneur, de avoir sur ce vostre advis aussy avant que en telles matieres deglise, quy excedent nostre speculation, nous povons congnoistre, il nous semble soubs vostre noble correction, nostre tres redoubte seigneur, afin de mectre bon regle et ordre en ladicte eglise, et obvier que le temporel dicelle ne soit ainsi dissipe et aliene inutilement, et que le service divin y puist estre mieulx et plus desvotement reveramment fait et entretenu quil na este de bien longtemps, et aussy afin de clorre la main audict administrateur et religieux dicelle abbaye quy attendent la provision sur ce plus ample de nostre dict Saint Pere, comme dict est, quil vous plaise par vos lettres et mandement faire saisir et mettre en vostre main le temporel dicelle eglise et commettre aucune personne laye ydoine a ce faire pour recevoir les revenuez dicelle abbaye et la distribuer bien et districtement en trois parties, lune pour lentretenement du divin service, ou bien, sustentation et vesture desdits abbe et couvent, lautre en la reparation et retenue des eglises, maisons et autres ediffices dicelle ; et lautre tierce part en lacquict et payement des debtes quelle doit, sans souffrir que lesdis religieux et administrateur en aient aucun maniement, car a delaissier longuement ledict temporel es mains desdits administrateur et religieux jusques a ce quils soient autrement reformez et vivans plus religieusement, il fait bien a doubter que ladicte eglise yra de plus en plus a larriere et par succession de temps en totale desolation et ruine, et afin de y pourvoir et remedier plus avant, nous sembleroit necsesaire, soubs correction, nostre tres redoubte seigneur, comme dessus, que par le reverend pere en Dieu, monseigneur levesque de Tournay, ou par le prelat metropolitain, lesdis religieux fussent reformez, et quil y fust pourveu dun nouvel abbe, et de trois ou quatre religieux dautre abbaye de leur ordre, quy soyent en bon regle et vivans religieusement, et que es lieux fussent translatez autant des religieux dudict Cisoing, tels que les avisera pour le bien dicelle abbaye,

car se nest par telle voye et reformation, veu que la chose va adez en empirant et que lesditz religieux ne se veulent restraindre de leurs voluptes et petit gouvernement, nous ne veons point que ladicte eglise se puist remettre sus, ne que le divin service y soit faict et continue comme il appertient. Nostre tres honore seigneur, nous vous supplions en toutte humilite, que, cest nostre advertissement vous plaise recevoir en grace, et linterpreter en bien, car ce que en faisons est tant afin que, pour lacquit soyez adverty entierement du petit estat de noz seremens et que de ladicte eglise, volontiers verrons que icelle eglise peust estre relevee, et le sainct service divin plus en grande devotion fait et celebre doresenavant quil na este de bien longtemps, et sur ce et autrement nous mander et commander vos bons plaisirs et commandemens, pour les faire et accomplir tres voulentiers et de tres bon cuer comme raison est et tenus y sommes, et esperons au benoit Jesus Crist quil vous ait en sa saincte et digne garde, et vous doint bonne vie et longue, et accomplissement de vos hauls et nobles desirs. Escript en la Chambre de vos Comptes a Lille le dixiesme de Mars anno 1465.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 597.

CCLXXXVIII.

26 Mars 1466. — Phillippe-le-Bon, duc de Bourgogne, ordonne aux gens de la Chambre des Comptes de Lille de saisir le temporel, rentes et revenus de l'abbaye de Cysoing et d'en consacrer le montant 1° à l'entretien du service divin, 2° à la conservation de l'église et autres édifices, et 3° au remboursement des dettes (1).

PHILIPPE, par la grace de Dieu duc de Bourgoingne, de Lothier, de Brabant et de Lembourg, comte de Flandres, etc. A nostre gouverneur de Lille ou a son lieutenant, salut. Il est venu a nostre congnoissance, que par le petit et sobre gouvernement des religieux abbe et couvent de leglise et abbaye de Cysoing de lordre de Saint Augustin, ladicte eglise et abbaye, qui est de la fondacion de noz predecesseurs, est si endebtee et au deriere, et les rentes et revenues dicelles si

(1) Voir la pièce du 10 mars 1466, n° CCLXXXVII.

chargees de rentes et pencions, et les edifices en tel ruyne quil est apparant que brief icelle eglise doit cheoir en totale desolation et destruction, et que le service divin y doye cesser, sy bonne et briefve provision ny est mise comme entendu avons. Pour ce est il que nous, qui sommes gardyen et protecteur de ladite eglise, voulans obvier a la destruction et desercion dycelle, et y pourveoir en telle maniere que on la puist deschargier des grandes pencions dont elle est chargie, et acquitter les excessives debtes quelle doit a diverses personnes qui journelement la traveillent pour obtenir paiement de leur deu, et affin que lon puist reparer les edifices dicelle eglise. Eu sur ce ladviz de noz amez et feaulx les gens de noz Comptes a Lille, qui des longtemps ont este ordonnez pour avoir regart sur le gouvernement de ladicte abbaye et a la garde des lettres et seel dicelle, vous mandons et commettons par ces presentes, que vous mettez en nostre main tout le temporel, rentes et revenues de ladite abbaye de Chysoing pour, par nosdits gens des Comptes, lesquels nous avons commis et commettons par ces presentes, au gouvernement dudit temporel, commettre et ordonner officiers de justice et de recepte, ung ou plusieurs gens notables, ainsi quilz verront estre expedient et plus prouffitable pour ladite abbaye es terres et seignouries dicelle abbaye, pour recevoir et faire venir ens les rentes et revenues desdites terres et seignouries et en rendre appoinctement et relicqua par devant eulx. Lesquelz deniers venans desdictes rentes et revenues nous voulons estre distribuez et convertis en trois parties ; lune pour lentretenement du divin service de laditte eglise, et pour le vivre, sustentacion et vestemens desdits religieux abbe et couvent ; lautre partie en la reparacion et retenue dicelle eglise et des maisons, censes et autres edefices qui y appertiennent ; et lautre tierche partie en lacquit des debtes, rentes et pencions que doit ladite abbaye, le tout selon ladviz et ordonnance de nosdittes gens des Comptes. Et ce tant et jusques a ce que icelle eglise soit deschargiee desdictes pencions et debtes, et que les edefices dicelle abbaye soient reediffiez et reparez en bon et souffissant estat. De ce faire, a vous et a nosdites gens des Comptes donnons povoir. Donne en nostre ville de Bruxelles le XXVII[e] jour de Mars, lan de grace mil quatre cens soixante cinq.

Par Monseigneur le Duc.

(Signé) Bautain.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds du prieuré de Beaurepaire, pièce sur parchemin.

CLXXXIX.

10 Avril 1466. — Henri de Tenremonde, conseiller du duc de Bourgogne et lieutenant du souverain bailli de Lille, Douai et Orchies, ordonne au premier sergent de ce bailliage de saisir au nom du duc tout le temporel, rentes et revenus de l'abbaye de Cysoing

HENRY de Tenremonde, conseillier de mon tres redoubte seigneur, monseigneur le duc de Bourgongne, de Brabant et de Lembourg, comte de Flandres etc. lieutenant de hault et noble monseigneur le gouverneur du souverain bailliage de Lille, de Douay, dOrchies et des appartenances, et commissaire de mondit seigneur en ceste partie ; au premier sergent de mondit seigneur es cours dudit souverain bailliage sur ce requis, saluct. Veues les lettres patentes de mondit seigneur, au marge desquelles ces presentes sont atachees Nous vous mandons et commettons, de par mondit seigneur le duc, que en intimant lesdittes lettres, vous prenez et mettez en la main de de mondit seigneur le duc, et par bonne et ample declaration et linventoire, tout le temporel, rentes, revenues, justice et seignourie de labbeye de Cisoing, pour par messeigneurs les gens des Comptes de mondit seigneur a Lille, estre au surplus pourveu et ordonne dicelluy temporel, tant au fait de la justice que de recepte ains que mondiz seigneur le duc par ses dittes lettres le veult et mande. Et faictes inhibition et deffense, de par mondit seigneur, a tous les prevos, baillis, recepveurs, rentiers, censiers, fermiers et aultres, qui tiennent ou possessent dudit temporel, quilz nen facent payement et delivrance aucune fors a celuy ou ceulx qui par mesdits seigneurs des Comptes sera ou seront commis, et ainsi que par iceulx y sera ordonne. Et saucuns des explois dessusdits escherent a faire hors des commis dudit souverain baillage, requerez en ayde, de droit, de part mondit seigneur, et nous meismes le requerons par ces presentes aux seigneurs ou officiers soubs quel juridiction ilz sont demourans et les choses scituees, que lesdits explois leur faicte faire ou souffrir par vous estre fait, pour les causes et en la maniere contenue esdites lettres de mandement, et comme en cas semblables nous ferions pour eulx, se requis en estions. Et de ce que faire vous en plaira rescripre et vous meismes rescripvez de ce qui fait en sera. De ce faire vous donnons povoir. Mandons a tous quil appartient, que a vous en ce fuissent obeissans. Donne soubz nostre seel le X^e^ jour dApvril, lan mil quatre cent soixante et six.

(signé) GERMAIN.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds du prieuré de Beaurepaire, pièce sur parchemin attachée à celle du 26 mars 1466, n° CCLXXXVIII.

CCXC.

29 Avril 1466. — Jean Petitpas, sergent du duc de Bourgogne, pour la gouvernance de Lille, Douai et Orchies, notifie aux gens de la Chambre des Comptes de Lille qu'au nom du duc de Bourgogne il a fait saisie sur le temporel de l'abbaye de Cysoing.

A mes tres grans honnoures et doubtez seigneurs, messeigneurs de la Chambre des Comptes de mon tres redoubte seigneur, monseigneur le duc de Bourgogne, de Brabant et de Lembourg, conte de Flandres, residens en la ville de Lille, Jehan Petipas, sergent de mon dit tres redoubte seigneur es termes de la gouvernance de Lille, Douay et Orchies, submiz et appareillie a tous vos bons commandemens et plaisirs, mes tres honnoures seigneurs, plaise vous savoir, que, par vertu de certaine commission donnee de honnorable et saige Henry de Tenremonde, lieutenant de monseigneur le gouverneur de Lille, atachee a certaines lettres de mandement de mondit tres redoubte seigneur, parmi laquelle ceste ma relacion est infixee, je me transportay en ce present mois dApvril lan mil IIII^{c} et soixante six, apries Pasques, en pluiseurs parroisses, lieux et plaches declares plus a plain en certain coyer de papier, esquelx lieux et parroisses, je ay, par vertu de la dite commission, prins et mis en la main de mondit tres redoubte seigneur, les biens, revenues et temporel des religieux del eglise et abbeye de Chisoing, et aussy de celle de Beaurepair, scituee ou pays dOstrevant, ressortissans tout en ung membre et obeissant a la ditte eglise de Chisoing, et fait deffense aux censiers, rentiers, fermiers, et autres quelxconques tenans les biens, censes, dismes et terres de iceulx religieux de Chisoing et de Beaurepair plus plain declarez en icelluy coyer de papier, escript et signe de ma main, lequel je ay baillie et delivre en la main de vous, mes dits seigneurs, en la ditte Chambre audit lieu de Lille, reserve touttesvoies que aucunes deffenses ne ont par moy este faites, ne les deniers prins ne saisiz es mains de Rogier de Durewardre et Jehan Rainghot, marchans des boz de Beaurepair, demourans a Douay, ne aussy aux fermiers et censiers des prouffis de le prevoste de Hertsberghe, empres Bruges, ne aussy aux rentiers particulliers qui doivent les rentes justiciables qui se prendent en pluiseurs paroisses declarees audit coyer, mais en outre je ay, par vertu de la dite commission, fait interdiction, commandement et deffense, de par mondit tres redoubte seigneur, aux prieurs des dits lieux de Chisoing et de Beaurepair, et aussy a Jehan du Buz, bailli general

diceux religieux de Chisoing, a Allart le Fevre, son lieutenant, Collar de Roussy, maieur a Sommaing, dudit lieu de Beaurepair, et a ung nomme Sandrart le Preudhomme, demeurant a Vitry en Arthois, que les drois seignouriaulx, reliefz ne autres drois quelxconques appartenans a iceux religieux, et que ilz pouroient recepvoir chascun es mettez de leurs offices, ils ne paiaissent ne delivraissent dores en avant ausdits religieux, ne a personne de par eulx, et aussy, et pareillement ausdis censiers et fermiers declarez ou dit cayer en papier,sur peril de paier seconde fois, sy non a cellui ou ceux qui par vous, mesditz seigneurs, y seront commiz, et dores en avant commettrez; par lesquelx, et chascun diceux, me fu respondu que ilz se garderoient de meffaire. Mes tres grans tres honoures et redoubtez seigneurs, tout ce que dit est, je vous certeffie estre vray par ceste ma relacion seellee de mon seel. Faite, escripte et signee de ma main le penultisme jour du mois dApvril, lan mil IIII^{c} et soixante six apres Pasques

(Signé) Petipas.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds du prieuré de Beaurepaire pièce sur parchemin.

CCXCI.

14 Juillet 1466. —L'official métroprolitain de Reims cite l'évêque de Tournai à Reims, pour établir son prétendu droit de visite en l'abbaye de Cysoing (1).

OFFICIALES Remenses, judices metropolitani, omnibus et singulis decanis, presbiteris, curatis et cappelanis, ceterisque personis ecclesiasticis, et ecclesiarum rectoribus, necnon notariis et tabellionibus publicis in civitate et diocesi Tornacensi et alibi per totam Remensem provinciam constitutis, ad quos seu quem nostrum presens mandatum pervenerit, salutem in Domino. Pro parte reverendi in Christo patris domini et magistri Symonis de Proisy, sancte sedis apostolice prothonotarii, et administratoris ecclesie seu monasterii Sancti Calixti Cysoniensis, ordinis Sancti Augustini, in dicta diocesi Tornacensi constituti, metropolitane Remensi ecclesie nullo medio subjecti, necnon venerabilium et religiosorum virorum dominorum Johannis Pouille, prioris, Guillermi de Wilies, curati de Louvil,

(1) Guillaume Filastre, évêque de Tournai (1460-1473).

et Arnuldi Le Fevre, religiosi professi ejusdem ecclesie seu monasterii Cysoniensis, nobis extitit querelenter expositum, quod reverendus in Christo pater dominus episcopus Tornacensis, ejusque vicarii et officiarii sibi nonnulla gravamina latius expressa publico appellationis instrumento, signo et subscriptione Johannis Herrencg, clerici Tornacensis diocesis, publica apostolica et imperiali auctoritatibus notarii subscripto et signato, intulerunt et fecerunt. A quibus quidem gravaminibus, prefati reverendus in Christo pater dominus et magister Symon de Proisy, administrator et religiosi prefati tam suis quam totius conventus et religiosorum ipsius ecclesie Cysoniensis nominibus sencientes se gravatos, lesos et oppressos, ad nos et curiam Remensem sedem metropolitanam contra prefatos reverendum in Christo patrem episcopum Tornacensem, ejusve vicarios et officiarios, de directo provocaverunt et appellaverunt prout sibi provocare et appellare licuit et licebat, non solum de jure, verum etiam de usu, stillo, et consuetudine, ac communi observantia possessioneque vel quasi dicte curie Remensis sedis metropolitice, notorie antiquis et competenter approbatis juxta formam, seriem et tenorem cujusdam appellationis cedule in predicto instrumento inserte, cujus tenor sequitur et est talis: Cum gravatis et oppressis imposterumque plus gravari et opprimi timentibus, appellationis remedium a jurium conditoribus et sanctis patribus salubriter est adinventum, Idcirco nos administrator, prior, ceterique religiosi et conventus cenobii Beati Calixti Cysoniensis, ordinis Sancti Augustini, metropolitane ecclesie Remensi nullo medio subjecti, nostri nostreque Cysoniensis ecclesie et monasterii, ceterarumque nostrarum ecclesiarum, que a nostris relegiosis reguntur nomine, animo provocandi et appellandi provocandum et appellandum in hiis sciptis, dicimus et proponimus quod quamvis nos nostraque ecclesia et monasterium Cysioniense nec non cetere nostre ecclesie que a nostris religiosis ad instar parochialium rectorum reguntur, tam in capite quam in membris ante dicte Remensis ecclesie metropolitane ac ejusdem reverendissimo in Christo patri domino archiepiscopo in correctionibus, visitationibus, procurationibus exigendis, ac aliis cohertionibus ordinariis immediate simus subjecti, et ab omni jurisdictione et potestate tam ordinaria quam alia reverendi in Christo patris domini Tornacensis episcopi, ejusve vicariorum et officiariorum exempti, ita quod et dictus reverendus in Christo pater dominus Tornacensis episcopus, ejusque vicarii et officiarii in nos, nostramque ecclesiam Cysoniensem ac monasterium necnon ceteras nostras ecclesias que ab antedictis religiosis nostris reguntur, tam in capite quam in membris nullam penitus habeat cohertionem, nec in antedictas nostras ecclesias et monasterium ullam facere possit visi-

tationem a nobis notrisque antedictis ecclesiis et monasterio nullam quovis modo ac titulo exigere possit procurationem, sed ut prefatum est, ab omnibus hiis et aliis juribus jurisdictione et potestate, quam quasve dictus reverendus in Christo pater, dominus Tornacensis episcopus, in suos habet subditos, simus totaliter exempti, jurisdictionique et potestati dicte metropolitane Remensis ecclesie ejusve reverendissimo in Christo patri domino archiepiscopo nullo medio subjecti. Nichilominus tamen antefatus reverendus in Christo pater, dominus Tornacensis episcopus, qui ut dicit vice fungens ordinaria quasdam sue diocesis ecclesias, personasqne ecclesiasticas sibi jure ordinario subjectas novissime visitare incepit, sub pretextu ejus quod dicta nostra ecclesia et monasterium Cysoniense, alieque nostre ecclesie que ab antedictis nostris religiosis reguntur in limitibus sue Tornacensis diocesis sunt constitute, citra injuriam, et cum omni reverentia loquendo, in nostri nostrarumque ecclesiarum et monasterii prejudicium et gravamen, etiam ecclesiam nostram Cysoniensem et monasterium, aliasque nostras ecclesias que ab antefatis nostris religiosis reguntur, visitare ut declaravit, proposuit, et prout se jactavit de facto, ut dixit, visitabit, et a nobis, notrisque antedictis ecclesiis et monasterio, procurationem exiget, a quibus quidem verbis comminatoriis pospositis et jactationibus tanquam nullis, nulliusque momenti, et efficacie scientes, nos per hec maxime si ad effectum, quod absit, perducerentur, et alia tempore opportuno si opus fuerit declaranda, fuisse et esse gravatos, timentesque per ea, in posterum plus posse gravari ; nos antedicti administrator, prior ceterique religiosi et conventus, nomine quo supra, infra tempora fatalia constituti, ad curiam Remensem sedem quidem metropolitanam ad illum illosve ad quem seu quos de jure fuerit appellandum contra eumdem dominum reverendum dominum in Christo patrem Tornacensem episcopum, ejusve vicarios et officiarios in hiis scriptis provocamus et appellamus, petimus et repetimus instanter, instantius, instantissime, nobis dari tales(judices)quales de jure debentur. Supponentes nos, nostrasque antedictas ecclesias et monasterium tuitioni et salvagardio dicte sedis metropolitane Remensis, ac dominorum officialium ejusdem seu illius vel illarum ad quam seu quas de jure fuerit et est appellandum. Protestantes de hujusmodi nostre appellationis loco et tempore debitis, ubi et quando opus fuerit insinuandum ac de eadem prosequendum. Quocirca ad requisitionem predictorum conquerentium appellantium super hoc nobis factam, vobis omnibus et singulis predictis et vestrorum cuilibet qui super hoc a latore presentium fueritis requisiti, seu fuerit requisitus, auctoritate nostra metropolitana, tenoreque presentium firmiter et districte precipientes, mandamus quatenus citetis peremptorie

coram nobis ad curiam Remensem sedem metropolitanam ad feriam secundam post instans festum Exaltationis Sancte Crucis, prefatum reverendissimum in Christo patrem, dominum episcopum Tornacensem, cum omni ea qua decet reverentia, ejusve vicarios et officiarios de directo contra prefatos conquerentes appellantes, ad procedendum et procedi videndum in hujusmodi appellationis causa, prout juris fuerit atque rationis super premissisque et ea tangentibus quod justum fuerit responsurum ; nec non visurum beneficium absolutionis ad cauthelam dictis conquerentibus appellantibus a nobis impendi, quod dicta die seu die expeditionis ejusdem a nobis impetrare intendunt a sententiis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, si que in eos late fuerint auctoritate seu de mandato predictorum dominorum episcopi Tornacensis, ejusve vicariorum et officiariorum, seu ad eorum requestam aut alias, si absolutione indiguerint, post et contra appellationem predictam. Nec non etiam attentata et innovata si que sint revocari, cessari, et adnullari, in pristinumque statum reduci et reponi cum intimatione debita et consueta ; et quia per publicum instrumentum predictum signo et subscriptione dicti Johannis Herrencq, notarii publici subscriptum et signatum, et alias competenter nobis extitit appellatum esse de facto, inhibeatis diligenter auctoritate nostra metropolitana, dictis reverendo patri domino episcopo Tornacensi, ejusve vicariis et officiariis omnibusque aliis et singulis, de quibus a latore presentium fueritis requisiti, sub pena canonica et centum marcarum argenti curie Remensi sedi metropolitce aut ejus registrario, a quolibet secus agente reddendarum et solvendarum, ac in pios usus convertendarum, ne die citationis, lite causa et processu hujusmodi appellationis coram nobis inter partes predictas pendentibus aliquid attemptent, innovent vel immutent, seu aliquid attemptari, innovari, vel immutari faciant vel procurent, quod sit vel esse possit in prejudicium jurisdictionis nostre metropolitane, dictorumque appellantium et cause sue appellationis prejudicium, injuriam, molestiam, dedecus, vel gravamen, et quid inde feceritis nobis fideliter rescribetis. Istud autem mandatum nostrum vobis et cuilibet vestrum sub penis a divinis suspensionis in presbiteros, et excommunicationis in alios committimus fideliter exequendum cum id nobis facere liceat in hoc casu, non solum de jure, verum etiam de usu, stilo, et consuetudine, ac communi observantia possessioneque, vel quasi dicte curie Remensis sedis metropolitane notorie antiquis et competenter approbatis. Datum anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo sexto, feria sexta post octavas festi Beatorum Petri et Pauli Apostolorum, per venerabilem circumspectumque virum magistrum Petrum de Pertis, in decretis licentiatum, dominorum

officialium Remensium predictorum, predicteque insignis ecclesie Remensis cantorem et canonicum, ad relationem Robini de Fonte, ejusdem venerabilis curie apparitoris. Sic signatum : T.Choppelin.

Plus bas estoit escrit : Collationnata est ad litteras originales sigillo uno de cera viridi sigillatas et concordat cum eisdem.

(Signé) Scotte et Wisch avec paraphes.

Manusc. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CLXIII. — Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p, 605.

CCCXII.

3 Août 1466. — Pierret Chretyen, dit le Queult, en présence des mayeurs et hostes des religieux et abbé de Cysoing, donne une rente de 32 sols tournois à charge d'obits à célébrer dans l'église d'Hornaing.

SACENT tous ceux qui cest escript veront ou oront : Que par devant maieur et hostes de messeigneurs les religieux abbe et couvent de leglise et abbaie de Cisoing en leur justice et seignourie que ils ont en la ville et parosse de Saint Calixt a Hornaing, se comparut personelement Pieret Chrestien, dit le Queult, fils defunct Jacquemart, que Dieux pardoinst, alors demourant en Valenciennes ; et la endroit de se pure et francque volunte sans contrainte, dist et congnut que, pour acquerir le salut de son ame, aussi des ames de ses pere et mere, amis et bienfaitteurs, il avoit constitue, fonde et ordonne, chascun an, perpetuelement, trois messes et obits de requiem, et en chascune messe et obit, vigilles a trois psalmes et trois lechons, que le cure de leglise de Saint Jehan Baptiste de Hornaing, qui pour le temps desservira ledite cure, debvera celebrer et canter en notte, en icelle eglise. Pour commencher a faire le premier desdis trois obis en le jour Saint Denis et Saint Ghislain, ou mois dOctobre, datte de ces presentes; et le second obit le lendemain du jour des ames ensuiwant, ou mois de Novembre, et le tierch obit en le prochaine sepmaine apres le jour des Roix, ou mois de Janvier, ensuiwant. Et ainsi de la en avant les dites trois messes et vigilles faire chascun an, comme dit est dessus, a tous jours. Item, sera tenus lidis cures delivrer a ses despens, a chascun de ces trois obis, quatre candeilles de chire de deux deniers le pieche pour mettre sur le biere quant on fera lesdis obis ; et pareillement chuinq candeilles de chire de ung denier le pieche, qui deveront estre

allumees autour ledite biere, pour aller offrir qui devotion en ara, et ainsi a chacun obit a tous jours. Item, sera tenus ledit cure de anonchier chascun obit en son prosne, le dimence devant qui les devera faire ; et le jour qui les fera, il se devera retourner devers le peuple avant quil commence le messe, et faire les prieres et recommandacions pour les ames dessusdites, comme en tel cas il appartient. Et sil advenoit que ledite eglise fuist entreditte ou omissee daulcuns empescemens, parquoi licitement lesdis obis, ou les aulcunes diceux ne peuissent estre fais, comme dit est, se voelt et ordonne ledit Pieret Chrestien, que celui ou ceux desdis obis qui point ne seroit fais, soit fait et restaure en le prochaine sepmaine ensuiant, ou le plus tost que faire se pora, se on deffalloit de les ainsi faire ou restaurer, comme dit est, ledit Pieret voelt et ordonne que les marglisiers dicelle eglise, quiconcques le sera alors, detiennent et recoipvent pour toutes les deffaultez, le sallaire du cure et du clerc, pour demourer au proffit de leditte eglise, et ainsi en devoir faire a tous jours, pour toutes les deffaultes qui poroient advenir. Cest ainsi que ledict Pieret Chrestien a ordonne, que le cure qui celebrera et cantera lesdis obis et livera lesdites candeilles, ainsi que dit est, ara pour tout son sallaire, chascun an, vingt sols tournois, monnoie de Hainau, et le clerc de le dicte eglise pour aidier a canter lesdis obis et sonner le nuittie de chascun obit; ou cas que nulle defaulte ny arra, devera avoir chascun an, pour tout son salaire six sols tournois ditte monnoie, et ledite eglise auera au proffict dicelle pour livrer pain, vin, chire et ornemens, a chacun obit, six sols tournois chacun an. Et par ceste maniere estre fait chascun an a tous jours, par le cure ou vicescuret dicelle, et le clerc parochial, quiconquez le sera, en prenant le sallaire tel que dit est. Pour tous lesquelx sallaires desditz obis paier et acquiter chacun an, tant a ledite eglise, comme au cure et au clerc, ledit Pieret Chrestien, de se bonne volente, sans contrainte, en point, tamps et lieu, que bien faire le pooit, a donne en pur don, sans rappel, a ledite eglise de Saint Jehan de Hornaing, pour en joir, du jour de la datte de ces presentes en avant a tousjours heritablement, en le presence des maieurs et hostes ci apres nommes, trente deux sols tournois de rente heritable, que ledit Pieret avoit, ou jugement de ledite loy, et que on prent et rechoipt chascun an paisiblement sur deux parties de terres gisans en ledite ville de Hornaing, en le Noeve Rue, dont a present Thomas Laliot, dit Batresse, en tient une piece nommee Lauluette, tenant dune part al heritage ledit Thomas meismes, et daultre part aux terres de Beaurepair. Et sur une mencaudee de terre que tient Martin du Wes, tenans al eritage dudit Martin meismes, et al heritage qui fu Jehan de le

Ruielle ; et se tiennent ces dittes deux pieces de terre ensemble, sur esquelles le ditte rente est deuwe et assise, si comme lesdits heritiers le ont recongneu par devant leditte loy. Icelle rente esceant cascun an a payer a deux termes et paiemens, cest assavoir les XVI sols tournois que doibt ledit Thomas, esceant chascun an le jour Saint Remi ; et les aultres XVI sols que doibt ledit Martin du Wes, esceant chascun an au jour du Noel ; si comme plus ad plain appert par certaines aywes estans ou ferme de ledite loy, faisant plaine mention des aboux y appartenans et de le ratraite desdits heritages. Et affin que ledicte eglise puist dicelle rente joir paisiblement a tous jours, et que les marglisiers dicelle, ou le porteur de ceste, pour et ou nom de ledicte eglise, puist ou puissent le dicte rente poursievre et recepvoir, comme le propre action dicelle eglise, ledit Pieret Chrestien a tout le droit et action de ledite rente, et des aiwes del arrentement raporte bien et a loy, par ram et par baston, en le main de Piere Chrestien, lainsne, maieur de ledicte justice de Sainct Calixt, en presence des hostes chy apres nommes, et sen est desherites et desvestis, nuement, une fois, seconde fois et tierche, sans y riens retenir, jamais a nul jour, pour luy, ses hoirs ne pour aultruy. Et a requeste de partie et a lensaignement de luy, li maires dessus nommes, mist et transporta ledicte rente de XXXII sols tournois en le main de Miquiel des Vignes, et Jehan de Roy alors marglisiers de ledicte eglise de Saint Jehan de Hornaing, et les en aherita, saisi, et advesti deuement comme propre heritage, et pour et ou nom de laditte eglise, et pour icelle convertir es parties et portions dessus declarees pour les sallaires desdits obits. Et parmi ce que ledit Pieret Chrestien retint sur son serment, que sur le dicte rente, ne partie dicelle, ne scavent quelque assenne, arrest ne nul empescement, et que par avant nen avoit fait quelque don, vendaige ne alienation. Disent les hostes, au conjurement de leur mayeur, par loy et jugement, que ny scavoient aussi quelque empescement par quoy ledit Pieret nen peuist bien faire, boin, juste et leal don a leditte eglise, par les conditions devant dittes, et que bien et a loy, lesdits marglisiers, ou nom dicelle, en estoient aherites, et pour icelle eglise en joir et possesser, de ce jour en avant a tous jours, heritablement par les condicions dessus dittes. Et en furent toutes droitures que on en devoit, tant eu seigneur comme a le loy, paies et acomplies. Avoec ce est ordonne, se il advenoit, que en temps advenir, leditte rente diminuast et admenrist aulcunement, ledit Pieret a ordonne, que la diminution desdits obis soit faite du tout, par lordonnance et a le discretion de ledicte loy, ainsi que raison donra, a leur voulente et bonne conscience. A tout ce que dessus dit est, faire, congnoistre et passer bien et

a loy, selon le coustume du lieu, furent, comme hostes de leditte justice de Saint Calixt a Hornaing, sauf tous drois ; Henri des Vignes, Hanin Carpentier, dit Varlet, Pierart du Mes, Jehan de Roy, Henri du Bois, et Nicaise Gillacque ; et si fu comme maires dicelle justice, li devant nommes Pierre Chrestien, lainsne, qui tout ce que dist est mist et tourna en le memore et entente des hostes, et les en appella par nom de hostes et de tesmoingz. Che fu fait et passe bien et a loy, en leditte justice de Saint Calixt a Hornaing, le troisisme jour du mois dAoust lan mil IIII^{c} soixante et six.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCXCIII.

10 Septembre 1469 — Acte dressé par Daniel Brassart, notaire apostolique de l'évêché de Tournai, portant relation de la décision arbitrale prise par le délégué désigné par l'archevêque de Reims dans le différend soulevé entre Simon de Proisy, administrateur de l'abbaye de Cysoing, et l'évêque de Tournai, au sujet du droit de visite de cette abbaye, droit auquel prétendait ledit évêque. (1)

IN nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter et sit notum, quod anno ejusdem Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo nono, indictione secunda, die vero dominica decima mensis Septembris, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Pauli divina providentia pape secundi anno sexto, coram reverendo in Christo patre et domino, domino Tussano, miseratione divina episcopo Dionisiensi (2), in hac parte vicario sive commissario reverendissimi in Christo patris et domini domini archiepiscopi et ducis Remensis, in meique notarii presentia, et testium subscriptorum ad hoc vocatorum specialiter et rogatorum presentia, competentibus personaliter et constitutis reverendo patre et religiosis viris, domino Symone de Proisy, sancte sedis apostolice protonotario, ac monasterii Sancti Calixti de Cisonio, ordinis Sancti Augustini, in diocesi Tornacensi, commendatario, ex una, ac priore et religiosis dicti monasterii, unacum eis honorabili viro magistro Petro du Pont, in

(1) Voir pièce du 14 Juillet 1465 n° CCXCLII.

(2) *Dionisiensis* a peut-être la même signification que le mot *Dionysopolitanus*, nom latin de l'évêché de Varna (Bulgarie).

legibus licentiato, ex altera, partibus, preatus dominus Symon, commendatarius, exposuit se intellexisse quod ipse reverendus pater dominus Tussanus episcopus ex parte prefati reverendissimi in Christo patris domini archiepiscopi Remensis in ipso monasterio de Cisonio venerat causa ipsum monasterium visitandi et reformandi et licet easdem visitationem et reformationem ipse dominus prothonotarius et commendatarius summe desideraret ac illas magno desiderio prosecutus fuisset, obtinens bullas prefati sanctissimi domini nostri pape Pauli, reverendo in Christo patri et domino domino episcopo Tornacensi, pro hujusmodi visitatione et reformatione faciendis directas quarum vigore ipse reverendus in Christo pater dominus episcopus Tornacensis auctoritate apostolica delegatus predictum in propria adierat monasterium de Cysonio, volens hujusmodi litteras apostolicas juxta earum tenorem executioni demandare. Et ea occasione prefatus reverendissimus in Christo pater dominus archiepiscopus Remensis, cui predictum monasterium immediate subicitur, certum mandatum regium in materia novitatis contra dictos dominos episcopum ac prothonotarium sive commenditarium exequi fecerat ne ipse dominus episcopus Tornacensis ad predictas visitationem et reformationem ulterius procederet. Ipse tamen prothonotarius timens et formidans ne contra sedis apostolice auctoritatem aut in prejudicium processus super hujusmodi novitatis materia aliquid attemptare videretur, si dicte visitationi sponte suum preberet assensum, eundem reverendum in Christo patrem dominum episcopum Dionisiensem vicarium instanter requisivit, ne ipse absque maturo consilio ad hujusmodi visitationem properaret. Quibus sic per dictum dominum prothonotarium expositis, ac responsionibus et pluribus rationibus in contrarium, tam per prefatum vicarium et commissarium quam per dictum magistrum Petrum du Pont, nomine dictorum religiosorum allegatis, tandem prelibatus dominus prothonotarius ne aliquod bonum opus quod inibi per prefatum dominum vicarium et commissarium fortasse fieri posset impedire velle videretur quantum absque prejudicio litterarum dicte sedis apostolice, et visitationis dicto domino episcopo Tornacensi commisse ac materie novitatis predicte, in predicta visitatione suum prestare posset assensum contentus, fuit quod dictus reverendus in Christo pater, dominus Tussanus, episcopus vicarius et commissarius ad hujusmodi visitationem et reformationem procederet. Salvis ipsius domini prothonotarii, priviligiis indultis et exemptionibus suum prothonotariatum et canonicatum Tornacensis concernentibus, de quibus omnibus expresse protestatus fuit, quam protestationem dictus dominus episcopus vicarius quantum in eo erat recepit et admisit jure tum prefati reverendissimi patris domini archiepiscopi Remensis in omni-

bus semper salvo de et super quibus premissis omnibus et singulis dictus dominus prothonotarius primo, et exinde prefati religiosi petierunt a me notario publico subscripto sibi fieri atque tradi publicum instrumentum unum vel plura. Acta fuerunt hec in dicto monasterio de Cisonio, anno, indictione, mense, die et pontificatu prescriptis ; presentibus ibidem egregio ac honorabilibus et spectabilibus viris dominis Egidio Lapostele, decretorum doctore, archidiacono Brugensi in ecclesia Tornacensi, Thoma Malet et Joanne le Douch, magistris camere compotorum illustrissimi principis et domini, ducis Burgundie, comitis Flandrie, in villa Insulensi dicte diocesis Tornacensis ordinate ac pluribus aliis testibus ad hoc vocatis. Et ego Daniel Brassart, clericus Tornacensis diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritatibus ac venerabilis curie episcopalis Tornacensis notarius juratus ; quia premissis omnibus et singulis dum, sicut premittitur, agerentur, dicerentur et fierent unacum prenominatis testibus interfui, eaque sic fieri, vidi, scivi, et audivi ; ideo huic presenti publico instrumento exinde confecto manu mea propria scripto, signum meum solitum et consuetum huic me eadem propria manu subscribenti apposui in testimonium premissorum requisitus.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille, Regula canonicorum, registre in-folio, velin, manuscrit, écriture du XV^e^ siècle, pièce N° 13.

CCXCIV.

15 Mars 1470. — Sentence rendue au souverain bailliage de Lille, Douai et Orchies, contre l'appel relevé du jugement en date 19 avril 1453 par Jean Bosquet, qui avait été trouvé travaillant au champ le jour de la fête de l'Assomption, et de ce chef fut condamné à l'amende, dite de Senne, de 9 livres et un denier de XX sols monnaie de Flandre.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront Jehan de Rosimbos, seigneur de Formelles, chevalier, conseillier et chambellain de mon tres redoubte seigneur monseigneur le duc de Bourgoingne de Brabant, de Lembourg et du Luxembourg, conte de Flandres, et son gouverneur du souverain bailliaige de Lille, dOrchies et des appertenances, salut. Comme en lassise que servy en le salle a Lille le dix noefisme jour dAvril, apres Pasques, lan mil iiij^c^ cincquante trois, pardevant feu messire Bauduin Dongnies, seigneur dEstrees,

ors gouverneur dudit souverain bailliaige, Jehan Bosquet, qui se disoit deuement avoir appelle dune sentence contre luy rendue par le bailly ou son lieutenant et hommes de fief des religieux, abbe et couvent del eglise et abbaye de Cysoing, au prouffit diceulx religieux, a le poursieulte de leur dit bailly, a cause doffice, lesquelz hommes de fief avoient ledit Bosquet condempne en lamende de IX livres et ung denier de XX solz, monnoie de Flandres, comme amende de Senne, pour ce quil avoit este trouve chargie et ataint davoir estoquiet lin sur ung camp empres sa maison en la parroisse de Louvy, en le seignourie desdis religieux, par le jour Notre Dame my Aoust, dedicasse audit lieu de Louvy, eust sadicte appellation relevee et y fait adjourner les dis bailly et hommes de fief et inthime lesdis religieux, et apres le proces sur ce fait pardevant lesdis bailly et hommes, exibe a la court, et que les parties eurent prins leurs conclusions pertinentes en cas dappiel, ledit proces eust este receu comme proces par escript, et depuis ledit proces fust ainsy demoure devers la court certain temps sans le jugier, pendant lequel temps, ledit Jehan Bosquet fust trouve vie par mort, delaissant Clemence Bosquet, sa fille et heritiere, laquelle lesdis religieux eussent nagaires fait adjourner au siege dudit souverain bailliaige, pour ledit proces veir jugier, a quoy elle neust baillie aucun contredit, mais se fussent de rechief concludz en droit ; savoir faisons que veu ledit proces et tout ce qui a veu fait et mouvoir poeult, nous disons, par sentence et pour droit, bien avoir este jugie par lesdis bailly et hommes de fief et mal appelle par ledit feu Jehan Bosquet, lamendera laditte Clemence, sa fille et heritiere, partout la u il appertendra, sortira ladicte sentence son plain effect, et sy rendera ladite Clemence ausdis appelez et inthimes les despens de la dicte cause dappel a la taxation de la court. En tesmoing de ce nous avons ces presentes seellees du seel dudit souverain bailliaige. Ce fut fait es plais par nous tenus en le salle a Lille, le jeudi XV^e^ jour de Mars lan mil quatre cens soixante noef.

Manusc. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f°. CLXXXIII, v^so^.

CCXCV.

12 Octobre 1470. — Simon de Proisy, administrateur de l'abbaye de Cysoing, nomme Arnoul Le Fevre, prêtre, religieux de Cysoing, prévôt d'Hertsberghe.

SIMON de Proisy, prothonotarius sancte sedis apostolice, administratorque perpetuus ac commandatarius monasterii Sancti Calisti Cysoniensis, ordinis Sancti Augustini, in diocesi Tornacensi, dilecto nobis in Christo Arnoldo le Fevre, presbytero, religioso nostro, salutem in Domino. Preposituram Beate Gertrudis de Hertsberghe sitam et fundatam infra limites parrochialis ecc esie de Orscamp, dicte diocesis, ad nos ratione et ad causam predicti nostri monasterii pleno jure spectantem et pertinentem, vobis unacum juribus suis et pertinentiis universis conferimus, illiusque in spiritualibus et temporalibus administrationem plenarie committimus. Dantes etiam vobis et concedentes plenariam auctoritatem et potestatem dictam preposituram in spiritualibus et temporabilibus regendi et gubernandi, fructus, redditus, proventus, jura, conventiones et emolumenta ejusdem ubicumque consistentia levandi, exigendi, recuperandi et recipiendi quoscumque etiam detentores reddituum seu proventuum propositure predicte coram quocumque judice tam ecclesiastico quam seculari, compellendi et quibuscumque viis juridicis prosequendi, proviso tamen quod de totali administratione et regimine dicte prepositure nobis, vel deputato nostro, totiens quotiens nobis videbitur expedire, compotum reddere tenebimini, hac etiam commissione et administrationis institutione vestra ad illam durante, donec eam duxerimus revocandam. Rogantes insuper circumspectum virum magistrum Johannem Damiens, canonicum Sancti Donati Brugensis, notariumque apostolicum, quatenus vos aut procuratorem vestrum, vestri nomine, in possessionem realem, corporalem et actualem predicte prepositure ponat et inducat, adhibitis solemnitatibus in talibus adhiberi consuetis, nobis quid inde factum fuerit fideliter rescribentes. Datum in domo nostre solite residentie Tornaci, subsigillo proprio, anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo, mensis Octobris die duodecima.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCXCVI.

28 Août 1472. — Jacques de Barbencon, seigneur de Jeumont et de Cysoing, sénéchal de Hainaut et ber de Flandre, ayant hérité de son frère Jean, seigneur de Werchin et sénéchal de Hainaut, de la terre de Cysoing, et ne pouvant s'y transporter, charge Florent Leduc de prêter en son nom serment en les mains des religieux.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, Jacques de Barbenchon, chevalier, seigneur de Jeumont, de Chisoing, seneschal de Haynau et ber de Flandres, salut. Comme par le deces et trespas de feu nostre tres chier et ame frere, messire Jehan, seigneur de Werchin, en son vivant seneschal de Haynau, ber de Flandres, et seigneur de Chisoing, lesdictes terres et seigneuries, aveucques aultres, nous soient nouvellement venues et escheues ; pourquoy nous soit besoing et necessaire de ferre, ou nom de nous, exercer la justice esdictes terres et seignouries pour ce que nostre justice en nostre dicte ville de Chisoing ne pœult avoir cours ne estre exercee, que premiers en nostre personne, ny ayant fait entree et le serment en leglise et abbaye dudict lieu, au grand autel de ladicte eglise, selon la fourme escript es livres dicelle esglise, ainsy que nos predecesseurs ont accoustumez de ferre es temps passez ; et que de present, obstant certaine debilitation et malladie corporelle, ne poons, par cheval, car, ne aultrement nous transporter audit lieu de Chisoing, pour en nostre personne ferre ledit serment.

A la suite de cet expose, Jacques de Barbenchon donne procuration a Florens Leduc, daller preter serment en son nom, promettant de le renouveller en personne des quil pourra se transporter a Cisoing, et enjoignant audit Florens de laisser les presentes lettres en temoignage aux mains des religieux de Cisoing.

Cest li siermens que li sires de Cysoing, li baillieu, et li prousvost doivent faire a leglise de Cysoing, aincois que on face nul jugement a leur semonce :

Jou N...., sire de Cysoing, (ou baillis ou prousvos) jure sur me foy et sur quanques je tieng de Dieu et sur les saintes evangilles, que jou warderai les drois et les franquises de leglise de Cysoing, et le teneur de leurs cartes et de leurs privileges a men pouvoir, ne ne procurrai ne consentirai cose qui soit encontre les coses devant dites, ne par mi ne par autrui par qui li eglise en ait damage. Et jure encore que jou,

tenrai le loi de le ville de Cysoing, et les visves et les orphelins de celle maisme ville a droit, si comme boins sires (ou boins baillis ou prousvost) sans nulle mauvaise decevance. (1)

Manusc. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f°. LXXV. — Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 615.

CCXCVIII.

17 Février 1473. — Pierre Briffault, curé de Bouvines, déclare que c'est à tort qu'à la requête de l'official de Tournai, il a exploité dans le couvent de l'abbaye de Cysoing, contre Bertrand des Prez, receveur et familier de l'abbaye.

IN nomine Domini amen. Par le teneur de ces presentes lettres de publicq instrument, nous appert evidammeut que le dix septieme jour du mois de Fevrier, lan mil quatre cens soixante douze, en la presence de moi, notaire publicq, et des tesmoings dessoubz escripts, a comparu personnellement venerable personne messire Pierre Briffault, prebstre, cure de Bouvines, ou diocese deTournay, lequel de sa bonne et france voulente et non contrains, dist et remonstre, si comme, que nagaires, par vertu de certaine citation donnee de monseigneur lofficial de Tournay, il avoit fait certain exploit dedens le cloistre et pourpris de leglise et abbeye de Chisoing, oudit diocese, a la requeste et poursieulte de Jehan Wispellier, pour faire cession miserable contre Bertram des Prez, receveur et famillier de ladite abbeye, en lui signiffiant ladite cession, que en tant quil avoit fait ledit exploit, il le avoit fait en lieu et plache la u ne le povoit ne devoit faire, pourtant que ladite abbeye, religieux et familliers dicelle sont exemps a ladite court de Tonrnay; pourquoy deuement infourme du droit desdits religieux et de leur dite eglise, declaira que ledit exploit, ainsi par lui fait, contre ledit Bertram, receveur et famillier dicelle abbeye, que dit est, il avoit revocque et mis a neant, revocqua et mist en nulle valeur ; en le restablissant, en tant que mestier estoit, en la presence de sire Guillaume de Willyes, prebstre, religieux profes et procureur dicelle abbeye de Chisoing, illec assistent, qui rechut ledit restablissement pour et ou nom de ladite abbeye. De toutes lesquelles choses dessusdites, icellui sire Guillaume de Willyes, ou nom que dessus, requist lettres de publicq a lui estre faictes et delivrees par moy otaire publicq, pour sceurte dicelle

(1.) Voir la pièce d'Avril 1219, n° LXXVII.

abbeye. Ce fut fait ou domicille de moy notaire, confronte sur le grand canthie de la ville de Lille, mois et jour dessusdis, presens ad ce, venerable et discretes personnes, sire Philippe Huguelot, prebstre demourans a Carvins en Carembault, Miquiel Le Roy, fil de feu Jehan, soldoyer ou chastel dudit Lille, et Ricquerot Le Blont, clerc, demourans audit Lille, tesmoing ad ce requis et appellez. Et ego Johannes Herrencq, clericus Tornacensis diocesis, publicus apostolica et imperiali authoritate curieque episcopalis Attrebatensis notarius juratus, quia, premissis omnibus et singulis dum sic, ut premittitur, agerentur et fierent, anno, mense, die et loco prescriptis, indictione sexta, pontificatus sanctissimi in Christa patris et domini nostri, domini Sixti, divina providentia pape quarti, anno primo, una cum testibus predictis presens interfui, eaque sic fieri, vidi, audivi ac in notam sumpsi, ideoque huic predictio publico instrumento, manu mea propria scripto, signum meum hic me eadem manu subscribente apposui consuetum, in fidem et validius testimonium omnium et singulorum premissorum requisitus et rogatus.

Signé Jo. Herencq.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysojng, pièce sur parchemin. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f°. CLXXXV v^so^. — Bibliothèque de la ville de Lille : Regula Canonicorum, registre in f°, vélin, manuscrit, écriture du XV^e^ siècle.

CCXCVIII.

2 Juin 1474. — Sentence du souverain baillage de Lille, Douai et Orchies, condamnant Philippe, Jeanne et Petronille de Hellemmes, frères et sœurs, à payer aux religieux de l'abbaye de Cysoing une somme de dix francs, monnaie de Flandre, pour relief de plusieurs terres qui leur étaient échues par suite du décès de leur mère Madeleine Thiébaut.

Manusc. — Archives de la ville de Tournay, Cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f°. LXVI, v^so^

CCXCIX.

26 Septembre 1575. — Simon de Proisy, administrateur de l'abbaye de Cysoing, et Jean de Lannoy, seigneur de Maingoval et de Rieulay, propriétaires du bois de Rieulay, donnent en arrentement perpétuel, à Jacquemart de Lille, trois rasières de bois, au fermage annuel de 30 sols tournois la rasière.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCC.

10 Juillet 1476. — Simon de Proisy, protonotaire apostolique, administrateur de l'abbaye de Cysoing, et les religieux de cette abbaye donnent en arrentement à Jean Heyniet six rasières de bois dans le bois de Longue-Selve, au fermage annuel de 25 sols tournois la rasière.

Manus. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCCI.

Septembre 1479. — Le notaire apostolique rend compte de la visite faite à l'abbaye de Cysoing par le délégué de l'archevêque de Reims.

IN nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter et sit notum, quod anno eodem Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo nono, indictione secunda, die vero dominica, decima mensis Septembris, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Pauli, divina providentia, pape secundi, anno sexto, reverendus in Christo pater et dominus, dominus Tussanus, Dei et apostolice sedis gratia episcopus Dyonisiensis, suffraganeus reverendissimi in Christo patris et domini, domini Johannis, eadem permissione archiepiscopi et ducis Remensis, cui ecclesiam seu monasterium Beati Calixti de Cisonio immediate subjicitur, pluribus et diversis personis utriusque sexus eum comitantibus, et inter ceteras

nonnullis dominis Camere Computorum metuendissimi et illustrissimi principis domini Karoli, ducis Burgundie et comitis Flandrie, etc Insulis ordinate, magistro Petro de Ponte, in legibus licentiato, consiliaro dicte ecclesie de Cisonio, tanquam vicarius et commissarius in hac parte dicti reverendissimi in Christo patris et domini, domini archiepiscopi et ducis Remensis, virtute sue commissionis, cujus tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis :

Johannes, miseratione divina archiepiscopus et dux Remensis, primus par Francie, sancteque sedis Apostolice legatus natus, metropolitanus, reverendo in Christo patri et domino, domino Tussano, eadem gratia Dyonisiensi episcopo, suffraganeo nostro, salutem ac sinceram in Domino caritatem. Exigit solicitudinis nostre pastorale commissum officium, ut singularum ecclesiarum procuremus augmentum, atque illis precipue tenemur auxilii nostri beneficium impartiri quarum statum sentimus intolerabilibus periculis et incommodis subjacere. Attendentes igitur ecclesiam seu monasterium Beati Calixti de Cysonio in pago Tornacensi, ordinis Sancti Augustini, in spiritualibus et temporalibus nobis immediate subjectum, in suo statu de presenti, tam in capite quam in membris reformatione quam plurimum indigere, causaque visitationis et reformationis ibidem per nos faciende, tam propter viarum discrimina quam nostri proprii corporis eminentem debilitatem impresentiarum commode declinare nequentes, nos desuper matura deliberatione apud nos prehabita, de vestre reverende paternitatis prudentia, circumspectione ac bona caritate in Domino plenarie confidentes, ad prefati monasterii statum paterne compassionis affectum habentes ne ob defectum reformationis prolabatur in profundum, vos vicarium nostrum in hac parte specialem et generalem, eis omnibus melioribus modo et forma quibus possumus et valemus, fecimus, constituimus et ordinavimus, facimusque constituimus et ordinamus per presentes, vobis et paternitati vestre reverende earumdem nostrarum litterarum serie dantes et concedentes auctoritatem et licentiam ac mandatum speciale accedendi et vos transferendi ad ecclesiam predictam seu monasterium de Cisonio, in spiritualibus et temporalibus nobis immediate subjectum, ipsamque ecclesiam seu monasterium religiosorum omnes et singulos et personas ejusdem, vocatis vocandis, vice et loco nostri tam in capite quam in membris visitandi, de vita, religione, conversatione et moribus ipsorum religiosorum, cultu divino administratione rerum et bonorum temporalium et spiritualium inquirendi seu informandi, et que tam per rei evidentiam quam per religiosorum et personarum dicti monasterii spontaneam confessionem, et retroactis temporibus minus debite gesta compereritis, juxta observantiam regularem

predicti monasterii in melius reformandi, mutandi, et corrigendi delinquentes noxios atque criminosos juxta criminum delictorum atque castitatum exigentiam puniendi, multandi, plectendi et corrigendi officiarios receptores et administratores ibidem in spiritualibus et temporalibus etiam ad solutionem debitorum dicti monasterii ponendi, instituendi, destituendi, computos ejusdem monasterii audiendi, visitandi, examinandi, approbandi, reprobandi, ac conclusiones in eisdem faciendi, noviciorum, si et quantum ibidem necessitas occurrerit, in eodem monasterio et religiosorum non professorum professiones juxta regulam et laudabilem consuetudinem predicti monasterii, admittendi et recipiendi, et generaliter omnia alia et singula faciendi et excedendi que ad visitationis et reformationis officium spectant et incumbunt et que nosmet ipsos faceremus si presentes et personaliter ibidem essemus, etiam si talia sint que mandatum requirant magis speciale quam in premissis expressum de jure vel consuetudine, ratum, gratum atque firmum habentes totum id et quicquid in premissis circumstantiis et dependentiis, duxeritis faciendum nostras vices quantum ad hoc hac vice plenarie vobis committentes. In quorum premissorum fidem et testimonium has nostras presentes litteras nostri sigilli munimine duximus roborandas. Datum et actum Remis in palatio nostro de Tahu, anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo nono, mensis Augusti die penultima. Causa visitationis faciende personaliter accessit ad principalem portam dicti monasterii de Cisonio usque ad quam venerunt sibi obviam processionaliter prior et conventus prelibati monasterii, induti capis ecclesiasticis, et ibidem eum cum omni reverentia receperunt et cantando responsum de Trinitates scilicet: *Honor.* Duxerunt eum ut prefertur processionaliter in ecclesiam dicti monasterii in qua ipse reverendus in Christo pater dominus, espicopus Dyonisiensis, vicarius ut supra, post salutationem et orationem per eumdem factas ante majus altare, visitavit primo Sacrosanctum Eucharistie sacramentum et deinde per ordinem, ut moris est, cetera ecclesie sacramenta et sacramentalia ac alia in ecclesiam de jure visitanda ; post quorum visitationem missa solemni et officiis divinis rite peractis, ipse reverendus in Christo pater, in loco monasterii sepedicti ad hoc deputato, associatis dictis dominis de Comptis, dicto magistro de Ponte, priore et religiosis dicti conventus, ibidem recepit refectionem corporalem. Qua sumpta et gratiis ut moris est prolectis, illuc supervenit reverendus in Christo pater, dominus Simon de Proisi, Sacrosancte sedis Apostolice prothonotarius, dicti monasterii de Cisonio administrator, assistentibus cum eo magistro Egidio Lapostole, in decretis doctore, canonico, et archidyacono Brugensi in ecclesia Tornacense, et Daniele Brassart, clerico et notario

publice. Qui quidem dominus Simon habuit nonnulla verba cum predicto reverendo in Christo patre, domino episcopo Dyonisiensi, et prefatis priore et religiosis dicti monasterii, dictum monasterium et visitationem faciendam concernentia. Super quibus ipsi dominus Simon ex una, prior et conventus ex altera, petierunt sibi fieri instrumenta dicto a Daniele, quibus sic peractis, post recessum dicti magistri Lapostole in crastino et aliis diebus sequentibus prefatus reverendus in Christo pater dominus Dyoniensis ut supra in presentia dictorum domini Simonis, prioris et conventus predicti monasterii, visitavit prelibatam ecclesiam Cisoniensem reformando reformanda, corrigendo corrigenda, ceteraque faciendo que in virtute sue commissionis prelibate facere poterat. Et tandem decima septima die predicti mensis Septembris dominica scilicet die, prefatus in Christo pater, dominus episcopus Dyonisiensis, commissarius et vicarius ut supra, in presentia dictorum administratoris, prioris et conventus predicti monasterii, dictorum dominorum de Computis et magistri Petri de Ponte, publicavit nonnullas ordinationes et statuta, cultum divinum, et regulam dictorum religiosorum concernentia, quas sive que virtute sue commissionis tamquam gerens vices prelibati reverendissimi in Christo patris et domini, domini archiepiscopi et ducis Remensis, decrevit per ipsos priorem et conventum observanda. Et quas seu que prelibati prior et conventus promiserunt pro posse se observaturos. De quibus sepedicti prior et conventus per organum supradicti magistri Petri de Ponte, eorum consiliarii, petierunt a me instrumentum unum vel plura sibi fieri et tradi. Acta fuerunt hec in predicto monasterio Cisoniensi, anno mense et die quibus supra, presentibus honorabilibus et circumspectis viris magistris Ludovico Dommesent, Thoma Malet, magistris dicte Camere Computorum, fratre Adam Coyau, ordinis Carmelitarum, et Bartholomeo de Pratis, ac multis testibus aliis ad hoc vocatis. Et ego Jacobus, canonicus, alias de Fonte, clericus Tornacensis dyocesis, publicus auctoritate imperiali notarius juratus, quia premissis omnibus et singulis dum, sicut premittitur, agerentur, dicerentur et fierent, una cum prenomitatis testibus interfui; eaque sic fieri, vidi et audivi; idcirco huic presenti publico instrumento exinde confecto, manu mea propria scripto, signum meum solitum et consuetum apposui requisitus in testimonium premissorum.

Manucs. — Bibiotèque de la ville de Lille : Regula canonicorum, registre in folio, velin, manuscrit, pièce n° 14.

CCCII.

12 Octobre 1484. — L'abbaye de Cysoing donne en arrentement à Jean Bourier, Le jeune, une maison sise au bois de la Longue-Selve. Cet acte est passé devant les mayeur et hotes de la seigneurie de Beaurepaire.

SAGENT tous cil qui cest escript verront ou orront, que par devant maires et hostes aloetiers de li justice et seignourie de Beaurepair, con dist des frans aloes, comparut personelement Jehan Bourier le josne, lequel congneut avoir pris a rente hiretable pour lui et ses hoirs, a tous jours, de mes seigneurs les religieux administrateur et couvent de leglise et abbeye Saint Calix de Chisoing, de lordene Saint Augustin, ou diocese de Tournay, une maison manable, contenans dentrepresure VI rasieres de cour et terres,appartenans a mesdis seigneurs et couvent, a cause de leur eglise et priore de Beaurepaire; icelle maison seans en Longhe Selve et tout en une meisme piece, tenans dune part a le rue du Deffois, et daultre part a lheritage Jehan Warghenne et par derriere a lheritage qui fut Amouri Groullet; parmy payant par ledit Jehan Bourier ou ses hoirs ou celi qui le dit arentement tenra, chacun an, de rente heritable la somme de VII libvres XII solz tournois monnoie coursable ou pays et contet de Hainnau, a payer la ditte somme a deux termes et paiements en lan, pour chascun paiement LXXVI sols monnoie ditte, dont le premier paiementen eschera au jour Saint-Remy prochain venant, qui sera en lan mil CCCCLXXXX, et lautre paiement au jour de Pasque ensuiwant ledit an. Lequel maison et heritage avoit este jadis et par avant a Jacquemart Bourier, par acquest par lui faitte, si avoit este ratrette a le table de le dessus ditte eglise en deffaulte de rente non paye, par venerable et religieux sire Nicolle Leurion, prieur et procureur de leditte eglise. Et a cest cause comparut venerable et discret religieux sire Rosse Warant procureur a present de ledite eglise et priore de Beaurepair, comme puissant de se faire, soufissamment establi de mesdis seigneurs religieux administrateur, prieur et couvent de leditte eglise et abbeye dudit Cisoing ; comme il apparoit soufissamment ausdis mayeur et eschevins par certaines lettres patentes exhibees en le main desditz mayeur et eschevins par les mains dudit sire Rasse, signes de venerables et discres messeigneurs prieur et couvent de leditte eglise de saint Calix dudit Chisoing, par lesquelles apparoit soufissamment a leditte loy ce que dit est. Et ainsi, comme puissant de ce faire, ledit sire Rasse, pour et ou nom

de ledite eglise et priore de Beaurepair, rapporta et werpi leditte maison et hiretage par ram et par baston en le main doudit mayeur, present esehevins, et sen desvesti et desherita nuemment pour en advestir et ahireter ledit Jehan Bourier par les conditions de leditte rente. Et ainsi ledit mayeur, a la requestre des parties, et ossy a lenseignement de loy mit et transporta lesdittes maison et heritage, en le main dudit Jehan Bourier, et len saisi, vesti et aherita par ram et par baston, des fonds et tresfons a quattre cors, et des molons, pour riens tenir de leditte rente. Et en plus grant sceurte de celles rentes bien payer chacun an aux tiermes que dit est, ledit Jehan Bourier en a rapporte en la main du mayeur tout lheritage doudit arentement et sen est desvesty nuement par ram et par baston a tel condition que se deffalloit de leditte rente payer, de tout ou en partie, et que de tant on attendeisit que deux termes en ariere fuissent escheux et non payes ung mois passe apres jour de paiement esqueu, quant que ce fust, lesdit religieux administrateurs dicelle eglise ou le porteur de ceste ou non de eux, se poroit traire et venir par loy et heritaige en tel point que deut seroit, et le ratraire a lusage et coustume du lieu pour estre et demorer propre hiretage a leditte eglise, comme paravant avoit este. Si nen debveroit estre faitte quelque sommation au dehors de le justice dudit lieu se le hiretier en estoit absens. A ceste cause, eslise ledit Jehan Bourier place et domicille sur leditte maison, pour estre ossi vaillable que dont on lalast querir pour sommer hors du pays de Hainnau, se absentes en estoit. Tant en fut fait, qui fut dit et par loy et jugement deschevins au conjurement dudit mayeur, que ledit arentement, rappors et sceurte et tont ce que fait en estoit a ceste cause estoit bien fais et a loy, pour en joir et possesser par ledit Jehan Bourier, ses hoirs venus et a venir a tous jours par les conditions de le ditte rente, sauf tous drois, et pour par traire et venir aux deffaultes dittes ainsi et par le maniere que dit est dessus. A cest arentement et tout ce que dessus est dit, faire et passer bien et a loy, fut comme maires de leditte justice, Martin Hocquet, et comme hostes Jehan Fourment, Quentin Hocquest, Simon Villain, et Willamme Constant. Che fut fait et passe le XII[e] jour du mois dOctobre lan mil CCCC LXXXIIII.

Manucs. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing pièce sur parchemin.

CCCIII.

1er octobre 1484 au 1er Octobre 1485. — Extraits du journal tenu par le frère Louis Robbe, économe de l'église et prieuré de Beaurepaire, relatifs aux recettes et aux dépenses faites pour le service de ce prieuré durant le terme d'une année.

SENSIEULT aulcunes receptes de rentes dewes annuelment al eglise et priore de Beaurepair tant davaine, de cappons comme dargent, en la ville de Sommaing, Rieulay, Pret Tollut et Hornaing, recupte par frere Loys Robbe, religieux de ladite eglise et priore, depuis le Saint Remy anno IIII^{xx} et quatre, jusques a le Saint Remy anno IIII^{xx} et chincq.

Amoury Mousson, dit Braconnier, doibt annuelment a ladite eglise en rente XVIII rasieres davaine et ung quartier, XVII cappons et le moitie de deus quartiers de capons et VII sols VI deniers de sieute.

Recupt dudit.

Somme pour le recepte de ledite annee en advene, en cappons et en argent a cause des rentes, XXX rasieres deux couppes davene, LXVI cappons et deux quarts, en argent VI^{xx} XI libvres II s. III d. et une coupe debois.

Sensieult aulcunes receptes de bleds, de soille et de orges.

Somme pour le recepte de grains cent VII rasieres de bled, V rasieres de soille, VII rasieres de soucrion et deux rasieres de pois.

Mises et payes faictes a lencontre desdictes receptes depuis le jour de Pasques anno IIII^{xx} et chincq jusques au jour saint Remy ensivant.

Premier : Payet a Miquiel de le Becque pour une casure de rouge soye, une estolle et ung fennon pour dire messe, et pour redoubler une aultre casure tout ensamble payet XXIII libvres

Le V^{e} jour de May, payet au cuvelier de Pesquencourt pour ung saloir, ung tailloir pour saller char et une cuvette a mettre desoubz les tonneaux de cervoise, et pour VIII chiercles mis au cuvier a buer et a ung petir saloir, tout ensamble payet XXII s.

Item, le premier jour dAoust achete a Douay XI aunes et demie de napes a V sols laune, pour faire deux napes pour disner et souper payet LVII s. VI d.

Item, pour le fachon paiet a le couturiere ung gros.

Item, payet et donnet aux serviteurs monseigneur dAnchin pour faire benir les deux casures devant dites XII s.

Aultres mises des grosses bestes, lesquelles ont este dispensees par lesdis religieux allans et venans en ladicte eglise et priore.

A Jaquemart Bouteleu, demorant a Pesquencourt, achete ung bouviau de deux ans le XVIII[e] jour de Apvril, de che payet X libvres.

Sensievent les parties des mises et payes faites a cause de le despense, gouverne del eglise et priore de Beaurepaire que sire Loys Robbe, religieux de Chysoing, a delivret et payet depuis le XV[e] jour dOctobre anno IIII[xx] et quatre, jusques au rapiel de monseigneur Symon de Proysi, administrateur perpetuel de leglise et abbaye de Chisoing.

Le XIX[e] jour dOctobre pour le moitie de une moutonnesse achetee a Valenchiennes par le mere frere Rasse payet XVII s.

Somme pour ledit mois LXXII s. VI deniers.

Novembre. Somme pour ce mois IIII libvres IIII s. VI deniers.

Decembre. Somme pour ce mois LXI sols VI d.

Jenvier. Somme pour ce mois XL sols.

Fevrier. Somme pour ce mois IIII libvres XVII s. I d.

March. Somme pour ce mois XLI s. VI deniers.

Aultres mises pour les vivres de caresme en gros lesquels ont este dispenses et mengiez en ledite priore en ce present an.

Le XIIII[e] de Fevrier, pour ung tonneau de herens achetes a Valenchiennes a Jehan Pingret X libvres.

Item, le VIII[e] jour de March pour ung saumon dEscoche XII s.

Aultres mises des grosses chars lesquelles ont este dispensees en ledicte eglise en ce present an.

Le III[e] jour de Novembre achetet a Nicaise du Castiel, dit le Francq, deux pourchiaus VII libvres VIII s.

Aultres mises des poules et capons de rentes qui ont estet dispensees et mengies en ledite eglise audict terme et an.

Premiers, pour le mois dOctobre le XXIIII[e] a souper, II poules. Item, le XXV[e] dudit mois au souper ung poulet. Item, le XXVI[e] dudit per, ung poulet.

Novembre. Le VIII[e] dudit mois, au disner pour monseigneur de Mengoval, madame son espeuse, et pluiseurs autres, VI poules.

Decembre. Le XXIIII[e] dudit mois pour le jour Noel pour faire deux pastes pour le disner et le souper II cappons.

Jenvier. Le X[e] jour au souper pour monseigneur de Mengoval, Jean son fils, et pluiseurs autres, deux poules et ung cappon.

Fevrier. Le IIII[e] jour de Fevrier, a Pecquencourt, a lostel Bouteleu pour disner et souper les religieux II cappons.

Item, le XV[e] jour de ce mois portet par Alexandre a Jehan Cesar,

clercq de loffice de le Prouvoute le Compte, affin quil nous eult tousjours pour recommande devers monseigneur de Boussu et leditte office donnet II cappons.

Aultres receptes de bleds et de soilles pour che dit an, tant de rentes comme de censes.

Aultres mises de bleds pour le dispense de ce present an, tant pour le couvent, de leglise, priore et manies allans et venans, comme pour les deux grans quiens de monseigneur de Mingoval, commenchant le XV^e^ dOctobre an IIII^xx^ et IIII et finant le jour Saint Remy IIII^xx^ et V.

Somme pour le mois dOctobre IIII rasieres deux coupes.

Novembre. Somme pour ce mois, VI rasieres.

Decembre. Somme pour ce mois XII rasieres III coupes.

Jenvier. Somme pour ce mois VIII rasieres II coupes.

Fevrier. Somme pour ce mois XXX coupes.

March. Somme pour ce mois IX rasieres.

Aultres mises davaines, soucryons et orges pour le despense du cheval, cappons poules et pourchiaux, bestes en craisse de leditte eglise.

Pour le mois dOctobre, pour les pourchiaux, cappons et poules I rasiere de soucryon.

Aultre mise faite par ledit recepveur de pluiseurs vins dispenses en leditte eglise et priore pour le terme et espace de ung an.

Le XXIX^e^ dOctobre pour une queue de vin de Rains achetee a Cambray, a Balthazar Francqueville, tenant leditte pieche trois muys et deux setiers, mesure cambresienne, de che payet XXXIIII libv. XVI s.

Item, le VIII^e^j our de Jenvier pour une pieche de vin de Rains achetee par ledit recepveur a Valenchiennes tenant deux muys XV setiers, gauge de Valenchiennes, XVIII libvres.

Item, pour III ponchons de vin amenes de Valenchiennes, au prix de XVI sols le ponchon, XLVIII s.

Aultres parties de payes pour ouvrages, refections et ustensilles faictes en laditte eglise et priore en che present an.

Le XX Octobre pour II aulnes de toille pour faire des escheuoir de cuisine, payet VIII s.

Item, le XVIII du mois de Fevrier pour deux pos de terre a mettre le sausse et le moustarde, et pour demy douzaine de louches de bos payet XXII den.

Item le premier jour dAoust pour XI aulnes de toille a faire nappes pour laditte eglise, achetees a Douay, a V sols laulne, de che payet LVII s. VI d.

Sensieuent les parties des mises et payes faictes a cause de la des

pense et gouverne del eglise et priore de Beaurepair pour demy an, commenchant le premier jour de Apvril, pour le jour de Pasques ensuivant qui est le IIIe jour doudit mois en lan mil IIIIc IIIIxx et cincq et finant le nuit Saint Remy ensuiant.

Apvril. Somme XI libvres VI s. VI d.

May. Somme XXXII sols VI d.

Juing. Somme XXV s.

Juillet. Somme LX s. VI d.

Aoust. Somme IIII libvres III s.

Septembre. Somme X libvres XXI s.

Sans toucher a cent et XLIII pieches et demy de burre que on a eult a Pierard de Noielle, a XVIII deniers le pieche, qui monte X libvres XV s. III deniers, et VI cens et demy does a XII s. le cent, qui monte LXXVIII s. depuis le XXIIII jour de jullet anno IIIIxx et quatre comme il appert par taille.

Somme pour le demie annee XXXII lib. III sols VI deniers.

Octobre. XIIIIc IIIIxx V Somme IIII libvres XIX s. II d.

Novembre. Somme VII libvres X deniers.

Decembre. Somme VII libvres XVIII sols IX deniers.

Jenvier. Somme VIII libvres XIIIs. VI d.

Fevrier. Somme L sols.

March. Somme VII libvres.

Apvril. Somme cent XIX sols.

May. Somme LXIII sols VI deniers.

Juing. Somme LVI sols.

Juillet. Somme LXIIII sols.

Aoust. Somme cent sols.

Septembre somme IX libvres XII s. VI d.

Et se an eult depuis le my May, en poisson de douche yawe, a Martin le Robert les merquedi vendredi, et samedi par taille, present les religieux pour X libvres VII s. II d.

Aultres mises pour vivres de caresme dispenses en laditte eglise en ce present an IIIIxx chincq.

Premiers, a Jacquemart Bouteleu pour ung quartier de carpes avecq le provision del eglise le IIIe jour de Fevrier achetet audit Bouteleu pour le prix de LVXX sols.

Mises des grasses chars lesquelles ont este despensees en laditte eglise par lesdits religieux allans et venans, depuis le jour Saint Remy anno IIIIxx et chincq jusques a le Saint Remy anno IIIIxx et VI.

Premier. Le XVe jour dOctobre achetet ung bouviau a Leurdinet Parent, demourant a Rieulay, VI libvres X sols.

Item, le XXV^e^ jour de March achete ung boef gras de III ans au brasseur de Sommaing pour le despense XV libvres.

Item, le XI^e^ jour de May achete unne vaque crasse par Jehan du Castiel au maire de Hellemmes pour le somme de X libvres.

Item, le VIII^e^ jour dAoust fu tuet un boef lequel avoit este achetet a Guillaume Louviau comme devant est dit, VII livres X sols.

Item le XV^e^ jour de Septembre achetet a Pol Richart ung gras pourciel LX sols.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds du prieuré de Beaurepaire, cahier oblong en papier.

CCCIV.

11 Janvier 1487. — Contestation entre l'évêque de Tournai et les abbé et religieux de l'abbaye de Cysoing au sujet de la juridiction sur la dite abbaye et du droit de nommer les abbés.

AS plais tenus en le salle a Lille par nous Jehan Dommesant, seigneur du Bosgrenier, licencie es loix, conseillier du roy des Romains, nostre seigneur, et lieutenant de hault et noble monseigneur le gouverneur du souverain bailliage de Lille, Douay et Orchies, et des appertenances, le joeudy XI jour de Jenvier lan mil IIII^c^ IIII^xx^ six, fu fait ce qui sensuit : sur ce que les religieux abbe et couvent de leglise et abbeye de Sainct Calixt de Cisoing, avoient obtenu de nous commission en matiere de complainte, tout, a fin possessoire et de nouvellite narrative ; que a icelle eglise et abbaye de Saint Calixt est grandement et notablement donnee et fondee de pluisieurs beaux droix, privileges, libertez et franchises. Et entre aultres, que la dicte eglise et abbeye les religieux, abbe et couvent dicelle, sont totallement exemps de la juridiction de levesque de Tournay, de ses official, vicaire, promoteur et officiers, et sans moyen subgetz a monseigneur larchevesque de Rains et a sa court, illecq, en telle maniere que ledit evesque de Tournay, ses dis official, vicaire et autres officiers ne pevent, ne doibvent congnoistre desdits religieux, abbe et couvent, en chief ne en membres. Et a ce tiltre iceulx exposans ont droit et sont en bonne possession et saisine, que ceulx qui les ont mis en cause et fait citer, ou aucun deulx, pour quelque chose que ce soit, a este, en vertu des lettres et mandemens emanees de la court de Raims, et pardevant monseigneur larchevesque dudict Raims, ses officiaulx et officiers, en possession et saisine,

que prebstres, cures, vicens gerens, clercqs, notaires et autres ayans exploictie et cite lesdis exposans, leur fait, en vertu des citations et mandemens rescripts et lettres procedans dudit siege de Raims, en possession et saisine, que lesdits evesque de Tournay, official, vicaires et aultres ses officiers, comme juges capables ne ayans auctorite ne faculte de ce faire, ne ont peu ne deu, poevent ne doibvent baillier et expedier lettres, mandemens, monitions ne explois pour faire les dictes citations alencontre desdis exposans, ne aucun diceulx, en possession et saisine, que par vertus de telles lettres, mandemens, monitions et exploix procedans de la cour de Tournay prebstres, cures, vicaires ne aultres, quelz quilz soient nont peu ne deuz, poevent ne doivent admonester ne citer lesdis exposans ne aulcuns deulx a comparoir pardevant lesdits vicaires, official et officiers dudict Tournay, en possession et saisine, se lesdis exposans ont este aucunement troubles et empeschies en iceulx leurs droits, possession et saisine, de le avoir fait reparer et amender, et de tout remis et fait remettre au premier estat et deu, de tant et tellement fait que lesdis exposans sont tousjours demourez en leurs diz droix, possessions et saisines et autres pertinentes a declairer en temps et en lieu, Desquelz droix, possessions et saisines, lesdits exposans ont joy et et use, par ung an, trois ans, cinq, dix, vingt, quarante, L, et LX ans et plus, et par tel et sy long temps quil poeut et doibt souffrir pour bonne possession et saisine avoir acquis, icelle garder et retenir, et meismement par les derrenieres annees et explois au veu et sceu de maistre Jehan Deffontaines official, maistre Jacques du Vivier, promoteur de la court espirituelle dudit Tournay, et de sire Gilles d'Escaussines, soy portant doyen de chretiennete du doyenne de Tournesis et de tous autres qui le ont volu veoir et scavoir. Ce nonobstant ledit maistre Jacques du Vivier, comme promoteur ou procureur de levesque dudit Tournay, et de sa court espirituelle, puis naguerres avoit obtenu dudit maistre Jehan Deffontaines, official de Tournay, lettres monitores, par vertu desquelles il avoit, par ledit sire Gilles d'Escaussines, doyen de chretiennete de Tournesis, fait admonester frere Jehan Salembier, puis naguerres parvenu a la dignite abbacial de ladicte eglise et abbaye de Saint Calixte de Cysoing, afin quil venist prendre les confirmation de son election par lesdis vicaires et official dudit Tournay. Nonobstant que ledit frere Jehan Salembier leuist prins et obtenu de monseigneur larchevesque de Reims, a qui il est immediate subject, et la ou il devoit prendre sa dicte confirmation, et non par lesdis vicaires et official de Tournay, ne autres. Et par son refus et delay, ledit sir Gilles d'Escaussiues avoit cite de fait et en tant que a luy avoir este, contre droit et raison, ledit frere Jehan Salembier, abbe dessusdit, a

comparoir par devant ledit official, a certain jour a venir, en tourblant et empeschant, par ce, lesdis exposans en leurs dis drois, possession et saisine indeuement, et de nouvel reparer et amender, ne lavoient volu lesdis official, promotteur et doyen, eulx, sur ce sommez et requis. En vertu de laquelle commission presentee a Jacques de Lattre, sergent dudit souverain baillaige, ledit sergent, a la requeste desdis exposans, sestoit, les premier et second jours dudit mois de Janvier, transporte par devers et a la personne dudit maistre Jacques du Vivier, promotteur, et aux domicilles de maistre Gilles dEscaussines et Jehan Deffontaines, lesquelz ledit sergent avoit adjournez a comparoir au lendemain, second jour dudit mois, du devant disner, audevant de la maison que lesdis exposans ont scituee en le rue des Malades, pour tous lieux contempcieux à lencontre desdis impetrans ou de leur procureur, pour illecq voir mettre a execution ladicte commission de complainte, selon sa fourme et teneur. Et quand vint ledit jour de lendemain, ledit sergent sestoit transporte pardevant ladicte maison, la ou sestoient presentez Robert de le Fortrie, procureur desdis impetrans, dung coste, et ledit maistre Jacques du Vivier, en son nom et soy portant procureur dudit maistre Jehan Deffontoines, official. Et quant audit messire Gilles dEscaussines, il nestoit comparu personne pour lui; pourquoy ledit Fortrie avoit requis avoir deffault a tel prouffit, que ses dis maistres deussent estre maintenus et gardes en leurs dis drois, possession et saisines en tant quil lui touchoit. Ce que ledit sergent avoit differe a ferre, obstant que ledit messire Gilles, au paravant ledit adjournement, estoit alle a Bruges. Ce fait, apres que lesdis Fortrie et du Vivier, es noms que dessus, furent contens des jours, lieu et heure assignez, ledit sergent, par vertu dicelle commission et complainte, avait maintenu et garde lesdis exposans, de par le roy notre dit sire, en leurs dis droix, possession et saisines cy dessus déclairees, et leur en avoit fait joyr et user en ostant tout tourbes et empeschemens fais et mis au contraire. En faisant commandement ausdis du Vivier et Deffontaines, que incontinent et sans delay, ils restablissent reaument et de fait lesdis tourbles et empeschements par eulx fais auxdis complaignans, et se cessassent et deportassent doresenavant de faire telz ne semblables tourbles ne empeschemens, en enterinant, quant a ce, ladicte commission, selon sa teneur. Et par ledit du Vivier fu dit, par protestation, de non deroghier au droit petitoire sur la matiere par luy intentee, que audis commendemens il se opposoit et restably lesdis tourbles par le signe dung baston, comme constraint quil disoit estre, offrant faire valloir ledit restablissement a nostre discretion et ordonnance, Auquel baston chacuue desdictes parties mist main a le attrayant a son droit. Et ce fait le dit

sergent avoit le debat desdites parties mis en la main de nostre dit seigneur en adjournant ledit du Vivier et Deffontaines, parlant a luy, ensamble ledit dEscaussines, a comparoir a huy, pour dire les causes de leur opposition, et pour au sourplus proceder sur le fait de ladicte complainte, comme il appertendra. Dudit jour dhuy, la cause appelee, comparurent par devans nous, Robert de le Fortrie, procureur desdis complaignans dune part, et Guillaume le Gillon, procureur desdis opposans dautre part, par lequel, en ramenant a fait sadicte commission et exploit, et ce que a le cause de sesdits maistres servoit, fait contendu, affin que lesdis opposans deussent estre tenus, condempnez et constrains de faire restablissement real de la chose contempcieuse, et que en ce faisant, tout ce que fait et execute avoit este par lesdis opposans, fut dit nul et de nulle valeur ; offrant ses fais a prouver tant que pour souffire, et faisant demande de depens, protestant, ce fait, conclure au sourplus en la matiere, comme il appertendra. Et par ledit le Gillon, ou dit nom, fut dit que monseigneur levesque de Tournay est ordinaire en son territore et sy fonde de droit commun, et a ceste cause doibt avoir congnoissance de toutes elections beneficiales en matieres deleglise et maxime sur Cisoing, qui est du territore. Par quoy, soubs umbre de complainte ne autre voye particuliere, ne poeut empeschier, la voye et execution de la juridiction ordinaire de lespirituel, mesmes attendu quil ny a nulle probation faicte du coste desdis impetrans, sur les fais par eulx alleghies. Toutesvoyes ce nonobstant et sans prejudice du demour entier de toutes leurs exceptions, tant sur le recreance, fin possessore et aultres, ilz estoient contens que apres que le jour assigne a partie adverse en vertu de la monition emanee de monseigneur loffficial de Tournay, aura servy, tout soit tenu en surceance dun coste et daultre, tant que aultrement, partyes oyes, en sera ordonne sur la recreance, soustenant loffre dessus dite estre suffisant, offrant ses fais a prouver, tant que pooit souffire, et faisant demande de depens. Et par ledit Fortries, pour ses dis maistres, fut soustenu au contraire, mettant de fait, que anchois que aucun soit receu a riens dire sur, ne alencontre dune, complainte soit en recreance ou en possessoire. Il est premierement tenu de besoigner sur le fait du restablissement reel ou tel que deu est, mettant de fait et posant le stil a ce propos, offrant, comme dessus, ses fais a prouver, et faisant demande de depens. Et par ledit le Gillon fut soustenu au contraire disant, que le stil, aucun en y avoit, ne serviroit point pour choses incorporeles comme est le cas present, assavoir ses fais a prouver, et faisant demande de depens. Et pour dicelluy different en estre appointie et widie, nous avons ceste cause et matere remise et continue a samedy prochain. Auquel jour, tout

veu et considere ce qui fut a considerer en ceste partie, et par deliberation de conseil, nous avons ordonne, et par le teneur de ces presentes ordonnons, que la chose litigieuse sera tenue et le tenons en ces en suspens en tel estat quelle estoit, a lheure de lexecution de ladicte complainte, tant que aultrement, parties oyes sur la recreance, en sera ordonne. En reservant tous depens fais en ceste poursuite jusques en diffinitive. Ce fait ledit Fortrie, ou dit nom, a ce present en ramenant a fait son exploit, et ce que a la cause de sesdits maistres. Et pareillement en matiere possessore fut contendu afin que a bonne et juste cause ses dis maistres eussent obtenu ladicte commission de complainte Et en vertu dicelle eulx fait maintenir et garder en leurs drois, possession et saisine, cy dessus declarees ; a maise cause lesdis opposans se fussent a ce opposez ; et en les deboutant de leur dicte apposition, lesdis abbe religieux et couvent de Saint Calixt de Cysoing, deusent estre main tenus et gardes en leurs dis droix, possession et saisine, pour en joyr et possesser, ainsy et par la maniere que dit est dessus, offrant ses fais a prouver, tant que pour souffire et faisant demande de depens. Ce fait par ledit le Gillon ou dit nom, a ce present, fut declare quil rapporteroit a ses maistres ce que ordonne estoit en ceste matiere, et sans prejudice des exceptions de partie, nous avons ceste cause et matiere remise et continuee adhuy en xv^{e}. Donnee soubz nostre seel les jour et an dessusdis. Ainsy subsigne, Cuvillon.

Manus. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye Cysoing fo CXIII I°.

CCCV.

29 Septembre 1487. — L'abbé et les religieux de Cysoing sont cités à comparaitre devant le parlement de Paris, à la demande de maître Martin Ruze, conseiller à la cour du parlement et archidiacre de Tournai, qui prétendait avoir droit au cheval que montait l'abbé de Cysoing lors de son installation (1).

A mes tres chiers et honnoures seigneurs messeigneurs les gens tenans les requestes du Roy nostre sire,en son palais royal a Paris, le vostre en tout recommande, Collard du Haveron, sergent du roy nostre sire, des bailliaiges de Tournay Tournesis, Mortaigne, Saint Amand et des appartenances, prest, submis et appareille a vos commandemens et plaisirs. Mes tres chiers et honnourez seigneurs plaise vous scavoir que, par vertu des lettres et mandement du roy nostre sire, emanees de sa court de parlement desquelles la teneur sensuit, etc. (Suivent les lettres de Charles VIII, roi de France, autorisant maître Martin Ruze, conseiller a la cour, du parlement et president de la chambre des enquêtes a ladite cour, de soutenir ses pretentions devant la cour du parlement de Paris, 8 août 1487.)

Et pour icelles mettre a execution, je, a la requeste de venerable et discrete personne, et mon tres honnoure seigneur, monseigneur maistre Martin Ruse, conseiller en ladicte court de parlement, president en la chambre des enquestes dicelle court, et archidyacre de Tournay, impetrant denomme en icelles, le penultime jour du mois de Septembre lan mil quatre cens IIII^{xx} et sept, apres lesdittes lettres insinuees a lun des prevost de Tournay, qui pour moi assister me presta Boudechon Senescal, sergent bastonnier de la dicte ville, mapprochay en icelle de monseigneur Jehan Sallembier, abbe de labbeye de Chisoing, auquel, apres que, eus, en sa presence, maintenu et garde ledit impetrant, de par le roy nostre sire, et sa dicte court, en toutes ses possessions, droit, usaiges, franchises, libertes et saisines esquelles je le trouvay, luy et ses predecesseurs avoir este danchiennette, tant a cause dudit archidyacone comme aultrement. Je feiz audit abbe commandement, de par le roy nostre sire, et dicelle sa court de parlement, qui baillast et delivrast a icelluy impetrant, le cheval ou haghenee sur quoy il fist sa premiere entree, comme abbe en ladicte abbeye de Chisoing, ou la juste valeur dicelluy cheval ou haghenee, en quoy il estoit

(1) Voir pièce du 18 Novembre 1262, n° CLII.

et est tenu vers ledit impetrant, a cause du droit quil avoit, et a cause de sondit archidyacone de installer et intronisier les abbes des abbeys, estans es termes de son dit archidyacone de Tournay, meismement les abbes du dit Chisoing a leur premiere entree. Par lequel abbe de Chisoing me fu respondu, que sadicte eglise et abbeye de Chisoing, luy et tous les religieux dicelle estoient sans moyen subgeczt a tres reverend pere en Dieu monseigneur larchevesque de Reims, du tout exemps du reverend pere en Dieu monseigneur levesque de Tournay, des doyen et chapitre dicelle eglise, de leur jurisdiction et de tous leurs officiers quelz quilz soient. Et par ce ne devoit pas ledit abbe, ledit cheval ou haghenee, ne le valeur diceulx, et estoit son eglise et abbeye, luy et les religieux dicelle en possession et saisine de non delivrer audit archidiacone de ladicte eglise de Tournay, et den demeurer quitte. Et sen avoient lesdits eglise et abbeye, abbe et religieux dicelle, joy du tout temps, et meismes par les dernieres annees et explois. Me fut aussi, par ledit abbe, respondu que sa dicte eglise abbeye de Cisoing estoit scituee en la chastellenie de Lille, et par ce, luy et ses religieux, subsjectz au comte de Flandres, et que a cause des guerres a present regnans entre les pays de Flandres et aultres de lobeissance dudit comte de Flandres contre le roy nostre sire, et ses pays, ledit abbe ne oseroi, et aussy ne pouroit comparoir en ladicte court de parlement. Et a ces fins et aultres que ledit abbe protesta de declairer en temps et en lieu. Par luy me fut finablement dit et respondu quil sopposoit ausdis commandements et explois. Et par ce, pour dire les causes de sadicte opposition et respondre audit impetrant, je donnoy et assignoy jour audit abbe de Cisoing a estre et comparoir par devant vous, mesdis tres chiers et honnoures seigneurs. a vostre siege et auditoire audit palais a Paris, au vintieme jour de Novembre prochain venant, et pour y proceder selon le contenu esdictes lettres, et en oultre, ainsy quil appertendra par raison. Lequel abbe sur ce me requist avoir coppie desdictes lettres et de mon exploit, que luy accorday. Et ce, mes tres chiers et honnoures seigneurs, vous certifie je estre vray, tesmoing ceste ma relacion, seellee de mon seel, quy fut faicte et escripte lan et jour dessusdis. Ainsy subsigne : C. du Haveron.

Manusc. — Archives de la ville de Tournay, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, fol. CXIII r^to^.

CCCVI.

30 Octobre 1487. — Le lieutenant de la gouvernance de Lille autorise l'abbé de Cysoing à se faire représenter au parlement de Paris pour répondre à la demande de Martin Ruse, conseiller audit parlement, archidiacre de Tournai (1).

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront, Jehan Dommescent, seigneur du Bosgrenier, licencie es loix, conseillier du roy des Romains, nostre sire, et lieutenant de hault et noble monseigneur le gouverneur du souverain bailliage de Lille, Douay et Orchies et des appartenances, salut. Comme reverend pere en Dieu, monseigneur labbe de Cysoing, nous ait fait remonstrer que le penultime jour de Septembre darrain passe, luy estant en la ville et cite de Tournay, pour aucunes affaires, Collart du Haveron, sergant royal ou bailliage de Tournay et Tournesis, sestoit approchie de luy, et li avoit adjourne a comparoir a le court de parlement a Paris au xx^e^ jour de Novembre prochain venant, a la requeste et poursuite de maistre Martin Ruse, conseillier a ladicte court du parlement, president en la chambre des enquestes dicelle court, et archidiacre de Tournay, pour raison du cheval ou haghenee sur laquelle il avoit fait se premiere entree en ladite abbaye de Cysoing, comme abbe, et lequel cheval ou haghenee ledit maistre Martin, comme archidiacre, disoit luy appertenir pour installer et introniser les abbes des abbeyes, estans es termes de son archidiaconat et maxime establi au dit Cysoing, auquel parlement ledit reverend pere en Dieu ne oseroit, ne voldroit envoyer, a cause de la guerre, et doubtant meffaire, et pour ce polroit encheoir en contumasse, sil ne obtenoit sur ce congie et licence du roy nostre sire, ou de nous, comme lieutenant du gouverneur, et juge ordinaire de la chastellenie de Lille, regardant icelluy. Scavoir faisons que, veu par nous le double du mandement et exploit contenant ledit adjournement soubz le seel et seing manuel dudit Collard du Haveron a iceluy reverend pere en Dieu ; pour ces causes, et quils ont partie es mettes de France, ou en cas de la non comparution lon porroit adrechier en portant interest et dommaige a la dicte abbeye, avons consenty et accorde, pour le roy nostre sire, quil puist envoyer procuration et memores en la dicte court de parlement, pardevers le prieur de ladicte

(1) Voir la pièce du 29 Septembre 1487, n° CCCV.

abbeye, et y faire solliciter et deffendre le bon droit quil dist avoir en ceste partie, a lencontre dudit maistre Martin pour tant de fois que mestier luy sera, pourveu quil promettra, et fera promettre ses messagiers, porteurs et solliciteurs que, en alant, besongnant et retournant, ilz ne feront, ne feront faire au pourchassier chose qui soit prejudiciable au roi, nostre sire, ses pays, seigneuries et subjects. Sy donnons en mandement de par le roy, nostre sire, a tous capitaines, gardes de villes et de tous ponts et passages de son obeissance, que aux messagiers et solliciteurs dudit reverend pere Dieu, ne soit, en ce faisant, ne a la cause dicte, faict ou donne aucun destourbier ou empeschement. En tesmoing de ce, nous avons ces presentes lettres scellees de nostre seel. Donnees a Lille le penultieme jour dOctobre lan mil IIII^{c} IIII^{xx} et siept. Ainsy subsigne : Cuvillon.

Manusc. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing f° LXXIIII.

CCCVII.

13 Juillet 1489. — Le pape Innocent VIII prescrit à l'abbaye de Cysoing, et à celle de Saint Pierre de Gand de pourvoir Mathieu Lansel, clerc du diocèse de Tournai, du premier canonicat vacant.

VENERABILIBUS et religiosis viris dominis abbatibus et conventibus monasteriorum Sancti Calixti de Cysonio et Sancti Petri de Gandavo, Tornacensis diocesis, Sancti Augustini et Sancti Benedicti ordinum, omnibusque aliis et singulis quorum interest, intererit, aut interesse, quosque infrascriptum tangit negotium seu tangere poterit, quomodo libbet in futurum communiter vel divisim quibuscumque nominibus censeantur et quacumque prefulgeant dignitate. Jacobus de Breucquet, ecclesie Cameracensis canonicus, decretorum doctor, sanctissimi domini nostri pape cubicularius, et sedis Apostolicis prothonotarius, judex et executor ad infrascripta una cum quibusdam aliis infrascriptis nostris in hac parte collegis cum illa clausula quatenus vos vel duo aut unus vestrum si et postquam dicte littere vobis presentate fuerunt, per vos vel alium seu alios, ect. a sede Apostolica specialiter deputatus, salutem in Domino, et presentibus fidem indubiam adhibere nostrisque hujusmodi ymmo verius apostolicis firmiter obedire mandatis. Litteras sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Innocentii, divina providentia pape octavi, unam videlicet grossam cum filis sericeis rubri cro-

ceique colorum, aliam vero executoriam cum cordula canapis veris bullis plumbeis ipsius domini nostri pape, more Romane curie, impendentibus bullatas, sanas siquidem et integras non viciatias, non cancellatas neque in aliqua sui parte suspectas, sed omni prorsus vicio et suspicione carentes, ut in eis prima facie apparebat, nobis per honorabilem et discretum virum dominum Matheum Lansel, clericum Tornacensis diocesis, venerabiliis et circumspecti viri domini Theodeciri de Collegem, litterarum apostolicarum scriptoris familiarem, continuum commensalem, principalem in eisdem litteris apostolicis principaliter nominatum, coram notario publico et testibus infracriptis presentatas, nos cum ea qua decuit reverentia noveritis recepisse, quarum quidem litterarum tenores de verbo ad verbum successive sequuntur et sunt tales : Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Matheo Lansel, clerico Tornacensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Vite ac morum honestas, aliaque laudabilia probitatis et virtutum merita, super quibus apud nos fide digno commendaris testimonio, nos inducunt ut tibi reddamur ad gratiam liberales. Hinc est quod nos tibi cum quo dudum ut accepimus, postquam, non obstante defectu natalium, quem pateris de presbitero genitus, et soluta clericali caracteri, rite insignitus fueras, ut eodem non obstante defectu ad omnes etiam sacros ordines promoveri et beneficium ecclesiasticum, etiam si curam haberet animarum, recipere et retinere valeres, Apostolica fuit auctoritate dispensatum quodque dilecti filii magistri Theodorici de Collegem, litterarum apostolicarum scriptoris familiaris continuus, commensalis existis, et nullam aliam gratiam expectativam a nobis obtinuisti, premissorum meritorum tuorum intuitu specialem gratiam facere, et presentes, ac si sub data kalendarum Novembris pontificatus nostri anno tertio concesse fuissent, litteras valere volentes, teque a quibuscumque excommunicationis, suspentionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sentenciis, censuris, et penis, a jure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existis, ad effectum penarum dumtaxat consequendum litterarum serie absolventes, et absolutum fore censentes, motu proprio non ad tuam vel alterius pro te nobis super hoc oblate petitionis instantiam, sed de nostra mera liberalitate unum vel duo beneficium seu beneficia ecclesiasticum vel ecclesiastica, consuetum vel consueta clericis secularibus assignari etiam si alterum cum cura fuerit, cujus seu quorum fructus redditus, si ipsorum aliquod cum cura, quadraginta, si vero sine cura fuerit seu ipsa duo fuerint, triginta librarum Turonensium, secundum taxationem decime valorem annuum non excedat, ad dilectorum filiorum Sancti Calixti de Cysonio et Sancti Petri de Gandavo, Sancti Augustini et

Sancti Benedicti ordinum, Tornacensis diocesis, monasteriorum abbatum et conventuum collationem, provisionem, presentationem, seu quamvis aliam dispositionem, communiter vel divisim pertinens seu pertinentia, si quod vel si qua vacat seu vacant ad presens, aut cum vacaverit seu simul vel successive vacaverint, quod seu que tu per te, vel procuratorem, tuum ad hoc legitime constitutum, infra unius mensis spacium, postquam tibi vel eidem procuratori vacatio illius vel illorum innotuerit duxeris acceptandum vel acceptanda, conferendum seu conferenda, tibi post acceptationem hujusmodi cum omnibus juribus et pertinentiis suis donationi apostolice reservamus, districtius inhibentes eisdem abbatibus et conventibus, ne de beneficio seu beneficiis hujusmodi interim etiam ante acceptationem eamden, nisi postquam eis constiterit quod tu vel procurator predictus, illud vel illa nolueritis acceptare, disponere, quoquomodo presumant ac decernentes ex nunc irritum et inane si secus super hiis a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contigerit attemptari ; non obstantibus constitutionibus et ordinationibus Apostolicis contrariis quibuscumque, aut si aliquis super provisionibus sibi faciendis de hujusmodi, vel aliis beneficiis ecclesiasticis, in illis partibus speciales vel generales apostolice sedis, vel legatorum ejus, litteras impetrarint, etiam si per eas ad inhibitionem, reservationem et decretum vel alia quomodolibet sit processum, quibus omnibus preterquam auctoritate nostra beneficia hujusmodi expectantibus, te beneficii seu beneficiorum predictorum assecutione volumus anteferri, sed nullum per hoc eis quoad assecutionem beneficiorum aliorum prejudicium generari, seu si abbatibus et conventibus prefatis, vel quibusvis aliis, communiter vel divisim ab eadem sit sede indultum quod ad receptionem vel provisionem alicujus minime teneantur et ad id compelli non possint, quodque de hujusmodi vel aliis beneficiis ecclesiasticis ad eorum collationem, provisionem, presentationem seu quam vis aliam dispositionem, conjunctim vel separatim spectantibus, nulli valeat provideri per litteram Apostolicam non facientem plenam et expressam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujusmodi mentionem, et qualiter alia dicte sedis indulgentia generali vel speciali, cujuscumque tenoris existat, per quam presentibus non expressam vel totaliter non insertam effectus hujusmodi gratie impediri valeat quomodolibet vel differri, et de qua cujusque toto tenore habenda sit in nostris litteris mentio specialis, aut quodque defectum patens antedictum. Seu si hodie pro alio super equali vel equalibus gratia seu gratiis de simili vel similibus beneficio seu beneficiis ad collationem provisionem presentationem seu quamvis aliam dispositionem abbatum et conventuum predictorum communiter vel divisim pertinente seu pertinentibus litteras duxerimus concedendas, nos enim tam illas quam

presentes effectum sortiri volumus, quacumque constitutione Apostolica contraria non obstante. Et insuper tecum ut illud ex beneficiis predictis ad quod tecum dispensatum non est, si tibi vigore presentium conferatur, recipere et retinere libere et licite valeas, defectu predicto ac Pictavensi Concilio, aliisque constitutionibus et ordinationibus Apostolicis ceterisque contrariis nequaquam obstantibus, auctoritate Apostolica tenore presentium de specialis dono gratie dispensamus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre absolutionis, reservationis, inhibitionis, constitutionis, voluntatis et dispensationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem Omnipotentis Dei ac Beatorum Petri et Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo octuagesimo octavo, tertio decimo kalendas Martii, pontificatus nostri anno quinto. Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Jacobo du Breuquet, canonico ecclesie Cameracensis, ac Cameracensis et Tornacensis officialibus, salutem et apostolicam benedictionem. Hodie dilecto filio Matheo Lansel, clerico Tornacensis diocesis, specialem gratiam facere volentes, motu proprio unum vel duo beneficium seu beneficia ecclesiasticum vel ecclesiastica, etiamsi alterum cum cura foret ad dilectorum filiorum Sancti Calixti de Cysonio et Sancti Petri de Gandavo, Sancti Augustini et Sancti Benedicti ordinum, Tornacensis diocesis monasteriorum abbatum et conventuum, collationem, provisionem, presentationem, seu quamvis aliam dispositionem conjunctim vel divisim pertinens seu pertinentia, si quod vel si qua vacabat seu vacabant, tunc aut cum vacaret, seu simul vel successive vacaverint, quod seu que dictus Matheus per se, vel procuratorem suum ad hoc legitime constitutum, infra certi tunc expressi temporis spatium acceptaret conferendum, seu conferenda eidem Matheo post acceptationem hujusmodi cum omnibus juribus et pertinentiis suis, donationi apostolice reservavimus, prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur. Quocirca discretioni vestre per Apostolica scripta motu simili mandamus, quatenus vos vel duo aut unus vestrum, si et postquam dicte littere vobis presentate fuerint per vos, vel alium seu alios, beneficium seu beneficia hujusmodi, si vacat seu vacant, aut cum vacaverit vel vacaverint, ut prefertur, eidem Matheo post acceptationem predictam cum omnibus juribus et pertinentiis supradictis, auctoritate nostra conferre et assignare curetis, inducentes eum, vel procuratorem suum ejus nomine, in corporalem possessionem beneficii seu beneficiorum juriumque et pertinentium predictorum, et defendentes inductum ac facientes sibi de illius vel illorum fructibus, redditibus, proventibus,

juribus et obventionibus universis integre responderi, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Non obstantibus omnibus que in dictis litteris volumus non obstare. Aut si abbatibus et conventibus prefatis vel quibusvis aliis communiter sedis indultum quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem. Datum Rome apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Domini millesimo quadringentesimo octogesimo octavo, tertio decimo kalendas Martii, pontificatus nostri anno quinto.

Post quarum quidem litterarum apostolicarum presentationem et receptionem, nobis et per nos ut premittitur facti fuimus, per prefatum dominum Matheum principalem, coram nobis personaliter constitutum, debita cum instantia requisiti quatinus ad executionem dictarum litterarum apostolicarum et contentorum in eisdem procedere dignaremur, juxta traditam seu directam per eas a sede Apostolica nobis formam. Nos igitur Jacobus, canonicus, judex et executor prefatus, attendentes requisitionem hujusmodi fore justam et rationi consonam, volentesque mandatum apostolicum supradictum nobis in hac parte directum reverenter exequi, ut tenemur; idcirco, auctoritate Apostolica nobis commissa, et qua fungimur in hac parte, prefatas litteras apostolicas huncque nostrum processum ac omnia et singula in eis contenta vobis omnibus et singulis supradictis communiter vel divisim intimamus, insinuamus et notificamus, ac ad vestram et cujuslibet vestrum noticiam deducimus et deduci volumus per presentes, vosque dominos abbates et conventus prefatos, omnesque alios et singulos supradictos, quibus presens noster processus dirigitur, tenore presentium requirimus et monemus. Primo, secundo, tertio, et peremptorie communiter, divisim ac vobis et vestrum cuilibet insolidum, in virtute sancte obedientie, et sub infrascripti sententiarum penis districte precipiendo mandamus, quatinus infra sex dies post presentationem, seu notificationem presentium ac requisitionem, pro parte dicti domini Mathei, principalis, vobis seu alicui vestrum factas, et postquam eumdem dominum Matheum principalem, vel procuratorem suum ejus nomine, unum vel duo beneficium seu beneficia, ecclesiasticum vel ecclesiastica, consuetum seu consueta clericis secularibus assignari, etiamsi alterum cum cura fuerit in preinsertis litteris apostolicis designatum seu designata, et per prefatum dominum nostrum papam, ut premittitur, reservatum seu reservata infra tempus in eisdem litteris contentum et prefixum, acceptasse sibique per nos aut aliquem collegarum, vel subdelegatorum meorum supra et infra scriptorum post acceptationem predictam, cum omnibus

juribus et pertinentibus suis collatum seu collata, assignatum seu assignata, et de eo vel eis sibi provisum fuisse et esse noveritris immediate sequentes. Quorum sex dierum duos pro primo, duos pro secundo et reliquos duos dies vobis universis et singulis supradictis pro tertio et peremptorio termino ac monitione canonica assignamus, eumdem dominum Matheum principalem, vel procuratorem suum ejus nomine, in et ad corporalem, realem et actualem possessionem beneficii seu beneficiorum juriumque et pertinentiarum predictorum sine contradictione et oppositione aliqua recipiatis, ponatis, et inducatis, inductum defendatis et ad illud vel illa, ut moris est, admittis, sibique de illius vel illorum fructibus, redditibus, proventibus, juribus et obventionibus universis prout ad vos communiter vel divisim pertinet, respondeatis et faciatis ab aliis, quantum in vobis est vel fuerit, plenarie et integre redderi. Quodis forte premissa omnia et singula non adimplerentur, seu distuleritis contumaciter adimplere, mandatisque et monitionibus nostris hujusmodi immo verius Apostolicis non parueritis realiter et cum effectu, nos in vos omnes et singulos supradictos, qui culpabiles fuerint in premissis, et generaliter in contradictores quoscumque et rebelles ac impedientes ipsum dominum Matheum principalem, vel procuratorem suum ejus nomine, super premissis in aliquo, aut ipsis impedimentum dantes, auxilium, consilium vel favorem, publice vel occulte, directe vel indirecte, quovis quesito colore, vel ingenio, cujuscumque dignitatis, status, gradus, ordinis vel conditionis existant ex nunc prout ex tunc et ex tunc prout ex nunc singulariter in singulos predictos sex dierum canonica mentione premissa excommunicationis in capitula vero ac conventus et collegia quecumque in hiis forsan delinquentia suspendentes a divinis et in ipsorum delinquentium et rebellium ecclesias, monasteria et capellas interdicti ecclesiastici sententias ferimus in hiis scriptis et etiam promulgamus. Ceterum cum ad executionem premissorum ulterius faciendam nequeamus, quoad presens personnaliter interesse, pluribus aliis arduis in Romana curia legitime prepediti negociis, universis et singulis dominis abbatibus, prioribus, prepositis, decanis, archidiaconis, scolasticis, cantoribus, custodibus, thesaurariis, succentoribus, sacristis, tam cathedralium quam collegiatarum canonicis, parochialiumque ecclesiarum rectoribus, seu locum tenentibus eorumdem, plebanis, vice plebanis, et archipresbyteris, vicariis perpetuis, capellanis, curatis et non curatis, abcaristis, presbiteris, clericis, ceterisque viris ecclesiasticis in quibuscumque dignitatibus, gradibus, vel officiis, notariis et tabellionibus publicis quibuscumque per civitatem et diocesim Tornacensem, ac aliis ubilibet constitutis, et eorum cuilibet in solidum super ulteriori executione dicti mandati apostolici atque nostri ad facienda auctoritate Apostolica supra-

dicta tenore presentium plenarie committimus vices nostra, donec eas specialiter et expresse duxerimus revocandas, quos et eorum quemlibet insolidum eisdem auctoritate et tenore requirimus et monemus, primo, secundo, tertio, et peremptorie communiter et divisim eisque nichilominus et eorum cuilibet in virtute sancte obedientie et sub excommunicationis pena quam in eos et eorum quemlibet nisi fecerint, que mandamus, districte precipiendo mandantes. Quatenus infra sex dies post presentationem seu notificationem presentium ac requisitionem pro parte dicti domini Mathei principalis eis seu eorum alteri desuper factis, immediate sequentibus, quos dies ipsis et eorum cuilibet, pro tertio et peremptorio termino ac monotione canonica assignamus, ita tamen quod in hiis exequendis alter eorum alterum non expectat, nec unus pro alio seu per alium se excuset, ad vos omnes alios et singulos supradictos quibus hoc presens nostri processus dirigitur, personasque et loca alia de quibus ubi, quando, et quotiens expediens fuerit, personaliter accedant, seu accedat et prefatas litteras Apostolicas huncque nostrum processum ac omnia et singula in eis contentas vobis omnibus et singulis supradicti, communiter vel divisim legant, intiment, insinuent et fideliter publicare procurent, ac beneficium seu beneficia hujusmodi per perfatum dominum nostrum papam, sicut premittitur, reservatum seu reservata, si tempore hujusmodi reservationis vacabat seu vacabant, aut postea vacant, seu vacarunt, se cum vacaverit aut cum similiter vel successive vacaverint, ut prefertur, eidem domino Matheo principali, vel procuratori suo pro eo, post acceptationem predictam cum omnibus juribus et pertinentiis suis, eadem auctoritate conferant et assignent, ac provideant etiam de eodem vel eisdem, ipsumque dominum Matheum principalem, vel procuratorem suum predictum ejus nomine, in corporalem, realem et actualem possessionem beneficii, seu beneficiorum, juriumque et pertinentiarum predictorum autoritate predicta, vice nostra ponant, recipiant, et inducant, et inductum defendant, et ad illud vel illa, ut moris est, admittant, et admitti faciant, ubique de illius vel illorum fructibus, redditibus, proventibus, juribus, et obventionibus universis prout ad eos communiter vel divisim pertinet, respondeant et faciant ab aliis plenarie et integre responderi. Et generaliter omnia et singula nobis in hac parte commissa plenarie exequantur juxta predictarum litterarum Apostolicarum et presentis nostri processus vim, formam, continentiam et tenorem. Ita tamen quod dicti subdelegati nostri, vel quicumque alius seu alii nichil in prejudicium dicti domini Mathei principalis, vel procuratoris sui, valeant attemptare, neque in processibus per nos habitis aut sententiis per nos latis, absolvendo vel suspendendo aliquid immutare. In ceteris, autem que eidem do-

mino Matheo principali, vel procuratori suo predicto, in premissis nocere possunt, vel quolibet obesse, prefatis subdelegatis nostris et quibuscumque aliis potestatem omnimodam denegamus. Et si contingat nos super premissis in aliquo procedere, de quo nobis potestatem omnimodam reservamus, nec intendimus propterea commissionem nostram hujusmodi in aliquo revocare, nisi de revocatione ipsa specialem et expressam in nostris litteris fecerimus mentionem. Per processum autem nostrum hujusmodi nolumus, nec intendimus nostris in aliquo prejudicare collegis, quominus ipsi vel eorum alteri, servato tamen hoc nostro processu in hujusmodi negocio procedere valeant, prout eis vel eorum alteri visum fuerit expedire, prefatas quoque litteras apostolicas et hunc nostrum processum ac omnia et singula hujusmodi negotium tangentia volumus penes dictum dominum Matheum principalem, vel procuratorem suum remanere, et non per vos aut aliquem vestrum seu quecumque alium ipsis invititis et contra eorum voluntatem quomodolibet detineri. Contrarium vero facientes prefatis nostris sententiis prout in hiis scriptis late sunt, ipso facto canonica monitione premissa volumus subjacere. Mandatus tamen copiam fieri de premissis eam patentes et habere debentes, petentium quidem sumptibus et expensis, absolutionem vero omnium et singulorum qui prefatas nostras sententias aut earum aliquam incurrerint, seu incurrerit quoquomodo nobis vel superiori nostro tantummodo reservamus. In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum presentes litteras, sive presens publicum instrumentum, processum nostrum hujusmodi in se continentes sive continens exinde fieri et per notarium publicum infrascriptum subscribi et publicari mandamus, sigillique nostris jussimus et fecimus appensione communiri. Datum et actum Rome in domo habitationis nostre, sub anno a Nativitate Domini millesimo quadrigentesimo octuagesimo nono, indictione septima, die vero tertia decima mensi Julii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Innocentii pape octavi prefati anno quinto, presentibus ibidem venerabilibus et circumspectis viris dominis Theodorico Coelghem, litterarum apostolicarum scriptore, et Stephano Alamandi, presbitero Viennensis diocesis, testibus ad premissa vocatis specialiter atque rogatis.

Et ego Philippus Hanebeit, clericus Cameracensis diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritatibus notarius, quia preinsertarum litterarum apostolicarum presentationi receptioni et requisitioni processusque et sententiarum fulminationi, decreto et subdelegationi omnibusque aliis et singulis dum sic, ut premittitur, per prefatum venerabilem virum dominum Jacobum de Breucquet, canonicum Cameracensem,

judicem et executorem ac coram eo fierent et dicerentur una cum prenominatis testibus presens fui, eaque sic fieri, vidi et audivi, ac in notam sumpsi ; ideo hoc presens publicum instrumentum processum hujusmodi in se continens, manu alterius, me aliis occupato negociis, fideliter scriptum exinde confeci, subscripsi, et publicavi, ac in hanc publicam formam eisdem sigillo et nomine meis solitis et consuetis una cum prelibati domini Jacobi, canonici, judicis et executoris, sigilli appensione signavi in fidem robur et testimonium omnium et singulorum premissorum rogatus et requisitus.

(Siguature et paraphe de Philippe Hanebeit)

Manus. — Archives départementales du Nord, fond de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCCVIII.

29 Jnillet 1490. — Jacques de Sars, prêtre et notaire impérial, donne la traduction française de l'acte de donation d'Agnès de Bailleul, dame de Fenaing, et de son gendre, en faveur des religieux de Beaurepaire (1).

MOY, au nom de Dieu, Agnes de Balluelle, dame de Fenaing, et moy Adam de Walencourt, et ma femme Mabile, fille dicelle Agnes, scavoir faisons a tous, tant as presens que a cheux qui sont advenir, que nous, par consentement commun, pour le salut de nos ames, de nos predicesseurs et successeurs, avons donne en almosne a le pitanche de vin des religieulx et sanctimoniaulx servant Dieu eu la maison de Biaurepaire demi marcq dargent paiement de le monnoye de Flandre pour recepvoir tous le ans en nostre ville de Fenaing ou a la Tourbiere, que nous avons en ycelle ville, ou sur nos rentes que debvons recepvoir tout les ans au jour Saint Jehan Baptiste. Et affin que che dont puisse demorer a perpetuite ferme et estable, nous avons ces presentes robores de limpression ce nos seaulx. Donnees en lan de lIncarnation de Nostre Seigneur mil II^{c} et XII, du mois de Juing, le IIII^{e} kalende diceluy mois en la vigille de Saint Pierre et Saint Pol.

Plus bas se trouve.

Et moy sire Jacque de Sars, prebstre, notaire imperial, certifie avoir translate de mot a mot les letres originelles de latin et franchois,

(1) Voir la pièce en date du 28 Juin 1212, n° LXIX.

en le fourme chi dessus escripte ; lesquelles lettres sont saines et entieres et sans quelque souppechon, comme par ycelles poelt apparoir. Tiesmoing men signe acoustume chi mis lan de Nostre Seigneur, mil IIII^{c} IIII^{xx} et dyx, le XXIX^{e} jour du mois de Jullette

Signature du sire de Sars.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds du prieuré de Beaurepaire, pièce sur parchemin.

CCCIX.

17 Décembre 1492. — Maître Guillemart le Cantre achète d'Évrard de Willies un manoir et héritage, sis à Cysoing au lieu dit le Quennebray, et en fait immédiatement don à l'abbaye de Cysoing.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront ; pardevant Allard de Callonne lieutenant de honnorable homme, maistre Jehan Domesens, escuyer, seigneur de Bosgrenier, bailly general a venerables et discrez seigneurs, messeigneurs les religieulx abbe et couvent de leglise et abbeye Saint Calixte de Cysoing, de lordre Saint Augustin, ou diocese de Tournay, de tout le temporel que mesdis seigneurs ont es chastelenie de Lille, Douay et Orchies, souffisamment commis et establis, lieutenant de bailly dessus nommes, salut. Savoir fay que, par devant moy, lieutenant dessus nommez, et par devant plusieurs juges, jugans a le porte et seigneurie de ladicte eglise et abbeye de Cysoing, telz que Anthoine de Landas, Gilles de Lannays, Jehan des Pres et Eloy Mulier, se comparurent en leurs personnes Evrard de Willies, dune part, et maistre Ghillemart le Cantre, daultre part ; par lequel premier comparant fut dit, congneut et confesset, de son bon gre, franche et liberale volonte, non constrains, que, pour son grand prouffit, cler, evident et apparant, pour meilleure marchiet faire et pieur eschiever, il avoit et a vendut bien et loyaument, sans nul vilain marchie et mauvaise convenche, audit mestre Guillemart le Cantre, ad ce present, qui a luy le congneut avoir achete heritablement et a tousjours, tout ung lieu manoir et heritaige, nomme le lieu de Quenebray, pourplante et hebbregiet de maison manable et aultres edefices, ainsy que il siet, sestent et se comprent les quattres cors et le mollon sans aultrement livrer par mesure, gisans en la parroiche de Cysoing, tenans et abboutans sur le rue du bos, et par derriere tenans aux fossez de ladicte eglise et abbeye, et du tierch sens tenant a lheritaige

de Calixte de le Conchit, a le charge de cent saulx de rente viagere, deue chascun an a Hibiert de Hemon, et dix livres de montes et touttes les charges que ledit lieu masnoir et hiretage doibt. Leditte vente ainsy faicte pour, parmy et moyennant deux gros de denier a Dieu, LXXIIII saulx de carite et de couletage a lavenant du marchiet, et pour le gros du marchiet la somme de quattre vingt et six livres parisis, monnoye de Flandres, francq argent, que ledit vendeur en congneut avoir heut et rechupt dudit acheteur. Tellement que audit acheteur le loy et tous aultres y euiste plaine et absolute quitance. Et sur ce ledit vendeur voeillans ladicte vente faire sortir son plain et entier effect, rapporta et werpit en ma main ,comme en main du seigneur tout ledit lieu masnoir et hiretage, ad plain declare chy dessus sans y rien reserver ne retenir, et sen desherita, devesty, et dessaisy bien et par loy, pour en adheriter, vestir et saisyr ledit mestre Ghillemart le Cantre acheteur, pour par luy, ses hoirs ou ayans cause, joyr et possesser doresnavant heritablement et a tousjours, comme de son bon heritaige, que ledit vendeur promist, par obligation de son corps et tous ses biens, hoies, meubles, kateux et heritages presens et advenir, vers tous seigneurs et justices a conduire et garandir audit acheteur, et luy, ses hoirs ou ayans cause en laissier faire, souffrir et joyr envers et contre tous et a le delivrer, acquiter et despeschier de touttes aultres rentes, arrieraiges de rentes, debtes, quierques, congnoissances, obligations, ypothecques de mains assises, fourfais et aultres empeschemens quelconques, qui, depar ledit vendeur pouroit venir ou naistre pour tout tamps, passe dessy au jour de ce present werp et transport, tout quite et delivre. Jura et fiancha ledit vendeur sur Sains solemnelement que jamais a nul jour contre ce present marchiet, werp, desheritement, adheritement et choses declarees en ces lettres il ne yra ne aller fera au contraire, et ne querra ne fera querre art, engien, escamp, voye, matere, cavillation, ne empeschement aucun, par quoy ledit acheteur, ses hoirs ou ayans cause en soyent ou puissent estre, ou lun deulx, adamage ne interesses, au vaillant de quatre deniers, ne de neant. Et tant en fist et dist ledit vendeur, que lesdis juges, sur ce de moy semons, dirent par loy et jugement, que dudit lieu, masnoir et heritage dessusdis, ledit vendeur en avoit et a tant fait et dit de main et de bouche que mais ny avoit droit, et que si bien estoit en ma main comme en main de seigneur, et tout par loy, que pour en adheriter vestir et saisir ledit acheteur pour en joyr par la maniere cy dessus exprimee. Che ainsy fait et jugiet, je lieutenant dessus nommez, portay et transportay de ma main en la main dudit mestre Ghillemart le Cantre, acheteur, tout ledit lieu

masnoir et heritaige ad plain declare cy-dessus, et len adheritay, vestis et saisis bien et par loy, ainsy que dit et jugiet estoit, pour par luy, ses hoirs ou ayans cause, joyr et possesser doresnavant heritablement et a tousjours, en tous prouffis et revenues quelconques, comme de son bon heritage, a le tenir de Dieu et de mesdis seigneurs, de leur dessusdicte seignourie, a tels cens, rentes, uz et coustumes qui en sont deues, et a touttes charges de mains assises, et aultres empeschemens se aucuns en y avoit. Et puis semons lesdis juges quil me desistent se le dit adheritement estoit sy souffisament fait que a loy appartenoit. Lesquelz dirent par jugement a ma dicte semonse parmy ce que je me tiens pour contens et bien payes des droix et siervices pour ce deuz a mes diz seigneurs et a eulx juges de leurs droix, que dudit lieu, masnoir et heritage declares, ledit acheteur estoit et est sy bien adherites, vestis et saisis, que pour par luy, ses hoirs ou aians cause, en joyr et possesser, doresnavant heritablement et a tousjours en tous prouffis et revenues quelconques, ainsy que dit est dessus bien et par loy, et sauf tous droix. Et prestement ce ainsy fait et jugiet, par ledit mestre Ghillemart le Cantre, fu dit et declare de son bon gre, franche et liberale volente, non constrains, que pour les bons et agreables services admisties et plaisirs que luy ont fait par cy-devant, et font de jour en jour, et a espoir que encoire feront en tamps advenir, messieurs les religieux abbe et couvent de leglise et abbeye Saint Calixte de Cysoing, et pour remuneration diceulx services et plaisirs, et pour aultres justes et vrayes causes, qui ad ce le ont meu et meuvent, il avoit et a donne, et par ces presentes donne auxdis religieux abbe et couvent, de don fait entre vifs, absolut, irrevocable, et sans rappel, tout le dessus dit masnoir et heritaige ad plain declare cy dessus, pour en joyr par ladicte eglise et abbeye, depuis maintenant en avant, heritablement et a tousjours. Toutte lequelle donne ledit mestre Ghillemart le Cantre promet le ainsy tenir, conduire et garandir, et de en laissier faire et scuffrir joyr et possesser laditte eglise et abbeye, depuis maintenant en avant, heritablement et a tousjours, et de non jamais, a nul jour, aller ne faire aller au contraire en aucune maniere. Et pour en oultre proceder et aller avant, et lidicte donne faire sortir son plain effect au prouffict de ledicte eglise et abbeye, ledit mestre Ghillemart le Cantre rapporta par ram et par baston, de sa main en ma main, comme en main de seigneur, tout ledit lieu masnoir et heritaige, ad plain declare cy-dessus, et sen desherita, desvestit et dessaysit bien et par loy, pour en adheriter, vestir et saisir ladicte eglise et abbeye, pour par elle en joyr et possesser, depuis maintenant en avant heritablement et a tousjours. Et tant en fist et dist ledit mestre Ghillemart le Cantre, que

lesdis juges, sur ce de moy semons, dirent par jugement, que dudit lieu masnoir et heritaige, dessus declare, ledit donnateur en avoit et a tant fait et dit de main et de bouche que mais ny avoit droit, et que sy bien estoit en ma main comme en main de seigneur, et tant par loy que pour en adheriter, vestir et saisir ladicte eglise et abbeye, pour en joyr par la maniere cy-dessus exprimee. Che ainsy fait et jugiet, je, lieutenant dessus nommes, portay et transportay de ma main en la main de maistre Jehan, religieux de ladicte eglise et abbeye, tout ledit lieu masnoir et heritaige, ad plain declare cy-dessus, et len adheritay, vestis et saisis bien et par loy, ainsy que dist et jugiet estoit, pour par ladicte eglise et abbeye en joyr et possesser doresenavant heritablement et a tousjours en tous prouffis et revenues quelconques comme de son heritage, a tels cens, rentes, uz et coustumes qui en sont deues, et a touttes charges de mains assises et aultres empeschemens, se aucuns y en avoit. Et puis semons lesdis juges quil me desistent se ledit adheritement estoit si souffisamment fait que a loy appertenoit. Lesquels dirent par jugement a ma dicte semonse, que dudit lieu masnoir et heritaige, ci-dessus declares, ladicte eglise et abbeye, estoit et est si bien adheritee, vestie et saisie, que pour par elle en joyr et possesser doresenavant heritablement et a tousjours en tous prouffis, revenues quelconques, ainsi que dist est dessus, bien et par loy et sauf tous droix. Se furent aux choses dessus dictes, faire passer et recongnoistre, faictes et adjoustees touttes les solemnites de loy que en tel cas appertenant a faire selon les uz, stil et coustume du lieu et du pays. En tesmoing de ce, je, lieutenant dessus nommes, ay mis et appendut mon scel a ces presentes lettres, et pour greigneur approbation requerch aux juges dessusdits, que eulx y voeillent mettre leurs seau avoecq le mien Et nous juges dessus nommez ciertefions avoir este presens la ou toutes les choses dessusdictes furent faictes et recongneutes par lesdictes parties, et passerent par no jugement, celles qui appertiennent, a le semonse dudit lieutenant, avons a sa dicte requeste et priere de partie, mis a ces dictes lettres, nos seaux avec le sien, en signe de verite. Che fu fait et passe a loy ce mardy XVII[e] jour du mois de Decembre lan de grasce mil quattre cens quattre vings et douze.

Manusc. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° XCIIII. — Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 616.

CCCX.

18 octobre 1493. Jean Lamblin s'engage à payer à l'abbaye de Cysoing le terrage de trois rasières de terre sises à Somain.

SACENT tous ceulx qui cest escript verront ou orront, que par devant le mayeur et eschevins de la ville de Sommaing en Ostrevant, cy dessoubz nommez, se comparut en sa personne Jehan Lamblin, a leur demourant en ladicte ville, lequel dist et congnut la, et present loy, quil tenoit a rente certaine somme dannees de leglise et abbaye Dieu et Sainct Sauveur dAnchin, trois rasieres de terre ahennables qui sont seant ou terroit dudict Sommaing, en une pieche tenant dune part a IX couppes de terres Sainct Michiel de Sommain, et daultre part ou chemin de Beaurepair, sur lesquelles trois rasieres de terre, messeigneurs les religieux de la priore de Beaurepair dient avoir droit de terrage, comme il ont en aultres plusieurs lieux, lequel terrage se prend sur les despouilles desdictes terres, et se lieve par ung homme a ce commis. Mais combien que ledit Jehan Lamblin ayt despouilliez lesdictes trois rasieres de terre plusieurs fois, se a yl volut ledit terrage aniheler et mettre a nient ; mais non obstant ce, ainsi avoir volut, se a yl modere en sa conscience quil ne veult point le droit de leglise admenrir ; pourquoy volenterement il a promis et enconvent, en la presence et ou tesmoing de loy, que de ce jour en avant, de autant quil tenra lesdites trois rasieres de terres, il fera prendre et lever, en tamps et en lieu, le droit de terrage par celuy quy a ce serat commis, ou nom et pour ladicte eglise de Beaurepair, touttefois que il seront mise sus, de quelque assemenchure que ce soit, auquel convent et promesse faire, par ledit Jehan Lamblin, estoit sir Loys Robe, alors prieur de ladicte eglise de Beaurepair, qui la promesse convent et congnoissance mist et tourna en la memoire et entente deschevins, affin que bonne memoire et souvenance en puist avoir ; a cest promesse et convent faire, fut comme meyeur de ladicte ville de Sommaing, Martin Moriau, et sy furent comme eschevins dicelle ville, sauf tous droit, Jehan Poullain, Miquiel Constant, Amoury Mouisson, et Jehan Bauduin, qui tout ce qui dit est, mirent en la memoire, lun de laultre, dont le dit mayeur les en appela par nom deschevins et par nom des tesmoings. Ce fut faict en lan de grace mil IIII^{c} IIII^{xx} et treize le XVIII^{e} jour du mois de Octembre.

Ce contre escript wardent ly eschevins de la ville de Sommaing en Ostrevant, en leur ferme.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cisoing, petit cahier sur papier contenant un certain nombre de copies de pièces relatives à l'abbaye de Cysoing, pièce n° 17.

CCCXI.

23 février 1496. — Coliinet du Croquet donne à l'abbaye de Cysoing un quartier de pré gisant à Fournes, à charges de services religieux.

A Tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront. Par devant Eloy Mulier, bailly de noble Bertout du Bruille, chevalier bailly du seigneur de Plainville et du Faych, souffisamment fondez et establis des susdits fief, terre et seigneurie du Faych, salut, savoir fais que pardevant moy, bailly dessus nomme, et par devant plusieurs juges cottiers, rentiers et tenans de mondit seigneur, a cause de son fief du Faych, telz que Blanquart Poulez, Jehan Wareliel et Mahieu Battiel, se comparurent en leurs personnes, Allard de Callone, dune part, et Collinet du Croquet, dautre part, lequel premier comparant fist, dit, congneut et confesse de son bon gret, et liberalle volente, non constrains, que pour son prouffit et mieux faire que laissier, il avoit et a vendu bien et loyaument audit Collenet du Croquet, ad ce present, qui a luy le congneut, avoir achete heritablement et a toujours, ung quartier de pret ou environ gisant es pres de Fournes, tenant a lhiretage de monseigneur de Biercut dune part, et dautre part tenant a lhiretage des povres de Cobrieu et aboutant a lhiretage de *(partie restée en blanc)*. Ladicte vente ainsy faicte pour, parmy et moyennant un gros de denier a Dieu, x sols de carite, otant au coultier, et pour le gros du marchiet la somme de XVIII livres parisis monnoie de Flandres, franc argent, que ledit vendeur en congneut avoir eu et rechut dudit acheteur, et dont il sen tient pour contens et bien payes, tellement que audit acheteur, le loy et tous autres, il en fist plaine et absolutte quittance. Et sur ce ledit vendeur voeullant ledicte vente faire sortir son plein effect, a le cherge de ung denier de rente, chacun an, tant seulement et tel oroit que les povres de Cobrieu y ont, rapporta et werpy en ma main, comme en main de justice, tout le quartier de pret ad plain declare cy dessus, et soi desherita, desvesty et dessaissy a toujours heritablement, pour en adheriter, vestir et saisir ledit acheteur, fist tous les sermens et renonchiations que en fait de garandie et autrement y appartenoient estre faicts. Et lors, je, lieutenant dessus nomme, semonsay et conjuray les juges dessus nommez, assavoir se ledit Allard de Calonne estoit deuement deshiretes. Lesquels dirent par loy et jugement, a madicte semonce, que ledit Allard de Callonne avait fait tel werp et telle congnoissance a loy, dudit quartier de pret, que nulz droix ne len estoit

demores, et si avoit fait sy solennel serment et si bien promis conduire et garandir, que pour souffrir. Et ce fait, je, lieutenant dessus nommes, portay et transportay de ma main en la main dudit Collinet du Croquet, acheteur, tout le quartier de pret ad plain declare cy dessus, et len adheritay, vestis et saissis bien et, pour par luy, ses hoirs ou ayans cause, en joyr et possesser, dores en avant, heritablement et a tousjours, a le tenir de Dieu et de mondit seigneur de son dessus dit fief et seigneurie du Faych, a telz cens, rentes uz et redevances que ledit heritage doit, et a touttes charges de mains assisses et aultre empeschemens, se aucuns en y avoit. Et tant en fu fait, et qui fu dit par loy et jugement, a ma dicte semonce, parmy ce que je et eux fumes contens et bien payes des droix et services pour ce deus, que ledit Collinet estoit et si deuement adheritez, vestit et saisit dudit pret, ad plain declare cydessus, que pour par luy, ses hoirs ou ayans cause en joyr et possesser en tous prouffis et revenues, doresnavant, hiretablement et a tous jours, ainsy que dit est dessus, bien et par loy, et sauf tous droix. Et prestement ce ainsy fait et jugiet, par ledit Collinet du Crocquet, fut dit et declare de son bon gre, franche et liberalle volonte, non constrains, que pour les bons et agreables services et plaisirs que luy ont fait, par cy devant et font de jour en jour, et a espoir que encore feront en temps advenir, messeigneurs les religieux abbe et couvent de leglise et abbeye de Saint Calixte de Chisoing, et pour remuneration diceulx services et plaisirs, et pour aultres justes et vrayes causes, qui ad ce lont meu et meuvent, et pour laugmentation de ledicte eglise et abbaye, et adfin que lesdis religieux, abbe et couvent soient tenues prier Dieu pour les ames de ses bons amies trespasees et pour luy meisme, il leur avoit donne et par ces presentes donnoit, de don dentre vif, absolut, irrevocable et sans rappiel, a tous jours, heritablement, tout le susdit quartier de pret, ad plain declare cydessus, pour en joyr par ladicte eglise et abbeye, depuis maintenant en avant, heritablement et a tousjours. Et pour icelluy don sortir son plain et entier effect, a son intention et au prouffit de ladicte eglise et abbaye, icelluy Collinet du Croquet, comme hiretier dudit quartier de pret, rapporta et werpy en ma main, comme en main de justice, tout ledit quartier de pret, ad plain declare cydessus, sen desherita, desvesty et dessaisy a tousjours heritablement, Gille de Lannets, comme procureur de ladicte eglise et abbaye, ou nom et pour lesdis religieux, abbe et couvent, fist tous les sermens et renonchiations que en fait de garrandie et autrement y appartenoient estre faitz. Et lors, je, Bailly dessus nommes, semonsay et conjuray les juges dessus nommes, assavoir se ledit Collinet du Croquet estoit duement desherites. Lesquelz dirent

par loy et jugement, a ma dicte semonse, que ledit Collinet du Croquet avoit fait tel werp et telle congnoissance a loy, dudit quartier de pret, que nulz droix ne len estoit demouret et sy avoit fait sy sollempnel serment et sy bien promis conduire et garrandir, que pour souffrir. Et ce fait, je, bailly dessus nommes, portay et transportay, de ma main en la main dudit Gilles de Lannets, procureur de ledicte eglise et abbaye, au nom et pour ladicte eglise et abbaye, tout ledict quartier de pret, ad plain declare ci dessus et leur adheritay vestis et saisis ou nom et pour ladicte eglise et abbaye, comme par main prestee, pour en jouyr et possesser lesdis religieux, abbe et couvent de leglise et abbaye de Saint Calixt de Chisoing, doresenavant, heritablement et a tousjours, a le tenir de Dieu et de mondit seigneur, de sa susdite seigneurie du Faych, et telz cens, rentes, us et redevanches que ledit heritage doit, et a toutes charges de mains assises et aultres empeschemens, se aucuns en y avoit. Et tant en fu fait et dit, qui fu dit par loy et jugement a ma dicte semonse, parmi ce que je et eulx fumes contens et bien paye des droix et services pour ce deus, que ledit Gilles de Lannets, comme procureur dessusdit, estoit sy deuement adheritez, vestis et saisis du dessusdit quartier de pret, ou nom, et comme par main prestee, auxdits religieux abbe et couvent, que pour en joyr et possesser ledicte eglise et abbaye de Saint Calixte de Chysoing, heritablement et a tousjours, ainsy que dit est dessus, bien et par loy, et sauf tous droix, se furent au sourplus a toutes les choses dessusdittes, faites et adjoustees toutes les sollempnitez de loy que en tel cas appertient a faire, selonc les uz, stil et coustume du lieu et du pays. En tesmoing de verite, je, bailly dessus nommes, ay mis et appendu, a ces presentes lettres, mon seel. Et pour plus grand affirmation de verite, prie et requierch aux juges dessusdis, que eulx y voeullent mettre et appendre leurs seaulx avec le mien. Et nous juges dessus nommes qui avons este presens la ou tout le contenut en ces presentes a este fait et passe, par nos jugemens, avons a ces presentes mis et appendu nos seaulx avec le seel dudit bailly, a sa requeste et priere de partie. Che fut ainsy fait et passe a loy ce mardy XXIII[e] jour de Fevrier lan de grasse mil quatre cens quattre vingt et quinze.

Manusc. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CXXII°.

CCCXII.

30 Avril 1499. — Les maître, prieuse et sœurs de l'hôpital de Saint-Jean l'Évangéliste près l'église Saint-Sauveur de Lille reconnaissent avoir reçu de l'abbé de Cysoing la somme de 2278 livres 18 sols, monnaie de Flandre, pour le rachat d'un fief consistant en une dîme qui se cueille sur plusieurs héritages situés à Ascq.

NOUS maistre, prieuse et soeurs de lospital Sainct Jehan Evangeliste fonde empres leglise Saint Sauveur de la ville de Lille, ou dyocese de Tournay, de lordre Sainct Augustin, congnoissons avoir receu de venerables et discrez seigneurs, messeigneurs les religieux abbe et couvent de leglise et monastere Sainct Calixt de Cysoing, dudit ordre Sainct Augustin, la somme de deulx mil deulx cens soixante dix huit livres XVIII solz, monnoie de Flandres. Et ce a cause et pour le rachat, aujourdhuy a nous fait par mesdis seigneurs abbe et couvent de Sainct Calixte de Cysoing, de ung certain fief qui se comprend en une disme, qui se cueille sur plusieurs heritaiges scituez et gisans en la paroisse dAscq, lez ladicte ville de Lille. Lequel fief nous aviens ja piecha acquis et achete au prouffit de nostre dit hospital a defunt, lors vivant, Bertrand du Chasteler, escuyer, filz de mesire Ernoul, seigneur du Chasteller et de madame Marie de le Barre, dicte de Longueval, ses pere et mere, tenu ledict fief de mesdis seigneurs abbe et couvent de Sainct Calixt de Cysoing, de leur terre, jurisdiction et seignourie quilz ont audit lieu dAscq, pour en joyr et possesser par nous et nostre dit hospital depuis ledit achat en avant, heritablement et a tousjours, moyennant certains deniers a Dieu, carite, coulletaige, et pour le gros du marchie la somme de vingt ung cens cincquante livres monnoie dicte. Par condition que, par vertu dudit achat, ainsy par nous fait, dudit fief, avoit este devise et conditionne, que lesdis seigneurs abbe et couvent de Sainct Calixt de Cysoing, ou leurs successeurs, pooient, touttes fois qui leur plaisoit, fust dedens ung an, cincq ans X ans, XX ans, XXX ans, XL ans, LX ans, cent ans ou aultre tel temps avenir, ravoir, racheter en leurs mains, pour eulx et leur dicte eglise, ledit fief et disme, ainsy acquis, en nous payant et rendant, en faisant ledit rachat, ladicte somme de XXI cens cincquante livres, pour le gros dudit marchie, avecq vingt escus, de XLVIII gros chascun escu pour le carite. Item, vingt escus pour le coulletier, et XXI francs demy pour le droit des hommes de fief qui baillerent ladheritement

dudit fief, comme ces choses et aultres, ad ce servans, sont plus a plain declairees es lettres de loy sur ce faictes dudit adheritement, en datte du XVI^e^ jour du mois de Fevrier, lan mil quattre cens quatre vingtz six, dont en ensievant ledit marchie, et par accord a nous, audit jourdhuy, fait par mesdis seigneurs abbe et couvent de Chisoing. Pour ledit rachat, dicelluy fief et disme, et pour tous les dis droix de carites de coulletaige et hommes de fief et aultres parties dessus dictes, ilz nous ont paye et delivre ladicte somme de deux mil deux cens soixante dix huit livres, dix huict solz monnoie dicte, de laquelle, pour les causes dessusdictes, nous nos tenons pour contens et bien payes, et en quittons absolutement lesdis seigneurs abbe et couvent de Saint Calixt de Cysoing, leur dicte eglise et tous aultres quil appartient. Et renonchons, quant ad ce, pour nous et nostre dit hopital, audit fief et disme, au prouffit et propriete desdis abbe et couvent de Sainct Calixte de Cysoing et de leur dicte eglise. Pour par eulx en joyr comme de leur propre chose et bon droit, depuis maintenant en avant, heritablement et a tousjours, selon le contenu desdictes lettres de loy, lesquelles leur avons rendues saines et entieres. En tesmoing de ce, nous avons mys le seel de nostre dit hospital, duquel avons acoustume user en tel cas, a ceste quittance, faicte et donnee le darain jour du mois dApvril lan de grace mil quatre cens quatre vingts et dix neuf.

Ainsi signé : J. Lamberti.

Manusc. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CLII, v^so^.

CCCXIII.

XV^e^ siècle (s. d.) — Différend mu devant l'office de la Recette Générale du Hainaut, entre l'abbé et le couvent de Saint Calixte de Cysoing d'une part, et Robert le Jeune, receveur de Bouchain, d'autre part ; ce dernier prétendant contraindre les habitants de Beaurepaire à faire moudre leurs grains aux moulins de Bouchain.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds du prieuré de Beaurepaire, cahier sur papier.

CCCXIV.

XV^e siècle (s. d.). Bénéfices appartenant à l'abbaye de Cysoing.

ECCLESIA parocialis de Asc, capellania ejusdem loci.
Ecclesia de Lis, capellania ejusdem loci.

Ecclesia de Basieu. capellania ejusdem loci.

Ecclesia parocialis de Cysonio cum capellania de Cleriu ; ecclesia de Louvil, de Camphain et de Sommain. Hec quatuor suprascripte administrantur per fratres Cysonienses.

Ecclesia de Touflers, ecclesia de Bouvines, ecclesia de Cobrieu, ecclesia de Hornaing, ecclesia de Chereng, ecclesia de Gruison, ecclesia de Genech, capellania de Riulay.

Mauusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Martyrologium et obituarium Cysoniense, registre manuscrit sur parchemin. f° 42.

CCCXV.

XV^e siècle (s. d.) — Nomenclature des églises et monastères ayant confraternité avec l'abbaye de Cysoing.

CANONICIS Sancte Marie Watenensis ecclesie hec officia exibemus. Obitum fratris sui canonici, quando nobis nunciaverint cum nomine, accipiemus cum commendatione anime, cum signorum compulsatione ; singuli presbiteri VII missas exsolvent, memoriamque eorum in missis sive vigiliis communibus persequimur usque ad diem tricesimum. Prebendas etiam VII dabimus, panem scilicet et cervisiam et vinum companaticum pro animam fratris,

Hec eadem concessimus canonicis de Ham. Hec eadem concedimus canonicis de Lo, canonicis de Eversam. Item et monachis Sancti Nichasii Remensis.

Concessimus domino Lamberto, cantore, monacho de Bergis, societatem ecclesie nostre in spiritualibus et temporalibus.

Mabilie, uxori domini Johannis de Cysonio, concessimus unanimi assensu capituli nostri societatem ecclesie nostre in temporabibus et spiritualibus, et quando eam de hac vita decedere contigerit, nomen ejus in kalendario mortuorum scribemus, et pro ea sicut pro canonico nostro faciemus.

Concessimus canonicis de Ypris sicut canonicis de Watenis. Idem congregation iSancti Johannis Valencenensis et congregationi Sancti Bartholomei de Echout. Eadem fratribus et monachis Sancti Martini Tornacensis.

Concessimus fratribus congregationis de Monte Sancti Eligii, viam universe carnis ingredientibus, unum plenarium obsequium et VII sequentibus aliis diebus, menciones communiter agimus, et tres prebendas in substentationem pauperum erogamus. Si quis autem ex ipsis permissione abbatis sui ad nos venerit, quamdiu apud nos erit, ipsum pro fratre et concanonico nostro habebimus.

Concessimus confratribus et concanonicis Sancti Martini de Sparnaco quod cum quispiam canonicus Sancti Martini obierit, annuntiato nobis obitu ipsius, vigilias cum IX psalmis et totidem lectionibus et signorum compulsatione missam generalem et commendationes sollempnes faciemus, sicut pro nostris facere solemus, et pro singulis si plures insimul nunciati fuerint, singulas ipso die dabimus refectionis prebendas sicut pro fratribus nostris dare pauperibus consuevimus. Preterea pro ejusdem ecclesie fratribus omnibus qui jam mignaverunt, IIII° idus Novembris, officium sollempne, vigilias scillicet, missam generalem et commendationes sollempnes in conventu faciemus.

Concedimus concanonicis Sancti Autberti Cameracensis quod singulis annis pro universis fratribus ecclesie eorum defunctis tertio kalendas Martii servitium faciemus scilicet, vigilias IX lectionum cum majori commendatione et missa in conventu, et ipsa die una prebanda pauperibus largietur, audito etiam decessu alicujus ipsorum, idem fiet cum de morte ipsius certus ad nos pervenerit rumor. Concedimus etiam eis ut ad perpetue caritatis inditium, plenam nobiscum in spiritualibus et etiam temporalibus bonis, si ad nos venerint, habeant perpetuo societatem. Hoc idem ab ipsis per omnia exigentes.

Hec eadem concessimus canonicis Beate Marie ecclesie ad supulchra Sanctorum martyrum Firmini, Achi et Acheoli juxta Ambianum, sicut et canonicis Sancti Auberti Cameracensis.

Concedimus Nycholao Le Roy de Cysonio societatem bonorum nostrorum spritualium tam in vita quam in morte, et quando cum de hac vita decedere contigerit, nomen ejus scribemus in libro mortuorum. Et dedit conventui XIX solidos turonenses et unum caponem supra domum que fuit Henrici de Rivo, quam tenebat de ecclesia. Hec eadem concessimus uxori sue.

Manus. — Bibliothèque de la ville de Lille, Martyrologium et obituarium Cysoniense, registre manuscrit sur parchemin, f° 41.

CCCXVI.

XV^e siècle (s. d.). — Inscription qui se trouve sur la châsse renfermant les reliques de saint Évrard.

CLAUDITUR Everardi corpus perlustre beati
Hoc in mauseolo, deposito septies precioso.
Dux fuit Everardus, illustris miles honestus,
Italie quondam fertur gessisse ducatum
Quando Lotharius habuit Rome dominatum.
Idem, Cysonium villam statuit sapienter,
Istic ecclesiam disponens convenienter.
Tempore quippe suo, divino tactus amore,
Octingenteno quinquageno quoque quarto
Istuc quo decuit advexit honore Calixtum
Pontificem summum pro Christo martyrizatum.
Almificum corpus abbas Joannes reverendus
Capsa de veteri transferri fecit in istam
Anno milleno Verbi carne trabeati
Quadringenteno quadragesimo quoque primo,
Illius mensis duodena luce Novembris.

Autres vers relatifs au même sujet.

Regibus mmensis, Evrardus Cisoniensis
Creditur equalis, ut ait liber historialis
Qui de nobilium descendens stirpe virorum
Dicitur Italie quondam tenuisse ducatum,
Quando Lotharius habuit Rome dominatum.
Iste modestus Everardus miles honestus
Sacras ecclesias summo studio faciebat,
Atque Dei legem servari precipiebat.
Qui Sclavos fortes, Numidas Maurosque feroces
Sepe triumphavit, interfecit, spoliavit.
Idem Cysoniensis villam statuit sapienter
Illic ecclesiam disponens convenienter.
Ex una parte sunt, pascua, prata, paludes,
Et nemus emittens vernali tempore frondes
Fertilis ex alia tellus campique patentes
Triticeasque ferunt bene culta novalia fruges.
Inferiora rigat Onius preterfluus amnis
Rarus in hoc piscis capitur fallacibus hamis.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille, martyrologium et obituarium Cysoniense, registre manuscrit sur parchemin, f° 42 et 43.

CCCXVII.

XV^e^ siècle (s. d.). — Nomenclature des reliques conservées en l'église Saint-Calixte de Cysoing.

Hæc sunt reliquie Cysoniensis ecclesie :

Primum feretrum, corpus domini Everardi.

Secundum feretrum quod continet ossa, quas reliquias ignoramus ambo supra altare majus argenteo inclusa.

Caput Sancti Everardi confessoris.
os longum brachii domine Monice.
caput Sancti Apollinaris, martyris, discipuli Sancti Petri.
de Sancto Laurentino, martyre. De Innocentibus.
de Sancto Calixto ossa quedam.
de Sancta Anna.
duo dentes Sancti Martini.
de Sancto Maximo, episcopo et confessore.
de Sancto Marculpho, confessore.
de capite unius undecim millium virginum.
de ossibus quarumdam ejusdem societatis.
de Sancto Antonio.
de Sancto Sebastiano.
de ossibus et vestimentis Beate Barbare.
de Sancto Blasio.
de Sancto Adriano.
de manu elemosynoria Sancti Eligii, Noviomensis episcopi.
de Sancta Cruce, et Sepulchro Domini.
de Beate Marie Virginis matris.
de vestimentis ejusdem.
de Sancto Vincentio.
de presepio Domini.
de ossibus Sancti Mauri, abbatis.
de capillis Beate Marie Magdalene.
de Sancta Ursula.
de capite Sancti Joannis Baptiste, pars parva.
de Sancta Eufemia.
de Sancto Salvio, episcopo et martyre.

Sancti Dei omnes, orate pro nobis.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Douai, manuscrit n° 818. Historia monastica de François de Bar, XVI^e^ siècle, f° 220.

CCCXVIII.

XV^e siècle. — Généalogie de la famille de Saint Évrard, fondateur de l'abbaye de Cysoing.

SAINCT Charles le Grant, dict Charlemaine, roy de France et empereur de Romme, commencha a regner lan VII^c LXIX et a imperer lan VIII^c et ung. Et de lui sourdit et succeda a la couronne de France et empire de Rome, son filz Loyz le Bonnaire, roy de France et empereur de Romme, et commencha a regner lan VIII^c XV.

De icellui Loys sortirent, premier, Charles le Chaulve, roy de France, et empereur de Romme, qui commencha a regner lan VIII^c XLII, et a imperer lan VIII^c LXXVII. Item, Loys de Germanie. Item, Alphee, femme du conte Begon. Item, Lothaire, empereur de Romme, et depuis religieulx et saint homme. Item, Pepin, roy dAcquittaine. Item, Gisle, femme de Saint Evrard, comte de Forjulliers, et de laditte Gisle et Saint Evrard sortirent plusieurs enffans. Et premier Herluinch, Judith, Engeldrude, Unroch, Allard, Berenghier, Raoul de Forjulliers, premier de Chisoing, pour lequel Raoul est faict cest escript.

Pour dame Alphee, femme du roy Begon.

A dame Alphee femme au conte Begon
Donna Loys le Debonnaire son pere
Son droict royal dung devot monastere
Qua Reims fonda Rigobert, sainct preudon.

Pour dame Gisle, femme de Sainct Evrard, conte de Forjulliers.

Gisle fust femme noble de Sainct Evrard
Fille de Loys, de Judith lempereur
A Cisoing firent fonder ung monastere
Auquel donnerent de leurs biens ung grant part.

Pour Unroch, Allard et Berenghier filz, de laditte Gisle et dudit Saint Evrard.

Ces trois freres furent nets, sans diffame
De Sainct Evrard et de sa femme Gisle
Qui de Loys de Bonnaire fut fille
Et de Judith, de lui seconde fille.

Pour Raoul de Forjulliers.

Labbe Raoul donna son monastere
Avecq le corps de Saint Calixte, martire,

A leglise de Reims, et departir lui voelt ses biens
Quamque eult de pere et de mere,
Pour Herluinch, Judith et Engeldrud ou Engellende soeurs.
Filles furent ces trois nobles puchelles
De Saint Evrard et de la devotte Gisle
Qui a Cisoing fist maintes œuvres belles
Et dy donner ses biens fut agille.

Fin.

Vient hors dun livre que sire Jacques Alain a escript.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit n-folio sur papier, f° 25.

CCCXIX.

7 Août 1501.—Étienne de Ponchier, chancelier, conseiller du roi au parlement de Paris, et Louis Puielle, professeur de théologie au collège de Navarre à Paris, lancent l'excommunication contre quelques religieux de l'abbaye de Cysoing.

STEPHANUS de Ponchier, cancellarius Parisiensis, domini nostr regis in sua parlamenti curia Parisiense consiliarius et presidens in camera Inquestarum, et Ludovicus Puielle, sacre theologie professor regalis collegii Campanie, alias Navarre, Parisiis fundati, principalis magister, canonici Parisienses, vicarii et judices a reverendissimo in Christo patre et domino, domino Guillelmo, miseratione divina tituli Sancte Potenciane sacrosancte Romane ecclesie presbitero cardinali, archiepiscopo et duce Remensi, primo pare Francie, sancte sedis apostolice legato nato ordinario,in hac parte commissi et deputati, presbiteris omnibus tabellionibus publicis,et aliis notariis eidem reverendissimo subditis, salutem in Domino. Cum olim in vim commissionis seu vicariatus dicti reverendissimi nobis directi, partibus auditis, per nostram sententiam seu ordinationem dixerimus quamdam supplicationem seu requestam super reformatione monasterii infrascripti et religiosorum ejusdem, nobis de parte domini Johannis Salembien, abbatis et religiosorum reformatorum monasterii de Cisonio, contra fratres Balduinum de Lannoy, Rasonem Warant, Johannem Evardi, Johannem le Blanc, Johannem Paupierre, Johannem Beauvarlet, Bartholomeum le Maire, Rogerum Stac, Quintinum Rose, Nicolaum Leurion, Eudonium Robbe, Nicolaum de la Fosse et Jacobum Alain, etiam religiosos ipsius monasterii, porrectam, secundum ejus formam et tenorem esse interinendam et suum plenum effectum consequi debere, injungentes per eamdem nostram sententiam seu ordinationem eisdem abbati et religiosis reformatis et non reformatis ipsius monasterii sub pena excommunicationis late sententie, quatinus omnia et singula, in hujusmodi requesta contenta et declarata adimplerent,et ad effectum producerent prout hec in hujusmodi nostra sententia seu ordinacione lacius continentur. Et cum hujusmodi nostram sententiam mandassemus et fecissemus executioni demandari. Religiosi supranominati eidem sentencie nostre parere recusarunt, et contempserunt, nedum sententias suspensionis a divinis officiis et excommunicationis notorie incurrendo sed etiam se vagabundos reddendo et apostatando, hinc est quod vobis omnibus et singulis, supradicta auctoritate dicti reverendissimi, mandamus qua-

tinus supra nominatos religiosos quos propterea declaramus sententiam excommunicationis incurrisse, et si hujusmodi sententiam excommunicationis in se per octo dies inde sequentes, corde et animo sustinuerint, inducatis nos ipsos et eorum quemlibet ex nunc prout ex tunc et contra. In hiis eisdem scriptis aggravamus excommunicatos et aggravatos auctoritate dicti reverendissimi in ecclesiis vestris et in locis publicis, etiam per affixionem seu affixiones coppie presentium palam et publice damnetis et publicetis invocando, si opus sit, nomine dicti reverendissimi, auxilium brachii secularis, mandantes nichilominus et precipientes dicto abbati et religiosis reformatis, sub pena excommunicationis, quatinus presentes litteras nostras et earum publicationem faciant executioni demandari, implorando in juris subsidium auxilium quorumcumque dominorum et judicum spiritualium et temporalium, etiam usque ad captionem, incarcerationem et detentionem dictorum rebellium et inobedientium. Datum Parisiis sub sigillo unius nostrum, unacum sigillo domini thesaurarii Bituricensis per alterum nostrum accomodato, anno Domini millesimo quingentesimo primo, die septima mensis Augusti.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCCXX.

17 Août 1501. — Gilles d'Escaussines, prêtre de l'église paroissiale de Saint Calixte et notaire apostolique, fait savoir qu'il a notifié à Beaurepaire, à Valenciennes et à Cysoing la sentence d'excommunication lancée par Etienne de Ponchier et Louis Puielle contre les moines de Cysoing (1).

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

(1) Voir pièce du 7 Août 1501.

CCCXXI.

31 Janvier 1503. — Jacques Lalloux, tanneur, bourgeois de Douai, vend à Jean Salembien, abbé de Cysoing, une grande maison sise à Douai en la rue des Wez, et aboutissant à la ruelle d'Or 1.

SACENT tous presens et avenir que par devant eschevins de la ville de Douay cy desoubz nommez, comparut en sa personne Jacques Lalloux, tasneur, bourgeois, demourant en laditte ville, et recongnut de sa bonne vollente sans constraincte, que pour son pourfict cler et evident apparant, pieur marchiet eschiever et meilleur faire, et parmy et moyennant le pris et somme de noeuf cens chincquante livres parisis, monnoie de Flandres de vingt gros la livre, quil en a confesse avoir receu comptant de Adam Creteau aussy bourgeois et demourant en icelle ville, et dont il sest tenu et tient pour content, sy comme il a recongneu, il avoit et a par ces presentes vendu quictie et werpy bien et loialment, a tousjours heritablement audit Adam Creteau une grande maison, tenement et heritage quil avoit a luy appartenant seans en ladite ville de Douay en la rue des Wez, au rencq de la riviere; joignant dune part a lheritage Gilles Planchon; dautre part a une ruyelle quy sappelle le Ruielle dOr par laquelle on va a la riviere et haboutant par derriere a icelle riviere, pour dicelle maison, tenement et heritage, ainsy quelle sciet, sestend et comprend entre les bonnes, cors et moillon sans rien reserver ne retenir, joir et possesser par ledit Adam Creteau, son command ou aiant cause depuis maintenant en avant, heritablement et a tousjours comme de son ou leur bon heritage et vraie acqueste, a le cherge des rentes fonsieres et heritieres deues chacun an sur laditte maison et heritaige aux lieux et personnes quy senssuyvent; cest assavoir, a la table du Saint Esprit de leglise Saint Albin vingt huict sols parisis. Item, de laumosne de la ville de Douay dix solz parisis. A une capelle a Sainct Ame V sols parisis ; Item, a lospital des Wez dix solz parisis. Item, a nostre

s

(1) Ce refuge fut rebâti en 1624. La pierre sculptée de la façade, avec les armes de l'abbaye de Cysoing et le millésime est conservée au musée de Douai, grand gré taillé. Les écoles professionnelles rue des Wetz, nos 15-17 rang Ouest, en face de la rue des Bonnes, occupent l'emplacement du refuge de Cysoing. Il ne reste plus aucune trace de la ruelle d'or de l'an 1502, pas même comme simple passage conduisant à la Scarpe. A la date de 1521 se trouve relatée la confirmation de l'achat du refuge de la ruelle d'or. (Voir Inventaire des archives de Douai, Pilate n° 1341.)

capelle Sainct Pierre dix solz parisis. Item, a le table du Sainct Esperit de leglise Sainct Jacques chincq solz douisiens; et a loffice des chappellains de laditte eglise Sainct Pierre, six solz douisiens et six cappons sur toutes rentes; sy a recongneu et jure ledict comparant, vendeur, par sa foy et serment, que sur ladite maison, tenement et heritage par luy vendue et werpie cy dessus, il ny scet ne a faict aucun haboult, emprunt, assenne, convenance ne empeschement, autre que dessus est declairie en ce present vendage et werp ; tant saulf que sur, icelle, demiselle Katherine du Gardin, sa femme y a son douaire portant six cens livres, duquel douaire ledict comparant, et avec luy Jehan du Gardin, son beau pere, pour ce present et comparant; ont promis et chacun pour le tout, garandir, porter, tenir, faire tenir et avoir paisible audit acheteur, son command ou ayant cause, envers et contre tous et icelle maison rendre quitte et deschergie dicelluy douayre soubz et par lobligation de tous leurs biens meubles, cateulx, et heritages, et ceux de ses hoirs presens et futurs, partout ou quilz soient ou polront estre trouvez, a camp ou a ville, pour exempter, vendre et admerer par tous seigneurs et justices a le requeste dudit acheteur de sondit command ou aiant cause, ou du porteur de ces lettres, jusques au plain et entier acomplissement du contenu en ces presentes et garandies dessusdittes ; avec de rendre tous coustz et frais que ont averoit pour ce requerre et poursuir comment et quand que ce feust. Et prestement ce fait, ledit Adam Creteau, pour ce present et comparant par devant lesdits eschevins, recongnut que fait ladite acqueste des proppres deniers pour et a le requeste de reverend pere en Dieu Jehan Salembien, abbe de leglise de Chisoing et pour autres causes et considerations a ce le mouvans, il avoit, et a par ces presentes donne et donne par don dentre vif et sans rappel audit reverend pere en Dieu la dessusditte maison et heritage pour en joir et possesser par luy tout le cours de sa vie durant seullement, se dicelle il nen a dispose a personne laye; et que faire il polra toutes les fois que bon luy semblera. Et se il ne en a dispose, icelle maison retournera et appartenra a ses hoirs, personnes layes et non a aultres a cherge des rentes et comme dessus, et aussy a le cherge que ledit reverend pere en Dieu sera tenu rendre et payer audit Adam, la somme de quatre cens livres dicte monnoye de Flandres, endedens le jour Sainct Jehan Baptiste prochain venant; pour lesquelles ceste maison est demouree ypothecquie ; renonchant lesdits comparans et chascun deulx par leur foy et serment a tout ce quy aidier ou valloir leur polroit ou a lun deulx pour aller faire ou dire contre le contenu en ces presentes et audit reverend pere en Dieu, a son ayant cause ou au porteur de ces presentes lettres

grever ou nuyre ; a ce present werp, vendition, obligation et tout ce que dit est faire, passer et recongnoistre; furent presens comme eschevins de laditte ville Pierre Saingler et Mathieu de Willers. Ce fut fait et passe en halle le darrain jour de Janvier, lan mil cincq cens et deux.

(Signé) P. Saingler.

Manusc. — Archives communales de la ville de Douay, chirographes et contrats non classés, pièce sur parchemin.

CCCXXII.

25 Mai 1503. — Les vicaires généraux du diocèse de Reims, en l'absence de leur archevêque, autorisent Jean Salembien, abbé de Cysoing, à faire construire six autels nouveaux et à les faire bénir.

VICARII generales, in spiritualibus et temporalibus, reverendissimi in Christo patris et domini, domini Guillermi, miseratione divina tituli Sancte Potenciane sacrosancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis, archiepiscopi et ducis Remensis, Francie primi paris, ac sancte sedis apostolice legati nati, a suis civitate diocesi et provincia Remensi notorie nunc absentis et in remotis agentis, reverendo patri domino Johanni Salembien, abbati ecclesie sive monasterii Sancti Calixti de Cisonio, ordinis Sancti Augustini canonicorum regularium, Tornacensis diocesis, salutem in Domino sempiternam et suffragiorum spiritualium felices effectus salubriter experiri. Religionis zelus vite ac morum honnestas aliaque laudabilia devotionis et virtutum merita, quibus personam vestram novimus decoratam, merito nos inducunt ut vobis reddamur ad gratiam liberales. Sane pro parte vestra nobis expositum existit quo zelo devotionis accenssi in predicta ecclesia Beati Calixti, prefato reverendissimo domino cardinali ratione sue archiepiscopalis et metropolitatane dignitatis immediate subjecta, sex altaria ad laudem Dei Omnipotentis et Beate Virginis Marie ac Sanctorum omnium supercelestium de novo erigere et construere, et postquam constructa fuerint, consecrari et benedici facere desideratis, licentiam et permissionem super hoc a nobis benigne postulantes Cupientes igitur ut cultus divinus maxime tempore nostro augeatur, vobis, ut dicta sex altaria construere, et postquam ut prefertur decenter et honeste fuerint constructa, illa per quemcumque dominum antistitem gratiam et communionem sedis apostolice habentem benedici

et consecrari facere valeatis, et eidem domino antistiti ut illa similiter consecrare possit auctoritate prefati reverendissimi patris qua fungimur in hac parte, licentiam et permissionem concedimus pariter et facultatem, jure prefati reverendissimi domini cardinalis et cujusvis alterius in omnibus semper salvo, ac adhibitis solemnitatibus in similibus adhiberi solitis. In quorum fidem et testimonium premissorum presentes litteras sigilli vicariatus ipsius reverendissimi domini fecimus appensione communiri. Datum Remis anno Domini millesimo quingentesimo tertio, die vero vicesima quinta mensis Maii.

(signé) F. Curielli.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCCXXIII.

19 Juin 1506. — Mathias de Barda, abbé de Cysoing, nomme Antoine Daniel bénéficier de la chapelle de la Bienheureuse Marie de Rieulay en remplacement de Nicaise Courouble, chanoine de la cathédrale de Tournai, démissionnaire.

Manusc. —Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur papier.

CCCXXIV.

28 Octobre 1507. —Maître Allard van der Poorte adhérite l'abbaye de Cysoing de deux fiefs situés à Dottignies, l'un dit la dîme de Haultreux, l'autre d'une rente foncière de quatre livres parisis.

Manusc. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CLIIII, (texte flamand.)

CCCXXV.

30 Octobre 1507. — L'empereur Maximilien amortit l'acquisition faite par les abbé et religieux de Cysoing de la dîme de Haultreux et d'une rente foncière de quatre livres parisis, étant deux fiefs tenus du seigneur de Nivele, relevant de sa terre de Raincheval (1).

Manusc. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CLVIII.

CCCXXVI.

1510. — Jean Salembien, abbé de Cysoing, écrit à Louis Puielle, chanoine de Paris, qu'il accepte tant en son nom qu'en celui du prieuré de Beaurepaire les règles proposées.

FRATER Joannes Salembien, humilis abbas Sancti Calixti in Cysonio, Ludovico Puielle, sacre theologie egregio professori, cancellario et canonico Parisensi, vicario generali in spiritualibus reverendi in Christo patris et domini, domini Stephani, episcopi Parisiensis, salutem plurimam in Domino. Notum facimus paternitati vestre et omnibus universis et singulis, quorum interest, seu interesse poterit, nos, fratrem Joannem Salembien, humilem abbatem Sancti Calixti in Cysonio, Tornacensis diocesis, nonnullas litteras apostolicas, necnon et precedentem hunc super predictis litteris proces sum vestrum ac quasdam constitutiones ordinationes et statuta in dicto processu nobis obtemperari quibuscumque jussimus omnes et singulos fratres nostros aggregari, videlicet fratres Cysonienses in dicta abbatia nostra Cysoniensi 28° die mensis Aprilis, et fratres commorantes in prioratu nostro de Beaurepaire, Attrebatensis diocesis, 3° die mensis Maii, anno Domini 1510, quibus omnibus et singulis, in domibus capitularibus, illa hora capitulandi, ad sonitum cymbali congregatis, scilicet fratribus nostris habitantibus in Beaurepair in ipso prioratu de Beaurepair, supranominatis diebus, intimavimus, denunciavimus et promulgavimus prefatas litteras apostolicas et vestrum super ipsis processum, necnon et constitutiones ac statuta in processu inserta,

(1) Voir la pièce du 28 octobre 1507, n° CCCXXIV.

qua quidem promulgatione facta, ego, ipse palam et coram omnibus libere processus sum pro me et successoribus meis velle acceptare constitutiones, ordinationes et statuta de ceteroque velle me conformare prefatis constitutionibus, ordinationibus et statutis, in quantum in nostrum erit laborare et satagere, ut tam in predicto nostro monasterio quam in ipso prioratu de Beaurepair vigeant, in usu habeantur, perpetuisque temporibus inviolabiliter observentur. Et deinde interrogavimus in communi et sigillatim omnes et singulos fratres predicti monasterii nostri et prefati prioratus an a te paratas istas hujusmodi constitutiones, ordinationes et statuta acceptarent, et secundum eorum formam de cetero vitam suam et meliores institutiones, qui omnes et singuli in communi et capitulatim nostrorum contradicentes hujusmodi constitutiones, ordinationes et statuta libere acceptaverunt, et gratanter susceperunt. Necnon et vivo vocis oraculo professus est pro se et successoribus suis de cetero se eis velle conformare, laborare et satagere, ut perpetuis temporibus tam in dicto monasterio, quam in prefato prioratu, observentur. Quibus nihilomninus ut stabilior firmior foret venturis temporibus hujusmodi observatio, auctoritate nobis per vos in hac parte commissa, etiam precipimus et injunximus eisdem, sub penis per patres taxatis, ut predictas constitutiones, ordinationes et statuta acceptarent, nihilque contra eorum formam attentaverint, seu attentari facerent, sed illis per omnia et singula et cetera in vestro processu nobis precepta, executioni demandavimus, anno et diebus supradictis in presentia notarii publici subscripti et discretorum virorum, in predicta abbatia Cisoniensi, Mathei du Croquet, presbiteri, artium magistri, et Guillelmi Joly, Tornacensis et Cameracensis diocesis, in prioratu, ac honestorum virorum Georgii Pipelart et Georgii du Quercu, clericorum Tornacensis et Atrebatensis diocesis, teste meo signo manuali, eodem anno et predicta tertia die mensis Maii.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Douai. Regula necnon constitutiones cenobii Cysoniensis. manuscrit n° 559,

CCCXXVII.

31 Mars 1513. — Protestation de l'abbé et des religieux de Cysoing contre l'évêque de Reims qui prétendait outre le droit de visite leur imposer une redevance annuelle de dix florins.

IN nomine Domini, amen. Cum utriusque juris conditorum providentia appellationis remedium salubriter adinveneverit quo nedum gravatis et oppressis sed et gravari opprimique verisimiliter formidan-

tibus provide consulitur et oportune providetur, hinc est quod anno ejusdem Domini millesimo quingentesimo decimo tertio, indictione prima, mensis Martii die ultima, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Leonis divina providentia pape decimi anno primo, reverendus in Christo pater dominus Johannes Salembien, abbas et religiosi viri domini Stephanus Hettevelt, prior, Johannes Cryn, supprior, Rasso Warant, Jacobus Alaing, Rogerus Scaeck, Petrus Hugonis, Jacobus Bourgois, Nicolaus Crombet, Daniel de Puteo, Anthonius Caron, Fastridus Petri, et Dyonisius Venne, presbiteri, religiosi, professi ecclesie sive monasterii Sancti Calixti de Cysonio, ordinis canonicorum regularium Sancti Augustini, Tornacensis dyocesis, in sacristia ecclesie seu monasterii eorumdem, in mei notarii publici, testiumque infrascriptorum ad hoc vocatorum specialiter et rogatorum presentia, capitulariter congregati et capitulum eorumdem facientes et representantes, dixerunt et seriosius exposuerunt quod licet ex ipsius ordinis institutione, ordinatione, consuetudine ac statutorum sue ecclesie dispositione vel alias per reverendissimum in Christo patrem et dominum, dominum archiepiscopum Remensem minime visitari hactenus visitati extiterint nec debeant, nisi de eorum consensu, et id, ex speciali causa requirant nec aliquam que ratione visitationis debetur, exsolvere procurationem teneantur, nec ad hoc quoquomodo obligati existant, licet etiam non sint ecclesiis nova onera aut gravamina sine causa rationabili imponenda. Nichilominus tamen quidam magister Jacobus Fourmanoy, canonicus ecclesie Tornacensis, provicario ejusdem reverendissimi in Christo patris et domimi, domini archiepiscopi Remensis et per eumdem ad visitandum dictum eorumdem monasterium in vim cujusdem presentate commissionis ab eodem reverendissimo in Christo patre ut fertur emanantis deputato, se gerens prefatum eorumdem dominorum abbatis et religiosorum monasterium visitaturum, seque procurationem annuam decem florenorum Remensium ab eodem nomine dicti reverendissimi in Christo patris petiturum, et percepturum jactitavit pluries jactatque cotidie, et ad predicta se processurum comminatus fuit et comminatur, in grave dictorum abbatis et religiosorum ac libertatum dicte sue ecclesie ac monasterii prejudicium, dampnum, lesionem et gravamen non modicum ; aliisque et alia fecit, dixit, recitavit que omnia et singula lacius suis loco et tempore congruis explicanda, nisi provide consulatur, vel similiter inferenda gravissimum sint eisdem dominis abbati et religiosis eorumque monasterio et ecclesie, dampnum, prejudicium et detrimentum allatura, timeantque etiam nisi mature occurratur, gravius illorum in futurum ledi, gravari et opprimi posse. Idcirco via jure causa et forma quibus potuerunt et debuerent meliorum a presentata com-

missione illiusque executione et in desecuturam nec non commitationem per prefatum magistrum Jacobum vicarium assertum dicti reverendissimi in Christo et illius illatis ac inferendis ccmminatisque et comminandis gravaminibus supraditis et ex hiis colligibilibus protestantes de dampno periculo et expensis, eordum occasione sustinendis contra et adversus eumdem magistrum Jacobum assertum vicarium prefatum ac dictum reverendissimum in Christo patrem et dominum dominum archiepiscopum Remensem, omnesque alios et singulos eisdem reverendissimo in Christo patre et suis in hac parte commissariis adherentibus ad sanctissimum in Christo patrem et dominum, dominum Leonem, papam modernum predictum, ejusque sanctam sedem apostolicam illumque vel illos ad quem vel quos de jure, stilo vel consuetudine provocare et appellare eisdem licebat, provocarunt et appellarunt apellatosque tales quales eisdem debentur petierunt et repetierunt saltem a me notario publico infrascripto testimoniales, submittentes se et prefatum eorumdem monasterium tuitioni, protectioni ac salveguardie prefati sanctissimi domini nostri pape ejusque sancte sedi apostolice prefate seu illius vel illorum ad quem vel ad quos pro premissi-recurrere eosdem continget, protestantes de eadem sua appellatione intimanda, insinuanda, notificanda, publicanda ac prosequenda ubi, quando et coram quibus opus fuerit seu visum erit expedire. Addendi, minuendi,mutandi seu in melius reformandi et quolibet alio juris beneficio, ipso in omnibus semper salvo et protestati sunt alias prout juris fuerit moris et stili de et super quibus omnibus et singulis premissis prefati domini appellantes petierunt unanimi consensu a me notario publico infrascripto unum vel plura publicum seu publica instrumentum et instrumenta, quod et que ego notarius infrascriptus in signum apellatorum testimonialium ac talium quales dare potui eisdem dominis abbati et conventui, concessi et accordavi. Acta fuerunt hec in revestiario dicti monasterii sub anno indictione,, mense, die, et pontificatu prescriptis : presentibus ibidem discretis viris domino Johanne Crocissaert, curato de Genetz, presbitero Leodensi, et Jacobo Hornu, clerico Tornacensis dyocesis, testibus ad premissa vocatis et rogatis. Et ego Judocus Auriis, presbiter Tornacensis dyocesis, publicus sacra apostolica auctoritate, venerabilisque curie episcopalis Tornacensis necnon venerabilium et circumspectorum dominorum decani et capituli ecclesie Tornacensis notarius et scriba juratus, quia predicte expositioni, protestationi, et appellationi apellatorum petitioni ets ubmissioni ceterisque omnibus et singulis premissis dum sic ut premittintur, dicerentur, agerentur et fierint unacum prenominatis testibus presens interfui. Eaque omnia et singula sic fieri, vidi, scivi et audivi,

idcirco hoc presens publicum instrumentum manu mea propria scriptum exinde confeci et in hanc publicam formam redegi, signoque nomine et cognomine meis solitis et consuetis signavi et subscripsi in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum rogatus et requisitus.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur papier.

CCCXXVIII.

14 Juin 1514. — Sentence de l'office de la gouvernance et châtellenie de Bouchain, qui accorde à frère Martin Huvetier, procureur de Beaurepaire, dépendant de l'abbaye de Cysoing, certaine rente appelée le terrage des jardins, qui se lève sur toutes les dépouilles des terrages amassés à Somain.

Manusc. — Archives départementales du Nord, liber ecclesie Cysoniensis, f° CXXX.

CCCXXIX.

5 Décembre, 1514. — L'abbé de Saint-Victor près Paris convie tous les couvents de l'ordre de Saint-Augustin à se réunir en une association générale dont la première réunion aurait lieu en son abbaye.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis officialis Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus notarios nostros subsignatos, vices nostras in hac parte gerentes, et quibus in his et majoribus fidem adhibemus indubiam, nobis retulisse die date presentium vidisse, tenuisse, palpasse, ac de verbo ad verbum perlegisse litteras venerabilium patrum dominorum abbatis et conventus monasterii Sancti Victoris prope Parisiis, ordinis Sancti Augustini, eorum sigillis in cera viridi cum dupplicibus caudis impendentibus sigillatas, sanas et integras, nec in aliqua sui parte suspectas, quarum tenor sequitur : Venerabilibus patribus, abbatibus, prioribus, eorumdemque conventibus ordinis canonicorum regularium in regno Francie sub capitulari congregatione et regulari observantia viventibus, Johannes, humilis

abbas totusque Sancti Victoris prope Parisiis conventus ordinis predicti, salutem et sinceram in Domino caritatem. Frater qui adjuvatur a fratre, dicit Sapiens: quasi civitas firma, et judicia quasi vectes urbium. Propterea, ve soli, quia si ceciderit non habebit sublevantem: melius est ergo duos esse quam unum, habent enim emolumentum societatis sue, et tres quam duos quanto enim duo differunt si amore conjuncti sunt tanto trium plus valet contubernium, et quatuor quam tres, et quinque quam quatuor. Si quidem caritas vera nullo livore violata, quanto augetur numero tanto crescit robore. Ista premisimus, quoniam ex antiqua patrum traditione prefati ordinis domus quam plurime, inter quas hec domus nostra Sancti Victoris non minima erat, uno generali regebantur capitulo, quod annis singulis in dicta domo Sancti Victoris celebre habebatur. Tunc enim prefatus ordo solidabatur et integer perseverabat; nunc autem, quod dolentes referimus, in multis domibus et monasteriis ordinis predicti Sancti Augustini regula ejusque regularis discipline observantia periere, desinentibus et non continuatis capitulis generalibus, et annuis visitationibus, que priscis temporibus fieri consueverant in eisdem. Et cum prudentie consilium sit tutiusque et facilius ruinam ejusque occasiones precavere quam illam reparare ; cupientes domui nostre Sancti Victoris que ex ejusdem ordinis antiquioribus a cunctis habetur, in qua forsan tractu temporis regularis observantia in futurum deperire posset, providere utile et necessarium fore judicavimus, nos unacum congregatione aliorum conventuum nostri ordinis reformatorum jam unitorum in regno Francie colligari et uniri, ut etiam nostro hujusmodi exemplo, alii ejusdem ordinis conventus forsan minus regulati ad eamdem accurrant unionem. Intendimus igitur, desideramus et petimus colligationem et unionem predictas vobiscum unire, vestreque capitulari congregationi adjungi. Quod ut melius demandari possit executioni, visa predicte domus nostre antiquitate, et quod locus aptissimus censeatur capitulari congregationi tenende, ut pote qui juxta sapientie fontem sit situatus, congruum nobis visum est, ut primum generale capitulum in hac nostra domo Sancti Victoris, nonosbtante de predicto capitulo anno futuro in prioratu Belliriparii celebrando, jam facta institutione seu ordinatione, celebretur. Quamobrem vestras plurimum paternitates requirimus ut de vestra singulari gratia die assignata in hac Sancti Victoris domo celebretur, ut possimus plenius vestre uniri congregationi et unum corpus vobiscum effici ad Dei Omnipotentis laudem et patris nostri Augustini, utque canonicus ordo jam in plurimis, ut prediximus, locis in deteriora dilapsus ex nostre unionis et colligationis hujusmodi contemplatione ad sacra possit religionis et observancie regularis tramitem

revocari. Huic autem rei assensum prebuerunt patres capituli nostri privati : abbas Sancti Luciacensis, prior Sancti Severini juxta castrum Nantonis et prior Sancti Salvatoris Meledunensis. Hoc idem desiderat et approbat reverendus in Christo pater dominus episcopus Parisiensis. Si autem huic nostre petitioni prebueritis assensum, quod speramus, optime facietis, negotiumque unionis et colligationis hujusmodi melius ad effectum poterit mancipari. In quorum omnium premissorum testimonium sigilla nostra litteris presentibus apponi fecimus. Datum et actum in capitulo nostro Sancti Victoris anno Domini millesimo quingentesimo decimo quarto, die vero vicesima quarta mensis Novembris. In cujus rei testimonium sigillum curie Parisiensis ad relationem dictorum notariorum nostrorum subsignatorum litteris presentibus duximus apponendum. Datum Parisiis anno Domini millesimo quinquagesimo decimo quarto, die vero quinta mensis Decembris. Rurot. Laoulin.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCCXXX.

12 Septembre 1515.—Guillaume d'Osterel, abbé de Saint-Sauveur d'Anchin, et Jean Salembien, abbé de Saint-Calixte, ratifient l'accord intervenu entre les deux abbayes au sujet des dimes et terrages sur 84 rasières 3 coupes de terres sises à Bruile.

IN nomine Domini. Par la teneur de ce present publique instrument soit notoire et manifeste a tous que, en lan de lIncarnation Nostre Seigneur mil cinq cent et deux, de indiction cinquiesme, le huitiesme jour du mois dAoust, lan dixiesme du pontifiement de nostre tres saint Pere et seigneur monseigneur Alexandre, par la divine providence, pape sixiesme, en la presence de moy notaire et des tesmoings ci dessoubs escripts, a ce especialement requis et appeles, comparurent personnellement reverends peres en Dieu et seigneurs monseigneur Guillaume Rosterel, abbe de leglise et monastere Sainct Saulveur dAnchin de lordene Saint Benoit, ou dyocese dArras, et monseigneur Jehan Salembien, abbe de leglise et monastere de Sainct Calixte de Cysoing, de lordene Sainct Augustin, ou dyocese de Tournay, et recongnurent et chacun deulx, que pour et ou nom de eulx et de leurs eglises et cou-

vens, eulx faisans fort de leursdis couvens, ils avoient fait, loe, gree, ratiffie et approuve meisme par le teneur de ce present publique instrument font, loent, greent, ratiffient et appreuvent les traictie, accord et appointements de entre eulx et leursdis couvens, aussi leurs censiers, fermiers et commis, presens et avenir, sur et touchant le different des dismes et terrages de Bruisle, par les forme et maniere quil estoit et est a plain contenu en une cedule en papier, de laquelle la teneur sensieut: comme proces et questions fust apparent mouvoir entre reverends peres en Dieu et venerables religieulx abbes et couvens des eglises et monasteres de Sainct Saulveur dAnchin de lordene Sainct Augustin, ou dyocese de Tournay, sur ce que lesdis de Cysoing pretendoient avoir et percevoir droit de disme et terrages a eulx appartenans a cause de leur priore de Beaurepaire, sur le nombre et quantite de quattre vings quattre rasieres trois couppes de terres ou environ appartenans ausdis seigneurs et leur dicte eglise et monastere dAnchin, et appendans a leur court, maison et cense de Bruisle, seans en pluiseurs pieces ou terroir dudit lieu dont ils monstroyent la declaration escripte en ung livre et coyer de papier. Et au contraire de ce mesdis seigneurs dAnchin disoient seullement debvoir lesdis drois de dismes et terrages sur le nombre et quantite de soixante seize razieres de terre ou environ, situees oudit terroir et a eulx appartenans a le cause dicte. Au moyen duquel different y ait eu depuis dix ou douze ans grans debas, noises et discentions entre les censiers et fermiers desdis seigneurs abbes et couvens. Lesquels censiers, assavoir : celui de Cysoing ait aucunes fois trop prins et excessivement receuet et percheu sur les terres et heritages desdis dAnchin, et plus quil ne apertenoit et quil ne estoit deu. Et le censier desdis seigneurs dAnchin ait aussi aucunes fois moins payet et laissee pour lesdis drois de disme et terrage quil nen estoit deu. Pour tous lesquels debats. differens et questions meus ou apparans a mouvoir, appaisier et mettre jus, nourir paix, amour et union entre lesdis seigneurs abbes et couvens leursdis censiers, iceulx seigneurs, assavoir monseigneur Guillaume dOsterel abbe dAnchin et Jehan Salembien abbe de Cysoing, eulx faisans fors de leursdis couvens, ont ensemble communicquie et visite leursdis anchiens registres, declarations et papiers. Et sur les contenus en iceulx le tout bien veu, entendu et considere, et par especial finablement ens consideration a ce que les pieces et parties de terres specifiees ou registre en parchemin desdis dAnchin asservies de payer droit de disme et terrage, ont chascune ou au moins aucunes dicelles aucune diminucion ou additions de certaines quarantaines ou verghes de terre, tellement que par ce moyen montent seullement au nombre de LXXVI rasieres de terre ou

environ. Et les pieces et parties de terres specifiees et designees audit coyer en papier desdis de Cysoing estoient comme plainnes et entieres, sans aucune diminution ou addition. Parquoy povoit aucunement sambler ledit nombre desdictes terres estre acreu et monte a quatre vings quattre rasieres trois couppes de terres, qui excede ledit nombre de soixante seize razieres du registre dAnchin de huit rasieres trois couppes ou environ, lesdis abbes, eulx faisans fors comme dessus, sont parvenus et condescendus a acord et appointement tel que doresenavant lesdis seigneurs de Cysoing, a cause de leur dict priore de Beaurepaire, ou leur censier et commis pour eulx, auront et percepveront leur dict droit de disme et terrages seullement sur lesdites LXXVI rasieres de terres ou environ appartenans ausdis seigneurs dAnchin, a cause de leur dicte court, maison et cense de Bruisle dont le declaration ensuit. Et lesquelles sont pour despouillier a ce present aoust an quinze cens et deux, advesties et arroyees des advestures et par la maniere ci apres declairie. Et primes cincq couppes de terres tenans a sept couppes du seignenr de Campraux et au quemin allant de Bruisle a Escaillon, advesties de mars. Item, VII couppes de terres tenans a trois couppes Roland Poictau et aux terres du seigneur de Villers, advesties de bled. Item, deux rasieres de terre tenans a deux rasieres du seigneur de Villers, et a VIJ rasieres de terre du seigneur de Campeaux, advesties de bled. Item, sept rasieres de terre tenans a dix couppes des povres de Bruisle et a XI couppes Jehan Descaillon, estans a gasquiere. Item, XI couppes tenans a VIII rasieres de Beaurepair et aux XI couppes du seigneur de Campeaux, advesties de mars. Item, XIIII couppes tenans auxdix couppes qui furent Jehan dAvesnes appertenans a present a (*partie restée en blanc*) et a la terre de la cure de Bruisle, estans a gasquieres. Item, trois rasieres tenans a dix couppes de Sainct Sanson de Douay et aux six couppes de le capielle dEscaillion advesties de bled. Item, dix couppes tenans a dix couppes de Jehan Du Ros et a deux rasieres de la capielle dEscaillion, advesties de bled. Item, six rasieres tenans aux six couppes Willame de Gand et a VI couppes de le capielle dEscaillion, advesties de bled. Item, dix couppes tenans aux terres du seigneur de Lalaing et a trois couppes Catherine Poictau. Item, dix rasieres tenans aux chincq couppes Piere Poictau et a une rasiere dudit Piere Poictau, et dautre part aux terres monseigneur de Lalaing, advesties de bled. Item, demy muy, tenant a le voye de Bruisle a Anich et a X rasieres dAnchin et a IX couppes des povres dAubrechicourt, advesties de bled. Item, sept rasieres tenans aux huit rasieres de Beaurepair et a VI couppes de Regnauld de Gand, a present appartenans a Nostre Dame des Ardans et aux terres des pitanches, ad-

vesties de Mars. Item, cincq couppes tenans aux terres du seigneur de Villers et aux IIII rasieres Jehan Crottolle, advesties de bled. Item, dix couppes tenans aux XIII couppes de Beaurepaire et aux terres du seigneur de Bruisle, estant a gasquiere. Item, dix couppes tenans au quemin allant de Bruisle a Aniche et aux VI couppes de Beaurepair, estans a gasquiere ; Item quattre rasieres tenans a une rasiere Jehan de Taisnieres et a six couppes Gillet Willate, advesties de mars. Et au regard de trois autres articles et pieces de terre montant a huit rasieres trois couppes declairie oudit registre et coyer desdis de Cysoing, dont la declaration sensieut. Primo, VI rasieres tenans oudit chemin dAniche et aux VIIII rasieres de Beaurepair, estans a Mars. Item, deux rasieres tenans aux deux rasieres de Nostre Dame des Ardans, qui furent a Regnault de Gand eta deux couppes desdit Ardans qui furent audit Regnault, et tous a gasquiere, et trois couppes tenant au fosse de vingt piez et a trois couppes de le cure de Bruisle, estans a bled. Ledit seigneur abbe de Cysoing, soy faisant fort comme dessus, les a promis faire oster et trachier come nuls et de nul effect et valeur. Et quant a tout ce que lesdis censiers pourroyent avoir emprins lun sur lautre ,assavoir : en tant que ledit censier et fermier de Cysoing aurait trop receu par cydevant desdis dAnchin pour lesdis drois de disme et terrage, et que ledit censier dAnchin, auroit moins payet quil ne debvoit pour le cause dicte, par ce present traictie et accord ils sont et demeurent quittes lun envers lautre et nen pevent ne pourront jamais aucune chose demander lung et lautre, etc. Tout lequel traictie, accord et appoinctement lesdis seigneurs abbes dAnchin et Cysoing pour et es noms de eulx et leurs dis couvents, eulx faisans fors comme dessus, ont promis et promettent tenir et entretenir plainement et entierement a toujours, inviolablement par eulx et leurs censiers et fermiers sans jamais aller faire, procurer ne souffrir estre fait, alle ne procure a lencontre par eulx ne par autruy, soubs et par lobligation de tous leurs biens, revenues et temporel, que quant a ce ils en ont submis et obligie, submettent et obligent envers tous seigneurs et justices, renunchans lesdis abbes et chacun deulx par leurs foy et sermens et en mot de prelat, a touttes choses generalement qui aydier et valloir leur pourroient pour aller, faire ou dire contre leffect et teneur de ce present publique instrument et au porteur dicelui, grever ou nuire, de et sur touttes lesquelles choses dessus dictes, iceulx seigneurs abbes, comparans, et chacun deulx, ont requis a moy notaire, ci dessoubz escript, leur en estre faict et bailliet, et a chacun deulx, instrument, ung ou pluiseurs. Ces choses furent faictes oudit monastere dAnchin, assavoir en lhostel abbacial dudit reverend pere en Dieu monseigneur dAnchin en la chambre quon dit de Charo-

lois, soubz les an, indiction, jour, mois et pontificat dessus escripts, presens a ce, venerables et discrets religieux Damp Piere Lebon, prieur, Damp Nicole Naye, prevost de ladicte eglise et monastere dAnchin, sire Loys Robe, prieur de Beaurepair, frere Jaque Bourgeois, dyaque religieux de Cysoing, sire Guy Hanu, prebstre cure de Bruisle, Allard de Cottignies, clerc du dyocese de Tournay, Jehan Mortelesque et Pierre Panequin, laboureurs, tesmoings a ce appelles et especialment requis

Et quia Ego Bertrandus Ramel, clericus Attrebatensis publicus apostolica et imperiali auctoritatibus en verabilisque curie episcopalis attrebatensis notarius juratus, recognitioni omnibusque et singulis supradictis dum sic ut suprascribuntur, diceretur, agerenturet fierent una en cum prenominatis testibus presens interfui, Eaque sic fieri vidi, scivi et audivi ac in notano sumpsi. Idcirco hoc presens publicum instrumentum exinde confeci, manu propria scripsi et subscripsi, signo que et nomine meis solitis et consuetis signavi et publicavi in fidem robur et testimonium premissorum requisitus atque specialiter rogatus.

En ensievant les traictie' et appointement fais par lesdis seigneurs abbes dAnchin et Cysoing, qui se sont fais fors de leur couvens, chacun en son regard. Et en convalidant et confortant yceux traictie et accord au longe contenus en ce present instrument reverend pere en Dieu monseigneur Charles, a present abbe dAnchin, lequel ne fut present a faire ledit appoinctement, et le couvent dudit lieu, ont a icelui present instrument appose leurs propres seaulx le XIIII : jour de septembre an quinze cens et quinze.

Manusc. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, fol. CCLIII, recto.

CCCXXXI.

16 Décembre 1515. — Relation des cérémonies qui eurent lieu lorsqu'en 1284 et le 12 mars 1441, on a placé dans une autre châsse le chef de Saint Évrard.

CONGRUUM est ut ea que volumus posteris innotescere, diligentius studeamus cartulis scriptisque commendare, et fidem ut futuris prestent indubiam fidedignorum convenit munire sigillis. Posteris igitur, presentium tenore innotescat, quod anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo quarto positum fuit venerandum caput gloriosi militis et confessoris Christi, Everardi, fundatoris hujus

monasterii Sancti Calixti Cisoniensis, in quodam locello, presidente huic ecclesie Roberto abbate. Deinde, anno Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo primo, die duodecima mensis Novembris, ipso scilicet die translationis corporis predicti confessoris Christi Everardi, translatum fuit idem venerabilissimum caput cum superiori dentatura de veteri locello in capsam cupream exterius deargentatam industriose admodum ad instar humani capitis fabricatam. Et harum translationum litteras testimoniales presentibus duximus coaddendas. Tandem, diebus istis, reverendus dominus Johannes, abbas, venerabilisque fratrum congregatio presentis monasterii Cisoniensis, pia et sincera, (ut merito creditur) ad sanctum Dei Everardum fundatorem suum promoti devotione, decreverunt tantum thesaurum decentius honorabiliusque recondere, et hanc insignem capsam magnis licet sumptibus et impendiis, auro argentoque miro subtilique artificio ad instar humani capitis fabricari, et in eadem venerandum caput reponi constituerunt. Igitur anno Dominice Incarnationis millesimo quingentesimo quintodecimo, sextadecima die mensis Decembris, ipso videlicet die Sancti Everardi, presentibus multis honorabilibus viris et utriusque sexus multitudine copiosa, reconditum fuit et repositum sepedictum venerandum caput ad gloriam et laudem Sanctissime Trinitatis, humanitatis Domini nostri Jesu Christi, Intemerate Virginis et matris Marie totiusque celestis curie, in capsa ista per reverendos patres dominum Johannem de Cisonio, dominumque Andream de Falempinio, abbates. In predicta capsa..... reposita est similiter dentatura superior cum multis particulis de venerando capite sectis et confractis, eo quod commode caput integrum non posset in hac capsa reponi. Et ut de predictis nulla suboriatur ambiguitas vel dubietatis scrupulus, presentes fuerunt huic translationi post offertorium, solemnitate et ceremoniis debite adhibitis, venerabiles pariter et honorabiles viri abbates superius denominati, frater Martinus Huvetier, prior de Cisonio, Hector Dolle, supprior, Rasso Warant, Jacobus Allain, Rogerius Scack, Jacobus Bourghois, Nicolaus Crombet, Johannes de Tecto, Anthonius Karon, Fastredus Petri, Egidius Marchant, Rogerus Bonte, Dyonisius Venne. Matheus du Croquet, sacerdotes; Petrus Arscot, Johannes de Flandria, dyaconi; Mathias de Barda, Jacobus Monnoyer, Quintinus Masenghe, Michael Cogette, Paulus Cousturre, Jacobus Denyse, juvenes nostri; Henricus, Jacobus, Nicolaus et Johannes, conversi nostri; dominus Symon de Landas, miles, et domina Marghareta de le Cessoye, uxor ejus, Walrandus de Landas, scutifier, Johannes du Pres, Anthonius Preudhomme, Anthonius de Landas, Johannes Preudhomme, scutiferi; honorabiles Nicolaus Petit, prepositus Cisoniensis,

Petrus Troismons, Arnoldus Dentiers, Anthonius Grantsirre, Sanson Petit, Salmon Campenairre Dyonisius Delsaux; nobiles domicelle Johanna del Cessoye et Johanna de Landas, et Maria, filie ejusdem, Margareta de Lacu, Nicolaa Gerlette, Margareta Dablain, Barbara Troismons, Philippa Dentiers, Marghareta del Barde, Johanna Petitte, Francisca Boulenghiere, cum utriusque sexus multitudine copiosa, presidente universis ecclesie sanctissimo papa Leone decimo; imperatore Maximiliano glorioso, Francorum rege Francisco, principe Castille et Austrie archiduce Carolo; Anthonio de Werchin, senescalco Hanonie, et domino temporali, Cisoniensis baronatus. Anno, die et mense predictis.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau de Waleran de Landas, d'Antoine de Landas, de Jean Preudhomme et de Colard Petit, complets. — Bibliothèque de la ville de Lille, regula canonicorum, registre manuscrit sur parchemin, pièce n° 6.

CCCXXXII.

18 Septembre 1516. — Jean Salembien, abbé de Cysoing, de concert avec Jean de Lannoy, seigneur de Maingoval, avoué du prieuré de Beaurepaire, donnent en arrentement à Robert Soitau et à Isabeau Huretau, sa femme, deux rasières et demie du bois de Rieulay.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCCXXXIII.

Septembre 1516.—Charles, roi de Castille, amortit en faveur des abbé et religieux de l'abbaye de Cysoing l'acquisition par eux faite d'une maison dans la rue des Wez à Douai en 1502, et de plusieurs rentes et dîmes à Genech, à Ascq, à Wannehain, etc.

CHARLES, par la grace de Dieu, roy de Castille, etc. Savoir faisons a tous presens et avenir, Nous avoir receu lumble suppli cation de nos bien amez les religieux, abbe et couvent de Saint Calixt de Cysoing en nostre chastellenie de Lille, contenant que, puis quarante ans enca ils ayent acquis les parties dheritages, terres rentes,

maisons, pres, bois, viviers, dismes et autres biens dont la declaration sensuit. Et premiers,une maison et heritage seant en la ville de Douay, en la rue des Wez, acquise en lan quinze cens deux, pour neuf cens cinquante livres parisis, en laquelle maison ils ont leur demeure et sy mettent leur grain. — Item, quarante sols de rente sur un rachat deus par Pierre Delefosse pour larrentement a luy par cidevant fait de ung quartier de pre gisant ou hamel de Fournes, parroisse de Genech; — Item, le tierch de la disme dAscq valissant par an six vingt cinq livres. — Item, la disme de Wasnehain, acquise de Symon de Landas et demoiselle Marguerite de le Cessoye, sa femme, vaillissant par an quatre vings treize livres sept sols, tenues lesdittes dismes de ladicte eglise de Saint Calixt. — Item, deux cens de pre tenus dicelle eglise gisans en la paroisse de Louvy valissant par an quarante sols.— Item. soixante sols parisis de rente a rachat le denier vingt, quils ont sur quatre cens de terre gisant audit Louvy.— Item, une maison gisant en la paroisse de Ooscamp, a Heertsberghe, contenant deux lynes de terre avec LVI mesures une lyne de terre ou environ tant, bois pres que pastures par eulx achetee des vesve et hoirs de feu Clais de Clerc, valissant par an, pardessus les charges ordinaires, vingt neuf livres seize sols quatre deniers. — Item, deux lynes cinquante verghes de terre audit Heertsberghe venant de Jane de Backe, vaillissant, par an six sols huit deniers.—Item, un vivier, nomme en thyoie Coppin Loots Vivere, gisant entre Winghene et la prevoste dudit Heertsberghe, achete de Jean Dierdonck,dont on rend par an seize sols cincq deniers parisis.— Item, ung autre vivier, nomme Schoreth, avec le pasture y apertenans, acquis des hoirs de Gilles Eyghebrech, valissant, pardessus la rente, par an quatorze sols.—Item, trois autres viviers, par eux acquis de Michiel fils Michiel Eygebrech, le premier nomme grant Westbroucq, le second Stert Vivere et le troizime le Petit Rond avec les crestes et pastures y appertenans, lesquels sont extimes en revenue par an, pardessus les charges, cincquante cinq sols parisis.—Item, deux grands viviers contenant XI mesures gisans en Sterscamp valisans par an, pardessus les rentes, quatre livres ung sol six deniers. — Item, neuf mesures de bois gisant audit Heertsberghe valissant par an six livres parisis. — Item, une maison en la ville de Bruges, deriere la maison de labbe de Saint Winocq de Berghes, devant la taverne de lEsquequier, par eulx acquise de labbaye de Saint Martin de Tournay, dont lon a en louaige par an douze livres, et deux viviers venans le moictie de Vincent Holman, laisne et de Vincent Holman, le josne, et lautre moictie de Martin Ketelare et Jean Clais, lun vivier nomme Gherlot et lautre Witte Vivere, dont on rend par an douze livres parisis. Et combien

que depuis lesdis acquests ainsy fais par lesdis supplians, durant le temps dessus dit, ils ayent dicelles parties de rentes, terres, maisons et heritages dessus specifies joys paisiblement et sans aucuns tourbles et empeschement jusques a present, neantmoins obstant que dicelles parties ils nont obtenu de nous ou de nos predecesseurs aucunes lettres doctroy et admortissement, qui leur tourneroit a tres grant prejudice et dommaige, si nostre grace et benevolence ne leur estoit sur ce impartie, si comme ils dient, dont ils nous ont tres humblement supplie et requis. Pour ce est il que nous, les choses dessus dictes considerees, et que tenons et creons faire service agreable a Dieu nostre createur, quant nous entendons aux choses concernans le bien, accroissement, augmentacion et entretenement de la fondation des eglises et du service divin en icelle, affin mesmement que nos predecesseurs, nous et nos sucesseurs soyons participans es devotes prieres, oraisons et bienfais qui se font et feront en ladicte eglise et abbaye de Saint Calixte de Cysoing. Et eu sur ce ladvis de nos ames et feaulx les chiefs et tresorier general, commis sur le fait de nos demaines et finances, a iceulx supplians inclinans favorablement a leurdite requeste, avons, par bonne et meure deliberacion de conseil, de nostre certaine science, auctorite et plaine puissance, pour nous nos hoirs et successeurs, admorty et admortissons, de grace especial, par ces presentes, les parties dheritaiges, terres, rentes, pres, bois, viviers et autres biens dessus specifies et declaires, et chacune dicelles, vueillant, ordonnant, octroyant et accordant, ausdis supplians, pour eulx et leurs successeurs de ladicte eglise de Saint Calixte, quils puissent et pourront doresnavant tenir et posseder touttes lesdittes parties de terres, rentes et heritaiges, et chacune dicelles, plainement, paisiblement et perpetuellement comme choses mortes et dediees a Dieu et a leglise, sans que iceulx supplians ou leursdis successeurs soient ou pu'ssent estre constrains a les habandonner, vendre, transporter, aliener ou autrement mectre hors de leurs mains par faulte dadmortissement. Moiennant et parmy ce que pour et a cause de nostre present admortissement, lesdis supplians seront tenus de payer, pour une fois, es mains de nostre bien ame Guillamme le Blanc, clerc de nostre Chambre des Comptes a Lille, par nous commis a recevoir les deniers venans et procedans de tels et semblables admortissemens en nos villes et chastellenies de Lille, Douay et Orchyes, la somme de trois cens cinquante livres parisis du pris de vingt gros de nostre monnoye de Flandre la livre. A laquelle somme les commissaires par nous ordonnes sur le fait des acquests fais par lesdis supplians et autres gens deglises en nos dictes villes et chastellenies de Lille, Douay et dOrchies, depuis lesdis quarante

ans en ca, ont taxe la finance de ce present octroy et admortissement, et dont ichelluy Guillaume sera tenu faire recepte et rendre compte et reliquat a nostre prouffit avec les autres deniers de sa recepte. A condicion toutesvoies que, se aucuns desdis heritaiges, dismes on vivier leur estoient evinchies, ou laditte rente de XL s. rachatee, lesdis supplians et leurs successeurs pourront remployer, se bon leur semble, les deniers qui en viendront en acquisition dautres heritaiges, viviers ou dismes, hors fiefs, seignouries et justice. Lesquels, des maintenant pour lors et des lors pour maintenant, nous avons, oudit cas, admorty et admortissons par ces presentes, comme seront lesdittes parties, se icelles nestoyent rachatees ou evinchees, pourveu que en dedens lan ensuyvant lesdits rachat ou eviction, ils seront tenus faire apparoir en nostre Chambre des Comptes a Lille, desdicts rachats et remploy, et que sur lesdittes parties dheritaiges et celles quils pourroient cy apres acquerir par remploy, nous aurons et retiendrons pour nous, nos dis hoirs et successeurs, et pour recognoissance de nostre droit, assavoir : sur les parties tenues de nous, sans moyen, toute justice et seigneurie. Et sur celles tenues de nous, par moyen, la haulte justice, et que icelles terres et heritaiges demouront contribuables aux tailles et aydes qui pour le temps avenir se levront esdittes villes et chastellenies de Lille, Douay et Orchies comme elles estoient auparavant ce present admortissement, reservant aussy a nous, nosdis hoirs et successeurs nostre droit sur le fons des heritaiges hypothequies ausdittes rentes, se cy apres lesdis heritaiges estoient fourgaignes pour raison dicelles rentes. Sy donnons en mandement a nos amez et feaulx les gens de nosdis Comptes a Lille, que laditte somme de trois cens cinquante livres, monnoye dicte, payee, baillee et delivree audict Guillamme le Blanc, nostre receveur, que dessus, ils enregistrent ou facent enregistrer cesdictes presentes en nostre Chambre des Comptes. Procedant au surplus bien et deuement a la veriffication et interinement dicelles selon leur forme et teneur. Et ce fait, ils, lesdicts chiefs et tresorier général commis sur le fait de nosdis domaine et finances, gouverneur de Lille, Douay et Orchies et tous nos autres justiciers et officiers cui ce peut et pourra touchier et regarder, leurs lieux tenans presens et avenir, et chacun deulx endroit soy et sy comme a luy appertiendra, facent, seuffrent et laissent lesdis supplians et leurs successeurs de nos presente grace et octroy et admortissement et de tout le contenu en cesdictes presentes, selon et par la forme et maniere que dit est, plainement, paisiblement et perpetuellement joyr et user, sans leur mectre ou donner ne souffrir estre fait, mis ou donne, ores ne ou temps avenir, aucun destourbier ou empeschement en maniere quelconque,

car ainsy nous plaist; non obstant quelconques ordonnances, restrinc tions, mandements ou deffences a ce contraires. Et affin que ce soit chose ferme et estable a tousjours nous avons fait mectre le seel dont avons use durant nostre principaulte a ces presentes, saulf en aultre chose nostre droict et lautruy en touttes. Donne en nostre ville de Bruxelles ou mois de Septembre lan de grace mil cinq cens et seize, et de nostre regne le premier.

Sur le pli à droite

Par le Roy : le seigneur de Montigny, sire Nicasius Hackenay chiefs, maistre jehan Ruffault, tresorier general des finances et auditeurs presens.

Sur le pli à gauche

Apres quil est apparu du paiement de la finance mentionnee en ceste chartre, icelle chartre a este enregistree en la Chambre des Comptes a Lille ou registre des amortissemens y tenu comencant lan quinze cens quinze, folios IX^{xx} XI et XII et y interinees par les gens desdis Comptes selon sa forme et teneur ensuivant que le roy nostre sire le veult et ordonne estre fait, le XXVIII de Novembre en cest an quinzecens seize, — moy present : Du Bosquel.

Les chiefs et tresorier general commis sur le fait des demaine et finances du roy de Castille, de Leon, de Grenade, dArragon Archiduc dAustrice, etc. consentent, en tant que en eulx est, que le contenu ou blancq de ces presentes soit furny et accomply tout ainsy, selon et par la fourme et maniere que le Roy le veult et mande estre fait pour icelles. Escript soubz les seing manuels desdits chiefs et tresorier general le V^{e} jour dOctobre lan mil cinq cens et seize.

Je Guillame le Blancq, commis de par le roy de Castille, etc. a la recepte des deniers venans et procedans des appointemens et finances tauxees a son prouffit a cause des acquets fait par les gens deglise, carites, povretes, hospitaulx, bonnes maisons et autres es villes, chastellenies de Lille, Douay et Orchies non admortis depuis quarante ans enca, confesse avoir receu des religieux, abbe et couvent de leglise et abbaye de Saint Calixt de Chisoing la somme de trois cens cinquante livres parisis du prix de vingt gros, monnoie de Flandre la livre, a quoy ils ont este appoincties et arbitres pour plusieurs parties a eulx admorties par le roy nostre sire, au long contenues et declairees es lettres patentes dicelluy seigneur roy donnees en sa ville de Bruxelles ou mois de Septembre lan mil cincq cens et seize, en deniers a moy payes pour convertir ou fait de mon office. De laquelle somme de trois cens cincquante livres parisis,dicte monoye,je suis content

et en quicte et promets acquiter lesdis abbe, religieux et couvent. Tesmoing mes scel et saing manuel cy mis le IX^e^ jour de Decembre quinze cens seize.

Manusc. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CLIX^ro^.

CCCXXXIV.

13 Janvier 1517. — Sentence rendue au Grand-Conseil de Flandre, en faveur de l'abbaye de Cysoing, contre Melchior de Walle, relativement à la propriété du vivier situé dans la seigneurie de Ghentbrugghe.

DE raedslieden sconincx van Castillen, van Leon, van Grenade- van Arragon, etc., geordonneert in Vlaendren : doen te wete, ne allen lieden, dat, ghezien tproces hanghende hier int hof, tusschen Melcior de Waele, ter cause van joncvrauwe Anna, zyne ghezelnede, de procureur generael van Vlaendren met hem ghevoucht, heeschere, over een zyde, ende de religieusen, abt ende couvent van Chysoing, als de zake anghenomen hebbende over Fierin Vlieghe, Fierin Yserbout, gheseyt Oom, ende Jacop van den Oost, gheseit Coppin Stoffels, huerlieder pachters ende verweerers, over andere, spruutende uute dien dat de voorscreve heeschere heeft doen proposeren ende zegghen, dat zekeren tyt was leden wylen M^er^ Ancelme Adoorne, binnen zynen levene ruddere, groothiere van joncvrauwe Anna, s'heesschers, ghezelnede hadde ghedaen maken tzynen oorbore ende profite in zine heerlichede van Ghendtbrugghe, neffen Craeyeneeke velt, eenen grooten vivere, ten ziene ende wel wetene van den religieusen, abt ende couvent van Cysoing, ende oock van allen anderen diet hadden willen zien, zonder contradictie van yemende, van zelven vivere, doen ten tyden gheheeten *Ancelmus Vivere*, ende nu ten tyden den *Quaeden vivere*, den welcken de voornoemde M^er^ Ancelmus bleef ghebruuc ken, ende possesseren zyn leven lanc ghedurende, heffende de proffiten ende emolumenten danof commende, zonder eeneghe zwarichede ofte contradictie van den voornoemden van Cysoing ofte yemend el. Binnen welcken tyde hy ziende dat den visch daerup niet termineren en wilde, hadde den zelven vivere laten verwilderen ende laetende die bestaen met magheren taillehoute. Naer toverlyden van welcken M^er^ Ancelmus, hadde meester Jan Adoornes, zyn zone ende hoir,den zelven vivere ooc beseten ende ghebruuct zyn leven lanc,

dwelc beliep wel dertich jaeren tyts, zo ooc insghelycx zichtent ghedaen hadde de voorscreve heesschere ter causen van zynder gheselnede. By welcken redenen de selve heesschere mainteneerde te goeden ende juusten tytle te verclaerene in tyden ende wylen recht hebbende ende in goeder possessie ende saisiene wesende ter cause van zynder voor screve gheselnede, vanden voorscreven vivere ende appendencie van dien, metsgaeders van thout op den zelven vivere groyende ende staende te doen hauwene alst hauwens tyt gheweest hadde, ende tgers daerinne wassende by zynen pachters met hueren beesten te doen etene. Desghelycx ooc de vruchten, baten, proffiten ende emolumenten danof commende thebbene, theffene, tontfaene ende die te beste deve in zynen oorboor ende proffitte alleene, ende over al ten ziene ende welwetene van den voorscreve van Cysoing ende allen anderen diet hebben willen zien ende weten zonder contradictie. Ende hoewel niement gheorlooft en was noch en behoorde den selven heesschere onghebruuc daer inne te doene, thadde, dies nochtans niet jeghenstaende, den vooscreven Fierin Vlieghe, Fierin Yserbout ende Jacop van Oost ghelieft te commene in den voorscreven vivere ende hemlieden aldaer te vervoorderen aftemayene zekere quantiteyt van ghersse staende in den voorscreven vivere, tzelve gers wech te voerne ende heurlieder ghelieffte daer mede te doene, al jeghens den danck, wete ende wille van den voorscreven heeschere, hem alzoo daermede perturberende, belet ende onghebruuck doende in zyne voorscreve possessie ende saisine, realic ende by faite, onduechdelic ende van nieux hem scaede doende ter somme van zestien ponden parisis, behoudens juuste estimacie tzynen grieve scaede ende achterdeele. Omme int welcke voorzien te zyne by justicie, de zelve heesschere ghecommen es, crachtich hier int hof, van den welcken hy vercreghen heeft zekere opene lettren van commissien in materie van complainte int cas van nieuwichede, ende uut crachte van dien den voorscreve verweerers doen dachvaerden hier int hof, teenen zekeren ende competenten daghe. Ten welcken naer dat hy zyne voorscreve lettren te faite hadde ghedaen leeden, hy dede tenderen ten fine dat by den hove gheseyt ende ghewyst worde, dat hy hem met goeder cause becroont ende beclaecht heeft van den voorscreve verweerers, met goeder cause zyne impetracie vercreghen ende die up den perturbateurs ter executie ghedaen legghen, dat hy mids din alleene ghehouden ende ghemainteneert zal zyn in de rechten, possesse, ende saisiene van den voorscreven vivere litigieulx, metgaders in de vruchten, baten, proffitten ende emolumenten daer toe behoorende, ende de verweerers ghecondempneert hemlieden van nu voort an te ver-

draghene den voorscreven heesschere in de voorseide zyne rechten possessie ende saisine meer zulc of ghelyc belet, trouble ofte onghebruuck te doene. Ende nietmin indien de zake lanc vertrec name, dat de handt myns gheduchts heeren, metgaders alle andere beletten gheweert ende ghelicht zullen zyn tzynen proffyte, ende de recreancie van der dinc litigieulx hem aenghewyst zyn, ende ooc retablissement als daerinne hebbende tscoonste ende Klaerblyckenste recht, ende de verweerers ghecondempneert den zelven heesschere te betaelen, over de scaede hem ghedaen, de somme van zestien ponden parisis, behoudens juuste estimacie, ende elc huerer over tfait in de boete van drie ponden parisis tons gheduchts heeren proffite.

Den voorscreve verweerers sustinerende ende zegghende ter contrarie te noterene zynde dat naer den style van desen hove, conforme ter dispositie van ghemeenen rechte, zo waer complainte stede hebben, zal drie zaken concurreren moeten, te wetene possessie anuele, fait ende scade, ende daer een van dien ghebreect en mach de complainte gheen stede hebben, onder andere goedinghen den verweerers toebehoorende zo behoort hemlieden toe veertich bunderen lants ghenaemt tBevere, gheleghen tusschen tghesceet van den prochien van Winghene, Ruddervoorde, Oorscamp ofte daer omtrent, als hemlieden ghegheven by den edelen voorsaten, ons gheduchs heeren, van den welcken zy paisivelic by hemlieden ende huere pachters gheuseert ende ghepossesseert hadden, van over twintich ende dertich jaren tyts ofte daer omtrent, continuelyc zonder contradictie van yemende, desghelycx of te houdene zekere quantiteyt van taillie houte ende andere groyende ende wassende up tvoorscreve lant litigieulx, ende tselve thuus te doen voerene thuerlieder proffite, zonder opposicie ofte contradictie van yemende, ende huerlieder coyen, peerden ende andere beesten, over langhen tyt ende binnen der lester jaerschaere, voor tinstel van deser zake, heurlieder pasture ghenomen van der garssinghe ghegroeyt ter plaetse contencieulx, zonder eenighe contradictie van den voorscreven heesschere ofte van yement el, ende dat tot den daghe van den vercrighene van tselfs heesschers complainte. In approbatie van den welcken hadde de voorscreve heesschere, doende zyn verclaers hier int hof, verclaerst dat zyn laetste possessie van den afhauwene van den taillehoute gheweest hadde int jaer vyftien hondert ende viere lestleden, ende datte contrarie der waerheit, want tzoude wel ende duechdelic blycken dat hy, heesschere, hem vervordert hebbende int jaer xv_c ende viere of te doen hauwene zekere quantiteit van houte staende ter plaets contencieulx, de voosrcreve verweerers hadden ghedaen vanghen de werclieden van den voor-

screven heesschere, ende een quantiteit van den zelven afghehauwen houten thuuswaerts voeren thuerlieder proffite ende verdoene. By den welcken de voorscreve heesschere gheene paisievele possessie allegueren en conde int voorscreve jaer XV^{c} ende viere, mids welcke redenen de voorscreve verweerers deden,ten daghe van huerlieden andwoorde, nemen conclusie dat by den hove ghewyst ende verclaerst worde den voorscreven heesschere met zynen finen ende conclusien te zyne niet ontfanghelic, emmers in der vorme ende maniere zo hy die ghemaect ende ghenomen heeft, zal danof te vallen ende van al zynen voorstelle, ende zy verweerers van dien gheabsolveert zyn ende ghewyst los ledich ende quite, ende voorts gheseit complainte van der zyde van den voorscreven heesschere, in des zake, gheen stede hebbende, ende restablissement thove ligghende hemlieden verweerers gherestitueert werden costeloos ende seadeloos, ende zelve ghehouden ende ghemainteneert werden in de possessie ende saisine van der voorscreve plaetse litigieulx, metgaders in de proffiten ende emolumenten daertoe behoorende. Ende de voorscreve heesschere ghecondempneert, hemlieden verweerers dan of van nu voort aen paisievelic te laten useren ende ghebruucken als van hueren eyghenen ende propren goede. Ende mids dien de zelve verweerers gheabsolveert te zyn van der boete hemlieden gheheescht by den voornoemden procureur generael, elcke van den voorscreven partyen by den redenen voorscreven, ende meer andere, breeder verclaerst in huerlieder replicque ende duplicque, persisterende in zynen fynen ende conclusien, maintenerende die hem sculdich anghewyst te zyne, dene makende elc anderen heesch van costen.

Ghezien ooc d'enquesten an beede zyden ghedaen, huerlieden reprochen ende salvatien, d'exploiten, lettren ende munimenten by partyen overgheleit, metgaders d'acten van den hove, zonderlinghe van conclusie in rechte, ende al dat meer in deze zake behoort overzien ende ghemerct te zyne, met ryphede van rade. Wy hebben verclaerst, en verclaeren by desen ende over recht, complainte van der zyde van den voorscreven heesschere in dese zake gheen stede hebbende ende hem niet ontfanghelic zynde in zyne finen ende conclusien. Ende houdende ende maintenerende den voorscreven verweerers in de de possessie ende saisine van den voorscreven vivere ende plaetse contencieulx, metgaders in de baten, proffiten ende emolumenten daertoe behoorende, condempneren den voorscreven heesschere den zelven verweerers dan of, van nu voortan, paisivelic te laeten useren ende ghebruucken als van hueren eyghenen ende propren goede. Ordonnerende trestablissement thove ligghende,hemlieden verweerers ghelevert te wer-

dene, costeloos ende scadeloos. Ende absolverende den zelven verweerers van der boete hemlieden gheheescht by den voorscreven procureur generael. Condempneren den voorscreven heesschere in de costen van desen ghedinghe tonser taxatie. In kennessen der waerhede bebben wy den zeghele van der camere van den rade in Vlaendren hier an doen hanghen. Ghegheven te Ghendt den derthiensten dach van Sporcle int jaer duust vyf hondert ende zestiene.

Ende up de ployen staet ghescreven. By mynen heeren van den rade gheordonneert in Vlaendren. (geteekent) : Boullin.

Manusc. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f°. CCI.

CCCXXXV.

16 Juin 1517.—Jean du Bos, abbé de Saint-Martin de Tournai, déclare avoir vendu à l'abbaye de Cysoing une maison sise à Bruges, rue dite Goudebeetel straet (rue des Ciseaux d'or) (1).

Manusc. — Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f°. CLXI v°.— Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 633.

CCCXXXVI.

5 Décembre 1517.—Allart de la Porte, lieutenant du bailliage de Lille collationne les lettres de Charles-Quint qui autorisent l'abbé et les religieux de l'abbaye de Cysoing à faire authentiquer le cartulaire qu'ils ont dressé d'après leurs titres originaux déposés en un coffre reposant à la Chambre des Comptes de Lille.

ALLARD de la Porte, seigneur de le Quieze et de le Hallerie, conseiller du roy catholique nostre sire, archiduc dAustrice, duc de Bourgogne, comte de Flandres, et lieutenant de haut et noble monsieur le gouverneur du souverain bailliage de Lille, Douay,

(1.) Cette maison avait été adjugée au prélat de Saint-Martin de Tournai par acte du 31 août 1508. Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CLXII (texte flamand). — Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 635.

Orchies, et des appartenances, et commissaire en cette partie du roy nostre dit sire; a tous ceux qui ce present livre et registre verront ou orront salut : Comme venerables et discrets seigneurs, messeigneurs les religieux, abbe et couvent de leglise et abbaye de Saint Calixte de Chisoing, de lordre de Saint Augustin en ladite chastellenie de Lille, nous euissent presente lettres patentes par eux obtenues du roy, nostre dit sire, desquelles, qui estoient saynes et entieres en escriture et seel, mot apres autres la teneur et declaration sensieult. Charles, par la grace de Dieu, roy de Castille, de Leon, de Grenade etc. a nostre gouverneur de Lille, ou son lieutenant, salut : de la part de nos bienames en Dieu les religieux, abbe et couvent de leglise et abbaye de Sainct Calixte de Cisoing de lordre Sainct Augustin, en nostre chastellenie de Lille, nous a este expose ; comme en lan mil quatre cens dix sept, feu de noble memoire, Jehan, duc de Bourgogne, nostre abave, que Dieu absoille, et pour pourveoir au desordre, petit et sobre gouvernement qui lors estoit entre les religieux de la dite abbaye, mist, ou fist mettre en ses mains tous et quelconques les biens dicelle eglise et abbaye, en commettant et ordonnant certains gouverneurs qui auroient le regime et administration diceulx biens. Et si fist mettre aussi es mains de ceulx de nostre Chambre des Comptes a Lille, touttes les lettres et enseignemens des droits, previleges, franchises et libertez de la dite eglise et abbaye, en nombre de deux cens et plus, en ung coffre qui est encore illecq, et lequel se ferme de quatre clefs, desquels ledit abbe en a une, et le chapitre et couvent les trois aultres. En telle fachon que quand il est besoing, pour le bien de ladite eglise et abbaye, avoir aucunes lettres et enseignements estans oudit coffre pour les produire et exhiber par devant nos juges ou autres, il convient ausdits exposans deputer deulx ou trois dentre eulx ayans lesdits quatre clefs, et venir en nostre dite Chambre des Comptes. Lesquels, en la presence des gens de nosdits Comptes, font requeste, afin davoir les lettres et enseignemens servans a leur propos ; lesquels de nos Comptes leur en baillent inventoire, soubs promesse que lesdits religieulx deputez font de rapporter lesdites lettres et enseignemens quant faict et use en auront, le tout au grant traveil et labeur desdits de nos Comptes, ensemble desdits exposants, et a leur grans cousts, frais et despens. Or est il que lesdits exposans ont plusieurs proces meuz et apparans mouvoir, tan par devant nos ames et feaulx les president et gens de nostre grand conseil a Malines, president et gens de nostre chambre de conseil en Flandres ; grand bailly de Haynaut et gens de nostre conseil a Mons; en la cour de parlement a Paris ; ensemble es cours spirituelles de Tournay, Arras, Raims et ailleurs, es quells sera et est besoing, pour

la justification de leur droit, produire et exhiber aucunes desdites lettres et enseignemens, qui, ou cas dessusdits, seroit grand traveil ausdits de nos Comptes et ausdits exposans grands cousts, frais et despens, et apparant de perdre, descherer et casser lesdits lettres et seaulx y appenduz. Pour a quoy obvier iceulx exposans ont fait faire un livre en parcemin, en forme de missel, ouquel ils ont fait extraire et copier toutes lesdites lettres et autres concernans les droiz, previleges, franchises et libertez de leur dite eglise et abbaye. Mais ils craindent que, quant ils vouldront produire ou exhiber ledit libvre et extraict desdittes lettres y enregistres, que leurs parties adverses ne les reboutent, et que nos juges es cours dessus dits ou autres ne les impugnent, et ny vueillent avoir regard; ce que tourneroit au grant regret, prejudic e et dommaige desdits supplians, et feroit de plus en plus, se par nous ne leur estoit sur ce pourveu de nostre grace, remede et provision convenable, requerant tres humblement icelle. Pour ce est il que: Nous, ces choses considerees, vous mandons et commettons par ces presentes que, appellez prealablement avec vous ung ou deux notaires, gens de bien, notables, ydoines et suffisans, vous transportez en nostre Chambre des Comptes a Lille, et illec, en presence des gens de nosdits Comptes, ausquels mandons et enjoingnons expressement par cesdites presentes, ainsi le souffrir et permettre, collationnez ou faictes collacionner le livre et registre dessus declaire aux lettres et enseignemens originaulx, dont cy dessus est faicte mention, et apres ladite collation deuement et loyaulment faicte, comme il appertient, mettez, appendez et apposez, ou faictes mettre, appendre et apposer audit livre et registre, le scel de nostre souverain bailliage dudit Lille, et le delivrez, ou faictes delivrer ausdits supplians, pour eulx en aydier la et ainsi quil appartiendra; auquel livre et registre, ainsi collationne et scelle, comme dit est, voulons estre adjouste telle foy et credence comme ausdites lettres et enseignemens originaulx, car ainsi nous plaist il; non obstant quelzconques droits, usaiges, stils, coustumes et autres choses au contraire. Donne en nostre ville de Bruxelles, le V^e^ jour de Decembre lan de grasce mil cincq cens et dix sept. Et de nostre regne le second. Ainsi souscript par le Roy en son conseil

(Signé) le secretaire : Verderue.

Nous requerant icelles, estre mises a execution, scavoir faisons, en obtemperant a la dite requeste et obeissant auxdites lettres patentes, et pour icelles mettre a execution deue, selon leur forme et teneur, avons appellez devers nous venerables et discretes personnes maitre Antoine de Visch et Anthoine Scotte, notaires apostoliques, imperialz et de la

court espirituelle de Tournay, residens en ladite ville de Lille. Lesquels congnoissons estre gens de bien, notables, ydoines, et souffisans avecq lesquels, le XXII[e] jour de Fevrier ensuivant ou dit an,nous nous transportames en la Chambre des Comptes du roy nostre dit sire en sadite ville de Lille, la ou nous trouvasmes les president et gens desdits Comptes, ausquels monstrasmes et feismes lecture desdites lettres patentes, lesquels sans contredict baillerent les lettres et enseignemens originaulx reposans en la dite Chambre, pour proceder a la collation dudit livre et registre, par ladvis et conseil desquels feismes jurer, assavoir, ledit maistre Anthoine, in verbo sacerdotis, et ledit Anthoine Scotte par la foy et serment de son corps en la maniere accoustumee,de bien et deuement collationner ledit livre et registre aux lettres et enseignements originaulx. Ce quils ont loyalment faict, ainsi que par leur escripture et saings manuels mis audit livre pœult apparoir. Et pour la collation, laquelle ainsi deuement faite, et ledit livre et registre prouver et authenticquer, nous avons ce present livre et registre signe de nostre saing manuel et faict signer du saing manuel de Anthoine Cuvillon greffier du siege de la gouvernance de Lille. Et si avons avecq ce fait mettre, appendre et apposer, audit livre et registre, le scel dudit souverain bailliage dudit Lille. Et iceluy delivre ausdits religieux, abbe et couvent pour eulx en aydier la et ainsy quil appartiendra.

- *Plus bas estoit escrit et signé :* De la Porte *et* Cuvillon,*avecq paraphe.*

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos ; p. 625.

CCCXXXVII.

17 Mars 1518. — Convention entre le procureur de l'abbaye de Cysoing d'une part et les habitants de Baisieu d'autre part pour l'entretien du chœur de l'église de Baisieu.

COMPARURENT en leurs personnes frere Martin Huvetier prieur et procureur de leglise et abbaye de Sainct Calixte de Chysoing, dune part, et Jacques de Labbye, gliseur, et soy faisant fort de Nicolas de Courchelles son congliseur, maistre Walleran Provost escuyer, Loys Plahier, Martin Pothyer, Toussain et Jaspar des Fontainnes, parosciens de leglise de Baisieu, Felix Plattel, Jacquemart de Courchelles et aultres paroissiens de Baisieu, daultre. Et recongnurent que ou mois dOctobre lan mil IIII[c] LXXIIII y eult certain appoinctement

fait et passe entre eulx et leurs predicesseurs touchant lentretenement du cœur de leglise paroissial de Baisieu, par devant monseigneur levesque de Tournay, ou son official, duquel, mot apres autre, la teneur et declaration sensuit : Universis presentes litteras inspecturis, officialis Tornacensis salutem in Domino. Notum facimus quod anno et die subcriptis coram nobis in judicio in curia Tornacensi comparentibus et personaliter constitutis, reverendo patre, domino, magistro Symone de Proisy, sancte sedis apostolice prothonotario, commendatorio et administratore monasterii Sancti Calixti Cysoniensis, Tornacensis diocesis, necnon religiosis viris, dominis Johanne Pouille et Willermo de Wyssies, professis de ejusdem monasterii, pro toto conventu ejusdem monasterii se fortes facientibus, una secum discreto viro Ostone de Atrio, clerico, dicteque curie Tornacensis notario jurato, ipsius monasterii procuratore, ex una, et magistro Johanne du Bus, curato, Johanne de Courcelles,ex altero, provisore ecclesie, pro se,et Johanne Bosquillon, suo compromissore, ac Johanne de Teffries, alias Machon, et Rassone des Tombes,ministris pauperum de Basieu, dicte Tornacensis dyocesis, tam pro se quam nomine singulorum parrochianorum ac totius comitatis dicti loci de Basieu, ac pro eisdem se fortes facientibus, ex altera, partibus prefate partes ibidem recognoverunt et confessi fuerunt se de et super certa controversia, seu questionis materia, que forsan inter eos inposterum suboriri posset, occasione reparationis novi chori sive cancelle dicte parrochialis ecclesie de Basieu, prenominati dicti monasterii Cysoniensis,medio nonnullorum suorum hinc inde conciliariorum et amicorum insimul convenisse et concordasse modo et forma contentis in quadam papiri cedula, verbis gallicis concepta, coram nobis alta et intelligibili voce perlecta, cujus tenor talis est: Comme de toute anchiennete aux religieux et couvent de leglise et abbaye de Sainct Calixte de Cysoing, comme patrons, compete la charge dentretenir le coeur de leglise paroissiale de Baisieu, et que de nouvel les paroissiens dudit lieu, par le consentement desdis religieux, qui sur ce leur ont fait gracieuse ayde, ayt demoli lanchien cœur et en fait et erigie ung nouvel, de plus grande et somptueuse depense que le premier, et que parce que lesdis religieux, pour le temps advenir, a cause de ladicte retenue, poldroient avoir plus de despens que devant, affin de sur ce se regler par bonne moderation, equite et raison, lesdis religieux dung coste et le cure, gliseurs, caritables des povres et aultres manans et habitans de ladicte parroische de Baisieu,dautre ont,pour ledit temps advenir, fait traictie et accord amiable en la maniere que sensuit. Cest assavoir, que lesdis de Baisieu, apres ce que ledit cœur aront deuement parfait, lesdis religieux de Cysoing, cure, gliseurs, caritables, des povres

et manans de Baisieu le retenront ensamble en payant de la despense de la retenue par iceulx religieux de Cysoing, de trois deniers les deulx et par lesdis cure, gliseurs, caritables des povres et manans de Baisieu laultre tierch ; et en tant qui touche les verrieres dudit coeur, apres ce que la maistresse verriere qui est derriere lautel sera faicte aux despens desdis religieux, en laquelle ils feront faire la representation de messeigneurs Sainct Calixte, patron, et Sainct Evrard, fondateur de ladicte eglise de Cysoing, ils seront tenus de le retenir a leurs despens. Mais au regard et en tant quil touche toutes les aultres verrieres dudit coeur, apres ce quelles seront faictes aux despens desdis de Baisieu, comme elles doivent estre, elles se retenront et devront retenir pour le temps advenir a leurs propres despens et non en riens desdis religieux de Cysoing. Et se doibt ce present appoinctement passer aux despens desdis de Baisieu pardevant monseigneur lofficial de Tournay, en y obligant le temporel de leglise dudit lieu. Et ledit appoinctement passe, se lesdictes parties en veuillent lever lettres, ce sera aux despens de ceulx qui levront icelles lettres. Supplicantes dicte partes hinc inde quatenus hujusmodi tractatum et concordiam auctoritate nostra ordinaria approbare dignaremur atque vellemur. Nos igitur ad bonum pacis et tranquillitatis intendentes, ac futuris questionibus pro viribus providere cupientes, tractatum et concordiam predictas ac omnia et singula in presentam cedulam contenta, concordata, et narrata, in quantum rite acta sunt, auctoritate nostra ordinaria laudandi duximus ratificandi et approbandi ; laudamusque, ratificamus et approbamus ipsas quoque partes nominibus quibus super in hoc expresse consentientes pro se et suis successoribus ad tenendum, ad implendum et observandum omnia et singula in prescripta cedula accordata, in quantum quemlibet tangit, condemnanda duximus et condemnamus. Quocirca mandamus vobis omnibus presbiteris et capitulis civitatis et dyocesis notariisque et apparitoribus curie Tornacensis quatenus premissa omnia et singula legatis, publicetis, notificetis, intimetis, et insinuetis ubi, quando, ac tociens quotiens opus fuerit, et super hoc fueritis requisiti, seu vestrorum alter fuerit requisitus. In cujus rei testimonium sigillum sedis Tornacensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo quadrengentesimo septuagesimo quarto, feria quinta ante festum Beati Dyonisii, mensis Octobris die sexta. Et combien que dudit appoinctement lettres authenticques en eussent este levees et icelles coppiees en ung livre et matreloge de ladicte eglise et abbaye, hors duquel la transcription desdictes a este faicte, neantmoings lesdictes lettres originales, par fortune de guerres et aultrement, ont este et son adyerees et perdues ou desmanevees. Et veuillant par lesdis compa-

rans, es noms et qualites que dessus, user lun vers lautre de bonne foy, ont recognut et par ces presentes recongnoissent ledit appointement estre tel que dessus est declare, en promectant, asscavoir, ledit prieur, ou nom de ladicte eglise de Cysoing, in verbo sacerdotis, et lesdits seconds comparants par les foy et sairemens de leurs corps, icelluy entretenir et faire entretenir selonc sa forme et teneur. Et sy promisrent en oultre que, contre ne au prejudice dicelluy appointement, de non aller, ferre ne souffrir aller en aucune maniere au contraire, soubz et par lobligation, asavoir, lesdis premiers comparans, des biens temporels de ladicte eglise de Baisieu et de leurs propres biens et ceulx de leurs hoirs presens et futurs, vers tous seigneurs et justices ; ensemble de recongnoistre ces presentes pardevant reverend pere en Dieu levesque de Tournay, et partout aillieurs ou il appertendra, et consentir par sentence estre condemne au furnissement dicelluy. Che fut fait, dasse et recongnut en la ville de Lille, en la maison Sohyer Caudron, drappier, devant le Beaugerard, en presence de nous Anthoine de Visch, prebstre, et Anthoine Scotte, notaires apostolicques et imperialz et de la court spirituelle de Tournay, le mercredi XVII[e] jour de Mars, lan de grace mil cincq cens et dix sept. Tesmoings nos signes manuels cy mys en approbation des choses devant dictes lan et jour dessusdis. Ainsy signe : A. Scotte, A, Visch.

Manusc. -- Archives de la ville de Tournai, cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CLXIIII v°.

CCCXXXVIII.

3 octobre 1518. — L'official d'Arras lance l'interdit sur le bourg de Rieulai, dépendant de Somain, à cause d'une agression commise sur la personne du curé.

OFFICIALIS Attrebattensis decano christianitatis Vallencenensi, et omnibus presbiteris nobis subditis, salutem in Domino. Cum debitam per informationem fide dignorumque testimonium ac alias, nobis legitime constiterit et constet quemdam dominum Robertum Bacler, presbiterum, a trimestre citra aut eocirca per quemdam Johannem Blerevacque, alias Frere, in pago de Riuilay, parochie de Sommaing, ad maximam sanguinis effusionem lesum fuisse, pariter et atrociter vulneratum, ob quod divinorum celebrandorum officiorum cessus venerat illic apponendus, ac de consuetudine apponi debeat; hinc est quod vobis omnibus et singulis supradictis et cuilibet vestrum districte pre-

cipiendo mandamus quatenus cessum celebrandorum divinorum officiorum quem in dicto loco de Riulay, ac per totam parrochiam et districtum parrochie de Sommaing, hiis de causis tenore presentium apponimus, a nobis appositum teneatis et habeatis, ac palam et publice nuncietis. Prohibendo ex parte nostra prout et tenore presentium prohibemus illic de cetero divina hujusmodi celebrari officia, donec et quousque aliud a nobis super hoc receperitis in mandatum. Et ne quis de premissis ignorantie causam pretendere valeat aliqualem, nostrum presens mandatum tam alta et intelligibili voce palam et publice in facie ecclesie quam per ejusdem copie affictionem valvis ecclesie parrochialis dicti loci de Sommaing et aliarum de quibus fueritis requisiti publicando exequamini diligenter ; et quid inde feceritis, nobis quanto opus fuerit fideliter rescribatis. Datum sub sigillo curie Attrebatensis, unacum nostri appensione signeti, anno Domini millesimo quingentesimo decimo octavo, feria secunda post Dionisii. Per dominum officialem sic signatum : Nomicourt, pro curia (1).

Manusc. — Archives départementales du Nord, liber ecclesie Cysoniensis, registre manuscrit, papier, f° 140 r°.

CCCXXXIX.

27 Novembre 1518. — La Chambre des Comptes de Lille prête à l'abbé de Cysoing les comptes du prieuré de Beaurepaire des années 1427, 1428, 1429 et 1440 pour lui venir en aide dans un procès qu'il a à soutenir contre l'abbé de Marchiennes et les habitants de Fenain, au sujet du paiement d'une rente d'un demi-marc d'argent qui lui était due par lesdits habitants de Fenain.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

(1) Cet interdit fut levé le 30 Janvier 1519. Liber ecclesie Cysoniensis, f° 140 v°.

CCCXL.

(S. d.) vers 1518.—Extraits d'une sentence prononcée par l'évêque d'Arras, par laquelle Gillart et Isaac le Duc sont condamnés à aller tête et pieds nus dans la procession tenant en main un cierge du poids d'une livre, en expiation d'injures qu'ils ont dites contre frère Louis Robbe, prieur de Beaurepaire.

GILLART le Duc et Ysaac le Ducq freres, et chascun de eulx se trouveront le dimenche derrain jour de Novembre en chemise nus pies et teste. Ledit Gillart tenant ung cherge dune livre de chire, en leglise et abbaye de Chisoing; iront a la procession entre le croix et celui qui dira la messe, et au retour ou lon a acoustume faire le station, diront ce quil sensuit:

Par sentenche et ordonnanche du reverend pere en Dieu monseigneur levesque dArras, et pour partie de reparation et satisfaction de certaines injures par nous et chascun de nous faittes es personnes de messire Loys Robbe, prieur de Beaurepaire, membre, despendant de ceste abbaye; et aussy aultres religieux, comparons en cest estat que nous vees, prians merchy a Dieu, a monseigneur labbe et tous ses religieux. — Et che fait yront offrir ledit cherge devant le Crucifix en ladite eglise.

Item, comparront comme dessus le dimenche VII[e] jour du mois de Decembre en leglise de Sommaing a le procession, tenant pareillement, par ledit Gillart, ung cherge pesant une livre de chire,quil presenteront devant le Crucifix; et au retour dicelle procession, ou on a acoustume faire la station, diront che que dessus est escrit; cest assavoir: par sentenche: A Sommaing. (Ou lieu de ceste abbaye, il fault dire de ceste eglise, et pareillement a Beaurepaire.)

Et oultre che aura lors ledit Gillart ung tablet de pied et demy en quarure ou seront en peinture deux personnaiges dhommes en chemise, nuez piez et teste, a genoulx devant ung aultre personnaige religieulx de lordre Saint Augustin.

Item, et diront les mos comme dessus : par sentenche etc., et en oultre diront, en seigne de memoire de che, nous offrons che tablet pour estre mys dessoubz le Crucifix de ladite eglise.

Item, pareillement comparont avec cherge et ledit tablet le dimenche XIII[e] jour dudit mois de Decembre en leglise dudit lieu de Beaurepaire, et y diront lesdis mots tant en offrant icelluy cherge comme ledit tablet.

Item, que oudit tablet dessoubs lesdites ymages sera escript che qui sensieut:

Nous Gillart et Ysaac le Ducq freres, habitans et parochiens de Sommaing, pour partie de reparation de certaines injures par nous faites en personnes de messire Loys Robe, prieur et aulcuns religieulx de Beaurepaire, membre dependent de labbaye de Cysoing avons offert ce present tablet en ceste eglise.

Manusc. — Archives départementales du Nord, liber ecclesie Cysoniensis, registre manuscrit, papier, f° 139 v°.

CCCXLI.

- Mars 1523. — Jean Salembien, abbé de Cysoing, ayant fait construire un moulin à chevaux dans la maison de refuge, sise à Lille rue des Malades, opposition lui est faite par les frères et sœurs de l'hôpital Notre-Dame, dit Comtesse, de Lille, remise du jugement à quinzaine.

Manusc. — Archives hospitalières de Lille, Hôpital Comtesse, inventaire n° 96, pièce sur parchemin.

CCCXLII.

1 Mai 1524. — Jean Salembien, abbé de Cysoing, donne pouvoir à Claude Doublet, religieux de l'abbaye et procureur du prieuré de Beaurepaire, de donner en arrentement des terres appartenant à ladite abbaye, situées à Rieulay et à Bruile.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCCXLIII.

1 Juillet 1524.— Jean Salembien, abbé de Cysoing, en récompense de services rendus, exempte Charles, comte de Lalaing, et Jacqueline de Luxembourg, sa femme, de tous droits d'aubaineté que l'abbaye pouvait prétendre sur les territoires de Beaurepaire, Rieulay, Somain et Hornain.

A tous cheulx qui ces presentes lettres verront ou orront. Jehan, par la permission divine, humble abbe de leglise et abbeye de Saint Calixte de Chysoing, de lordre de Saint Augustin, au diocese de Tournay, et tout le couvent de ce mesme lieu, salut. Comme a cause de la haulte justice et seignourye que avons en nos villes et terres de Beaurepair, Ryeullay, Sommaing, Hornaing et aultres signories, leurs appartenances et appendences a nous et a nostre dicte eglise, abbeye et pryorez appartenens au pays et comte de Haynnau, compete et apperteigne, entre aultres choses, le droit et succession de tous aubains residens en nos dictes villes, terres et signouryes de Beaurepaire, Rieulay, Sommaing, Hornaing et aultres leurs appartenances et appendences y allans de vie a trespas. Et il soit ainsy que noble et puissant signeur monseigneur Charles, conte de Lalaing, baron dEscornes, signeur de Saint Aulbin en Douay (1), chevalier de lordre de la Toison dOr, nous euist et ayt remonstre, comment luy et madame Jacqueline de Luxembourg, sa compaigne et espeuse, estoient natif de lieu aubin, si comme mondit seigneur conte de Lalaing de la ville de Lille, et ma ditte dame son espeuse dArquinghem en la conte de Flandres. Lesquelz lieux de leurs nativitez sont tenus et reputtez pour lieux aubains. Et pour ce quil se sentoit debille de corps, et se lui convenoit souvent aller de ville a aultre, comme aussy faisoit ma ditte dame son espeuse, doubtant que ilz, ou lun deulx, ne feussent surprins ou prevenus de mort, affin de preveyr. a leurs affaires ; nous ayent requis et fait requerre, que affranchir et liberter les volsissons dudit droit daubaine, acqueste de fiefz, terres de mains fermes, meubles et aultrement, partage et de meilleur catel se necessite leur advenoit, quilz ou lun deulx allassent

(1) Charles de Lalaing acheta vers 1520 de Pierre Daoust le fief de S[t] Albin en Douai ; il fut créé comte en 1522. Né à Lille en 1466, de Josse de Lalaing, chevalier de la Toison d'Or et gouverneur de Hollande et de Bonne de La Viefville, Charles de Lalaing épousa Jacqueline de Luxembourg, fille de Jacques, gouverneur de Lille et de Douai, et de Marie de Berlaymontville. Conseiller de l'empereur, Charles de Lalaing fut nommé gouverneur d'Audenarde où il mourut le 17 juillet 1525. Voir Histoire du château et de la châtellenie de Douai, par M. F. Brassart, p. 735.

de vie a trespas en aulcune maniere,terre et signourie de nostre eglise, ou que le mal de mort leur y prenist a lung deulx, ou que feuist. Scavoir faisons que, en consideration des plaisirs et amitiez que cy devant mon dit seigneur le conte nous a fait et accorde a ceste eglise, et esperons quencoires fera cy apres en temps advenir, nous avons, iceluy mondit seigneur Charles, conte de Lalaing, ensemble madicte dame Jacqueline de Luxembourg, la contesse son espeuse, sy avant que nous a et a nos dittes terres et signouries de Beaurepair, Rieulay, Sommaing Hornaing, et aultrez noz signouries, leurs appartenences et appendences, affranchy, quicte et liberte, et en vertu et teneur de ces presentes lettres, les affranchissons, quictons et libertons de tout tel droit daubaine, acqueste de fief de main ferme et aultrement, partaige heritiers et meubliers et de meilleur cattel que par les trespas et successions deulx, mondit seigneur et ma ditte dame, polra appartenir et escheira nous et a nostre dicte eglise et signourie dicelle. Promettant par nous en bonne foy et par le teneur de cestes pour nous, noz hoirs et successeurs esdites terres et signouries de nostre ditte eglise, partout mondit seigneur conte de Lalaing et ma ditte dame Jacqueline de Luxembourg, sa femme et espeuse, tenir et faire tenir et porter paisible dudit droit daubainte et morte main heritier et meublier, a nous et a nostre ditte eglise appartenans au cas susdit. Tesmoing ces lettres seellees des seaulz de nous abbe et couvent dessusdit, qui furent faictes et donnes de commun accord en nostre plain chappitre ou pour ceste cause fuemes assambles en la maniere accoustume, lan de grace mil V^{c}vingt quatre, le jour du mois de Juillet.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCCXLIV.

6 Février 1530. — Sentence rendue par les hommes de fief de Hainaut contre frère Michel Herlain, religieux de l'abbaye de Cysoing, qui prétendait avoir le droit d'entrer dans le parc aux plaids sans l'autorisation préalable du bailli.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille, recueil historique, registre manuscrit, papier, f°29.

CCCXLV.

28 Février 1530. — Sentence rendue par Nicaise Chamart, seigneur de Desselberghe, et Jean de Brustel, nommés arbitres de la part de l'abbaye de Cysoing, et Mathieu de Clercq et Guillaume de Rautrel arbitres de la part de l'abbaye de Marchiennes, dans un différend entre les deux abbayes au sujet du droit de dimage sur dix coupes de terres situées à Aniches.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cisoing, pièce sur papior, sceau complet de Jean de Brustel.

CCCXLVI.

27 Décembre 1530.—Guillaume Doublet, prévôt d'Hertsberghe, s'adresse au bailli de Hondsche et aux échevins du Franc de Bruges, les invitant à être favorables à l'église de Hertsberghe dans la cause en revendication du droit de juridiction dans la dite église.

Mynheere den Bailliu,

GHEMINDE heere. Naer alle groetenessen. Naer myn duncken, u ghehoort hebbende, ende oick dat ic verstaen hebbe van diversche persoonen, zichtent saterdaghe dat ic hu spraeck, zo en verhaelt noch en verstaet ghy myne requeste nyet, alzo die innehoudt. Want myn intentie, noch ooc thinhouden van mynder requeste der Koninckliche Majesteyt overghegheven, is anders niet begheerende dan dat de selve K. M. onse kerke, daer wy hier voortyts te Herdsberghe hadden alle justicie, ons verleenen wille ende consentere te verheffene justicie viscontiere. Ende dat up de oude fundatien ende princelycke ghiften up de welcke gheen vassal heeren, daer omtrent gheleghen, eenighe kennesse of judicature ghehadt hebben of immers duechdelycke possessie tot desen tyt toe ick en begheer gheen vassal heeren te verminderen daer zy gherecht zyn, twelcke oock dit Haere Majesteyt my nyet octroyeren noch verleenen en zoude, want alle zulcke octroyen spreken : saulf nostre droit et le droit de chascun. Ende is oock goed te wetene, my by de K. M. gheaccordeert zynde de voorseide heerlicke viscontiere, dat indien ic voordere dede of exploitteerde dan ic behoorde ; de selve vassal heeren, of huere officiers

zouden dat wel weten te obvyeren, by den welcken my dunckt dat van geenen noode en is de voorseide vassal heeren te vraghene of huere officiers of zy lieden accorderen of opposeren willen jeghens myne voorseyde requeste, zo ghy ghedaen hebt, want het is goet te wetene dat elck van hemlieden altyts begheeren huerlieden heerlickhede te vermeerderen. Naer tinhouden van andere brieven u ghesonden by myne heeren van de rekenkamere, daerof ic oock de copie hebbe, zo scriven de selve heeren an u, omme van u te wetene wat prejudicie die K. M. hebben mochte, my accorderende thinhouden van myne voorseyde requeste. Up welck point ic hu bidde, myne voorseide heeren, die waerheid te adverteren, want ic die zake hebbe doen consulteren ende van die premissen van den inhouden van myne requeste, ic myne voirseide heeren van de rekencamere, te vullen ghedaen hebbe ende doen zal. Wat prejudicie de zelve K. M. hebben zoude, ghy weet wel dat gheen, ende alle practigieynen, nyet suspect te Brugghe, en zullen anders nyet zegghen, by den welcken van gheenen noode en is, zo ic te rade vinde dat ghy groote informacie met mannen van den burch doet ende vassal heeren ende ghelanden te groote coste, want tzelve al verloren cost wesen zoude, ende zoude merckelyck blycken dat ghy die vassal heeren sament draghen zoudt, twelcke ghy in dese zake, onder correctie nyet en behoort te doene. U betrauwende dat ghyt nyet doen en zoudt willen want ghy juge in dese zake ghecommitteert zyt. Ende en ben van gheenen advise van eenighe informacie cost willen ghedoghen want ic liever de zake sal laten stateren tot dat ic anderssins beraden zal zyn of andere middelen ghenomen zal hebben danof ic hu gheerne wel willen adverteeren, ten fyne dat ghy u dies verdraghen wilt. Mynheere de bailliu ic bidde u myn voorseide heeren van de voorseide rekencamere u advys over te willen scriven, ende by desen bode my te laten weten wanneer ic omme die brieven commen wille. Want ic, omme andere zaken, by myne voorseyde heeren te doene hebbe. Ende indien ghy yet doet of ghedaen hebt in rechte of faveure van de kercke het en sal nyet ongheloont bliven Hier mede zyt Gode bevolen, Die u mynheere, den bailliu, zyn gracie verleenen wille. Te Herdsberghe desen XXVII^en^ in Decembre XV^e^ XXX.

De al uwe heer, Guillaume Doublet religieus, proost van Herdsberghe. Aen mynen heere den Bailluy vanden Ondtsche, Gheeraerd Stragiers scepenen van den Vryen.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, liasse n° 1, pièce sur papier.

CCCXLVII.

31 Janvier 1531. — Charles-Quint, à la demande de l'abbé de Cysoing, abolit la fête de l'Epinette à Somain.

CHARLES, par la divine clemence, empereur des Romains, toujours auguste, roi de Germanie, de Castille, de Leon, de Grenade, etc. A tous ceux qui ces presentes verront, salut. Receu avons lhumble supplication de nos bien ames, les religieux abbe et couvent de leglise et abbaye de Saint Calixte de Cysoing en nostre chastellenie de Lille. Comme par leur premiere fondation, et aultres leurs biens par nos predecesseurs donnes et admortis a la dite eglise, leur compete et appartient la terre et seigneurie de Somaing, en notre pays de Haynaut en Ostrevant, en toute justice, auquel lieu ils ont et commettent tous officiers, tant bailly, mayeurs, eschevins et sergeants que autres, pour exercer icelle ; semblablement ils sont les vrays cures et pasteurs dudit lieu. Or est, que en icelle terre et eglise, ils ont une confraternite de monsieur Saint Michiel, ou tous les ans lon eslit deux ministres et autres officiers pour le gouverner ; lesquels, le jour Saint Michel, de coustume, ou les jeunes compagnons font faire une espinette de florettes de chire et autrement, laquelle se donne ou doibve donner a la plus belle fille venant de dehors a ladite feste, ce qui neantmoins ne se peut faire sans le gre desdits supplians, seigneurs fonciers de la dite terre, au moyen delaquelle espinette par plusieurs fois grande apparence de debats ont este esmeus entre les baillis de leglise, lesquels, au nom de leurs maistres, ont voulu donner icelle espinette a leur plaisir, et les seigneurs de Maingoval et ses predecesseurs dautre, comme advoe dudit villaige, nonobstant que ledit sieur de Maingoval na aucune seignourie ne terres audit lieu, mais est homme de fief ausdits supplians. Et especialement le jour de Saint Michiel dernier, grand apparence de debat se meult a la cause dicte, parce que les ministres, lors estans, avoient fait faire des blasons, la figure de Saint Michiel estoit figuree en y mettant les armes dudit sieur de Maingoval, sans y mettre les armes de leglise, ce que jamais navoit este veu ; distribuant lesdits blasons armoyes a ceux qui leur sembloit tenir de la partie dudit sieur de Maingoval, et autres blasons non armoyes ont apporte ausdis supplians, leurs officiers et ceux quils sentoyent tenir leur partie, tellement que pour le donne de laditte espinette houpeau ou rose, grosse question sourdit entre le bailli de ladite eglise et lofficier dudit sieur de Maingoval, et en apparence de grands tumultes, et ne sceurent encoires deument entendre lesdits supplians a quels fins aucuns desdits blasons estoient armoyes, et autres non, au moyen de quoi iceux supplians, qui sont gens deglise,

desirans eviter a leur povoir contre descensions, battures et occisions que en pourroyent advenir, attendu mesmement, que, comme dit est, ils sont les seigneurs totalement, tant spirituels que temporels, dudit Sommaing, sans le gre et le consentement desquels ladite espinette, rose ou joyau ne se peult donner, ils sont en volonte, en tant que en eulx est, de abolir, ladite maniere de faire sans plus la souffrir ni permettre, mais quils doubtent que quelque defense quils feroient faire afin de doresnavant non plus user de la dite espinette ou autre joyau quelconque, que lon nen tiendroit peu ou rien, et a ceste cause nous ont requis, pour eviter ausdits inconveniens, quil nous plaise agreer labolicion desdits supplians de la maniere de faire dont dessus, et de ce leur en faire expedier nos lettres patentes pertinentes. Savoir faisons que, ces choses consultees, et sur icelles eu ladvis du lieutenant de nostre gouverneur a Douay, nous, inclinans a la supplication et requeste desdits religieux abbe et couvent de Saint Calixt de Cisoing, avons, de notre certaine science et pleine puissance, agree et approuve, agreons et approuvons par ces presentes labolition par eux ja faite, ou quils pourroient faire de doresenavant non plus user de ladite espinette, rose ou autre joyau quelconque, ledit jour Saint Michiel, et en tant que besoin seroit le avons aussi abolit et abolissons par cesdites presentes et paricelles prohibe et deffendu, prohibons et defendons expressement, tant ausdits bailli et officiers desdits suppliants que aux subjets et officiers dudit seigneur de Maingoval de plus en user sur et a peine den estre pugnis et corriges arbitrairement audit et ordonnance de nostre dit gouverneur a Douay ou son lieutenant, selon que en sa leaulte et conscience il verra au cas appartenir, que commettons a ce. Et affin que nul nen pretend ignorance, lui mandons que il face publier cesdittes presentes es lieux de sa jurisdiction ou lon est accoustume faire crie et publication. Si donnons en mandement a nostre grand bailli de Haynaut et gens de nostre conseil a Mons et a tous autres nos justiciers, officiers et subjets qui ce regardera, que de labolition que dessus et de notre presente agreation et approbation, sur ce ils faicent, souffrent et laissent lesdits suppliants plainement et paisiblement joyr et user, cessans tous contredits. Car ainsy nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel a ces presentes. Donne en nostre ville de Bruxelles, le dernier jour de Janvier, lan de grace mil cinq cent et trente, de notre empire le premier, et de nos regnes des Espaignes, des deux Cecilles et autres le quinzieme. Par lEmpereur en son conseil. (signé) Du Blioul.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur papier.

CCCXLVIII.

13 Octobre 1531.— Charles-Quint ordonne au premier huissier ou sergent d'armes, à la requête des abbés et religieux de l'abbaye de Cysoing, de faire défense au seigneur de Maingoval et à son frère Adrien de célébrer à l'avenir la fête de l'Epinette dans la ville de Somain (1).

Manusc.—Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCCXLIX.

18 Octobre 1531.— Jacques de Ganze, seigneur de Frezin, grand bailli de Hainaut, ordonne à son sergent, François Dassonville, de mettre à exécution l'ordonnance de l'empereur Charles-Quint défendant au seigneur de Maingoval de célébrer la fête de l'Epinette à Somain (2).

Manusc.—Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, scel plaqué du bailliage de Hainaut.

CCCL.

(S. d.) vers 1531. Mémoire que les abbé et religieux de l'abbaye de Cysoing adressent aux Président et gens de la Chambre des Comptes de Lille au sujet de leurs droits sur la prévôté d'Hertsberghe.

POUR Messeigneurs les presidens et gens de la Chambre des Comptes de lempereur nostre sire, residens a Lille aucunement advertir et informer des premises de la requeste exibee de par les abbe et couvent de Saint Calixte de Cisoing, a cause de leur prevoste de

(1) Voir pièce du 31 Janvier 1531, n° CCCXLVII.

(2) Voir les pièces du 31 Janvier 1531 et 13 octobre 1531, nos CCCXLVII et CCCXLVIII.

Herdsberghe, donne oultre a la Majeste Imperiale ; sur laquelle requeste a vous Messeigneurs est renvoye icelle, et requis davoir vostre advis peult apparoir :

Premierement

Quil est tout notoire du povre et sobre gouvernement quil y avoit audit lieu de Cisoing en lan mil IIII^{c} devant et apres, dont vous, mesdits seigneurs estes assez adverty et informe.

Item, par la lettre de vente de ladicte maison et prevoste de Herdsberghe fait en lan mil III^{c} IIII^{xx}XIX, par laquelle lettre appert comment ladicte eglise avoit audit lieu de la prevoste toutte justice seculiere.

Item, par certain matreloge, renouvelle par ordonnance de monseigneur le duc de Bourgongne, conte de Flandres, en lan mil IIII^{c} dix sept, qui est les temps avecq les comptes, dont cy apres serra fait mencion, ont este reposant soubz vous, mesdits seigneurs, entre aultres articles, f° XLIX verso est escript expressement que a ladite abbaye appartient une prevoste appelle Herdsberghe lez Bruges, laquelle estoit vendue a vie a maistre Jehan Marissal, laquelle prevoste avoit toutte justice haulte, moyenne et basse, bailli, sergans et officiers.

Laquelle vente audit maistre Jehan Marissal et ses predecesseurs, depuis ledit an III^{c} LVI, dura jusques en lan mil IIII^{c} XLV, ou environ, comme deuement apparut par les anchiens registres et comptes des biens de ladicte eglise.

Car au matreloge a tout le seur le f° VII verso appert que ledict maistre Jehan Marissal tenant ladicte prevoste, donna en don ausdis de Cisoing, en lan mil IIII^{c} XVII, XII L., sept gros, monnoye de Flandres.

Appert aussy de che que dit est, par che que en lan mil IIII^{c} XLV, ladicte prevoste estant revenu, tant par proces que aultrement, a ladicte abbaye, icelle fut recensy et donne en ferme a pluiseurs fermiers ; assavoir, Loys Sterrin, apres a Loys Tjonck et Christian Scapre, apres a maistre Jehan Dannens, chanoisne de Saint Donas a Bruges, durant jusques en lan mil IIII^{c}LXXV ou environ, et consequament jusques en lan mil IIII^{c} IIII^{xx}XVIII ou environcomme peult apparoir par les instrumens desdis bail des censsiers que les comptes de lan LXVII, qui estoit le XI^{e} et XII^{e} annee que paravant estoit Loys Sterrin, et apres maistre Jehan Dannens.

Item, appert aussy par certain mandement de complaincte de messeigneurs les president et gens du conseil en Flandres, impetre par Margriete Sgroote, vesve dé feu Jehan Marissal, contenant comment a elle appartenoit la maison de Herdsberghe lez Bruges, en laparoisse de

Ooscamp, avecq toutes les appartenances, justice seculiere, profis, emolumens, rentes, revenues, etc. Combien deux mois encha labbe de Cisoing estoit illec venu et mis main a tous les biens de ladicte maison, y constituant sur le lieu ung bailly et recepveur, en deffendant, etc., avec la relation de lhuissier; de lan mil IIII^{c} XXXIX.

Appert assez par lettres et mandement de feu le duc Charles, de complainte de la seigneurie et justice dudit Herdsberghe de lan IIII^{c} LXX,

Item, par certain compte que lesdits de Cisoing ont de vostre grace esleve et remporte hors de ladicte vostre Chambre des Comptes, de lan finissant mil IIII^{c} LXXII, folio VI^{xx}V verso, y a escript : au bailly de Herdsberghe pour ses gaiges davoir exerse loffice de bailli et garde la justice ung an entiere en cha avoir prins, XXIII l., pour le sallaire de ses comptes, et les avoir porte a Bruges LII s.

Pour avoir avanchie les rentes de Gotthem VIII s.

Pour les gaiges du recepveur dudict Herdsberghe VI L.

Au chappellain de Herdsberghe pour une messe la sepmaine IX l. XII s.

Item, au compte finissant LXXV, f^{o} CXIII; pour gaige du bailli de leglise de Herdsberghe et a Gotthem, des ans finant S^{t} Remy LXXIIII et LXXV, a este paye IIII L. IIII s.

Pour les gaiges du recepveur dudit Herdsberghe VI L.

Pour la judicature des rentes dudict Herdsberghe, desdits ans. LXXIIII et LXXV; XXIIII s.

Au chappellain IX L. XII s.

Au compte paravant de lan mil LXX folio LXXVI verso et folio VI^{xx}VI, verso il est escript ung article des gaiges des officiers.

Au bailli de Herdsberghe, pour ses gaiges davoir exerce loffice de bailli, et garde la justice ung an entier, en che comprins XXIIII sols pour le sallaire de ses comptes et les avoir porte a Bruges LXIIII s.

Pour avoir avanchie les rentes de Gotthem VIII s.

Pour les gaiges de recepveur dudict Herdsberghe VI L.

Pour le chappellain, IX L. XII s.

Item, au compte finissant LXXII, folio VI^{xx}V, appert et est escript ung paragraphe pour les gaiges de bailli de Herdsberghe, en ce comprins XXIIII s. pour le sallaire de ses comptes LII s.

Au recepveur,

Au chappellain.

Au compte finissant ces LXXVI comme dessus au precedent article, touchant les gaiges de bailli, recepveur et chappellain, et davantage pour la adjudicature des rentes dudit Herdsberghe de lan de che compte XII s.

Au compte finissant IIII^{c} LXXIII, folio CXIIII verso, au bailli de Herdsberghe, pour avoir ratrait certaines terres qui debvoient chascun an VII sols Flandres de rente a icelle chapelle, a este paye CV s.

Pour le recepveur etc.,

Pour le chappellain etc.,

La seigneurie que lesdicts abbe et couvent de Cisoing demandent, est, selon leurs anchiens drois, toutte justice, haulte, moyenne et basse, du moing viscontiere, et comme tous les seigneurs circumvoisins, et specialement de Gendbrugghe pour le plus prochain, qui est de pooir constituer ung bailly, ou crichoudere, sept eschevins, ung amman, sergans, que lesdis abbe ou prevost pouront commettre et instituer amende de LX sols et en desoubz, de pooir eriger ung bancq et siege plaidoyable ayant congnoissance sur tous les anchiens demaines, fondations et admortissemens de ladicte prevoste.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, liasse n° 1, pièce sur papier.

CCCLI.

2 Décembre 1532. — Charles-Quint amortit en faveur de l'abbaye de Cysoing un fief appelé l'avouerie de Somain, tenu de la cour de Mons, moyennant homme vivant et mourant et douze sols tournois de reconnaissance annuelle payables à la recette de Bouchain (1).

Manusc. — Archives départementales du Nord, Chambres des Comptes de Lille, 22^{e} registre des chartes, B. 1617, f° 85.

Ces lettres furent intérinées à la Chambre des Comptes, le même jour, même registre, f° 84 v°.

CCCLII.

20 Décembre 1533. — Charles-Quint autorise les abbé et religieux de l'abbaye de Cysoing à ériger un moulin sur leurs seigneuries à la condition de payer annuellement à la recette de Lille quatre rasières de blé à la priserie de l'Espier de Lille.

Manusc. — Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes, 22^{e} registre des chartes, B. 1617, f° 88 v°.

(1) Par acte du 31 Janvier 1534, Mathias de Barda, abbé de Cysoing, s'engage à payer à l'empereur une rente de douze sols tournois. Même dépot, fonds de l'abbaye de Cysoing, même registre f° 86.

CCCLIII.

16 Mars 1534.— Convention entre Mathias de Barda, abbé, et les religieux de Cysoing d'une part, et Nicolas de Lannoy, seigneur de Maingoval, d'autre part, relativement au partage du bois de Rieulay, des terres, dîmes et rentes en contestation entre eux.

NOUS Jacques de Gavre, seigneur de Fresin, dOllegyen, Mussaing, conseiller et chambelan de lempereur notre sire, chevalier de son ordre, et grant baillv de son pays et comte de Haynaut, a tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, salut : savoir faisons que, en audience de plaix tenue en la souveraine court de Mons, le jour de la datte cy dessoubz escript, estoient comparus en leurs personnes Mathyas, abbe de leglise de Chisoing, aussy frere Roland, prevost, pryeur de Beaurepaire, avecq Pierre Ghodemans et Grassyen Brouquant, comme procureurs de ladite eglise et couvent de Chisoing, dune part, et messire Nicolas de Lannoy, chevalier, seigneur de Mainghoval, de Rieulay etc., dautre part, et laendroit misent et tournerent vers ladite court ung escript en papyer, contenant mots apres autres ce qui sensuit : reverend pere en Dieu, Mathyas, abbe de labbaye et eglise Sainct Calixte de Chisoing de lordre Saint Augustin, ou dyocese de Tournay, et les religieulx et couvent dudit lieu dune part, et noble et puissant seigneur messire Nicolas de Lannoy, chevalier, seigneur de Maingoval, dautre etc., desirans obvyer a plusieurs proces, differens et questions qui ont, par cy devant, este et sont encores a present, et polroient souldre au temps advenir entre lesdis religieulx abbe et couvent dudit Chisoing a cause de leur priore de Beaurepaire, et le seigneur de Maingoval ses predecesseurs et successeurs, advoes dudit priore pour raison de ladvoerie dudit Sommaing et Beaurepaire, par cydevant concede, octroye et donne en fief aux predecesseurs dudit seigneur de par les predecesseurs desdits religieulx abbe et couvent de Chisoing. Icelles parties, surtout ledit droit dadvoerie mesmes sur ladvoerie dudit Somaing par cy devant donne en fief par deffunct de noble memoire, Bauduin, comte de Flandres et de Haynau, aussy deffunct noble homme Pierron de Douay, mentionnees lettres donnees dudit Pieron de Douay, de ce que, faisant mention, en date du mois dApvril lan mil deux cens dix noef, avoient transigie, appointie, convenu et accorde par le moyen de plusieurs gens de bien, leurs amys et bienvoeillans en la forme et maniere quil senssieult. Cest assavoir que ledit seigneur Nicolas de Lannoy, seigneur de Maingoval, pour luy, ses hoirs, successeurs et

ayans cause, a tousjours a renonchie et renonche a tous les droits dadvoerie quil a heu et poelt avoir audit Somaing, Rieulay et autres terres dudit priore de Beaurepaire, a luy appartenant, tant a cause de la donation en fief par cy devant fait par ledit deffunct Bauduin, comte de Flandres et de Haynau, que par les predecesseurs desdits abbe et couvent de Chisoing, mesmes au droit de la taille perilleuse quil a audit Somaing, aussy avant que icelle sestend et prend de toute anchiennete, ensamble a toutes les terres, heritaiges et maisons audit Somaing, par cy devant retraiz a cause de ladite taille perilleuse, aussy aux rentes dargent, avene, chappons et generallement a tous tels drois que le seigneur de Mainghoval povoit et poelt quereller et pretendre audit Somaing, hostes et manans illecq, ensemble sur laditte maison et eglise de Beaurepaire, a quelque cause ou occasion que ce soit, et sans riens retenir ne reserver. Renunche encores ledit seigneur de Maingoval, pour luy et ses dits hoirs ou ayans cause, au prouffit de laditte eglise, a tout le droit quil avoit et poelt avoir en vertu de la disme et advoerie dessus dite, en huyt tailles de bois, contenant chascune dicelles dyx bonniers ou environ, estans et gisans entre ladite maison et eglise de Beaurepaire et la rue des Vaches audit Rieulay, du loin en loin dicelle. Lesquelles tailles de bois et deniers procedans de la vendition diceulx, ensemble les amendes et fourfaitures quy pourront advenir, se y fourferont et perpeteront, avec toute la justice et segnourie, competeront et appertiendront doresenavant et a tousjours, au seul et singulier prouffit de ladite eglise, sans ce que ledit seigneur de Maingoval, sesdits successeurs ou ayans cause, dudit Rieulay y puissent pretendre, quereller ou demander quelque droit, part ou portion, comme aussy demoreront competeront et appertiendront, par ce present traictie, entierement a ladite eglise sept rasieres de terre gisans a Hattemont, ensamble la terre et place de la Bricqueterie dudit Rieulay, et toutte la justice et seignourie, et autres droits quelconques sur icelles. Item, competeront et appertiendront aussy au droit et singhulier prouffict de laditte eglize les arentemens estans sur sept razieres de terres ou environ, selonc les bonnes, fosses ou autres assens, sur lesquels sont a present les maisons et masnoirs de Jacques Huon de la Ves et hoirs de Guillaume Sauvaige, dit le Beghe, et des hoirs Tassart Daman, confrontantes lesdites sept razieres et masnoirs dessusdits a la rue du Sart, menant dudit Rieulay a Beaurepaire, seloncq les bonnes et assens quy se metteront a la fin de lheritaige dudit Jacquet Huon. Item, competeront aussy et appertiendront a ladite eglize les arentemens, masnoirs et heritaiges appartenant a Marie Bouziere, vesve de Jehan le Villain, et aux hoirs dudit Jehan, a Jehan de Brabant, audit Jacques Huon, a cause de sa femme, aux hoirs

de Leurent de la Becque et a Jehan Gumez, contenans iceulx arrentemens vingt quattre rasieres une couppe de terre ou environ, par cy devant esclissees des bois de Beaurepaire, tenant dune part aux mares des onze villes et au courant, fluant et allant dudit Beaurepaire a la riviere de lEscarpe, et dautre aux terres tenues de labbaye de Marchiennes, et par dessus ce demeure aussi par ledict traictie et appointement au prouffit de ladite eglise et abbaye ledit courant et flux deauwe nomme le courant de Rieulay, allant comme dit est, depuis ladite eglise de Beaurepaire, passant les maretz, masnoirs et arrentemens dessusdits, et autres tenus de labbaye de Marchiennes, en ladite riviere de lEscarpe, ainsy que ledit courant a heu de tous temps son cours, sans ce que ledit seigneur de Mainghoval, ses successeurs ou ayans cause puissent pretendre quelque droit, seignourie, part ou portion soit en pesquerie, et amendes que se polroient fourfaire ne aultrement. Et moyennant ce que dit est, lesdits religieux, abbe et couvent concedent et accordent audit Nicolas de Lannoy, seigneur de Maingoval, pour luy et ses succeeseurs en fons, propriete et seignourie tous les bois et arentemens estans au dela le rue des Vaches, du lez vers Anchin, contenans iceulx bois en cope quarante bonniers ou environ, ensamble une taille de dyx bonniers esclisiet desdits bois et arentemens, et a present amase de plusieurs ediffices ou masnoirs, confrontant a ladite rue des Vaches, du lez vers Anchin, tenant lesdites cincq tailles au bois de Lallaing vers Bruisle, dautre lez du loin en loin des bois de labbaye dudit Anchin jusques a la place du Franton et maretz dudit Anchin, et avecq ce demoureront aussy au droit et proffict dudit seigneur de Maingoval et ses dits successeurs les arrentements, masnoirs et heritaiges gisans en froncq de rue dempres le chasteau dudit Rieulay sur le lez de Beaurepaire, depuis les bonnes et desomres de Marchiennes et de Rieulay tirans vers Bruisle jusques et comprinse la maison de Jehan Foucault, le joune, contenant lesdits arrentements trente chincq rasieres une couppe de terre ou environ, sur lesquelles trente chincq rasieres une coppe sont assises les masnoirs de Adam de le Ville, contenant deulx rasieres deux quarantaines et trois quarts de quarantaine de terre, la maison de la vesve de Jehan le Willame, contenant en deux parties, assavoir lune trois rasieres trois quarantaines et lautre chincq rasieres trois couppes deux quars de terre, la maison de Jehan le Pecque contenant deux rasieres de terre, les hoirs de Collart Fiefvet six couppes trois quarantaines, de Jehan Couplet ou ses hoirs, chincq rasieres en brachou, et en une autre partie deux rasieres de terre, les hoirs Willamme Couplet, contenant syx rasieres une couppe et de Charlot Penem et Jehan Foucault syx rasieres trois couppes deux

quartiers de terre ou environ, dont ledit Jehan Foucault, le joune, en a en sa part une rasiere desdits syx rasieres trois couppes deux quartiers de terre, a lendroit de la maison et heritaige duquel Jehan Foucault sera mise certaine bonne, jusques a laquelle ledit seigneur de Maingoval et sesdits successeurs aueront toutte justice et seignourie ; et le surplus de ladite rue des Vaches, depuis la maison de Jehan Foucault, le joune, tirant vers Bruisle, competera et appertiendra en toutte justice et seignourie, pour moictie du lez vers Beaurepaire, a ladite abbaye, et lautre moictie, du lez vers Anchin, audit seigneur de Maingoval, davantaige demorera au prouffit dudit seigneur de Maingoval et de ses successeurs a tous jours, tout tel droit, part, action de propriete et seignourie que lesdits religieulx ont et poevent avoir en certain heritaige, quy se nomme le camp des Archiers es tourbieres en la grande et petite Herronniere, ensamble en la montee ou navye, menant depuis ledit chasteau de Rieulay jusques a la riviere de lEscarpe. Ce entendu touttesfois que lesdits religieux aueront a tous jours pour eulx, leurs familiers domestiques et pour les marchans de leurs dis bois, ensamble pour ceulx qui meneront pierres et autres necessites pour ladite eglise, le francq kariaige, navighaige et tous audit aisement par tout ledit Rieulay et par ladite navye, mesme que lesdits religieux ou marchans polront deschargier ou faire deschargier et moyer leur dit bois, pierres et autres necessites sur le rivage de ladite montee, sans ce que a ceste cause ils soient tenus a quelque charge de refection de laditte navye ny les rues dudit Rieulay ou autrement, ains sera ledit seigneur, et ses dits successeurs tenu de entretenir icelle navye et montee si suffisamment que pour y pooir naviguer et mener lesdits bois, pierres et aultres commodites, du moins que par icelle navye ou montee lon puisse chargier de plain a trois fois en ladite riviere de lEscarpe dune des plus grandes navires qui passent en icelle, comme sont les plus grandes navirees quy chergent les bois des abbayes dAnchin ou Marchiennes. Et par dessus ce ledit abbe et religieulx concedent et accordent audit seigneur de Maingoval, pour lui et ses hoirs, une livre de chire que ladite eglize avoit et a droit prendre et recepvoir chascun an sur les masnoirs et heritaige quy appertint par cy devant a Legier Villain et de present a Jehan Couplet. Pour toutes les parties dessus dites delaissees et assignees audit seigneur de Maingoval par ce present traictie et accord avec son chasteau de Rieulay, contenant vingt quattre razieres de terre ou environ, tenir de ladite eglize et abbaye de Chisoing a cause de leur priore de Beaurepaire, en ung seul fief liege ayant toute justice ou seignourie, haulte, moyenne et basse, a la charge de payer cheval et armes ou chincquante karolus dor de vingt

pattars monnoye de Flandre piece, pour le relief a la mort de lheritier, et le dixime denier a la vente, don ou transport, avecq service en court, retenans par ladite eglize faculte de pooir a la vente dudit fief reprendre et retenir icelle pour les mesmes deniers que ils seroient vendus. Lequel fief, ou partie dicelluy, ledit seigneur de Maingoval, sesdits successeurs ou ayans cause ne polront chergier enviers quelconque eglizes, hospitaulx, tables des povres ou autrement sans le consentement desdits religieulx, abbe et couvent de Chysoing, et sy seront sesdits heritiers succedans audit fief tenus de icelluy relever faire feaulte et homaige et en avoir baillie rapport et denombrement suffisant auxdits religieulx, abbe et couvent ou leurs officiers, en dedens le temps et terme a ce introduit et limite par la coustume et usance du pays et comte de Haynau. Et quant au droict de disme et autres droix spirituels et parochiaulx, tant audit chasteau et lieu de Rieulay, paroche de Somaing que es autres parties delaissiees audit seigneur de Maingoval par cedit traictie, avecq le droit de patronaige de la chapelle dudit Rieulay, iceulx demouront et appertiendront a tousjours auxdits religieulx, abbe et couvent, et sy seront les hostes, mannans et habitans dudit Rieulay et ceulx que lon polroit cy apres instituer et eriger a tous jours parochiens dudit Somaing, sans ce que ledit seigneur de Maingoval, ses dits successeurs ou ayans cause puissent cy apres prejudicier ne deroghier audit droit en vertu de provision quils polroient obtenir du sainct siege apostolique ne autrement, lequel droit de disme se cueillera et se recepvera par lesdits religieux ou leurs commis, par tout ledit fief et seignourie de Rieulay, appertenance et dependance, ainsy et par la maniere que lon fait et recoeille ladite paroiche de Somaing, sans neantmoing prejudicyer a ceulx quy ont lettres donnees desdits religieulx abbe et couvent touchant ledit droit de disme seloncq lesquelles on se reglera, bien entendu touttes fois que ledit seigneur de Maingoval, ne ses dits successeurs, ne seront tenus de payer quelque droit de disme de ce quy croistera au pourpris et enclos dudit chasteau et bassecourt dudit Rieulay, ains seullement payeront disme de laisnes, pourcelez, aigneaulx, oisons et autres semblables especes de bestiaulx, pour les quels lon est accoustume de payer disme audit quartier de Somaing. En faisant lequel traictie et accord; a este et est par expres devise que ledit seigneur de Maingoval, pour lui ses dits hoirs ou ayans cause, des maintenant en avant et a tousjours, se deporteront de eulx califfyer, nommer et porter advoe ou advoes de ladite eglise de Beaurepaire et dudit Somaing, ensamble de assigner, mettre ou faire mettre leurs armoyries ou blasons en forme de sauvegarde ou autrement a la porte dudit priore ou ailleurs, des que de ce ils en seroient requis de par lesdits religieux, abbe et couvent dudit

Chisoing, et que ledit seigneur, ses dits hoirs ou successeurs ne poelront aucunement constraindre les mannans et habitans dudit Somaing ne autres hostes ou tenans des dits religieulx, de faire le guet audit chasteau de Rieulay, en quelque temps que ce soit, ne de faire pour luy quelques corues ou autrement les chargier de garde ou nourriture de chiens ou oiseaux en fachon quelconques. Et moyennant ce present traictie et accord lesdites parties renunchent a tous et quelsconques proces et questions estans entre icelles pendans indecis, tant en la haulte et souveraine court de Mons que ailleurs pour raison desdites advoeries, appertenances et dependances dicelles, mesmes, ledit seigneur a renonchie et renonche, en tant que luy touche, a certain proces pendant en ladite court de Mons pour raison de ladite taille perilleuse auquel proces ils est joinc avec les mannans et habitans dudit Somaing contre lesdits religieulx, demourant chascune desdites parties es despens de son coste soutenus a cause dudit proces. Et afin que ce present traictie et accord soit et demeure vaillable a tous jours, ledit seigneur de Maingoval a obtenu de sa majeste certaines lettres patentes en forme damortissement, donnees en ceste ville de Mons au mois de Decembre quinze cens trente deux, depuis passees aux finances, interinees et verifiees en la Chambre des Comptes a Lille, par lesquelles il a admorty ledit fief et advoerie de Somaing et consenty que lesdits religieulx et leurs successeurs le puissent dores en avant tenir et possesser comme biens admortis dedies a Dieu et a leglize, sans ce que ils puissent estre constrains, ou temps advenir, de le mettre hors de leurs mains, et ce aux charges et conditions au long contenues en lesdites lettres patentes. Et quant auxdits religieulx abbe et couvent, ils ont de leur part obtenu confirmation et ratiffication de ce dit traictie et accord en tous ses poincts et articles de notre Saint Pere le pape moderne, Clement septiesme de ce nom, comme aussy appert par certaine signature de Rome, de laquelle ledit seigneur de Maingoval se est tenu et tient pour content soubz promesse que lesdits religieulx abbe et couvent luy ont faict de tenir la signature de telle valeur et vertu que se sur icelles bulles avoient este levees et expediees en forme deus, meismes de faire lever lesdites bulles a leurs coust et despens, toutes et quantes fois que sommes et requis en seront de la part dudit seigneur de Maingoval, ses hoirs ou ayans cause, en rendant ladite signature. De la quelle promesse lesdis religieulx luy ont baillie lettres saiellees des sceaux dabbe et couvent, en date du septiesme jour de Janvier quinze cens trente trois, dont ledit seigneur se est aussy tenu et tient pour bien appaisie, promettant au surplus par lesdites parties, chacune endroict soy, et pour autant que touchier luy poelt, de entretenir, furnir et acomplir

tout ce que dessus est, sans jamais aller ni faire aller au contraire, a peril de fourfaire a chacune fois que il ou leurs successeurs contrevendront a iceluy dit traictie,ou aucuns poins contenus en icellui, la somme de mil karolus dor de vingt pattars monnoye de Flandre piece, appliquier le tierche a lempereur, lautre la partie entretenante et le troixyme tierch aux pauvres. Renunchant lesdites parties a tout ce qui servyr et vailloir polront a eulx, leurs successeurs ou ayans cause, pour aller et venir allencontre de ce present traictie et accord, meismes au droit disant generale renunciation riens valoir, apres lequel escript em papiers bien et au loin leu, lesdites parties comparantes, de leur bonne volente, sans constrainte suiwant le contenu dudit escript, en la presence de nous grant bailly de Haynau, si que dit est, et hommes feodaulx de ladite court, adont present, dirent et recongneurent ledit traictie et appoinctement avoir este et estre tel que ledit escript cy dessus incorporet le contenoit et contient, promettant par eulx et chascun deulx pour autant que touchier et competer leur poelt, et que tenus y sont, le tenir, furnir et accomplir, requerant au surplus par chacun deulx estre condempnes par la court a icelui traictie et appoinctement entretenir, furnir et accomplir, pour valloir et avoir execution comme chose faicte et passee par ordonnance et condempnation de court, et de ce en avoir lettres et approbation aux arrests desdits plais par meure advys et deliberation avoir este ordonne et declaret par ladite court, quelle condempnoit et condempne lesdites parties, et chacune deulx, pour autant que a luy touche, a entretenir, furnir et accomplir, de point en point, selon et par la forme et maniere que ledit escript, cy dessus incorporet le contenoit et contient, sans faire ne aller au contraire en maniere aucune, et pour ledit traictie valloir et avoir execution, pour et au prouffit desdites parties, comme chose faite et passee pour ordonnanche et condempnation de ladite court de Mons. Duquel appoinctement, traictie et accord, ensemble de la condempnation sur ce faicte et enssuyvie, ladite court avoit accorde lettres estre expediees pour valoir et eulx en aydier ou et ainsy que mestier sera. Et pourtant, adfin que ces choses dessus dites et chascunes delles, soient fermes, estables et mieulx creues, nous grand bailly de Haynau, dessus nommes, en advons, a ces presentes lettres fait mettre et appendre le seel dudit baillyaige de Haynau, requerant a Philippe Desprez, escuyer, seigneur de Beaumont en Cambresis, Martin Ghonet, lieutenant de loffice de prevoste de Mons, Gilles Druelin, seigneur dEth et Bry, maistre Nicolle du Terne, conseillier ordinaire de lempereur, Thierry Du Mont, clercq tenant le compte des deniers de loffice du baillyage de Haynau, Jehan Bourdon, Jaspart de Harchies, Michiel de Trezieres, Arnoul de Harchies,

Grascyen Brongnart, Pierre de le Court, et Jehan le Febvre, advocats de ladite court, Gille de Bievene, le pere, Pierre Godemart, conseillier de lempereur, Jehan du Fosset, le pere, Hue Hanart, Jehan le Boucq, Guillaume Le Beghe, Jehan Ghaultier, Jaspart Hannart, greffier de ladite court, Jehan Durant, Jehan Ghosseau et autres, tous hommes feodaulx de ladite court, a ce presents, requis et appelles que semblablement ils y voellent mettre et appendre leurs sceaulx. Et nous, lesdits hommes de fief, pour ce que aux choses dessus dites ainsy congnoistre faire et passer, advons estez presens, requis et appelles, en advons, ceulx de nous qui seaulx advons et requis en fumes, ces presentes lettres scellees de nos seaulx avecq cestuy dudit baillyaige de Haynau en certiffication de plus grant verite. Ce fu fait congneu et passet ou chastel a Mons, tenant lors court et siege de plaix, lan de grace Nostre Seigneur, mil cinq cens et trente trois, le seizeyme jour du mois de March.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin jadis scellée de vingt-deux sceaux; il n'en reste plus que six, dont deux assez bien conservés, celui du grand bailli et celui de Martin Ghonez.

CCCLIV.

11 Novembre 1534. — Le pape Paui V ratifie l'accord fait entre Mathieu de Barda, abbé de Cysoing, et Nicolas de Lannoy, seigneur de Maingoval, relatif à l'avouerie de Somain (1).

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds du prieuré de Beaurepaire, pièce sur parchemin.

CCCLV.

7 Janvier 1536. — Philippe de Lenoncourt, licencié ès lois, chanoine et trésorier de l'église de Reims, approuve l'érection des nouveaux autels en l'église abbatiale de Cysoing

PHILIPPUS de Lenoncourt, in legibus licenciatus, canonicus et thesaurarius insignis ecclesie Remensis, vicarius in spiritualibus et temporalibus reverendissimi in Christo patris et domini, domini

(1) Voir la pièce du 16 mars 1534, n° CCCLIII, et celle du 17 avril 1553, n° CCCLXVI.

Johamis,miseratione divina, titulo Sancti Onuphrii sacrosancte Romane ecclesie dyaconi, cardinalis de Lotharingia, nuncupati archiepiscopi, ducis Remensis, primi paris Francie, sancte que sedis apostolice legati nati, venerabilibus et religiosis viris dominis abbati et conventui monasterii Sancti Calixti, ordinis Sancti Augustini, comitatus Flandrie, Tornacensis diocesis, eidem reverendissimo domino cardinali immediate et ab antiquo subjecti, salutemin Domino. Ut per quemcumque dominum antistitem catholicum, rite et canonice promotum gratiam, et communionem Dei et sancte sedis apostolice obtinentem, quem propter eligere volueritis, altaria sequentia, unum videlicet in cripta seu bassa ecclesia subtus chorum ejusdem ecclesie de Cisonio, ad honorem intemerate et gloriosissime Virginis Marie ; in latere dextro, unum ad honorem beatorum Joannis Baptiste et evangeliste ; in latere sinistro, unum in honorem beatorum Petri et Pauli apostolorum ; in capella existente in latere ejusdem cripte, unum in honorem beatarum Barbare et Marie Magdalene ; in choro, retro majus altare ejusdem ecclesie, unum in honorem Sancti Everardi, fundatoris ejusdem ecclesie seu monasterii de Cisonio ; in sacristia chori ejusdem ecclesie, unum in honorem beati Appolinaris, martiris ; in capitulo de novo constructo et erecto, unum in honorem beatorum Sebastiani et Rochi ; supra truncum, unum ad honorem Sanctorum Augustini et Nicolai confessorum ; subtus eumdem truncum a dextris, unum ad honorem beatissime Virginis Marie, et a sinistris, unum in honorem Sanctarum Anne et Juliane ; consecrari et benedici facere possitis et valeatis, in forma tunc ecclesie consueta ac servatis solemnitatibus in talibus assuetis ; licentiam vobis,et dicto domino antistiti per vos eligendo et assumendo, auctoritate dicti reverendissimi domini cardinalis, et qua fungimur in hac parte concedimus et impartimur facultatem, jure ipsius reverendissimi domini cardinalis et quolibet alieno in omnibus salvis. In cujus rei testimonium presentes litteras signavi, sigillique vicariatus prelibati reverendissimi domini cardinalis jussimus et fecimus appensione muniri. Datum Remis anno Domini millesimo quingentesimo trigesimo quinto, die septima mensis Januarii.

Per dominum vicarium J. Thieuley.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille, recueil historique, registre manuscrit, f° 128 v°.

CCCLVI.

24 Février 1536. — Nicolas, évêque de Sarepta, bénit et consacre les nouveaux autels de l'abbaye de Cysoing.

ANNO Domini millesimo quingentesimo trigesimo quinto, more scribendi provincie Remensis, die XXIIII[a] Februarii; ego Nicolaus, episcopus Sareptanus, Tornacensis suffraganeus, auctoritate venerandi domini Philippi de Lenoncourt, vicarii reverendissimi in Christo patris et domini, domini Joannis, titulo S. Onuphrii sacrosancte Romane ecclesie cardinalis, archiepiscopi et ducis Remensis, impetrata per reverendum dominum, dominum Mathiam de Barda, abbatem de Cisonio, ut post de verbo ad verbum ; consecravi in dicto monasterio Sancti Calixti pape et martiris, ordinis canonicorum regularium Sancti Augustini in Cisonio, dicto reverendissimo archiepiscopo Remensi immediate et ab antiquo subjecto, unum altare in choro retro majus altare ejusdem ecclesie, in honorem Sancti Everardi, confessoris, fundatoris ejusdem ecclesie seu monasterii, ubi reliquias ejusdem Sancti Everardi et Sancti Adriani martiris, in eo iuclusi. Ante truncum ejusdem ecclesie a dextris, consecravi similiter unum altare in honorem Sanctarum Anne et Juliane virginis et martiris, ac reliquias sanctorum confessorum Martini, Gaugerici et Autberti in eo inclusi. Sequenti vero die videlicet XXV° ejusdem mensis, ego Nicolaus, episcopus Sareptanus, eadem auctoritate, consecravi criptam seu bassam ecclesiam, subtus chorum, cum quatuor altaribus ; altare primum quod est majus, et in medio, contra parietem, in honorem intemerate et gloriose Virginis Marie, et reliquias Sancti Everardi, confessoris, et Sancte Theonille virginis et martiris, in eo inclusi. In latere dextro, unum in honorem Sanctorum Joannis Baptiste, et Joannis Evangeliste, et reliquias ejusdem Sancti Joannis Baptiste et Sancti Everardi, confessoris, in eo inclusi. In latere sinistro, unum in honorem beatorum apostolorum Petri et Pauli, et reliquias ejusdem Sancti Pauli, et Sancti Eleutherii, episcopi et confessoris, in eo inclusi. In capella existente in latere dextro ejusdem cripte seu basse ecclesie, unum in honorem Sanctarum Barbare virginis et martiris, et Marie Magdalene, et reliquias de Sancta Theonilla, virgine et martire, et de vestimentis ejusdem Marie Magdalene, in eo inclusi. Singulis precepi fidelibus hodie, unum annum, et in die anniversario consecrationis ejusmodi qui deinceps celebrabitur duodecima mensis Februarii, quadraginta dies verarum indulgentiarum, ipsam criptam et altaria predicta visitantibus in forma e cclesie consueta, concedendo

presentibus preverendo patre, ac domino abbate ejusdem monasterii, domino Mathia de Barda, reverendo domino, domino Jacobo Canis, abbate Sancti Nicolai de Pratis juxta Tornacum ; venerabili patre priore Carthusiensii juxta Tornacum ; domino Laurentio Maillard, magistro ac domino, domino Ludovico Fiable, doctore theologo, et magistro Nicasio de Couroubles, canonicis insignis ecclesie Beate Marie Tornacensis ; magistro Michaele Tacquet, curato ecclesie Sancti Mauricii Insulensis ; domino Alardo, curato de Bouvines ; domino Petro de Barda, capellano de Ach et de Clerieu ; ac venerabilibus patribus ac fratribus, fratre Michaele Crombet, priore ejusdem domus, Rogero Bonte, suppriore, domino Bertrando Le Mesre, ex antiquis curato de Camphaing, Joanne de Tecto, Antonio le Caron, Fastredo Petri, Egidio Marchant, procuratore ejusdem domus, Blasio Mulier, Johanne de Flandria, Petro Hugonis, curato de Cisonio, Jacobo Monnoyer, Guillelmo Bridoul, curato de Lovilio, Johanne Boursier, Antonio de Ponte, Johanne Comitis, Petro de Fonte, sacerdotibus ; Johanne Golias, diacono ; Johanne Watripont et Alardo Cuvillon, subdiaconis, Gerardo Veron, juvene professo ; Johanne Louchier et Petro le Bailli, noviciis, ac multis aliis. Datum anno et mense pretactis scilicet anni bisextilis, in die Sancti Mathie, in monasterio Cisoniensi. Jacobus Flamen, imperialis notarius.

Anno XV^{c} XXXV, XXIIII^{o} Februarii, qui erat feria V^{a} antequam episcopus procederet ad benedictionem altarium in choro, conventus in choro circa quintam horam mane cantavit psalmos, III^{as}, VI^{as} et IX^{as}, propter brevitatem tunc temporis. Benedictis eisdem altaribus quum episcopus non erat dispositus ad legendum missam, prior Crombet legit eam, presente episcopo, in finem episcopus dedit benedictionem. Sequenti vero die, qui erat dies Sancti Mathie, circa quintam conventus legit omnes horas utens sancto cantu ; missa tunc cantata fuit de Sancto Mathia. Huc circa septimam horam, episcopus processit ad benedicendum criptam et altaria ut infra, post finita benedictione et consecratione cripte et altarium, episcopus cantavit solemniter missam *Terribilis* per omnia, ut in dedicationem. Similiter cantavimus in eadem cripta vesperas de dedicatione ; et missam et vesperas cantavimus solemniter in capella Sancte Barbare, propter populum qui erat in cripta. In missa vero quam episcopus solemniter cantavit, Rogerus Bonte, supprior, servivit in officio diaconi, et in officio subdiaconi.

Eodem anno et die, videlicet XXV^{o} mensis Februarii, ipso die Mathie apostoli, idem reverendus dominus, dominus Nicolaus, episcopus Sareptanus, descendit ipse inter quartam et quintam, finitis vesperis

in criptam, ad dandum sacramentum confirmationis ; prius facta parva monitione ad confirmandos et confirmandas, reverendus pater abbas ejusdem loci, Mathias de Barda, accessit ad eumdem episcopum cum reverentia et eidem dixit: domine reverende episcope, non facias istud sacramentum confirmationis nisi ex permissione mea, et non in prejudicium domus mee seu monasterii. Cui quidem episcopus respondit et dixit alta voce, non se velle facere in prejudicium ejusdem abbatis, seu ecclesie aut monasterii. Quibus finitis, contulit ac dedit ipsum sacramentum confirmationis. Testes fuerunt sequentes : videlicet venerandus pater prior Carthusiensis, juxta Tornacum. dominus Ludovicus Fyable, doctor theologus, ac magister Nichasius Courouble, dominus Michael Tacquet, dominus Bertrandus, curatus de Champhaing, dominus Alardus, curatus de Bouvines, Johannes de Tecto, Anthonius Caron, qui hec omnia scribebat, ac multis aliis religiosis ; et capellanus suus, reverendus frater Johannes Veron, cum ceteris.

Manusc. — Bibliot. de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, f° 128 v°.

CCCLVII.

27 Février 1540.— Charles-Quint, ayant reçu en prêt de l'abbaye de Cysoing une somme de mille livres de quarante gros, monnaie de Flandre, pour subvenir au paiement de ses gens de guerre, et particulièrement des 4000 piétons Allemands à son service, s'engage à rembourser ladite somme en trois années.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille, recueil historique, registre manuscrit, f° 299.

CCCLVIII.

24 Avril 1540. — Sentence rendue à l'office de la Recette Générale de Hainaut dans le différend soulevé entre le receveur de Bouchain d'une part et les abbé et religieux de Cysoing d'autre part, au sujet de la franchise que possédaient les habitants des francs alleus tenus de Reaurepaire, de faire moudre leur blé là où bon leur semble, sans être tenus d'aller au moulin de Bouchain. La sentence donne gain de cause aux abbés et couvent de Cysoing.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, 3e liasse ; pièce sur papier.

CCCLIX.

17 Décembre 1541.—Sentence rendue à la cour souveraine de Mons en faveur de l'abbaye de Cysoing contre les habitants de Somain, qui prétendaient avoir le droit de faire paître leurs bestiaux dans les bois de Rieulay appartenant à l'abbaye de Cysoing.

Manusc.—Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, cahier parchemin.

CCCLX.

1544.— Mathieu de Barda, abbé de Cysoing, donne en arrentement à Pierre de la Ville et autres plusieurs parties du bois de Rieulay à déchoquier (déroder).

Manusc.— Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Marchiennes, pièce sur parchemin.

CCCLXI.

28 Avril 1545.—Charles-Quint ayant emprunté à l'abbaye de Cysoing diverses sommes, les présidents et gens des Comptes de Lille proposent, au nom de l'empereur, de convertir le capital emprunté en rente sur le domaine de Lille.

Manusc — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Marchiennes, pièce sur papier.

CCCLXII.

30 Mai 1549. — État des terres et rentes appartenant aux pauvres de Hornain, tenues de l'abbaye de Saint-Calixt de Cysoing, dressé en 1345 et ratifié en 1549.

CHE sont les terres des povres de Hornaing, et leurs rentes advisees et ordonnees en lan de grâce mil trois cens quarante chinq, le prochain lundy apres le jour de Toussain.

Et premiers senssievent les terres que on tient de monseigneur labbe de Sainct Calixt de Chisoing.

Premiers, vers lEspinette dHerre, quattre huyttelees ung boisteau et demi de terre ou environ.

Item, trois huittelees et demy et demy boistel de terre ou environ.

Item, deux huyttelees de terre ou environ, demy boistel moins.

Item, deux huyttelees et le tierch dun boistel de terre ou environ.

Item, trois huyttelees et demye de terre, noef verghes moins, ou environ.

Item, trois huyttelees et demye et quattre verghes de terre ou environ, deseure le voye dHerre.

Item, cinq huyttelees et trois verghes de terre ou environ deriere la Noefve Rue con dist le camp Sainct Sansson.

Item, huyt huyttelees et ung boisteau de terre ou environ.

Item, une huyttelee et trois verghes de terre ou environ.

Item, deux huyttelees de terre ou environ en le voye de le Tombe.

Item, une huyttelee de terre ou environ.

Item, une huyttelee de pret, cinq verghes moins, ou environ, deriere la maison de le Motte.

Et doibvent touttes les terres dessus dites disme et terraige, et va le disme et terraige a Beaurepaire, a Hornaing, hors mis le pret.

Et doibvent encores touttes ces terres dessus dittes et pret, relief a merchy et est homme pour les povres dessus dits, vivans et morans, pardevers monseigneur labbe de Chisoing dessus dit, Floren du Bois.

Somme de touttes ces terres dessus dites que on tient de monseigneur labbe de Chisoing dessus dit, quattre muys et demy, trois boisteaulx quattre verghes et demye de terre ou environ, parmy le dit pret.

Item, s'enssievent les rentes que lesdis povres doibvent sur ces terres dessus dittes.

Premierement : rente dargent au curet de Sainct Calixt de Hornaing, sept solz blans.

Item, au clerq dudit Saint Calixt, six deniers blans.

Item, a leglise dudit Saint Calixt, deux solz six deniers blans.

Item, au curet de Saint Jehan de Hornaing, trois solz six deniers blanz.

Item, a léglise dudit Saint Jehan, deux solz six deniers blancs.

Item, au curet de Saint Martin dHerre, deux solz six deniers blans.

Item, de léglise dudit Saint Martin dHerre, dix huict deniers blans.

Somme de touttes ces rentes dessus dittes, en argent et sur ces heritages dessus dis, vingt solz blans.

Item, est assavoir que toutes ces rentes dessus dites eschiewent, et doibt on payer au jour Sainct Remy.

Item, doibvent encores les dis povres pour le camp Sainct Sansson a monseigneur labbe de Chisoing dessus dit une rasiere davaine, a le mesure de Douay, de rente heritable chascun an au jour de Toussains.

Et est la rente du seigneur.

Item, encores pour cedit camp Sainct Sansson a Nostre Dame de Sainct Calixt de Hornaing une huyttelee et demye de bled quant bled y a, et une huyttellee et demye davaine quant avaine y a, et a le gasquiere nyent.

Item, doibvent encores lesdis povres sur touttes les terres cidessus nommees, mouvans de monseigneur labbe de Chysoing dit au curet de Saint Jehan de Hornaing, trois huyttellees et demye de bled de rente par an.

Item, encores, sur tous ces heritaiges dessus nommetz a Nostre Dame de Sainct Jehan de Hornaing une huyttellee et demye de bled de rente par an.

Item, est assavoir que touttes ces rentes cydessus nommees de bled et davaine eschiewent et doibt on payer chascun an au jour Sainct Andrieu, hormis le rasiere que on doibt a monseigneur labbe de Chysoing que on doibt a le Toussaint.

Item, ci apres senssievent les terres que les dis povres tiennent de monseigneur labbe de Sainct Amand.

Par ladvis et conseil de Sire Jehan Bonnet, prebstre, presentement curet proprietaire dudit Sainct Calixt de Hornaing, ensemble de Grard du Four, mayeur de Sainct Jehan, de Jacquemart Lacquement, mayeur dudit Saint Calixt, Vinchant Mannart, Louis Pesqueur, Gilles Poullain, Pierre Mannars, Jehan de Tournay, le josne, Jehan Poncelet, Nicolas Castagne, eschevins, avecq la plus saine partye de la communaulte, sy comme de Jehan Mannart, Jehan le Francq, Florent Guillaire, Jehan Bona, Jehan Lacquement, Bertelot Lacquement et Bertrand Lacquement et aultres. Fu fait et renouvelles ledit lettraige et mis en trois partyes, pour mectre en tels mains que dessus est dit. Pourquoy advons requis a Jehan de le Becque, nostre greffyer, de en faire le debvoir, ce qu'il a fait en enssievant le contenu de la ditte anchienne lettre. Lesquelles ont este collationnees par nous les dis curet, mayeur, eschevins et communaulte allencontre de la ditte anchienne lettre, et furent trouvees concordantes. Ce fu fait lan mil cinq cens quarante neuf, le penultiesme jour du mois de May.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds du prieuré de Beaurepaire, pièce sur parchemin.

CCCLXIII.

28 Février 1550.— Sentence de la cour souveraine de Mons qui déboute le receveur des domaines de Bouchain de ses prétentions d'exiger des droits de moulage à Somain relevant du prieuré de Beaurepaire, et dépendant de l'abbaye de Cysoing (1).

Manusc.— Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCCLXIV.

Mars 1550.— Charles-Quint autorise l'abbaye de Cysoing à vendre, pour cause de caducité, une maison située sur le marché de Tournai, et au lieu de celle-ci en acheter une autre « plus ample et plus spacieuse avec jardin située non en si plain bourg ».

Manusc.— Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille, registre des chartes de l'audience, B 1761, f° 149.

CCCLXV.

7 Février 1553. — Convention conclue entre frère Michel Coget, prieur de l'église et prieuré de Beaurepaire, d'une part, et Pierre Villaing, demeurant à Somain, occupeur des terres appartenant aux hoirs de Nicaise Corduan, au sujet de 20 sols tournois de relief pour chaque rasière de terre, dûs à l'église de Beaurepaire par suite du décès dudit Nicaise Corduan. Les héritiers Corduan renoncent au procès qu'ils soutiennent et promettent de payer le relief réclamé par ledit prieur.

Manusc.— Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur papier.

(1) Voir pièce du 24 avril 1540, n° CCCLIX.

CCCLXVI.

17 Avril 1553. —Anne de Lalaing, douairière de Maingoval, ratifie, tant en son nom qu'au nom de son fils, messire Charles de Maingoval, l'accord conclu entre feu messire de Lannoy, son mari, d'une part, et les abbé et religieux de l'abbaye de Cysoing, d'autre part, au sujet des droits d'avouerie du prieuré de Beaurepaire.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, Anne de Lalaing, dame de Noyelle, Wyon, Aubrechicourt, etc., vesve de defunct et noble et puissant seigneur, messire Nicolas de Lannoy, en son temps chevalier, seigneur de Maingoval, dYwir, Rieulay, Maing, Monceau, Anich, Casteau, Saisine, Merbes Sainte Marie, etc., gentilhomme de la chambre de lempereur nostre sire, mere et tutrice legitime, et nous faisant fort de Charles de Lannoy (1), nostre fils, que nous avons eu de nostre dit feu seigneur et mary, salut. Scavoir faisons, congnoissons et confessons de notre bonne france et liberalle volunte, sans aulcune constrainte, que aujourdhuy datte de cesdittes presentes, en la presence et en tesmoing, tant de Jehan Carlier, Martin de Marques et Jacques Carlier, hommes de fief a la conte de Hainau et cour de Mons, comme de Jacques Berot, notaire apostolicq et imperial ad ce requis et appelles, nous avons eu et receu, et qui nous ont este delivre de la part du reverend pere en Dieu monseigneur labbe de leglise et abbaye de Cysoing unes bulles, sub plumbo, donnees de nostre tres sainct pere le pape Paul, troisyesme de ce nom, contenant la confirmation de certain accord, transaction et appoinctement par ci devant faict entre les religieulx abbe et couvent de ladite abbaye de Cysoing et ledit feu seigneur, notre mary, touchant ladicte terre et seignourie de Rieulay et droit de ladvoerie du priore de Beaurepaire, membre dependant de la dite abbaye, parmy la coppie, desquelles bulles en parchemin collationnees et signees par maistre Jehan Boulengier, notaire apostolicq et imperial, lesdites presentes sont fixees.

(1) Nicolas de Lannoy, seigneur de Maingoval et de Rieulay, fils de Jean, seigneur de Maingoval et d'Audregnies, et de Philippine de Plainis, sa seconde femme, épousa Anne de Lalaing (1503-1569), fille d'Arthus, seigneur de Hordaing, de Bugnicourt, de Villers, de Fressin, d'Auberchicourt et de Brebières, sénéchal d'Ostrevant, bailli de Douai (1499-1501), et de Jeanne de Habarcq, dame de Noyelles, Wion, etc. Voir Histoire et généalogie des comtes de Lalaing par Brassart, pages 25 et 28. Le Nobiliaire des Pays-Bas et de Bourgogne de de Vegiano réédité par le baron de Herekenroode, tome II, p. 1180. Souvenirs de la Flandre Wallonne, tome XVIII, p. 520.

Au moyen de laquelle delivrance ainsy a nous faicte desdittes bulles, nous, en la qualite, et nous faisant fort que dessus, avons tenus et tenons lesdicts religieulx abbe et couvent quictes et deschargies de la promesse quils avoient faicte par le susdict accord et appoinctement, de le faire ratiffier par notre dit Sainct Pere, et de ce faire avoir audict seigneur, nostre mary, lettres et bulles en forme pertinente, sur la paine y mentionnee ; promettant par nous, en la mesme qualite, de touttes et quantesfois que lesdits religieulx abbe et couvent de Cysoing, presents ou futurs, auront ou polront avoir a faire desdictes bulles originales, de en faire exibition pour par eulx en prendre coppie autenticque et eulx en aidier, consentant que a la predicte coppie dycelles bulles collationnees aux originales par ledict maistre Jehan Boulengier, notaire, et les tesmoings y denommes, et parmy laquelle cesdictes presentes sont fixees comme dict est, tele foy et credence soit adjouste tant en jugement que dehors, au regard de nous et de nostre dit fils, ses hoirs, successeurs et ayans cause en ladite seignourie de Rieulay, comme lon feroit et debveroit faire aux dites bulles originales. Et tout ce que dit est, nous, en ladite qualite, et nous faisant fort que dessus promettons, en parole de noble dame, de inviolablement tenir et entretenir, sans jamais aller ne faire aller au contraire, meismes pour plus grant sceurete de lobservation et entretement perpetuel dudict accord transaction et apointement mentionnees es dittes bulles et copie dicelles, promettons de apres, et prestement que ledict Charles nostre fils, sera venu en eage competant selon loy, luy faire recongnoistre, loer, aprouver et coroborer ledict accord transaction et apoinctement et soy obliger pertinentement a ladite observation et entretenement diceluy. Et si a la desfaulte des choses que dessus daulcunes, ou de lune dicelles de tout ou de partie, lesdits religieulx abbe et couvent de Cysoing, leur procureur ou commis, quiconques le soit ou sera pour le temps, ou le porteur de cesdictes lettres, avoient dommaige ou faisoient aulcuns cousts, frais ou despens, comment que fuist, rendre et restituer les leur debverons, promettons et avons enconvent entierement et ad plain, et sur quattre livres tournois, monnoye de Haynau, de paine, que, par ladicte desfaulte, si elle y estoit, quand, comment, de quoy et de combien que ce fuyst, soit ou puist estre lesdits religieulx abbe et couvent de Cysoing, leur dit procureur ou commis, ou ledict porteur de cestes, donner polroit ou polroient a quel seigneur ou justice que mieux leur et luy plairoit, sur nous, nos biens, hoirs et remanans, partout pour nous, ossy nos dis biens hoirs et remanans, constraindre au furnissement et accomplissement plenier de ce dont nous serions en deffaulte touchant les choses que dessus, et ausdis cousts, frais, despens et dommaige a

ceste cause fais rendre et restituer toutes les fois que mestier seroit ou sera et sans ces presens convens admenrir. Et quant a tout ce que dessus est contenu et devise tenir, entretenir, furnir, observer, faire et acomplir bien et enthierement de point en point, nous, Anne de Lalaing, doagiere de Maingoval, etc., en la qualite, et nous faisant fort que dessus, en avons obligie et obligeons bien et suffissament, par devers lesdis religieulx abbe et couvent de Cysoing, leurs successeurs, leur procureur et commis et le porteur de cesdictes presentes lettres, nous meismes nos hoirs, successeurs et remanans, tous nos biens et les biens de nos dis hoirs, successeurs et remanans, meubles et immeubles, presens et advenir, partout ou quilz soient et polront estre sceuz et trouves, en retenant et affirmant par nos foy et serment que ceste presente congnoissance, convenence et obligation nous avons faicte et faisons a bonne et juste cause et sans fraulde. Par le tesmoing de ces presentes lettres scellees de nostre seel armoye de nos armes et signees de nostre nom et signe manuel, priant et requerant aux hommes de fief et notaire cy dessus declares, que ils voellent aussy mettre et appendre leurs signes et sceaulx avecq le nostre. Et nous lesdis hommes de fiefs, pour ce que a toutes les choses dessus dites et chacune delles ainsy cognoistre, faire et passer, avons este presens requis et appelles, comme hommes de fief de ladite conte de Haynau et court de Mons, et en advons cesdites presentes lettres seellees de nos sceaulx avecq celuy de ladite dame, douaigiere de Maingoval, a sa requeste avecq les signes et subscription dudict notaire cy desoubs mis et appose en tesmoignage de plus grant verite. Ce fu faict, cogneult et passe en la ville de Valenciennes, le dix septiesme jour du mois dApvril lan mil cincq cens et cincquante trois, puis Pasques.

(*Signé*) Anne de Lalaing.

Et moy Jacques Berot, clerc du diocese de Cambray, par les sacrees auctoritez apostolicque et imperiale notaire et tabellion publicq, admis et jure par mes seigneurs les president et gens du grant conseil de lempereur, nostre sire, residens a Malines, en enssuyant les ordonnances de sa majeste, pour ce que a toutes les choses predictes, et chascune delles ainsy faire cognoistre et passer par noble et ma tres honoree dame, madame Anne de Lalaing, dame doagiere de Maingoval, Rieulay, etc., devant nommee, ay este requis et present avec lesdits hommes de fiefs et tesmoing, jay ces presentes lettres, par main daultruy fidelement escriptes, subscriptes et subsignees de mes nom et signe manuel en tel cas accoustumes, avecq lappension du seel de madicte dame et signature de son signe manuel, comme aussy de

sceaulx desdis hommes de fiefs en confirmation et corroboration de verite.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds du prieuré de Beaurepaire, pièce sur parchemin, avec deux sceaux complets, l'un de dame Anne de Lalaing, douairière de Maingoval, l'autre de Jacques Carlier, homme de fief de la cour de Mons.

CCCLXVII.

26 Juin 1553.— Louis de Lannoy, chevalier, seigneur de Motterie et de Wasnières, et demoiselle Françoise de Vendegies, fille de Jacques, demeurant à Valenciennes, vendent à l'abbaye de Cysoing deux maisons sises à Tournai rue des Flocqà Brebis, et ce pour la somme de 1808 florins carolus de vingt pattars, monnaie de Flandre (1).

Manusc.— Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 627.

CCCLXVIII.

20 Avril 1560. — Requête des religieux de Cysoing adressée aux président et gens des Comptes à Lille, demandant à être exemptés des tailles de Lille, à cause du prieuré de Beaurepaire qui se trouve situé dans le Hainaut et distinct de l'abbaye de Cysoing.

A HAULX et puissans seigneurs messeigneurs les president et gens des Comptes du roy nostre sire.

Remonstrent venerables et discrets seigneurs les religieulx abbe et couvent de Saint Calixte de Chisoing de lordre de Saint Augustin, que lesdits suppliants ayent leurs biens et heritaiges audit Chisoing et pays a lenviron en la chastellenie dudit Lille, et sieuvant ce este comptez et ayent paye et contribue avec aultres prelats et du clergie de ladicte chastellenie de Lille, et nullement avec ceulx de Haynault, et ne ont lesdits suppliants et leurs predecesseurs, religieux de laditte abbeye de Chisoing, jamais eu quelque droit ou action ny prime, et tire quelque

(1) Par lettres du 8 février 1554, Charles-Quint accorde aux abbé et religieux de Cysoing lettres de purge pour l'achat de ces deux maisons. — Manusc.— Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 647.

fruict ou prouffict des biens temporels de la priore de Beaurepaire, gi sant au pays dHaynault et du diocese dArras, ains sont icelles deux maisons separees et de diverses et differentes fondations et dotations, ayans, asscavoir laditte maison et abbaye de Chisoing contribue le cas escheant avecq ceulx du clergie de laditte chastellenie de Lille, et ceulx de laditte priore de Beaurepaire avecq ceulx dudit pays de Haynault. Ces choses nonobstant, soubs ombre que ladite priore a naguerres este taxee et assise pour ung huictiesme de leur revenu, par vous, tres honnourez seigneurs, a la somme de deux cens cincquante florins carolus, ou environ, et lesdits supplians pour ladite maison et abbeye de Cisoing a la somme de cincq cens cincquante florins carolus ou environ ; Philippes Hangouart, rechepveur des aydes de sa majeste le roy en icelle ville et chastellenie de Lille, veult contraindre lesdits suppliants ou payement de laditte somme deue et taxee a la cherge dudit priore de Beaurepair, combien quils ne y soient pour les causes et raisons que dessus aulcunement tenus ny poursuiables, et se vante ledit recepveur de a ces fins faire executer lesdits suppliants, contre toute ordre de droit et raison. Par quoy lesditz supplians desirans ad ce obvier et remedier se retirent par devers vous, tres honnourez seigneurs, requerant humblement vostre noble plaisir estre de les tenir quittes et exempts du contingent du huictiesme de ladicte priore de Beaurepair, et ordonner audit rechepveur de pour ce ne les molester et faire executer, sy ferez bien.

Appostille.

Le receveur des aydes envoyera en ceste chambre le billet denvoy desdits de Chisoing pour en estre faict ce qui appartiendra.

Fait au grand bureau le XX^e^ dAvril XV^c^ LX apres Pasques.

(Signé) Vincart, avec paraphe.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 669.

CCCLXIX.

Octobre 1566.—Antoine de Landas est nommé bénéficier de la chapelle de la bienheureuse Marie de Rieulay par suite du décès d'Antoine Daniel, chanoine de Saint-Amé de Douai.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur papier.

CCCLXX.

19 Mars 1568. — Jean Cuvillon, écolâtre, est mommé bénéficier de la chapelle de la bienheureuse Marie de Rieulay par suite du décès d'Antoine de Landas, chanoine de Saint-Amé de Douai.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur papier.

CCCLXXI.

26 Juin 1574. -- Convention conclue entre les abbé et religieux de l'abbaye de Cysoing et les abbé et religieux de l'abbaye de Marchiennes, au sujet de la délimitation de leurs biens et seigneuries respectives à Beaurepaire (1).

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Marchiennes, pièce sur parchemin.

CCCLXXII.

18 Avril 1578. — Allart, abbé de Cysoing, pour satisfaire à l'imposition à laquelle il a été taxé dans les aides en argent à fournir à l'empereur Charles-Quint, contracte certains prêts d'argent qu'il s'engage à rembourser.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCCLXXIII.

14 Mai 1589.— Nicolas de Bonmarchiet, abbé de Cysoing, appelé à assister au synode de Tournai, délègue Louis Van Etensestich, chantre, et Gérard Veusels, prêtre et chanoine de l'église cathédrale de Tournai.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

(1) Cet accord fut fait en présence de Philippe Cottret, prieur de Beaurepaire, de frère Pierre Barry, procureur, de frère Jehan Becquet, de Jacques de Guermes, bailli de Beaurepaire, de maître Pierre de France, greffier, de Girard Crombet, lieutenant du bailliage de Cysoing, de Pierre de la Ville, mayeur de Somain, et des échevins Nicolas Suarre, Pierre Spiron, Denis Sergeant, Pierre Richart, sire Josse de Gorre et Jean Hocquet, le jeune, d'une part, et de dom Charles Blendicq, grand prieur de l'abbaye de Marchiennes, de dom Pierre Mannart, curé de Marchiennes, de dom Charles Caillard, quart-prieur, de Rolland de Villers, écuyer, bailli général, de Lothin, mayeur, et d'Adam Pierrart, échevin, d'autre part.

CCCLXXIV.

15 Avril 1595.—Nicolas de Bonmarchiet, abbé de Cysoing, accorde en bail pour neuf années, à partir de 1593, à Adrien de Croy, chanoine de Saint-Donat à Bruges, la maison de refuge de l'abbaye sise en la ruelle dite Peerde straetken (ruelle aux chevaux).

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 677.

CCCLXXV.

XVI^e^ Siècle (s. d.) — Services ordinaires et accoustumés pour le couvent.

Le jour de la Circoncision, au disner, on serve en un plat courant, pour chascun religieux une gaufre sec venant de la cense en la bascourt. Au souper, on serve à deux religieux trois gaufres beurées procédant du moulin, dont le mousnier et la mousneresse soupent avec le maistre d'hostel.

La veille des Rois, au souper, on donne à chascun religieux une vasselle de miel.

Le jour des Rois, au disner, on donne à chascun religieux encore une vasselle de miel avec un grand pain blan, pour lesquels pains blans (qui se font en nombre de vingt-quatre) le maistre d'hostel donne au boulangier un quartron d'œufs et onze livres de beure. Audit jour des Rois, on serve des chapons boulies, un à quatre religieux, si l'on en a receu de rentes.

Les vendredis ante dimanche septuagesime, sexagesime et quinquagesime on serve au disner, des retons, la moitié d'un à deux religieux, lesquels se font à la cense. Dimanche quinquagesime, ou bien le jour de la récréation devant le quaresme, on serve au disner, des chapons boulies comme le jour des Rois.

Feria secunda post quinquagesime, au disner, pour le potage on donne du papin et l'on serve des retons comme les vendredis précédents, les autres services comme les vendredis.

Pridie cinerum, au disner, pour le potage on serve du laict boulie et on donne la tarte comme les samedis, et les autres services comme lesdis samedis. Au souper il est recréation et l'on serve de la salade de querson avec chascun un soret, puis trois services. Au fruict, on don-

ne des fruicts de quaresme et des gaufres beurées venantes de la cense, trois à deux religieux.

En quaresme, on donne tous les jours un sansiron d'hnil d'olive pour deux religieux. Item, à chascun une escule de purée, les mardy, mercredys et vendredys trois harens à deux et un plat de poix passées à deux, avec chascun un soret et un service de poisson que donne le grainetier. Le mardy et jeudy, huyle et purée, harens comme devant, excepté qu'au lieu des poix passées l'on serve avec les sorets de la salade, quand il y en a, faute de quoy on donne les sorets avec les harens sans pois passées ; et pour l'autre service on donne le mardy de la morue, et le jeudy du saulmon. Le samedy, huyle, potage, harens, sorets, sans pois passées ny salade, et pour l'autre service se donne à chascun religieux un pasté de carpes, excepté la veille de Pasques.

Les dimanches de quaresme huyle d'olive, et pour le potage des gros pois, chascun un haren. Item, un plat de bierenbroit à deux, des pois passées avec chascun un soret et du saulmon. Au souper à chascun une escule de purée, de la salade et deux services de poisson.

Au fruict on donne tous les repats du quaresme des raisins de tartes, et à chascun deux figues avec une pièche de clinquart, et l'on y adioust en changant, tantost des amendes ou bien des pruneaux à chascun deux ou trois grielles. Les jeusnes au lieu de clinquart, ils ont une tranche de cuclin, excepté les dimances et festes, le Jeudy Sainct et veille de Pasques, au reste son servi comme les fiestes. Dimanche Letare, comme les autres dimances au souper, encor qu'il soit recréation on augmente point le service ordinaire, seulement que l'on donne à chascun religieux un es caudie, que le maistre d'hostel faict faire, et au fruict, chascun une escuelé de laict d'amende et à chascun une dade.

Le jour de Sainct Benoist, on donne du birenbroot comme les dimances et deux services de poissons, oultre les harens.

Le mesme le jour du Jeudy Sainct et oultre ce à chascun une dade.

Le jour de l'Annonciation de Notre Dame, du bierenbroot.

Le jour du Vendredy Sainct à chascun religieux une escullée de pois espées, chascun deux harens, fruict de quaresme, du pain suffisament, rien d'autre. Prandium et collatio absque vino.

La veille de Pasques, comme le jour du Jeudy Sainct, mais sans dades.

Le jour de Pasques, au disner, pour le potage on serve des febves passées, le reste comme les vendredys hors du quaresme ; du fruict, du fromage, des tartelettes et flans tant au disner qu'au souper; un flan et une tartelette à deux religieux. Au souper, veau à la tanesie et deux services.

Le lendemain de Pasques, au disner, pour le potage des febves pas-

sées avec une tranche de lard ou jambon, des frase de veau en hossepot, chair sale et rosty. Au fruict des tartelettes avec flans ou petits pastés de veau ou de pomes, lesquelles se servent tous les repasts jusques au jeudy au souper, combien qu'ordinairement ils cessent le mercredi au souper et lors on les fricasse, desquels on faisoit un plat courant, mais d'autant que les derniers n'avoient aucune fois rien on les serve par portion. Le mesme lundy, au souper, rosty et un service. Il faut noter que le mardy et mercredy, le potage se serve avec une tranche de jambon, excepté le mercredy quand le premier service est de porc.

Depuis le premier jour de May jusqu'au premier d'Octobre se serve au souper, tous les dimances, mardys et jeudys de la salade, tous mercredys et samedys de la tarte l'une sec l'autre molle à la verdure, et que s'il est feste esdits jours, on la donne le jour précédent.

Item, tous les vendredys au soir, ou s'il est jeusne, au disner, de la cresme boulie ou des matons en changant l'une des semaines des matons et l'autre de la cresme boulie.

Il faut noter que s'il est feste le samedy et jeusne le vendredy on serve la cresme bulie ou matons le samedy au souper à cause que l'on serve la tarte le vendredy.

Le jour de la dedicasse, au disner, on serve de la chair de preinsel geaune, des culeues, et de la compotte de la cense.

Le jour de Sainct Michel, au souper, on serve des oisons rostys.

Le jour de Sainct Remy, on serve du froumage de brébis avec boulette.

La veille de Sainct Martin, au souper, on donne à chascun religieux une vasselle de miel.

Le jour de Sainct Martin, au disner, on donn à echascun un grand pain blan et à chascun encor une vasselle de miel.

Aux Advents, les dimances au disner, à chascun deux œufs et un service de morue, au souper, le grenetier donne ordinairement pour un service de blan poisson, l'autre service comme les autres jours hors des Advents.

Les lundys, mercredys et vendredys on donne à chascun religieux un œuf et trois harens à deux et un service de poisson, que donne le grenetier. Les mardys, jeudys et samedys, à chascun deux œufs et, chascun un hareng, l'autre service le mardy et le jeudy de la moru, et le samedy de stocvis. (1)

Le jour de Sainct Nicolas aux Advents, pour le potage, on donne du papin, au fruic de la tarte sec avec flans.

(1) Morue séchée par les pécheurs en mer durant le voyage, mise dans le ommerce dans cet état, et détrempée ensuite pour la consommation.

Le jour de Noel, des coinolles (1) lesquelles on serve tous les repats ensuivant, tant qu'elles durent.

Le lendemain du Noel, ou bien le premier jour de chair après les Advents, on serve au disner du hosepot, chair sale et du rosty, au souper, hascye ou choulx et rosty.

La veille de la Circonsision, au souper, on donne trois gauffres beurrées à deux religieux, procédantes de la cense en la basse court.

Toutes les récréations horsmis les campos, tant au disner qu'au souper, oultre le potage et la salade, on donne trois services et le troisième est de rosty et au fruict, esdits jours on serve au disner tant seulement de la tarte sec et des flans, exceptés les récréations de la phlebotomie services des religieux, et le lendemain de la dédicasse et tous les campos, esquelles on ne donne point de tarte et ne se donne jamais au souper, encor qu'il soit récréation, comme pridie cinerum, letare, commémoration de Sainct Benoist et Sainct Michel, excepté toutes fois le jour de Sainct Agapit estant récréation, au souper, on donne de la tarte à poires. pomes ou prunes. Notez que les remanants des tartes du disner on les serve au souper. Le jour du patron de monseigneur, si la tarte est à pome on y seme une portie de sucre et canelle. Les campos ne sont autre chose que l'ordinaire du jour auquel ils tombent. Seulement que si le maistre d'hostel a des remanants de froid rosty, il en peut faire un plat courant au disner. Au souper de la salade et les lundys et mercredys au lieu de hosepot on serve du rosty.

Tous les lundys et mercredys es jours de chair au disner, on serve du porc et chair salé, tous deux froids, si ce n'est qu'aucune fois l'on serve les eschines chaudes, quand il est feste esdits jours, au lieu de porc, on donne du hosepot, le mesme se fait quand il est jeusne le mardy ou le jeudy et on donne aussy le rosty au souper, tout ainsy que si esdits jours il estoit mardy ou jeudy, car le mardy et le jeudy, au disner, on donne du hospot et de la chair salé et au souper des choulx ou hascyt et du rosty.

Manusc.— Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, cahier en papier, 3e liasse, écriture du XVIe siècle.

(1) Voir Ducange au mot *Coniada*. C'étaient des gâteaux faits avec des œufs et du lait. Les Picards les nomnent encore aujourd'hui *Cuignets*; dans la Flandre française ils s'appellent *Quenieux* ; en d'autres endroits on dit aussi *Coquilles* Au mot *Cuncolus*, Ducange dit que ces gâteaux ont été appelés ainsi à cause de leur forme conique, du latin *cuneus*. Voir aussi Hécart : Dictionnaire rouchi-français.

CCCLXXVI.

27 Octobre 1603.— Guillaume de Berghes, archevêque de Cambrai, à l'intervention de la Chambre des Comptes de Lille, donne à l'abbaye de Cysoing un règlement se rapportant tant au spirituel qu'au temporel de l'abbaye (1).

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 683.

CCCLXXVII.

1er Novembre 1603. — Relevé des dettes de l'abbaye de Cysoing jusqu'au 1er Novembre 1603, fait pour le redressement tant du spirituel que du temporel de ladite abbaye par l'archevêque de Cambrai, à l'intervention des députés de la Chambre des Comptes de Lille, gardiens du dit temporel.

Estat de ce que la maison et abbaye de Chisoing peult debvoir, tant du vieu que du nouveau, jusques et y comprise le premier jour du mois de Novembre l'an mil six cents et trois, en la forme et manière comme senssuit :

Prismes

A Louys de Guierte, marchant de vin demourant en la ville de de Tournay, luy est deu de reste de plus grande somme de vin par luy livré, la somme de IIm Vc XXII l. X g. p. (*En marge se trouve) :* Ledict, en diminution de ceste somme est

(1) Ce règlement est donné en présence du président des Trompes et de Jean Grusset, députés de la Chambres des Comptes de leurs Altesses sérénissimes à Lille, comme gardiens et conservateurs du temporel de l'abbaye. Il y est dit que pour faire face à une dette d'environ 50.000 livres, il faut procéder avec plus d'ordre et supprimer certains abus — l'administration temporelle doit être remaniée, les propriétés doivent être louées à juste prix et les contrats soumis à l'approbation de la Chambre des Comptes — on devra réduire la basse-cour ainsi que tous les serviteurs reconnus inutiles — l'abbaye exploitera seulement quatre bonniers de terres contiguës aux bâtiments — on veillera à la bonne administration du prieuré de Beaurepaire, où l'église et la maison ont besoin de réparations urgentes—Le frère Claude Courouble sera chargé de vérifier les comptes, en outre il fera faire les travaux reconnus nécessaires, le tout sur l'avis de l'abbé et des commis de la Chambres des Comptes de Lille.

assigné les dismeurs de Baisieu pour la somme de IX^{c} libvres pour la despouille de l'an 1603.

A Michiel Petit, aussi marchant de vin demeurant audit Tournay, luy est deu pour du vin pareillement par luy livré, la somme de VIII^{c} IIII^{xx} I l.

Item, a la vesve Adrien Buselein, demourant à Lille, luy est deub pour vin par son feu mary livré, par reste la somme de VI^{c} XII l. X g.

(En marge) : Ceste vesve est assignée pour la somme de IIII^{c} l. sur la dismeresse de Gruison pour la despouille 1603.

Item, à Lyon Chocquet, tavernier demourant à Chisoing, luy deub de compte faict pour vin par luy livré et aulttes minuter, la somme de XI^{c} LV l. XIX g, III d.

(En marge) : Le rendaige dudict Lyon se déduira sur ce que la maison luy doibt.

Item, à Nicollas et Jacques de La Chapelle et Jehan Caurrart pour vin et houblon par iceulx livrez et venduz, y comprins ung cheval ; et ce que ladicte abbaye et maison pouvoit debvoir à Jacques de le Chambre, leur est deu la somme de X^{m}. I^{c}. IIII^{xx} I l. XV g.

(En marge) : Ces marchans sont assignés sur la censiere de Vitry pour la despouille de l'an 1602 et 1603.

Item, à messeigneurs les Estatz de Lille leur est deub la somme de XVI^{c}. IIII^{xx}. XVIII l. XVI g.

(En marge) : L'on entend que tant moings à ceste somme Wallerand d'Ennetieres, Pierre de Landas et Guillaume Grandsire ont furny mil livres.

Item, à Nicollas Rigault, hoste demourant à Chisoing, luy est deub icy la somme de III^{c} XXX l.

Item, à Jehan Frans, tonnelier demourant à Lille, luy est deub par reste de vinaigre par luy livré la somme de XLVIII l.

Item, à Franchois Labbe, bouchier demourant à Lille, luy est deub de reste de plus grand somme, icy la somme de XIIII^{c} IIII^{xx} XII l. XII g. X d.

Item, à Jehan Pierart, marchant de bœufz demeurant à Tournay, luy est deub de reste de plus grande somme, la somme de XIX^{c} XI l.

Item, à Henry Baillet, bouchier demourant en la ville de Lille, luy est aussy deubt de reste de plus grande somme, la somme de II^{c}. XXXII l. V g.

Item, à Jacques de le Rue, bouchier demourant à Seraing, luy est deu de reste de compte faict I^{c} LXI l. III g.

Item, à Lyon Despretz, aussy bouchier demourant à Chisoing, luy

est deu de reste de plus grande somme, icy la somme de XIIII l. VII s. VI d.

Item, à la vesve Grard Cardon, craissier (1), demourant à Lille, luy est deub pour plusieurs marchandises par luy vendues et livrées ; icy le somme de XVII^{c} LIII l. XIX g. III d.

(*En marge*) Les trois censsiers de Louvy sont chargez de payer ceste debte en trois ans

Item, à Toussains Dhuysdelot, craissier demourant à la ville de Lille, luy est deu pour marchandise de graisserie, par luy vendu et livré à ladicte abbaye, icy la somme de II^{m} V^{c} XXXII l. V g.

Item, a Paul du Bois, aussy craissier demourant en ladicte ville de Lille, pour semblable marchandise par luy vendue et livrée luy est deub de reste, icy la somme de III^{c} IIII^{xx} XVIII l. VIII g.

Item, à Jacques Marescault, aussy crassier demourant à Chisoing, luy est deub de reste la somme de I^{c} LXVIII l. XIII g. IX d.

Item, à Pierre d'Ennetieres, craissier demourant audit Chisoing, luy est deub icy la somme de II^{c} XXVI l. XVII g.

Item à Nicollas Rustin, poissonnier demourant à Lille, luy est deub pour plusieurs marchandises par luy vendu et livré, tant du vieu que du nouveau, icy la somme de IIII^{m} III^{c} XXIII l. XVIII g.

Item, aux héritiers de feu Grard du Vivier, jadis poissonnier demourant en ladite ville de Lille, luy est deub de vieu icy la somme de IX^{c} LXXV l. VII g.

Item, à Jehan de Courouble, apotecaire demourant en la ville de Lille, luy est deu pour plusieurs marchandises par par luy vendues et livrées y comprins XXIIII l. de prest volontaire, icy la somme de VI^{c} ZXV l. VI g.

Item, à Jacques Morel, marchant de savon demourant en ladite ville de Lille, luy est deub pour marchandises par luy livrées icy la somme de II^{c} XXXVIII l. XIII l. XIII s. VI g.

Item, à la vesve de Jehan de Lespierre, chirier demourant en laditte ville de Lille, luy est deub de reste de plus grande somme, icy la somme de IIII^{xx} l. V g. III d.

Item, à Jacques Beghin, apotécaire demourant à la ville de Tournay, pour plusieurs livres de chire par lui livrez, icy la somme de I^{c} LXXIXl. XII g.

Item,aux héritiers de feu Jean le Roy, drappier demourant en la ville de Lille, leur est denb pour plusieurs marchandises par icelluy livrée, tant de vieu que du nouveau, icy la somme de XVIII^{c} LXXV l. XIX g.

Item, à Jacques Plaid, marchant de drap demourant à Tournay, luy

(1) Craissier, marchand épicier.

est deub pour semblable marchandise par luy vendu et livré, icy la somme de VI^c LII l. XVI g. IX

Item, Jehan Treselle, aussy drappier demourant à Lille, luy est deub pour le semblable que dessus, icy la somme de LXXII l.

Item, a Philippes Mulandre, toillier demourant en la ville de Tournay,pour marchandise de thoille, par luy vendu et livré à ladicte abbaye, luy est deu, tant du nouveau que du vieu, icy la somme de I^m IIII^xx V l. XIIII g.

Item, à Nicolas Pouvillon, marchand de toilles demourant à Courtray, pour marchandise de toille par luy vendu et livrè, luy est deu icy la somme de III^c XXXV l. IIII g.

Item, à la vesve Jehan du Toid, estainnier demourant à Lille, pour plusieurs estains par icelle vendu et livré à laditte abbaye, luy est deu de vieu icy la somme de III^c LXXVI l.

Item, à Allard Galliot, marchal de fer demourant à Lille, luy est deub pour plusieurs marchandises, tant de fer que charbons, que aultrement, par luy venduz et livré icy la somme de IIII^c XXXIIII l. XV g.

Item, à Jehan van Mechtere, peltier demourant en ladicte ville de Lille, luy est deub pour plusieurs marchandises de fourures par luy vendu et livré, icy de reste la somme de LVII l.VI g.

Item, à Arnoult Lorthioir, tanneur demourant a Lille, luy est deub icy de compte faict, la somme de I^c III l. V g.

Item, à Jehan Delsenne, carbartier demourant en la ville de Lille, luy est deub icy la somme de I^c XLVIII l. XVI g,

Item, à Ollivier Dupret, marchant d'ardoise demourant en la ville de Tournay, luy est deub, icy de reste, la somme de I^c XVII l. X g.

Item, à Pierre Petre, marchand de houblon demourant en Tournay, pour marchandise de houblon par luy vendu et livré luy est deub la somme de V^é IIII^xx XIIII l. IX g.

Item, à Henri Robillart, plombier demourant à Lille, pour plusieurs marchandises de plomb par luy vendus et livré, luy est deub, icy la somme de LIIII l. VII g.

Item, à Jehan Corbus, marchant de grain demourant à Orchies, luy est deub pour plusieurs marchandises de soucrion par luy vendus et livréz, icy la somme de VI^c L l.

Item, à Anthoine de Vict, brasseur demourant à Tournay, luy est deub de compte faict, icy la somme de L l. IIII g. VI d.

Item, à Matheus de Lattre, ouvrier de bois demourant à Chisoing, luy est deub icy de compte faict, la somme de I^c XXXII l. XIIII g. VI d.

Item, à Louis Plusgain, aussy ouvrier de bois demourant audict lieu, luy est deub de compte faict, icy la somme IIII^{xx} XIIII l. XI g. VI d

Item,à Jacques Plusgain,aussy ouvrier de bois demourant audit lieu, luy est deub de compte faict, icy la somme de I^{c} XXXVI l. XIII g. VI d.

Item, à Lyon Olivier, manouvrier demourant à Chisoing, luy est deub de compte faict, icy la somme de XXXVIII l. XIX g.

Item, à Jehan Rambault, batteur en grange de ladicte abbaye, luy est deub de compte faict, icy la somme de I^{c} XIIII l. XIII g.

Item, à Jehan del Motte, censier demourant à Gruson, pour des moutons par luy vendus et livréz, luy est deub de reste icy la somme de I^{c} LXXV l. XV g.

Item, à Pierre du Rot, brasseur demourant à Chisoing, luy est deub de compte faict, la somme de I^{c} XXXIX l. VI g.

Item, à Laurent Montaigne, manouvrier demourant à Chisoing, luy est deub de compte faict, la somme de XVI l. X g. VI d.

Item, à Jacques Olivier, aussy manouvrier demourant audict Chysoing,luy est deu de compte faict icy la somme de XIX l. XVI g. VI d.

Item, à Noel Barbe, batteur en grange de ladicte abbaye, luy est deub de compte faict, icy la somme de XXXV l. III g.

Item, à Isaac de Ryplemond, chartier de ladicte abbaye, luy est deub de compte faict la somme de I^{c} XXXIII l. X g.

Item, à Philippes Bresoul, aussi chartier de ladicte abbaye, luy est deub de compte faict, icy la somme de XLV l. X g. VI d.

Item, à Grard Blondel, gardinier de ladicte abbaye, luy est deub de compte faict pour ses sallaires, icy la somme de LXIX l. XIIII g. V d.

Item, à Margueritte Dupret, lavandiere de ladicte abbaye, luy est deub de compte faict, la somme de XI l. XVII g. VI d.

Item, à maistre Andrieu Wilfart, chirurgien demourant à Chisoing, luy est deu de ses gaiges et sallaires, la somme de LX l.

Item, à Marq Caudrelier, pionnier demourant à Louvy, lui est deu de compte faict, icy la somme de LXVIII l. VI g. VI d.

Item, à George Monet, aussy pionnier demourant audict Louvy, est deu de compte faict icy la somme de I^{c} VI l, XIII g. VI d.

Item, à Franchois Dengremont, aussy pionnier et sergeant demourant à Louvy, luy est deub icy, de compte faict, la somme de LV l. XVI g. XI d.

Item, à Franchois Mathod, machon de ladicte ahbaye, demourant à Camphin, luy est deub, de compte faict, la somme de II^{c} XVI l,

Item,à Pierre de Lannoy,brasseur de la dicte abbaye,luy est deub de compte faict de ses gaiges et salaires, la somme de XXV l. III g.IX d.

Item, à Josse de Lattre, pionnier demourant à Louvy, luy est deub

pour plusieurs ouvraiges, de compte faict, la somme de IIII^{xx} XVI l. II d.

Item, à Bon Carpentier, cuisinier de ladicte abbaye, luy est est deub de ses gaiges et sallaires, la somme de XII l. XVI gt

Item, Mathis Rigault, batteur en grange de ladicte abbaye, luy est deub, de compte faict, pour ses gaiges et sallaires, la somme de I^{c} I l. IIII g. III d.

Item, à Josse Gicquet, fournier (1) de ladicte abbaye, luy est deub de ses gaiges et sallaires, de compte faict, la somme de XXXI l. VIII g.

Item, à Bettremieux Battaille, serviteur de la bassecourt luy est deub, de compte faict, la somme de XXVI l. XVIII g. IX d.

Item, à Jehan Carrette, portier de ladicte abbaye, luy est deub, de compte faict, pour ses gaiges la somme de I^{c} LXXI l. VII g. VI

Item, à Pierre Quievreu, carpentier, demourant a Chisoing, luy est deub de compte faict la somme de XV l. XVI g.

Item, à Jehan Serrurier, mainouvrier demourant a Chisoing, luy est deu la somme de V l. VII g.

Item, à Mathias Delsenne, forestier de ladicte abbaye, luy est deub de compte faict la somme I^{c} XXXVI l. III g. VI d.

Item, à Philippe de Pret, cordonnier et serviteur de ladicte abbaye, luy est deub de compte faict la somme de LXXIII l. XV g.

Item, à George Daniel, carlier demourant à Chisoing, luy est deub pour plusieurs onvraiges par luy faict et livré tant du vieu que du nouveau, icy la somme de I^{m} VII l. XVIII g.

Item, à Pierre Serrurier, manouvrier demourant à Chisoing, luy est deub de compte faict, la somme XXXI l. XVII g. VI d.

Item, à Michiel del Motte, marchandt, demourant à Tournay, luy est deub pour de la chaux, par luy vendu et livré, de compte faict, icy la somme de IIII^{xx} V l. V g.

Item, à David Guislain, marisal demourant à Chisoing, luy est deub de compte faict, pour plusieurs ouvraiges par lui faict et livré, la somme de V^{c} IIII^{xx} X l. XI g. IX

Item, à Jean Rigault, manouvrier demourant à Chisoing, luy est deub, de compte faict, la somme de XIX l. XVII g VI d.

Item, à Allard Guislain, gorlier demourant à Chisoing, pour plusieurs ouvraiges par luy faicts, luy est deub, de compte faict, la somme de XLI l. I g.

Item, à Jehenne de Buegne, cousturier demourant à Chisoing, luy est deub de reste, la somme de LXXVII s.

Item, à Evrard Fourment, luy est deu pour refection de plusieurs soulliers: de compte fatct, icy la somme de XXI l. p.

(1) Fournier, celui chargé de faire cuire le pain dans un four.

Item, à Bettremieu Brediere, hoste demouant à Chisoing, luy est deu, de compte faict, la somme de XXV l. II gr.

Item, à Bettremieu Pollet, censsier demourant à Sainct Ghin, luy est deu, de reste de compte faict, pour des moutons par luy vendus et livréz, la somme de LVII l. XIX s. VI d.

Item, à Ferdinand Pennequin, cuvellier demourant à Chisoing, luy est deu de reste, la somme de XL gros

Item, à maistre Ambroise Pipart, serurrier demourant à Tournay, luy est deu, de reste de compte faict, la somme de Ie XI l. VI gr.

Item, à Jehan Heddebault, banselier demourant à Chisoing, luy est deub, de reste de compte faict, la somme de VII l. IX gr.

Item, à Bertremieu Pennequin, couvreur d'estrain, luy est deu de reste de compte faict, la somme de L gros.

Item, à la vesve Robert Desmons, hostesse demourant à Louvy, luy est deu, de compte faict, la somme de XVII l. IX gr.

Item, à Daniel Cappron, couvreur d'ardoise demourant à Tournay, luy est deu, de reste de compte faict, la somme de XXXI l. par,

Item, à Dominique Hocquet, censier demourant à Sommain, luy est deub pour des bonnetz par luy vendus et livréz, de compte faict icy la somme de LII l. par.

Item, à Anthoine Despretz, censier demourant a Baisieu, le nombre de LX moutons par luy livréz lan 1603, au pris de XI l. XV s., luy est deu la somme de VIIe V l.

Item, à maistre George Brumeau, serviteur à monsieur le prelat, luy est deub, de compte faict, pour ses gaiges par reste, la somme de Ie IIIIxxXIII l. X gr.

Item, à Rolland de Noyeiles, luy est deub pour II rasieres de vesches par luy livréz, la somme de X l.

Item, à Jehan de Labbaye, censier demourant à Baisieu, luy est deu pour XI raziéres de soucrion, au pris de IX l. la rasiére, la somme de Ie VIII l.

Item, à maistre Pierre Coppin, procureur à Tournay en la court spirituelle, luy est deu la somme de IIIIxx VI l. par.

Item, à Jehan Monnaulx, hoste demourant à Louvy, luy est deu de reste de compte faict, la somme de LX gros

Item, à Anthoine Morel, cordier demourant à Tournay, luy est deu de compte faict, la somme de XXV l. XIIII gr.

Item, à Rogier de Lespiere, hoste demourant auprès de nostre refuge, luy est deub la somme de XXIX l. XII gr.

Item, à Pierre le Noir, luy est deub de reste la somme de XVI l. XVI gros.

Item, a Jacques Delmotte, marchant demourant a Tournay, luy est deub pour de la chaulx, la somme de XXVIII l. XII g.

Item, a Pierre Charlier, serrurier demourant a Tournay, luy est deub de reste de plus grande somme, la somme de V l. X gros.

Item, a Nicollas de Prois, demourant a Tournay, luy est deu pour trois annees de rente, icelles escheues au Sainct Jehan Baptiste 1603, portant ensemble la somme de Ie L l.

Item, a damoiselle Jehenne dAurech, luy est deu pour trois annees de rente escheues aux XVIe dApvril 1603, portant ensemble la somme de Ic LXVIII l.

Item, a madame Cuvillier, luy est deub pour trois annees de rente, la derniere escheue le VIe dApvril 1603, portant ensemble la somme de IIIe XXXIX l.

Item, a damoiselle Anne de Villemont, luy est deub pour trois annees de rente, la derniere escheue XXVe dOctobre mil six cens trois, la somme de Ie IX l. X gros.

Item, a Jacques de Flandre, pour trois annees de rente, la derniere escheue le XVIe Janvier 1603; icy de la part de ladicte abbaye, luy est deu la somme de XXII l. X gros.

Item, a monseigneur Cousture, luy est deub pour deux annees de rente icelles escheues le VIIe de Mars 1603, la somme de XLVI l. XIII gr. VI d.

Item, a Jehan Dupond, recepveur de leglise Sainct Saulveur a Lille, luy est deub de deux annees, la derniere le VIIe de Juing mil six cens trois, la somme de IIIIxxX l.

Item, a monsieur de Villers, luy est deub pour une annee de rente deub au seminaire de la ville de Douay, icelle escheue Octobre lan mil six cens trois, la somme de LXIX l. XII gros.

Item, a maistre Hypolitte Petitpas, conseiller et advocat de ladicte abbaye, luy est deub pour deux annees de pension, la somme de XXX l.

Item, a Severin Grosseau, marchant demourant en Tournay, luy est deu pour aulcunes marchandises, la somme de XVIII l. XIII gros.

Item, a Charles Treselle, marchant de soye a Lille, luy est deub la somme de VIII l. XVI gros.

Item, ausdis Nicollas et Jacques de la Chappelle et Jehan Conrard, marchans de vin demourans en Vallenchiennes, pour VIII escus la pieche, et une pieche de Digeon a XXVIII escus, la somme de VIe LVI l.

Item, a Jehan Pierart, marchant de bestes demourrant a Tournay pour douze bœufs et ung cheval, par luy vendus. XIIIIe XL l.

Au susdict Toussains Husdelot, pour bure par luy livre depuis ledit premier de Novembre 1603, icy la somme de Ve l.

A Louis de Maldre, pour argent par luy preste. CL. l.

Au dos se trouve la note suivante:

Papiers touchant labbaye de Chisoing, touchant le redres, tant du spirituel que du temporel de ladicte abbaye, faict par lillustrissime et reverendissime archevesque de Cambray et lintervention de messieurs les president Des Trompes et Jean Grusette, deputez de la chambre des comptes de Lille, gardiens et conservateurs dudit temporel et scel conventuel de la dicte abbaye.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, liasse nº 1, cahier sur papier.

CCCLXXVIII.

15 Novembre 1603.—Guillaume de Berghes, archevêque de Cambrai, commet frère Augustin Wagon, prieur de Beaurepaire, au gouvernement de l'abbaye de Cysoing et nomme à sa place frère Pierre Manville. En outre il nomme receveur de la dite abbaye, en remplacement de frère Jean Moclem, frère Evrard Ghislain, et comme sous-prieur frère Jean Bosquet.

Manusc.—Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, liasse nº 3, pièce sur papier, sceau plaqué.

CCCLXXIX.

22 Décembre 1605. -- Association spirituelle entre Nicolas de Bonmarchie, abbé de Cysoing, et Pierre de Soyers, abbé de Saint-Martin à Tournai.

Manusc.—Archives générales du royaume à Bruxelles, pièce sur parchemin, sceau de Nicolas de Bonmarchie complet.

CCCLXXX.

8 Avril 1606. — Les officiers de la Chambre des Comptes de Lille représentent à l'archiduc Albert que l'abbaye de Cysoing ne peut payer la pension dont on voulait la charger à l'occasion de l'élection d'un coadjuteur.

NOSTRE très redoubté seigneur.

Nous supplions très humblement d'estre recommandez aux bonnes et très nobles graces de Vostre Altesse Sérénissisme; estans les abbé et religieux de l'abbaye de Chysoing advertis qu'on la veut charger d'une pension avec ceste occasion d'élection d'un coadjuteur, les prieur et procureur nous sont venus requérir de leur part de vouloir représenter à Votre Altèze l'estat de leur dite maison comme en ayans bonne connoissance par la charge que ce collège a de garder et conserver le temporel d'icelle pour estre fondée par les augustes prédécesseurs de Votre Altèze ; en considération de quoy nous avons pensé estre de nostre debvoir de l'advertir que ladite abbaye n'a que sept ou huit mille florins de revenu annuel, qui est encore chargé de bonnes sommes par où le cler ne passeroit guères les six mille, et que nous avons trouvé par l'estat qui s'en fit dernièrement à nostre intervention, qu'elle est arriérée de XXX^{c} florins qui est une bien grande charge pour une semblable maison, laquelle a esté encore depuis fort ruinée par ces derniers vents et tempêtes, de sorte qu'il y auroit de la difficulté à le descharger, entretenir et conserver, estant le temps malpropre, estans aussy les religieux en nombre chargez avec une pension de IIII^{c} florins pour le plat du prélat. A quoy Votre Altèze peut ajouter foy, d'autant que le tout nous est connu et notoire pour y prendre le regard, que son service et la conservation d'une maison de religion fondée par ses augustes prédécesseurs peuvent requerir. Sur quoy prions Dieu, nostre très redoubté seigneur, qu'il doint à Vostre Altèze Sérénissisme toute prospérité et santé. Escrites en sa Chambre des Comptes à Lille, le VIII^{e} dAvril 1606.

A son Altèze Sérénissime.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 691.

CCCLXXXI.

Avril-Mai 1606. — Inventaire des meubles et joyaux appartenant à Nicolas Bonmarchié, abbé de Cysoing (1).

AUJOURDHUY dernier d'Apvril 1606, Jean Buisset, escuyer, et seigneur de Beaucamp, conseiller en la Chambre des Comptes à Lille, et Antoine de Monchaux, auditeur aussi ordinaire en icelle se sont trouvez en l'abbaye de Chisoing, en suitte des lettres de monseigneur l'illustrissisme archevesque de Cambray; et estant ensemble en la sallette d'en hault au quartier de l'abbé avecq maistre Jacques Franco, prebstre, chanoine de l'église métropolitaine dudit Cambray, député de la part de sadite seigneurie illustrissisme, où ils auroient convocque, messire Nicolas de Bonmarchié, abbé dudit Chisoing frère Jehan des Reumaulx, coadjuteur, et frère Augustin Wagon, procureur de laditte abbaye, ausquelz auroit esté faict lecture des lettres de laditte seigneurie illustrissisme, ensuite desquelles, at estè dict audict seigneur abbé qu'il estoit besoing de faire inventaire des meubles qui sont au quartier abbatial, affin qu'il ne s'en puist distraire aucuns au préjudice de la maison, sans les conserver pour l'utilite et sécurité d'icelles; à quoy il avoit acquiescé. Et suivant ce at esté procédé audit inventaire, selon que par icelluy il appert. Et quant au traictement pour l'advenir dudit seigneur abbé; il s'est concordé avecq ledict coadjuteur, que doresenavant ils mangeront ensamble; et quand icelluy coadjuteur voldra aller en couvent, donnera ordre que ledit abbé soit traicté et ait sa portion honneste sans excès. Si at aussi accordé ledit coadjuteur de faire délivrer audit sieur abbé, demy lot de vin par chacun jour. Et comme par lettres patentes obtenues de laditte coadjutorie, Son Alteze at ordonné estre furny par chascun an, audict abbé quatre cens florins pour ses commoditéz pardessus ledit traictement d'icelluy abbé, pour demonstrer la bonne affection qu'il at de vivre en bonne concorde et amitié at, par manière d'essay, et ung an seullement, quicte au prouffict de laditte abbaye, cent florins; pourveu et à condition que ledit coadjuteur luy fera furnir, oultre le demy lot cy dessus; ung aultre demy lot de vin aussi par jour. Et au regard des trois cens florins restans, iceulx luy seront payéz de trois mois en trois mois par égaulle portion par le procureur de laditte maison; bien

(1) L'abbé Nicolas Bonmarchié, abbé de Cysoing, accablé par la vieillesse, prit pour coadjuteur, en 1605, Jean des Rumeaux, précédemment prieur; ce dernier fut abbé de Cysoing en 1611 à la mort de l'abbé Bonmarchié.

entendu que si ledit sieur abbé se treuvoit en nécessité, auparavant que lesdits trois mois soient escheus; icelluy procureur sera submis de l'assister, demeurant ledit abbé en son entier d'en fin dudit an rentrer en la pension à luy accordée par lesdites lettres, ou bien, de continuer en la manière dicte. Comme aussi ledict coadjuteur poldra aussi continuer ledit traictement, ou bien se remettre au contenu lesdites lettres patentes en ce qui touche l'augmentation dudit demy lot de vin et quictance desdits cent florins. A commencer ledit accord, donné ce jourd'huy datte de cestes en tout ce que dessus. Iceulx abbé et coadjuteur, pourveu néantmoins que sa chambre où il at tousjours couché et celle d'en bas ; meublés comme elles sont permises et reservées, et que lesdits meubles demeurent communs entre eulx. Ce qu'aussi ledit coadjuteur at accordé, resterat chascun deulx, et promettant, moyennant la grace de Dieu, de vivre en bonne concorde et amitié. Ainsy faict et accordé le premier jour de May de l'an susdit

Ung bassin d'argent avecq l'aiguiere dudict bassin armoyé des armes dudict prélat.

Une salière ronde et deux aultres à verrin se desmontans en pluisieurs pieches.

Ung gobelet d'argent avecq sa couverte servant à prendre médecine.

Ung calice d'argent doré à verrin avecq les XII appostelles esmaillé au milieu, ensamble la platine y servante aussi dorée, encloz en une custode de cuir.

Deux potz d'argent a bordz doréz pour servir à la messe.

Demie douzaine de culières d'argent.

Une demie douzaine de serviettes de damas demeuréz es mains dudit seigneur prélat.

Demie douzaine d'aultres serviettes.

Deux paires de linchœulx.

Deux toyes à mettre oreilliers.

Une table de bois avecq une laye couverte d'ung tapys.

Ung buffet d'escriverie.

Ung tableau mis sur ledict buffet avecq feuilletz.

Quattre chandeliers de cuivre.

Ung lict de champ avecq le lict estoffé et gourdines de saye verde.

Ungne grande chayère dozière.

Une chayère de service de bois.

Deulx chemineaulx de fer et deux eseuelles.

Quatre cousins de tapisseryes, trois aultres de drap verd.

Deux bancz, ung benitoir.

Ung raffrechissoir de cuivre rouge.

Ung saphir, une turquoise, ung cachet armoyê des armes dudict seigneur prélat et ung petit ruby.

Deux litz avecq les oreilliers et parchevets y servans.

Une couche avecq ung lict estoffé de lincheulx et couverture.

Ung plat à laver avec l'esguiere d'estain.

Demie douzaine de grandz platz.

Une douzaine peu moindres.

Douzaine et demie encoires moindres.

Demie douzaine plus grandz.

Une douzaine d'aultres moindres.

Dix petitz platz.

Quatre saulcherons.

Trois douzaines et deux trenchoirs.

Deux chandeliers d'estain.

Ung aultre de cuivre.

Trois sallières d'estain

Une payelle à reschauffer lict.

Ung reschauffoir de cuivre.

Ung pot de chambre d'estain.

Une table de bois.

Deux aultres reschauffoirs.

Deux chandeliers de cuivre, l'ung desquelz est rompu.

Deux coffres, en l'ung desquelz estoient trois nappes de Venise, les deux estans assez grandes. Item, une douzaine et nœufs serviettes et quatre toyes.

En la salette y at une table à ralonges avecq ung bancq à dors.

Ung bancq à coffre.

Deux grandes chayères de cuir et cincq aultres.

En la grande salle, une table à ralonges.

Une autre petite.

Une grande chayère de cuir avec quatre aultres.

Deux bancz. En laditte chambre y a ung coffre servant de ferme des lettraiges de la maison.

En la chambre sur la cuisine, ung chalit garny de tenture et courtines de soye grise, sur lequel y at ung lict estoffé garny d'une couverture verde.

En ladicte chambre, ung aultre petit lict garny de gourdines à frenges vert et jaulne.

Deux pièches de tapisserye de diverses sortes et grandeurs.

Une grande chayere à dors et une aultre garnies de cuir.

Une table à ralonges avecq ung drap d'ouvrage de Tournay.

Ung bancq.

Ung buffet avecq des armoires.

En la salle sur la porte allant au grand jardin et brasserye, une longue table sans ralonges sur des estaulx avecq deux bancqz.

En la chambre y joindant y at ung lict parchevet et ung couvertoir rouge avecq la tenture de changeant verd.

Une table sans ralonge.

Ung bancq à coffre tenant avecq la couche.

En une aultre petite chambre y joindant, y at ung petit lict de champ avecq la tenture de changeant rouge.

Ung lict avecq le couvertoir.

Une chayere avecq ung petit bancq à couche.

Au grenier, deux douzaines et demie de serviettes de Venize.

Une longue nappe, une moyenne et une petite, les deux plus grandes de Venize et l'aultre à yeulx de paons, cincq toyes.

Ainsi faict et inventorié par les devant nommez, les jours et an susdits.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, liasse n° 3, pièce sur papier.

CCCLXXXII.

10 Janvier 1612. — Accord fait entre Michel d'Esne, évêque de Tournai, et Jean des Rumaux, abbé de Cysoing, relatif à la nomination des curés des paroisses de Cysoing, de Camphain et de Louvy.

UNIVERSIS præsentes litteras inspecturis salutem in Domino. Nos Michaël D'Esne, Dei et apostolicæ sedis gratia episcopus Tornacensis, et Joannes Desrumaux, humilis abbas monasterii Sancti Calixti Cisoniensis in diœcesi Tornacensi, notum facimus quod cum inter nos quæstionis materia exorta esset occasione ecclesiarum parochialium de Cisoing, Camfain et Louvy, dictæ Tornacensis diœcesis, sustinentes nos Michael episcopus prædictus juxta consilia generale Tridentinum, sess. 25ª Cap. II. de Regul., et provincialia Cameracense primum, tit. de Ministeriis Ecclesiasticis Cap. 6, et secundum, tit. de Regularibus Cap. 6 et tit. de pastor. Cap. 15, necnon litteras illustrissimi et reverendissimi piæ memoriæ Guillelmi de Berges, archie

piscopi Cameracensis, alias tam ad nos quam ad abbatem dicti monasterii scriptas, quod obveniente alicujus dictarum trium ecclesiarum vacatione, religiosus præfati monasterii ecclesiæ vacanti præficiendus, nobis præsentari, per nos examinari, et a nobis curam animarum accipere deberet, et nonnisi ex causa legitima quam ipse abbas nobis episcopo exponore deberet ad monasterium posset revocari, quodque omnes tres religiosi dictis tribus ecclesiis præfecti ad congregationes et Capitula pastorum, sicut alii nostræ diœcesis pastores accedere tenerentur; nos vero abbas præfatus contra sustineremus quod omnimoda provisio dictarum ecclesiarum de Cisoing, Camfain et Louvy ad nos de antiqua consuetudine pertineret, quodque religiosi dictis tribus ecclesiis præficiendi neque examini dicti Rmi dni episcopi præsentari, neque ab eo curam animarum accipere deberent, et, ad nutum nostrum amovibiles essent, atque ad monasterium, per nos ad beneplacitum nostrum, etiam non exposita causa, nec requisito consensu dicti reverendissimi domini revocari possent, neque ad congregationes pastorum accedere tenerentur; resque eo progressa esset quod in litem deducta, atque hinc inde quædam appellationes interpositæ fuissent, tandem ad litium amfractus evitandum et animorum periculis obviandum, talis inter nos concordia facta fuit, videlicet quod imposterum adveniente vacatione dictarum trium ecclesiarum de Cisoing, Camfain et Louvy, præfatus abbas nobis episcopo prædicto præsentare tenebitur aliquem dicti sui monasterii religiosum, ut per nos examinetur, et a nobis curam animarum accipiat usque ad revocationem abbatis præfati, qui abbas, dum aliquem dictorum religiosorum dictis ecclesiis sic præfectorum ad monasterium prædictum, revocare volet, nobis episcopo prædicto scribere tenebitur quod ob certas causas quas in conscientia sua judicat rationabiles expedire existimet facere dictam revocationem, absque eo quod in particulari dictas causas exprimere debebit, quo mediante nos episcopus prædictus tali revocationi consentire tenebimur. Convenit etiam inter nos, quantum ad comparitiones in congregationibus pastorum ad jussum decanorum christianitatis faciendas, quod unus ex tribus religiosis dictis tribus ecclesiis deservientibus, quem abbas prædictus volet, comparere tenebitur et ad congregationem accedere, cui sic comparenti reliqui duo non comparentes defectus qui in suis parochiis contigerunt deferendos decano christianitatis vel curiæ nostræ dabunt et vicissim ipse novas ordinationes factas istis duobus prædictis communicare debebit; atque hæc omnia inter nos sic convenerunt absque præjudicio juris quod nos abbas prædictus prætendimus nobis competere in ecclesia de Cisoing, ubi residentiam nostram habemus, in

vim Concilii Tridentini prædicti sess. 25, cap. II de Regularibus. In quorum fidem præsentibus propriis manibus subscripsimus atque sigillorum nostrorum appensionibus muniri jussimus. Datum Tornaci anno Domini millesimo sexcentesimo duodecimo, mensis Januarii die decima. Signatum : Michaël ! episcopus Tornacensis, Joannes, abbas Cisoniensis, et sub plica C. Noppenus, secretarius; cum sigillis utriusque ex duplici cauda dependentibus.

Concordat cum dicto protocolo

(Signatum) Ranst
cum parapho.

Manusc. — Bibliothèque des Facultés libres de Lille, registre manuscrit ayant pour titre *Fasciculus rerum Cisoniensium*. Manuscrit d'Aujustin Gosse, dernier abbé de Cysoing, f° 147.

CCCLXXXIII.

16 Novembre 1613.—Jean des Rumaux, abbé de Cysoing, nomme Ghislain Cansel bailli pour les terres et seigneuries de Rieulai, Somain et Hornain relevant de l'abbaye.

Manusc.—Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceau de l'abbé plaqué.

CCCLXXXIV.

15 Mai 1616. — Jean des Rumaux, abbé de Cysoing, ayant obtenu de l'archevêque de Reims une partie notable des reliques de saint Calixte, pape, on la transporte solennellement de Tournai à Cysoing (1).

« Le dimanche, le 15 jour de May de la mesme année 1616, passa par la ville de Tournay, messire Jean Baptiste Grammaye, doyen de l'église collégiale de Leuze, historiographe du sérénissime archiduc Albert, avec un chanoine de ladicte église, le prieur, et lecteur de Cisoing, revêtus en diacres, entre lesquels estoit reposante au milieu du coche la Saincte Relique enfermée en une chasse, ornée révé-

(1) N'ayant rencontré aucun document manuscrit sur le sujet, nous reproduisons la relation qu'en fait Jean Cousin dans son histoire de Tournay, chapitre LX, f° 365. Pour les actes de St Calixte, pape et martyr, voir les Bollandistes, Acta sanctorum, Octobre, tome XI, p. 439. Pour ce qui concerne l'abbaye de Cysoing, voir Juillet, tome III, p. 473, et Janvier, tome II, p. 971.

remment. Si y avoit quatre enfans, qui chantoient musique et quelques uns, qui portoient cierges ardants. Après, suivoit un autre coche, où estoit l'abbé de St Medard, de Tournay, avec un de ses religieux, et maistre Pierre dAubermont, chanoine, et official, plusieurs hommes à cheval le convoiants, mesmes aucuns avec flambeaux ardants à la main. Quand ils furent outre la ville de Tournay, les villages entre Cisoing et Tournay, vindrent au devant en procession jusqu'à ce que l'abbé et ses religieux de Cisoing la receurent à lentrée du bourg de Cisoing, là où ils attendoient, et ainsi l'introduirent en leur abbaye et église avec grande joie et révérence. »

CCCLXXXV.

5 Décembre 1617. — Jean des Rumaux, abbé de Cysoing, accorde à Noële Lesnart, veuve d'Antoine Gambier, hostelaine en la seigneurie de Somain, modération dans le droit d'aubanité et de meilleur cattel qu'elle devait à l'abbaye de Cysoing.

Manusc.—Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCCLXXXVI.

10 Juin 1618.— Association spirituelle entre Jean des Rumaux, abbé de Cysoing, et Nicolas de Godebrie, abbé de Saint-Nicolas-des-Prés près Tournai.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Martyrologium et obituarium Cysoniense, registre manuscrit, parchemin, f° 42.

CCCLXXXVII.

30 Octobre 1618.—Testament de Jeanne Deuvercq, veuve d'Adam de Bovy, portant règlement de ses funérailles dans l'église Saint-Calixte de Cysoing et donation d'une somme de 200 livres pour l'achat d'une nouvelle cloche.

Manusc.—Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCCLXXXVIII.

16 Août 1619 — Association spirituelle entre Érasme d'Autel, abbé de Cysoing, et Charles, abbé de Saint-Amand.

Manusc.—Bibliothèque de la ville de Lille. Martyrologium et obituarium Cysoniense, registre manuscrit, parchemin f° 39 v°.

CCCXXXIX.

Mai 1625. — Érasme d'Autel, abbé de Cysoing, nomme bailli de Somain en Ostrevant Jacques Huet, avocat, praticien à Mons et greffier de Bouchain.

Manusc.—Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCCXC.

4 Juin 1628.—Les abbés de Cysoing, de Phalempin, d'Hennin-Liétard et de Saint-Nicolas, de l'ordre de Saint Augustin, protestent, auprès de l'évêque de Tournai, au sujet de l'établissement dans l'hôpital Comtesse de Lille, où se trouvent des religieuses de l'ordre de Saint Augustin, d'un religieux de l'ordre de Saint Bernard comme surintendant dudit hôpital.

Manusc. — Archives hospitalières de Lille, hôpital Comtesse, n° 1873, cartulaire 7, pièce 269.

CCCXCI.

25 Avril 1630. — Association spirituelle entre Érasme d'Autel, abbé de Cysoing, et Jean de Joncquoy, abbé de Marchiennes.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin, sceaux plaqués complets.

CCCXCII.

10 Août 1635.—Association spirituelle entre Érasme d'Autel, abbé de Cysoing, et Pierre Trigault, abbé de Saint-Ghislain (Hainaut).

Manusc.— Bibliothèque de la ville de Lille. Martyrologium et obituarium Cysoniense, registre manuscrit, parchemin, f° 40 v°.

CCCXCIII.

22 Août 1639.—Association spirituelle entre Hugues Beckman, abbé de Cysoing, et Mathias Bar, abbé de Vicogne.

Manusc.—Bibliothèque de la ville de Lille. Martyrologium et obituarium Cysoniense, registre manuscrit, parchemin, f° 45.

CCCXCIV.

28 Avril 1640.— Hugues Beckman, abbé de Cysoing, amortit des terres données à l'Hôtel-Dieu de Douai par le chanoine du Boult, sises à Aubrécicourt, tenues des francs-alleux de Somain dépendant de l'abbaye de Cysoing.

Manusc.—Archives des hospices de Douai, fonds de l'Hôtel-Dieu, pièce sur parchemin, sceau complet, n° 11 bis.

CCCXCV.

20 Avril 1641.—Sentence rendue au conseil de Flandre dans la cause entre Adrien d'Autel et l'abbaye de Cysoing, au sujet de l'occupation de la maison sise rue des Malades à Lille, dite le refuge de Cysoing, à laquelle le dit Adrien d'Autel prétendait. La cour donne gain de cause à l'abbaye qui rentre en possession de son refuge.

Manusc.—Archives de l'État à Gand, registre aux sentences du conseil de Flandre, série B-1640-1643, f° 200.

CCCXCVI.

6 Mars 1645.—Association spirituelle entre Hugues, abbé de Cysoing, et Jérôme, abbé de Saint-Hubert de Cambrai.

Manusc.—Bibliothèque de la ville de Lille. Martyrologium et obituarium Cysoniense, registre manuscrit, parchemin, f° 45.

CCCXCVII.

4 Juin 1649. — L'abbé de Loos, le doyen de Saint-Pierre et le doyen de l'église collégiale de Saint-Piat de Seclin, proposent au chapitre de Saint-Pierre de Lille de ratifier le choix qu'ils ont fait de Joseph Vrancx, prêtre religieux de Cysoing, et de l'accepter à la prestation de serment.

REVERENDISSIMIS dominis de capitulo insignis ecclesie collegiate Sancti Petri oppidi Insulensis. Frater Joannes, abbas Laudensis, Judocus de Lyon, decanus Sancti Petri, et Jacobus Vanderbeken, decanus ecclesie collegiate Sancti Piati Secliniensis, hospitalis Beate Marie, ordinis Sancti Augustini, in oppido Insulense, Tornacensis diocœsis fundati, vulgariter Comitisse nuncupati, provisores, salutem in Domino. Fratrem Josephum Vrancx, presbiterum, religiosum professum monasterii Sancti Calixti Cysoniensis, dicti ordinis Sancti Augustini, diocœsis Cameracensis, inter ceteros tanquam habilem et idoneum repertum, de consensu et licentia sui prelati, in magistrum predicti hospitalis Comitisse a nobis electum et assumptum vobis reverendis dominis harum tenore presentamus, requirentes ut eumdem fratrem Josephum Vrancx ad coram vobis solitum magistri predicti hospitalis juramentum prestandum admittere dignemini ac velitis. In cuius rei fidem et testimonium presentes litteras signavimus, sigillique sepedicti hospitalis impressione fecimus. Datum Insulis anno millesimo sexagesimo quadragesimo nono, mensis Junii die quarta.

(Signé) Joannes, abbas Laudensis, J. de Lyon et J. Vander Beken.

Manusc.—Archives hospitalières de Lille, fonds de l'hôpital Comtesse, n° 2138, pièce sur papier.

CCCXCVIII.

7 Décembre 1654. — Les prieur et religieux de l'hôpital Comtesse de Lille élisent frère Étienne Tasse, religieux de Cysoing et sous-prieur de Beaurepaire, pour leur maître et confesseur en remplacement de sire Joseph Vrancx, nommé coadjuteur et futur abbé de Cysoing.

Manusc. — Archives hospitalières de Lille, fonds de l'hôpital Comtesse, n° 4385.

CCCXCIX.

1655. — Érasme van Dale, religieux de Cysoing et prévôt d'Hertsberghe, expose la situation précaire de sa prévôté et prie l'abbé de Cysoing de lui venir en aide.

LA prevostée d'Hertsberghe est un membre immédiatement dépendant du monastère et abbaye de Cysoing, à la disposition du seigneur, prélat dudit lieu, laquelle at esté fondée et dottiée par monsieur Vulguarius, chapelin de monseigneur S. Evrard, fondateur de l'abbaye de Cysoing, et depuis augmentée des dons et libéralitez des contes de Flandre, mais bien diminuée par les guerres qu'ils ont régnées en ce pays de Flandres, cause qu'elle at estée déserte et aliénée du monastère plus de cent cinquante ans, d'où vient que les bois qu'il y avoit ont esté destruicts, ravagés et beaucoup de terres aliénées, chascun prendant sa partie et portion. A quoy, pour la redresser, monsieur Salembien, de bonne mémoire, et autres prélats y ont beaucoup contribués, y establissans ung religieux avecq titre de prévost pour y résider desquels pluisieurs y ont bien faict leur debvoir jusque à tant que les nouvels guerres se sont ralumées, environ l'an 1570, qu'ils ont esté contraincts de rechef l'abandonner ; les prélats y establissans de rechepveurs séculiers, lesquels l'ont rongée et réduicte au plus pauvre estat, que comme il se voit par Les comptes qu'at rendu Cornil Ratse des années 1618 et 19, portant deux cens et l'autre trois cens florins à environ. Ce que voiant monsieur d'Autel, de heureuse mémoire, y at estably frère Claude Courouble, et après luy frère Charles Vandeville, et en l'an 1634, ce remontrant en qualité de prévost jusques en l'an 1641 que monsieur Beeckmans l'at déposé ; lequel durant sa résidence l'avoit augmentée jusques à la somme de huit cens cinquante florins ou davantage, comme il se voit par ses comptes rendus audit seigneur Beeckmans des anéens

1639 et 40, tellement que depuis sa sortye jusque l'an 1655, qu'il font 14 ans, il y at eu cincque ou six prévosts, ce qu'il at causé tels désordres et confusion en la prévosté, qu'aujourd'huy qu'il at plu à votre seigneurie faire cest faveur et honneur à ce remonstrant le restablir audit lieu, il la trouvée diminuée de plus trois cents florins, comme elle poudra veoir par l'estat cy joinct, que le remonstrant luy présente, sans touchier aux charges dont il l'at laissée charger depuis que ce remonstrant en est sortyc, ce qu'il pert plus de cent florins par an, et laissée perdre six mesures des meeilleurs terres du pays de Noord, qu'en rechevions cincquante sept florins par an, comme aussy vendre, rompre et destruire trois censes, cy comme celle de Pierre Heus, qu'ils rechevions cent soixante quinze florins par an, à ceste heure faut payer les mennues despenses sans nul prouffict. Celle de Mateus Verlin, de laquelle rechevions soixante douze florins, et à cest heure que cinquante et un florins pour les terres. Le troisième encoire sur le bruier, dict Stortenacquer, qu'en rechevions trente et un florins et demy, doncque malgré ce remontrant en grandissime intérest de la prévosté, faut qu'il paye les tailles et mennues despens, reprendre et labourer les terres, lesquelles sont de sy petit rapport comme il se peut veoir et calculer par la despouille qu'en at faict frère Pierre Cottret de l'Aoust 1654, de XXIIII rasières de seigle, XVI d'avoine et deux rasières et demy de boucquet, avecque apparence de moins despouille en cest Aout 1655, tellement qu'au lieu de rechevoir du prouffict des labeurs, il y at grandissime intérets parcequ'il est impossible de despouiller ny seigle, ny avoine et aultres grains sans au prealable y mettre du fumier sur les terres, ce qu'il manque en ces quartiers, pour les pauvres et petites despouilles qu'elles s'y font, et n'ayant pas d'estrin on ne peut faire du fien, où que tout le neud de la matière consist, et ainsy faut nécessairement que la prévostée vien à diminuer d'an en an, n'est que vostre seigneurie, pour la relever et maintenir l'assiste pour deux ou trois ans, en telle manière qu'elle trouverat convenir. Ce remonstrant ne cherche en aucune manière son interest particulier, ainsy, comme il at toujours faict le bien et augmentation de vostre prévostée, il at déjà expensé plus de cincq cens livres, le reste de ses épargnes, pour pourveoir aux plus grandes nécessités d'icelle, il ne mancque de bonne volonté, tant seulement un bon Mécénas pour l'assister. C'est vers vostre seigneurye qu'il at son refuge et recours, attendu qu'elle at eu tant bonne volonté luy faire ces faveurs et honneurs le restablir en son spirituel estat, il at aussy espoir qu'elle l'assisterait, et à l'imitation de ses prédécesseurs, monsieur Salembien et autres, laisserat illecque sa mémoire, attendu que c'est pour le plus grand bien et augmentation de sa prévostée, cause pourquoy il l'at bien voulu

informer de l'estat auquel est présentement et deviendrat pire, n'est que par votre seigneurye, en attendant que ce remonstrant aurat plus de forche, y soit pour quelque temps pourveu, ce qu'il prye très instamant, avecque offre et protestation d'y apporter aussy tout ce qu'il poudrat de ses labeurs et industryes et obligation de demeurer.

Imp. dans *La Flandre*, revue historique publiée à Bruges. 1868-69, p. 290. Notice sur la Prévôté d'Hertsberghe par M. Van den Bussche, archiviste de l'État à Bruges.

CCCC.

30 Janvier 1656. — Les prieur et religieux de l'hôpital Comtesse de Lille élisent frère Gilles le Chat, religieux de l'abbaye de Cysoing, pour leur maître et confesseur en remplacement de frère Étienne Tasse, décédé.

Manusc.— Archives hospitalières de Lille, fonds de l'hôpital Comtesse, n° 2281.

CCCCI.

16 Janvier 1658.— Philippe IV, roi d'Espagne, nomme l'abbé de Cysoing proviseur et visiteur de l'hôpital Comtesse de Lille et de celui de Notre-Dame de Seclin en remplacement du chanoine Gabriel Morel, décédé.

Manusc.—Archives hospitalières de Lille, fonds de l'hôpital Comtesse, n° 2308.

CCCCII.

19 Décembre 1658. — L'abbé de Cysoing, nommé proviseur et visiteur de l'hôpital Comtesse de Lille et de celui de Notre-Dame de Seclin, déclare qu'à l'avenir il n'agira autrement que comme proviseur et visiteur, et non comme abbé de Cysoing.

Manusc. — Archives hospitalières de Lille, fonds de l'hôpital Comtesse, n° 2323, cartulaire 71, pièce 217.

CCCCIII.

10 Février 1659. — Un huissier d'armes du grand conseil du Roi signifie aux doyen et chapitre de la collégiale de Saint-Pierre de Lille l'autorisation du roi permettant à frère Gilles Le Cat, prêtre et chanoine régulier de l'ordre de Saint-Augustin du monastère de Saint-Calixte de Cysoing, de porter telle aumuse qu'il lui plaira (1).

Manusc. — Archives hospitalières de Lille, fonds de l'hôpital Comtesse, pièce sur papier, n° 2327.

CCCCIV.

29 Avril 1659. — Philippe IV, roi d'Espagne, autorise les religieux de Cysoing à pouvoir ériger un moulin à eau sur la rivière passant à Beaurepaire et un moulin à vent sur le territoire de Somain, à charge de payer annuellement à Bouchain onze rasières de blé froment.

Manusc. — Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille, 74e registre des chartes, B 1669, f° 196.

CCCCV.

18 Octobre 1661. — Le gouverneur général, président et gens du conseil provincial d'Artois obligent Noël de la Croix d'acquitter les droits de terrage que l'abbaye de Cysoing percevait à Vitry.

Manusc.— Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

(1) Le chapitre de Saint-Pierre de Lille n'avait pas voulu recevoir le serment dudit frère Gilles Le Cat parce qu'il était revêtu d'une aumuse blanche.

CCCCVI.

Février 1662. — Philippe IV, roi d'Espagne, amortit quinze bonniers de terre situés à Cysoing et à Camphin, achetés par l'abbaye de Cysoing.

Manusc. — Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille. 85e registre des chartes, B. 1670, fo 186vo.

CCCCVII.

16 mai 1662. — Jean et Hyacinthe Cocqueau, demeurant à Valenciennes, vendent à l'abbaye de Cysoing une rasière de terre pour être incorporée et appliquée au prieuré de Beaurepaire, et ce pour la somme de 370 livres tournois, monnaie de Hainaut.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur papier.

CCCCVIII.

23 Juin 1662.—Gaspard Nemius, archevêque de Cambrai, autorise Joseph Vranx, abbé de Cysoing, d'enfermer dans une nouvelle chasse le corps de Saint Évrard et de le rapporter de Lille à Cysoing.

GASPARD Nemius, Dei et apostolicæ sedis gratia archiepiscopus et dux Cameracensis, Sancti Romani imperii princeps, comes Cameracensis reverendo admodum domino, in Christo nobis plurimum dilecto domino Josepho Vranx, monasterii Cysoniensis in diocesi Tornacensi siti, nobis autem immediate subjecti abbati, salutem in Domino. Cum charitas tua nobis exposuerit corpus Sancti Everardi ad abbatiam vestram pertinens, nunc Insulis ob bellorum calamitates, constitutum prope diem jam tranquillioribus temporibus ad predictam abbatiam referre, et quia in viliori capsa jacebat, in aliam de argento de aurato decentiorem et cultiorem transponere constituisse, nobisque supplicaverit ut aliquem authoritate nostra, qui predictum sanctum corpus in aliam ut prefertur capsam transferre posset, delegare dignaremur, nos presentes id exsequi non valentes, charitati tue id muneris demandandum existimavimus prout tenore presentium demandamus

eidem injungentes ut omni (qua par est), reverentia et, requisitis solemnitatibus adhibitis, coram accitis ad hoc testibus predictam capsam veterem referat, et predictum sanctum corpus in aliam translatum, impositio predictæ translationis singrapho propria signatura et abbatiali sigillo munito bene concludat, ac eodem sigillo bene obsignet. Sin minus idper se cupiat peragere, eidem charitati tuæ potestatem facimus quemlibet in dignitate ecclesiastica constitutum ad idem exequendum requirendi quem ad hoc ex nunc authoritate qua supra delegamus, omnia quæ vestrum alteruter hac in re egerit ejusdem roboris esse volentes, ac si id presentes prestaremus. Datum in civitate nostra Cameracensi, sub nostris signatura et sigillo, anno Domini M. D. C. sexagesimo secundo, mensis Junii die vigesima sexta.

Infra signatum erat : Gaspar, archiepiscopus Cameracensis.
Et inferius scriptum erat: de mandato : A. J. Chasse, secret.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de C - soing et de Loos, p. 695.

CCCCIX.

20 Juillet 1662. — Requête adressée à Charles de Hovyne, conseiller d'État de sa Majesté et chef président de son conseil privé, par les gens de la Chambre des Comptes, ayant la surintendance de l'hôpital Saint-Jean-l'Évangéliste, dit St-Sauveur, de Lille, au sujet des prétentions de l'abbé de Cysoing à l'administration de cet hôpital.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, liasse n° 1, pièce sur papier.

CCCCX.

28 Septembre 1662. —François Villain, évêque de Tournai, déclare avoir mis le corps de Saint Évrard dans une nouvelle châsse d'argent (1).

FRANCISCUS, Dei et apostolicæ sedis gratia episcopus Tornacensis, reverendissimis dominis, et dilectis nobis in Christo, Josepho, abbati, priori, ac ceteris religiosis totique conventui monasterii Sancti Calixti, ordini canonicorum regularium Sancti Augustini, nostre diocesis Tornacensis, salutem in Domino. Pro parte vestra nobis fuit expositum quod, durantibus bellorum ultimorum tempestatibus, anno Domini circiter 1641 consultum reperistis ut corpus Sancti Everardi quondam militis et in historiis antiquis cognominati comitis et baronis, quod in vestro monasterio quiescebat, ad oppidum Insulense tanquam locum tutiorem transferri et sequestrari curastis ; cum autem modo Dei, gratia opitulante, pax inita sit et bellorum rabies cesset, humiliter nobis supplicastis ut, adhibitis solemnitatibus et ceremoniis solitis et consuetis, prefatum corpus seu sacras reliquias non solum modo reponere in vestro monasterio de Cysoing, sed etiam in aliud feretrum honorificentius in puro argento hinc inde affabre deauratum quod de novo magnis sumptibus extrui procurastis inferre vellemus, et dignaremur, hinc est quod nos ad instantiam vestram et hujusmodi sancti gloriam et honorem qui dum in vivis ageret in Cisonio sive domicilio suo nostræ diocesis infra fines comitatus Nerviorum antiquorum habuisse dignoscitur, quod quidem corpus seu sacræ reliquiæ in oppido Insulensi et in ecclesia collegiata Sancti Petri pro majori gloria pridie fuerat expositum seu expositæ, adstante toto ejusdem ecclesiæ clero una cum ingenti populi multitudine, antiquam capsulam aperuimus, dictasque sacras reliquias seu corpus dicti sancti in novum dictum feretrum, prævia benedictione, ritu consueto, intulimus interiorem hujusmodi feretri capsulam externis sigillo cameræ nostræ tali quale presentibus appendit, observavimus et munimus ; in quorum firmiorem et indubiam plane fidem, hasce manu nostra signavimus et dictæ capsulæ injecimus, adsistentibus nobis et expresse ad premissa convocatis reverendissimis ad modum dominis Andrea Catulle, archidiacono majori et vicario nostro generali. Philippo de Boulongne, archidiacono Flandriæ. Nicasio le Febvre, respective presbiteris canonicis, J. T. L. Josepho Vranx, Cysoniensi. Ubaldo Douche, Fanopinensi. Joanne Tavegnie, Sancti Medardi apud Tor-

(1) Voir la pièce du 26 Juin 1665, n° CCCCVIII.

nacenses ; Augustino Hossar. Jacobo d'Hellem, monasterii de Warneton, ordinis Sancti Augustini canonicorum regularium abbatibus, necnon venerabilibus fratribus, Egidio Leca, hospitalis Comitisse Insulensis magistro et confessore, Aquilino Delemer, hospitalis B. Marie Secliniensis, et Brunone Romont, Sancti Salvatori Insulensis, respective magistris et confessoribus, prefati monasterii Cysoniensis religiosis. Datum Insulis, in refugio Cysoniensi mensis Septembris die XXVIII[a] anno Domini MDCLXII. Signatum erat : Franciscus, episcopus Tornacensis. Et sub plica : de mandato illustrissimi et reverendissimi domini mei pefati, erat signatum : J. Ranst.

Plus bas estoit escrit. Concordat cum præfato registro prævia collatione. signé : Ranst, avec paraphe.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 699.

CCCCXI.

6 Août 1669. — Le coadjuteur, le prieur et les religieux de l'abbaye de Cysoing consentent à vendre au Roi leur maison de refuge de Tournai.

NOUS coadjuteur, prieur et religieux de l'abbaye de Cysoing, estans assemblé capitulairement au son de cloche pour délibérer sur la demande que nous faict le Roy du refuge de nostre abbaye, situé dans la ville de Tournay, pour la somme de quatre mils patacons aprés avoir balancé les raisons de part et d'autre, avons trouvé que la vente de nostre dit refuge est l'avantage de nostre maison, et que ly prix offert est aucunement raisonnable, pourquoy nous avons consenti et consentons à laditte vente et aliénation, moiennant le décret de messieurs du vicariat de Cambray, à raison du siège vacant. En tesmoignage de quoy avons signé de nostre main et apposé nostre cachet conventuel ce six d'Aoust seize cens soixante neuf.

(Signé) Antoine Vranx, coadjuteur et prieur. F. Calliste de le Dicq, sous prieur. F. Mathias Seriech. Erasme Dautel, procureur. F. Augustinus de Los, senior. F. Eloy Beuvet. F. Pierre Erasme Leleux. Hughes Andre Pollart. F. Alphonse Le Cat. Joseph Denie. F. Estienne le Febvre. F. Arnould Biscop. F. Romualdus du Hamel. F. Ignace Ramery. F. P. Paul Boutry. F. Julien Bonnier. F. J. B. Fourmestraux.

Nous soussigné ayant veu et considéré, et pris cognoissance de nostre dit refuge et ce que dessus, avons consenty et consentons à la dite vente dudit refuge.

Fait à Cambray ce 8 Aoust 1669. Tesmoing F. Joseph, abbé de Cysoing, coadjuteur de S[t] Aubert.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur papier, scel plaqué du vicariat de l'archevêché de Cambrai.

CCCCXII.

7 Juillet 1671. — Frère Antoine Vranx, coadjuteur de l'abbaye de Cysoing vend au Roi, pour la somme de 4.000 patacons, ou 12.000 livres de France, la maison dite le Refuge que cette abbaye possédait à Tournai (1).

Manusc. — Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille, 79[e] registre des chartes, B 1673, f° 30 bis.

CCCCXIII.

1673 — Mémoire sur le différend existant entre l'évêque de Tournai et l'archevêque de Cambrai au sujet de la juridiction de l'abbaye de Cysoing.

MEMOIRE instructif sur les differents d'entre messeigneurs les evesques de Tournay et l'archevesque de Cambray touchant la jurisdiction sur l'abbaye de Cisoin, dressé sur les titres et papiers concernant ladite abbaye, qui sont gardez dans le trésor et parmy les archives de levesché de Tournay.

L'abbaye de Cisoing, ordre de chanoines réguliers de Saint Augustin, qui dans sa premiere institution estoit un collège de chanoines seculiers fondée l'an 854 par Evrard, seigneur comte de Cisoin, lequel est depuis mort en odeur de saintete, est située au milieu du diocèse de Tournay environnée de toutes parts de lieux du même diocèse.

Cette vérité se peut prouver par l'inspection des lieux, et par une

(1) Cette maison, sise à Tournai au palais Saint-Jacques, tenait d'un côté à Abel Martin, charpentier, de l'autre à Jacques Hoque et Jean Philippes, et par derrière à Pierre Lefevbre et à Christophe Wyel, jardinier. (Voir la pièce du 6 Août 1669, n° CCCCXI).

infinité d'actes qui portent tous unanimement que cette abbaye est dans et du diocèse de Tournay.

Cela supposé on peut observer que par la disposition du droit commun, les évesques estans les supérieurs et juges immédiats et ordinaires des églises, tant séculieres que régulieres de leurs diocèses, il s'ensuit par une conséquence nécessaire, qu'en demeurant dans les termes du droit commun, l'abbaye de Cisoin est immédiattement subjette à monseigneur l'evesque de Tournay.

Pour donc, que monseigneur l'archevesque de Cambray se puisse attribuer avec quelque droit la jurisdiction ordinaire qu'il prétend sur cette abbaye, il faut qu'il le fasse ou par privilège, ou par prescription, ou par l'un et l'autre de ces moyens.

Or, il est constant qu'il ne peut prétendre cette jurisdiction ny par privilège, ny par prescription.

Il ne la peut prétendre par privilège, puisque depuis tant de temps qu'on est en différent sur ce sujet on n'en a jamais pu produire aucun, ce qui est une marque infaillible qu'on n'en a point.

On sera convaincu de la vérité de cette consequence, si on remarque qu'en 1416, Jean de Toisy, pour lors évesque de Tournay (1), voulant procéder à la réformation des désordres qui s'estoient glissés dans ceste abbaye, il fit signifier son intention aux religieux dont l'abbé estoit es prisons dudit seigneur évesque. Et sur ce qu'ilz alléguèrent leur prétendue exception, ilz furent citéz à la cour spirituelle de Tournay pour y produire les titres qu'ils en avoient; à quoy ils obeirent après plusieurs délais et produisirent enfin tous les titres qu'ils jugèrent pouvoir servir à leur intention ; lesquels ayant esté soigneusement examinéz par ledit seigneur évesque, il déclara par jugement contradictoire rendu avec connoissance de cause qu'il ne les reconnoissoit pas exempts de sa juridiction. Contre lequel jugement n'y ayant aucune apparence que les parties se soient pourveues par la voye d'appel, il est indubitable qu'elles se sentoient mal fondées dans leurs prétentions.

On peut ajouter à cette reflexion que s'il y avoit quelque privilège d'exemption de cette abbaye, il faudroit qu'on l'eut obtenu du pape, parce qu'il est le seul qui, contre les dispositions du droit commun, peut exempter une église de la juridiction ordinaire d'un évesque dans le diocèse duquel elle est située. Or on ne remarque pas que le pape ait accoutumé d'exempter une église de la juridiction de l'ordinaire, que pour la soumettre immédiatement au saint siege. Et en effet dans quelle veue le pape en exemptant une eglise de la supériorité de l'ordi-

(1) Jean de Thoisy, évêque de Tournai, 1410-1433.

naire pourroit-il la soumettre à quelque autre qu'au saint siège, puisqu'il n'en reviendroit aucun avantage au pape, et que l'eglise exemptée en souffriroit de grandes incommodités, tant à l'égard des visites qui ne se peuvent faire par des supérieurs esloignez qu'avec de grands fraix de l'église visitée, que pour toutes les autres affaires, qui surviennent tous les jours, sur lesquelles on ne pourroit que difficilement consulter ses supérieurs, outre tous les autres inconvéniens qui en arriveroient à l'égard de la discipline écclesiastique qu'on auroit peine à maintenir dans un corps séparé de son chef.

Pour ce qui est de la prescription, elle ne peut s'acquerir contre l'église, que par une possession paisible et sans interruption de quarante ans avec titre, ou par une possession immémoriale sans titre.

Par les observations faites cy-dessus, on peut ce semble, assez naturellement inférer qu'on ne peut pas s'aider de la prescription de 40 ans.

Il reste donc à examiner si on peut alléguer la prescription qui s'acquiert par une possession immémoriale réduite communément à une possession de cent ans, cet espace de temps estant le terme donné à la vie naturelle de l'homme.

Cette prescription s'aquiert à vérité par une possession sans titre, mais elle doit estre légitime et supposé la bonne foy de celui qui possède.

On ne peut pas dire que messieurs les archevesques de Cambray ayent acquis cette prescription par aucun des chefs requis à cette acquisition :

1° Car en premier lieu, supposé qu'ils soient en possession de la juridiction contestée, ce qu'on ne leur accorde pas, cette possession semble ne pouvoir pas estre légitime, puisqu'elle est comme on a cy-devant fait observer, contre la disposition du droit commun.

2° Elle n'a pas esté sans interruption, les protestations faites de temps en temps par messieurs les évesqnes de Tournay de poursuivre leurs droits sur cette abbaye, les procès effectivement intentés contre les parties pour ce sujet, et les accords faits avec messieurs les archevesques de Cambray et les abbéz de Cisoing sur ces différents qui se justifient par les bons titres, en sont des preuves incontestables.

Ce n'est pas une possession immémoriale, car encore que l'eglise de Cambray ait esté érigée en archevéché en 1559, et qu'ainsy il se soit escoulé cent quatorze ans depuis cette érection, il est constant que si on veult déduire comme il est juste de le faire le temps des troubles qui ont existés ès Pays-Bas et les vacances du siège de Tournay, on se trouvera bien éloigné d'une possession de cent années.

Que si messieurs les archevesques de Cambray prétendent avoir succédé aux archevesques de Reims, et avoir par ce moyen continué la

possession qu'ils avoient commencée, on répond que supposé, ce qu'on n'accorde pas, que les archevesques de Reims aient eu la jurisdiction ordinaire et épiscopale sur l'abbaye de Cisoing, ce seroit un droit personnel et spécialement attribué auxdits archevesques ; or il est constant que les droits et privilèges spécialement attribuéz à messieurs les archevesques de Reims n'ont point esté transférés à ceux de Cambray; c'est pour quoy l'allégation de la juridiction ordinaire de messieurs les archevesques de Reims, ne sert de rien à la prétendue possession de ceux de Cambray ; laquelle d'ailleurs ne peut pas estre une possession de bonne foy, puisqu'il est certain que messieurs les archevesques de Cambray ne peuvent avoir d'autre droit sur les églises situées au diocèse de Tournay, que celuy qui leur a esté attribué par la bulle d'érection de leur église en archevêché.

Or, il est constant que cette bulle ne leur en attribue point d'autre que celui qui appartient aux métropolitains, sousmettant d'ailleurs toutes églises, cessans même toutes coutumes et privilèges au contraire, à la jurisdiction des ordinaires des lieux, d'où l'on peut, sans blesser les loix du rayonnement, conclure que si on avoit osté à messieurs les archevesques de Reims la juridiction ordinaire sur l'abbaye de Cisoin, ce n'auroit pas esté pour la transférer à messieurs de Cambray, puisque comme on a observé cy dessus, la bulle ne la leur attribue pas ; mais pour la rendre à monseigneur l'évesque de Tournay, dans le diocèse duquel elle se trouve située.

On croiroit faire tort à la mémoire des grands hommes qui ont esté eslevés au siège de Cambray, si on pouvoit douter qu'ils n'eussent connu cette vérité, ainsy on peut soustenir que leur prétendue possession n'a pas esté assez longue et n'a pas eu toute la bonne foy requise pour prescrire.

Par tout ce que dessus et par plusieurs actes de juridiction ordinaire exercés par messieurs les évesques de Tournay sur l'abbaye de Cisoin, au veu et sceu, et quelques fois même à la requeste des parties, ce que l'on peut justifier par titres, il paroit combien messieurs les archevesques de Cambray sont mal fondéz dans leur prétention sur l'abbaye de Cisoing, et combien au contraire celle de monseigneur l'evesque de Tournay sur la même église est natureelle et légitime.

La rencontre, très facheuse dailleurs, de la guerre présente entre les deux couronnes, de France et d'Espagne, semble estre une occasion favorable à monseigneur l'évesque de Tournay, pour rentrer dans ses droits qui ont esté usurpéz par messieurs de Cambray pour réunir à son église une église et une abbaye qu'on en a si injustement voulu séparer.

Il est vrai qu'il est à craindre qu'on ne reveille monseigneur l'ar-

chevesque de Reims, et que cela ne luy donne lieu de vouloir faire revivre les anciennes prétentions de ses prédécesseurs sur cette abbaye, et de bonne foy on croit qu'ils y auraient plus de droit que messieurs de Cambray.

Mais quelque extension qu'ils puissent donner à leurs prétentions, il est sur qu'elles ne peuvent aller jusques à la jurisdiction ordinaire et episcopale sur une église située dans le diocèse d'un évesque, cela repugne à la disposition du droit commun contre laquelle ils n'ont pu se l'attribuer eux-mêmes, et on a fait voir par des raisons assez convainquantes qu'elle ne leur a jamais esté attribuée par les papes, l'on n'accorde pas même pouvoir le faire.

Dailleurs les titres qu'ils produisent pour appuyer leurs prétentions sur cette abbaye ne leur attribuent point d'autre droit que celuy qui appartient aux métropolitains sur les églises de leurs suffragans et un droit de patronage, lequel, de quelque considération qu'il soit, n'est constamment point attributif à la jurisdiction ordinaire et épiscopale au patron même ecclésiastique.

Manusc.—Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 1.

CCCCXIV.

1674. — Enumération des rentes seigneuriales appartenant à l'abbaye de Cysoing dans la paroisse de Gottem, châtellenie de Courtrai.—Privilèges et droits appartenant à la dite abbaye à cause de sa chapelle et prévôté d'Hertsberghe. — Privilèges et immunités de ladite prévôté.

Imp. dans *la Flandre*, Revue historique publiée à Bruges, 1868-1869, p. 293, notice sur la prévôté d'Hertsberghe par M. Van den Bussche, archiviste de l'État à Bruges.

CCCCXV.

1680. — Productions faites par les parties dans les différends mus entre les abbé et religieux de Cysoing demandeurs, et les prévost et échevins de Cysoing, opposans, au sujet de l'avouerie de Cysoing prétendue par le prince d'Espinoy. Pièces produites dans ce procès.

1° La succession chronologique des seigneurs de Cysoing, depuis Saint Évrard, jusqu'à messire Willaume prince d'Épinoy.
2° La preuve que le prince d'Épinoy est avoué de l'abbaye.
3° La preuve que lui et ses prédécesseurs sont demeurés en possession de l'avouerie.
4° Les preuves, de Jaits, qu'il est avoué légal.
5° Les preuves tirées des titres que l'abbaye produit.

Faits de deux différents entre messieurs les abbés et religieux de Chisoin, demandeurs en requeste, contre les prévost et eschevins de la ville dudit Chisoin, opposons, monseigneur le prince d'Espinoy, baron de Chisoin joint à eux.

Par requête du 1er Juillet 1679, les demandeurs se plaignent que les opposans ont vendu par leur justice les biens meubles de Bernard de le Cour, leur fermier, et redevable de 361 livres parisis, que les opposans retiennent les deniers de la vente, et requièrent qu'ils soient consignéz à la gouvernance de Lille, pour en faire distribution.

Ils avoient donné requête à monsieur le lieutenant de la gouvernance, dès le septième de Juin de la mesme année, disans que les deffendeurs s'estoient ingérés de saisir les advestures du dit Bernard, croissantes sur trois bonniers douze cens de terre faisans partie de leur fondation, et par conséquent dépendant d'eux et de leur justice, à l'exclusion de celle des opposans, supplians que les exploits fussent déclarés nuls, de mesme que la vente que les opposans prétendoient faire des dites advestures, du moins défense aux acheteurs d'y toucher par provision, eu égard qu'il y avoit plusieurs différens indécis entre les mesmes parties au sujet des jurisdictions et autres droits.

Mais comme les deux requestes tendoient à mesme fin, les opposans auroient servy d'une seule défense, et même l'a fait relative à autre sur requeste des mesmes demandeurs, tendante à ce qu'il fut interdit aux opposants de vendre les meubles dudit Bernard de le Cour pour ce que le lieu de sa demeure estoit tenu de l'abbaye et faisoit aussi partie de sa fondation.

Les défendeurs conviennent de saisies et ventes par eux faites, et les soutiennent par l'allégation des demandeurs, que les terres et

manoirs sur lesquels ils ont exploité sont de la fondation de l'abbaye.

Pour ce qu'estant de la fondation ils sont de l'avouerie du seigneur de Chisoin, leur fondateur ; s'en rapportant les défendeurs à une sentence arbitrale de l'an 1532, et à une transaction de 1442, qu'ils disent reposer en original es mains de monsieur l'abbé ; et soutenant que l'abbaye n'a que justice foncière sur les lieux et héritages en question, et pour preuve, produisent de semblables ventes faites en 1644 et en 1654.

Par réplique et triplique messieurs les abbé et religieux font distinction des héritages et du lieu manoir.

Scavoir est que les premiers sont de leur fondation et de leur bailliage, c'est-à-dire de leur jurisdiction ; et que le second est tenu d'eux en advouerie et nullement du seigneur de Chisoin ; se remettant pour cela à ladite sentence arbitrale dans l'endroit où elle parle du 29e manoir ; disans au surplus que ç'a esté par surprise si les deffendeurs ontexploité du passé.

Les défendeurs quadrupliquent que leurs exploits sont valables jusqu'au dernier, et font mention des titres qu'ils ont fournis au procès qu'ils ont contre les demandeurs, pour la compétence du délit commis par Guy de Fives sur la terre de l'abbaye, en demandant un même raporteur. Se fondant sur ce qu'ils sont officiers de monseigneur le prince d'Espinoy, baron de Chisoin et fondateur de l'abbaye, equel en qualité d'advoué a toute justice, haute et moyenne sur les terres de la fondation, à moins que les demandeurs ne preuvent le contraire ; et disent enfin que les terres tenues en advouerie, sont de l'advouerie du baron de Chisoin, fondateur de l'abbaye, joignans extraits du dénombrement de Chisoin.

Tous les différends bien examinéz roulent sur ce seul point, si monseigneur le prince d'Espinoy est seigneur de Chisoin, et en cette qualité seigneur, fondateur temporel et advoué ou advocat de l'abbaye de Sainct Calixte audit lieu, qui estoit de Sainct Sauveur, selon sa fondation.

S'il est seigneur, il est fondateur de l'abbaye, et s'il est fondateur, il en est l'advoué.

Estant seigneur, ou par titres ou par tous ses héritages pour la pluspart abordans au cimetière, il est seigneur temporel de l'église de Cisoing, et par conséquent il doit jouir de toutes les prééminences attribuées aux seigneurs par la coutume de la salle de Lille, titre de la jurisdiction etc. Art. 29.

S'il est avoué de l'abbaye, il a droit de tous les honneurs que les

canons donnent aux fondateurs et de toutes les jurisdictions et prééminences qui demeurent par devers eux en fondant une abbaye, comme avoué né ou légal ; et bien que monseigneur le prince d'Epinoy soit très-peu fourni de titres, il n'est pas impossible de prouver la thèse par ceux que monsieur l'abbé fournit, et par les authorités de Buzelinus et de Mircœus, qui ont tiré tous leurs mémoires et instructions des archives des abbayes.

A la faveur desquels, du droit canon et de la coutume de la salle de Lille, il semble que l'on peut soutenir les chapitres suivans :

Que la terre de Chisoin est passée de père en fils de Sainct Evrard jusques à monseigneur le prince d'Espinoy.

Que monseigneur le prince d'Espinoy est advoué de l'abbaye de Sainct Calixte présentement.

Que monseigneur le prince d'Espinoy et ses prédécesseurs sont demeurez en possession de l'advouerie par titres.

Qu'il est tel en preuve de faits permanens qui n'admettent point de preuve au contraire selon droit.

Et que l'avoué est seigneur haut-justicier-vicontier, et pour la plus noble partie, foncier des terres de la fondation, à l'exclusion de l'abbaye.

Succession chronologique de la terre de Chisoin, depuis Saint Évrard jusqu'à monseigneur le prince d'Espinoy.

Messieurs les abbé et religieux de ce lieu ne produisent autre titre de leur fondation, que le testament de Saint Évrard et Gisla, sa femme, qui est de l'an 837, où ils parlent en ces termes : « Tertius Adalardus, volumus ut habeat curtem nostram in Cysonio, et Camphinium, cum omnibus quæ ibi pertinent... ad ipsam ecclesiam... pertinere disposui ».

Buzelimus, in Gallo-Flandria, liber I, cap 19, en parle en ces termes : « Officium Cisoniensis ecclesiæ cum Everardi facta memorat... atque monasterio quod ipse in partibus Galliarum occiduis in predio suo, quod dicitur Cisonius, in pago Tornacensi nobiliter struxerat (1) ». Il dit que cet office est très-ancien. Il fait aussi mention des lettres de Gisla, femme d'Éverard, datées en ces termes : « Actum in fisco Cisonio, apud monasterium ». Et en effet, le château et l'abbaye ne sont séparés que d'un fossé.

Saint Éverard a laissé 4 fils : Unroch, Berangarius, Adalardus et Rodolphus, comme il se voit en son testament.

Mircœus, « in notitia ecclesiarum Belgii », capitulum 29, ne raporte aucune génération d'Unroch, non plus que d'Adelardus et de Rodol-

(1) Bazelin : Gallo-Flandrie, p. 103.

phus, mais bien de Berengarius, leur frère, qui fut comte de Frioul, puis roy d'Italie et nommé empereur par le pape Jean X^e^.

Berenger second luy a succédé en 950 et a régné avec un sien fils nommé Adelbertus.

Celluy-cy eut Othon Guillaume, duc de Bourgogne et comte de Nevers en 1027, qui laissa Renau.

Après Renau régna Guillaume second, et après luy, Renau second, son fils, qui eut plusieurs enfants, et entre autres Matilde qui épousa Odon, duc de Bourgogne. (jusqu'icy Mircœus.)

Les armes anciennes de Bourgogne duché, au raport de Wrée, en ses sceaux des comtes de Flandres, sont : bandes d'or et d'azur de six pièces. Et Louvan Gelliot, augmenté par Palliot, en sa vray et parfaite science des armoiries, verbum armes, folio 40 dit : Vuernaire, prince bourguignon prit pour armes : bandes d'or et de gueule, et que Robert le Fort prit les émaux de France bandes d'or et d'azur de six pièces retenant la bordure de gueule ajoutées aux armes de Bourgogne par Guillaume dit le Dévotieux. Cela se trouve vérifié par les vitres du grand bureau de la chambre des comptes à Lille, et par les armes que le roy d'Espagne porte encore présentement.

Les armes de la terre de Cisoing sont de même métal, couleur, figures et nombre.

Preuve que la terre de Cisoin a passé par Matilde en la maison de Bourgogne duché, de tant plus que c'estoit une pièce détachée et sans souveraineté dont les princes dotent ordinairement leurs filles.

Cela se confirme par le seel ancien de la terre de Cisoin qui porte les marques des maisons de Bourgogne, duché et comté, et ce qui est du duché, prouve aussi que la terre a este assignée à un cadet.

Les lettres de Jean, sire de Cisoin, du mois de Décembre 1219 (1), contenans le don des pasturages dudit lieu, et qui ont esté jointes au procès, des arbres du marais de Louvil, portent 5 seaux, dont le troisième est de la terre qui est un écu de Bourgogne en forme de triangle aigu, et rompu d'un lambel à 5 pendans, qui est une marque de cadet, et le contreseel est d'un oiseau, devise peut-estre de la maison de Bourgogne, à cause de la terre d'Oiselay, dont Matilde peut avoir porté le nom estant fille ; puis même, qu'une branche cadette de Bourgongne comté a porté le nom de cette terre jusques au comte de Cantecroy dont nous avons veu disputer la succession par la marquise d'Austriche contre le comte de Saint Amour, et telle est la pratique des contre-seaux, quand une terre vient d'une femme. Guiotte, châtelaine de Lille, en a porté la terre à Walerand deLuxembourg et le

(1) Voir pièce du 6 décembre 1219, n° LXXXI.

seel que garde monsieur de La Riandrie, grand bailli de cette terre, est de Luxembourg, mais le contreseel est de Lille, à cause de Guiotte. Wrée, en ess sceaux des comtes de Flandres, en raporte grand nombre de cette qualité. Que ce scel de la terre de Cisoin soit celui du seigneur au jour qu'on la fait, et que semblables sceaux soient ordinairement des noms et armes, il se prouve par les seaux de Phalempin, Wavrin, Comines, Lannoy, Haluin et plusieurs autres terres de cette chastellenie qui ont esté possédées par des seigneurs de ces noms. Et preuve permanente de cette vérité, c'est que Jean, sire de Cisoing, et son fils seellent de Bourgogne plein esdites lettres de l'an 1219, laissant le lambel au seel de leur terre pour marque de son antiquité, et de l'honneur qu'ils s'en faisoient. Et en effet, ils n'estoient pas de la maison de Bourgogne-Cisoin, bien qu'ils en portassent les armes pleines, et qu'ils les ayent laissé telles aux Estats de Lille jusques aujourd'huy : mais bien de la maison de Landast et très-grands seigneurs, puisque Almoricus avoit le pas devant le seigneur de Wavrin en la cour du comte de Flandre, comme il se voit dans une charte de l'abbaye de Loz par Philippe d'Alsace en 1171, où il signe immédiatement après le comte. — Mirœus, notitia ecclesiarum Belgi, cap. 156.

Cet Almoricus de Landast estoit ainé de sa maison, sujet qui a pu mouvoir monsieur de Cisoin à prendre le nom et les armes de cette terre, quoiqu'ils n'en quitèrent pas le nom d'abord ; puisque par le titre Sampson, qui est de 1159, Roger, avoué de Cisoin, portoit encore le nom de Landast (1).

Mirœus : cap. 142, raporte qu'il y avoit une héritière de Cisoin en 1111 qui épousa Estienne de Landast, 3e fils d'Almoricus premier, et en décrit la filiation comme s'ensuit :

Estienne de Landast épousa l'héritière de Cisoin, ils eurent Roger, mort sans enfans et un autre fils nommé Engelbert, prouvé par titre d'Évrard, évesque de Tournay, de 1179 (2).

Jean son fils luy a succédé qui épousa Ermengarde de Peteghem et eurent Jean second.

Jean second épousa Pétronille d'Avesnes, maison très-illustre, et eurent Jean 3e ; il git en l'église de Cisoin ; c'est luy qui a donné le eaux à l'abbaye qui est une preuve que les avouéz n'estoient point officiers de l'abbaye mais bien seigneurs de Cisoin (3). Mirœus : chapitre 173, en raporte le titre tout entier.

(1) Voir pièce nº XX.
(2) Voir pièce nº XXXIV.
(3) Voir pièce nº LXXXI.

Jean 3e épousa Marie de Bourguelles. Mirœus au lieu sus allégué, pose que Jean second vivoit en 1186.

Et la charte ci-devant rapportée, contenant le don du pasturage des marais de Cisoin, prouve que lui et Jean son fils vivoient encore en 1219. Cette charte est considérable et décide beaucoup de questions qui se traiteront ci-après.

Arnulphus succéda à Jean 3e, selon Mirœus cy-devant cité, et se vérifie par les lettres de 1252, où il s'intitule : Arnulphus, miles, baro Flandriæ et dominus Chisonii (1). Ces lettres contiennent tous les droits que les seigneurs de Cisoin ont sur les terres de l'abbaye, comme fondateurs et avoués.

Hellin succéda à Arnulphe suivant le même auteur, et cela se vérifie par la vente qu'il fit de la terre de Louvil à l'abbaye de Cisoing en 1281, elles contiennent tous les droits de l'abbaye en la terre de Louvil, et ont esté produites au procès des arbres du marais de ce lieu, jugé en faveur de l'abbaye (2).

Hellin a laissé une héritière nommé Béatrix qui épousa Jean d'Oisy, seigneur de Wallincourt, suivant le même auteur, et vivoit en 1327 ; il mourut devant sa femme, puisqu'il se voit une charte du rieu de Bourghelles de 1343, où elle se dit : Nous, Béatrix, dame de Cysoing et de Waulaincourt, et jou Jehans, sire de Waulaincourt, ses fieus, etc., la charte a esté jointe par l'abbé au procès du rieu de Bourghelles (3).

Ce Jean d'Oisy estoit cadet de sa maison, puisqu'il ne portoit point le titre de la terre de ce nom, et en effet elle estoit en la maison de Coucy, comme il se peut voir ès sceaux des comtes de Flandres, raportés par Wrée, table 16, en ces termes ; S. Engelrami Cossuciaci, Oisiaci et Montis Mirabilis domini. Scel d'Engheran de Coucy, seigneur d'Oisy, et de Montmiral.

Cet Engheran avoit épousé Jeanne, fille de Robert de Béthune, comte de Flandre, et après luy la terre d'Oisy a passé en de très-grandes maisons, jusques à ce qu'elle a esté vendue par Henry le Grand qui l'avoit héritée de Marie de Luxembourg, chatelaine de Lille, son aïeule.

Jean d'Oisy-Wallincourt, ou ses descendans, prirent les noms et armes de Wallincourt, comme il paroit par ledit titre de 1343 ; où le fils de Béatrix se dit : Jou Jehan, sire de Waulincourt ; mais l'épitaphe de Nicolas, baron de Werchin et de Cisoing, qui est dans la chapelle de l'hôpital de Roubaix, en fait une preuve entière aussi bien que de la succession chronologique de la terre de Cisoin depuis Jean

(1) Voir pièce n° CXXIX.
(2) Voir pièce n° CLXVIII.
(3) Voir pièce n° CCXXXIV.

d'Oisy, jusques à Hugues de Melun, prince d'Espinoy, en voicy les propres termes :

Cy gist le corps de haut et puissant seigneur, monseigneur Nicolas baron de Werchin et de Chisoing, senechal de Haynault, premier ber de Flandres, seigneur de Wallincourt, etc.

Cet épitaphe est sur une grande lame de cuivre en chef de laquelle sont écris ces mots : Ce sont les trente deux blasons de la descente du seneschal dessoubz nommé du costé de père et de mère. Au dessus et à droite de cette inscription sont les quartiers paternels suivans : Cany, ducqz de Bourgoigne, Bretaigne, Loraine, Flandres, Champaigne, Roussy, Nelle, Chastillon, Wallincourt, Enghien, Havreck, Faignolles, Barbenson, Villers. D'où se voit que les terres de Cisoin et de Wallincourt ont passé par bien des mains souveraines avant que de venir à Nicolas de Werchin.

Ce seigneur a laissé Pierre, baron de Werchin et de Cisoin, seigneur de Wallincourt, prouvé par la sentence arbitrale de 1532, rendue entre Jolende de Luxembourg, douairière de Nicolas de Werchin, Pierre de Werchin et l'abbaye de Cisoin. Cette sentence est considérable, et il en sera parlé à fond cy-après.

Pierre a laissé Jolende de Werchin, femme de Hugue de Meleun, prince d'Espinoy, que Mirœus, au livre cy-devant cité, chapitre 236, met entre les douze pairs de Haynault à cause de la terre de Wallincourt. Voilà comment la baronnie de Cisoin a passé de père en fils depuis Saint Everard, que Mirœus apelle « Everardus, comes Cisoniensis » jusqu'à monseigneur le prince d'Espinoy moderne, pendant le temps de 842 ans, jusqu'à l'année présente 1680.

S'il est successeur de Sainct Everard et seigneur de la terre de Cisoin, il doit estre fondateur et avoué de l'abbaye de Saint Sauveur, fondée par ce seigneur en sa terre de Cisoin, mais ce n'est point assez de la poser, il faut l'établir.

Preuve que monseigneur le prince d'Espinoy est avoué de l'abbaye de Saint Sauveur, dite présentement de Cisoin.

On pouroit prouver cette conclusion par un extrait du testament que la princesse Gisle fit estant veuve de Saint Everard, raporté par Buzelin en sa Flandre-Gallicane, livre 2, chapitre 25, en ces termes « Audetque ideo aliis in litteris hæc proferre. Apud monasterium fisci Cisonii, in honore Domini nostri et Salvatoris, Sancteque Mariæ ejusdem Genitricis a me situm. »

Mais puisque ce testament est demeuré dans les archives de l'abbaye, ne paroissant que par histoire, et que l'abbaye ne produit autre titre de sa fondation que le testament conjunctif de Saint Everard et de la

princesse Gisla, on s'étendra un peu sur ce testament pour prouver cette seconde partie.

Le partage de leur fils Adalardus y est couché en ces termes qui sont toute la décision de la question, à moins qu'il ne paroisse de titre au contraire. « Tertius Adalardus, volumus ut habeat curtem in Cisonio et Camphinum cum omnibus que ad ipsam ecclesiam in supra dicto loco Cisonio, pertinere disposui, in tali tenore ut ipsam ecclesiam cum ordine quo ego constitui semper custodiat, et nichil auferri de hiis que ei dedi permittat, per se aut per quemcumpe, et Summinum curtem nostram. Ces mots, « Eo ordine quo ego constitui ». ont de la relation à quelque ordonnance antérieure qui marquoit l'établissement et les conditions de la fondation. Mais messieurs les abbé et religieulx n'en ont encore fait production, il faut s'en tenir au testament, et voir quel droit il en résulte au profit et à l'honneur du seigneur de Cisoin, ou de l'abbé. Les termes sont assés clairs pour ne pas douter que Saint Everard en fut le fondateur, les religieux en font gloire et tous les historiens en sont d'accord.

S'il est fondateur, il est patron ou avoué né et légal de l'abbaye suivant les canons « Cum per fundationem acquiratur jus patronatus et advocatiæ, et patronus advocatus dicitur quia patrocinum præstat ». Hostiensis, in Summa, liber 3 de Jure patronatus. «Et non solum transit ad hæredes, sed etiam vendi potest ». Cap. 16, de Jure patronatus, Gloss. Ibidem. Tellement que, supposant même monsieur le prince d'Espinoy acquéreur de Cisoing à titre particulier, il ne laisseroit pas d'estre patron et avoué. Valensis. Ad Decretal. liber 3. tit. 38. paragraphe 4. Mais qu'il ne paroit par aucun registre de la chambre ou du bailliage de Lille, que Cisoin ait jamais esté vendu, et vu la filiation icy déduite il est plus juste de l'attribuer à titre d'héritier, suivant le même autheur qui le donne également aux femmes comme aux hommes.

Ce titre d'avoué ou fondateur a toujours esté si honorable et si ambitionné de tout temps, que les femmes de qualité le donnoient à leurs maris, et les seigneurs le préféroient aux titres de leurs seigneuries. Robert, seigneur de Béthune, avoué d'Arras, se disoit premier avoué que seigneur, de même que les historiens qui parlent de luy en plusieurs chartes des comtes de Flandre, il ne se disoit qu'avoué. Henry de Louvain s'est aussi dit avoué. Mircœus raporte copie de ses lettres au chapitre qui commencent en ces termes « Ego Henricus, divina propiciante clementia, Brabantiæ patriæ comes et advocatus ».

Wree : en ses sceaux des comtes de Flandre, dit que Guy, comte de Flandre, se nomma avoué d'Arras après la mort de Robert de Béthune, fit même changer son scel à cause qu'il avoit hérité l'avouerie

de Saint Vast d'Arras, et c'est pour-quoy aussi le premier et principal des villes estoit anciennement nommé avoué, cela se pratique encore aujourd'huy en la Flandre Flamingante.

Si le tître d'avoué deu à la terre du seigneur fondateur s'en va à un plus haut degré que de simple seigneurie, puisqu'il est donné par les saints canons en considération du bien qu'on a émancipé de sa seigneurie, pour bénifier l'église en l'honneur de Dieu, ainsi que tient Hostiensis au lieu sus allégué parlant de l'avoué « Et ideo debetur ei processio, id est primus esse debet in processione ». Il faut conclure nécessairement que le sentiment des canons est que les seigneurs fondans une abbaye, ne donnent que le domaine util ou le trefoncier, pour parler en vieux gaulois, se réservans «apicem jurisdictionis,» qui est la source des honneurs de toute seigneurie, ce qui est assés bien expliqué en deux vers anciens raportés par Valensis au lieu sus allégué : Patrono debetur honor, onus, utilitasque. Præsens, ut præsit, defendat, alatur egenus.

Voilà ce que le droit canon en ordonne à l'instar de ce que les affranchis doivent à leurs maistres selon le droit civil qui les a appellés « patronos et libertos », mais qui a aussi esté pratiqué parmy les chrestiens dans toute la suite des temps passez jusqu'à présent, bien que les fondateurs n'eussent expressément retenu l'avouerie, d'autant que c'est un fruit honorable que la fondation produit nécessairement.

Mirœus, cap. 29, raporte des lettres de Bauduin de Lille, comte de Flandre, qui marqnent particulièrement cette pratique « Balduinus, per Dei clementiam princeps Flandrensium, Walberto, abbati de Eiham ejusque successoribus salutem. Quoniam ecclesia Eihamensis cui preestis, a me et a conjuge mea Adela precipue fundata, de mensa nostra benefacta, quibus monachi vivere debeant accepit, dignum duxi advocatiam ejusdem ecclesiæ in manu mea et successorum meorum comitum Flandriæ retinere. ». (1) Ce terme « Quoniam » monstre évidemment que la fondation produit l'avouerie.

Cette pratique se voit encore mieux énoncée ès lettres de Godefroy de Bouillon raportées par le même autheur, cap. 116, où après s'estre qualifié « Legitimus successor et hœres ducis Godefredi Barbati filiisque ejus ». et déclaré la donation qu'il faisoit au chapître de Saint Pierre de Bouillon, par dessus la fondation faite par Godefroy le Bar-

(1) Einame ou Eenham — Flandre Orientale, abbaye de Bénédictins — Voir Mirœus : *Diplomatica Belgica*, p. 61. Même auteur : *Notitia ecclesiarum Belgii*, p. 177. — Mirœus et Foppens : *Opera diplomatica*, tome I, p. 151.— Van Gestel : *Historia archiepiscopatus Mechliniensis*, tome II, p. 246. — *Gallia Christiana*, tome V, *instrumenta*, col. 289.— De Potter et Broeckart : *Geschiedenis der gementen der provincie Oost-Vlaanderen*, tome V. — Le Glay : *Revue des opera diplomatica de Mirœus*, p. 23.

bu, il parle en ces termes « Sine ulla calumnia et contradictione, simul deposuimus super altare Beati Petri, eamdemque donationem ego ipse, qui eram legalis advocatus ecclesie, abbate Theodorico secundo ibidem presente, jure tuendam recepi. Actum publice Bulioni, anno Dominicæ Incarnationis 1094. »

Robert, comte de Flandre, parlant de Roger, chatelain de Lille, avoué légal de l'abbaye de Phalempin en ses lettres raportées par Vander Haer, livre 2, chapitre 2, use de ces termes « Libertatem dari ecclesie de Phalempin, quam antecessorum suorum devotio construxerat et hereditario jure ad se devenerat ». Et plus bas, parlant de la mort du prevost, il use de ces termes, conforme à ce que dit Valensis au lieu cy-devant allégué « Ut quando præpositus ex hac vita decesserit, advocatus ad quem præpositura danda pertinuerit illi quem fratres communiter elegerint absque alicujus exactionis sive pecunie, sive servitii ambitione, juxta præceptum Domini gratis gratenter concedat. » D'où se voit que le souverain même avoue que son sujet peut faire un abbé, mais cela a changé par la règle des monarchies, pour le bien des estats.

En voilà trop pour prouver que l'avouerie légale est inséparable de la terre et seigneurie où l'abbaye est fondée, on y veut pourtant ajouter quelques exemples d'avoueries quitées, pour montrer que ce sont des fruits nécessaires de la fondation.

Mirœus, au livre sus allégué, cap. 61, raporte des lettres de Philippes, roy de France, « Sine advocatione ».

Cap. 95. Lettres de la fondation de Saint-Pierre à Lille « libera videlicet omnimodo ab omni dominatione seu potestate cujusquam absoluta ».

Cap. 101. Lettres d'Eustache, comte de Boulogne « Ecclesiam in isto loco qui appellatur Lens, ab antecessoribus nostris honorifice constitutam, specialiter cupimus exaltare. Liberam igitur potestatem concedimus canonicis assumendi quemcumque voluerint advocatum ».

Cap. 114. Lettres du comte de Loo, fils du comte de Flandre « Ut in domo Dei offerem quæ possem, comitatum et advocationem, stallum et tellonium, et quidquid secularis juris super terram et mansionarios Sancti Petri habebam, vel antecessores nostri ».

Voilà assez de preuves que l'avouerie passe aux successeurs des terres où les abbayes sont fondées, à moins qu'elle soit remise par la fondation ou par titres postérieurs, ou prescrit tellement que pour établir le droit de monsieur le prince, il faut prouver que la seigneurie de Cisoin est venue jusqu'à luy avec son avouerie.

Preuve que monseigneur le prince d'Espinoy et ses prédécesseurs sont demeurés en possession de l'avouerie.

Monseigneur l'abbé ne produit aucun titre contraire à cette conclusion, et dès le premier temps de la fondation la terre de Cisoin est assignée à Adalardus « Cum omnibus quæ ad ipsam ecclesiam in supra dicto loco Cisonio pertinere... disposui. » Cette disposition prise à la lettre, semble donner à Adalardus les biens destinez à l'église, et répugne pourtant au verbe « pertinere », en faveur de l'abbaye. Mais comme une chose ne peut entièrement apartenir à deux personnes, il faut concilier la disposition par la pratique générale des fondations cy devant expliquée, donnant les gros fruits aux religieux, ainsi que par le comte de Flandre à l'abbé d'Enham «Beneficia quibus monachi vivere debeant unde haberent ipsius abbatie clerici alimoniam ». Et, laissant les honneurs séculiers aux seigneurs fondateurs dont les religieux n'ont que faire pour vivre en humilité.

Gisla, femme de Saint Everard, parle en termes bien plus forts dans Buzelin : livre 2, chapitre 25 ; «Apud monasterium fisci Cisoniensis, in honore Domini nostri et Salvatoris, Sanctæque Mariæ ejusdem Genitricis a me situm ». Preuve permanente que bien loin d'en avoir abdiqué l'avouerie, elle tient l'abbaye de son domaine de Cisoin, et en effet, son mary et elle l'assignant à Adalardus, l'ont chargé d'un fidéi commis réel et perpétuel par ces mots « In tali tenore, ut ipsam in eo ordine quo ego constitui semper custodiat, et nichil auferri de eis que ei dedi permittat, per se aut per quemcumque ». Ils disent «Semper custodiat ». et comme Adalardus ne pouvoit vivre toujours, il faut conclure nécessairement qu'ils l'ont ainsy voulu faire passer à leurs successeurs, seigneurs de Cisoin.

Ce considéré, et la dévotion que les anciens avoient pour les églises et l'exécution de la volonté de leurs pères, il ne faut pas s'étonner que le seigneur et avoué de Cysoin preste serment sur l'autel de maintenir l'église de sa terre, « in tali tenore ».

Puis, mesme que Godefroy de Bouillon, qui fut roy de Ierusalem, en fait autant es-lettres cy-dessus rapportées par Miræus. Et pour preuve que tel serment n'est pas une marque de subalternation du seigneur à l'abbaye, mais un fruit glorieux de l'héritage du fondateur ; ce grand prince fait gloire de dire en ses lettres « in presentia optimatum meorum... abbate præsente... actum publice. »

Le serment des barons de Cisoin se fait en exécution d'une paix ou transaction à laquelle assista entr'autres le seigneur d'Antoin. Cette transaction est reprise tout au long dans la charte d'Arnulphus, baron de Cisoin, de l'an 1252. Elle marque entr'autres choses, le tems et l'âge

de prester le serment, non à l'abbé, mais « Coram domino Flandriæ, coram paribus, et coram episcopo Tornacensi ». D'où suit par conséquence nécessairement que c'est du souverain que le seigneur de Cisoing, estant légitimement empesché, doit demander prorogation de ce serment, et non de monsieur l'abbé.

Et si depuis que la comté de Flandres est passé à des princes qui ont quitté le séjour de Lille, et mesme des Pays-Bas, ce serment s'est presté à l'autel de Cisoin, ce n'est point à l'abbé qu'on l'a presté, mais au prince absent, de mesme que s'il estoit présent. Et sur le grand autel pour marque c'est celui de l'église que Saint Everard a fidéi comisé à son fils Adalardus et à ses successeurs, ces termes de la charte en sont une preuve bien claire « Hoc salvo quod in prædictis ego Arnulphus, dominus Cisonii et advocatus ecclesie Cisoniensis, mihi et hœredibus meis Cisonii retineo dominationem et justitiam omnimodam altam et bassam. » Mais bien que ce titre soit de l'abbaye aussi bien que ceux cy-dessus cités par Buzelinus et par Mirœus, et qu'il soit notoire que la maison d'Espinoy a esté privée de ses titres et de ses biens en même temps, on veut passer jusques à des preuves de faits permanens, qui n'en admettent pas au contraire selon droit.

Preuves muettes ou de faits permanens que monseigneur le prince d'Espinoy est avoué légal de l'abbaye de Cisoin.

Si l'on pouvoit voir les registres aux sermens des seigneurs avoués de Cisoin, la preuve en seroit toute faite puisqu'on y trouveroit une filiation achevée, mais il faut encore retourner à Buzelinus, libro primo, cap. 19, raportant ces termes « Ubi Gisla posita est, et ejus inclita proles Adalardus nomine. » C'est une partie de hymme que messieurs les religieux chantent tous les jours. Le même auteur dit que l'église et l'abbaye et même la ville ont esté ruinez, brulez et saccagez plusieurs fois, ce qui cause qu'on n'y trouve guère de monumens ou marques d'antiquité. Mais pourtant Walgarius, aumonier de Saint-Everard, dont parle Mirœus, cap. 30, ne nous donne pas peu de lumières disant en termes exprès qu'il a mis les biens qu'il donne à l'abbaye ès mains du seigneur de Cisoin « Atque sub manu custodis constitui. » Il l'appelle « custos » suivant l'intention de son maître qui avoit dit « custodiat » en son testament. Plus, il dit qu'il l'a aussy fait par le commandement de son maître « In tali tenore, ac ratione trado, atque confirmo, ut ipsa ordinatio, quam, jubente domino meo Evrardo, per cartam ordinavi, atque sub manu custodis constitui de statu altaris hujus inconvulsa servetur » (1).

Cette exécution se trouve continuée par les armes de Saint Everard,

(1) Voir pièce n° XI.

et de Berenger, son fils, empereur, qui ne sont point proprement de l'abbaye, ny du couvent, mais au vray elles sont des fondateurs. L'abbaye les a retenues par une manière de filiation, de mesme que Saint-Pierre de Lille a retenu les armes du comte de Flandre Bauduin, et Marquette, Flines, Seclin, et plusieurs autres lieux pieux portent encore aujourd'huy les armes des comtesses Jeanne et Marguerite de Flandres qui les ont fondés. Il se trouve des religieux qui soutiennent que les armes sont de leurs maisons, mais ils ne scavent pas l'histoire. Tous les sceaux des abbayes servent de preuve au contraire, n'estant que de la représentation d'un prélat.

Saint Everard portoit : de gueules à une escarboucle d'or, qui est de Cleves ; encore aujourd'huy messieurs de Saint-Calixte produisent ces mêmes armes dans l'information préparatoire de leur procès à cause de Becher et plusieurs autres, repris dans une carte figurative des faces du clocher. Ces mêmes armes se trouvent ès lieux les plus éminens de l'église et même celles des descendans de Saint Everard. Elles se voient à la nef de la voute du chœur qui n'est point de fort ancienne structure, marque qu'on les y a mises de bonne foy, et par tradition, en restablissant ce bâtiment. La preuve en est encore plus claire aux armes de Gisla qui y sont jointes ; elles sont de France moderne, suivant le temps du restablissement du chœur, ou plustôt suivant la sphère de celuy qui les a fait mettre de bonne foy. Puisqu'au vray elle doit porter semé de France, estant sœur de Charles le Chauve et petite fille de Charlemagne. Toutes les vitres du même chœur portent de l'empire en chef-lieu. La seule raison qu'on en peut donner, est que le restaurateur de ce bastiment s'est fait un honneur de les y mettre à cause de Béranger, fils de Saint Everard, nommé empereur par le pape Jean X, au raport de Mircœus, cap. 29.

Mezeray, en son histoire de France, parle des Bérengers depuis Charles le Chauve jusqu'à Eudes, roy de France, et le dit de sang royal.

Les armes de Saint-Everard et de Bérenger sont au clocher, celles de Cisoin seul sont à la paroisse d'où messieurs les abbé et religieux ont toujours éloigné les officiers de Cisoing autant qu'ils ont pu, comme il se voit par plusieurs procès encore indécis. Les mêmes armes de Cisoin rompues d'un franc quartier de Bretaigne, se trouvent aussi à la paroisse aux vitres du chœur de Baisieu et près du portail de la même église. Conclusion que ces preuves sont des faits permanens et de tant plus incontestables, qu'elles sont faites de la propre main des supérieurs de l'abbaye, et entretenues depuis 842 ans.

C'est assés parler de ce qui saute aux yeux pour prouver les hon-

neurs que l'abbaye a rendus aux seigneurs de Cisoin, voions si nous n'en prouverons pas mêmes davantage par la production de monsieur l'abbé. Mais avant que de commencer, il est bon de finir icy par la conclusion de la charte de Jehan, sire de Cisoin, cy-devant cotée.

« Jo Jehans, le père, sire de Chisoig, et Jehans, mez fiuz, et jo Ilbert, abbes de Chisoig, et mes capiteles y avons pendu nos saiaus. Et ce fust faict en l'an de l'Incarnation Jesus Criste mil CCLXIX el mois de Décembre le jour Saint-Nicolas et ce fut fait en plaine église devant tous caus de la ville ». (1).

Le seigneur scelle premier, son fils 2e, la ville 3e, l'abbé 4e et le chapitre 5e. Mais pourquoi le seigneur sceller en plaine église devant l'abbé ? « Quia debetur ei processio stallum », et autres droits honorifiques séculiers. Pourquoy la ville devant l'abbé ? Parce que le prévost et les eschevins sont ses juges ; on le va prouver.

Preuve de la seigneurie de l'avoué sur les terres de l'abbaye, par les titres que l'abbé produit.

Monseigneur l'abbé voulant établir l'indépendance de la seigneurie de celle du seigneur de Cisoin, a fait imprimer une sentence arbitrale du 10e d'Avril 1532, rendue entre Iolende de Luxembourg, douairière de Cisoing, et Pierre, baron de Werchin et de Cisoin, d'une part, et messieurs les abbé et religieux d'autre. Cette sentence est asseurément avantageuse et favorable à l'abbaye, pour les grands fruits utils qu'elle luy adjuge, mais elle lui sert aussi de jugement en la matière de question qui est purement d'honeur ; car la reportant à ce qu'on a dit cy-devant du droit et de la pratique ancienne des fondations et à ce qu'on dira cy-après de la coutume de la salle de Lille, on n'establit pas seulement la seigneurie temporele de l'église de Cisoin, mais on prouve sans contredit que monseigneur le prince d'Espinoy est seigneur haut justicier vicomtier, et premier foncier de toutes les terres de la fondation dont il est avoué légal.

La coutume de la salle de Lille en son titre 1er ne connoit que trois seigneuries, c'est à scavoir, haute, vicomtière et fonsière. Les hauts justiciers conoissent de toutes matières civiles et criminelles, à la réserve des grands cas, qui apartiennent aux juges royaux, et peuvent avoir justice patibulaire à trois piliers, article 3 dudit titre. Les vicomtiers, par l'article 6, ont la punition des larrons, droit d'une fourche à deux piliers et toutes choses en dessous ; et le seigneur fonsier a droit des amendes de 5 sols, fourfaitures sur son fief et héritages tenus d'icelluy, et pour l'infraction de la main de justice, l'amende de

(1) Voir pièce n° LXXXI (6 Décembre 1219).

60 sols. Ce sont les propres termes de l'article 32 du même titre. De ces trois articles se tirent deux conséquences, c'est assavoir : Que le viscomtier n'a point de glaive, et que le foncier n'a droit d'aucune peine afflictive et non pas même de toutes sortes d'amendes puisque les siennes sont fixées.

La sentence arbitrale marque principalement trois sortes de terres qui estoient de question entre le seigneur de Cisoin et l'abbaye. Terre du seigneur de Cisoin, terre du bailliage de l'abbaye, et terres de l'advouerie ; que la même sentence baptise tenues des dits religieux foncièrement et en advouerie dudit seigneur de Cisoin.

Chacun est déclaré seigneur absolut et indépendant des deux premières, et avec bien de la raison, puisque l'abbaye peut avoir aquis des terres qui ne sont pas relevantes du seigneur et qui n'ont rien de commun avec les biens de la fondation ; mais l'abbaye n'ayant que la justice foncière de la troisiesme ; il suit par une conséquence infaillible que le baron, leur avoué, est seigneur haut-justicier des mêmes terres, aussi bien que de toutes les autres d'avouerie qui ne luy estoient pas imputées. Et cela n'a rien de surprenant, puisque Saint Everard a donné Cisoin à son fils Adalardus « cum omnibus que ad ipsam ecclesiam in supradicto loco Cisonio pertinere... disposui ». La sentence arbitrale ramène tout à cette disposition, car après avoir marqué tous les droits utils et fructueux desdites terres d'avouerie à cause du fond, elle décide de la juridiction. Sauf que quand aux poursuites qui se polront faire cy après par faute des rentes fonsières deues auxdits religieux par lesdis lieux et héritages, icelles le seront à la requeste desdits religieux par les prévost et eschevins de Cisoin, par saisine que se continuera par eux jusqu'à la quatrième quarantaine inclusive que lors lesdits prévot et eschevins remetront la cause en tel estat qu'elle sera pardevant les bailli et hommes de fiefs de la baronnie dudit Cisoin qui conoisteront et paracheveront la ratraite et poursuite jusqu'à adjudication inclusivement, laquelle se fera au profit desdits religieux. Voilà donc le baron de Cisoin supérieur de l'abbaye à cause du fond, et si l'abbaye ne peut point juger d'une ratraite par la levée de la salée de wason, qui est la réunion à la table du seigneur, elle peut encore moins juger en matière de haute et moyenne justice.

On dit plus, que les termes de ce dictum réduisent la seigneurie de messieurs les abbé et religieux à un degré beaucoup plus bas que la foncière. La coutume de la salle de Lille, au titre sus allégué, article 45, décide netement la question, disant qu'un seigneur fonsier peut, par sa justice, faire réunir à sa table les terres tenues de luy par faute de paiement de rente. Et la sentence arbitrale renvoie mes-

sieurs les abbé et religieux par devant ledit seigneur baron de Cisoin, preuve qu'il a encore le plus beau du fonsier qui est la judicature entre l'abbaye et ses vassaux. Cette sentence n'est que de l'autre siècle, mais elle ne fait rien de nouveau puisqu'elle est moulée sur la charte d'Arnulphus de Cisoin qui est de l'an 1252, et sur les anciens dénombrements de la seigneurie.

Joignons à toutes ces preuves que le seigneur de Cisoin est le second des hauts-justiciers de la province de Lille. Que les officiers font toutes les assiettes audit Cisoing, et même sur toutes les terres de l'abbaye. Que les mêmes officiers entendent les comptes de l'église et des pauvres de la paroisse, font les marguilliers et les charitables des pauvres, les clercs et valets de l'église ; et que la seigneurie que monseigneur l'abbé prétend, n'a point encore de nom, ny de titre, du moins il ne l'a point encore spécifié.

On s'expliqueroit plus netement, si monseigneur le prince d'Espinoy pouvoit produire les titres de la maison de Werchin, ou si l'on pouvoit avoir accès aux archives de l'abbaye ; mais il semble que cet abrégé suffit pour juger que c'est à la justice du baron de Cisoin de décider le procès de question, et même qu'ils ont manqué à leur devoir, en remettant la distribution des deniers procédans des ventes judiciaires dont l'abbé se plaint.

Par sentence de la Gouvernance de Lille du . . . . . à mon raport, fut dit que la distribution des deniers se ferait par la justice du baron, par provision, et les parties réglées à preuve au principal.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 13.

CCCCXVI.

1676. — Antoine Vrancx, abbé de Cysoing, propose à l'évêque d'Arras Gautier Magon, curé de Louvil et bachelier en théologie, pour remplacer Dominique Le Franc, décédé curé de Somain.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, liasse n° 2, pièce sur papier.

CCCCXVII.

2 Juin 1687. — Antoine Vrancx, abbé de Cysoing, envoie au prévost d'Hertsberghe quelques parcelles des reliques de saint Marcoul.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur papier.

CCCCXVIII.

24 Décembre 1695. — Avis de jurisconsulte dans la cause concernant la prétention de l'évêque de Tournay d'obliger l'abbé de Cysoing d'établir des vicaires perpétuels dans les églises paroissiales de Cysoing, Camphain et Louvil situées dans le diocèse de Tournay.

LE conseil soussigné qui a veu le mémoire a luy envoyé concernant la contestation formée entre monseigneur l'évêque de Tournay et l'abbé de Cisoin à l'occasion de la prétention du seigneur évêque d'obliger l'abbé de Cisoin d'establir des vicaires perpétuels dans les églises paroissiales de Cisoin, Camfain et Louvil situées dans le diocèse de Tournay, nonobstant l'usage et la possession dans laquelle se trouve ledit sieur abbé, de nommer un religieux pour desservir les dites cures avec faculté de les pouvoir révoquer lorsqu'il le jugera à propos en conscience, lesquels religieux doivent prendre l'institution et la mission de la cure des âmes dudit seigneur évesque de Tournay, suivant la transaction ou l'accordat fait entre ledit seigneur évesque et ledit sieur abbé, le 10e Janvier 1612, les actes de présentation quy ont suivy ledit concordat, et plusieurs autres pièces jointes audit mémoire. Est d'avis qu'il n'y a pas lieu de donner atteinte au concordat du 10e Janvier 1612, sous prétexte de la déclaration du roy du mois de Janvier 1686, qui oblige ceux qui sont... (*partie déchirée*)... des cures unies à leur dignité ou qui en sont les patrons de nommer des vicaires perpétuels pour les desservir en tiltre de premier fondement de l'avis du soussigné, est que cette déclaration ne touche point aux cures régulières qui avoient coutume d'estre desservies par des chanoines réguliers, qui sont capables suivant la disposition du chapitre « Quod Dei timorem de statu monachorum » ; de desservir des cures ; les termes de cette déclaration le font assez connoistre, elle a pour motif de corriger des abus qui procédoient de deux causes différentes, dont l'une étoit que la trop fréquente amovibilité des prebstres qui estoient

envoyés pour desservir les cures rendoit le prebstre peu soigneux, l'autre, étoit que sous prétexte d'amovibilité, les prebstres qui desservoient les cures devenoient comme de simples mercenaires avec lesquels les curés primitifs ou autres chargés de faire desservir ces cures, faisoient des pactions secrètes pour leur donner le moins qu'ils pouvoient selon leurs dispositions, ces prebstres amovibles étoient obligez d'entretenir et d'exécuter, dans la crainte d'estre revoquez, s'ils vouloient y contrevenir. Or ces abus ne se rencontroient pas à l'égard des cures régulières qui estoient desservies par des religieux choisis par l'abbé régulier qui est présumé choisir les plus capables et pourvoir en mesme temps charitablement à la subsistance de ses religieux ; et d'ailleurs bien loin que la révocabilité des réguliers, mesmes à l'égard des cures de la desserte desquelles ils sont preposez par le choix de leur supérieur et par l'approbation de l'evesque, peut estre considérée comme un abus qui dut estre corrigé par une loy nouvelle, qu'au contraire, c'est l'ancien droit, et cet usage est très canonique, et se trouve autorisé par plusieurs exemples, mesme par des lettres patentes du roy qui ont esté expédiées depuis cette déclaration de 1686. Il ne faut pas estre trop instruit du droit canonique pour estre convaincu qu'il est conforme à l'estat régulier, que les religieux demeurent toujours sous la dépendance de leurs supérieurs, dans quelque estat qu'ils se trouvent, et quelques bénéfices qu'ils puissent avoir, parce que, comme a remarqué le pape Innocent IV^e^, l'obéissance est indispensable par le vœu des religieux ; ainsy, quand le supérieur trouve à propos de l'envoyer pour desservir quelque bénéfice, cette dépendance n'est pas destruite, elle subsiste toujours. C'est pourquoy le pape Innocent III^e^ au chapitre « cum nostram et porrecta de confirmatione utili et non utili », déclare les provisions confirmatives en tiltre de bénéfice, par des chanoines réguliers obrephieres et subrophieres « quia sedes apostolica non consuevit regularibus personis aliqua personaliter confirmare ». C'est d'où vient cet axiome parmi les canonistes, « omne beneficium regulare ex sui natura est manuale ». La Clémentine, « quia regulares » tirée du concile de Vienne tenu en France, confirme cette révocabilité des réguliers, mais on peut avouer à monsieur l'évesque de Tournay, deux autoritez qui sont d'autant moins suspectes qu'elles sont d'un de ses prédécesseurs, c'est d'Estienne, évêque de Tournay, qui avoit esté abbé de Sainte-Geneviève de Paris et qui estoit instruit, et du droit de l'épiscopat et du devoir des réguliers, c'est dans l'épistre 172, escrivant au pape, il l'asseure que dès le commancement de l'ordre Saint-Augustin, la manière d'envoyer les chanoines réguliers dans les bénéfices cures, estoit de les assujétir à la révocabilité « verum perhi-

bemus testimonium quod ab exordio ordinis nostri, parrochiales canonicos nostros in episcopalibus in quibus sunt, libere, et absque ulla contradictione, pro necessitate vel utilitate ecclesiarum, vel pro correctione, vel culparum consuevimus amovere et in claustram redivere », et dans cette épistre, il marque avec des expressions très mues les inconvéniens et les abus qui suivroient si on donnoit atteinte à cette police « solvuntur fines et funes », on pouroit raporter une infinité de bulles qui ont confirmé cet usage.

Le concile de Trente qui est receu en Flandre dans la session 25, « de regular »... (*partie déchirée*)... autorise cet usage, pourveu qu'il ait esté une fois aprouvé par l'évêque diocésain. Mais ce qui est de singulier, est qu'en France, où les réguliers ont trouvé le moyen, par succession de temps, par la connivence des abbéz, depuis principalement que les commandes ont este introduictes, de se faire pourvoir en tiltre des églises parochiales et des autres bénéfices réguliers, les supérieurs généraux des congrégations des chanoines réguliers, ont reconnu tellement que cette révocabilité devoit toujours demeurer inhérente à l'estat régulier, que non obstant la longue possession où se trouvoient les religieux d'estre regardés comme de véritables titulaires des cures dont ils estoient pourveus, de mesme que les séculiers, et qu'ainsy, ils n'en pouvoient estre révoquéz que dans le cas de droit ; néanmoins, l'abbé de Sainte-Génévieve, général des chanoines réguliers de la congrégation de France, et l'abbé général de Prémonstré ont eu recours à l'autorité du pape et du roy, pour faire confirmer les décrets faits dans leurs chapitres généraux par eulx et avoient estably la révocabilité de leurs religieux, quoyque pourveus en tiltre de bénéfices cures, et le pape et le roy, reconnoissant combien cette révocabilité des réguliers estoit conforme à la discipline de l'église, ont autorisé ces décretz de révocabilité. Il est vray que le roy a ajouté dans ses lettres patentes une clause limitative en faveur des évesques, scavoir que les supérieurs réguliers ne pouvoient faire ces révocations que du consentement des évesques diocésains. Mais cette condition oposée à une faculté qui a esté retablie et qui avoit esté anéanty par la négligence des supérieurs réguliers ne touche point aux concordats particuliers déjà faits avec les évesques, qui avoient bien voulu consentir la révocabilité des religieux à la discrétion des supérieurs réguliers. La raison est que les évesques avoient droit de soutenir que les religieux de Prémonstré et les chanoines réguliers de la congrégation de France estoient pourveus en tiltre sans aucune condition, ni clause de révocabilité de la part de leur supérieur, et que par ce moyen, devenant soumis par le tiltre de leurs cures, à la juri-

diction de leur évêque estoient pour ainsy dire émancipés de la puissance des supérieurs réguliers, ou, qu'au moins, dans l'ordre hiérarchique, la première soumission et la première dépendance estant celle des évesques, il falloit, en conservant la dépendance desdits religieux, de leur supérieur régulier, ne pas détruire celle de l'évesque et ainsi la condition oposée à la révocabilité de la part des supérieurs réguliers, d'avoir le consentement de l'évesque a paru un juste expédient pour conserver l'autorité des uns et des autres.

Mais comme c'est une maxime que « volenti non fit injuria » dès le moment que l'évesque a voulu, par un traitté et un concordat particulier remettre ce droit, et qu'il a voulu remettre à la conscience du supérieur régulier la faculté entière de la révocation, comme il paroist qu'il a esté fait par le concordat du 10e Janvier 1612 ; on ne voit pas qu'il y ait rien de vicieux dans cette convention, et que l'évêque la puisse faire casser. Ce qui est confirmé par un exemple assez singulier ; l'abbé de Saint-Victor de Paris, a plusieurs cures dépendantes de son abbaye scituées dans les diocèses de Sens, de Paris,... (*partie déchirée*)... abbez, lorsqu'ils estoient réguliers estoient en possession d'envoyer des religieux pour desservir ces cures, qui pouvoient estre révoqués au cloitre, lorsqu'ils le jugeoient à propos, et cette manière de pourvoir à la desserte de ces cures, qui estoit constamment la plus conforme à la discipline de l'église à l'égard des réguliers ayant esté aprouvée par les archevêques et évêques où ces cures sont scituées, n'a point esté changée ny altérée depuis la déclaration du roy, du mois de Janvier 1686, et les seniores de la chambre de Saint-Victor, à qui ce droit de nommer à ces cures appartient par la partition faite entre l'abbé commandataire et eux, nomment à ces cures avec la clause de révocabilité « ad natam » en la mesme forme de celles de l'abbé de Cisoin, sans qu'aucun de ces prélats y trouve à redire. Le roy a eu si peu intention, par sa déclaration de 1686, de changer le droit des réguliers, que toutes les fois qu'on a eu recours à luy, depuis sa déclaration du mois de Janvier 1686, pour scavoir ses intentions, il s'en est expliqué de cette manière . . . . . (*partie déchirée*) . . . . . l'abbesse de. . . . (*partie déchirée*) . . . . . et la déclaration du roy le prouvent lesquelles sont vérifiées et enregistrée au Grand Conseil, le 7 Décembre ensuivant, qui porte que les cures dudit ordre, à la desserte desquelles la dicte dame abbesse estoit en possession de commettre des religieux de son ordre, avec l'aprobation des évesques seroient administrées et possédées par les religieux profez de Fontenraud, ainsy quelles ont esté jusqu'à présent, il est vray que comme ces cures estoient dans le cas de toutes les autres de Prémonstré de Sainte-

Geneviève et qu'on ne justifioit point de concordat particulier avec les évesques, que par cette mesme déclaration, le roy ajoute que lesdits religieux ne pouvoient toutesfois estre révoqués que du consentement des archevêques et évêques diocésains. Mais, en un mot, l'esprit de toutes ces nouvelles déclarations a esté de corriger des abus et non pas de toucher à ce qui pouvoit estre conforme à la discipline de l'église, et approuvé par les évesques ; cela est sy vray, que nonobstant que cette mesme déclaration porte indéfiniment que toutes les communautés qui ont des cures unies à leur mense seront . . . . . (*partie déchirée*) . . . . . de l'oratoire et les prebstres réguliers qui ont des cures unies à leur séminaire, comme à Notre-Dame des Vertus à Versailles, à Fontainebleau et en plusieurs autres endroits, n'ont point esté assujétis à cette loy, parce que messeigneurs les évêques avoient bien voulu confier à ces communautés le choix d'un d'entr'eux pour acquiter les fonctions de ces cures. La seconde raison qui détermine le soussigné est qu'en Flandres, ces manualités et révocabilités à l'égard des réguliers se sont conservées d'une manière qui découvre l'ancien usage qui n'a rien de vicieux, puisqu'il se trouve autorisé par le consentement des évesques ; et ainsy on ne voit pas qu'il y ait lieu de rien altérer dans ces usages, dont la possession fait connoistre qu'il n'y a rien de vicieux; si l'on s'apercevoit qu'un supérieur fit ces révocations par caprice ou par intérest, il y faudroit pourvoir dans ces cas particuliers, mais il ne faut point toucher au droit en général. La révocabilité ne détruit point le titre de la cure, qui est toujours perpétuel, la révocabilité n'est que de la part de la personne, qui, estant réguliere, ne peut et ne doit s'affranchir . . . . . (*partie déchirée*) . . . . . pretexte que ce puisse estre . . . . . (*partie déchirée*) . . . . . qu'il avoue solennellement à son supérieur, cette dépendance rend les religieux plus retenus, et détruit la propriété opposée à l'estat régulier. On pouroit faire des volumes sur cette matière, mais comme il ne s'agit que de donner avis ; le conseil estime qu'il seroit dangereux de vouloir donner atteinte au concordat de 1612, et qu'il doit estre exécuté.

Délibéré à Paris ce 24 Décembre 1695. Signé : Vaillant.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, liasse n° 2, pièce sur papier.

CCCCXIX.

17 Novembre 1699. — Pierre Michel Coppin, demeurant à Douai, fait relief d'un fief lige situé à Somain, mouvant de l'abbaye de Cysoing à cause de leur prieuré de Beaurepaire (1).

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce sur parchemin.

CCCCXX.

(XVII^e siècle.) — Remonstrances faites au roi par le prevôt d'Hertsberghe au sujet de plusieurs terres, prés, bois et rentes ci-devant aliénés au détriment de la chapelle d'Hertsberghe et non recouvrables aujourd'hui.

Impr. dans *La Flandre*, Revue historique publiée à Bruges, 1868-1869, page 280. Notice sur la prévôté d'Hertsberghe, publiée par M. E. Van den Busche, Archiviste de l'État à Bruges.

CCCCXXI.

(XVII^e siècle). — Mémoire tendant à prouver que le roi est en droit de mettre des chanoinesses à Beaurepaire, et que madame la princesse d'Épinoy peut le demander, comme retour à la fondation primitive.

BIEN que le service en l'honeur de Dieu soient des choses que les chrestiens doivent avoir à cœur pour diriger toutes leurs actions à bonne fin, ils ont pourtant servi bien des fois à l'oppression des plus foibles et à la suppression des fondations pieuses faites en faveur des pauvres familles nobles ; trois abbayes des plus considérables de la Flandre Gallicane en fournissent de beaux exemples ; Marchiennes, Hasnon et Chisoin et particulièrement la dernière.

Marchiennes a esté autresfois une abbaye de dames de qualité comme on voit par les titres plus autentiques. Mireus en son livre intitulé : Notitia ecclesiarum Belgii, folio 124, raporte une copie des

(1) Ce fief, nommé le fief de Roiselin, contenait en bois cinq bonniers et demi et en prairies onze mencaudées.

lettres de Lothaire, roi de France, de l'an 976, où ordonnant de la restitution de quelques biens de ceste abbaye il use de ces termes « Ut deinceps habeat tam abbatissa Judith quam predictæ sorores necnon fratres ».

L'empereur Charles le Chauve, par ses lettres, dont copie au mesme livre, f° 71, donne une preuve de mesme nature pour l'abbaye d'Hasnon, elles sont de 877, et portent ces termes « Subvenire cupientes eorum indigentiis per Ermentrudem, filiam nostram, abbatissam, patefactis ». Et l'inventaire des titres de l'abbaye de Chisoin reposans à la Chambre des Comptes à Lille fait à la requeste de l'abbé, deux religieux présens, le 24e Septembre 1678, fournit des preuves d'une intrusion toute manifeste

L'histoire du pays et celle des voisins convient avec cet inventaire, que le lieu de Beaurepaire, qu'on dit prieuré de Chisoin présentement, estoit du passé une abbaye de chanoinesses et qu'elles avoient les religieux de Chisoin pour pères spirituels.

L'inventaire cotté des lettres de l'evesque d'Arras de 1219, ordonnant de ne plus recevoir aucunes religieuses converses à Beaurepaire dans le dessein asseurement d'abolir la communauté petit à petit par la mort de celles qui y estoient. Cest innovation est du temps de Ferrand de Portugal, qui avoit espousé Jeanne, comtesse de Flandre et de Haynaut, des règnes de Philippe Auguste et de l'empereur Othon. Le pays estoit sans seigneur, puisque le comte estoit, dès l'an 1214, dans la tour du Louvre après la bataille de Bouvines, où il a demeuré prisonnier douze ans et demy.

L'ordonnance ayant esté exécutée, et les dames exterminées, n'en recevant point par l'espace de trente-cinq à trente-six ans, les religieux de Chisoin proposent à l'archidiacre d'Ostrevant d'en faire un prieuré; lequel voyant le lieu désert, donne ses lettres en 1255, approuvant qu'il y auroit des religieux de Chisoin au lieu des dames converses. Ensuite de ceste approbation, et en la mesme année, les archevesque de Reims et évesque d'Arras ordonnent l'establissement de ces religieux à Beaurepaire et Alexandre IV en fait de mesme par ses lettres que l'inventaire quotte sans date. (1)

Marguerite, comtesse de Flandre et de Haynaut, estoit lors veuve de Guillaume de Bourbon, seigneur de Dampière mort dès l'an 1241, et de plus ceste princesse estoit dans l'embarras d'une cruelle guerre entre ses enfants légitimes et illégitimes pour la succession de ses états. Elle mourut en 1279. En 1289, le comte de Haynaut provenant de Bouchart d'Avesnes, prévost des chanoines de Lille, et de Mar-

(1) Voir la pièce du 27 Janvier 1255, n° CXLV.

guerite, se fait un honeur de confirmer le contract faict entre ses père et mère et ceux de Chisoin, touchant la Neuve Maison de Beaurepaire. Mais ce contract ne paroist point dans l'inventaire.

La suite de cette histoire fait assez connoistre que messeigneurs de Chisoin n'ont pas mal pris leur temps pour s'acquérir un gros patrimoine en chassant des pauvres demoiselles au préjudice de la fondation et des fondateurs qui n'y ont eu nulle part ; ils ne sont pas les seuls qui ont usé de semblable pratique. Mais Beaurepaire ne seroit pas aussy du premier exemple s'il plaisoit au roy de le restablir et d'y incorporer quelques pièces de Marchiennes et de Hasnon pour en faire un beau collège de filles de qualité. On tient par tradition indubitable aux Pays-Bas que les princes sont abbéz et avouéz néz de toutes les abbayes de leur domination, c'est sur ceste maxime que les supérieures de Sainte Waudru à Mons reçoivent la crosse des comtes de Haynaut.

Mirœus, au mesme livre, raporte une copie des lettres de Philippe, comte de Namur de 1207, par lesquelles, se disant abbé et avoué d'Andenne, il ordonne qu'on n'y recevra que des demoiselles (1), et Albert, évesque de Cambray, mettant des moines à Saint-Aubert au lieu des chanoines, se fonde uniquement sur ces termes « quæ mei juris eram », et pour preuve qu'il parle en prince séculier, il dit l'avoir fait par l'advis de ses barons « fidelium nostrorum consilio » ces lettres sont de 1066. C'est sur ce mesme pied que les princes des Belges ont de tout temps disposé des biens des abbayes et collèges, les changeant, restablissant, et mesme attribuant les biens de l'un à l'autre.

En 858, Lothaire, premier roy de Lorraine, donna l'abbaye de Bergh aux chanoines de Maestricht, dans Mirœus, fol. 58.

937. Arnulphus, comte de Flandre, du consentement de Louis d'Outremer, roy de France, met des moines au lieu des chanoines en l'abbaye de S^{t} Pierre de Gand, Idem, fol. 104.

954. Lothaire, roy de France, à la prière du comte de Flandre et de son fils, met des moines à Saint Bavon de Gand au lieu des chanoines. Idem, fol. 106. Et présentement les chanoines y sont restablis.

971. L'empereur Othon restablit des moines à Epternac en Luxembourg au lieu des chanoines qu'on y avoit mis après avoir chassé les moines. Idem, fol. 120.

977. Ledit roy Lothaire restablit l'abbaye de Marol en Artois, usant de ces termes «nunc vero penitus destructam per violentiam secularium et nimiam cupiditatem Thudonis episcopi ». Idem, fol. 124.

(1) Mirœus : *Notitia ecclesiarum Belgii*, p. 521.

Ces titres qui sont bien des surtés devant l'establissement des religieux de Chisoin à Beaurepaire, ne donnent que trop de preuve des droits du roy, et d'autant plus à l'égard de ceste maison qui n'a point esté fondée pour sœurs et frères sous des abbesses comme Marchiennes et Hasnon; mais pour des dames converses, comme dit l'archidiacre d'Ostrevant estant d'advis d'y mettre des religieux; tellement que l'on peut dire que c'est presque le seul lieu où il doit avoir des dames au désir de la princesse Gisla, sœur de Charles le Chauve, leur fondatrice; puisque régulièrement d'ancienneté ces sortes de collèges avoient des frères spirituels qui estoient de la communauté don Mirœus rapporte des titres pertinens, fol. 72 et 170.

En 877, Gisla fit restablir Denain « ad utilitatem fratrum et sororum » et en 1059 l'empereur Henry divise les biens du collège de Nivelle « in xenodochium, in beneficium abbatissæ, et in præbendas fratrum seu santimonalium ».

Preuve invincible que le roy ne feroit aucun tort à ceux de Chisoin en restablissant les dames de Beaurepaire, et laissant la paternité aux premiers; comme aussy que sa majesté n'en feroit pas à Marchiennes et à Hasnon, en tirant quelques prébendes pour grossir le collège de Beaurepaire, puisque sa majesté est mesme en droit de restablir des dames en ces lieux par le mesme pouvoir souverain qui les a supprimées.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 703.

CCCCXXII.

27 Août 1703. — Les mayeur, échevins et principaux habitants de Somain déclarent qu'ils n'ont point demandé et qu'ils ne désirent pas de chapelain, que leur pasteur Géry Mégan remplit tous ses devoirs contrairement à la requête présentée par le seigneur de Rieulai et ses adhérents (1).

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, liasse n° 2, pièce sur papier.

(1) Voir pièce du 6 Novembre 1708, n° CCCCXXIV.

CCCCXXIII.

12 Septembre 1703. — Les habitants de Rieulai et de Somain attestent que frère Géry Mégan, leur pasteur, remplit ponctuellement tous ses devoirs, qu'ils n'ont pas demandé de chapelain, et qu'ils n'en désirent pas (1).

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, liasse n° 2, pièce sur papier.

CCCCXXIV.

28 Avril 1704. — Les mayeur et échevins de Somain attestent que la cure de la paroisse de Somain est régulière, que toujours elle a été desservie par un religieux de l'abbaye de Cysoing, et que le curé moderne, Géry Mégan, a toujours bien rempli ses devoirs (2).

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, liasse n° 2, pièce sur papier.

CCCCXXV.

6 Novembre 1708. — Sentence rendue au conseil provincial du Hainaut dans l'incident produit au procès entre les abbé et religieux de l'abbaye de Cysoing et l'évêque d'Arras au sujet de la nomination d'un chapelain à Somain.

Extrait des registres du conseil provincial d'Haynaut et de Vallenciennes.

Veu par nous les présidens et gens tenans le conseil provincial d'Haynaut et de Valenciennes l'incident meu au procès entre les abbé prieur et religieux de Saint Calixt à Chisoing, joints à eux les prieur, religieux de Beaurepaire et maistre Gery Megant, curé du village de Sommain, religieux de la dite abbaye demandeurs sur ledit incident par placet du sept Juillet mil sept cent sept, d'une part, messire Gui de Seve de Rochechouart, évêque d'Arras, emprenant le fait et cause de maître Philipes Hennebel, prestre par luy étably vicaire

(1) Voir pièce du 6 Novembre 1708, n° CCCCXXIV.
(2) Voir pièce du 6 Novembre 1708, n° CCCCXXIV.

audit Sommain, deffendeur opposant, d'autre part, conlusions du procureur général du roy ; ouy le rapport du conseiller du Forest, tout considéré.

Nous avons débouté et déboutons les demandeurs de la consignation des registres par eux requise, sauf à eux de les compulser en la manière prescrite et accoutumée, en observant de ne pas se mesler dans les matières étrangères du fait dont est question. Les condamnons aux dépens. Fait à Valenciennes au conseil provincial ce sixième Novembre dix sept cent huit.

(Signé) Masquelier.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, liasse n° 2, pièce sur parchemin.

CCCCXXVI.

23 Novembre 1708. — Appel interjeté par les abbé et religieux de l'abbaye de Cysoing contre la sentence rendue au conseil provincial de Hainaut en faveur de l'évêque d'Arras au sujet de la nomination du chapelain de Somain (1).

Manusc.—Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, liasse n° 2, pièce sur parchemin.

CCCCXXVII.

20 Octobre 1727. — Extrait d'un arrêt du parlement de Flandre qui déboute les religieux du prieuré de Beaurepaire à Somain de leurs prétentions sur le moulin banal appelé le moulin de l'Empereur.

IL y est dit « que la banalité de ce moulin est une des prérogatives « de la terre et haute justice du village d'Aniches appartenant à « messire Louis Joseph de Sainte Aldegonde, comte de Noircarmes, « seigneur d'Aniches, à laquelle banalité ainsi qu'à celle de Bouchain « qui n'était qu'une, étaient soumises les onze villes parmi lesquelles se « trouvaient les villages de Somain et d'Auberchicourt, pour tous les « habitants qui ne demeuraient pas sur les francs alleux.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, liasse n° 2, pièce sur papier.

(1) Voir la pièce du 6 Novembre 1708, n° CCCCXXIV.

CCCCXXVIII.

17 Novembre 1730. — Arrêt du conseil d'Etat du Roi, rendant exécutoire l'arrêt de la cour du parlement de Flandre du 20 Octobre 1727, et déboutant les religieux du prieuré de Beaurepaire au village de Somain, de leurs prétentions sur le moulin banal appelé le moulin de l'Empereur (1)

Manusc.—Archives départementales du Nord, Bureau des finances de Lille, C. 62, dossier 21.

CCCCXXIX.

25 Juillet 1742. — Le sieur Verghelle, chanoine régulier de l'abbaye de Cysoing, au nom de l'abbé de Cysoing, établit les nouveaux échevins de la ferme et seigneurie de Bruille, et reçoit leur serment.

L'AN mil sept cens quarante deux le vingt cinq Juillet, monsieur Verghelle, chanoine régulier de l'abbaye de Cysoing, résidant à Beaurepaire, et prévôt en Ostrevant, de la part de monsieur le révérend abbé dudit Cysoing, seigneur de la seigneurie et haute justice de S^{t} Calixte au village de Bruille, après avoir pris conseil de monsieur le prieur de Beaurepaire, s'est transporté dans la ferme de S^{t}-Calixte audit Bruille, où estant, après avoir remercié les anciens eschevins servans à l'office de ladite seigneurie, il a de la part et par le conseil susdits, institué pour nouveaux eschevins les personnes suivantes : lieutenant, Simon Desfontaines ; premier eschevin, Nicolas Lemaire ; 2^{e} Adrien Theron ; 3^{e} Antoine Coron ; 4^{e} Jean Louis Petit ; 5^{e} Mathieu Seneschal. Lesquels, conjointement avec le sieur Gosselin, ancien mayeur, ont presté le serment en tel cas requis et accoutumé entre les mains du soussigné bailly de laditte seigneurie, en présence dudit sieur Verghelle, prévôt, et de maître François Legrand, clerc paroissial dudit Bruille. Ainsy fait et passé audit Bruille les jours, mois et an susdits.

(Signé) Werghelle ; J. F. Legrand ; O. Roty.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, liasse n° 2, pièce sur papier.

(1) Voir pièce du 20 Octobre 1727, n° CCCCXXIV.

CCCCXXX.

19 Novembre 1758. — Les mayeur et habitants de Somain et des francs-alleux au Pré-au-Luc attestent que le territoire et la juridiction du prieuré de Beaurepaire, dépendant de l'abbaye de Cysoing, est franc-alleu, et que les habitants sont libres de faire moudre leurs grains où ils l'entendent (1).

Manusc.—Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, liasse nº 2, pièce sur papier.

CCCCXXXI.

14 Mars 1766. — Les abbé et religieux de l'abbaye de Cysoing, les lieutenants, rewart, hommes de fief, échevins et les principaux habitants de Cysoing, s'adressent aux députés ordinaires des Etats des villes et châtellenies de Lille, Douai et Orchies, pour demander les grés nécessaires au pavement de la rue dite du Sart allant de Cysoing à Genech sur une longueur de 150 verges (2).

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, liasse nº 1, pièce sur papier.

CCCCXXXII.

26 Juin 1777. — Estimation des travaux de réparations faits à la maison curiale de Somain.

LE vingt six Juin de l'année mil sept cent soixante dix sept, nous soubsigné Pierre André Mio, maître mason demeurant à Somain, et Apolinaire Domise, maître mason demeurant à Auberchicourt, et Hubert Joseph Aubourdin, maître charpentier audit Somain, à la requette de monsieur Gosse, prieur à la prioré de Beaurepaire, et du sieur Alberte Poulin, clair cleriquant et procureur d'offices de la terre et seigneurie de Somain et autre lieu, nous nous somme transporté

(1) Cette pièce est signée par Nicolas Wicar, mayeur de Somain, André Bauduni, mayeur des francs-alleux au Pré-au-Luc, et Jean Prévost, lieutenant du mayeur de Somain.

(2) Par apostille de la même date on leur accorde 20,000 grés et 1500 pieds de bordure à la condition de se charger de tous les frais de construction et d'entretien.

à la maison clairiqualle pour faire l'estimation des ameublements et refections qu'en a fait ledit Alberte Poulin, et ses prédécesseurs.

Premièrement.

Pour la masonnerie, une cave et une chambre baty dessus, ce monte à six verges de masonnerie ; le four et le fourneaux en dessous et le puis, se monte à quattre verges et demy, faisans en tous pour la masonnery la cantité de dix verges et demy. Avons estimées la verge valoir apprésent la somme de quatorze livres quattre patars la verge, ce monte à la somme de cent cinquante une livres deux patars, icy 151 l. 2 p. 0 d.

Pour les porte, chassy, ferraille, gitte, planchée, combles et couverture.

Premier, trois grands chassy, et deux petits fenette, quatre grande portes et fenette ce monte à trente livres, icy 30 l.

Onze gitte estimé à quattre doubles du pieds, ce monte à la somme de six livres six patars deux doubles, icy 6 l. 6 p. 2 d.

Charpente, combles, ce monte à la somme de quinze livres, icy 15 l.

Gouverture et gaulle, ce monte à la somme de sept livres deux patars, icy 7 l, 2 p.

Pour tous le ferraille tant dudit batiment et du puis, ce monte à la somme de dix livres quatre patars, icy 10 l. 4 p.

Et tous le somme ensembles, ce monte à la somme de deux cent vingt livres quattre patars deux doubles. En fois de quoy nous avons signé ce présent pour valoir comme de raison, le tous suivant nostre connoissance. Fait audit Somain ce dis jours, mois et an que dessus. *(signé)* P. A. Mio ; Apolinaire Domise ; Hubert Aubourdin.

En marge se trouve :

1° Il y a dans cet état estimatif beaucoup de choses qui ne doivent point y être comprises, tels sont le puits, le four, les portes, les ferrailles, et le 2 Juillet 1777 j'ai fait appeler Albert Poulain avec lequel je suis convenu qu'il recevroit 170 l. pour le tout.

(signé) Gosse, prieur.

2° Le 9 Decembre 1778, reçue de monsieur Gosse, prieur de Beaurepaire, la somme de cent septante livres Hainaut pour le montant du présent état estimatif dont nous somme convenue à l'amiable, moyennant quoy, je quitte ledit sieur prieur de tous mes droits et prétentions sur laditte maison.

(signé) A. Poulain.

3° Le dito, rendu audit Poulain, 24 patars pour dépense faite au cabaret par les estimateurs.

(Au bas de la pièce se trouve) Le tout sans préjudice aux trois années qui vont échoire dans dix ou onze jours, suivant un billet que le sieur Puche, bailly de Somain, fait au profit dudit Poulain pour les ameublemens que ledit Poulain a fait et ses prédécesseurs à laditte maison, à remettre à l'arbitre à l'amiable. Fait le jour mois et an que dessus.

(signé) A. Poulain.

En marge se trouve encore :

Ce trente écus ont été payés audit Poulain par le sieur Puche, bailli, qui lui en avoit passé un billet.

Manusc.— Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, liasse n° 1, pièce sur papier.

CCCCXXXIII.

28 Mars 1778. — Contestation entre messire Philippe-Louis-Maximilien-Ernest-Marie, comte de Ste-Aldegonde Noircarmes, seigneur engagiste d'Aniche, et les meuniers de Fenaing et d'Abscon sur la question de savoir si ces meuniers peuvent quêter mouture à Somain, ou si ce village est dépendant de la banalité du moulin d'Aniche.

Manusc. — Archives départementales du Nord. Bureau des finances de Lille C. 62, dossier 32.

CCCCXXXIV.

1783. — Requête des mayeur et échevins de Somain adressée à l'abbé de Cysonig, demandant l'autorisation de reconstruire sur le lieu dit le Marescaux, l'ancien calvaire qui était tombé en ruines.

A messire Evrard Duhamel, abbé de l'église de Saint-Calliste de Cysoing, seigneur de Somain, Louvil, Hornain, S^t^-Calliste, etc.

Supplient très-humblement les mayeur et échevins de Somain en Ostrevant, au nom de leur communauté, disant que l'ancien calvaire établi sur le lieu nommé le Marescaux, étant tombé en ruine, les habitans dudit Somain avoient projetté de le placer dans une chapelle au même endroit, qu'ils avoient commencé d'exécuter leur dessein, mais que l'ayant fait, sans auparavant en avoir demandé votre agrément, cette démarche avoit occasionné un procès par devant les officiers du siège royal de Bouchain, lequel cependant s'étoit terminé à l'amiable, moyennant que la communauté de Somain reconnut que le terrain appellé le Marescaux appartient à l'abbaye de Cysoing à titre de Wareschaix, que cette reconnoissance avoit été donnée par l'assemblée générale de la communauté convoquée à cet effet le six Avril de la présente année mil sept cent quatre-vingt-trois ; cause pour laquelle lesdits mayeur et échevins ont leur très-humble recours vers vous, messire, pour qu'il vous plaise de permettre à la dite communauté de Somain, d'achever la construction de la chapelle dont il s'agit, suspendue pendant ledit procès.

Quoy faisant, etc.

(*Signé*) P. J. Griffon, mayeur ; P. A. Mio ; P. F. Dransart ; A. M. Denis ; P. A. Mio ; J. B. Dhennion ; P. J. Fourment.

(*En marge*) Je consens à la demande énoncée dans la présente requête. A Beaurepaire le 15 Juillet 1783.

(*Signé*) E. Duhamel, abbé de Cysoing.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds du prieuré de Beaurepaire, pièce sur papier.

Appendice.

I.

(S. D.) (Copie d'une pièce du XII^e siècle). — **Revenus de la terre d'Hornain.**

SEQUENTIA scripta hujus modi in uno libro cujus principium est « vita Sancti Jieronimi ». Notum esse volumus modernis et postris quod Johannes de Hornain quicquid apud Hornain hereditario jure possidebat ecclesie Sancti Calixti Cisoniensis in elemosinam pro remedio anime sue suorumque antecessorum concessit. Siquidem huic concessioni filie ipsius mares non habebat filios etiam fuerunt et eamdem largitionem benigne et spontanee sine aliqua coactione confirmaverunt. Tali vero conditione hoc pactum annuerunt ut pomerium quod illic ecclesie erat, propium insimul omnes in vita sua haberent, eo tenore ut singulis filiabus maritos accipientibus, vel de hoc seculo decedentibus, pars nubentis, seu morientis, ad prefatam ecclsiam libera et absoluta reverteretur. Quod si aliquis pro pomerio inquietaret et illud eisdem jure forensi aufferret abbas ipsius frumenti modium juxta predictarum pactum si totam terram acquirere posset, statuit se daturum, sin antem juxta quantitatem terre quam acquirere non posset, quantitatem etiam ejusdem frumenti eis non daret. Tota ergo terra de qua mentionem feci pro magno pretio in vadimonio erat. Actum est hoc pactum in presentia domini Anselmi abbatis, fratrumque ejus Walteri, Theobaldi, Hugonis, sacerdotum, Nicolai diaconi, Walteri subdiaconi, Gerulphi, Stephani, Richeri, conversorum, testibus congruis hujus rei existentibus, Balduino de Bruila et filio ejus Fulcardo, Hugone et Rumaldo, scabinis, Arnulpho et fratre ejus Hugone, et multis aliis quos longum est scribere. Ut autem hec memoriter teneantur debitum et quibus debebatur scriptis nostris omnibus manifestare voluimus. Sciant autem omnes quod Manasse de Hartem, filio Radulphi de Hartem, pro redemptione ejusdem terre centum quinquaginta libras, Vallencenensis monete, et quatuor marcas et unum fertonem et LX solidos dedimus, Balduino vero de Hornaing filio Ingerandi XIIII libras et sex solidos. Nos autem eidem Johanni dum aduc viveret accommodaveramus super quamdam partem ejusdem terre quatuor marcas et LX solidos, Gerardo de Ert, LXIX solidos. Raynero, filio Walteri, marcam XXV solidos. Radulpho,

filio Gerardi de Langie, XX solidos. Rumaldo Cambario de Wallers, XVIII solidos. Alelmo, filio Hugonis, II solidos VIII denarios. Amando de Denaing, XVIII libras et X solidos.

Pratum Sancti Elezii debet VI denarios census in Nativitate Sancti Johannis. Gobertus et sui participes, III denarios pro II pratis. Gerberga et Emma, tres oboles pro uno prato. Herbrandus et Herman nus, duos denarios pro uno prato. Stephanus de Hera, sex denarios pro quodam campo in Rogeri loco. Letardus de Hornaing, decem denarios pro quodam campo in Rogeri loco, in eodem festo. Amandus de Denen debet in Natali Domini quatuor raserias avene et quatuor capones et XXIIII denarios et oboles. Maior de Hornen, de orto hospatato (*sic*) habet in Natali unum dosiel cervisie et duos panes de mait qui si super hospite, vel super aliquem ab ecclesia terram tenentem, aliquid placito consequitur, leges ecclesie sunt (*sic*) et terras (*sic*) suus est, si advocatus vel maior ad terram carrucam (*sic*) acceperit extra villam, non deducatur ad hospites Sancti Calixti non habet advocatus tallia neque partem, neque herbam, neque aquarium, neque aliquam injuriam.

Manusc.— Archives départementales du Nord, Liber ecclesie Cysoniensis, registre manuscrit sur papier, f° 27.

II.

(S. D.) (Copie d'une pièce du XIII^e^ siècle). — État des biens et rentes appartenant à l'abbaye de Cysoing.

C'EST li valeurs des biens de Cysoing l'un an parmi l'autre à Cysoing et à Louvil, cascun à XXXII bonniers de bleis, tous eskoustenghies de toutes coses.

Item, XXV bonniers, l'un an parmi l'autre à CCLXX libvres parisis. Bietremius doit de le cense de Louvil, XX libvres parisis, moitiet au Noel et moitiet à le Saint Jehan.

Item, à Louvil, en pains, capons, avaine, menues rentes, XIII libvres, au Noel et au Mars.

Item, pour moutons à le Saint Jehan LX sols parisis. Pour prés de Cysoing et de Louvil XXIIII l. Pour menues rentes de Cysoing XI l. Pour le disme de Cysoing, de Bouvines et de Gruisons VII^xx^ l. Christofles Dengheremont et li compagnon XLVI. libvres, le moitié

à le Candeler, et l'autre à le Pentecouste. Pour le cense d'Asc, Gille de Latre XIIII. libvres, le moitié à le Candeler et l'autre à le Pentecouste

Item, Gilles de Latre IIII muis d'avaine lillois à le Candeler.

Item, pour menues rentes d'Asc, LXXV sols parisis. Jehans Lonbes et les frères, un mui de bleit lillois. A Basiu, pour menues rentes, VI livres.

Item, li prestres de Basiu pour lainel, au Noel LX sols. Rogiers Laupes pour censes de Dotegnies cent et IIII sols.

Item, L sols pour menues rentes tout à le Candeler.

Item, li Mens de Gelion pour Dotegnies XXXIIII rasières de bleit tournesien à le Candeler. Pour disme de laines à Cysoing, XXXV libvres à le Saint Jehan. Pour menues rentes à Toufflers au jour Saint Calixt IIII sols. A Floreng II rasières d'avaine à mi-Mars. Pour un prét à Cobriu XXXII sols à le Candeler. Si les doit Englebiers à Templeuve en Dossemer VI rasières de blét tournisiennes à Noel. Si le doivent li hoirs Ghilebiert de Baudrimont, pour menues rentes à Cysoing XI libvres. Pour menues rentes à le capiele au Noel XXIIII sols.

Item, VI muis d'avaine et IIII rasières lillois à mi-Mars.

Item, XXX sols, si les doit li fius Brokete. Pour menues rentes à Marke LXX sols, à Noel et à Marc. A Fretin XXII sols. A Bourgiele XLVII sols en avaine, pains et capons. Pieres li Moniers LVXIII s. à le Candeler. Castelains de Cysoing, XXXII sols à le Candeler. A Bouvines, X sols. A Gruisons, XX sols au Noel et à Marc. Pour cense de Biaurepair, cent et dix libvres parisis à trois paiemens, au Noel, à Pasques et à le Saint Jehan.

Item, pour le muelin le Ros, le vivier et le tourbière, XXXIIII libvres à trois payemens. — Pour le cense de Horneng, XX libvres à trois payemens, si les doit Xandrars Jacobier.

Item, Calliaus de le Nueve Maison, XX à le Saint Jehan, pour menues rentes d'Ostrevant, pour tout XXIIII libvres, Pour Hierchebierghe, XXXV libvres IIII libres pour les marés. Pour le vivier, VIII^{xx} libvres, de chou doit Pierre d'Anstaing X muis de blet et II muis d'avaine tournisiennes dedens le Toussains.

Pour ostages que nous avons à Tournay, XLI sols parisis. Mesire Platiaus de Waneheng XV libvres à le Candeler et à le Saint Jehans. Sur le disme de Lis, un mui de blét tournisien à le Saint Andrieu. Castelains de Cysoing, VIII rasières de blét tournisienes. Pour le maison de Lille, LXII sols. Pour rente le conte, XXV sols. Pour un moulin de vend, pains, capons, avaine, XX libvres. Jehans Kokesins

de Biaucamp, XXII rasières et demie de froment au jour Saint Kalixt, ki est Octembre.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 537.

III.

(*S. D.*) (*Copie d'une pièce du XIII^e siècle*). — **Revenus du prieuré de Beaurepaire.**

C'EST li value de le prioré de Biaurepaire hors mis cou con à vendut à vie et à tiermine d'ans, et les bos.

Premièrement de la chense de Biaurepaire, CX l.

Encoire à Bruille, LXX l.

Encoire à Hornaing, XX l.

Encoire en menues rentes, XXX l.

Encoire à Soumaing de le vinée, XXXI rasières de blét. Le rasière XLIIII sols, valent C et XIII sols VIII deniers.

Encoire pour le vivier, X l.

Encoire pour le molin, X l. I s. con est coustenghier le molin et le mausnier.

Encoire pour les ros dou vivier, VII l.

Encoire pour le moutée de Riulai, VI l.

Encoire pour le voie entre li bos de Fenaing XVI sols. Sont l'abet de Marchiennes.

Encoire pour le tierage de Lefosse, VII rasières de blét de XLII deniers le rasière, valent XXIIII sols demi (cela veut dire 24 sols et 1[2 ou 6 deniers) et VIII rasières et une coupe d'avaine de XXVI deniers le rasière, valent XIX sols et II deniers.

Somme de le dite value de Biaurepaire, CCLXXI livres XIII sols IIII deniers obole, horsmis cou con a vendut à vie et à termine d'ans et les bos.

C'est li rechoite des biens de le prioré de Biaurepaire par les mains Jehan de Lille, prieus de le dite prioré, en l'an MCCLXXXVII del mois d'Aoust juskes au mois d'Avril suivant apriès.

Premièrement, pour les menues rentes, XXX l., pau plus pau mains.

Encoire de le cense de Biaurepaire, XXXVI libvres, XIII s. IIII d. dou payement dou Noel.

Encoire de le chense de Bruille, XLVI libvres, XIIII s. IIII d. dou payement dou Noel et celi de Paskes.

Encoire à Soumain, de le vinée XXXI rasières de blét. Le rasière XLIIII sols, valent C et XIII sols et VIII deniers.

Encoire pour le tierage de le Fosse, VII rasières de blét de XLII sols le rasière, valent XXIIII sols et VI d. VIII rasières et une coupe d'avaine de XXVI deniers le rasière, valent XIX sols II deniers.

Encoire pour la chense de Hornaing, XIII l. et VI sols et VIII deniers.

Somme de le reçoite VI^{xx} XIIII livres, X sols, VIII deniers.

De cou ai jou delivret.

Premièrement, as siergans le conte de Hainau pour saisines, LVI rasières de blét et une coupe, de XLIIII deniers le rasière, valent X livres, V sols et IIII deniers,

Encoire pour nos pleiges de Soumaing pour délivrer de le dette ke nos abbés fist à Colart Boudehave, VI muis de blét, valant XIII livres et IIII sols.

Encoire pour le seigneur de Montegni XXII rasières d'avaine et une coupe, le rasière XXVI deniers, valent XLVIII sols II deniers obole.

Encoire pour le dette l'abét Robiert, XXVII libvres, XVI sols, VIII deniers as lombars dou Bruille.

Encoire pour le procuration le légat et pour le cange des deniers, VI s.

Encoire pour le procuration de le légat XVI sols, paiet au commant l'éveske d'Arras au doyen de Douai.

Encoire pour le procuration de l'archidiakene, LX sols.

Encoire as miessons le siergant le conte, LXX sols.

Encoire pour le porcion de III seigneurs de trois mois, XXII libvres X sols.

Encoire pour le porcion de II seigneurs de II mois, VII libv. X sols.

Encoire pour le porcion d'un seigneur de III mois, VII libv. X sols.

Encoire pour le porcion de II seigneurs, de V mois à l'un et de III à l'autre, prestet IIII muis de blét, valent VIII livres XVI sols.

Somme à le délivrance : VI^{xx} et V livres, XI sols, VI deniers ob.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille, collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 711.

IV.

1522. — État des biens et rentes appartenant au prieuré de Beaurepaire.

SENSIEUWENT les trois royees, lesquelles doibvent dismes et terraiges à l'église de Beaurepaire, à Hornaing ainsy que Pierre de Blery, dit Mathieu, comme censier et fermier les a cueilliet et levet, dernièrement, luy estant censier.

Premiers, la roye Fosse Patou avestie l'Aoust XV^e^ XXI, à bled.

Jehan de Blery III razieres un botteau de terre à Marie du Bois.

II mencaudées à Jehan de le Reu.

I mencaudée à la vesve Jehan Gillart.

IX botteaux à Jehan de Blery

V botteaux as hoirs Ytubert But.

II coupes tenant à che camp à la vesve de Jehan Briffaulx.

II mencaudées à le Francq.

II mencaudées et demi au petit Pleuït.

III mencaudées au dit camp, à Ysaac de Landrechies.

III botteau audit Ysaac.

Pieche de terre au chemin qui maisne à Escaudaing appartenant à la vesve Jehan Gillart.

IX mencaudées appartenans à la chappelle du chasteau de Hornaing.

IV rasieres à Jacquemart Du Bus

VII botteaux à Vincent le Conte.

V botteaux audit Vincent.

II mencaudées as hoirs Nicaise Leurion, au lieu dit de Damidaine.

I mencaudée as hoirs Jehan du Puis.

Item, une coupe de terre appartenant à la cure de Saint-Calixte.

I mencaudée à la vesve Briffault.

I coupe à Jacquemart Danhiau.

V coupes à Martin Keuwe.

I mencaudée à Olivier de Colmon.

I mencaudée à Simon de Buvri.

Le dit Jehan de Blery, IIII witteux, I botteau venans des povres de Saint-Calixte.

Item, Florent du Bos pour I mencaudée de prét.

La seconde roye appellée Wyde-grenier deseure le mollin avestie en l'Aoust XV^e^ XXI.

Premiers, IX botteaux des povres.
I mencaudée que Jehan le Franc tient asdis povres.
I mencaudée appartenans à Collard du Mes.
II mencaudées à Jacques de Blery.
II mencaudées à Nicaise Manarie.
II mencaudées à la vesve Jacquemart Gillart.
I mencaudée à la dite vesve.
I rasière à la dite vesve.
VII rasières as hoirs Oste de Lattre.
IX botteaux as dis hoirs.
III mencaudées de la chappelle du chasteau de Hornaing.
VII mencaudées à la dite chappelle.
III mencaudées appellée le Camp Gobert, as povres de Hornaing.
II mencaudées à Evrard Wattenne.
I rasière audit Evrard Wattenne.
III botteaux audit Evrard Wattenne.
I rasière au Petit Plaint.
II mencaudées et demi à l'église et cure de Saint-Calixte.
II mencaudées à Thonyne, vesve de Jehan Briffault.
I rasière à Collard du Mes.
III mencaudées à Ysaac de Landrechies.
I mencaudée audit Ysaac.
VIII mencaudées et ung botteau as povres de Hornaing.
I rasière à Jacquemart Dautier.
III botteaux as povres de Hornaing.
I mencaudée à la vesve Jehan du Puich.
I mencaudée à la vesve Jehan Gilacque.
I mencaudée à l'eglise de Saint-Calixte.
Trois boitteaux de le cure de Hornaing de Saint-Calixte.
Le III^e^ roye de la Loge, laquelle en l'Aoust XV^c^ XXI estoit à Ghesquiere
VII botteaux à Ytubert But.
III botteaux à l'église de Saint-Calixte.
III mencaudées tenans au prét enclos as povres
III mencaudées et demi au pret d'Escaudaing as dis povres.
II mencaudées as dis povres.
I rasière à Jacques de Blery.
I rasière audit Jacques de Blery.
III mencaudées à la chappelle du Chasteau.
V mencaudées I botteau à le vesve Jehan Briffault.
XII rasières as hoirs Jehan de Wambrechies et est fief.

I rasière à Marin du Bois.
I rasière à la dite de Pret.
V mencaudées à Marin du Bois.
III botteaux à Collard du Mes.
V botteaux appartenans à Collard du Mes
I rasière à Simon du Puich
Une mencaudée appartenans as hoirs Robert Conras
Une rasière appartenans as hoirs Robert Conras
Item, encoire trois couppes appartenans asdis hoirs

Et que ledit Jehan de Blery aveu que le fief de Doib, contenans XXXII mencaudées de terre, ont esté par le procureur de l'église, autrefois par le maire et la loy, saisiz pour avoir la disme. Et a ouï dire de Micheau le Beghe, trespassé, que ceulx quy tenoyent ledit fief menoyent le terraige et disme à la cense mesmes. Et le procureur Blase dit que le fief de Simon du Puich doibt disme et terraige par sentence jugiée à Bouchain, pourquoy fault faire le grandeur et en quatre royes.

Senssieult la déclaration des bois, prés, pastures, terres, hayes, eawes de la priorie de Beaurepaire, estant en le parroisce de Sommaing en Ostrevant, pays de Haynau. en la chastellenie de Bouchain, et aussy les rentes, arrentemens et pièches de terre audit Sommaing, lesquelles doibvent disme et terrages.

Et premiers senssieult ce qu'il y a de franc aloés.

La prioré de Baurepaire qui contient en édifices parmi l'église et le bassecourt en deux coupes et demie de terre labourable, et VI coupes de terre labourable en gardin deviers la grange, tenans ausdites renardières, ung gardin aux vignes dont il y a une fosse aux rosiaux contenans environ trois coupes. Item, une deusiesme bassecourt ; item, ung gardin à le fosse à le Hughe qui peult contenir environ deux coupes ; item, deus gardines tenans au Pont de Pierre alant es prés dedens ledit porpris de la prioré, contenans environ une coupe; item, pour une pièce ensuyant à labeur contenant environ IX coupes ; item, I pièce parmi les hayes contenant environ trois rasières que a le censier à cense ; item, ung bosquiau nommé les Sanchois, contenant environ trois rasières III coupes, mesurée par Anthoine Heddebault le XIII[e] d'Aoust, XV[c] XXX, présent monseigneur l'abbé Mathias de Barda et frère Fastre Piere, procureur ; item, ung prét nommé le prét du Prieur, contenant cincq rasières I coupe et demie, parmi l'ainau, carin et fossés environ six rasières ; item, le Piet Brulet contenant parmy hayes, environ six rasières deux coupes mesurée par Anthoine Heddebault ; item, le Bosquel, tenant audit prét nommé le

bosqiau Piet Brulet, contenant environ quatre rasières, ou IIII rasières I coupe. Item, le Cotel du Santoyt:, qui est terre labourable contenant parmi les fossés environ six coupes demi.

Lesquelles parties susdites, parmi le place de l'église, cloistre, cymentière et la bassecourt et autres édifices parmi la petite bassecourt, appartient tout ensemble en dedens le susdit pourpris et cloture, et qui est tout francq aloés.

Item, y a par dehors la dite cloture I bois nommé Byaceel d'environ XVII bonniers parmi les fossés, et si sont les dis deux bois francs aloés.

Item, y a en terre labourable, alant dudit Beaurepaire à Sommaing, à dextre, I camp nommé Demi Muy ou six rasières, tenant au bois Pallouse et au courant des Sanchois, et a I vies fosset parmi les hayes, et sont franc aloés.

Item, tient le dit censier I autre camp outre ledit vies fosset, contenant siept rasières nommé les Bouillitiers et sont francq aloés.

Item, y a le bois Pallouse, tenant a le Musetière, le decors d'eauwe entre deux, et au bois de Ryeulay et à le voye l'abesse et aux susdits camps et auxdites Bouilliéres, contenans environ II bonniers ; et sont francs aloés.

Item, ung bosquiel nommé les Bouillières, contenans environ six rasières, et sont franc aloés, et doit aler avecq le cense de le Bassecourt.

Item, une haye tenant audit bois Pallouse à le voye l'abbesse de longhe lesdites Bouillières, alant de longhe le bois de Rieulay au ries de le capelle de Rieulay venant au Quesne Brulet, environ à LXVI pies, et sont franc aloés.

Item, et si a une haye nommée le Haye de Marque, contenant environ VI coupes.

Item, y a I camp contenant environ six rasières et est franc aloés.

Item, y a, alant audit Quenne Brulet, à senestre dudit Beaurepaire, ung camp que ledit censier tient en cense, contenant environ douse rasières.

Item, y a, tenant audit chemin, alant de Sommaing à Rieulay à senestre, une pièce de terre contenant six rasières, et sont francq aloés.

Item, environ six rasières tenant de debout au ries de le Capelle, et au bois de Rieulay.

Item, encoire I camp que on nomme les cincq rasières et sont francq aloes.

Item, trois coupes à Jehan Morel, dit Frère, contenant cinq rasières, et sont frans aloés.

Item deux coupes de terre à bois appartenant à ladite prioré et sont franc aloés.

Item, deux coupes de terre appartenant à Pol de Mons, sont frans aloés.

Item, six coupes ou environ appartenans à Jehan Destamps.

Item, ung prét contenant de six à siept coupes parmi hayes et fossés.

Item, ung autre prét, nommé le Prét de le Porte, contenant environ de cincq à six coupes.

Item, y a pour le darain article, le prét des Prayaux dont on cuit audit prét bricques, contenant environ XV coupes cinq rasières une coupe de présent.

Et sont toutes ces parties susnommées en dedens le fosset des avoés de Beaurepaire, et le marés et le bois de Rieulay et d'Escaillon.

Item, le grant Vivier et le petit, tenant à senestre au chemin alant de Beaurepaire à Sommaing, et les costés d'autre tenant au muy Escalette et au prét nommet les Viviers et au bois de Biach, le fossét entre deux, et sont frans aloés.

Item, au marés alant de Beaurepaire à Marchiennes en prennant au Quenne du Prét Villart, trois mille pies sur le marés, dont tout ce sont frans aloés ; et y à chartres sur ce faictes, comment la justice se y doit conduire par la justice desdits frans aloés dudit Beaurepaire.

Item, le courant prenant au wes dudit Sommaing, venant du long le courtil Pol de Mons et le vesve Colart Constant, et venant au masnil et au courtil de Roussi, et de longhe le chemin venant jusques au vivier.

Item, le chemin venant de Sommaing à Beaurepaire.

Item, il y a le courant commenchant à le buze du vivier, passant parmi le chemin et venant jusques à le porte de Beaurepaire, contre le prét des Prayaux, et sont frans aloés.

Item, viennent lesdits courants, et aussi les fontaines Ricault et les autres parmi le fossét del abbet Jehan, touttes parmi I courant de le longhe bonne enviers le maison de le vesve Gillart de le Warde alans commun, venans de longhe le rue des Escoufliaux rentrant audit fosset del abbét Jehan, où nul ne poelt pesquier, et sont tenus les héritiers de relever à l'endroit de leurs héritaiges et n'y poelt on mettre lins ou quenneues royr, ne autres empeschemens, et viennent tout resquier par dedens et par dehors les fossetz de la priorie, et nettement lesdits courants appartenant à ladite prioré jusques en l'Escarpe, et ne poellent les héritiers, depuis Beaurepaire jusques en l'Escarpe, pesquier ne faire pont ne plancque, que se ceulx de la priorie voellent vacquier en dedens ladicte Escarpe, depuis ledit Beaurepaire, que seront tenus de le roster ; et sont tous lesdits courants frans aloés, se n'est depuis le buse du vivier jusques au Wes de Sommaing.

Senssieut le bois de Longhe Selve ou Prét Tolut, tout bailliet en arrentement qui est tout frans aloés et doivent moitié à les Saint Remi et l'autre moitié à le Pasques.

Colart Cantin doit pour II rasières I quartier de terre à XX sols le rasière avec double relief à la mort de l'héritier et X^me^ à la vente ou transport, en deux termes par an XVI sols.

La vesve Symon Sergant, aux conditions susdites, XVI sols.

La vesve Micquiel Quarre, dit Cantin, XVI s.

Le vesve Anthoine Leurion XVI sols.

Pieres le Robert et Mathieu le Robert, pour VI rasières de terre, à XXV sols le rasière, doivent VII Livres X s.

Anthoine Hayniet, pour une rasière I^e^ coupe demi-quartier, doit XXV s. IX d. ob.

Clément Hayniet, XXV s. IX d. ob.

Michel Haynet, par an XXV s. IX d. ob.

Jehan de Brabant, dit Wandos, par an XXV s. IX d. ob.

Le vesve Guiot Bourghois par an XXV s. IX d. ob.

Le vesve Loys de le Porte, le vesve ou les hoirs Jehan Ghevart et Willemme Caudrelier, XXV s. IX d. ob.

Alixandre Baudewin, XXXII sols.

Willamme Caudrelier, XVI sols.

La vesve dudit Jehan Bricoult et ses enfants, XLVI sols VI d.

La vesve Loys de la Porte, LXII sols VI den.

Sandrard Hayniet, pour VI rasières de terre à XXV sols le rasière, VII L. X s.

Les hoirs Olivier Sergant, pour VI rasières II coupes I quartier VIII L V sols.

Ambroise Sergant, pour II rasières I coupe III quartiers LX sols.

Anthoine Manghier, pour III rasières I coupe et demi, à XXV sols le rasière, IIII l. IIII s.

Mathieu le Robert, ad cause de Jehenne Manghier se femme, pour II rasières II coupes et demi, à XXV sols le rasière, LXVI sols.

De Alixandre le Francq et de Jehenne se soer, VI L. V s.

Blase Caudrelier, C sols.

Jehan du Lieu, dit Coquu, pour VI rasières de terre VII l. XII s.

Jehan Loys et Jehan le Gay, pour IV rasières de terre, C s.

Les hoirs Grard Daniel, XV s.

Dominique Daniel, LXVII sols XI d. ob.

Martin Manare, dit le Leu, LVI s. VII d. ob.

Sandrard Cornu, dit Fursein, XIII l. XV s.

Les hoirs Colart Cornu, C sols.

Colard Bonier, XXXVII s. VI d.

Senssieult les haulx prés commenchant au fossé l'abbé Jehan et alant au long de le rue des Escoufliaux à le Fontaine Ricault, jusques à le longhe bonne, contre l'estable de le vesve de feu Gillot de le Warde.

La vesve Symon Vilain, pour une rasière de prét es frans alloés, I capon

Dudit Sandrard, pour III rasières de prét, VI rasières d'avaine III capons.

Dudit Sandrard Cornu, pour II coupes tenant ausdis III rasières et à le rue des Escaufliaux VIII s. fl.

Dudit Sandrard, pour encoire II coupes VIII s. fl.

La vesve Symon Villain, pour I rasière de prét VIII sols.

De Christofle de Lannoy, pour une rasière de prét doit II rasières d'avaine et I capon.

De Jehan Perquin, pour le moitié, et Jehan Destampes, pour l'autre moitié, pour six coupes de prét III ras. d'avoine I capon demi.

De Jehan Morel, pour une rasière de prét, II ras. d'avaine I cappon.

De Jehan Baudewin, pour une rasière de prét, II ras. d'avaine I capon.

De le vesve Ghilbin Picavet, nommé Philippote Segart, pour III coupes de prét, VI coupes d'avaine et III quartiers de cappons.

De Adrien Baudewin, pour une coupe et demie, III coupes d'avaine et I quart et demi de cappon.

De Andrieu Mortelesque, pour une coupe et demi de prét, III coupes d'avaine et I quartier et demi cappon.

De Gillart le Duc, pour I rasière de prét, II rasières d'avaine I cappon.

Des hoirs qui furent Jehan Froment, pour V coupes de prét, II rasières d'avaine II cappons.

De Josse Marysal, pour VII coupes de prét, III ras. demi d'avaine I cappon et demi.

De Pierre du Puvinage, pour I rasière I coupe de prét, II rasières I coupe d'avaine

De Jehan Destampes, pour II rasières VI coupes demi de prét, III rasières I coupe d'avaine I cappon et demi quart.

De Adrien Baudewin et les hoirs qui furent Martin Hocquet, pour trois rasières trois coupes II quartiers en trois pièces, VII rasières I coupe d'avaine I capon demi, demi quart.

De Sandrard Hayniet, dit Coulon, pour trois rasieres de prét, VI rasières d'avaine III capons.

De Jacquemart Poulain, de Hubert et Loys Hocquet, pour trois rasières de prét, VI rasières d'avaine et III capons.

Item, et a entre lesdis francs aloés et les prés del advorie pour I partie une voye alant dont on autrefoys fait issue du bois de Beach à le campaigne, et enfin va parmi lesdits frans aloés jusques à le rue des Escoufliaux,ladite escluse contenant environ X coupes parmi les fossés, lesquelles sont touttes frans aloés dont on le baille au maire desdits frans aloés jusques au rapel del abbé pour ses gaiges.

Sensieuwent cincq maisons estans au plus prés del église de Sommaing lesquelles sont frans aloés.

Premiers, Pierart Le Robert, dit Marissel, tient une maison des francs aloés tenant au wes de Sommaing et à le ruyelle Delatre.

Olivier Constant, pour son masier contenant environ II coupes de terre.

Le vesve et hoirs Guy Bourgois, pour leur masier contenant environ une coupe demie de terre.

Martin Morel, pour son masier, contenant environ I coupe de terre.

Philippot Morel, pour son masier contenant environ I rasière de de terre.

Les hoirs de la vesve Thomas Lambelin, nommée Belotte Cousturier, pour une rasière III coupes I quariel et demi de terre, doibt une rasière III coupes I quart d'avaine, III quars et demi de cappon.

Jehan Walin, pour six coupes de terre, doit VI coupes d'avaine III quars de cappon.

Jehan de Sollebroecq, pour six coupes de terre, monte VI coupes d'avaine III quarts de cappon.

Ledit, pour une rasière, doibt une rasière d'avaine demi cappon.

Pierre de Vys, pour une rasière de terre, doit VI coupes et le VI^{e} d'une coupe d'avaine et I cappon.

Ledit Pierart de Vys, pour une coupe de terre, doibt VI coupes et le VI^{e} d'une coupe d'avaineet I cappon.

Ledit, pour une coupe de terre, doit I coupe d'avaine demi quart de cappon.

Quintin Hocquet, pour une rasière de terre, doit six coupes et le VI^{e} d'une coupe d'avaine et I cappon.

Ledit Quintin, pour une coupe de terre, doit une coupe d'avaine, demi quart de cappon.

Les hoirs Nicaise Mortelesque, pour une rasière de terre, doivent VI coupes et le VI^{e} d'une coupe d'avaine, I cappon.

Lesdis hoirs Nicaise Mortelesque, pour une coupe de terre doivent I coupe d'avaine et demi quart de cappon.

Ledit Jehan Destampes, pour six coupes de terre, monte III coupes d'avaine III quarts de cappon.

Jehan De Lescu, Alars Le Duc, pour trois rasières de terre, doivent ensemble V rasières d'avaine et V cappons.

Senssieuwent les pièces de terre estans à Sommaing, entre le rue estant par laquelle on va de Beaurepaire à Sommaing à dextre, commenchant à la rue qui va contre le piet des préaulx de Sommaing à Rieulay et entre le rue des Buissons allant à le rue de Villers, et au fossét des taneuwes, lesquelles pièces doivent disme et terraige audit Beaurepaire ou disme seullement, appartenant à plusieurs gens.

Premiers.

Jehan Piccavet tient trois rasières lesquelles doivent à Beaurepaire disme et terraige.

Item, Jehan Bourier pour II coupes doit disme et terraige.

Item, Philippot Pyony sa maison contenant II coupes de terres.

Item, Germanie Piccavette, une rasière parmy le maison, arentée à Pol de Mons.

Item, Martin Mortelesque, pour trois coupes de terre amasées.

Item, Grard Ghilbert, pour VI coupes amasées.

Pierre du Buisson, Alars le Dent, pour environ V coupes.

Hacquerot Lamblin, pour II coupes de terre.

Saint Micquiel de Sommaing dont Jehan Moriau, dit Frero, a le despouille, pour une rasière de terre non amasée.

Jehan Destampes, pour I camp dont environ III coupes de terre.

Item, VIII coupes du seigneur de Villers.

De monseigneur de Villers, pour environ XIII coupes de terre dont Abel de Lesquielle en est censier.

Dudit seigneur de Villers, pour VIII coupes de terre ou environ.

Y a ung prét mis à labeur contenant environ une rasière appartenant à Anthoine Mortelesque par le trespas de sa mère.

Senssuivent les terres estans entre la rue des Buissons le rue de Villers, allant à Sommaing et la rue venant de Sommaing à Beaurepaire jusques à le maison Loys Sollebroecq, qui doivent disme et terraige.

Premiers.

As héritage la vesve Symon Sergent, contre Philippe Sergent, Martin Balloie et aultres.

La vesve qui fut Jehan Druart d'Escaudaing, pour six coupes de terre non amasées.

Pol de Mons, pour une rasière de terre non amasée.

Hubert Hocquet, pour une rasière I coupe.

Item, le prét Watier appartenant jadis à Jacques Falloise, depuis à Philippe Delesclatier, lequel doit cappons à Beaurepaire, et disme Dieu, du cent VIII garbes.

Et aussi doivent les ries de le cappelle de Rieulay disme, du cent VIII garbes, et de boys pareillement.

Marie de Lille, vesve Jehan Fourment, pour III coupes de terre.

Les hoirs Philippart Fourment, pour deux rasières de terre.

Sensuivent les ries de la chapelle de Rieulay qui sont frans aloés.

Premiers, tout en une entrepresure tenant au bois de Rieulay et à une haye qui est cy devant déclarée frans aloés, contenant en tout, tant en boscaige que en pasturaige VIII rasières de terre ou environ.

Item, I bois tenant d'un costé de deboult au bois de Rieulay, d'un autre costé tient au vivier de Campiau, de longhe le prét de le cense dudit Campiau et contre les sars de Bruisle et aux terres de Beaurepaire, que nostre censier de Bruile tient en cense, et au bois monseigneur de Lalaing, nommé les Mottes ou Estocquich, lequel bois s'appelle le bois de le Fosse, contenant comme on trouve précédemment mesuret la grandeur de XVIII bonniers.

Senssieult les prés nommés des Viviers en l'advorye de Sommaing, lesquelz prés doivent avaines et chappons, lesdictes avaines eschéans au jour Sainct Remi, et les cappons eschéans au jour du Noel, et ne doivent disme ne autres débites. Doivent V sols de relief, et au vendaige doivent XX sols de X l. ou au transport. Et premiers :

Oudard Frassen, pour une rasière demie coupe de prét, doit VI coupes III quartiers davaine, I cappon II quartiers demi et le moitié de demi quartier de cappon.

Jaspart Montaigne et Andrieu Devy, pour cinq coupes de prét doivent VII coupes demie d'avaine I cappon III quartiers et demi de cappon.

Jehenne de Roussi, vesve de feu Raisse Fardoul, pour II coupes de prét, doibt III coupes d'avaine et III quartiers de cappons.

Pierre le Robert, pour II coupes de prét doit par an III coupes d'avaine III quartiers de capons.

Alixandre Bauduin, pour I rasière de prét doit par an VI coupes d'avaine et I capon et demi.

Quintin Hocquet, pour VII coupes et demie de prét, doit II rasières III coupes I quartier d'avaine, et II cappons III quartiers et la moitié de demi quartier de cappon.

Le vesve Jehan Lambelin, pour deux coupes et demie de prét, III rasières III coupes III quartiers d'avaine III quartiers et demie de cappons et le moitié de demi cappon.

Collart Richart, pour deux coupes et demie de prét, III coupes III quartiers d'avaine, III quartiers et demi de cappons et la moitié de demi quartier de cappon.

Ledit Collart, pour V coupes de prét, doit VII coupes demie d'avaine I cappon III quartiers et demi de cappon.

Ledit Colart, pour I rasière de prét, doit VI coupes d'avaine I cappon demi.

Les hoirs Henri Bourier, pour V rasières I coupe de prét, doit VII rasières III coupes demi d'avaine VII capons III quartiers et demi de cappon.

Lesdits hoirs, pour V coupes de prét, doibvent VII coupes demi d'avaine I cappon III quartiers et demie.

Philippot Moriel, pour le moitié de II rasières III coupes et demie, et Martin et Judoc Moriel, pour l'autre moitié d'un prét, doit IIII rasières I coupe I quartier d'avaine, IIII cappons I quartier et le moitié de demi quartier de cappon.

Ledit Martin, pour I rasière de prét doit par an VI coupes d'avaine et I capon demi.

Ledit Martin, pour II rasières trois coupes demie de prét, doit IIII rasières I coupe I quartier d'avaine, IIII cappons et le moitié de demi quartier de cappon.

Pierrart le Robert, pour une rasière de prét tenant à l'escluse qui va au Viroel, doit VI coupes d'avaine et I cappon et demi.

Ledit Pierart, pour demi rasière de prét doit III coupes d'avaine et III quartiers de cappon.

L'église de Sommaing, pour I coupe de prét doibt une coupe II quartiers d'avaine, quartier et demie de cappons.

La dite église, dont Colart Richart despouille pour elle, pour I quariel de prét,doit I quartier et demi d'avaine le moitié de demi quart de cappon et I denier obole par cappon.

Ladite église de Sommaing,pour I quariel de prét,doibt I quartier demi d'avaine, le moitié de demi-quart de cappon, I denier obole par cappon.

Le vesve Hocquette, pour une rasière de prét doibt VI coupes d'avaine I cappon demi.

Jehan de le Ville, pour quatre coupes et demie de prét doibt VI coupes III quartiers d'avaine, et VII quarts de cappons.

Isaacq le Ducq, pour deux coupes de prét, III coupes d'avaine III quarts de cappons.

Ledit Ysaacq et Jacques le Ducq, pour une rasière demi coupe de prét au tertre, doibvent VI couppes III quartiers d'avaine I cappon demi, demi quart et le moitié de demi quart de cappon.

Michiel Constant, pour II couppes de prét doivent III coupes d'avaine et III quarts de cappon.

Les hoirs Micquiel Constant, pour VI coupes de prét tenant à le rue des Cars doivent IX coupes d'avaine II capons I quart.

Pol de Mons, pour IIII rasières I coupe de prét à le ruyelle Catherine Brocquiet, doibt VI rasières I coupe demi d'avaine VI cappons I quart demi.

Hercules de Mons, comme censier des hoirs Oste Gousset, pour III coupes de prét doit I rasière demi quartier d'avaine, I cappon demi quart de capon.

Colart Poulain, pour II coupes et demie de prét tenant au Grand Vivier III coupes III quartiers d'avaine III quartiers et demi de cappon et le moitié de demi quart de cappon.

Jehan Ghasquart, pour II coupes de prét tenant à la voye des Cars doibt III coupes d'avaine et III quars de cappon.

S'ensieuwent autres rentes pour prés tenus de l'advorye de Sommaing gisans devant le maison de Goigheton. Et premiers :

Jehan Hocqualuy, alias Blanpain, pour I coupe de prét doit au Noel I quart de cappon.

Ledit Jehan, pour demi coupe de prét contre Gilles Hocquet, doit le moitié d'un quart de cappon.

Jehan Gasquart, le josne, pour II coupes prins en II rasières tenans au Vivroel et as Motes, doit demi cappon.

Jehan Gasquart, le josne II coupes de prét doit demi cappon.

Jehan Gasquart, l'ainné, dit Cornu, pour son masier contenant deux coupes doit demi cappon.

Ledit Jehan Cornu, dit Gasquart, pour deux couppes de prét doit demi cappon.

Colart Bertoul, pour III coupes et demie de prét, nommé le prét à le Fontaine des Motes, doit IX quartiers demi de cappons.

Ledit Colart, pour I coupe de terre, doit I quart de cappon.

Ledit Colart, pour II coupes et demie de prét, doit demi cappon, demi quart de cappon.

Ledit Colart, pour six coupes de prét, doit au Noel I cappon et demi.

Ledit Colart, pour son prét contenant II coupes, tenant au Bosquet Botail et à le ruyelle Catherine Bronquière, et au fossét des avoés ou Soliette, doit au Noel demi cappon.

De Colart de Roussi, pour demie coupe de prét, doit demi quart de cappon.

Ledit Colart, pour demi couppe de prét, demi quart de cappon.

Jacquemart de le Warde, pour II coupes de prét, doibt demi cappon.

Ledit Jacquemart, pour II coupes de prét au Cornuyel, doit demi cappon.

Loys Fournet et Pasquet Coupliel, pour VI coupes de prét, doivent I cappon et demi.

Gilles Hocquet, pour I coupe et demie, doibt I quartier et demi de cappon.

Ledit Gilles, pour II coupes de prét, doit demi cappon.

Colart Richart, pour une rasière de prét, doit I cappon.

Ledit Colart, pour II coupes de bosquet gisans en Canterayne, doit demi cappon.

Ledit Colart, pour I rasière de prét séans en Cantheraine, doit I cappon.

Martin Mortelesque, pour X coupes de prét gisans as Motes, doibt II cappons et demi.

Pierart le Robert, pour I rasière de prét, doibt I cappon.

Ledit Pierart, pour II rasières de prét nommét le prét l'Ausnoit, doit II cappons.

L'église de Sommaing, pour demi coupe de prét, doibt demi quart de cappon.

Les hoirs Henri Bourier, pour II rasières I quariel de prét, doit II cappons et III deniers pour cappon.

Philippart Fourment, lequel doibt soubsrente à l'abbaye d'Anchin, pour ceste partie monte VI coupes de prét, doit I cappon et demi.

Pol de Mons, pour III coupes de prét, doit III quarts de cappon.

Ledit Pol, pour II coupes tenant au Vivioel et as Motes, doit demi cappon.

Jehan Desmasières, pour VI coupes, doit I cappon et demi.

Jehan Gasquart, le josne, pour II coupes, doit demi cappon.

Le vesve Jehan de Marchiennes, pour I rasière tenans au Vivioel et as Motes, doit I cappon.

Hector le Roy, pour V coupes de prét, doit V quartiers de cappon.

Jehan Bourier, le josne, pour I rasière d'héritage, doit I cappon.

Ledit Jehan, pour I rasière d'héritage, doit I cappon.

Le vesve Dambrelicque, à Marchiennes, doit I cappon.

Renault le Queut, pour son prét, doit I cappon.

Les hoirs Micquiel Constant, pour II rasières de prét, doit II cappons.

De Carlotte de Baisieu, pour II coupes de prét, doit demi cappon.

Agnechon Manare, pour III coupes de prét, doit III quartiers de cappon.

La vesve Jehan Cornu, dit Sacquoys, pour le prét Calot, doit II cappons.

Martin Morel, pour XX quarantaines de prét, doit I cappon, III deniers, III^me^ partie de cappon.

Jehan Bourier, l'ainsné, pour II rasières I quariel de prét, doit II cappons I quart.

Ledit Jehan Bourier, pour V coupes et demie de prét, doit V quarts et demi de cappon.

Gille Gire tient une rasière de terre, doibt disme et terraige.

Ledit Jehan le Duc et Jehan Lescoufle et Gille Gire, cincq couppes, doibt disme et terraige.

Ledit Jehan le Duc encoire une rasière de terre, doit disme et terraige.

Senssieuwent les parties d'héritaiges estant à Rieulay, tenus de ladite prioré de Beaurepaire, en la paroisce de Sommaing. Et premiers :

Il y a l'hostel et chastel de Rieulay ainsi qui se comprend en XXIIII rasières de terre qui valent en tout VIII bonniers tenus en I fief liège de l'abbé de Cisoing et dépendant de ladite prioré, dont est tenus comme plus ad plain appert par une chartre du don fait à un noble homme l'an mil II^c^ et XIX, nommé Pierre de Douay, chevalier, que l'hiretage est obligié à plusieurs articles à tenir, et entre autres y a, que tant les vifz comme les mors sont appartenans à la paroisce dudit Sommaing, en devant disme de toutte chose à laditte prioré.

Item, y a une capelle, laquelle n'est dedyé et contient la place où elle est assise, et tenut de ladite prioré dont ledit Pierre, chevalier, en fut fundateur avoecq le abbé de Cisoin, et est à la collation dudit abbé. Item, y a une pièce de terre nommé l'Abiette, contenant une coupe de terre, tenue de ladite prioré appartenant à ladite capelle, dont ladite capelle en a par an, à le Saint Remi LX sols ; et fut en temps passé arenté par un nommé Jaspar Noel, il y a environ six ou sept ans, et monseigneur de Mainghoval y prend X sols. Item, a encoire ladite capelle des terres à Bruile.

Et si en a encoire en Hatemont une rasière scituée en le paroisce de Bruile, et si est censié à Jehan Blanchart, dont ad présent n'y a gliseurs, mais Gilles de Pech gouverne. Item, y a à Rieulay le sale l'évesque tenant à la maison Legran Vilain et à l'héretage nommé l'Abiette, qui est la dite coupe de la capelle et est I gardin. Item, il y a la maison Legrand, il est homme de fief de I coupe de terre. Item, Jehan le Willemme, pour I coupe de prét, homme de fief, et le maison Crombet environ II coupes de terre. Jehan Allard, pour I coupe, homme de fief. Gilles de Pech, homme de fief, pour I coupe. Et le maison Colart

Fiefve, pour I coupe, homme de fief. Jehan Vilain, est li maire. Et le maison Adam de le Vile, pour I coupe de terre, homme de fief. Item, si a le Courtil Brulet qui appartient à Jehan Coupliel. Item, à encoire le dit capelle aucunes terres alant de Sommaing enviers Aschon.

Senssieuwent les héritages estans audit Rieulay, arentés par lesdits abbés, prieurs et couvens de Cysoing et Beaurepaire en divers temps, dont ladite prioré a le moitié des rentes contre le seigneur de Mainghoval, comme advoé, lequel à l'autre moitié. Et premiers :

De Jehan le Villain, dit Dulieu, pour son masier et héritage qui fut à Nicaise du Four contenant huict rasières II coupes II quartiers de terre, prés es bois dudit-Rieulay, doit VI l. IX s. IIII d. ob.

Mahieu de Beaucamp, pour son masier et héritage contenant trois rasières de terre, doit XLV s.

De Mahieu de Beaucamps, pour XII rasières deux coupes deux quartiers de terre ou environ, doit VIII l. X s. VII d. ob.

De Jehan Hurteau, pour V coupes de terre, doit XVIII s. IX d.

Jehan Grard et Adam de le Ville, pour deux rasières et deux quarantaines de terre, pour la moitié de la dite prioré, XXXII s. III d. ob.

Legier le Vilain, pour environ deux ou III coupes de terre doit à la prioré, au jour Saint Remi, une livre de chire.

Jehan le Willaume, pour son masier et héritage contenant trois rasières et trois XL^aines^ de terre, doit aux termes susdits à la prioré XL s.

Ledit Jehan, pour cinq rasières II coupes et deux quartiers d'héritage séant au lieu qu'on dit le Bracheu, monte pour la part de la prioré LXIII s. IX d.

Gilles de Pech, pour son masier et héritage contenant deux rasières de terre doit XXX sols.

Colart Fiefvet, pour son masier et héritage contenant VI coupes et III XL^es^, monte auxdits deux termes pour l'église XXV sols.

Colart et Jacquemart Huon, pour deux rasières d'héritage lesdits deux termes XX s.

Willemme Sauvage, dit le Begghe, trois rasières de terre monte auxdits termes, la portion de ladite prioré XXX s.

Tassart Daman, pour son masier, contenant deux rasières de terre, la portion de l'église ausdis termes XX s.

Jehan Coupliel, pour son masier et héritage contenant cincq rasières séant en Brachoel, monte la portion de l'église ausdis termes L sols.

Ledit Jehan, pour deux rasières de terre monte XXXI s. VI d.

De Willamme Coupliel, pour son masier et héritage contenant six rasières une coupe, monte la portion de l'église LXVII sols VI d

Ledit Willamme, pour trois rasières demy quartier de terre doit à l'église ausdis termes pour sa portion XLV s. V d. ob.

Jehan Foucault. pour une rasière et son masier, monte la portion de l'église XI s. III d.

Charles Payen, pour environ V rasières de terre doit pour l'église LIII sols IX den.

Henri Poulain, pour son masier et héritage, contenant trois rasières demi quartier doit XLV s.

Jehan Blerevacq, pour son masier et héritage contenant une rasière trois coupes doit XXVI s. III d.

Jehan Foucault, pour IIII rasières demi quartiel de terre, monte ausdits termes la portion de l'église XL s. V d. demie ob.

Henri Poulain, pour son masnoir doit XXXVII s. V. d.

Ledit Henri Poulain, pour son masier contenant trois rasières une coupe trois quartiers LI s. IIII d. ob.

Colard du Pond, pour son masier et héritage contenant cincq rasières une coupe de terre LXXVIII s. IX d.

Colart Fievet, pour cincq rasières I coupe demi quartier LXXVII s. II d. I partie.

Ledit Gilles de Pech, pour cincq rasières de terre ou environ doit LXXV s.

Grard Caufourier, pour son masier, monte ausdits termes la part de l'église IIc XVII s. VI d.

Legier Vilain, pour son masier contenant III rasières de terre IIII L. tourn.

Anthoine le Maire, pour sa maison contenant six coupes, pour la portion de la prioré monte XXX s.

Jehan Manare, alias le Leu, pour six coupes, la portion de l'église XXX s.

Jehan de le Rue, dit Quolote, pour son masier et héritage contenans trois rasières, doit pour lesdits deux termes pour la portion de l'église LX sols.

Nicaise de le Rue, pour III rasières de terre pour la portion de la prioré, LX sols.

Estienne Willemme et Ysabeau Pasquine, pour le moitié du camp Baudard contenant deux rasières et demie LXII s. VI d.

Ledit Robert Poitau, pour la moitié du camp Baudard porte sa moitié deux rasières et demi, LX s. V d.

Senssieuwent aucuns héritages en l'advorye arentés l'an mil IIIIc et huyt, le XIIe de Juing dont la cartre est ou ferme del advorye à Sommaing par l'abbé Gilles Randoul et son couvent, et sont tout en une

pièce entre le rue des Buissons, et le maison jadis Colart de Flandres.

Et premiers :

Colart Qaliot, dit Richart, pour VI coupes prinses en trois rasières doit à le Saint Remi, III coupes d'avaine et I capon demi.

Ledit Willamme Hanois, alias Trionfle, pour les autres six coupes de terre, doit à la Saint Remi, III coupes I cappon et demie.

Jehan Rignoul, pour deux rasières de terre tenant ensemble, que soloyent estre deux parties, doibt à le Saint Remi, I rasière d'avaine et VII cappons.

Isaac le Ducq, pour une rasière de terre, doit seullement II couppes d'avaine.

Jehan Destampes, pour trois rasières, doit à le Saint Remi III couppes demi et demi cappon.

La damoiselle dame de Campiaus, pour III coupes de prét nommé le Prét Watier, doit à ladicte Saint Remi III quarts de cappon et denier à Dieu.

Jehan Walin, pour deux rasières de terre, doit II rasières d'avaine I cappon.

Ledit Jehan Destampes, pour une rasière de terre, doit VI coupes d'avaine le VI^e^ de coupe et un cappon deux quarts.

Ledit Jehan Destampes, pour II coupes de terre, doit II coupes d'avaine I quart de cappon.

Pierart du Buisson, alias le Dent, pour siept coupes de terre, monte II rasières III quarts, II cappons I denier.

Martin Mortelesque, pour six coupes de terre, monte VII coupes demi d'avaine I cappon demi et demi quart et II deniers pour cappon.

De Hector le Roy, à cause de sa femme Marie de Lille, pour six coupes de terre, doit à le Saint Remi II rasières I coupe d'avaine I cappon.

Ledit Hector, pour une rasière de terre, doit VI coupes et le VI^e^ d'une coupe d'avaine et I cappon.

Colart Malet, pour six rasières de terre, doit VI rasières III coupes d'avaine et IIII cappons et demi.

De Jennette du Buisson, pour deux rasières de terre, monte II rasières I coupe d'avaine I cappon et demi.

Ledit Jehan Destampes, pour IIII coupes de terre, monte III rasières I coupe demie d'avaine, II cappon I quart.

Les hoirs Micquiel Constant, pour deux rasières trois XL^nes^ de terre en I pièce, monte II rasières III quarts d'avaine I cappon et le VI^e^ d'un cappon.

Marquet Mannare, pour six coupes de terre, monte une rasière demie d'avaine III quarts de cappon.

Les hoirs Henri Bouret, pour deux rasières de terre en une pièce, doit II rasières d'avaine I cappon.

Philippot Morel, pour le moitié, Martin et Venote pour l'autre moitié, pour six coupes de terre, doit VI coupes d'avaine III quars de cappon.

Senssuivent les terres qui doivent disme et terraige a Beaurepaire commenchant as Saulx Symon, à senestre, alant au molin de Fenaing jusques au terroir de Fenaing. Et premiers :

Des hoirs Henri Bourier, pour XX quarantaines de terres.

Des hoirs Philippart Fourment, pour II rasières de terre.

Senssuivent les terres qui doivent disme et terraige à Beaurepaire estans entre le chemin du grand Obel et le susdit chemin des Saulx Symon alant audit molin de Fenaing. Et premiers :

Des hoirs Micquiel Constant, pour II coupes de terre.

Desdits hoirs Micquiel, pour III coupes de terre.

De le vesve de Jacques de Gore, ou Jehan Bourier, de Fenaing, pour XX quarantaines de terre.

De Pierre Jumont, pour II rasières de terre.

Des hoirs Henri Bourier, pour X coupes de terre.

Des hoirs Jehan Cordewan, pour sept coupes.

Des hoirs Philippart Fourment, pour I rasière.

De Colart Bertoul, pour II coupes.

Des hoirs Jehan Fourment, pour II coupes.

De Jaspart Mortelesque, pour III coupes.

De Symon de Loffre, maire de Fenaing, pour I rasière.

Des hoirs Micquiel Constant, pour une rasière.

De Pierart de Gore, pour I rasière.

Dudit Pierart, pour V coupes.

Des hoirs Micquiel Constant, pour V coupes à le fosse des Caufours.

Des hoirs Simon le Vilain, pour III rasières.

Desdits hoirs pour Micquiel Constant, pour VII coupes.

De Jehan Destampes, II rasières.

De Jehan Cornu, le josne, pour I rasière.

De Pierre de Gore, pour V coupes de terre.

De Thonin Joret, pour I rasière.

Dudit Thonin Joret, pour III coupes.

De l'abbaye de Marchiennes, pour XI rasières de terre.

Dudit Pierre de Gore, pour V coupes.

De Bettremieu Jumont, pour III coupes de terre.

Item, deux coupes de terre, la vesve Guillaume Brurion.

Senssieuwent les terres qui doivent disme et terraige a Beaurepaire, commenchant au chemin alant de Sommaing au grand Obel et les

terres qui sont jusques au chemin alant dudit Sommaing à Aschon, et doibvent à tous transportz XX s. de le rasiére de terre, bailliés rente.

Premiers : y a une rasière de terre appartenant à Pausque Couplie

Des hoirs Comines de Marchiennes, pour III coupes de terre.

Desdits, pour V coupes de terre.

Des hoirs Jehan Fourment, pour II coupes.

Des hoirs Jehan Cordewan, pour IX rasières de terre en une pièce.

Item, y a XX quarantaines, pour II parties.

Item, y a encoire V coupes de terre ausdis hoirs.

Desdis, pour VI coupes de terre.

Desdis hoirs Cordewan, pour IX coupes de terre.

Desdis, pour V coupes.

Dudit, pour une rasière de terre.

De Jehan Moriel, pour V coupes de terre.

De l'eglise de Sommaing, ou à Saint Micquiel, pour six coupes de terre.

Dudict Saint Micquiel, pour six coupes de terre.

Dudict Saint Micquiel, pour sept coupes de terre.

Des hoirs Jehan Hocquet, pour une rasière demi coupe.

De le capelle de Rieulay, pour une rasière.

De la dite capelle, pour VIII rasières.

De Hector le Roy, pour I rasière de terre.

De Quintin Hocquet, pour III coupes.

De Jehan Baudewin, le fils, pour I rasière de terre.

Des hoirs Anthoine Mortelecque, pour III coupes de terre.

De la vesve Symon le Vilain, pour VII coupes.

Desdis hoirs Jehan Fourment, pour II coupes.

Senssieuwent les terres qui doivent disme et terraige, entre ledit chemin allant de Sommaing à Aschon et le chemin de Beauvoir, lequel maine à le fosse des Bruyères. Premiers :

De St Michiel de Sommaing, pour IX coupes de terre, nommée le Fosse St Micquiel.

De Jehan Destampes, pour une rasière de terre.

De Quintin Hocquet, pour une rasière.

Des hoirs Anthoine Mortelesque, pour I rasière demie coupe.

De Martin Mortelesque, pour une rasière de terre.

De Jehan Cornu, dit Gaspart, pour deux coupes.

De Jehan Bourier, l'ainné, pour III coupes de terre.

De Gilles le Ducq, pour une rasière de terre.

Dudit Martin Mortelesque, pour sept coupes.

De Amieux Poulain, pour III coupes et demie.

Du dit Jehan Destampes, pour environ une rasière.

De Hector le Roy, pour environ une rasière.

Dudit Martin Mortelesque, pour III coupes aux Caufours.

Dudit Hector, pour V coupes de terre.

De Pierre de Vys, pour III coupes de terre.

Sensuieuwent les terres estant entre le chemin de Beauvoir et le chemin d'Anich, venant de la Quoquerie, qui doivent disme et terraige à Beaurepaire.

Capelle de Rieulay, pour I rasière de terre.

Jehan Destampes, pour une rasière dont il y a aucuns obis sur ce fondés.

Dudit Quintin Hocquet, pour XX quarantaines.

De Pierart le Noble, dit Marissal, pour III coupes.

Dudit Martin Morel, pour II coupes.

De Mathieu le Duc, pour une rasière qui est des terres de l'eglise de Mastaing.

Des povres de Sommaing dont Hacquet Bouleron despouille, pour II coupes de terre.

Des hoirs Micquiel Constant, pour une coupe de terre.

Desdis povres, pour autres II coupes à l'autre chemin qui va à Anich.

De Pierchon Minghet, IIII coupes,

De Colart Gau, pour six coupes.

De Louis Fourment et Pasquet Coupliel, pour II rasières de terre nommées es Bruyères.

De Jehan Destampes, pour une rasière.

Desdis hoirs Michiel Constant, pour deux coupes.

Senssiueuwent les terres estant entre le chemin alant de le Quoquerie à Anich. Et le chemin de ledite Quoquerie à le capelle de Vilers, qui se nomme le chemin de Landas à le capelle de Vilers.

Des hoirs Pierchon Mughet, pour XIII coupes.

De Claude Baudewin et Jaspart Mortelesque, pour II rasières de terre.

De Noel Pannekin, pour IIII rasières de terre.

De Nicholas Mortelesque, pour sept coupes de terre.

De Pontus du Rou, seigneur de Campiaus, pour XXX rasières et demi en une piece.

De Pierart Le Robert, alias Marissel, pour II rasières de terre.

De Quintin Hocquet, pour VI coupes.

Des hoirs Martin Hocquet, pour VI coupes.

Des hoirs Nicaise Mortelesque, pour cincq coupes en le camp de Landas.

Sensieuwent les pièces de terre estant entre ledit chemin de Landas et le rue de Vilers venant à le rue des Buissons.

Des hoirs Jehan Wicart, pour II rasières de terre.

De Jehan Wicart, pour Ie rasière de terre.

De Colart le Grut, pour cincq coupes de terre.

Dudit Colart, pour II rasières de terre.

De le vesve Bernard Grard, pour VII coupes de terre.

Des hoirs Martin Hocquet, pour III coupes de terre.

Item, y a cincq coupes des terres d'Anchin.

Item, VI coupes d'Anchin de le court de Bruile que despouille Pierart Dannekin.

De Pol de Mons, pour I rasière de terre.

Des hoirs Jehan Fourment, pour I rasière de terre.

Dudit Pol, pour VII coupes de terre.

De Quintin Hocquet, pour une rasière de terre.

De Jehan Destampes, pour III coupes de terre.

De Gilles le Duc, pour une rasière de terre.

Dudit Pol de Mons, pour VI coupes de terres.

De Jaspart Mortelesque, pour I rasière et demi coupe.

De Martin Mortelesque, pour une rasière et demie coupe.

De Ysaac le Duc, pour I rasière.

Des hoirs Martin Hocquet, pour I rasière.

De Jehan Destampes, pour cincq coupes de terre.

Des hoirs Jehan Fourment, cincq coupes de terre.

De Jehan Destampes, pour cincq coupes de terre.

De Martin Morel, pour six coupes.

De Gilles le Duc, pour une rasière.

De Isaac le Duc, pour une rasière de terre.

Sensieuwent par déclaration les terres estans au terroir d'Anich appartenantes à plusieurs personnes et églizes, lesquelles doivent disme et terraige a Beaurepaire, dont on rechoipt XVI garbes du cent, assavoir : VIII pour le disme et VIII pour le terrage. Et aussi y a aucunnes terres qui ne doivent sinon le disme, et aussi en y a aucunnes terres qui ne doivent sinon terrage à ladicte prioré, estans en troys royes comme il senssuit. Et doibvent XX sols à tous transports.

Et premiers : à le roye des Aubeaux lesquelles sont ce XIIIe de Janvier lan XVc et quinze, à Ghesquiere, et que ce cartulaire a este renouvellé par nous Jehan Salembien, abbé de Cysoing, sur un anchien cartulaire fait par feu sire Nichole Leurion. Et si avons ce fait en la présence de Pol Sautois et Jehan du Four, demorans à Anich, lequel est censier de monseigneur de Marchiennes, audit Anich.

La capelle d'Escaillon, pour V coupes de terres.
Desdites pitances d'Anchin, pour lesdites V coupes.
Desdites pitances, pour II rasières.
Desdites pitances, pour VII coupes de terre.
De ladite eglise d'Anchin, pour X coupes de terre.
Desdites pitances, pour IIII rasières II coupes.
Desdites pitances, pour une rasière.
Des pitances, pour VII coupes.
Des pitances, pour X coupes.
Des pitances, pour une rasière.
De ladite église d'Anchin, pour XIII coupes.
De laditte église as pitanches, pour une rasière.
De Jacques de Saulx, pour une rasière.
Dudit Jacques, pour II rasières.
Item, dudit Jacques de Saulx, pour une rasière.
Des hoirs Jehan Salin, pour une rasière.
De Mahieu et Jacques, hoirs de Fricquet, pour une rasière demi coupe.
Desdis hoirs, pour VI coupes.
Desdis hoirs, pour II coupes.
Desdis hoirs, pour V coupes.
De l'église de Vicoingne, pour X rasières.
De ladite église de Vicoigne, pour IIII rasières de terre.
De la grande cappelle d'Aubercicourt, pour VIII rasieres.
De l'église d'Anich, pour II coupes.
De ladite église, pour X coupes.
Des povres d'Anich, pour II coupes.
Desdis povres, pour II coupes.
Desdits povres, pour une rasière à le Fontenette.
Desdits hoirs, pour II coupes.
De Jehan du Four, pour une rasière.
De la dame de Campiaus, fille de Jacques de Faloise, pour V rasiéres.
De Nostre Dame des Ardans, pour une rasière de terre.
De l'abbaie des Prés, pour IIII rasières.
De le cure d'Anich, pour une rasière,
De ladite cure, pous II coupes.
Dudit curet, pour II coupes.
De Denis Vilain, pour une rasière.
De maistre Nicole Laoust de Cambray, pour II rasières.
Dudit maistre Nicole, pour VII coupes de terre.
De Jehan du Four, pour VI coupes.
De Pol Santas, pour III coupes.

De Jehan Destampes de Sommaing, pour sept coupes prinses en III coupes.

De Jehan Laoust, pour II coupes.

De maistre Nichole Laoust, pour II coupes.

Des hoirs Robert Descaillon, pour VI coupes.

Dudit Jehan du Four, pour une coupe.

De Jehan Henne, pour X coupes.

Desdis povres d'Anich, pour une rasière.

De Pol Sautois, pour III coupes.

De le vesve Robert Lambegois, pour une rasière demie coupe.

De la dite vesve, pour six coupes.

De l'eglise d'Anchin, pour une rasière.

De Jehan Hocquet, Carlier de Manchecourt, pour V coupes.

Dudit Jehan Hocquet, pour III coupes.

Des hoirs Brulois, pour III coupes.

Des hoirs Jacques de Faulx, pour II coupes.

Des hoirs Jacques de Faulx, pour X coupes.

De Jehan Henne, pour six coupes de terre.

De l'abbbaye des Prés de Douay, pour V coupes.

De Jehan de Vendegies, pour XIIII coupes prinses en X rasières et demie.

Nicolas de Courouble, pour VII rasières.

De monseigneur de Mainghoval, pour III rasières à le vile de Frettin.

Du seigneur de Hourdaing, pour II rasières.

Dudit seigneur de Hourdaing, pour V coupes prinses en VII rasières.

De Collart de Fiennes, pour deux coupes et demi.

De Pol Sautois, pour VII quartiers.

De l'eglise d'Anich, pour II coupes.

Des hoirs Jehan Le Vairin, pour deux coupes.

De l'abbaye des Prés, pour X coupes.

Du curet d'Anich, pour II coupes.

Dudit curet, pour II coupes.

De maistre Nichole Laoust, pour II coupes.

De l'abbaye de Vicogne, pour XI coupes.

Item à le cure d'Ornencicourt, pour une rasière.

De Jehan de Haussi, pour II rasières.

Des povres d'Anich, pour cincq coupes au Sahutel.

Desdis povres, pour III coupes.

Desdis povres, pour II coupes.

Desdis povres, pour II coupes.

Desdis povres, pour une coupe.

De l'abbye des Prés, pour III coupes.

Dudit Jehan du Four, pour une rasière et demie coupe de terre

Montent environ touttes les terres de ceste roye, par otroye d'Anich qui donnent pour touttes les dittes terres à Beaurepaire cent XXXI rasières II coupes I quart de terre. Et si montent les dites terres de ceste I^er^ roye qui doivent disme, IIII^xx^ XVII rasières III coupes III quarts de terre.

Sensieult la II^e^ roye qui se nomme Lecque Fosse, qui est advestie XIII^e^ de Janvier XV^c^ XV de bled. Premiers :

Des hoirs de Jehan du Four, pour VII coupes.

Desdis hoirs, pour une rasière.

Desdis hoirs, pour cincq coupes.

Desdis hoirs, pour V coupes.

De l'eglise de Flines, pour VII coupes.

De Jacques de Faux, pour VII coupes.

De la cure d'Anich, pour XI coupes.

De ladite cure, pour II coupes.

De ladite cure, pour III coupes.

Des hoirs Brulois, pour II coupes.

Desdis hoirs Brulois, pour II coupes.

De la vesve Pierre Laubregois, pour V coupes.

De ladite vesve, pour III coupes.

De la cure d'Anich, pour III coupes.

De ladite cure, pour II coupes.

De ladite cure, pour une coupe.

De ladite cure, pour une coupe.

De l'abbaye de Marchiennes, pour I rasière I coupe.

De ladite abbaye de Marchiennes, pour VI coupes.

Du grand Colart de Gore, pour II coupes et demi.

De Mahieu le Verrier, pour II coupes et demie.

De Jehan Henne, pour II coupes.

Des hoirs ou ayans cause Loys de Forest, pour six coupes.

Des hoirs Jehan Crestien, pour III coupes.

Desdis hoirs Crestien, pour II coupes.

Desdis hoirs Jehan Crestien, pour II coupes.

De Pol Sautois, pour III coupes.

Dudit Pol, pour II coupes.

De Jehenne Lengline, pour II coupes.

De Jehan du Four, pour une rasière.

De Jacques de Faulx, pour une rasière.

De Jehan Henne, pour II coupes.

De Jehan Henne, pour I rasière.

Dudit Jehan Henne, pour une coupe.

De Pol Sautois, pour II coupes et demi.

De Gilles Descordes, pour VI coupes.

De Jehan Henne, pour VII coupes.

De la vesve Colart Sautois et ses enfants, pour la moitié, et les hoirs Martin Faulcon pour lautre moitié de XI coupes.

De Arnoul du Four, pour VI coupes de terre.

Le grande chapelle d'Aubrecicourt, pour VII coupes.

Montent les terres qui doivent terrage à Beaurepaire de ceste IIe roye, XL rasières II quartiers de terre ; et VII rasières II coupes de terre pour ceste IIe roye qui doivent disme.

Sensieult la IIIe roye :

Des povres d'Anich. pour XI coupes sur Mons.

De l'église d'Aubrecicourt, pour une coupe.

De l'abbaye d'Anchln, pour VIII rasières.

De laditte abbaye, pour IX coupes.

De Grars du Mares, dit le Fevre, pour X coupes.

De la vesve Pierre Lambregois, pour II rasières.

De Jehan de Vendegies, pour II rasières.

De le capelle d'Anich, pour V coupes.

De l'abbaye de Vicoigne, pour VI rasières.

De la capelle d'Aubrecicourt, pour IIII rasières II coupes.

De l'abbaye de Vicoigne, pour IIII rasières de terre.

Monte XXXIII rasières une coupe à disme et terrage pour le IIIe roye, et XI coupes à disme seulement. Ainsi montent les terres à dismes pour la IIIe roye XXXVII rasières de terre.

Ainsi montent touttes les terres des trois róyes qui doivent disme à Beaurepaire, cent XLII rasières, I coupe, trois quartiers de terre ; et les terrages se montent pour toutes les trois royes, deux cens cincq rasières, III coupes, III quartiers de terre.

Sensuivent les petits gardins à Sommaing, lesquels doivent disme de fruys, poules, laynes, aigniaus, porceles, oizons, fevres et autres grains, lins à wedder du cent VIII.

Premiers : Martin Couplet, Pierre Robert pour II rasières qu'il tient d'Anchin, Renault le Queult, Jehan Le Clerc, Gregore Manghier, Mathieu le Dieu, Jacquemart Louman, Jehan Sollebroecq, Loys Sollebroecq, Pierart Lamblin, Robert Platiau, Calotte de Baiseu, Colart de Roussi. Ces susdits demeurent en le rue de Macquigny.

Si sieult ceulx qui demeurent alant au Maresquel de Sommaing qui doivent comme les susdits :

Premiers : Gillart Hocquet, Jehan Hocqueluy, Hercules de Mons, Aquechon Monnare, Colart Galiot, filius Richart, Jehan Bourier, le josne, pour l'hiretage Raisse Fardoul, Jehan Bourier, l'ainné, Jehan Bonvarlet, alias Bourier, et les autres hoirs Henri Colart Genon. Et doivent tous V sols de relief de chacune rasière, et à le vente ou transport, XL s.

Sensuivent pour le Maresquiel ceux qui doivent comme est dit :

Premiers : Loys Hocquet, Hubert Hocquet, Adrien Baudewin, Jehan Baudewin, Pierart Robert, les hoirs Micael de Minque, Anthoine Rogaut, alias Dolet, Jacotin du Castel, Symon Vande, censier de Fenaing, Pierart de Vy, alias Mughet, héretiers Roussel et autres hoirs de Symon, Loys Fourment, Pasquier Couplel, Jehan Monisson, Isaac le Duc, Jacques le Duc, Pelot le Francq, Martin Mortelecque, Jehan de Wez, Simon Richart, Jehan de le Ville, Colette vesve Langle, Martin Frassen, Anthoine Fulcen, Quintin Hocquet, Hotin Senescal, marissal de Sommaing, la vesve Pierre de Mons, Robin Walin, la vesve Raisse Fradoul, la vesve Christople Couplel, Jehan Destampes, Martin Morel, Olivier Bouteron, Gilles le Duc, Caisor Mortelecque, Jehan Cornu, Mahieu Baighon, Pierart Molet, où le capelain demeure, Adrien Mughet, ou de Vy, Jaspart Caisot, le vesve Symon Sergant, Hector le Roy, Jehan Cuvelier, de Marchiennes, Olivier Constant, Jehan Borghois, barbieur, Pierotin Marissal, alias Robert, Jehan Morel, alias Frero, Pol de Mons, le vesve Colart Constant, le vesve Jehan du Four, Guemart de Gore, Evrard Cornu, Hannin Hocquet, alias Jehan.

Nota. Que là où on a maisons et édifices et se le trefons doit disme et terrage, ung disme des fruiz ou à l'argent, et si fait on ainsi pour le terrage tant de bestes comme wedde pour le précédant cueilloir.

Manusc. — Archives départementales du Nord, Liber ecclesie Cysoniensis, registre papier, f^os^ 32^v^ à 72^r^.

V.

1629. — Énumération des terres sises à Somain qui doivent dîmes au prieuré de Beaurepaire.

RECOEUIL et tenante des terres doyantes disme du cent huict, appartenantes à messeigneurs de Beaurepaire, gisantes à Sommaing en Ostrevant, occupé à ferme et recongnu par Anne Fremeneur, vesve de Jean de Vis, le tout comme il s'ensieult. Premiers :

Six couppes à Jehan de Brabant en deux pièches.

Item, trois couppes au sieur de Campeau.

Item, une rasière audit de Brabant qui fut aux hoirs Cyprien Miroul.

Item, deux rasières au sieur Allard Bauchelet.

Item, une rasière aux hoirs Jehan de Gorre.

Item, une rasière à Guillaume de Gorre.

Item, deux couppes amasées à Anthoine du Four.

Item, deux couppes amasées à Pierre de Mons, en action de sa femme, et deux aultres aussy amasées, à la dite vesve Jehan de Gorre, qui font une rasière.

Item, deux couppes amasées à Jaspart Griffon.

Item, deux couppes, nommés le Bosquet, à Anthoine Mansoing.

Item, deux couppes au sieur André du Four.

Item, une couppe à pretz à Charles Morelle.

Item, trois couppes à pretz à Aubert de Vries.

Item, deux couppes à Jehan de Brabant.

Item, trois couppes à Mathieu Laullette.

Item, une couppe à Antoine Couplet et consors.

Item, deux couppes audit Charles Morelle.

Item, deux couppes à maistre Pierre Godin.

Item, une rasière à Gaspart Morelle et Jacques Franc que, en action de sa femme.

Item, deux couppes à Jacques Trigault.

Item, une rasière à Denis Hocquet.

Item, une rasière au sieur Robert Chevalier.

Item, trois couppes à la vesve et hoirs Nicaise Gunet.

Item, deux couppes audit Nicolas Bauduin.

Item, cincq couppes à Tritram Mangon.

Item, trois rasières appellées le prét d'Anchin, occupé par Pierre Fremeneur.

Item, deux couppes à la vesve Denis Sergant.

Item, une rasière à Jacques la Deuze.

Item, une rasière amasée à Jacques du Rut.
Item, dix couppes à Mathias Daniel.
Item, sept couppes et demye à Anthoine Villain.
Item, sept couppes et demye à la vesve Pierre Wicart.
Item, quattre couppes et demye à André de Gorre.
Item, deux rasières à la vesve Anthoine Manglier.
Item, deux couppes à Jean Morelle.
Item, deux couppes amasées aux hoirs Michel Constant.
Item, trois coupes ou environ à la vesve Ferdinand Bauduin.
Item, une rasière à Jean Couplet.
Item, six couppes amasées à la vesve Anthoine Manghier.
Item, deux couppes et demye de l'abbaye d'Anchin.
Item, six couppes aux hoirs Clément Herondart.
Item, une couppe et demye à la vesve Anthoine Manglier, qu'on dit le Courtil Crinchon.

Touttes les quelles parties de terre competées et collationnées conformément aux vieux recoeullières et cacheraux par devant les bailly, mayeurs et gens de loy dudit Sommaing sont trouvées portées en la somme et nombre de quarante et une rasières deux couppes, touttes donnantes huict du cent à l'église et prioré de Nostre-Dame-au-Boys, dict Beaurepaire ; présentement donné en ferme à Anne Femineur, vesve de feu Jean de Vis et auparavant de Mathieu Lansel. Tesmoing leurs signatures manuelles, en 1629.

(Signé) N. Daniel, mayeur ; L. Wicart ; Ph. Vergent ; N. Wicart ; clercq; Pierre Herroguer.

Manusc. — Archives départementales du Nord, fonds du prieuré de Beaurepaire. pièce sur parchemin.

VI.

(S. d.) XVII^e siècle — État des biens et revenus de l'abbaye de Cysoing à Cysoing, Ascq, Camphain, Wannehain, Dottignies, Lys-lez-Lannoy, Vitry et Beaurepaire.

Chisoing.

DAVID Petit tient en cense XXVI bonniers XII cens de terre à labeur, pour lesquels il rend chascun an à l'advenant de chascun bonnier, trois rasières IIII havots de bled, mesure Tournésienne, et XII livres en argent de chascun bonnier. Item, cinq quartiers de terre nommez l'Abbiette. Item, XII^c de prét à l'advenant de XXXVI livres, du bonnier.

(En marge). Samble que pour joyr du parfaict de son bail qui at encoires à durer sept ans, il debvroit pour le moingz quicter la somme de quatre cens livres, que l'abbaye luy doibt, avecq condition aussy de riens rabattre doresnavant pour tailles.

Fretin.

Anne Planchon, vesve de Fransois Leschevin, pour XVII^c de terre rend XXVIII livres.

(En marge) Samble que lon en pourra tirer au lieu desdits XXVIII livres, LXI livres.

Lon en rendoit du passe advestures de ble l XXIIII rasieres de bled, mesure Liloise, advesture davaine XXIIII rasières davaine, a gasquiere riens.

Ascq.

Anthoine Fiefvet et Jacques de Lannoy, pour dix bonniers unze cens et demy de terre rendent chascun an LXIIII rasières de bled, mesure de Lille, et LXIIII rasières d'avaine.

(En marge se trouve). Samble que lon en pouroit tirer IIII^xx rasières, l'on en rendoit du passé IIII^xx dix rasières de bled et aultant d'avaine par chascun an, mesure Lilloise.

Ledict Jacques de Lannoy pour X^c de prét rend chascun an XIIII livres.

(En marge). Samble que l'on en pourroit tirer chascun an XXX livres.

Charles Cuffart pour la ferme de la moictié des deux tierchs de la dixme d'Ascq, l'aultre moictié estant tenue en ferme par monseigneur de Billy, rend chascun an IIII^c livres.

(En marge). L'on entend que le dismaige dudit Ascq comprend

environ V^c^ bonniers, par où l'on pouroit augmenter le rendaige dudit Chuffart de beaucoup, en prenant à l'advenant de cincq ou six livres du bonnier, ce qui reviendroit à la somme de XII^c^ et aulcunes livres pour la part de ladite abbaye, et partant ung tierch de la somme.

Camphin.

Michiel de Bresne, pour le terraige de XVII bonniers deux cens, rend chascun an XLIII livres.

(En marge). Il en sera wyde apres la difficulte si le bail ja faict du dismaige de Camphain tiendra ou point.

Lon en rendoit du temps passe treize rasières de bled, mesure Tournisienne, et en argent, XIII livres.

Wannehain.

François Lambelin pour douze bonniers six cens IX grandes verges rend chascun an seize razières de bled Tournisiennes, et en argent, LXXII livres.

(En marge). Samble qu'il en pourroit bien rendre trente rasières bled et trente livres parisis en argent, et pour un nouveau bail III^c^ livres de pot de vin.

L'on en rendoit du passé XXXIIII rasières de bled, mesure Tournisienne, en argent, XIIII livres.

Dottegnies.

Piat des Masures, pour la disme des Haultz Reulx rend par an deux cens cincquante livres.

(En marge). Samble qu'il en pouroit rendre ung florin du bonnier et quelque pot de vin de six cens livres ou mieulx.

L'on entend qu'il ne revient à l'advenant de XIIII sols le bonnier.

Lys-lez-Lannoy.

Marie Bataille, vesve de Guillaume Delespiere, pour le tierch de la grande dixme de Lys, et pour les deux partz des mesmes dixmes et auttelaige dudit lieu, ensamble pour la ferme de demy muyd de bled à prendre sur l'aultre tierch de ladite disme appartenans au chapelain de Clerieu, rend par an cent et douze livres.

(En marge). Samble qu'il en pouroit rendre ung florin de bonnier et quelque pot de vin de six cens livres ou mieulx. Samble qu'on pourroit rendre trois cens livres.

L'on treuve que ce rendaige n'at pas esté changé depuis cent ans, parquoy il pourroit augmenter notablement.

La vesve Allard Denneteres VIII bonniers XIIII^c^ dont elle rend dixme.

La dixme de Genech occupée par le seigneur de Noircarmes au rendaige de IIc L livres.

(En marge). Samble que l'on en pouroit tirer environ six cens livres.

La cense de Vitry.

La vesve Jehan Carpentier tient la dicte cense.

L'on en rendoit cy devant cincq cens six rasières de bled, mesure Douisienne, et cent livres par an.

(En marge). Déclarent qu'il samble la censière est insolvante, et partant estre besoing de faire déclairer à faulte de caution donnée, à quoy elle estoit tenue par le bail, faysant saysir les advestures et aultres ses meubles, de faire vendre ses vaches, moutons et aultres meubles par vacation, aussy mectre en sequestre les dixmaige et terraige par elle tenuz, ensamble pour l'application de l'amende à faulte d'avoir renouvellé le chartulaire.

Beaurepaire.

Ainsy la vesve Sacre le Ryche tient XXXIIII rasières de terre à la roye, avecq certain droict de disme, au rendaige de cent dix rasières bled, mesure Douisienne, et cent livres argent parisis.

Du passé l'on en rendoit IIc XXXVII rasières et XII rasières de sucrion et ung moictié rasière.

Si at encoires à rebailler aultres parties données à vil pris dont sera rapport, déclaration par lesdit commis et signamment le procureur de la maison, que fut audit Beaurepaire, s'est comprinse et satisfaire.

Samble que les bois se doibvent doresenavant bailler au plus offrant, par chascun an, et à diverses portions ; et au regard des terres divisées par plusieurs petites portions, estre rebaillées en trois ou quatre parties pour en tirer plus grand rendaige et éviter les monopoles. Et a ledit procureur déclairé qu'il y at une partie de soixante bonniers pardessus les aultres bois rendant huict cens livres, sur laquelle, tous les despens déduictz et le rendaige payé, at esté gaigné XVIIIc livres.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille, Collection Godefroy, abbayes de Cysoing et de Loos, p. 723.

VII.

1755.— État des biens appartenant à l'abbaye de Cysoing, situés dans la province de la Flandre wallonne suivant les rôles de vingtièmes dressés et arrêtés par le sieur Courtalon, directeur desdits vingtièmes.

L'abbaye de Cysoing possède à Ascq, la dîme pastorale contenant 8 bonniers 425 verges de terre, donnant un revenu de	592 l.	10 s.	0 d.
Item, une dîme de	2183	15	0
Item, une seigneurie . . .	52	10	0
L'abbaye de Cysoing possède à Baisieux, 8/9 d'une dîme, une ferme et 1 bonnier 15 verges de terre.	2388	15	0
Item, une seigneurie . . .	102	10	0
L'abbaye de Cysoing possède à Beaucamps, plusieurs rentes et un bonnier 4 cents de terre .	147	10	0
L'abbaye de Cysoing possède à Bouvines, une rente seigneuriale et foncière et 1 bonnier 14 verges de prés	105	0	0
Item, une dîme et une mouvance	905	0	0
L'abbaye de Cysoing possède à Cysoing, la grosse dîme de ce lieu	3500	0	0
Item, 85 bonniers 5 cens de terre	3523	0	0
Item, 48 bonniers de bois. .	1875	0	0
Item, une seigneurie sur 24 bonniers 8 cents de terre	167	10	0
Item, un manoir et 6 bonniers 50 verges de terre.	432	10	0
Item, 4 manoirs et 4 bonniers 1630 verges de terre.	418	15	0
Item, une ferme et 4 bonniers 9 cents de terre . . .	296	5	0
Item, 4 maisons, un moulin, 4 bonniers et 10 cents de prairie.	587 l.	10 s.	0 d.

Item,	1 manoir, 7 bonniers et 1450 verges de terre.	497	l. 10	s. 0	d.
Item,	1 ferme, 13 bonniers, 50 verges de terre . . .	805	0	0	
Item,	en bonnes et en mauvaises terres 15 bonniers, 856 verges. . .	916	5	0	
Item,	4 manoirs, 13 bonniers et 463 verges de terre .	1080	0	0	
Item,	1 ferme et une branche de dime, 12 bonniers, 15 cents de terre. . . .	1012	0	0	
L'abbaye de Cysoing possède à Chereng, pour portion congrue, 4 bonniers, 11 cents de terre. .		170	0	0	
Item,	une seigneurie, une dîme	1486	10	0	
L'abbaye de Cysoing possède à Cobrieux, 1 bonnier de terre.		55	0	0	
Item,	à Capelle, une seigneurie	308	15	0	
Item,	à Camphin-en-Pevèle, 11 bonniers de terre. .	220	0	0	
L'abbaye de Cysoing possède à Erre, 12 bonniers 10 cents de prairie		312	0	0	
L'abbaye de Cysoing possède à Genech, une dîme sur 14 cents de terre.		45	0	0	
L'abbaye de Cysoing possède à Marcq-en-Pevèle, la seigneurie de Saint-Calixte.		125	0	0	
L'abbaye de Cysoing possède à Nomain, 10 cents de terre.		31	5	0	
Item,	la seigneurie de Saint-Calixte.	146	5	0	
L'abbaye de Cysoing possède dans la ville de Lille, paroisse de Saint-Sauveur, une maison donnant un revenu de.		42	6	0	
Item,	une maison	66	5	0	
Item,	Item	173	15	0	
Item,	Item	72	10	0	
Item,	Item	66	5	0	
Item,	Item	90	0	0	
Item,	Item	83	15	0	
Item,	Item	375	l. 0	s. 0	d.
Item,	partie du refuge. . .	(Cette partie n'est pas taxée)			

Item,	une maison	143 l.	15 s.	o d.
Item,	Item	81	5	o
Item,	Item	150	o	o
Item,	Item	120	o	o
Item,	Item	283	o	o
Item,	Item	42	10	o
Item,	Item	42	10	o
Item,	Item . . . , . .	72	10	o
Item,	Item	42	10	o
Item,	Item	42	10	o
Item,	Item	42	10	o
Item,	Item	73	15	o
Item,	Item	80	o	o
Item,	Item	72	10	o
Item,	Item	90	o	o
Item,	Item . . . - . . .	150	o	o
L'abbaye de Cysoing possède à Douai une maison.		372 l.	o s.	o d.

Manusc. — Archives départementales du Nord. Flandre Wallonne, registre de l'année 1755.

VIII.

1669. — Relevé des terres et héritages situés à Rieulay, paroisse de Somain, qui doivent dismes ou relief aux abbé et religieux du couvent de Cysoing, à cause du prieuré de Beaurepaire.

DÉCLARATION des terres, héritages et lieux masnoirs gisans à Rieullay, paroisse de Sommaing, lesquelles doivent rentez fonssières, dismes et relief aux messieurs les abbé, religieux etcouvent de Chysoing, à cause de ladite priorée de Beaurepaire, ensemble drois à la vente donnation ou transport.

Jean Villain occupe deux rasières et demye de terres à la charge de payer à chacun jour de Noël en l'an ung carolus d'or de chacune rasière, est aussy tenu de payer à l'église de Beaurepaire la droite disme, asscavoir, dix du cent, et à la mort de chacun héritier ou héritiere double rente, asscavoir ung carolus d'or ou vingt pattars de chacune rasière, sans diminution de la rente courante, et à la vente, don ou transport. le dixiesme denier.

(En marge). A présent les occupe, par achapt, Anthoine Puliquin, demeurant à Escarps.

Martin Poullain occupe huit rasières prinses du bois de Beaurepaire aux mêmes charges.

(En marge). A présent appartenant à Anthoine Langluy et à son beau-frère Anthoine Bruffau ; sy fait an 1669 appartenant à Micquel Milet.

Pierre Ginner, demeurant à Rieullay, occupe sept couppes de terres noumés la Viese Briqueterie à condition par le dit Pierre paier pour les dites sept couppes de terres cincquante sols tournois à deux termes, sy comme à la Saint Remy et Pasques.

(En marge) La vesve Loys Vaisin. Et est en 1669 appartenant à M. Thaon.

Anthoine Paien occupe deux rasières de terre en une pièche, à la charge de payer chacun an au jour de Noël ung carolus d'or de chacune rasière de terre.

(En marge) A présent appartenant à la vesve Lombart. Et est en 1669, appartenant à monsieur Thaon.

Jacques Lambelin occupe six rasières de bois à desroder, prins ès bois de Rieullay, qui paioit et rendoit par chacun an à deux jours sy à Noël et St Jean Baptiste, douze livres.

(En marge). A présent Jean Dufour.

Anthoine Fiefvet occupe cincq rasières une couppe de terre en une piesche à ung carolus d'or pour chacune rasière de terre.

(En marge) Les quattre rasières dessus dites terres à présent sont occupées par Jacques Couplet et François du Four, bailly de Sommain. Doibvent paier les dites quatre razières tant pour dismes que pour terres, dix livres.

Et les aultres cincq couppes appartiennent aux hoirs Gerard de Brabant, lesquels doibvent, tant pour dismes que pour rentes desdites terres, par chacun an au jour de Noel, LXII sols V deniers.

Pierre de Roetz occupe deux razières une coupe ung quarteau et demy en une piesche à la charge de paier au jour de Noël chacun an ung carolus d'or pour chacune rasière.

(En marge). Appartenant à présent à la vesve Thomas Frigault, demeurant en Douay.

Jean Huon occupe deux rasières de terre prinses es bois de Beaurepaire en une piesche, à la charge de paier ung carolus d'or chacun an au jour de Noel pour chacune rasière de terre.

(En marge) L'une des dites rasières appartient à Andrieu Huon, et l'autre partie à Bertrand Descamps

Pierre de le Ville occupe six rasières de bois en une piesche, à la charge de paier chacun an au jour de Noel ung carolus d'or de la rasière de terre.

Philippes Villain a pareillement à luy appartenant deux rasières de terres en une piesche à ung carolus d'or ou vingt pattars pour chacune rasière.

Basty le Villain, doibt par appoinctement faict avec messieurs de St Calixt de Cisoing pour son héritage, et ce en forme de réincorporation et accroissement, et par appoinctement susdict avec mesdits seigneurs sans touchier à la rente, à quoy par avant ledit héritage estoit submis vers mes dits seigneurs, une pouille de quattre sols ou quattre sols pour la pouille ; le dict appoinctement fait le XVII[e] jour de Juny quinze cens cinquante deux.

(En marge). La vesve Jacques Liquide, laquelle doibt de rente sans touchier à la dite pouille, trente-deux sols.

Manusc — Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing, pièce en papier.

IX.

14 Septembre 1524. — Lettre de Claude Doublet, prieur d'Hertsberghe, à l'abbé de Cysoing. — Projet de traité avec le duc de Clèves. — Préparatifs de guerre. — Succès sur mer.

FRERE CLAUDE DOUBLET, du XIII[e] de Septembre.

Monseigneur. Le VII[e] de ce moys, la royne estant encoires à Weert, pays de Hornes, où sa Majesté avoit esté, le ducq de Clèves, accompaignié du duc de Bronsewic, et de l'évesque de Coulongnes (1), aussi des nobles et députéz des bonnes villes de Ghueldres et Zuitphen, se vindrent rendre soubz le saulf conduit du vice-roy de Cecile au camp de l'Empereur. Ce meisme jour fut envoié à diligence le président du privé conseil vers l'Empereur pour aydier à faire les cappitulations du traictée que l'on tendoit faire audit duc de Clèves, lequel duc de Clèves ne voit point pour lors la personne de l'Empereur.

L'armée de l'Empereur approchant Venloo, les ennemis de dedens issirent dehors, lesquels furent reboutez comme depuis ont faict touttes les bonnes et petites villes de Gueldres, Zuutphen, Clèves, Julliers et aultres, sans effusion de sang. Martin Van Rossen présente

(1) L'évêque de Cologne.

corps et bien au service de l'Empereur. Est interdict de par l'Empereur au comte de Burre de plus guerroyer en Ghueldres à cause qu'il faisoit du mal sans merchi. L'admiral de la mer a faict ung butin sur les Franchois en quelque isle, et ont bien amenez LXX mil poissons dont le cent fut vendut XVI carolus d'or, sans les aultres despouillez comme de cloches, ornemens d'église et calixtz. Lon dist que la grosse armée de l'Empereur a diligence se tire en Franche. Certes en peu de tems sa majeste a conquis beaucoup de pais. A Dieu en soit la gloire et louenge.

De Heresberghe ce XIIII de Septembre. Vostre très humble fils d'obédience frère Claude Doublet.

Manusc. — Bibliothèque de la Ville de Lille, manuscrit n° 233. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 333.

X.

14 Avril 1536. — Lettre de maître Adam Le Clerc, chanoine de Cysoing résidant à Rome, à monseigneur de Chereng. — Entrée de l'Empereur à Rome.

ANNO XV^c^ XXXVI après Pasques le XIIII d'Apvril.

Monseigneur, a vostre bonne grace me recommande, vous ayant rescript le III^e^ jour de Mars des nouvelles de pardechà et promis vous en rescripvre plus à plain quant l'Empereur auroit faict son entrée en Rome ; laquelle il le a faict, dont vous en envoie ung billet à part, que senssuit cy après, et ce des choses principales qui ont esté faites à sa dite entrée, comme verrés audit papier. Et pour conforter mes lettres du III^e^ de Mars. C'est que maintenant on dict que l'Empereur veullant faire le consille, a insisté vers le Pape et les cardinaulx, à cause qu'il croient que le roy de France ne le veulle empeschier, si comme il y a apparenche, le Pape a envoyé vers le Roy pour traictier pais et concorde. L'Empereur a bailliet aucuns articles ; principallement qui le laisse en paix selon les promesses du temps passé, si bien que ne debveroit aller au contraire. L'empereur attend les responces, aultrement se fuist partit de Romme très mardy dernier. Pour aultre nouvelle. L'Empereur a renvoyet le cardinal de Trente en Allemaigne pour remonstrer aulx Allemans comment il veult tenir le main audit concille et que ne tient à lui, ains le Roy de France le empesche. Et pourtant que ilz voeullent tenir la main à resister contre lui, affin que ledit con-

cille se faiche. On dist que l'Empereur est délibéré à ceste fois, scavoir le tout et en faire une fin. Je croy quil a des gens tout prest quand sera en Lombardie, se la chose va avant, ce que Dieu ne permette. Je prie que nostre pays soit en paix. Non aultrement pour le présent ; sinon que Dieu soit garde de vous.

De Rome ce XIIII[e] jour d'Apvril 1536.

Le tout votre entier serviteur

(Signé) Adam Le Clercq.

Manusc.— Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier.

XI.

5 Mai 1536. — Lettre de Mathias de Mailly à l'abbé de Cysoing. — Arrivée de Charles-Quint à Rome (1).

Monseigneur, humblement a vostre bonne grasce me recommande.

MONSEIGNEUR l'Empereur fist son entrée en Rome le V[e] d'Apvril en grandes pompes et triumphes, mais son partement fut fort doloreux ; quant à lui il se partit le mardi de Pasques XVIII[e] d'Apvril à cincq heures du soir ; et avant son partement, dict au Pape qui lui volloit dire aucunes parolles. Lors le Pape feist sortir ung chacun de la salle, saulve les cardinaulx; mais l'Empereur ne volut point que le peuple sortist dehors ; et y fist entrer ceulx qui y voloient entrer pour les ouyr faire sa proposition et herenghe. Puis dist qu'il estoit venuz en Romme premierement pour baisier les piedz de Sa Saincteté, secondement pour soy excuser et dire comment ledit Empereur avoit juste cause de faire ghuerre contre le Roy de France, car non content d'avoir capitulé avec le Turcq et Barberosse, il estoit venuz en Italie contre ledit Empereur et que le Roy le empeschoit de poursuyvre ce qu'il avoit commenchiet, et que partant la chrestienté s'en alloit à perdition, et qu'il falloit qui mourust

(1) M. Preux, dans un travail intitulé : Mathias de Mailly et sa correspondance, publié dans les *Souvenirs de la Flandre wallonne*, tome V, p. 105 et suivantes parle du manuscrit de la ville de Lille où figurent les lettres de Mathias de Mailly ; il n'en cite que deux qu'il reproduit in-extenso, toutefois là ne se borne pas cette correspondance. Nous avons découvert dans le même manuscrit quatre autres lettres en date du 6 Juillet 1536, du 10 Mars 1537, du 6 Avril 1537 et du 10 Juin 1537, que l'on trouvera ci-après à leur date. Nous tenons à faire connaître d'une manière complète la correspondance de Mathias de Mailly durant son séjour à Rome. (1535-1537.)

plusieurs chrestiens, car le Turcq polroit venir de l'autre costez et ruyner tout le monde, et pourtant il en faisoit mal à Sa Majesté. Et dist qu'il estoit content pour finer la guerre et querelle ; et affin que ne morut tant de peuple, la dicte Majesté se offrit de bataillier contre ledit Roy corps à corps, armés au cler ou à pied, l'espée en la main, ou d'entrer en une gallère en plaine mer, à tout ung couteau en la main, et en telle manière finir la guerre entre eulx deux. Et se excusa sa dite Majesté devers Dieu et devers le monde et feist plourer le Pape, les cardinaulx et d'aultres assistens là estans présens. Pour le présent n'est délibéré de faire paix audit roy et aussi les Allemans ne le voellent point ; il fault que l'ung ou l'autre ait la teste rompue. L'Empereur est fort puissant, et tout le monde le va servir, Pourtant si Dieu ne y mest remède, la chrestienneté sera cest an et l'an qui vient, mise à ruyne. Le Pape voyant qui ne les peult accorder, il faict faire à Rome processions, jeunes et donne plenière remission ; et si voloit ledit Saint Père aller à Boullongne pour penser faire paix ; mais l'Empereur lui a mandé qui ne se bouge, et qui ne veult plus avoir paix avec ledit Roy. Et monstra ledict Empereur au Pape, et à tous la estans, les lettres signées dudit Roy, lesquelles il escripvoit et envoioit au Turcq et à Barbarossa.

Vostre serviteur,

Mathias de Mailly.

De Rome le V^e^ de May 1536.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille, recueil historique, registre manuscrit sur papier, f° 176 v°.

Imp. dans les *Souvenirs de la Flandre wallonne*, tome V, p. 108.

XII.

26 Mai 1536. — Lettre de Mathias de Mailly à l'abbé de Cysoing. — Projets de l'Empereur de faire la guerre au roi de France et aux Turcs (1).

MONSEIGNEUR, très humblement à vostre bonne grâce me recommande. Je ne me puis tenir de vous rescripvre des nouvelles. L'Empereur est en Lombardie avecq XII mil Espagnolz, XII mil Italiens, XXX mil lansquenez, et tous en champ, et bien autres VI mil Allemans. Toutte le Allemaigne est en armes, pour ung besoing

(1) L'abbé de Cysoing reçut cette lettre le dimanche 18 Juin.

que Dieu l'en garde, car ils sont délibérez de mourir pour l'Empereur, attendu qu'ilz espèrent le concille. Et se sont fort animez contre le Roy Franchois, lequel par sa guerre empechiet ledit concille qui ne se feist. Ledict Roy dist qu'il ne demande riens à l'Empereur. Et Anthoine de Leve (1) a respondu que les gens d'armes qu'il a que ce sont pour le duc de Savoie, et qu'il est son capitaine. Ledit de Leve est trop fin pour lesdits Franchois. Il n'y a gueres que Andréas Doréa a prins une navire ou brigantine venant de Turquie portant nouvelles au Roy Franchois, comment le Turcq lui mandoit qu'il feist paix ou trèves avecq l'Empereur, et qu'il ne pouvoit aydier ne secourir ceste année, mais à l'année qu'il vient lui promettoit de faire tout son debvoir de l'aidier et assister de toutte sa puissanche contre ledict Empereur.

L'Empereur a dist qu'il fera guerre ceste année 1536 contre le Roy Franchois ; et se il plaist à Dieu de luy donner bonne fortune, il fera l'année ensuivante, 1537, guerre contre le Turcq. Et se a l'Empereur renvoyet l'ambassadeur de Franche hors de sa court, et ne le veult plus ouyr parler, mais veult procéder : *via rigoris et armata manu.* Encoires davantaiges, a dist ledit sire Empereur « *quod bellum gerendum est, ut in pace vivatur.* »

Ce sont les nouvelles qu'on dist à Rome. En oultre on a trouvez une prophétie laquelle sensuilt et est telle : *Hermes, discipulus Sancti Pauli, cujus idem Paulus meminit ad Romanos scribens* : salutate Phlegontem, Hermen, Patrobam, etc. (2). *Ex X libro qui inscribitur*, liber pastoris... penitentie etc. folio XXI°.

Post hoc autem factum est verbum Domini ad me dicens : Serve meus, congregati sunt leo et pardus dicentes : Quis gallus hic ? Ecce in superbia corone capitis sui glorians querit dominare nobis ! Collegamus virgas sanguinolentas et cedamus eum. Non est enim granis sui contentus ut ea comendat, sed vult pecorum sanguinem fundere, et dentibus ea penitus laniare. Minuemus horrea ejus ut si libet paucis granis milii contentus sit. Volitans aquila pullos suos invitat, et dicit : Videte quod super aves celi prima sum ab evo. Mementote nobilitatis vestre et magnanimitatis antique. Cujus carnes comedere solebamus, en nidum nostrum invadit et pullos nostros comedit, predam eorum et largitur domesticis suis. Venite mecum, et congregamini vos universi filii mei et sub extentione alarum mearum coadunate vos. Gallum hunc gallinaceum coarctemus et coangustemus undique. Nolite timere ; pullos quos minat, non generavit ipse. Mittite sortem vestram mecum et adnichilemus valde frugum ejus ubertatem, adeo ut fimo

(1) Antoine de Leyva, capitaine espagnol.

(2) Épitre de Saint Paul aux Romains, Ch. XVI, v. 14.

residens pauca ibi possit colligere grana. Serve menus adnichilabitur valde superbia ejus qui dum cantat excutit alas suas, et ab eo qui contra naturam suam rapit rapientur que possidet. Et inter hec flagella flagellabuntur reges multi, marcescet flos et columba gemiscet. Finis. Aussi on trouve plusieurs aultres prophéties comment ledict roy doibt estre ruyné. De Rome le XXVI[e] de May 1536 par

Le tout vostre indigne serviteur
Mathias de Mailly

Anno Domini mille deux cent IIII[xx] et XI.

La vision, prognostication ou révélation devant escripte a esté faicte et advenue entour le Saint Michiel oudit an que dessus.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 181[vo].

Imp. dans les *Souvenirs de la Flandre wallonne*, tome V, p. 110.

Ce même manuscrit n° 233 renferme bon nombre de documents relatifs à l'expédition de Charles-Quint contre Tunis (1535), publiés par M. E. Gachet dans les Bulletins de la Commission royale d'histoire de Belgique, 1[e] série, tome VIII, p. 7 à 54.

XIII.

6 Juin 1536. — Antoine de Beaulaincourt, lieutenant du gouverneur de Lille (1), prescrit des prières générales pour le 12 dudit mois à l'effet d'obtenir de Dieu la paix et l'union entre les princes chrétiens.

DE Lille, du VIII[e] de Juing anno XV[c] XXXVI par le lieutenant du gouverneur.

Vénérables et discrets seigneurs à vous de bon cœur me recommande, vous advertissant que avons puis naguères receu lettres de Madame la Douagiere de Hongrie, de Bohême, etc. régente, par lesquelles elle nous a ordonné vous escripre et mander, ensemble à touz aultres prélatz, gens d'église, officiers et gens de loy de nostre office et jurisdiction, que faictes, et faictes faire chascun en vostre endroit, processions générales, au XII[e] jour de ce présent mois, avec dévotes prières et oroisons sermons et prédications, incitant et admo-

(1) Antoine de Beaulaincourt, seigneur de Bellenville, roi d'armes, dit Toison d'or, lieutenant du gouverneur de Lille, fut chargé par le roi d'Espagne Philippe II d'aller à Villers-Cotterets remettre à Henri II, roi de France, les insignes de l'ordre de Saint-Michel que portait l'empereur Charles-Quint (1558). — Bulletin de la Commission royale d'histoire de Belgique, 3[e] série, tome XII, p. 182, et M. le baron de Reiffenberg : *Histoire de la Toison d'or*, p. 441,

nestant le peuple à prier pour le salut et prospérité de l'Empereur, nostre sire, et de toutte son armée, et que Dieu par sa divine providence veuille inspirer les royx et princes chrétiens à eulx joindre et alier ensemble par bonne paix, union et concorde universele, ferme et pardurable par toutte la chrétienneté, au bien, sceureté et repos d'icelle exaltation de nostre saincte foy au reboutement des ennemis d'icelle, et au salut de tout le peuple chrestien. Sievant nous vous prions que de vostre part y veuillez acquitter.

Et à tant, vénérables et discretz seigneurs, prions icellui nostre Dieu et Créateur qu'il vous ait en sa sainte garde

De Lille ce VI jour de Juing anno XV^c^ XXXVI.

Le bien vostre : Anthoine de Beaulaincourt, lieutenant de monseigneur le gouverneur de Lille.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 178^vo^.

XIV.

15 Juin 1536. — Lettre de Mathias de Mailly à l'abbé de Cysoing (1). — Convocation du concile écuménique.

MONSEIGNEUR humblement à vostre bonne grâce me recommande. Monseigneur des nouvelles de pardechà on ne dist chose qui vaille. L'Empereur est en Ast près de Turin ; et ne scet on ce qu'il a pensée de faire avant qu'il passe ung mois. L'on est taillie de veoir choses grandes. En Piedmont il n'y a plus nulz vivres, et il y a faict grande famine pour les champs, tant de l'Empereur comme du Roy. Il ne fera point la guerre ; et se il commenche une fois que la mitan de la chrestienté ne soit ruynée. Aultre je vous envoye la coppie de la bulle du concille lequel se fera à Mantue et fut publiéz en Rome le jour de la Pentecouste 1536 comme vous voyés par le contenue de ladicte. Monseigneur, si vous voulez venir, je suis délibéréz de venir au marchié et de retourner avecq vous, s'il vous plaist. A tant à Dieu qu'il vous garde de mal.

De Rome le XV^e^ de Juing 1536. Signé : Mathias de Mailly (2).

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 183.

(1) L'abbé de Cysoing reçut cette lettre le 6 Juillet.

(2) Suit le texte de la bulle du pape Paul III du 4 Juin 1536 convoquant le concile écuménique à Mantoue le 23 Mai 1537. Imprimée dans le *Bullarium Romanum*, tome VI, p. 222, ch. XII.

XV.

10 Juillet 1536. — Antoine de Beaulaincourt, lieutenant du gouverneur de Lille, ordonne de remercier Dieu des victoires remportées par l'Empereur.

VÉNÉRABLES et discretz seigneurs, à vous du bon du cœur nous recommandons, vous advertissant que avons puis naguères receupt lettres de la Royne Douagière de Hongrie, Bohême etc. régente, contenant qu'elle avoit receu lettres de l'Empereur nostre sire, dattées du XXVI[e] jour du mois de Juing, par lesquelles il le advertissoit que Sa Majesté marchoit contre Franche prendant son passaige par le quartier de Nyce ; ayant desjà receupt à appoinctement la ville de Foussan en laquelle y avoit IIII mil piettons et trois cens hommes d'armes. Aussy avoit prins par forche le chasteau de Coygny, joignant audit Foussan, lesquelz eussent peu baillier empeschement audit passage. Et que à ce moyen l'on tenoit pour chose asseurée que la reddition de Thurin, ville de grosse importanche, s'en ensievroit. Pourquoi elle nous a ordonné par ses dictes lettres de par vous et aultres résidens ès termes de nostre office, faire faire processions généralles et solennelles ung jour en la sepmaine, soit feste ou dimence, ainsi que pour la commodité du commun peuple verrions convenir ; et lequel jour, si avant qu'il vous touche, remettons à votre discrétion, affin que par orraisons et aultres œuvres pieuses et méritoires, priez dévotement Dieu, nostre Créateur, duquel toutes victoires procèdent, qu'il veuille conserver la personne dudit seigneur Empereur en bonne santé et prospérité, et guider ses affaires et entreprinses qui ne tendent que à bonne fin ; espéciallement pour mettre en la chrétienté une bonne, sceure et perpétuelle paix, repos et tranquillité à l'exaltation de nostre saincte foy et au bien de la chose publicque. A ceste cause vous prions que de vostre part vous veuilliez en ce acquittier, et que il n'y ait faulte.

Et à tant, vénérables et discretz seigneurs, nous prions icellui nostre Dieu et Créateur qu'il vous ayt en sa garde.

De Lille ce X[e] jour de Juilet anno XV[c]XXXVI.

Le bien vostre, Anthoine de Beaulaincourt, lieutenant de monseigneur le gouverneur de Lille.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 184 v°.

XVI.

31 Janvier 1537. — Antoine de Beaulaincourt, lieutenant du gouverneur de Lille, prescrit des prières pour remercier Dieu des nouveaux succès remportés par l'Empereur et pour obtenir le maintien de la paix entre les princes chrétiens.

VÉNÉRABLES et discretz seigneurs à vous du bon du cœur me recommande, vous advertissant que j'ay puis nagaires receu lettres de Madame la Royne Douagière de Hongrie, Bohême, etc., régente, par lesquelles elle me a requis vous et aultres advertir que elle receupt lettres de l'Empereur, nostre seigneur, de son arrivée au port de Palamouse en Cathelogne le cincquiesme jour de Décembre dernier, en bonne sancté et prospérité, après avoir séjourné aulcuns jours ès isles d'Ytres, a faulte de vent propice. Affin que à ceste cause ordonnéz et fachiez à chascune sepmaine processions généralles et solennelles pour rendre grâces et louenges à Dieu nostre Créateur, d'avoir conduict ledit, seigneur Empereur, nostre prince naturel, au port de salut, en exhortant et incitant au surplus les gens spirituelz et séculiers de faire suffraiges, jeusnes, oraisons et aultres œuvres pieuses, affin qu'il plaise à sa divine bonté, garder et préserver ledict seigneur Empereur et ses subjectz de leurs ennemis et adversaires, et inspirer les princes chrestiens à bonne paix et union pour remédier aux nécessitéz de la chrestienté et résister aux invasions des Turcqz et infidèles ennemis de nostre saincte foy catholique. Enssuivant quoy vous prie et requiers, très instamment et de par la dite Royne et régente, ordonne que de vostre part vous y voeulliés acquittier.

Et à tant vénérables et discretz seigneurs, je prie Dieu nostre Créateur qu'il vous doins sa grâce.

De Lille ce dernier jour de Janvier anno XV^{c} XXXVI.

Le bien vostre, Anthoine de Beaulaincourt, lieutenant de monseigneur le gouverneur de Lille.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 196.

XVII.

6 Avril 1537. — Lettre de Mathias de Mailly, à l'abbé de Cysoing. — Victoires remportées par les armées Turques.

LE Turcq a prins une terre en Esclavonie nommée Glissa, laquelle estoit au Roy des Romains, lesquelz se sont rendus par famine, ou qu'il venoit deux à trois mil Allemans à leur secours, lesquelz ont estéz tous détrenchiés en pièches.

Le Pape y avoit envoyet six cens harquebusiers Italiens, et estoit ladicte ville impregnable, et estoit ung fort et beau port de mer.

A ceste heure le Turcq peult facillement venir par la mer en une nuict jusques à Ancone et par toutes les terres du Pape et des Venitiens, dont c'est grand dommage pour la chrestienté.

En Romme on faict gens d'armes de par le Pape et l'Empereur pour envoier sur les frontières et aux ports de mer.

Quant au concille, l'on dict une fois que le Pape se part pour y aller, ou l'aultre fois qu'il ne yra pas, mais y envoiera aulcuns légatz. On ne scet la vérité jusques ad ce il sera en chemin.

De Romme le VI[e] d'Apvril 1537.
(Signé) Mathias de Mailly.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 199v°.

XVIII.

10 Juin 1537. — Lettre de Mathias de Mailly à l'abbé de Cysoing. — Forces navales Turques. — Projets du Sultan.

POUR nouvelles de par decha, le VIII[e] de Juing, il vint lettres du vice Roy de Poules escriptes le XXIX[e] de May, lequel disoit comment il avoit envoiet une espie sur la mer laquelle avoit trouvet une fuste, ou que seullement environ XXV Turcqz laquelle fut prinse par force le XXIIII[e] d'Apvril. Lesquels Turcqz congneurent comment le grant Indeo s'estoit partist de Constantinoples avecq 60 gallères pour venir à la vallonne et faire l'avant-garde. Et disoit que le Turcq estoit au dict Constantinople avecq 180 gallères, et il en attendoit encoires 60 aultres de la mer Major, et incontinent qu'elles seroient

venues, ledit Turcq se debvoit partir pour venir vers Basselonne et ou pays des Vénitiens. Mais s'il trouvoit le pays bien furnis il debvoit aller vers l'Appulia. Ledict Turcq peult avoir 300 gallères et deux cens aultres voilles portant victuailles et munitions. L'Empereur a faict fortiffier par tout la Cecillia et la Neapoli ; il a destruictz trois ports. L'on dist que le Roy Francoys a donné au Turcq le port de Toullon.

Croyés en vérité que ce que le dict Turcq faict avecq le Roy Franchois, son frère, c'est tout par invidiation à cause qu'ils voient l'Empereur estre si grand prince et sy puissant. Davantaige l'on dist ici que le Roy Franchois a mandet au Pape qu'il n'aye point de paour et l'asseure que le Turcq ne fera nulx maulx sur les terres de l'église, et que seullement son intention est de oster à l'Empereur et mettre hors de ses mains toutte l'Yttalia.

De Romme le dixiesme de Juing 1537.

(Signé) Mathias de Mailly, Duacensis.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 214.

XIX.

16 Juin 1537. — Antoine de Beaulaincourt, lieutenant du gouverneur de Lille, annonce la prise de la ville de Saint-Pol et ordonne de remercier Dieu au sujet de cette victoire.

VÉNÈRABLES et discretz seigneurs du bon du cœur à vous nous recommandons, vous faisant savoir que avons ce sabmedi XVI^e^, après avoir faict une belle procession à St-Pierre, ou que Madame estoit, pour la prinse de St-Pol, receupt lettres de ma dicte dame, Royne Douagière, régente etc., par lesquelles elle nous a adverti comment lundi dernier qu'estoit le XI^e^ de Juing, envers le soir, l'armée, de l'Empereur, nostre sire, fist ses approches vers la ville de St-Pol. En laquelle estoient, pour la garde d'icelle par le Roy Franchois, de trois à quatre mil piettons et cent cinquante hommes d'armes avec grosse quantité d'artillerie. Et le mardi XII, au matin assiégèrent ladicte ville seullement de deux costéz, à cause qu'elle estoit fort réparée de bollewercqz et plattes-formes, comme le bruit en estoit. Et le joeudi XIII^e^ dudit, sur le soir, après avoir faict asseoir et dresser l'artillerie, délibérèrent de commenchier la batterie le lendemain au matin, qu'estoit le vendredi XV^e^, ce que se fist, depuis les quattre heures du matin jusques à le après diner entre les trois et quatre heures, que lors

ils donnèrent l'assault, lequel dura jusques environ sept heures du soir, que ladicte ville fut prinse à peu de perte des nostres, et tous ceulx de dedens prins que tuez. Dont de la bonne victoire qu'il a pleut à Dieu, nostre Créateur, donner à Sa Majesté en ceste emprinse tant utile et nécessaire pour les pays et subgetz de par dechà, elle nous a ordonné vous advertir, affin que en rendés grâces et loenges à nostre dict Créateur, et que par sa divine bonté il veulle faire merchi aux trespassés et inspirer les princes de condescendre à une bonne et perpétuelle paix, à l'honneur de son sainct nom et repos de la chrestienneté. De quoi faire vous prions vous acquictier. Et à tant, vénérables et discretz seigneurs, nous prions icellui Dieu nostre Père Créateur qu'il vous doinst sa grâce.

De Lille ce samedi XVI[e] jour de Juing 1537.

Le bien vostre, Anthoine de Beaulaincourt, lieutenant de monseigneur le gouverneur de Lille.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 214.

XX.

19 Novembre 1537 – Antoine de Beaulaincourt, lieutenant du gouverneur de Lille, prescrit des processions à l'occasion de la naissance d'un prince.

VÉNÉRABLES et discretz seigneurs à vous du bon du cœur me recommande, vous advertissant que j'ay puis naguères receu lettres de la Royne Douagière de Hongrie, Bohême, etc, régente, par laquelle son très noble plaisir a esté me advertir que elle a entendu par lettres de l'Imperialle Majesté que l'Imperatrix, par la grâce de Dieu s'est accouchée d'ung beau-filz, le XX[e] du mois d'Octobre XV[c] XXXVII. Et sachant que ces bonnes nouvelles seront agréables à tous les subjectz de sadicte Majesté, comme de chose dont il est apparant que cy après ilz recepvront confors, solas et establissement paix ; elle m'a ordonné vous en advertir pour faire processions généralles, sermons et admonitions au peuple, affin qu'ilz en rendent grâces et louenges à nostre Créateur, et que par sa divine bonté il veulle garder et conserver la Majesté de l'Imperatrix, ensamble ledict jeusne prince, son filz, en bonne santé et prospérité, et inspirer les cœurs des princes chrestiens à la paix. Enssuivant quoy vous prie et requiers très instam-

ment, et de par la dicte Royne et régente vous ordonne, que de vostre part vous y veuilliez acquitter.

A tant vénérables et discretz seigneurs je prie Dieu Nostre Créateur qu'il vous doinst sa grâce.

De Lille ce XIX^e^ jour de Novembre 1537.

Le bien vostre, Anthoine de Beaulaincourt, lieutenant de monseigneur le gouverneur de Lille.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 225 v°.

XXI.

14 Janvier 1538. — Antoine de Beaulaincourt, lieutenant du gouverneur de Lille, ordonne d'implorer le secours de Dieu pour l'heureuse issue de la paix projetée entre l'Empereur et le Roi de France.

VÉNÉRABLES et discretz, à vous du bon du cœur me recommande vous advertissant que nous avons nouvelles que journée de conciliation a esté accordée et se tient présentement sur la frontière d'Espaignes entre les députéz et ambassadeur de l'Empereur, nostre sire, et ceulx du Roy de Franche, pour traictier de la paix d'entre iceulx princes. Par ou faict à espérer que pourrons avoir de brief certitude de la conclusion d'icelle paix tant nécessaire à la républicque chrestienne. Touttes voies pour ce que n'en avons encoires asseurances; considérant que le tout gist en la volunté et disposition de Dieu, nostre Benoit Saulveur. Partant convient avoir recours à lui et implorer sa grâce et infinie bonté. Nous vous requerrons, et enjoindons bien expressément, de par Madame, ensemble aux autres prélats, doyens, curétz et gens d'église et de religion, etc. que par chascune sepmaine vous faictes processions généralles et solennelles, exhortant et admonestant le peuple, tant par sermons que aultrement à dévotion, oraisons, prières, aulmosnes, suffrages et aultres œuvres pieuses, affin qu'il plaise à Dieu, nostre dict Créateur, nous ottroier une bonne, sincère, ferme et perdurable paix, et à l'establissement d'icelle inspirer les cœurs desdits deux princes au bien, utilité et repos de leurs royaulmes, principaultés, pays, seigneuries et subgectz, et par conséquent de l'universelle chrestienneté.

Par quoi vous requerrons, et par ladicte régente, ordonnons que

vous voeulliez en ce acquittier. Et à tant vénérables et discretz seigneurs, je prie Dieu, nostre Créateur, qu'il vous doinst sa grâce.

Escript à Lille le XIIII[e] de Janvier 1537.

Le bien vostre, Anthoine de Beaulaincourt, lieutenant de monseigneur le gouverneur de Lille.

(Sur le dos). A vénérables et discretz seigneurs, messeigneurs les religieulx abbé et couvent de Saint-Calixte de Cisoing.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier. f° 226.

XXII.

10 Mars 1537. — Lettre de Mathias de Mailly à l'abbé de Cysoing. — Préparatifs de guerre. — Invasion menaçante des Turcs.

MONSEIGNEUR, humblement à vostre bonne grâce me recommande. Des nouvelles de par dechà, le Pape demande pour chascun moisnage tant en Romme comme en touttes les terres de l'église, ung ducat. Et demande aussi sur tous les bénéfices d'Ytalie, deux décimes, pour faire gens d'armes pour se deffendre contre le Turc. Semblablement au royaulme de Naples, Sicille, Sardine et Calabre, l'on faict grosse munition d'artillerie et bastons pour résister audict Turcq, lequel fait grosse préparation pour venir contre les chrestiens. L'on ne scet où il doibt descendre. Il a envoiet son ambassadeur aux Vénitiens pour avoir passage. Touchant ce que laditte ambassade a dict et aussi la responce des susdicts Vénitiens seront escriptes et les polrés veoir cy embas. Il en est venus encoires un aultre depuis peu de jours. On dict que le Roy François a aussi ung ambassadeur devers le Turcq, et semblablement le Turcq en a une en France. Les Vénitiens font gens d'armes à force, et en Lombardie, le marquis Delgaste, cappitainne général de l'Empereur faict journellement escharmuces contre les François, et aussi il garde le passage qu'ils ne viennent à Millan. En Florence, l'Empereur y a envoyet et mis garnison d'Espaignolz, lesquelz tiennent la ville en subjection de paour que les parties ne se retournent contre l'Empereur.

Quant au concille on doubte qu'il ne se prolongue, attendu les différens entre les princes. La Ytalie est fort menachie de guerre et auera a souffrir tant de la part du Turcq comme du Roy et de l'Empereur. Il y a eult ces jours derniers icy passé en Romme, ung hermitte, lequel aloit criant parmi la ville que Rome en briefz temps seroit sac-

cagié. Le Pape ce sachant, a fait mectre ledict hermite en prison. Dieu doingt que sa parolle ne soit véritable. Aultre pour le présent. Priant Dieu vous donner bonne paix et accomplissement de voz bons désirs.

De Romme le X^e^ jour de Mars 1537. Par le tout votre humble serviteur, Mathias de Mailly.

S'ensuit la proposition faite aux Vénitiens par l'orateur Turcq : Loquar in Italica lingua, Illustrissime dux et domini Venitiani, ut sim clare ab omnibus intellectus. Felicissimus, gloriosissimus et invictissimus Sultan, Soliman, Imperator Constantinopolitanus et Trapesondinus, Soldanus Egypti et Sirie, rex omnium regum, dominus omnium dominantium et potentatum mundi, universi maris dominus et possessor, suus pater, avus et proavus semper inierunt pacem, amicitiam, fidem et considerationem cum hoc altissimo potentatu, ipsi miserando, ac se illi accommodando in omnibus eorum necessitatibus, providendo illis de summa justicia, et suis mercatoribus permittendo quod ipsorum triremes, naves et armatæ navigassent per totum Orientem, providendo ipsis in tempore maximæ caritatis de victualibus pro ipsis et eorum subditis sine aliquo gravamine. Impresentiarum vos requirit, o domini Venetiani, quod velitis in sua societate (quem admodum perfidem estis obligati), esse amici amicorum, et inimici inimicorum, volentes autem omnimodo suum imperium mittere altissimum in terra, et destruere et annihillare Carolum, regem Hyspanie, et sibi adimere regnum Neapolitanum, Sicilliam et Sardiniam et totam Italiam que per ipsum regitur, et de illis facere dominum suum, carissimum fratrem Franciscum primum, regem Francie. De quibus regnis, ipsum magis fraudibus quam potentia privavit. Sua altitudo erat deliberata transire de tempore quo frater suus rex Francie erat captus ; verum intelligendo parentelam inter ipsos, ab illius deliberatione destitit, non volens sua altitudo aliud quam quod quilibet possideat suum. Nunc per mare et terram deliberavit ingredi Italiam cum potentissimo exercitu, quem jam tenet preparatum, ut mense Martii se moveat et transferat ad Valonam. Ad quem locum veniet cum invulnerabili et potenti exercitu ad destructionem Caroli, regis Hispanie. Et secum vos invitat ad tale bellum, dando suo felicissimo et invictissimo exercitui liberum transitum per terras et dominia hujus illustrissimi senatus.

Responsio dominorum Venetorum ad eumdem oratorem : Pacem, fidem et considerationem quas habemus cum altitudine tui Imperatoris invictissimi regis et domini volumus manutenere, ac observare. Verum prestare sibi adjumentum contra christianos, non est de pacto, nec de conditione et illi sibi denegamus. Nos habemus pacem cum Ce-

sare, habemus pacem cum rege Francie, et cum omnibus inviolatam tenebimus. Sic nos non intromiserimus nec dando auxilium alicui illorum, servando terras nostras et portus ; offendemus qui voluerit molestare aut tollere. In reliquis nec in tali transitu aut bello inter ipsos nos intromittentes, stabimus videndo.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 199.

XXIII.

18 Mars 1538. — Antoine de Beaulaincourt, lieutenant du gouverneur de Lille, ordonne de rendre grâce à Dieu pour la conclusion de l'alliance offensive et défensive arrêtée entre le pape, l'Empereur, le roi des Romains et la seigneurie de Venise contre les Turcs.

A VÉNÉRABLES et discretz seigneurs messeigneurs les religieulx abbé et couvent de Saint Calixte à Cisoing.

Vénérables et discretz seigneurs, à vous du bon du cœur nous recommandons, vous advertissant que avons puis naguères receu lettres de la Royne Douagière de Hongrie, de Bohême, régente etc. par les quelles elle nous a faict scavoir, comment entre nostre Sainct Père le Pape, l'Empereur nostre sire, le Roy des Romains et la seigneurie de Venise a esté naguerres faicte et conclute une saincte lighe et confédération offensive et deffensive contre le Turcq, ennemi commun de la chrestienneté. Et pour ce sera par eulx mise sus grosse et puissante armée tant par terre que par mer.

De laquelle sy bonne et salutaire œuvre elle nous a ordonné faire faire processions et rendre grâces et louenges à Dieu Nostre Créateur, et le prier de vouloir inspirer les cœurs des princes chrestiens à une paix et union universelle affin de mieulx se pouoir emploier à l'exécution de la dicte saincte emprinse. Par quoi vous requerrons, et de par laditte régente ordonnons que voeulliez en ce acquittier. Et à tant vénérables et discretz seigneurs nous prions Dieu Nostre Créateur qu'il vous doinst sa grâce.

Escript à Lille le X VIII[e] jour de Mars anno XV[c]XXXVII.

Le bien vostre, Anthoine de Beaulaincourt, lieutenant de monseigneur le gouverneur de Lille.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 126.

XXIV.

10 Mai 1538. — Antoine de Beaulaincourt, lieutenant du gouverneur de Lille, prescrit des prières à l'effet de conjurer avec l'aide de Dieu l'invasion menaçante des Turcs.

VÉVÉRABLES et discretz seigneurs, à vous du bon du cœur nous recommandons, vous advertissant que avons nagaires receu lettres de la Majesté de la Royne Douagière, de Hongrie, de Bohême, etc. régente etc. par lesquelles elle nous a rafreschi de avoir paravant pluiseurs fois escript de faire faire processions généralles, aulmosnes, oroisons et aultres œuvres pieuses, affin qu'il pleust à Dieu Nostre Créateur inspirer les cœurs des princes chrestiens à bonne paix, union et concorde, et comme par devant sieuvant ses ordonnances et commandemens vous avons escript.

Et pour ce que présentement il en est autant de besoing que jamais, voiant les grandz appareilz que le Turcq ennemi commun de la chrestienneté faict pour envahyr et adommagier icelle, avecq grosse et puissante armée, tant par mer que par terre, elle nous a ordenné faire continuer les dittes processions généralles par chascune sepmaine à tel jour que adviserions, en faisant admonester le peuple à dévotion, prières et aultres œuvres méritoires, affin que nostre dict benoist Saulveur veuille octroier laditte paix, et estre en ayde aux princes catholicques pour repoulser ledict ennemi commun, à la conservation de nostre saincte foy et bien universel de laditte chrestienneté. Parquoy vous requerrons, et de par saditte Majesté ordonnons que vous voeulliez en ce acquittier par jour de feste hors le dimence, se aulcuns en eschiet ou aultrement par ledict jour de dimence. Et à tant vénérables et discretz seigneurs, je prie Dieu Nostre Créateur qu'il vous doinst sa grâce.

Escript à Lille le X^e^ jour de May 1538.

Le bien vostre, Anthoine de Beaulaincourt, lieutenant de monseigneur le gouverneur de Lille.

(Sur le dos) A vénérables et discretz seigneurs les religieulx abbé et couvent de Saint Calixt à Cisoing.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 228.

XXV.

27 Janvier 1540. — Marie, reine douairière de Hongrie et de Bohême, enjoint à l'abbé de Cysoing de se rendre à Bruxelles.

MARIE par la grâce de Dieu Royne douagière de Hongrie, de Bohême, etc.

Révérend père, très cher et bien amé, nous vous requerrons et ordonnons venir et vous trouver vers l'Empereur, mon seigneur et frère, en la ville de Bruxelles, et que y soyés le VIII[e] de Febvrier prochain pour les causes qui, à vostre venue serons déclarées, et qu'il n'y ait faulte. A tant, révérend père, tres chier et bien aimé, nostre Seigneur vous ayt en garde.

Escript à Mons le XXVII[e] jour de Janvier 1539.

(signé) Marie Vereyken.

(Sur le dos) A révérend père nostre très-chier et bien amé l'abbé de Chisoing.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 298 v°.

XXVI

25 Février 1539. — Philippe de Nigri prie l'abbé de Cysoing d'envoyer promptement les mille florins qu'il avait promis de donner lors de son séjour à Bruxelles.

Au XXV[e] Février 1539.

RÉVÉREND père en Dieu, mon très honnouré seigneur, vous estes mémoratif que dernièrement, estant mandé à Bruxelles pour les causes qui, par monseigneur de Wynghene et moy, vous furent lors déclarées, vous promistes prester mille florins à l'Empereur, et l'envoier en dedens peu de jours ensuyvans affin de pouvoir contenter les gens d'armes et piétons estans présentement en ceste ville pour la sceureté de l'Empereur et bien de la chose publicque des pays de par dechà. Dont touttesfois jusques à présent navés riens faict; ce qu'il polroit tourner au grand préjudice et intérest de sa Majesté si bientost ne vous acquictiez de vostre promesse.

A cause de quoy, par expresse ordonnance d'icelle sa Majesté et de la Royne, vous ay deu escripre ces lettres, affin que incontinent envoiés

ces dis deniers pour estre employés comme dessus, et la sceureté telle que dicte vous a esté, vous sera délivrée ou à voz serviteurs qui apporteront lesdis deniers. Et ferez plaisir et singulier service à leurs Majestés qui sera la fin. Priant Dieu, très révérend père et très honnouré seigneur, vous donner bonne vie et longue.

De Ghand ce XXV^eme^ de Febvrier 1539.

L'entièrement vostre ami et serviteur, Philippe Nigri, chancelier de l'ordre (de la Toison d'or).

(Sur le dos) A très-révérend père en Dieu, mon très honouré seigneur, monseigneur le prélat de Chisoing.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 298 v°.

XXVII.

18 Septembre 1542. — Marie, reine de Hongrie et de Bohême, prie l'abbé de Cysoing de vouloir payer le plus tôt possible sa quote-part dans le subside accordé à l'Empereur.

Marie, par la grâce de Dieu, Royne de Hongrie et de Bohême, régente etc.

Révérend père, très chier et bien amé.

NOUS vous avons piéca faict infirmer et tout le clergée du diocèse de Tournay, la grâce et indult de nostre Sainct Père, de la moictié des fruictz du revenu d'une année dudit clergié et tout aultres du pays de par deçà pour les causes contenues esdictes lettres, à paier en deux années. Et comme pluiseurs diocèses, prélatz et couvents ont consenti et entendent pour leur propre commodité et aisement paier les dites deux années à quatre termes, dont le terme Saint Jehan dernier estoit le premier. Et pour ce que nous confions de vous que ne voulerez faire le contraire ; nous vous requerons, que ayans regard aux grans affaires de l'Empereur pour la deffence du pays, comme scavez, lesquelz affaires sont telz et tant importans que, sans ladicte grâce nous vous tenons si bons serviteur de sa Majesté et affecté à ladicte deffense ne refuseriez paier et furnir incontinent, ou le plustôt que pourrez, le quart de vostre portion audit subside à l'advenant de la tauxte faicte ès années trente-trois et trente-quatre ès mains de Jacques du Vivier, commis à la recepte d'icellui, lequel vous monstrera ladicte tauxe signée du commissaire,et baillera son acquit,vous en ce emploiant

comme avez faict jusques ores en toutes aultres choses, et qu'avons en vous la parfaicte confidence.

A tant, révérend père très chier et très amé, Nostre Seigneur soit garde de vous.

De Namur le XVIII[e] jour de Septembre XV[c]XLII.

(Sur le dos) A religieuse personne nostre très chier et bien amé l'abbé de Chisoing.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 343[vo].

XXVIII.

19 Septembre 1542. — Lettre de Jean Cuvillon, procureur de Beaurepaire, à l'abbé de Cysoing. — Siège de Perpignan.

MONSEIGNEUR, pour nouvelles véritables, le seigneur de Cuinchy, beau filz au seigneur de Houchin, est retourné à dilligence de court et a dit et déclaré audit de Houchin que la Royne a receupt lettres de la Majesté de l'Empereur contenant que le Daulphin et aucuns gros maîstres de France, en nombre de trente mil, avoient mis le siège devant la cité de Parpignan, et que pour lever ledit siège, ladicte Majesté avoit despeschié quelque armée, laquelle estant abordée ausdis Franchois et que de prime face il avoit perdut de chinch à VI mil hommes. Mais après par grâce de nostre Seigneur, ont tellement exploictiet que ladicte armée a esté absolument deffaicte. Le Daulphin a eult la cuisse perchée et son cheval tuez dessoubz lui ; le grand admiral, c'estoit Brion de France, mort. Le Roy faict supplier et requerre icelle Majesté pour faire la paix, et prie à nostre Sainct Père qu'il y veuille tenir la main.

De Lille ce XIX[e] de Septembre XV[c] XLII par l'entièrement vostre serviteur

Jehan Cuvillon (procureur de Beaurepaire).

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 343[vo].

XXIX.

16 octobre 1542. — Guillaume le Tourneur, commissaire de la remonte des armées de l'empereur, refuse les deux chevaux envoyés par l'abbé de Cysoing.

AMAND Carpentier ayant amené deux vielz chevaulx pour l'abbaye de Chisoing, est renvoié vers ladicte abbaye pour leur dire qu'ilz ont emmené bestes qui ne peuvent servir, et que faisant de ceste sorte, l'Empereur n'auera soy contenter d'eulx. Faict soubz les noms des commissaires le XVI[e] d'Octobre anno XLLII.

(*Signé*) Guillaume Le Tourneur.

Aultre acquit.

Je Philippe Flectel, sergent à l'Empereur notre sire en sa gouvernance de Lille, commissaire des chariots de la châtellenie de Lille et aultres, certiffie à qui appartiendera que Amand Carpentier, charton pour l'abbaye de Chisoing, a eult son passeport des commissaires de l'Empereur le XVI[e] jour d'Octobre anno XV[c] XLLII pour retourner à ses affaires tant qu'il plaira à l'Empereur de les ravoir. Ce que dist est, certiffié estre vray par ceste saingnie de mon seing manuel cy mis le XIX-dudit mois audit an.

(*Signé*) Philippe Floctel.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 352.

XXX.

12 Juin 1543. — Antoine de Beaulaincourt, lieutenant du gouverneur de Lille, prescrit des prières pour remercier Dieu de l'heureux retour de l'Empereur de son voyage sur mer.

VÉNERABLES et discretz seigneurs, à vous de bon cœur nous recommandons, vous advertissant que le jour d'hier avons receu lettres de la Majesté de la Royne douagière de Hongrie, Bohême, etc., régente, en datte du VIII[e] jour de ce présent mois de Juin. Par lesquelles sa dicte Majesté, nous a adverti avoir le soir précédent receupt lettres de l'Empereur, nostre seigneur, escriptes à Gennes le penultiesme de May, contenant son arrivement en icelluy port en bonne

santé et disposition, après avoir estet sur mer l'espace de vingt-cinq jours, pour avoir la plus part du temps courru vent contraire, nous chargeant de ce vous advertir affin de rendre grâces et louenges à Dieu Nostre Créateur d'avoir conduict la Majesté Impériale à bon port.

Espérant que de ce ensuyvra grant bien à la chrestieneté et espéciallement à ses pays de par dechà, pour la préservation desquelz il a emprins voiage tant dangereux, et faire faire processions généralles, suffraiges et aultres œuvres pieuses pour la prospérité de ladicte Majesté, et bon succès en ses affaires. Sieuvant quoy vous requérons, et de par sa Majesté ordonnons de en ce vous acquittier.

A tant, vénérables et discretz seigneurs prions Dieu Nostre Créateur qu'il vous doinst sa grâce.

De Lille ce XII[e] jour de Juing anno XV[c] quarante trois.

Le bien vostre, Anthoine de Beaulaincourt, lieutenant de monseigneur le gouverneur de Lille.

(Sur le dos) A vénérables et discretz seigneurs messeigneurs les religieux abbé et couvent de Saint-Calixte de Cysoing.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 322 v°.

XXXI.

20 Juin 1543. — Le gouverneur de Lille, au nom de l'Empereur, ordonne à l'abbé de Cysoing de fournir deux chevaux et un chariot pour les armées de sa Majesté.

L'ON faict commandement de par l'Empereur, nostre seigneur, sievant lettres closes de la Majeste de la Royne douagière, envoiées à monseigneur le gouverneur de Lille ou son lieutenant le XX[e] jour de ce présent mois de Juing XV[c] XLIII, aulx religieulx abbé et couvent de Cisoing, manans et habitans de Astices, qu'ilz aient à eulx furnir promptement et sans délay prestz de quatre bons chevaulx et de ung bon et suffisant chariot agency de lymon, furny et estoffé de bons eschalliez, ensembles de rowes ferrées et achis à eschignons. Si comme lesdis religieux abbé et couvent. Leur ordonnant de apporter par escript à mondit seigneur le gouverneur de Lille, ou son lieutenant, en la salle audit Lille, en dedens le mardi, troisiesme jour de Jullet prochain venant, les noms de ceulx qui seront chargéz de garder et livrer lesdits chariotz et chevaulx, et aussi de ceulx qui les mèneront

et conduiront, ensemble de leurs résidences pour servir la Majesté de l'Empereur là où il ordennera, sans en ce y commettre faulte : le tout à péril de desobéissance et meismement de par lesdis manans estre pugnis arbitrairement.

Pour quoy leur sera satisfaict et paiet pour chascun cheval sept patars, qui font pour lesdits chariotz et quatre chevaulx, vingt huict patars par jour.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 324.

XXXII.

20 Juin 1543. — Lettre de frère Blaise Mullier, procureur de Beaurepaire à l'abbé de Cysoing. — Campement des Français à Maroilles et au Cateau.

MONSEIGNEUR. Pour nouvelles venant de Vallenchiennes, noz gens ont bien besoingnet en Clèves.

Touchant les Franchois, ilz sont campés autour de Marolles et du Casteau en Cambresi, et dist on pour le présent qu'ilz marchent vers Avesnes ou Maubeuge. Néantmoins on a bon espoir à Vallenchiennes, car monseigneur le grand maistre et pluiseurs autres groz maistres et gentilz hommes sont en Vallenchiennes avec belle gensdarmerie, et pour l'heure tous les groz maistres sont tous d'accordz mieulx que ne furent de long temps. Ceulx d'Avesnes ont deffaictz pluiseurs Franchois; aussi ont gaignet et prins sur lesdis Franchois plusieurs vins et vivres.

De Beaurepaire ce XX^e^ de Juing, par vostre humble filz et orateur. Frère Blase Mullier.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 324^vo^.

XXXIII.

26 Juin 1543. — Antoine de Beaulaincourt, lieutenant du gouverneur de Lille, annonce à l'abbé de Cysoing la victoire remportée devant Heynsberghe et ordonne de remercier Dieu à ce sujet.

VÉNÉRABLES et discretz seigneurs à vous du bon du cœur nous recommandons, vous advertissans que ce jourd'huy avons veu lettres de la Majesté de la Royne Douaigière de Hongrie, de Bohême etc. régente, etc. par lesquelles il a pleut à sa dicte Majesté nous advertir pour bonnes nouvelles que le XXIII[e] de ce mois elle avoit receupt lettres de monseigneur le prince d'Orange, dattées du jour précédent qu'estoit le XXII[e], contenant la victoire qu'il a pleut à Dieu Nostre Créateur donner à l'armée de sa Majesté ayant si bien exploictié ses ennemis, qu'ilz estoient campéz devant Heynsberghe, que grant partie d'eulx ont estéz tuéz et prins, et la reste contrainte de honteusement fuyr, délaissant toutte leur artillerie et munitions, de sorte que ceulx dudit Heynsberghe sont estéz ravitailliez et pourveus de ce qui leur est nécessaire, sans que du coste d'icelle Majesté y ayt eult perte quelconques. Nous ordonnans vous en advertir, affin de en rendre grâces et louanges à Dieu Nostre Créateur. Et pour ce que en cas semblable la plupart du peuple pour démonstrer joie, le font hors de mesure en faisant des bancqués et yvrongneries, qui est en lieu de en donner la gloire à Dieu, le offenser et irriter par noz péchiez, de convertir sa grâce en pugnition. Elle nous a ordonné, que, en publiant les dittes nouvelles par les curéz et prescheurs, l'on admoneste le peuple de rendre lesdittes louenges à Dieu par amendement de vie et bonnes et dévotes prières, suffraiges et aultres œuvres pieuses, affin que par son infinie bonté il luy plaise continuer à nous impartir sa grâce. Et partant vous requerrons, et de par la dicte Majesté ordonnons de en ce vous acquittier sans y faire faulte.

A tant vénérables et discretz seigneurs prions Dieu Nostre Créateur, vous donner sa grâce.

De Lille ce XXVI[e] jour de Juing anno XV[c] XLIII.

Le bien votre, Anthoine de Beaulaincourt, lieutenant de monseigneur le gouverneur de Lille.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 324.

XXXIV.

29 Juin 1543. — Lettre de frère Michel Coget, religieux de Beaurepaire, au gouverneur de Lille. — Séjour des Français à Maroilles.

LE procureur parla à ung homme de guerre de la garnison de Bouchain lequel avoit estetz prins des Franchois, lequel disoit qu'ilz estoient encoires à Marolles en grant nombre et destruittent et gastent tout le pays platz. Aussy j'ay veult pluiseurs bendes de chevaucheurs retournant de Clèves, et pareillement reviennent les piettons, lesquelz tous ont à camper, comme l'on dist, ce dimenche premier de Juillet entre Maubeuge et Mons.

De Beaurepaire XXIX^e^ de Juing 1543. Frère Michiel Coget.

Ceulx dou Quesnoit et d'Avesnes ont prins, comme l'on dist, de cincq à six cens chariotz sur les Franchois.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 324v°.

XXXV.

6 Juillet 1543. — Marie, Reine de Hongrie, ordonne à l'abbé de Cysoing d'obéir à messieurs Jean de Saint-Mauris, Antoine de Beaulaincourt et Guillaume Le Blanc, conseillers au conseil privé de l'Empereur.

MARIE, par la grâce de Dieu, Royne douagière de Hongrye, de Bohême, etc. régente.

Révérend père en Dieu, très-chier et bien amé. Nous avons donné charge à messeigneurs Jehan de Saint Mauris, conseillier et maistre des requestes ordinaires ou privé conseil de l'Empereur, mon seigneur et frère, Anthoine de Beaulaincourt, seigneur de Bellenville, lieutenant de la gouvernance de Lille, et messire Guillaume Le Blancq, chevalier, seigneur de Houchin, conseillier et maistre des comptes audit conseil de sa Majesté Impérialle, ainssi que de eulx entendre vous requerrant affectueusement les vouloir croyre, ou l'ung d'eulx qui mieulx y polra vacquier, et à l'accord de la requeste qui vous sera faicte, vouloir condescendre et vous demonstrer voluntaire, selon que nous confions entièrement de vostre bonne dévotion au service de sa Majesté, à la quelle ne defauldrons faire la relation, sachant qu'il l'auera très-agréable et vous en scauera très-bon gré.

Par quoy et que povez faire le service sans votre dommage ou intérest, vous requerons de rechief en vouloir user selon l'espoir que avons en vous.

A tant révérend père en Dieu, très chier et bien amé, Nostre Seigneur vous ait en garde.

De Bruxelles le VI[e] jour de Juillet 1543.

(signé) Marie

Verreyken.

(Sur le dos) A révérend père en Dieu notre très-cher et bien amé l'abbé de Chisoing.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 325vo.

XXXVI.

12 Juillet 1543. — Les commissaires de l'Empereur ordonnnent à l'abbé de Cysoing de se rendre le 14 du présent mois au cloître de l'église Saint-Pierre de Lille. — L'abbaye de Cysoing prête à la reine douairière une somme de 500 carolus.

SOIENT faictz commandemens à ceulx des villages et aultres ensievant nostre mandement qu'ilz ayent à envoier vendredi XIII[e] de Juillet, au devant de l'hostel de l'Empereur à Lille, du matin en dedens les huyct heures, les chevaulx et chariotz telz et selon qu'ilz sont chargez sieuvant les commandemens naguères à eulx faictz; ensemble ceulx qui les doibvent conduire, pour incontinent partir et aller où leur sera ordonné.

Aulx religieulx de Cisoing, abbé et couvent, deux bons chevaulx, lymonniers souffisamment enharnesquiez pour mener artillerie.

Révérend père en Dieu, nostre très-chier et honouré seigneur, nous nous recommandons bien à vous. La Royne nous a commis et ordonné de vous convoquier avecq pluiseurs aultres notables personnages en ceste ville de Lille, et illecq, par ensembles, ou en particulier, vous remonstrer et exposer aulcunes choses touchant grandement les affaires de l'Empereur, nostre sire, et le bien de ses pays.

Et pour ce faire, révérend père en Dieu, nostre très-chier et très-honouré seigneur, nous vous prions, et néantmoings de par Sa Majesté vous ordonnons estre sabmedi prochain XIIII[e] de ce présent mois, en ceste

ville de Lille au cloistre de l'église Saint Pierre, en la maison du chanoyne maistre George Taspil, à une heure de l'après disner, pour illecq ouyr et entendre la dicte exposition et nostre cherge, vous priant n'y vouloir faire faulte ; car telle est l'intention de sa dicte Majesté. Révérend père en Dieu, nostre très-chier et honnouré seigneur, Nostre Seigneur vous ayt en sa très sainte garde.

De Lille ce XII[e] de Juillet mil V[c]XLIII.

Les tous vostres, Jehan de Saint Mauris; Anthoine de Beaulaincourt, seigneur de Bellenville, lieutenant; Guillaume Le Blancq, commissaires ordonnés de Sa Majesté.

(Sur le dos): A Révérend père en Dieu nostre très chier et honnoré seigneur l'abbé de Saint-Calixte de Chisoing.

Ledict sabmedi XIIII[e] de Juillet, pour et au nom de nostre révérend prélat, nous nous trouvasmes audit lieu à l'heure susdite ; ascavoir: vénérable père, frère Nicolle Crombet et frère Anthoine le Caron, où que de par les susdicts commissaires nous fust dict et exposet leur cherges. Après avoir tout ouy, nous vindrent à demander de faire prest à la Royne de mil carolus. Respondismes que en advertiriesmes monseigneur nostre prélat, ce que nous promismes, Lendemain jour de dimenches y comparusmes à une heure, après avoir eult le mot de monseigneur, où que bon gré maul gré, nous faillit accorder cincq cens carolus, que fault paier en dedens le XXIX[e] de Juillet.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 325.

XXXVII.

27 Août 1543. — Antoine de Beaulaincourt, lieutenant du gouverneur de Lille, ordonne d'implorer l'assistance de Dieu afin que l'Empereur puisse triompher de ses ennemis.

VÉNÉRABLES et discretz, à vous de bon cœur nous recommandons, vous advertissant que ce jourd'huy avons receu lettres de la Majesté de la Royne douagière de Hongrie, de Bohême, etc., régente, en datte du XXIIII[e] jour de ce présent mois d'Aoust, par lesquelles il a pleu à sa dicte Majeste nous advertir qu'elle avoit nouvelles certaines comme l'Empereur, nostre sire, pour résister aux efforts que les ennemis ont attempté contre les pays de par dechà, garder et préserver iceulx, en postposant tous aultres affaires, sont présentement

descendu au pays de Julliers avecq une grosse et puissante armée en délibération de repoulser et endommagier sesdits ennemis, lesquelz avec si grande desraison ont recommenchiet la guerre, et au surplus faire ce qu'il conviendra pour mectre sesditz pais de par dechà en bonne sceurté, repos et transquillité. Et combien que les forces de sa ditte Majeste soient telles qu'il faict à esperer que à ce cop, avec l'ayde de Dieu, ses dits ennemis recepvront chastoy de tant de maux exécrables qu'ilz ont commis. Toutteffois, considérant que touttes victoires procèdent de Dieu, nostre Créateur, et que sans son ayde et assistence une si grande emprinse ne se peult exécuter et mener à bonne fin; ladicte Réginale Majesté nous a commandé vous ordonner de faire processions généralles et solennelles, suffraiges, oraisons, aulmosnes et aultres œuvres pieuses affin que nostre dict Créateur, par son infinie bonté, veuille estre aydant à laditte Majesté Imperialle en une tant juste querelle et lui donner telle victoire contre sesditz ennemis qu'elle puisse redonder à l'exaltation de nostre dicte foy catholicque, repos et transquillité de ses royaulmes, pays et subgectz, et conséquamment de l'universelle chrestienneté et partant vous réquerons, et de par ladicte Majeste ordonnons de en ce vous acquittier sans y faire faulte. A tant vénérables et discretz seigneurs, prions Dieu nostre Créateur, vous donner sa grâce.

De Lille ce XXVII[e] jour d'Aoust anno XV[c] quarante trois.

Le bien vostre, Anthoine de Beaulaincourt, lieutenant de monseigneur le gouverneur de Lille.

(Sur le dos): A vénérables et discretz seigneurs les religieulx abbé et couvent de Saint Calixte de Chisoing.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Recueil historique, registre manuscrit, papier, f° 332.

XXXVIII.

1468-1679. — Obituaire de l'abbaye de Cysoing.

JANUARIUS.

Kalendis Januarii obiit : Gossuinus, conversus noster.

Circuncisio Domini — — Franciscus Vranx (1646) et Elisabeth Cornille, ejus uxor. (1650).

Quarto Nonas — — Rabodus de Petra. Fredessendis.

Tertio Nonas Januarii obiit : Frater Petrus de Vivario, sacerdos et canonicus noster. (1528).

Tertio Nonas *Januarii* obiit : Frater Hector Dole, prior de Biaurepair, sacerdos et canonicus noster. (1521).

Pridie Nonas *Januarii* obiit : Alexius, conversus noster.

— — — Emeressendis, conversa nostra.

— — — Nicholaus, sacerdos et canonicus noster.

VIII° *Idus* *Januarii* obiit : Toussanus Hudelot. (1622).

Epiphania Domini

VII° *Idus* *Januarii* obiit : Verinboldus, canonicus noster.

— — — Robertus, conversus noster.

— — — Everardus, conversus noster.

— — — Frater Johannes Scelpen, sacerdos et canonicus (1574).

VI° *Idus* *Januarii* obiit : Johannes, canonicus noster.

Quinto Idus *Januarii* obiit : Beatrix de Nivella, uxor Michaelis de Harnes.

— — — Hyolendis, domina de Mauritania.

— — — Guillelmus Lachier.

Quarto Idus *Januarii* obiit : Laurentius, canonicus noster ad succurrendum.

— — — Johannes Lhost et Gisla Camux, ejus uxor. (1581).

Tertio Idus — — Odo. Frater Antonius Dhaussy, sacerdos et canonicus noster.

— — — Frater Crispinianus Bilau, conversus (1647).

Octava Epiphanie — obiit : Jacobus, sacerdos et canonicus noster.

— — — Jovinus, sacerdos et canonicus noster.

— — — Rainaldus, archiepiscopus, qui huic ecclesie hunc primum ordinem constituit.

— — — Robertus, sacerdos et canonicus noster.

XIX *Kalendas* *Februarii* obiit : Dominus Nicolaus Leurion, sacerdos et canonicus noster. (1513).

— — — Alardus, canonicus noster.

— — — Ricerus, canonicus noster.

XIX *Kalendas Februarii* obiit :	Gersedis, conversa nostra.
— — —	Frater Anselmus du Bus. (1641), sacerdos et canonicus noster, obiit Lovanii ibique sepultus.
XVIII *Kalendas Februarii* obiit :	Nicholaus, sacerdos et canonicus noster.
— — —	Johannes Marchant et Catherina Tourneminne, ejus uxor.
— — —	Dominus Carolus de la Hamaïde, familaris noster.
XVII *Kalendas Februarii* obiit :	Johannes, canonicus noster.
— — —	Elisedis. Ermentrudis. Florentia, converse nostre.
XVI *Kalendas Februarii* obiit :	Gilbertus, sacerdos et canonicus noster.
— — —	Eremburga.
— — —	Eubertus, canonicus noster.
XV *Kalendas* — —	Gonterus Bousars. Hawidis, conversa nostra.
XIIII *Kalendas Februarii* obiit :	Amolricus, canonicus noster.
— — —	Theobaldus, sacerdos et canonicus noster.
XIII *Kalendas* — —	Autbertus, sacerdos et canonicus noster.
XII *Kalendas Februarii* obiit :	Ghisla, conversa nostra.
— — —	Arnoldus Boursier et Egidia Mulladre, ejus uxor. (1525).
XI *Kalendas Februarii* obiit : *Vincentii martiris*	Hildegardis.
IX *Kalendas Februarii* obiit :	Johannes, canonicus noster ad succurrendum.
— — —	Frater Adrianus Gosse, sacerdos et canonicus noster. (1583).
— — —	Frater Carolus de Vendville, sacerdos, canonicus noster et jubilarius pater (1655). Quondam prior Cysoniensis.
VIII *Kalendas Conversio Sancti Pauli* — —	Mauritius Saillart (1621), et Barbara Pezin, ejus uxor.

VIII° *Kalendas Februarii* obiit : Jaspart Scrieck et Margarita Mainsent, ejus uxor.

VII° *Kalendas Februarii* obiit : Reverendus dominus Matthias de la Barde, abbas et generalis noster. (1564).

VI° *Kalendas Februarii* obiit : Petrus de Bailli, sacerdos et canonicus noster (1581).

— — — Fredessendis, conversa nostra.

— — — Johannes, sacerdos et canonicus noster.

V° *Kalendas Februarii* obiit : Petrus, canonicus noster et sacerdos.

— — — Gudocus et Odo.

IIII° *Kalendas Februarii* obiit : Frater Stephanus Tasse, sacerdos canonicus noster et magister xenodochii comitisse Insulis. (1656).

III° *Kalendas Februarii* obiit : Oda, conversa nostra.

— — — Nicolaus Monnart et Francisca le Bon, ejus uxor. (1614).

— — — Nicolaus Hughelot, et Martina Baudart, ejus uxor. (1624).

Pridie Kalendas Februarii — Pie memorie dominus Johannes Salembien, humilis abbas, qui introduxit reformationes in hac domo. (1525).

— — — Nicolaus de Marquillie (1550) et Maria, ejus uxor. (1548).

FEBRUARIUS

Kalendis Februarii obiit : Osvaldus, canonicus noster.

— — — Oda, conversa nostra.

— — — Reinerus, canonicus noster.

— — — Johannes Louchier, familiaris noster. (1558).

IIII° *Nonas Februarii* obiit : Johannes, Dominus Ligerius, sacerdos et canonicus noster.

Purificatio Beate Marię Virginis

— — — Frater Carolus Trezel, prior noster. (1606).

III° *Nonas Februarii* obiit : Ogiva, conversa nostra.

II° *Nonas*	*Februarii*	obiit :	Hugo, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Judocus de Barda et Beatrix Salembien, ejus uxor. (1526).
Nonis	—	—	Alulfus, sacerdos et canonicus noster.
VIII° *Idus*	*Februarii*	obiit :	Felix, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Clarenbaldus, canonicus noster.
—	—	—	Brictius, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Thomas Haron et Johanna, ejus uxor.
—	—	—	Dominus Nicolaus de Bommarchiet, abbas hujus ecclesie anno (1611).
VII° *Idus*	*Februarii*	obiit :	Gerardus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Guillelmns Petit et Clementia, ejus uxor.
—	—	—	Claudius Doublet, prepositus de Hertsbergue, (1555). Johannes de Flandre, quondam prior de Beaurepair.
VI° *Idus*	*Februarii*	obiit :	Frater Jacobus Hespiel, prior de Biaurepair et jubilaris pater (1625).
V° *Idus*	—	—	Thomas, diaconus et canonicus noster.
—	—	—	Rogerus, canonicus noster.
—	—	—	Nicholaus.
IIII° *Idus*	*Februarii*	obiit :	Dominus Johannes Pouille, sacerdos et canonicus noster (1489).
—	—	—	Frater Thomas Courtecuisse, procurator, sacerdos et canonicus (1570).
III° *Idus*	—	—	Sigerus, canonicus noster.
Idibus	*Februarii*	obiit :	Dominus Mattheus Horet, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Nicolaus Beckman (1616) et Magdalena de Rocourt, ejus uxor (1600)

XVI° *Kalendas*	*Martii*	obiit :	Nicholaus du Croquet et Johanna, ejus uxor.
XV° *Kalendas*	*Martii*	obiit :	Hellinus, diaconus et canonicus noster.
—	—	—	Johannes de Tecto.
—	—	—	Frater Angelus de Rantre, sacerdos et canonicus noster, subprior de Beaurepaire. (1653).
XIIII° *Kalendas*	—	—	Johannes Caulant, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Frater Guillermus de Marquillie, curatus de Somaing, canonicus noster (1469).
XIII° *Kalendas*	*Martii*	obiit :	Letaldus, canonicus noster.
—	—	—	Walterus, Tornacensis episcopus. (1166) (1).
XII° *Kalendas*	*Martii*	obiit :	Frater Ludovicus Robbe, sacerdos et canonicus noster, quondam prior de Biaurepair. (1517).
—	—	—	Johannes, pater Rodulfi abbatis.
XI° *Kalendas*	—	—	Osvaldus, canonicus noster.
X° *Kalendas*	*Martii*	obiit :	Bernardus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Ida et Legardis, converse nostre.
IX° *Kalendas*	*Martii*	obiit :	Desiderius, abbas.
—	—	—	Nicholaus, prior noster.
—	—	—	Alardus, canonicus noster.
—	—	—	Oda, familiaris nostra.
—	—	—	Frater Petrus Niewort, donator noster. (1555).
—	—	—	Egidius Du Fayt (1649), et Margarita Martin, ejus uxor (1636).
VIII° *Kalendas Cathedra Sancti Petri.*	—	—	Iveta, familiaris nostra. Maria li Blondiel.
VII° *Kalendas*	*Martii*	obiit :	Theodoricus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Fredessendis, canonicus noster.
—	—	—	Arnoldus Blankart, et Antonia Le Roy, ejus uxor. (1609).

(1) Gautier, 7e évêque de Tournai, mort en 117.

VI° *Kalendas* *Martii* obiit : Johannes, advocatus et canonicus *Mathie Apostoli* noster.
— — — Brictius, sacerdos et canonicus noster.
V° *Kalendas* *Martii* obiit : Johannes de Heula, armiger.
— — — Walterus, sacerdos et canonicus noster.
— — — Balduinus, canonicus noster.
— — — Gerulphus, canonicus noster.
— — — Gerardus. Mensendis.
IIII° *Kalendas* — — Memoria fratrum et concanonicorum Sancti Autberti Cameracensium.
— — — Adrianus Daigremon, sacerdos et canonicus noster. (1463).
— — — Amandus d'Autel et Jacoba Pollez, ejus uxor. (1618).
III° *Kalendas* *Martii* obiit : Joannes, canonicus noster.
Tertio Kalendae *Martii* obiit : Waningus, canonicus noster.
— — — Aidanus, sacerdos.
— — — Joannes, socialis.
Pridie Kalendas *Martii* obiit : Walterus, canonicus noster.

MARTIUS

Kalendis *Martii* obiit : Samuel, hujus ecclesie abbas II.
— — — Robertus.
— — — Maria, conversa nostra.
— — — Johannes, canonicus.
— — — Warinus.
— — — Sara, conversa nostra.
— — — Matheus Comitis, et Johanna Fabri, ejus uxor.
— — — Frater Adrianus Courouble, sacerdos, canonicus noster et prior de Biaurepair (1656).
VI° *Nonas* *Martii* obiit : Bartholomeus, canonicus noster.
— — — Gendulfus.
— — — Maria, conversa nostra.
— — — Maria, comitissa Campanie,
— — — Erembergis, conversa nostra.
— — — Hellinus Cateinne, et Johanna Morelle, ejus uxor. (1590).

V° *Nonas*	*Martii*	obiit :	Frater Johannes Biauvarlet, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Frater Quintinus Rose, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Guntchramnus, canonicus noster.
—	—	—	Ruscella, conversa nostra.
—	—	—	Nicholaus.
IIII° *Nonas*	*Martii*	obiit :	Johannes, prepositus, quondam abbas noster.
—	—	—	Frater Nichasius de Pratis, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Nicholaus Masson et Anna le Jeusne, ejus uxor. (1633).
Tertio Nonas	*Martii*	obiit :	Alexander, prior noster.
—	—	—	Johannes, conversus noster.
—	—	—	Cecilia et Bessela, converse nostre.
Pridie Nonas	*Martii*	obiit :	Simon.
Nonis	—	—	Paschasius Coroanne et Maria Noret, ejus uxor. (1569).
—	—	—	Frater Johannes Van Mecthren, sacerdos et canonicus noster, jubilarius presbiter. (1633).
VIII° *Idus*	—	—	Commemoratio fratrum et sororum ecclesie nostre.
—	—	—	Oda. Frater Johannes du Quesnoyt, sacerdos et canonicus noster, (1563), jubilarius pater.
VII° *Idus*	*Martii*	obiit :	Alardus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Balduinus, conversus noster.
VI° *Idus*	*Martii*	obiit :	Dominus Nicolaus de Puteo, prior noster, qui occasione juris ecclesie nostre fuit occisus in claustro nostro.
—	—	—	Gunterus, conversus noster.
V° *Idus*	*Martii*	obiit :	Alardus, conversus noster.
—	—	—	Engelrannus.
—	—	—	Fredessendis, conversa nostra.
—	—	—	Franciscus Vranx (1666) et Antonia Potié, ejus uxor. (1649).

IIII° *Idus*	*Martii*	obiit :	Pie memorie dominus Bartholomeus, abbas noster.
—	—	—	Egidius Renare et Margareta Peregrina, ejus uxor.
III° *Idus*	*Martii*	obiit :	Dominus Paulus de Alesco, hujus ecclesie abbas.
—	—	—	Dominus Joannes de Bommarchiet et Francisca de Bruyelle, ejus uxor.
Pridie Idus	—	—	Commemoratio omnium benefactorum ecclesie nostre.
—	—	—	Agnes.
—	—	—	Hildevertus, canonicus noster.
—	—	—	Maria, conversa nostra.
—	—	—	Maria, conversa nostra.
—	—	—	Eadburgis. Ogiva.
—	—	—	Frater Antonius de St Aubin, subprior de Beaurepair. (1836).
Idibus	*Martii*	obiit :	Egidius des Aubiaux, quondam prior noster.
—	—	—	Petrus Coulon, prior de Biaurepaire.
XVII° *Kalendas*	*Aprilis*	obiit :	Johannes, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Mabilia.
—	—	—	Willelmus, familiaris noster.
XVI° *Kalendas*	*Aprilis*	obiit :	Arnulphus, conversus noster.
—	—	—	Frater Gaspar de Raismes, conversus noster.
XV° *Kalendas*	*Aprilis*	obiit :	Jacobus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Walterus, sacerdos et canonicus.
—	—	—	Ogiva, conversa nostra.
—	—	—	Johannes Arscot, et Maria, ejus uxor.
XIIII° *Kalendas*	—	—	Nicolaus de St-Aubin, et Maria Cuvillon, ejus uxor. (1603).
XIII° *Kalendas*	*Aprilis*	obiit :	Villermus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Liduinus, conversus noster.
—	—	—	Nobilis vir frater Ludovicus de

			Crequy, eques domini Johannis Jherosolimitani. (1580).
XII° *Kalendas*	*Aprilis*	obiit :	Rodulfus, Aconnensis episcopus, canonicus noster (1).
—	—	—	Helvidis.
XI° *Kalendas*	*Aprilis*	obiit :	Kineburgis.
—	—	—	Johanna.
—	—	—	Frater Blasius Mulier, sacerdos et canonicus noster, quondam prior de Beaurepair, et jubilarius pater. (1555).
X° *Kalendas*	*Aprilis*	obiit :	Willermus, canonicus noster, quondam abbas Sancti Autberti Cameracensis.
—	—	—	Rodulfus, canonicus noster.
—	—	—	Walterus abbas.
—	—	—	Frater Johannes Golias, sacerdos et canonicus noster, quondam prior de Beaurepaire (1573).
IX° *Kalendas*	*Aprilis*	obiit :	Bertildis.
—	—	—	Eadburgis et Maria, converse nostre.
VIII° *Kalendas* *Annunciatio Dominica*	—	—	Willermus Argenties, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Johannes Petri, et Johanna, ejus uxor.
VII° *Kalendas*	*Aprilis*	obiit :	Isaac, conversus noster.
—	—	—	Oda, conversa nostra.
—	—	—	Emma.
—	—	—	Regina.
VI° *Kalendas*	*Aprilis*	obiit :	Nicholaus.
—	—	—	Maria Riquarde.
—	—	—	Maria, conversa nostra.
—	—	—	Johannes de Castro.
—	—	—	Johannes, filius ejus, canonicus noster.
V° *Kalendas*	*Aprilis*	obiit :	Johannes, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Nicholaus, sacerdos et canonicus noster.

1) Raoul, évêque de Saint-Jean d'Acre en 1244.

V° *Kalendas*	*Aprilis*	obiit :	Mathildis, conversa nostra.
—	—	—	Agnes.
—	—	—	Franciscus Vranx, obiit Dolœ subdiaconus. (1667).
IIII° *Kalendas*	*Aprilis*	obiit :	Egidius Randoul, abbas noster.
—	—	—	Johannes, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Theodoricus, canonicus noster.
—	—	—	Everardus, conversus noster.
III° *Kalendas*	*Aprilis*	obiit :	Rainerus, sacerdos et canonicus noster.
Pridie Kalendas	—	—	Michael de Porta.
—	—	—	Frater Ludovicus de Landas, subprior de Beaurepaire, sacerdos et canonicus noster. (1640).

APRILIS.

Kalendis	*Aprilis*	obiit :	Gerardus.
—	—	—	Frater Johannes Boursier, sacerdos et canonicus noster (1545).
—	—	—	Egidius de Sains (1622) et Maria Mance, ejus uxor.
IIII° *Nonas*	*Aprilis*	obiit :	Robertus, conversus noster.
III° *Nonas*	—	—	Egidius, miles, et Margareta, ejus uxor.
Pridie Nonas	—	—	Michael, sacerdos et canonicus noster.
Nonis	*Aprilis*	obiit :	Simon, famulus noster.
—	—	—	Petrus Wagon et Maria Le Boucq (1607), ejus uxor.
VIII° *Idus*	—	—	Oda, conversa nostra.
—	—	—	Walterus, conversus noster.
VII° *Idus*	*Aprilis*	obiit :	Gregorius, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Johannes, canonicus noster.
—	—	—	Egidius.
—	—	—	Oda, conversa nostra.
—	—	—	Frater Johannes Rostrud, sacerdos et canonicus noster. (1553).
VI° *Idus*	*Aprilis*	obiit :	Dominus Bertrandus le Metre, sacerdos et canonicus noster,

quondam curatus de Camphin. (1568).

VI° *Idus* *Aprilis* obiit : Frater Petrus Joseph, sacerdos et canonicus noster (1560).

— — — Reverendus dominus Johannes Desrumaux, abbas noster (1619).

V° *Idus* *Aprilis* obiit : Frater Jacobus Dause, sacerdos et canonicus noster (1619).

— — — Jacobus Wadripont.

IIII° *Idus* *Aprilis* obiit : Gumesindus, sacerdos et canonicus noster.

— — — Triphonia.

III° *Idus* *Aprilis* obiit : Thomas, Willermus, Theodoricus, sacerdotes et canonici nostri. Johannes, subdiaconus et canonicus noster.
Frater Michael Herlain, sacerdos et canonicus noster, quondam vicarius abbas ecclesie Sante Marie ad sepulcrum Sanctorum martyrum Achii et Achioli.

Pridie Idus *Aprilis* obiit : Amatus, conversus noster.

— — — Frater Paulus Couture, presbiter jubilarius et canonicus noster· (1570).

Idibus *Aprilis* obiit : Robertus, sacerdos et canonicus noster.

— — — Gerardus Comblel et Cecilia Petit, ejus uxor. (1616).

XVIII° *Kalendas* *Maii* obiit : Johannes, sacerdos et canonicus noster.

— — — Bernardus, canonicus noster.

— — — Johannes, conversus noster.

— — — Frater Johannes, comitis sacerdos et canonicus noster, quondam prior de Beaurepair.

XVII° *Kalendas* *Maii* obiit : Gontardus, conversus noster.

XVI° *Kalendas* — — Amandus, canonicus noster.

— — — Ogiva.

— — — Johannes.

XV° *Kalendas*	*Maii*	obitt :	Walterus, subdiaconus et canonicus noster.
XV° *Kalendas*	*Maii*	obiit :	Gerardus. Elisius et Walterus, conversi nostri.
XIIII° *Kalendas*	*Maii*	obiit :	Johannes Capelasse, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Ermelendis.
—	—	—	Johannes Cottrel et Catharina Monnart, ejus uxor.
XIII° *Kalendas*	*Maii*	obiit :	Theobaldus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Clementia, conversa nostra.
—	—	—	Theodoricus des Fontaines et Thomissa du Pont, ejus uxor.
XII° *Kalendas*	*Maii*	obiit :	Ricardus, conversus noster.
—	—	—	Firminus de Puteo (1511) et Margareta de Courouble, ejus uxor. (1527).
—	—	—	Carolus Trezel et Ursula Hourries, ejus uxor.
XI° *Kalendas*	*Maii*	obiit :	Gomarus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Gerardus, conversus noster.
—	—	—	Amolricus, famulus noster.
—	—	—	Jacobus.
X° *Kalendas*	*Maii*	obiit :	Walterus, conversus noster.
—	—	—	Walterus, canonicus noster.
—	—	—	Gerardus, dominus de Rieulay, et Alexandrina, ejus uxor.
IX° *Kalendas*	*Maii*	obiit :	Laurentius Venne (1529).
VIII° *Kalendas*	*Maii*	obiit :	Heliseus Yprensis, prepositus.
—	—	—	Hubertus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Hermannus Petit, donatus noster. (1544).
VII° *Kalendas*	*Maii*	obiit :	Gonterus, sacerdos.
Marci Evangeliste	—	-	Frater Paschasius Despretz, sacerdos et canonicus (1581).
—	—	—	Frater Johannes Coroanne, sacerdos et canonicus noster (1593).
VI° *Kalendas*	*Maii*	—	Memoria fratrum concanonicorum

			ecclesie Beate Marie ad sepulcrum beatorum martirum Firmii, Achii et Achioli juxta Abianensem.
VI° *Kalendas*	*Maii*	obiit :	Johannes Hele, sacerdos et canonicus noster (1609), subprior noster Cysonii et abbatie, si non ultimus parochus Ghenech.
V° *Kalendas*	—	—	Pie memorie dominus Henricus de Tornaco, abbas noster.
—	—	—	Franciscus Mulier.
—	—	—	Frater Philippus Beghin, subprior de Beaurepair (1644).
IIII° *Kalendas*	*Maii*	obiit :	Nicolaus de Fossa, curatus de Louvi, sacerdos et canonicus noster (1537).
—	—	—	Johannes, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Frater Balduinus Quillart, sacerdos et canonicus noster, quondam curatus de Kamphain.
III° *Kalendas*	*Maii*	obiit :	Elembertus, sacerdos et canonicus noster.
II° *Kalendas*	*Maii*	obiit :	Hildegardis.
Pridie Kalendas	—	—	Balduinus.
—	—	—	Beatrix, conversa nostra.

MAIUS.

Kalendis. Philippi et Jacobi Apostolorum.	*Maii*	obiit :	Adelail, conversa nostra.
—	—	—	Fredessendis.
—	—	—	Frater Franciscus Scrieck, sacerdos et canonicus noster, (1655) quondam procurator hujus monasterii.
VI° *Nonas*	*Maii*	obiit :	Martinus, conversus noster.
—	—	—	Eleutherus Hespiele et Maria Rober, ejus uxor. (1606).
V° *Nonas Inventio*	*Maii*	obiit :	Hugo, hujus ecclesie abbas.

Sancte Crucis	—	—	Petronilla.
—	—	—	Clementia, conversa nostra.
IIII° *Nonas*	*Maii*	obiit :	Frater Jacobus Alain, sacerdos et canonicus noster (1516).
—	—	—	Philippus Quintinus de Landas, et Elisabeth Campenaire, ejus uxor, familiares nostri (1570).
III° *Nonas*	*Maii*	obiit :	Magister Galterus.
—	—	—	Johannes, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Frater Johannes le Blanc, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Frater Antonius Comblet, sacerdos et canonicus noster, necnon parocus Sominiensis (1620).
Pridie Nonas	*Maii*	obiit :	Bernardus, sacerdos et canonicus noster.
Pridie Nonas	*Maii*	obiit :	Theobaldus.
—	—	—	Dominus frater Petrus Marnes, prior generalis totius Cartusiensis ordinis, quondam canonicus noster. (1546).
Nonis	*Maii*	obiit :	Ludovicus, canonicus noster et diaconus.
—	—	—	Eremberga.
—	—	—	Franciscus Cocqueau (1615) et Johanna Hyman, ejur uxor. (1635).
VIII° *Idus*	*Maii*	obiit :	Petrus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Robertus, subdiaconus, canonicus noster.
—	—	—	Petrus Malet, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Rodulphus.
VII° *Idus*	*Maii*	obiit :	Johannes, canonicus noster.
—	—	—	Frater Johannes de Tecto, sacerdos et canonicus noster. (1541).
VI° *Idus*	—	—	Frater Dionisius Venne, sacerdos et canonicus noster. (1531).
—	—	—	Balduinus.

V° *Idus,*	*Maii*	obiit :	Libertus, sacerdos et famularis noster.
—	—	—	Helericus, canonicus noster.
Obitus domine Gisle, uxoris S. Everardi.			
—	—	—	Hubertus, canonicus noster.
—	—	—	Agnes.
—	—	—	Jacobus.
IIII° *Idus*	*Maii*	obiit :	Albertus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Letardus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Gerardus de Landas.
III° *Idus*	*Maii*	obiit :	Anthonius Pierequin, sacerdos et canonicus noster. (1474).
—	—	—	Johannes, conversus noster.
—	—	—	Maria, conversa nostra.
—	—	—	Maria, familaris nostra.
Pridie Idus	*Maii*	obiit :	Iduberga, mater domini Rodulphi hujus ecclesie abbatis.
—	—	—	Gerardus, conversus noster.
—	—	—	Frater Augustinus Wagon, prior noster, et magister hospitalis Beate Marie juxta Siclinium. (1631).
Idibus	*Maii*	obiit :	Sibilla.
—	—	—	Petrus Chauvin, familaris noster, (1558) et Anna Henne, ejus uxor (1578), parentes domini Petri Chauwin, abbatis Vallencenensis.
—	—	—	Ludovicus Lefebvre et Maria du Hot, ejus uxor. (1623).
XVII° *Kalendas*	*Junii*	obiit :	Adam, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Aliolfus, conversus noster.
XVI° *Kalendas*	*Junii*	obiit :	Matheus, miles.
—	—	—	Amolricus Blaves, canonicus noster ad succurrendum.
XV° *Kalendas*	—	—	Thomas de Lanstais, sacerdos et canonicus noster.

XIIII° *Kalendas*	*Junii*	obiit :	Dominus Johannes Franquerie, canonicus noster.
XIII° *Kalendas*	*Junii*	obiit :	Walterus, conversus noster,
—	—	—	Helisabeth, conversa nostra.
XII° *Kalendas*	*Junii*	obiit :	Dominus Segardus, hujus ecclesie abbas.
—	—	—	Jacobus, familaris noster.
XII° *Kalendas*	*Junii*	obiit :	Dominus Balduinus de Lannoy, prior noster.
—	—	—	Frater Clemens le Comte, curatus de Louvy, et procurator noster (1622).
XI° *Kalendas*	*Junii*	obiit :	Nicholaus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Walterus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Egidius de Laignier, prior de Biaurepaire, sacerdos et canonicus noster.
X° *Kalendas*	*Junii*	obiit :	Gonterus, conversus noster.
—	—	—	Johannes Desrumaux (1566) et Jacoba le Grand, ejus uxor (1584).
IX° *Kalendas*	—	—	Maria, conversa nostra.
—	—	—	Sara, conversa nostra.
VIII° *Kalendas*	*Junii*	obiit :	Bone memorie dominus Walterus, cantor ecclesie Tornacensis.
VII° *Kalendas*	—	—	Cecilia, conversa nostra.
—	—	—	Simon.
—	—	—	Gisla.
VI° *Kalendas*	*Junii*	obiit :	Johannes de Spernaco, quondam prior noster.
—	—	—	Legardis, conversa nostra.
V° *Kalendas*	*Junii*	obiit :	Berta, conversa nostra.
—	—	—	Gaspar de Raismes, sacerdos et canonicus noster, quondam parocus Sominiensis (1636).
III° *Kalendas*	*Junii*	obiit :	Magareta, conversa nostra.
II° *Kalendas*	—	—	Everardus.
Pridie Kalendarum	*Junii*	obiit :	Nicholaus, sacerdos et canonicus.

Pridie Kalendarum Junii obiit : Nicolaus Vandalle, et Catharina du Chambge, ejus uxor (1631).

JUNIUS.

Kalendis *Junii* obiit : Philippus, comes Flandriæ.
— — — Walterus.
— — — Maria.
— — — Frater Alardus Slupre, curatus Sominiensis (1564), sacerdos et canonicus noster, Hierosolimitanus viator.
IIII° *Nonas* — — Henricus. Amolricus. Petrus, miles.
— — — Petrus Crespin.
III° *Nonas* *Junii* obiit : Frater Robertus de Cruce, sacerdos et canonicus noster (1537).
Pridie Nonas — — Willelmus.
— — — Agnes de Ultra Mare.
Nonis *Junii* — Memoria Johannis, militis, et Adelidis, uxoris sue, et filiorum suorum, et Ilberti, militis de Carenci.
— — — Frater Callistus Masson, prior de Beaurepair.
VIII° *Idus* *Junii* obiit : Johannes, subdiaconus et canonicus noster.
— — — Maria.
— — — Michael Manche et Martina Gruielle, ejus uxor (1576).
VII° *Idus* — — Ibertus, conversus noster ad succurrendum.
— — — Robertus de Fors.
VI° *Idus* *Junii* obiit : Geldulfus, conversus noster ad succurrendum.
— — — Maria, conversa nostra.
V° *Idus* *Junii* obiit : Emma, familiaris nostra.
— — — Clementia.
IIII° *Idus* — — Sara.
III° *Idus* *Junii* obiit : Adam, canonicus noster ad succurrendum.
Barnabe Apostoli — — Matildis, conversa nostra.

Barnabe Apostoli	*Junii*	obiit :	Johanna.
Pridie Idus	—	—	Anthonius de Ponte (1532), et Ludovica le Pers, ejus uxor (1519).
Idibus	*Junii*	obiit :	Petrus Markades, sacerdos et canonicus noster.
XVIII° *Kalendas*	*Julii*	obiit :	Dominus Simon, abbas.
—	—	—	Matheus.
—	—	—	Berta, conversa nostra.
XVII° *Kalendas*	*Julii*	obiit :	Arnulphus, advocatus.
—	—	—	Everardus, canonicus noster.
—	—	—	Hildebaldus.
—	—	-	Laurentius Marie et Jacoba, ejus uxor.
XVI° *Kalendas*	*Julii*	obiit :	Johannes Hakeghinens.
—	—	—	Petrus Becquart, familiaris noster.
XV° *Kalendas*	—	—	Dominus Ibertus, quondam abbas noster.
—	—	—	Beatrix.
XIII° *Kalendas*	*Julii*	obiit :	Balduinus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Johannes, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Milo, conversus noster.
XIII° *Kalendas*	*Julii*	obiit :	Henricus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Gommerus, conversus noster.
—	—	—	Gossuinus et Gerardus.
XII° *Kalendas*	*Julii*	—	Memoria patrum, matrum, fratrum, sororum et benefactorum ecclesie nostre.
—	—	—	Hugo, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Raymondus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Jacobus Slupre et Johanna de le Haie, ejus uxor.
—	—	—	Frater Michael Regis, sacerdos et canonicus noster (1559).
XI° *Kalendas*	*Julii*	obiit :	Gossuinus, conversus noster ad succurrendum.
—	—	—	Helvidis, familiaris noster.

X° *Kalendas*	*Julii*	obiit :	Frater Everardns Ghislain, sacerdos et canonicus noster (1618).
—	—	—	Fulcardus, canonicus noster.
—	—	—	Johannes, capellanus de Bourgella.
X° *Kalendas*	*Julii*	obiit :	Frater Ludovicus Blankart, sacerdos, canonicus, et quondam prior noster (1654).
IX° *Kalendas*	*Julii*	obiit :	Meinaldus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Geldulfus.
—	—	—	Agatha, conversa nostra
—	—	—	Johannes.
—	—	—	Andreas.
VIII° *Kalendas*	—	—	Fredessendis, conversa nostra.
Nativitas Johannis Baptiste	—	—	Gisla.
—	—	—	Natalis Bosquet (1560), et Catherina Colet, ejus uxor (1609).
VII° *Kalendas*	—	—	Johanna Lanselle.
VI° *Kalendas*	—	—	Cecilia, conversa nostra.
V° *Kalendas*	*Julii*	obiit :	Oda, conversa nostra.
—	—	—	Frater Franciscus Blervacque, curatus de Louvil, sacerdos et canonicus noster (1575).
—	—	—	Hieronimus Le Clercq, sacerdos et canonicus noster (1637).
III° *Kalendas*	—	—	Fulbertus, conversus noster.
—	—	—	Frater Ambrosius Le Camp, sacerdos et canonicus noster, quondam pastor Louviliensis (1644).
III° *Kalendas Petri et Pauli Apostolorum*	*Julii*	obiit :	Frater Matheus Marye, sacerdos et canonicus noster (1564).
Pridie Kalendas	—	—	Frater Romanus Le Comte, sacerdos et canonicus noster (1675).

JULIUS.

Kalendis	*Julii*	—	Memoria fratrum Sancte Genoveve in monte Parisiensi

Kalendis	*Julii*	obiit :	Robertus.
VI° *Idus*	*Julii*	obiit :	Rogerus, advocatus.
—	—	—	Odela, conversa nostra.
—	—	—	Rogerus, conversus noster.
—	—	—	Johannes Canterinne, sacerdos et canonicus noster.
V° *Idus*	*Julii*	obiit :	Willermus.
—	—	—	Frater Henricus des Lobbes, subprior et curatus Cysoniensis sacerdos et canonicus noster (1675).
IIII° *Nonas*	*Julii*	obiit :	Carolus de Vendville (1620) et Catherina Loubegeois, ejus uxor (1624).
IIII° *Nonas*	*Julii*	obiit :	Reverendus dominus, dominus Erasmus d'Autel, abbas noster (1636).
III° *Nonas*	—	—	Alaydis et Wibaldus.
Pridie Nonas	—	—	Robertus.
—	—	—	Jacobus et Aelidis, ejus uxor.
Nonis	*Julii*	obiit :	Frater Theodericus Gerbode, subdiaconus et canonicus noster. (1549).
VIII° *Idus*	—	—	Nicholaus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Frater Jacobus Hudhelot, subprior et pastor Cysonii, sacerdos et canonicus noster (1639).
VII° *Idus*	*Julii*	obiit :	Simon.
—	—	—	Bermudis, conversa nostra.
—	—	—	Frater Daniel Cousin ex sacerdote et canonico nostro, capucinus, dictus Eusebius (1631).
VI° *Idus*	*Julii*	obiit :	Michael de Harnes, dominus de Quinchi.
—	—	—	Frater Laurentius Fauquenois, conversus noster (1643).
V° *Idus*	—	—	Frater Rogerus Scack, sacerdos et canonicus noster (1523).
IIII° *Idus*	*Julii*	obiit :	Simon, sacerdos et canonicus noster

IIII° *Idus*	*Julii*	obiit :	Daniel.
—	—	—	Frater Christophorus Labbe, sacerdos et canonicus noster (1576).
III° *Idus*	*Julii*	obiit :	Letardus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Gerardus, episcopus Tornacensis (1159).
Pridie Idus	*Julii*	obiit :	Gossuinus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Heldebrandus, canonicus noster ad succurrendum.
—	—	—	Wanemerus.
—	—	—	Frater Andreas du Rieu, sacerdos et canonicus noster (1646).
—	—	—	Wanemerus.
Idibus	*Julii*	obiit :	Johannes Gais, et Elekins, ejus uxor. Hii dederunt nobis apud Crespeleinne tria bonnaria terre ad refectiones in anniversario ejus.
XVII° *Kalendas*	*Augusti*	obiit :	Julianus de Corbinangle, prior noster.
—	—	—	Frater Bertrandus Heddebault, curatus de Camphaing (1580).
XVI° *Kalendas*	*Augusti*	obiit :	Gosselinus, canonicus noster.
—	—	—	Walterus.
—	—		Johannes, diaconus et canonicus noster.
XV° *Kalendas*	—	—	Erembergis.
—	—	—	Franciscus.
—	—	—	Frater Theodoricus Jacobi, sacerdos et canonicus noster (1542).
—	—	—	Jacobus Deslobbes, et Francisca Gisle, ejus uxor.
XIIII° *Kalendas*	*Augusti*	obiit :	Maria, conversa nostra.
XIII° *Kalendas*	—	—	Frater Hector Lachier, sacerdos et canonicus noster (1547).
XII° *Kalendas*	*Augusti*	obiit :	Blancardus de Hammelues, prior noster.

XII° *Kalendas Augusti* obiit : Frater Robertus Renare, prior de Beaurepaire (1562).

XI° *Kalendas Augusti* obiit : Egidius.
Marie Magdalene.

X° *Kalendas* — — Gerardus, canonicus noster.

IX° *Kalendas* — — Ibergis, conversa nostra.

— — — Segardis Mairesse.

VIII° *Kalendas Augusti* obiit : Frater Jacobus de la Deule, prior de Biaurepaire (1520).
Jacobi et Christophori

— — — Frater Appollinaris Bauwet, sacerdos et canonicus noster, obiit Romæ, ibique sepultus (1650).

VII° *Kalendas* — — Johannes, canonicus noster et diaconus.

— — — Henricus et Legardis.

VI° *Kalendas Augusti* obiit : Hauvidis, conversa nostra.

V° *Kalendas* — — Pie memorie dominus Johannes Fremaus, abbas noster.

— — — Dominus Marcellus, abbas noster.

IIII° *Kalendas* — — Lambertus, sacerdos et canonicus noster.

III° *Kalendas Augusti* obiit : Guido, archiepiscopus Remensis.

— — — Wibergis, conversa nostra.

— — — Johannes Cuvillon, et Agnes Vrediere, ejus uxor (1553).

Pridie Kalendas Augusti obiit : Oda.

— — — Melchior Beghin et Jacoba Le Zaire, ejus uxor (1609).

AUGUSTUS.

Kalendis Augusti obiit : Nicholaus, sacerdos et canonicus noster.
Petri ad Vincula

— — — Clementia, conversa nostra.

— — — Frater Johannes Waudripont, quondam prior de Beaurepaire (1581).

IIII° *Nonas* — — Wibergis.

— — — Everardus, sacerdos et canonicus noster.

III° *Nonas*	*Augusti*	obiit :	Robertus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Adam, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Frater Claudius Courouble, sacerdos et canonicus noster, prepositus d'Hertsbergue et prior de Beaurepaire (1620).
—	—		Frater Amatus Wagon, procurator de Beaurepaire, sacerdos et canonicus noster (1630).
Pridie nonas	*Augusti*	obiit :	Enghelrannus, canonicus noster.
—	—	—	Balduinus et Alvidis.
—	—	—	Petronilla Ligerine.
—	—	—	Frater Petrus Barry, sacerdos et canonicus noster, curatus de Louvil, quondam procurator de Beaurepaire.
—	—	—	Antonius Porion et Maria Gruielle, ejus uxor (1648).
Nonis	*Augusti*	obiit :	Galterus, conversus noster.
—	—	—	Radulphus Broustin, sacerdos et canonicus noster.
VIII° *Idus*	—	—	Frater Matheus du Crocquet, supprior, sacerdos et canonicus noster (1533).
VII° *Idus*	*Augusti*	obiit :	Johannes Lenglart, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Frater Jacobus Wysselin, sacerdos, canonicus et procurator noster, quondam curatus Chisoniensis (1557).
—	—	—	Frater Petrus Chamar, sacerdos et canonicus noster inter capucinos Ambrosine.
—	—	—	Frater Ludovicus Saillart, prior de Beaurepaire, sacerdos et canonicus noster (1647).
VI° *Idus*	*Augusti*	obiit :	Rogerus, conversus noster.
—	—	—	Dominus Nichasius Courouble, canonicus Tornacensis, qui

			dedit huic ecclesie calicem argenteum deauratum et tabulam suam.
V° *Idus*	*Augusti*	obiit :	Gerberga, conversa nostra.
—	—	—	Philippus de Lens.
IIII° *Idus*	—	—	Letardus.
Laurentii Martiris			
III° *Idus*	*Augusti*	obiit :	Johannes, sacerdos et canonicus noster.
—	—	-	Gerardus (1550).
—	—	—	Franciscus Malfaict et Johanna de la Barde, familiares nostri.
—	—	—	Frater Carolus de Lattre, sacerdos et canonicus noster (1600).
Pridie Idus	*Augusti*	obiit :	Letaldus, canonicus noster.
—	—	—	Desiderus Despretz et Agnès Le Chantre, ejus uxor (1575).
Idibus	*Augusti*	obiit :	Movinus, canonicus noster.
—	—	—	Maria, conversa nostra.
XIX° *Kalendas*	*Septembris*	obiit :	Matheus, comes.
XVIII° *Kalendas*	—	—	Balduinus.
Assumptio Beate Marie	—	—	Renerus, canonicus noster et subdiaconus.
XVII° *Kalendas*	*Septembris*	obiit :	Pie memorie, dominus Johannes de Ultra Mare, abbas noster.
—	—	—	Lebertus, canonicus noster,
—	—	—	Gossuinus, canonicus noster.
XVI° *Kalendas*	*Septembris*	obiit :	Johannes, canonicus noster.
—	—	—	Hugo et Asselina.
XV° *Kalendas*	—	—	Walterus, canonicus noster.
—	—	—	Alulfus, conversus noster.
—	—	—	Frater Theodorus Ghiselin, conversus noster (1635).
XIIII° *Kalendas*	*Septembris*	obiit :	Walterus, episcopus Tornacensis (1219).
—	—	—	Petrus Baillet, sacerdos et canonicus noster.
XIII° *Kalendas*	*Septembris*	obiit :	Adelidis.
XII° *Kalendas*	*Septembris*	obiit :	Gossuinus, abbas et canonicus noster.
—	—	—	Hugo, canonicus noster.

XII° *Kalendas*	*Septembris*	obiit :	Petrus.
—	—	—	Jacobus Beuvet et Adriana Provins, ejus uxor (1649).
XI° *Kalendas*	*Septembris*	obiit :	Ogiva, conversa nostra.
—	—	—	Adelydis.
—	—	—	Egidius, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Frater Anthonius le Karon, sacerdos et canonicus noster (1547).
X° *Kalendas*	*Septembris*	obiit :	Anselmus, episcopus Tornacensis, qui dedit huic ecclesie duo altaria de Toflers et de Cerenc (1149) (1).
—	—	—	Anthonius Heddebault, et Johanna Petit, ejus uxor.
IX° *Kalendas*	*Septembris*	obiit :	Liegardis.
Bartholomei Apostoli	—	—	Jacobus, canonicus noster.
—	—	—	Frater Philippus le Bon, sacerdos et canonicus noster (1679).
VIII° *Kalendas*	*Septembris*	obiit :	Mattheus.
—	—	—	Johannes Le Boucq, sacerdos et canonicus noster.
VII° *Kalendas*	*Septembris*	—	Pie memorie dominus Jacobus Sigilliferi, abbas noster.
VI° *Kalendas*	*Septembris*	obiit :	Egidius Dole, familiaris noster.
—	—	—	Egidius, miles.
—	—		Frater Johannes Chauwin, sacerdos et canonicus noster (1609).
V° *Kalendas*	*Septembris*	obiit :	Henricus, sacerdos et canonicus noster.
Augustini episcopi			
—	—	—	Johannes, familiaris noster.
—	—	—	Ingelbertus, canonicus noster.
—	—	—	Alvisus.
—	—	—	Nicholaus Chauwin et Margareta Baillonville, ejus uxor.
IIII° *Kalendas*	*Septembris*	obiit :	Johannes Evrard, sacerdos et canonicus noster.
Decollatio Johannis Baptiste			

(1) Voir la pièce n° XV.

IIII° *Kalendas*	*Septembris*	obiit :	Frater Nicholaus Lhost, curatus Somminiensis, sacerdos et canonicus noster (1526).
III° *Kalendas*	*Septembris*	obiit :	Geraldus, conversus noster.
—	—	—	Ursela.
—	—	—	Alexander de Hornaing.
Pridie Kalendas	*Septembris*	obiit :	Nicholaus de Atrebato, quondam prior noster.

SEPTEMBER.

Kalendis	*Septembris*	obiit :	Robertus, conversus noster.
—	—	—	Riceldis, conversa nostra.
—	—	—	Aelidis et Johannes.
IIII° *Nonas* *Dedicatio ecclesie nostre*	*Septembris*	—	Arnulphus, conversus noster.
III° *Nonas*	*Septembris*	obiit :	Balduinus, canonicus noster.
Pridie Nonas	*Septembris*	—	Matildis.
—	—	—	Frater Richardus D'Autel, sacerdos et canonicus, quondam prior noster (1649).
Nonis	*Septembris*	obiit :	Michael, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Egidius.
—	—	—	Moyses.
Nonis	*Septembris*	obiit :	Frater Marcus Manche, quondam procurator noster et de Beaurepaire (1590).
—	—	—	Frater Petrus Boyen curatus de Camphaing, sacerdos et canonicus noster (1611).
—	—	—	Lietbertus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Aelidis, conversa nostra.
VIII° *Idus*	*Septembris*	—	Carolus Taverne, et Margareta Vander Meulen, ejus uxor.
VII° *Idus*	*Septembris*	obiit :	Stephanus, archiepiscopus Remensis.
—	—	—	Jacobus, sacerdos et canonicus noster.

VI° *Idus* *Septembris* obiit : Gualterus, sacerdos et canonicus noster.
Nativitas Sancte Marie Virginis

— — — Maria.

V° *Idus* *Septembris* obiit : Guillelmus, sacerdos et canonicus noster.

— — — Margareta, conversa nostra.

— — — Frater Nicholaus Buisine, pastor Cysoniensis et prior noster (1641).

IIII° *Idus* *Septembris* obiit : Gualterus, conversus noster.

— — — Rassendis.

— — — Arnulphus Winere et Margareta de Monchi, ejus uxor (1609).

III° *Idus* *Septembris* obiit : Jacobus, sacerdos et canonicus noster.

— — — Gerbergis, conversa nostra.

— — — Frater Petrus de Mauville, professione et sacerdotio exe plar jubilarius et canonicus noster (1629).

— — — Frater Judocus de Parmentier, canonicus noster (1636).

Pridie Idus *Septembris* obiit : Berta, conversa nostra.

— — — Dominus Rogerus, hujus ecclesie abbas.

— — — Henricus.

— — — Frater Hugo Cuvillon, sacerdos et canonicus noster.

Idibus *Septembris* obiit : Maria, nobilis domina de Clerieu.

— — — Ludovicus, canonicus noster.

— — — Hugo, abbas noster.

XVIII° *Kalendas* *Octobris* obiit : Willermus de Willies, subprior sacerdos et canonicus noster.
Exaltatio Sancte Crucis

— — — Eremburgis.

— — — Lietbertus.

— — — Pie memorie dominus Allardus Cuvillon, hujus ecclesie abbas (1579).

XVII° *Kalendas*	*Octobris*	obiit :	Frater Jacobus Bourgois, sacerdos et canonicus noster (1537).
XVI° *Kalendas*	*Octobris*	obiit :	Ermentrudis, famuliaris nostra.
—	—	—	Rogerus.
—	—	—	Johannes Marius.
XV° *Kalendas*	*Octobris*	—	Anthonius Herime et Johanna Savari, ejus uxor.
—	—	—	Frater Jacobus de le Fortrie, donatus noster (1556).
XIIII° *Kalendas*	*Octobris*	obiit :	Clarembaldus, abbas Sancti Johannis Vallencenensis (1).
—	—	—	Ludovicus, sacerdos et canonicus noster.
XIII° *Kalendas*	*Octobris*	obiit :	Samson, archiepiscopus Remensis.
—	—	—	Berta, familiaris nostra.
—	—	—	Walburgis, familiaris nostra.
XII° *Kalendas*	*Octobris*	obiit :	Johanna de Puteo (1540).
—	—	—	Maria.
—	—	—	Aleydis et Fulcedis, converse nostre.
—	—	—	David de Landast (1581) et Petronilla Landrieu, ejus uxor (1628).
XI° *Kalendas* *Mathei Apostoli et Evangeliste*	*Octobris*	—	Johannes Herlan et Maria, ejus uxor (1540).
X° *Kalendas*	*Octobris*	obiit :	Richildis, conversa nostra.
—	—	—	Beatrix, conversa nostra.
—	—	—	Mechtildis.
IX° *Kalendas*	*Octobris*	obiit :	Dominus Jacobus, episcopus Sancti Leonis, administrator istius ecclesie.
—	—	—	Petrus, conversus noster.
VIII° *Kalendas*	*Octobris*	obiit :	Balduinus, episcopus Noviomensis.
—	—	—	Arnulphus, conversus noster.
—	—	—	Maria, conversa nostra.

(1) Clarembauld, religieux de Saint-Denis de Reims, fut, dit-on, le premier abbé de l'église Saint-Jean-Baptiste à Valenciennes ; il mourut en 1141 ou 1142.

VII° *Kalendas* *Octobris* obiit : Frater Petrus Hugonis, subprior de Biaurepair, sacerdos et canonicus noster (1540).

— — — Frater Mathias de Landas, sacerdos et canonicus noster, procurator istius ecclesie (1577).

VI° *Kalendas* *Octobris* obiit : Dominus Simon, hujus ecclesie abbas.

— — — Johannes, accolitus.

— — — Robertus.

V° *Kalendas* *Octobris* obiit : Dominus Nicholaus Roberti, abbas noster.

— — — Johannes, canonicus noster et diaconus.

IV° *Kalendas* *Octobris* obiit : Everardus, episcopus Tornacensis (1).

— — — Everardus, conversus noster.

— — — Guillelmus.

— — — Johannes Cottrel et Elisabeth, ejus uxor (1555).

— — — Clemens Guislain et Barbara Carré, ejus uxor (1602).

III° *Kalendas* *Octobris* obiit : Johannes Thome, sacerdos et canonicus noster (1465).
Michaelis Archangeli

— — — Gosselinus, conversus noster.

— — — Meinsendis.

— — — Johannes de Courouble et Maria de Reule, ejus uxor (1606).

Pridie Kalendas *Octobris* obiit : Gerulfus, canonicus noster.

OCTOBER

Kalendis *Octobris* obiit : Frater Judocus Pollet, conversus noster (1643).
Remigii et aliorum

— — — Franciscus Parent et Jacoba Le Boucq, ejus uxor (1643).

— — — Theodericus, canonicus noster.

— — — Obertus, conversus noster.

— — — Walterus, conversus noster.

— — — Gonterus.

(1) Evrard, VIII° évêque de Tournai, 1173-1190.

Kalendis	*Octobris*	obiit :	Frater Gregorius Mustelier, pastor Cysoniensis et canonicus noster, obiit 15 Octobris 1638.
VI° *Nonas*	*Octobris*	obiit :	Dominus Nicholaus, abbas noster.
—	—	—	Johannes et Matildis.
—	—	—	Robertus, conversus noster.
—	—	—	Renerus et Rogerus, conversi nostri.
—	—	—	Frater Johannes de Sains, supprior de Beaurepair, sacerdos et canonicus noster (1638).
V° *Nonas*	*Octobris*	obiit	Ledbertus, canonicus noster.
—	—	—	Ibertus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Alardus.
—	—	—	Helvidis.
—	—	—	Henricus Buchau, canonicus noster et diaconus.
IIII° *Nonas*	*Octobris*	obiit :	Magister Symon de Proysi, administrator istius ecclesie.
—	—	—	Leo, Brugensis.
—	—	—	Frater Anthonius Ponchon, sacerdos et canonicus noster (1579).
III° *Nonas*	*Octobris*	obiit :	Dominus Robertus, abbas noster.
—	—	—	Matheus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Christoforus.
—	—	—	Melania et Ada, converse nostre.
Pridie Nonas	*Octobris*	obiit :	Guerinus, conversus noster.
—	—	—	Ledbertus.
—	—	—	Frater Gerardus Veron, sacerdos et canonicus noster.
Nonis	*Octobris*	obiit :	Walbertus, sacerdos et canonicus ad succurendum.
VIII° *Idus*	*Octobris*	—	Pie memorie dominus Anselmus, hujus ecclesie primus abbas.
—	—	—	Frater Clemens de Castre, sacerdos et canonicus noster qui cum fratre Johanne Lobry, recenter professo, et Francisco

			Grullois, clerico, peste obiit (1619).
VII° *Idus*	*Octobris*	obiit :	Fredessendis, familiaris nostra.
—	—	—	Maria.
—	—	—	Henricus Daniels et Katherina van Lederzeele, ejus uxor (1565).
VI° *Idus*	*Octobris*	obiit :	Henricus.
—	—	—	Balduinus et Maria.
—	—	—	Margareta de Heula.
V° *Idus*	*Octobris*	obiit :	Sara, conversa nostra.
—	—	—	Raynerus, canonicus noster.
—	—	—	Frater Alexius Taverne, sacerdos et canonicus noster, quondam prior de Beaurepair (1653).
IIII° *Idus*	*Octobris*	obiit :	Johannes, canonicus noster ad succurendum.
—	—	—	Jacobus.
—	—	—	Ligerius.
—	—	—	Bernardus, canonicus Tornacensis.
III° *Idus*	*Octobris*	obiit :	Frater Rolandus de Porta, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Petrus, conversus noster.
—	—	—	Andreas, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Lambertus.
—	—	—	Frater Johannes Bosquet, prior noster ac jubilarius presbiter (1619).
Pridie Idus	*Octobris*	obiit :	Mabilia.
Calixti pape et Martiris	—	—	Maria, conversa nostra.
—	—	—	Johannes Flamens.
—	—	—	Richildis.
—	—	—	Nicolaus, donatus noster.
Idibus	*Octobris*	obiit :	Matheus, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Amalricus, prepositus.
XVIII° *Kalendas*	*Novembris*	obiit :	Robertus, conversus noster.
—	—	—	Nicholaus de Fonte.

XVII° *Kalendas* *Novembris* obiit : Arnoldus Fabri, sacerdos et canonicus noster.
— — — Beatrix et Maria, converse nostre.
— — Lambertus.
— — — Arnoldus, Watiniensis, prepositus.
XVI° *Kalendas* *Novembris* obiit : Dominus Johannes Du Burcq, abbas noster (1450).
— — — Balduinus, conversus noster.
— — — Johannes de Douci.
— — — Balduinus.
— — — Johannes Regis et Catherina Delcourt, ejus uxor.
XV° *Kalendas* *Novembris* obiit : Frater Daniel de Puteo, sacerdos et canonicus noster (1533).
Luce Euvangeliste
— — — Gobertus, conversus noster.
— — Gerardus, canonicus noster.
— — — Pie memorie dominus Petrus Chauvin, abbas noster (1583).
XIIII° *Kalendas* *Novembris* obiit : Dominus Johannes de Remis, abbas noster.
— — — Arnulfus, conversus noster.
— — — Johannes Mekin, donatus noster.
— — — Dominus Alardus du Tried, curatus de Bouvines (1558).
XIII° *Kalendas* *Novembris* obiit : Dominus Natalis du Busquoy, abbas noster.
— — — Frater Egidius Marchant, sacerdos et canonicus noster (1555).
XII° *Kalendas* *Novembris* obiit : Andreas, presbiter Tornacensis.
— — — Berta, conversa nostra.
— — — Frater Guillermus Cromelinck, donatus noster.
XI° *Kalendas* *Novembris* obiit : Frater Johannes du Bosquet, donatus noster (1540).
— — — Frater Antonius de Buisne, pastor Camphiniensis, sacerdos et canonicus noster (1631). Antea Somminii, Cisonii, et Louvilii parocus.
X° *Kalendas* *Novembris* obiit : Eusebia, familiaris nostra.
— — — Fulcardus, conversus noster.

IX° *Kalendas* *Novembris* obiit : Johannes, sacerdos et canonicus noster.

— — — Frater Rolandus Prouvost, quondam prior de Biaurepair (1543).

VIII° *Kalendas* *Novembris* obiit : Guillelmus, episcopus.

— — — Walterus, canonicus noster, et diaconus.

— — — Henricus, donatus noster (1541).

VII° *Kalendas* *Novembris* obiit : Walburgis, conversa nostra.

— — — Walterus.

— — — Agnes.

— — — Gosvinus, conversus noster.

— — — Walterus et Hugo, sacerdotes et canonici nostri.

— — — Amandus le Comte et Francisca Vaillant, ejus uxor (1590).

VI° *Kalendas* *Novembris* obiit : Dominus Bartholomeus, Sancti Autberti abbas et canonicus noster (1).

— — — Baltasar, familiaris noster.

— — — Walterus.

— — — Balduinus.

— — — Johannes Hele et Margareta de Leussau, ejus uxor (1582).

— — — Frater Michael Wincre, sacerdos et canonicus noster (1623).

V° *Kalendas* *Novembris* obiit : Gosvinus, episcopus Tornacensis
Simonis et Jude (1218).

— — — Frater Calixtus, donatus noster (1536).

— — — Balduinus.

— — — Frater Petrus de Fontaines, jubilarius presbiter, quondam prior noster (anno 1582).

IIII° *Kalendas* *Novembris* obiit : Matildis, conversa nostra.

— — — Willelmus.

— — — Matheus, cantor Tornacensis.

— — — Johannes, sacerdos et canonicus noster.

— — — Jacobus.

(1) Barthelomé de Grincourt, XI[e] abbé de Saint-Aubert de Cambrai, 1206.

IIII° *Kalendas* *Novembris* obiit : Frater Patritius Parent, sacerdos et canonicus noster (1654).
III° *Kalendas* *Novembris* obiit : Godeildis, conversa nostra.
— — — Adam.
— — — Emma,
— — — Clemens Romon.
Pridie Kalendas *Novembris* obiit : Pie memorie Petrus, Remensis archiepiscopus.

NOVEMBER.

Kalendis Omnium Sanctorum *Novembris* obiit : Pie memorie dominus Gregorius, abbas noster.
— — — Helvidis.
— — — Egidius Couture et Jacoba, ejus uxor.
IIII° *Nonas Commemoratio animarum.* *Novembris* obiit : Johannes Vrille, sacerdos et canonicus noster.
— — — Stephanus Doublet et Maria, ejus uxor.
III° *Nonas* *Novembris* obiit : Lambertus, familiaris noster.
— — — Frater Jacobus Herine, alias Monnoyer, sacerdos et canonicus noster (1557).
Pridie Nonas *Novembris* obiit : Dominus Ogerus, abbas noster.
— — — Hieronyma, conversa nostra.
— — — Willelmus, conversus noster.
— — — Frater Petrus le Clercq, sacerdos et canonicus noster (1547).
Nonis *Novembris* obiit : Nicholaus, quondam abbas noster.
— — — Johannes de Mauville et Clementia Lenoir, ejus uxor.
— — — Frater Vincentius Du Fayt, sacerdos et canonicus noster (1653).
VIII° *Idus* *Novembris* obiit : Berengerus, canonicus noster et subdiaconus.
— — — Helvidis, conversa nostra.
— — — Hugo.
VII° *Idus* *Novembris* obiit : Amandus, canonicus noster.

VII° *Idus* *Novembris* obiit : Johannes, sacerdos et canonicus noster.

VI° *Idus* *Novembris* obiit : Johannes, canonicus noster.

— — — Lambertus et Oda.

V° *Idus* *Novembris* obiit : Egidius, sacerdos et canonicus noster.

— — — Johanna Darre.

— — — Lebergis, conversa nostra.

— — — Emma.

— — — Gerardus.

— — — Jacobus de Los (1625).

— — Frater Natalis Monnart, prior noster et magister hospitalis Sancti Salvatoris Insulensis (1649). Antea pastor de Camphain. Cujus pro missa defunctorum solemni facienda in perpetuum, ego, frater Antonius Vranx, recepi sexcentes florenos et cum ea pecunia emi dominium cum uno centenario et dimidio terre in loco ubi modo est hortus abbatum, (in cujus celebratione habent confratres pincetum vini). Ita testor frater Antonius, abbas Cysoniensis.

IIII° *Idus* *Novembris* obiit : Frater Fastredus Petri, sacerdos et canonicus noster (1540).

— — — Petrus Crombet et Catarina Martinne, ejus uxor.

III° *Idus* *Novembris* obiit : Johannes, prepositus de Eversam.

Martini episcopi — — Johannes Mantiel, quondam prior noster (1460).

Pridie Idus *Novembris* obiit : Dominus Henricus, Remensis archiepiscopus.

— — — Johanna.

— — — Antonius Buisine et Clara Gosson, ejus uxor (1597).

Idibus *Novembris* obiit : Maria

— — — Halvidis.

Idibus	*Novembris*	obiit :	Fulceldis et Juliana, converse nostre.
—	—	—	Frater Aldobrandus Bruncosté, conversus noster (1643).
XVIII° *Kalendas*	*Decembris*	—	Fratrum et concanonicorum Sancti Martini de Sparnaco. (memoria).
XVII° *Kalendas*	*Decembris*	obiit :	Oliverus Gonbaut, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Egidius, adolescens.
—	—	—	Halvidis.
—	—	—	Walterus.
—	—	—	Theodericus.
—	—	—	Frater Anthonius de Potte, procurator hujus ecclesie.
—	—	—	Frater Michael Cochet, procurator de Beaurepair (1558).
XVI° *Kalendas*	*Decembris*	obiit :	Rasso de Willies, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Hugo, canonicus noster.
—	—	—	Desiderius, castellanus.
—	—	—	Aelidis.
XV° *Kalendas*	*Decembris*	obiit :	Bernardus, conversus noster.
—	—	—	Joannes.
—	—	—	Radulphus.
XIIII° *Kalendas*	*Decembris*	obiit :	Nicolaus Lognet, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Ogiva.
XIII° *Kalendas*	*Decembris*	obiit :	Martinus.
—	—	—	Oda, conversa nostra.
—	—	—	Frater Antonius Bailly, sacerdos, canonicus et cantor noster (1641).
—	—	—	Frater Gerardus Voisin, sacerdos, canonicus et cantor noster (1652).
XII° *Kalendas*	*Decembris*	obiit :	Balduinus, canonicus noster et subdiaconus.
	—	—	Heldiardis.
	—	—	Maria, conversa nostra.

XI° *Kalendas* *Decembris* obiit : Jacobus, sacerdos et canonicus noster.

— — — Philippus Dominicle (1648) et Maria Braem, ejus uxor (1629).

X° *Kalendas* *Decembris* obiit : Guillelmus, canonicus noster.

— — — Alardus, sacerdos et canonicus noster.

IX° *Kalendas* *Decembris* obiit : Johannes, sacerdos et familiaris noster.

— — — Alsendis, conversa nostra. Bessela.

VIII° *Kalendas* *Decembris* obiit : Pie memorie dominus Jacobus de Fraxino, abbas noster.

— — — Reverendus dominus, dominus Hugo Beeckman, abbas noster (1654).

— — — Michael le Clercq et Barbara du Bois, ejus uxor (1630).

VII° *Kalendas* *Decembris* obiit : Pie memorie dominus Dyonisius *Catharine Virginis* de Lannais, abbas noster (1481).

— — — Godescalcus.

— — — Bone memorie Nicolaus Gombert, quondam prior noster ac pater jubilarius (1552).

VI° *Kalendas* *Decembris* obiit : Dominus Walterus, episcopus Tornacensis (1251) (1).

— — — Jacobus, sacerdos et canonicus noster.

V° *Kalendas* *Decembris* obiit : Memoria fratrum Premonstratensium et Clarevalensium.

IIII° *Kalendas* *Decembris* obiit : Frater Johannes Louchier, curatus Cysoniensis (1559).

— — — Frater Philippus du Tries, prior noster et magister hospitalis juxta Siclinium (1657).

III° *Kalendas* *Decembris* obiit : Gosvinus de Horta.

— — — Severinus Boyen (1524) et Antonia Damereuse, ejus uxor.

(1) Gautier de Marvis, évêque de Tournai.

Pridie Kalendas Andree Apostoli *Decembris* obiit : Gosvinus.

DECEMBER.

Kalendis *Decembris* obiit : Rogerus, familiaris noster.
— — — Nicholaus, thesaurarius.
— — — Alardus.
III° *Nonas* *Decembris* obiit : Gilbertus, miles.
— — — Johannes.
— — — Frumaldus.
III° *Nonas* *Decembris* obiit : Arnulfus, canonicus noster.
— — — Frater Rogerus Bonte, cantor, sacerdos et canonicus noster, jubilarius pater (1559).
Pridie Nonas *Decembris* obiit : Johannes de Querceto et Johanna, ejus uxor.
— — — Petrus Orelle, sacerdos et canonicus noster.
Nonis *Decembris* obiit : Pie memorie dominus Petrus de Orchies, abbas noster.
— — — Walbertus, canonicus noster.
— — — Renaldus, Remensis canonicus.
VIII° *Idus Nicholai episcopi* *Decembris* obiit : Pie memorie dominus Jacobus de Tornaco, abbas noster.
VII° *Idus* *Decembris* obiit : Johannes, sacerdos et canonicus noster.
— — — Sara, conversa nostra.
VI° *Idus* *Decembris* obiit : Emma, conversa nostra.
Conceptio Beate Marie
V° *Idus* *Decembris* obiit : Clarembaldus, conversus noster.
— — — Maria, conversa nostra.
— — — Berta, familiaris nostra.
— — — Frater Alphonsus Verdier, sacerdos et canonicus noster.
IIII° *Idus* *Decembris* obiit : Johannes Hakotte, sacerdos et canonicus noster.
— — — Frater Adrianus Cataine, sacerdos et canonicus noster (1610).
III° *Idus* *Decembris* obiit : Elisendis, conversa nostra.
— — — Alardus, miles.

Pridie Idus	*Decembris*	obiit :	Johannes Autberti, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Libertus, conversus noster.
—	—	—	Robertus, canonicus noster ad succurendum.
Idibus	*Decembris*	obiit :	Gummarus, sacerdos et prior noster.
—	—	—	Nicholaus.
XIX° *Kalendas*	*Januarii*	obiit :	Gunterus, conversus noster.
—	—	—	Johannes, sacerdos et canonicus noster.
—	—	—	Nicholaus du Bus.
XVIII° *Kalendas*	*Januarii*	obiit :	Walterus, conversus noster.
XVII° *Kalendas*	*Januarii*	obiit :	Amalricus de Porta.
Sancti Everardi	—	—	Elizabeth, conversa nostra.
—	—	—	Frater Judocus Daniel, prepositus de Hertsberghe, sacerdos et canonicus (1562).
XVI° *Kalendas*	*Januarii*	obiit :	Dominus Johannes Paupiere, sacerdos et canonicus noster.
XV° *Kalendas*	*Januarii*	obiit :	Walterus, conversus noster ad succurendum.
—	—	—	Margareta.
XIIII° *Kalendas*	*Januarii*	obiit :	Gosvinus.
—	—	—	Jacobus.
XIII° *Kalendas*	*Januarii*	obiit :	Johannes Salembien et Katherina Savaris, ejus uxor.
—	—	—	Johannes Pauwet et Catharina Scrieck (1636).
XII° *Kalendas* *Thome Apostoli*	*Januarii*	obiit :	Pie memorie dominus Radulfus, abbas noster.
—	—	—	Libertus, canonicus noster.
—	—	—	Arnulfus, conversus noster.
—	—	—	Frater Georgius Cousture, sacerdos et canonicus noster, quondam curatus de Camphaing (1586).
XI° *Kalendas*	*Januarii*	obiit :	Frater Guillermus Dou, sacerdos et canonicus noster (1540).
X° *Kalendas*	*Januarii*	obiit :	Theodoricus, sacerdos et canonicus noster.

X° *Kalendas*	*Januarii*	obiit :	Johannes, conversus noster.
—	—	—	Burchardus.
—	—	—	Frater Philippus Cottrel, sacerdos et canonicus, quondam prior de Beaurepair (1581).
IX° *Kalendas*	*Januarii*	obiit :	Albericus, Remensis archiepiscopus (1).
—	—	—	Reverendus dominus Florentius d'Ennetières, canonicus noster, abbas Phalopinensis (1660).
VIII° *Kalendas* *Natalis Domini*	*Januarii*	obiit :	Dominus Gerardus de Castro, canonicus Sancti Petri Insulensis.
—	—	—	Frater Petrus Arscot, sacerdos et cononicus noster (1561).
VII° *Kalendas*	*Januarii*	obiit :	Egidius.
Stephani	—	—	Sara, conversa nostra.
—	—	—	Johannes le Conte (1565) et Jacoba Courtoy, ejus uxor (1574).
VI° *Kalendas*	*Januarii*	obiit :	Johannes.
Johannis Apostoli		—	Maria.
V° *Kalendas*	*Januarii*	obiit :	Henricus, conversus noster ad succurendum.
Innocentii	—	—	Oilbaldus, conversus noster.
—	—	—	Amalricus, canonicus noster.
—	—	—	Theobaldus.
IIII° *Kalendas*	*Januarii*	obiit :	Dominus Rasso Warant, sacerdos et canonicus noster (1518).
—		—	Amandus van Mecthren et Margareta du Ho, ejus uxor (1596).
—	—	—	Reverendus dominus Hiachintus Simon, canonicus noster, et prepositus de Wormesele (1659) (2).
III° *Kalendas*	*Januarii*	obiit :	Albertus, canonicus noster
—	—	—	Willelmus, conversus noster.
—	—	—	Clemens Courtecuisse et Barbara Mallet, ejus uxor.

(1) Alberic de Humbert, archevêque de Reims, 1207-1218.

(2) Hyacinthe Simon, 44e abbé de Vormeseele, succéda en 1656 à François Moenens. *Chronicon Vormeselense*, f° 58.

III° *Kalendas Januarii* obiit : Johannes de Buisine (1617) et Francisca Cazier, ejus uxor (1585).

Pridie Kalendas Januarii obiit : Frater Egidius Petit, sacerdos et canonicus noster (1532).

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Martyrologium et obituarium Cysoniensis ecclesie. Registre manuscrit parchemin, n° 194, f° 49.

XXXIX.

Chanoines de l'abbaye de Cysoing morts de 1674 à 1725.

NOMINA religiosorum mortuorum tempore quo ingressus sum, scilicet 20 Decembris 1674 (1).

R. P. Jacobus Cocqueau, 26 Martii 1675.
R. P. Petrus Paulus Boutri, 29 Junii 1675.
R. P. Augustinus de Los, jubilarius, 20 Julii 1675.
R. P. Dominicus Le Francq, 22 Decembris 1675.
R. P. Mathias Scriech, 13 Augusti 1676.
R. P. Erasmus d'Autel, 2 Septembris 1676, sacre theologie licentiatus.
R. P. Calixtus de le Dicq, 11 Septembris 1676.
R. P. Arnolphus Biscop, 17 Septembris 1676.
R. P. Allardus Cuvillon, 2 Octobris 1676.
R. Dominus Ubaldus Douchet, abbas Phalopinensis, 1676.
F. Joannes Scriech, conversus, 11 Augusti 1678.
R. P. Petrus Scriech, 11 Februari 1679.
R. P. Egidius Le Cat, 10 Augusti 1680.
F. Eustachius De le Val, conversus, 13 Augusti 1680.
R. P. Egidius Beuvet, prior, 16 Decembris 1680.
R. Dominus Josephus Vranx, abbas Cysoniensis et postea Sancti Autberti, 28 Aprilis 1681.
F. Petrus Pot, conversus, 3 Novembris 1681.
R. P. Clemens Cappon, 20 Decembris 1681.
R. P. Romualdus du Hamel, 5 Januarii 1682.
F. Ubaldus Vanoye, clericus, 25 Martii 1686.
R. P. Piatus Vrancx, 4 Januarii 1686.
F. Nicolaus Flour, conversus, 14 Januarii 1687.
R. P. Stephanus Le Febvre, 20 Januarii 1687.
R. P. Ildefonsus Le Cat, 21 Aprilis 1688.

(1) Cette liste a été dressée par un chanoine de Cysoing sous la prélature des abbés Jean Vranx, Antoine Vranx et Laurent de Rocque.

R. P. Gregorius Le Ceult, prior in Beaurepair, obiit 10 Maii 1688.

F. Everardus des Loges, conversus, 9 Januarii 1689.

R. P. Stephanus Bonier, magister xenodochii Contesse, 25 Februarii 1689.

R. P. Erasmus Wandal, 11 Julii 1689.

R. P. ac dominus Bruno Romon, magister xenodochii Sancti Salvatoris et jubilarius, 22 Julii 1689 (1).

R. P. Petrus du Thoict, sacre theologie licentiatus, 20 Octobris 1689.

F. Jeronimus Potie, conversus, 9 Novembris 1689.

R. P. Martinus Porron, magister xenodochii Sancte Marie Virginis juxta Seclinium, jubilarius, 16 Decembris 1689, theologie sacre licentiatus.

R. P. Joannes Chrisostomus de Lannoye, 14 Martii 1691.

R. P. Jacobus Cocqueau, 27 Aprilis 1691, pastor in Camphin, director noster.

R. D. Gaetanus Desmarescaux, sacre theologie licentiatus, 12 Septembris 1691, prior in Beaurepaire.

R. P. D. Anthonius Crespin, 15 Januarii 1692.

R. P. Ambrosius Becquet, 11 Aprilis 1692.

Frater Appolinaris de le Rue, conversus, die 3 Aprilis 1693.

R. P. Isaias de Ladrière, pastor Camphiniensis, 23 Septembris 1693.

R. P. Josephus de Bie, 30 Septembris 1693.

Frater Johannes Crié, conversus, die 16 Octobris 1693.

R. P. Cassianus Daux, pastor Cisoniensis, die 20 Octobris 1693.

R. P. Thomas Ramery, die 2 Maii 1695.

R. P. Laurentius Venant, pastor Cysoniensis, die 24 Septembris 1695.

R. P. Petrus Erasmus Leleux, die 30 Octobris 1695.

R. P. Andreas Pancouque, die 16 Maii 1696, prepositus d'Hersbergue (2).

R. P. Prosper Wilmain, die 1ª Octobris 1698, quondam pastor in Louvil.

R. P. Norbertus de Lannoys, die 30 Julii 1699.

R. P. Johannes Baptista Fourmestraux, prior in Beaurepaire, 12 Martii 1700.

R. P. Albertus de Sallengre, die 14 Octobris 1702.

F. Philippus Vanpetehem, 29 de Mars 1703, conversus.

R. P. Gilbertus Baclan, die 16 Aprilis 1703.

F. Cajetanus de Lincelle, die 9 Maii 1704, diaconus.

(1). Brunon Romon fut prévôt d'Hertsberghe, 1652-1654.

(2). André Pancoucques, prévot d'Hertsberghe de 1661 à 1664 et de 1666 à 1691.

R. P. Gratianus Rameri, prior ac jubilarius, die 1ª Novembris 1704.

R. P. Anthonius Basilius de Lanois, pastor Cysoniensis, die septima Januarii 1707.

Anthonius Constant, conversus, die 22 Septembris 1707.

R. P. Augustinus Duhayon, 26 Aprilis 1708.

R. P. Albertus Turpin, 6 Augusti 1710.

R. P. Franciscus Potier, 28 Novembris 1710.

R. P. Callistus du Molin, 1ª Augusti 1711.

F. Michael Caret, conversus, 3 Januarii 1712.

R. P. Bonaventura Reys, 12 Decembris 1713.

R. D. Guillelmus Cuvillon ..... 1719.

R. D. De Lobel ..... Aprilis 1720.

R. admodum D. Antonius Vranx, abbas, 30 Aprilis 1720 (1).

F. Bernard d'Ivoir, conversus.

R. D. Joannes Noiret, 2 Augusti 1720.

R. D. Gaudefridus Megan, pastor Sominiensis, 3 Octobris 1720.

F. Benedictus Leblon, subdiaconus, 25 Novembris 1721.

P. Ambrosius Menson, 30 Julii 1722.

P. Hubertus Deliot, 30 Novembris 1723.

P. Baltasar Gille, 20 Novembris 1724.

Amplissimus D. Georgius de La Noire, abbas Sancti Nicolai de Pratis (2), 18 Januari 1725.

Manúsc. — Bibliothèque de la ville de Douai. Regula necnon constitutiones cœnobii Cisoniensis, manuscrit nº 559.

XL.

Chanoines de l'abbaye de Cysoing morts de 1792 à 1800.

OBIERUNT: anno 1792, die 7ª Octobris. — In prioratu de Busco domini Isaaci, propè Nivellas in Brabantiâ, ordinis canonicorum regularium D. Augustini, congregationis Windesemensis, R. D. Joannes Baptista Desmazieres, Insulensis. Anno ætatis 35º.

Anno 1794, die 23ª Maii. — In præpositurâ nostrâ de Hertsberg propè Brugas, R. D. Narcissus Desmazieres, Armenterianus, sacræ theologiæ professor et novitiorum director. Ætatis anno 48º.

(1) Antoine Vranx, 49e abbé de Cysoing, était le neveu de Joseph Vranx, abbé de Cysoing, décédé abbé de Saint-Aubert de Cambrai le 28 Avril 1684.

(2). Abbaye de l'ordre de St Augustin à Tournai.

Anno 1794, die 5ª Junii. — Blandinii propè Tornacum, in domo paternâ, R. D. Augustinus Locufier. Anno ætatis 40°.

Anno 1794, die 31 Julii.—Treveri ad Mosellam (1), nimia fugæ defatigatione exhaustus et viribus repentine destitutus, R. D. Theodosius Goffart, Valencenensis, cantor et thesaurarius Cisoniensis, anno ætatis 45°.

Anno 1794, mense Julio. — In præpositurâ nostrâ de Hertsberg propè Brugas, inopinato a Gallis comprehensus est, Atrebatum deductus et ibi machinâ guillotineâ trucidatus R. D. Cyprianus Leblan, Insulensis, ætatis annum agens 36ᵘᵐ.

Anno 1795, die 6ª Decembris. — In præpositurâ nostrâ de Hertsberg propè Brugas, R. D. Prosper Wartel, Insulensis, istius loci præpositus, (2) ætatis 75ᵘᵐ annum agens, sacræ theologiæ per multos olim annos professor, vir in divinis et humanis litteris versatissimus, plura edidit opera.

Anno 1796, die 2ª Februarii. —Bambergâ in Franconiâ, R. D. Alulfus Schlim, Luxemburgensis, parochiæ nostræ de Somain in diœcesi Atrebatensi vicarius. Anno ætatis 44°.

Anno 1796, die 31ª Martii. — Hildesii in Saxoniâ inferiori, R. D. Xaverius Masingue, natus in Sameon propè Amandi fanum, olim pastor Cisoniensis, dum novitiorum director, demum receptor in prioratu Belloreparіensi. Anno ætatis 76°.

Anno 1797, die 16ª Februarii.— Brugis Flandrorum, in domo Alexianorum, post diuturnas detentionis ærumnas, causâ religionis forti animo toleratas, R. D. Paulus Deboulogne, Insulensis, ætatis anno 74°, primum sacræ theologiæ professor, subindè prior Cisoniensis, utrumque officium cum omnium applausu adimplevit. In explanationem catechismi diœcesis Tornacensis scripsit conciones familiares et valde utiles, in fol. quas, è patriâ migraturus, manuscriptas deposuit apud parentes Insulæ degentes.

Anno 1797, die 10ª Novembris. — Cortraci Flandrorum, R. D. Hyppolithus Capron, Cominiensis, nemorum præfectus, annum agens ætatis 51ᵘᵐ.

Anno 1797, die 31ª Decembris. — In urbiculâ de Antoing propè Tornacum, R. D. Stanislas Le Comte, pastor de Camphin in Pabulâ, Valencenâ oriundus, annum agens 77ᵘᵐ.

Anno 1798, die 14 Octobris. — Tornaci, R. D. Emmanuel Charlet, Insulensis, prior Belloreparіensis per plurimos olim annos, sacræ theologiæ professor, ingenii sagacitate et scientiâ conspicuus, ætatis annum agens 53ᵘᵐ.

1) Trèves.

(2) Prosper Wartel, prévot d'Hertsberghe en 1786 et 1787.

Anno 1800, die 26ª Februarii. — Hildesii in Inferiori Saxoniâ, R. D. Antonius Huet, natus in Cantaing propè Cameracum, pastor parochiæ de Somain in diœcesi Atrebatensi. Ætatis anno 68°.

Anno 1800, die 26ª Augusti. — Tornaci, R. D. Fidelis Dath, Tornacensis, abbatiæ Cisoniensis œconomus, annum agens 56ᵘᵐ.

Manusc. — Bibliothèque de l'Université catholique de Lille, registre manuscrit du XVIIIᵉ siècle ayant pour titre : *Fasciculus rerum Cisoniensium.* Manuscrit d'Augustin Gosse, dernier abbé de Cysoing.

XLI.

Canonici Cysonienses ad aliarum ecclesiarum regimen evocati.

I. Rodulphus, Aconensis episcopus (1), antea Cisoniensis canonicus, qui obiit 21 Martii, ut colligitur ex veteri obituario Cisoniensi. Quo anno defunctus fuerit, quære ex catalogo episcoporum Aconensium.

II. Fuit etiam è religiosis canonicis Cisoniensis domûs assumptus ad abbatialem dignitatem monasterii Sancti-Autberti Cameracensis Guillelmus, qui obiit 24 Martii. Anni regiminis et mortis petantur ex archivis ejusdem monasterii (2).

III. Bartholomæus pariter est electus in abbatem dicti cœnobii Sancti Autberti, qui prius Cisonii vota religionis emiserat sub regulâ Sancti Augustini ; obiit 28 Octobris (3).

IV. Magnum quoque decus Cisonio dominus Joannes, abbas, qui prioris officio ibidem aliquamdiù functus, electus est ad prælaturæ dignitatem tenendam in monasterio B. Martini de Sparnaco ; obiit die 27 Maii, anno...

V. Frater Michael Herlam, antea procurator ecclesiæ abbatialis Cisoniensis, dein pastor ecclesiæ de Camphin in Pabulâ, tandem electus est vicarius abbas monasterii ad sepulcra martyrum Achii et Achioli juxta Ambianum ; obiit IIª die Aprilis anno Domini 1568 (4).

(1) Gallicè : Saint Jean d'Acre en Palestine. Nihil aliud circa illum episcopum hactenùs deprehendere licuit. Le P. Gams, dans son ouvrage : *Series episcoporum ecclesiæ catholicæ*, p. 434, lui assigne la date de 1244.

(2) Guillaume Midis, 1229, XIIᵉ abbé de Saint-Aubert de Cambrai. — *Gallia christiana*, tome III, col. 155.

(3) Barthélemi de Graincourt, 1206, XIᵉ abbé de Saint-Aubert de Cambrai. — *Gallia christiana*, tome III, col. 155.

(4) Monasterium SS. Achii et Achioli habebat tunc abbatem commendatarium. Cum autem non exiguâ reformatione indigeret, ad illud a Capitulo Generali missi sunt Michael Herlam et tres alii canonici Cisonienses scilicet : Fastredus Petri,

Post Cisonienses ad aliarum ecclesiarum regimen assumptos, jure merito nominandus venit Petrus Marneff, qui vitam canonicam primum Cisonii professus, Carthusianum postea ordinem condecoravit ; de quo hæc è Carthusianorum monumentis colliguntur :

« Anno 1540 Petrus Marneffius, gente Leydensis, Hollandus, vitæ » instituto religiosus, primum normam D. Augustini Cisonii sectatus, » tandem arrepto melioris vitæ proposito, commutatis et veste et moribus, Carthusiam apud D. Audomarum petens, in vitam, regulam, » denique sacramenta eorum juravit ; ubi dum moribus, conversatione, » sperandæ de se optimæ virtutis specimen pulchrè dedisset, Gosnaïensi priori jam demortuo, omnium expetentium votis subrogatur ; » et quia impossibile foret, lucernam in edito montis loco collocatam » nulli non splendescere, eousque et virtutis et bonæ famæ ejus rumor » pervasit, ut ab omnibus amatus, arcano quodam consilio, postremo » omnium assensu, Carthusiani ordinis primus institueretur seu Generalis 36. Obiit anno 1546, die VI mensis Maii » (1).

Manusc. — Bibliothèque de l'Université catholique de Lille. Registre manuscrit du XVIII^e^ siècle ayant pour titre : *Fasciculus rerum Cisoniensium*. Manuscrit d'Augustin Gosse, dernier abbé de Cysoing.

XLII.

Cisoniense cœnobium ordinis Divi Augustini, anno 839, in diœcesi Tornacensi.

CUM nuper ad nos a venerabili priore a Beaurepair nonnulla monumenta de origine ac fundatione cœnobii Cisoniensis (a quo ipse prioratus dependet) transmissa fuissent, nonnichil temporis insumendum duxi ut imprimis stylo humili latino darem que inde gallico idiomate ex variis chronicis excerpta acceperam. Hec sunt hujusmodi : Balduino, cognomine Ferreo, comitatum regente Flandrie sub Ludovico pio, rege Francie semper augusto, filio Caroli Magni, sub annum Christi salutis octingentesimum trigesimum octavum, florens ac perce-

Robertus Renard et Joannes Daniel. Ut autem majori cum auctoritate præesset, Michael Herlam constitutus est non abbas vicarius, sed abbatis vicarius, qui, ut discimus ex annalibus Cisoniensibus fol. 71, « desiderans debitis et antiquis fra- » tres ejusdem loci constringere legibus, quorumdam rebellione ac perversitate, suo » cessit vicariatûs officio, ad nosque reversus est, secum reputans tutius esse in pris- » tinâ requie sub obedientiæ jugo, dignè ac laudabiliter vivere, quam in alienâ » domo multa inchoare et non posse consummare. »

(1) Voir *Buzelin* : Gallo-Flandriæ, lib. I, p. 111.

lebris erat sanctus Everardus, seu Evrardus, comes Cysonii et dux Fori-Julii in Italia (1), vir inter alios nobilitate et operibus prestans. Hic preditus fortunæ ornamentis ac presidiis, atque virtute bellicâ clarissimus, parentum consanguineorumque gloriâ, et quod magis præstat, virtutum omnium genere ornatus, longe lateque nomen suum extendit, adeo ut illi par inter viros illustres christianos nullus habeatur. Quapropter ejus nominis ac virtutis sanctitate permotus rex Franciæ, ipse Ludovicus pius, pater Lotharii Augusti, et Ludovici, Germanie principis, Carolique Calvi, natu quidem minoris, sed postmodum Franchorum monarche, ipsi Evrardo dominator filiam suam Gislam, supra dictorum trium principum sororem, in uxorem dare non dubitavit. In Domino conjuges sancti connubii vinculo juncti, et pari sanctimonia et caritate congregati, quum illi principes in patrem Augustum ac regem arma cepissent, et inter se de summa rerum atque regni, imperiique dignitate bello concertarent, nunquam hi a studio pietatis et obedientia patris secesserunt; sed et precibus et paci, atque liberis operam dantes, divina providentia, insignes et pias proles procrearunt. In quibus eminebat Berengarius, vir et paternarum virtutum insignis imitator et virium bellicarnm gloria preclarus, ut . . . . . et staturam protectoris, et singulari ornatus prudentia. Siquidem hostibus suis extra Italiam expulsis, eam comparavit, tranquillam fecit. Alium filium, nomine Arnulphum, e sua uxore suscepit S. Evrardus, de quo, quia pauca et dubia nobis reliquerunt historiographi, plura non adjungam, neque ego aliquid de hoc Arnulpho vidi apud annales Francie. Itaque ad sanctum cœnobium Evrardi et Gisle, qui familiam in omni pietate et castimonia conservabant, revertor; et hec, juxta divi Pauli documenta, tanquam Sara Abrahe, sic et nostro Evrardo marito in omnibus obtemperabat.

Lubet aliquantisper a verbis nostri scripti ad nos transmissi expaciari ut hoc certius emaneat.

Historici regum Francie numerant filios Ludovici pii ex Hermengardâ reginâ, Pipinum, Lotarium et Ludovicum, que mortua erat per dolorem ob filiorum in patrem conjurationem, ut scribit Bernardus Guidonis,

(1) Relativement à Saint Éverard, Évrard, Éberhard, voir *Buzelin* : Gallo Flandria (1625), lib. I, p. 102. — *Cellier* : Histoire des auteurs ecclésiastiques (1754), p. 236. — *Ernoul* (baron) : Bulletin du Bibliophile (1859), XIV, p. 435-40. — *Fabricius* : Bibliotheca mediæ ætatis (1734), t. II, p. 365. D. d'Achery : Spicilegium, tom. XII, p. 490-495. — *Mabillon* : Acta SS. Bened., I, 37, n° 71. — *Flodohard* : Historia ecclesiæ Remensis, l. III, c. 26, p. 584. — *Histoire littéraire de France* (1740), tome V, p. 446. — *Miræus* : Scriptores ecclesiastici, p. 267. — *Wattenbach* : Deutscht geschyten (1873), tome I, p. 133.

libro 4, folio 388; attamen infra, folio 406, (1) Lotharium primogenitum asserens invidisse Carolo, fratri natu minori, quod huic plus faveret Ludovicus pater. Alii conspirationem assignant secundis Ludovici nuptiis, quod, ducta in uxorem Juditha, Lotharium in Italiam, Pipinum in Aquitaniam, et Ludovicum in Bavariam ablegavit, atque Ludovicus ex secunda uxore suscepit Ludovicum et Carolum. Et quidem Berengarius videtur esse Bernardus, quem idem vocat nepotem imperatoris, regem Italie; ubi etiam miror quòd folio 408, Lotharium in patrem rebellasse dicit, aut quòd hic imperium Lotharii dividens, ducatum Friolensem idem discerpendo a provintiis Italie, Carinthi et Stiriæ donarit cuidam Baldrico; idem nominat tertium filium Ludovici Pii Ludovicum, regem Bavarie, et quartum Carolum, admodum juvenem, filium regine Judithe (ut inditur, foliis 422 et 430) qui Lothario dedit Austrasiam seu Lotharingiam, a Mosa usque ad Hungariam. Carolo autem quicquid reliquum est versus occidentem, id tamem egre ferente Ludovico, qui Bavariam habebat; mortuo Pipino eam habuit; sed mirum est quod ad versus Berengarium missus Lotharii motu Hugo, illi Italiæ abstraxit regnum, a quo Hugone prodierunt duces Luxemburgenses (foliis 438 et 439); cum tamen nepos Caroli postea esset imperator et rex Italie; et hec quidem sunt, que ad hanc historiam spectantia decerpere potuimus.

Verum hiis conjecturis in medium allatis, cum ad has disputationes solvendas scripsissem reverendo priori a Beaurepair, ex litteris venerandi prioris Cisoniensis, domini Caroli de Trisel, ad hunc modum respondit, Gallico idiomate, quorum summa est :

Perdilecte in Christo frater, petitioni domini prioris Aquicinctensis, qua me a te flagitat, qua rogat sibi fundationem nostri monasterii atque prioratus Beaurepaire, scribi ad id prestandum, obligationem nullam sentiens, non dubitavi reverendum dominum abbatem nostrum adire, uti ab eo impetrarem librum continentem redditus, possessiones et privilegia, tam cœnobii nostri, quam de Beaurepair et prepositure ad Hertsberghe, ut inde domino priori Aquicinctino satisfaciat quantum fieri possit ex dicti codicis lectione, cujus copiam habemus desumptam ex authentico archivorum Camere regie Compotorum Insulensium, quod ibidem asservatur in vetusto scrinio, seu cista, cum omnibus chartis ac registris bonorum et hereditatum, atque privilegiorum, quibus ipse domus nostre donantur, quamvis hic codex egre admodum legatur ob diutur-

(1) Bernard Gui, dominicain, inquisiteur de Toulouse en 1307, évêque de Tuy en 1323, mort en 1331, a composé une chronique des rois de France. Voir un article de M. L. Delisle ; notice sur vingt manuscrits du Vatican. *Bibliothèque de l'école des chartes*, 1876, p. 470.

nam vetustatem atque corrosionem. Ut igitur priori questioni prioris Aquicinctini respondeatur, res ita se habet : prima fundatio atque erectio cœnobii Cisoniensis atque prioratûs Beaurepair incidit in Lotharii imperium, qui erat Ludovici Pii imperatoris, hujus nominis primi, filius, qui ab anno parte salutis 840 cœpit imperare, sub quo Sanctus Evrardus ejus imperii anno florebat, nostri monasterii fundator tanquam princeps in istis Belgii provinciis, atque dux in Italia. Is, ut legimus in ejusdem Sancti Evrardi testamento, ex sua legitima uxore Juditha susceperat quatuor filios, quorum primogenitus nomine erat Unrochus, secundus Berengarius, tertius Adalardus, quartus vocatur Rodolphus; eorum vero filie erant tres; prima Ingeltrudis, secunda Juditha, tertia Heilwimchia. Quantum vero spectat ad Gislam, conjugem domini Sancti Evrardi, nusquam legimus eam fuisse filiam regis Francie, quamvis rationi consentaneum sit e prosapiâ regum, aut imperatorum, eam duxisse originem; quia in ejus donatione prioratûs Beaurepair scriptum est, quod Carolus, rex Francie, hujus nominis primus, esset ejusdem frater germanus, qui, post translatum imperium a Gothis ad Germanos seu Francos, in imperatorem suffectus est, anno partus Virginis octingentesimo primo. Ad hec in instrumento donationis, quam eadem Juditha fecit oratorio Sancte Trinitatis, ad honorem Sancti Appolinaris, idem plane constat. Ideoque ad te horum donorum mitto copias, licet incorrectas ob longam nostrorum eorum commentariorum vetustatem, quam admodum attigi superius, ex quibus, que habemus, exemplaria excerpta sunt. Quamobrem ut ego copias hujusmodi hic insererem visum est.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Douai : Historia monastica complectens breviter episcoporum Tornacensium, Audomarensium et Gandensium acta, auctore Francisco de Bar, perhumili priore Aquicinctensis cœnobii. Manuscrit du XVI^e^ siècle, n° 818, f° 208.

XLIII.

SERIES abbatum Sancti Callisti de Cisonio in Gallo-Flandria desumpta ex compilatione manuscripta cui titulus : *Memorialis Cisoniensis*, fol. 12 et seq. cum notis.

E liberis Everardi et Gislæ, Rodulphum certo constat Cisonii sedisse, interque canonicos præpositum sive abbatem vixisse. De ipso hæc Fulco, archiepiscopus Remensis, apud Flodoardum : « Quod prædium

post ejus obitum ad filium ejus Rodulfum abbatem hæreditario jure devenerat (1). »

De altero filiorum Adelardo idem videtur dicendum, qui sepulturam in templo Cisoniensi sortitus est, ut testatur hymnus in Sancti martyris Arnulphi laudem compositus :

Ubi Gisla posita est,
et ejus inclyta proles
Adælardus nomine.

De Humberto quem tradunt aliqui huc sæpè venisse, illatumque tumulo intra templum fuisse, non facile admittendum ; cum nequidem sit vero consentaneum ejus nominis filium Everardo Gislæque obtigisse.

Postea fuerunt abbates præpositi Cisonienses, Rodulphi successores, ii qui sequuntur, licet non ordine adnotentur, propter annum mortis illorum incertum, et tempus regiminis incognitum.

Clarembaldus, obiit 18 Septembris.
Desiderius, obiit 21 Februarii.
Hugo, obiit 13 Septembris.
Ogerus, obiit 4 Novembris.
Gossuinus, obiit 21 Augusti.
Amalricus, obiit 15 Octobris.
Simon, obiit 14 Junii.
Ariminius, qui interfuit synodo Tornacensi tempore Balderici episcopi, anno Domini millesimo centesimo primo. (Ex archivis ecclesiæ cathedralis Tornacensis).

Magnum deinde Cisonio decus attulerunt Herimannus de Insula, canonicorum quoque ibidem præpositus, necnon Lethardus et Robertus canonici. Cum enim hi duo piis et calidis adhortationibus Herimannum incendissent, ut mundi voluptatibus et vitæ laxiori nuntium remitteret, unanimi consensu animos omnes ad inducendam in Cisoniense monasterium Sancti Augustini regulam et disciplinam adeo feliciter convertêre, ut, facta sibi a Remensi archiepiscopo Reginaldo potestate, primi regularem habitum induerint, præclaroque virtutum exemplo ad idem faciendum multis aliis incitamento fuerint.

Neque vero parum claritudinis huic loco peperit tot insignium virtus antistitum, qui per ordinem Cisoniensibus religiosis sub regula Sancti Augustini præfuêre, quorum hic seriem proponere allubet.

I. Antè omnes plurimum factis præclaris et præstantibus animi decoribus emicuit ANSELMUS (Angelonem minus recte nuncupat Auber-

(1) Flodoard : *Historia ecclesiæ Remensis*, livre IV, c. II.

tus Mirœus (1), ut ex sequentibus clarum erit), qui primus huic novello, et ad religionem virtutemque gnaviter incumbenti cœtui datus est abbas (2).

Postquam enim hic plurimâ se virtute, inter regulares Sancti Dionysii Remensis canonicos, ad veterum ascetarum imitationem finxisset, multò plus sibi laborandum Cisonii judicavit, tam ut animum suum virtutum ornamentis indueret, tam ut sibi subjectos ad studium religiosæ disciplinæ raperet secum ardentiùs. De ipso sic apud Cisonienses reperitur: « Quæ autem lingua dicere, quisve valeat explicare quæ et quanta, » in primo adventu suo, tam a clericis quam a laïcis, tam a servis » quam a liberis, tam a senibus quam a juvenibus, tam a suis quam » alienis passus fuerit, quas corrosiones, quas detractationes, quas deri- » siones, quas pervasiones sustinuerit. Ille tamen sicut bonus Christi » athleta, sicut veridicus logotheta, ut multos lucri faceret Deo, omnia » æquanimiter accepit, fixum tenens in corde suo, quia Dominus » noster Jesus Christus ab impiis Judæis opprobria, sputa, flagella, » alapas, spineam coronam et crucem pro salute humani generis ferre » non recusaverit. »

Cæterùm, visus est Deus hoc in cœnobio diuturnam huic antistiti vitam concessisse, (ad tres enim et quinquaginta pedum annos tenuit,) ut firmiora jacerentur a tam patiente ac religioso viro pietatis ac religiosæ disciplinæ fundamina. Tandem obiit pius pater, 8ª die mensis Octobris, anno 1181 (3). Extat hodieque in chori medio insertum id marmor pavimento, quod olim ejus sepulcro superpositum fuit (4), ac

(1) *Mirœus :* Notitia ecclesiarum Belgii, p. 45.

(2) Cujus inthronisatio facta est a clero et populo Cisoniensi in sacratissimo die Ephiphaniæ Domini, anno ab Incarnatione Domini 1129. Jam verò anno 1128, pro veteri scilicet more computandi annos, subscripsit cum Johanne Sancti Nicasii, Gisleberto Sancti Dionysii, et Joffredo Sancti Medardi, abbatibus, litteris Rainaldi, archiepiscopi Remensis, pro institutione canonicorum regularium in ecclesiâ Spernacensi, et ejus abbatis Fulconis benedictione. *D'Achery* : Spicilegium, tom XIII, p. 308. — Actes de la province ecclésiastique de Reims par Mgr *Gousset* : tome I, p. 200. — *Gallia Christiana* : tome III, col. 287. (Notes de l'éditeur.)

(3) Ex monumentis Arroasiensibus, mihi in Arroasiâ ipsâ communicatis, indubitatum est Anselmum nostrum se suamque abbatiam nascenti congregationi Arroasianæ subdidisse. Quin immo, Gervasio, primo istius congregationis generali, officium suum, anno 1147, resignante, capituli generalis unanimi consensu, in generalem electus est Anselmus, qui tamen tum propriis precibus, tum auctoritate Eugenii, papæ, muneri isti se subduxit. In capitulo generali anni 1177, invenitur etiam subscripsisse cum aliis patribus ordinis concambio facto inter ecclesiam Arroasiensem et Hugonem de Busquoi. Cæterum non nisi modico tempore videtur abbatia Cisoniensis perstitisse in dictâ congregatione, siquidem duo tantum primi illius abbates, Anselmus scilicet et Samuel, leguntur annotati in antiquo necrologio Arroasiano.

(4) Quando pavimento marmoreo decoratus est chorus, item quando renovatum

tantum non ejus memoriam ex eo vetustas abstulit, absumptis fere continuo pedum attritu ipsius effigie litterisque, ad marginem cælatis (1).

Eorum quibus post Anselmum Cisoniensis monasterii gubernandi munus impositum fuit, prætor nomina et annos regiminis, vix quidpiam vetera monumenta suppeditant nobis, si paucos e postremis excipias.

De successore Anselmi oritur difficultas. Hunc aliqui Samuelem nominant, qui regnaverit octo annis; alii Simonem, ut testantur litteræ Remensis archiepiscopi ad eum directæ. Sed veriùs apparet utrumque, Samuelem et Simonem, successive regnasse.

De Samuele pauca valde extant in antiquioribus monumentis manuscriptis (2). Inde concluditur hunc vix durasse in abbatiali dignitate. Cui successit Simon, tertius in ordine dominorum abbatum, qui, (ut ex libro privilegiorum colligitur fol. CV et fol. CXXXVIII,) regnavit decem annis, vel circiter, et licet in catalogo veteri prædictorum abbatum (in quo potuit ex incuriâ ille Simon omitti) nulla fiat ejus mentio, tertio scilicet loco in ordine, tamen ex dispositione anniversariorum pro defunctis factâ per dominum Rogerum immediatè successorem, et hunc Simonem prædecessorem suum appellantem, verè supponitur hunc fuisse ad quem litteras direxit Willelmus, Remensis archiepicopus, anno 1190, et de quo in vetustioribus libris anno 1182, 1187 et 1190.

Quantùm ad Simonem, septimum abbatem in ordine, nullum ejus vestigium, et luce clariùs apparet falsum hunc regnasse undecim annis, eo, quo ponitur tempore, anno scilicet 1215, aut circiter, immediatè post dominum Segardum, Hugonis successorem, et dominum Ilbertum, Thomæ prædecessorem.

De Segardo habentur plura, anno 1213. (Lib. privileg. fol. CXXX) de Ilberto et ejus litteris, anno 1217, (fol. CLXII). Est autem impossibile manasse interstitium undecim annorum inter 1213 et 1216, quo videlicet tempore inter Segardum et Ilbertum dicebatur ille Simon rexisse undecim annos. Unde patet defectu supputationis annorum et incuriâ

est pavimentum ecclesiæ inferioris, seu cryptæ, sublati sunt omnes abbatum lapides sepulcrales, unusque substitutus, qui singulorum nomina et annum mortis tantùm exhibet.

(1) Antiqui caracteres qui leguntur hi sunt : Requiescit . . . . . Anselmus . . . rexit ecclesiam istam LIII annis, cujus anniversarius dies agitur VIII id. Oct.

(2) Nomen Samuelis tantùm reperire est in statuto capitulari anni 1181 pro persolvendo quotannis anniversario domini Anselmi. (Voir pièce n° XLII du Cartulaire.) Item, in dispositione anniversariornm factâ a Rogero, quarto abbate, anno 1194. (Voir les pièces n^os^ XLIII, XLVI et LVII.)

scriptorum, talem corrigendum errorem irrepsisse in dicto veteri abbatum catalogo, quem interea secutus est Buzelinus, in Gallo-Flandria, fol. 106. Quòd si quis fuerit Simon tali tempore, videlicet inter Segardum et Ilbertum, regnavit uno anno, vel duobus, non ampliùs, sed de illo nihil in monumentis reperitur. Posito ergo Simone post Samuelem, defuncto Anselmo,

II. SAMUEL gubernavit per quinque menses tantùm, non autem per octonos annos, ut scripsit prædictus pater Buzelinus. Diemque clausit extremum eodem, quo Anselmus, anno 1181, primâ die Martii ante Pascha, a quo tum temporis annus initium sumebat. Samueli successit,

III. SIMON, qui incepit regere initio anni 1182, et pedum tenuit decem annis, vel circiter, ut probatur ex litteris ad eum directis anno 1182, 1187, 1187 et 1190. Hunc Simonem cæteris non annumerat Buzelinus. Mirum tamen est quòd alio loco suæ Gallo-Flandriæ, fol. 366, litteras in medium producat Willelmi, Remensis archiepiscopi, ad eumdem Simonem scriptas et sigillatas anno 1190. Obiit idem dominus Simon 26 Septembris anno 1191. Post ipsum,

IV. ROGERUS electus est eodem anno currente, qui ipsemet refert (ut probatur ex proprio et manuali sigillo in anniversariis defunctorum)annum 1194 fuisse sui regiminis tertium, ex quo patet incepisse anno 1191, et cùm septennio imperasset, mortuus est 12 Septembris 1198 (1). Proximus huic fuit

(1) Hic Rogerus circa eumdem annum 1194, de consensu sui capituli, quædam largitus est ad munitiones fratrum et sororum prioratûs de Beaurepaire. (Eod. lib. privileg. fol. CCXIX, verso.) Pro quo notandum est sæculo duodecimo introductum fuisse usum ut in ecclesiis et monasteriis sive canonicorum regularium sive monachorum, admitterentur feminæ, quæ seculo valedicebant, ut sub illorum obedientiâ communiter viverent. Ita de Germaniâ testatur Bertholdus Constantiensis, apud *P. Lelarge* : de Canonicorum ordine, Disquis. 2ª, p. 361. Devotionem istam etiam Belgio nostro arrisisse constat ex narratione restaurationis abbatiæ Sancti Martini Tornacensis apud *d'Achery* : Spicilegium, tom. XIII, p. 353; ex chronico Iperii, apud *Martene et Durand* : Thesaurus novus anecdotorum, tom. III, fol. 442, ex *Locrii* Chronico Belgice, p. 363 et aliis monumentis bene multis, quæ protuli in opusculo gallico cui titulus : Mémoire historique et critique sur le prieuré de Beaurepaire.

Porro Anselmus consuetudini illi quæ etiam in congregatione Arroasianâ vigebat obsecutus, sorores conversas admisit, non quidem in abbatiâ suâ, sed in capellâ, quam olim Gisla apud Summinium fundaverat in usus fratrum seu canonicorum Cisoniensium. Hæc autem capella, ex tunc innotescere cœpit sub nomine de Beaurepaire, illiusque regimen tam in temporalibus quam in spiritualibus erat penes unum canonicum Cisoniensem, ad hoc ab abbate deputatum, cum titulo prioris, ut patet ex chartâ Balduini IV, Hannoniæ comitis, datâ anno 1169. (Lib. privil. eccl. Cison., fol. CCXVII, recto.) Rogerus annos 1196 subscripsit sententiæ arbitrali circa institutionem presbyteri parochialis Comminii. (Miræus, ex editione Foppens,

V. MARCELLUS, qui per octo annos cœtui canonicorum præfuit. Obiit 27 Julii, anno 1206 (1).

VI. Ad HUGONEM delatum deinde pedum est, quod annos novem tractavit. In hujus tempora, (inquit pater Buzelinus,) incidit pugna Boviniensis, ideoque multùm laboravit, tum ut suos religiosos et monasterium ab injuriis et maleficiis hostium protegeret, tum ut cæsorum nobilium ac ductorum corpora in templo terræ committeret, anno Domini 1214. Sed non sic est. Ea enim præsulis diligentia et labor pro tuendo ab hostium incursibus et injuriis monasterio, necnon in cæsorum corpora ut terræ sacræ mandarentur, misericordiæ opus, post Boviniensem pugnam, non ab Hugone, sed a Segardo, Hugonis successore, exhibita sunt. Vivebat enim Segardus anno præcedenti 1213, ut supra adnotatum est, quo anno mortuus est Hugo, 3ª die Maii. unde non potuit incidisse pugna Boviniensis in hujus tempora (2), Huic successit

VII. SEGARDUS, cujus regimini duo tantùm assignantur anni, obiit 21ª Maii 1215.

Post Segardum dicebatur Simon regnasse undecim annis, sed erroneè, ut supra probatum est, quia non exstitit, vel paucissimo tempore rexit octavus in ordine abbatum, et sic sequens diceretur nonus, qui octavus assignatur inter dominos abbates, et similiter de sequentibus.

VIII. Annis deinceps decem hujus monasterii habenas moderatus

tom. II, p. 1200).— Anno 1193, excepit Ingerburgem, quondam Phillippi Augusti uxorem, in suâ abbatiâ custodiendam (*Fleury* : Histoire ecclésiastique, ad annum 1193.) Memoratur ille Rogerus, anno 1196, in chartâ compositionis P. episcopi Attrebatensis, inter Stephanum, Tornacensem episcopum, et Richarium, Centulensem abbatem. (*Gallia christiana* : tom III, col. 288.)

(1) Versus annum 1201, confirmavit quasdam donationes factas sororibus conversis de Beaurepaire. Existit carta in libro privileg. Cison. eccl., fol. CCXXXIII, recto, atque in illâ fit mentio prioris istius domûs.

(2) Anno 1206, adfuit translationi Sancti Amati Duaci, cujus etiam reliquiis donatus est (*Acta Sanctorum* Septemb. tom. IV, col. 133). Paulò post tum suo, tum sui conventus nomine, supplices obtulit litteras Innocentio III, summo pontifici, quatenùs de cætero non reciperent aliquam mulierem in domo suâ quæ dicitur Belrepaire. At summus pontifex mandavit Radulpho, Attrebatensi episcopo, quatenus inquisitâ diligentiùs veritate, statueret quod magis expedire judicaret. Radulphus autem decrevit quòd abbas et conventus Cisoniensis aliquam conversam in domo suâ de Beilorepario non recipiant de cetero, donec numerus conversarum nunc ibi existentium ad numerum duodenarium sit redactus, quibus redactis ad duodecim, loco illarum decedentium, substituantur aliæ quæ sint quinquagenariæ. (Lib. privileg. Cison. eccl. fol. CCXIV, recto, et Spicileg. *d'Achery*, tom. XII, pag. 518.) Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo octavo, mense Junio.

est ILBERTUS, quidam vocant ALBERTUM, qui obiit 17ª Junii 1225 (1).

IX. Rexit subinde religiosum hunc cœtum THOMAS integro ferè septennio. Deo animam reddidit anno Domini 1234, dies incertus (2).

X. Qui secutus est eum, annis tantùm quatuor præfuit RADULPHUS, qui naturæ debitum solvit, 21 Decembris, anno 1238 (3).

XI. BARTHOLOMÆO postmodum ad dignitatem evecto, ad duos et viginti annos magistratum producere licuit. Obiit tandem 12 Martii 1260 (4).

XII. Postea per annos novem gubernavit JOANNES PREVOSTIUS, qui obiit die 4ª Martii 1270.

XIII. Huic successit GREGORIUS, ac solùm mensibus quindecim pedum tenuit. Obiit 1ª Novembris 1272. Ab hoc

XIV. Floruit NICOLAÜS DE SANCTO BRIXIO, qui etsi multis ad regimen fultus esset dotibus, suisque ad virtutem exemplo dux præiret, plus tamen securitatis in submissione et obedientiâ esse ratus, abjecto post biennium sexque menses baculo pastorali, anno scilicet

(1) Iniit concordatum cum Petro de Duaco, milite, circa advocatiam de Somain, mense Aprili 1219. (Lib. privileg. Cison. ecclesiæ, fol. CCXXXIII.) Regimen abdicavit anno 1226, ut patet ex litteris scriptis a conventu Cisoniensi ad Guillelmum, archiepiscopum, et capitulum ecclesiæ Remensis, quarum litterarum apographum extat in archivis. In iis sese excusant Cisonienses quòd, licentiâ eligendi non petitâ, nec primitùs approbatâ resignatione domini Ilberti, quondam abbatis, processerint ad electionem venerabilis in Christo Thomæ, canonici Sancti Autberti Cameracensis, pro quibus duobus delictis emendam offerunt Cisonienses, per suos procuratores præstandam. Hæc verò emenda reipsa exhibita est et acceptata, tum ab archiepiscopo, tum a capitulo Remensi, feriâ tertiâ post Pentecostem, anno gratiæ millesimo ducentesimo vigesimo sexto.

(2) Ergo Thomas ille fuerat antea canonicus regularis Divi Autberti Cameracensis, quod a nullo hactenus scriptore animadversum est.

(3) In litteris conventûs Cisoniensis ad capitulum Remense datis in vigiliâ Nativitatis Domini 1239, dicitur quòd Radulphus abbas, in crastino festi Joannis Baptistæ, gravi molestiâ febris acutæ vexatus, hâc luce migravit. (Archivis Cison.) Ergo non die 21 Decembris, sed 25 Junii 1239, non 1238, naturæ debitum solvit Radulphus. Anno 1239 in vigiliâ Nativitatis Domini, prior et conventus Cisoniensis facultatem eligendi abbatis postulaverunt a Thoma, præposito et decano, ex capitulo Remensi, hoc adjicientes de Radulpho, quòd bene et laudabiliter præfuisset et ecclesie bona fideliter prudenterque admini trâsset. (Ex archivis ecclesiæ Remensis.) — *Gallia Christiana* : tome III, col. 289.

(4) Satagente Bartholomæo, conversæ Bellòreparienses quæ anno 1208, per decretum Radulphi, episcopi Attrebatensis, reductæ fuerant ad numerum duodenarium, per aliud decretum Jacobi, etiam episcopi Attrebatensis, datum anno 1255, sabbato post Exaltationem Sanctæ Crucis, fuerunt omnino suppressæ. Extat illud decretum in Lib. privil. Cison. ecclesiæ, fol. CCXVI, recto, et apud *d'Achery* : Spicileg., tom. XII°, pag. 52.

1274, ad Cistercienses se transtulit (1), interque novitios, assumpto D. Bernardi habitu, animo generosiùs subigendo operam dedit. Illic cùm aliquandiù vixisset, Cisonium revertitur, nec ullum postea ibidem gessit magistratum.

XV. Post Nicolaüm religiosis imperavit JOANNES alter, et in annos ferè novem dignitatem obtinuit. De Raisnes huic cognomen erat, quo adhuc vivente, videlicet anno Domini 1282, electus est

XVI. ROBERTUS, ut patet ex litterâ separationis capitis Sancti Everardi, confessoris, a suo corpore, per Petrum, archiepiscopum Remensem, et testantur vetera monumenta Cisoniensis abbatiæ, et Meyerus in Annalibus Flandriæ ad hunc annum 1282. Regnavitque in abbatiali dignitate Robertus quinque annis. Obiit 5ª Octobris 1287.

Vacavit tunc dignitas prælaturæ per septem menses; infra quòd tempus electus fuerat in abbatem, unanimi capituli consensu, JOANNES, præpositus de Eversam. Verùm, quia in prosecutione negotii tam electus quam postulantes requisita et quæ facienda fuerant, infra tempora a jure statuta, minimè fecerant, devoluta est eligendi potestas ad Remensem archiepiscopom, de cujus auctoritate et facultate est electus

XVII. HENRICUS DE TORNACO qui magistratum produxit in annos duodecim. Obiit, 27 Aprilis, 1300. Hujus pars monumenti marei moradhuc extat in cryptâ ecclesiæ Cisoniensis a sinistro latere.

XVIII. JOANNES, hujus nominis tertius, deinde regnavit, cui cognomen fuit de Ultra-Mare, et regnavit vigenti quinque annis. Erravit Buzelinus qui dicit tantùm rexisse quindecim. Obiit 16 Augusti 1325. Extat sepulcrum sub longiori marmore, juxta monumentum æneum domini Joannis Salembien, in medio chori, cum versibus circumscriptis, sed majori ex parte deletis; qui sequuntur initium superscriptionis sunt:

« Vivet in æternum reverendi fama Johannis,
» Octo ter hîc annis jus rexerat omne paternum,
» Doutremer dictum cognomen sæpe Johannis,
» Non fuerat fictum teneris dum vixerat annis
» . . . . . prior . . . . . »

Huic proximè successit

XIX. JOANNES FREMAUS, Orchiaci genitus, et duodecim sedit annos. Ecclesiæ Remensi promisit obedientiam anno 1243. Obiit 28 Julii anno 1337.

XX. Suis postmodum suffragiis religiosi NICOLAO, qui Oreille

(1) Non dicitur hîc, neque apud Buzelinum, quo in monasterio Cisterciensem habitum assumpserit Nicolaüs. Litteræ conventûs Cisoniensis ad archiepiscopum Remensem, nominant monasterium B. Mariæ de Laude, juxta Insulas. (Lib. privileg. Cison. eccle., fol. CLXXIV, verso.)

cognominabatur, pedum asseruêre. Verùm id annis tantùm duobus tractavit. Obiit 2ª Octobris (1). Hunc secutus est

XXI. JACOBUS SIGILLIFERI, et in undecimum annum gubernavit. Obiit 26 Augusti 1350.

XXII. Oblata deinceps PAULO DE ALESCO abbatialis dignitas, quâ fuit annos decem vel circiter ornatus; non autem duodecim, ut habet Buzelinus, quia Jacobus successor vivebat anno 1361, ut constat in Libro privileg. fol. LXXXVI. Debet ergo obiisse Paulus anno 1360, 13 Martii.

Post hunc cœtum canonicorum moderatus est

XXIII. JACOBUS MOLQUINIERS de Tornaco, spatio septem annorum, obiitque 6ª Decembris 1367. Quo anno electus est, ut videre est in Libro dicto privileg. fol. CXLVI,

XXIV. PETRUS D'ORCHIES, qui præfuit annis decem et moritur quintâ Decembris 1377.

XXV. JACOBO DE FRAXINO jus regendi addixêre postea religiosorum suffragia, quod in annos undecim protulit. Hujus tempore atrium de Louvilio fuit reconciliatum per priorem Cisoniensem, facultate sedis apostolicæ et Richardi, archiepiscopi Remensis, cum aquâ Gregorianâ, anno scilicet 1383; non autem 1393, ut errore positum est in obituario, sive (ut passim vocatur) martyrologio antiquo. Obiit dictus abbas de Fraxino 24 Novembris 1388.

XXVI. Administratorem subinde habuit Cisoniensis ecclesia. Is fuit JACOBUS LI SARCISSIERES (2), episcopus Sancti Leonis, qui duobus tantùm annis dignitatem obtinuit. Obiit 23 Septembris 1390 (3).

XXVII. Concessum deinde ÆGIDIO RANDOUL ut sacrum hîc magistratum gereret. Postquam annis octo gubernavit, anno 1398, onus regiminis transmisit in

XXVIII. NATALEM DU BUSQUOY, qui annos decem in administrando monasterio consumpsit. Obiit 20 Octobris 1408.

(1) Auctores Galliæ Christianæ, tom. III, col. 291, post Nicolaüm ponunt Paulum I, qui ecclesiæ Remensi fidelitatem juraverit die Martis post festum B. Clementis; sed omnia monasterii monumenta, non nisi unum, istius nominis abbatem constanter memorant. Errant ergo illi scriptores, vel in designatione abbatiæ, vel in indicatione anni, ita ut Paulus ille idem sit cum Paulo de Alesco, qui Nicolao, non quidem immediatè, sed mediatè successit.

(2) Administrator ille in veteri abbatum catalogo, tempore Joannis Salembien conscripto, et apud Belloreparienssss asservato, vocatur Jacobus Li Sarcissiens, Augustinensis et suffraganeus Sancti Leonis.

(3) Urbs autem Sancti Leonis in Umbriâ est, ducatu et Urbinensi provinciâ. Sedet in arce admodum præruptâ montis Ferretani, tum arte, tum ingenio naturæ munitissimâ. Vulgò vocant San-Leon, et latinè Leopolis dicitur.

XXIX. Post hunc rursus curam cœnobii capessivit AEGIDIUS RANDOUL, et annis decem retinuit. Obiit 29 Martii 1418.

XXX. Successit in onus gubernationis NICOLAÜS ROBERTI, idque annis octodecim et mensibus octo sustinuit, post reddituum et bonorum domûs restitutionem, et eorum devotam dispositionem factam a Joanne Intrepido, duce Burgundiæ et comite Flandriæ, tempore schismatis ecclesiæ introducti a Petro Lunæ contrà Bonifacium IX, quod schisma duravit usque ad annum 1424. Anno 1428, die 22ª Novembris, in capellâ de Rieulay, succursali parochiæ de Somain, recepit Nicolaüs homagium feodale Joannæ de Sainzelle, viduæ Quintini de Ville, pro terrâ ipsâ de Rieulay. Obiit veró Nicolaüs abbas 27 Septembris 1438.

Qui deinceps pedum tractavêre, recentioribus apud posteros monumentis majorem famam meruerunt, ut ex sequentibus manifestum fiet.

XXXI. Ad regimen JOANNI DUBURCQ ipsa præsertim virtus viam stravit. Extat in marmoreâ laminâ ejus epitaphium his versibus conscriptum :

« Hac sub mole cubat, heu ! cujus vita coruscat,
» Abbas eximius Jo. Duburcq Numine factus.
» Præfuit hîc annis rector pollens duodenis,
» Belreper et totidem priùs æque rexerat idem,
» Anno milleno C quater, lustro quoque deno,
» Sub Lucæ festo cecidit. Deus, huic pius esto ! »

Inde constat regnasse duodecim annis, et obiisse in profesto Sancti Lucæ Evangelistæ, 17 Octobris 1450. Eodem moderante abbate, translatum est corpus Sancti Everardi, confessoris et fundatoris, de veteri capsâ in novam, 12 Novembris, anno 1441, auctoritate reverendissimi Remensis archiepiscopi, domini Reginaldi, prout litteris testatum habemus, mansitque capsa sive feretrum S. Everardi clausum a domino Joanne Duburcq ab anno dicto 1441 usque ad annum 1630, moderante tunc reverendo domino abbate Erasmo d'Autel, quo præsente et toto süo venerabili conventu, illud idem feretrum aperuit illustrissimus et reverendissimus dominus Franciscus Vanderburcq, archiepiscopus Cameracensis, memoriâ veró dignum quod spatio centum et octoginta novem annorum, clausum feretrum, unus scilicet et idem cognomine Duburcq clauserit, quòd alter illustrissimus, similiter cognominatus Vanderburcq (*Van der* enim flandricè et *du* gallicè idem significant) anno supranominato 1630, 22 Augusti, aperuerit ; cùm interim tantâ annorum intercapedine, neque inter pontifices Cameracenses, sive Remenses, neque inter abbates Cisonienses ullus existiterit ornatus tali cognomine. Post visitationem factam dicti Sancti corporis ab illus-

trissimo domino Vanderburcq, archiepiscopo, dedit supradictus dominus Erasmus, Cisoniensis abbas, particulas reliquiarum ejusdem Sancti Everardi reverendo patri Petro Gossuino, rectori domûs probationis societatis Jesu, Tornaci. Similem etiam dedit particulam reverendo patri Ludovico Saillart, priori domûs de Beaurepaire, ibidem in posterum venerandam et singulariter quotannis celebrandam.

XXXII. Defuncto Joanne Duburcq, pii mores et genus DIONYSIUM DE LANNAIS ad supremum hujus cœnobii magistratum evexêre. Qualis ille fuerit, in hunc modum repræsentat imposita tumulo ejus tabula :

« Hoc sub marmore inhumatus quiescit piæ recordationis reve-
» rendus pater Dionysius De Lannais, hujus venerandæ ecclesiæ
» Cisoniensis abbas, qui tum ex utroque parente nobilis, tum moribus
» eximiis fulgens, atque præclarus, spiritum Creatori reddidit, anno
» Domini 1461, mensis Decembris die 25. Rexit 12 annis, aut circiter.»

Ille idem interfuit translationi Sancti Piati, martyris Secliniensis, factæ per reverendum dominum Joannem Chevroti, episcopum Tornacensem, anno 1558, 23 Maii.

Huic immediatè successit

XXXIII. Magister SIMON DE PROISY, Tornacensis canonicus et protonotarius apostolicus, quem summus pontifex Pius secundus, administratorem hujus abbatiæ constituit anno 1462. Annos vigenti tres et menses decem is præfuit, non parvo, ut apparet, domûs incommodo, sicut fieri assolet, cùm viri nullis obstricti religionis legibus cœnobitis imperant. Obiit 4 Octobris, anno 1486. Sepultus jacet sub laminâ æneâ in cancellis chori cathedralis ecclesiæ Sanctæ Mariæ Tornacensis (1).

XXXIV. Ad JOANNEM SALEMBIEN delatum postea pedum est. (2)

De quo in schedis veteribus ecclesiæ Cisoniensis hæc reperiuntur : « Hic a fratribus anno ætatis suæ plus minus 32, ob vitæ puritatem

(1) Cujus epitaphium :

Hîc jacet nobilis vir et apprimè doctus magister
Simon de Proisy, in artibus magister et in theologiâ
Baccalaureus, hujus insignis ecclesiæ canonicus
Presbyter, necnon monasterii S. Calixti
Chisoniensis abbas commendatarius, et
Sanctæ sedis apostolicæ protonotarius,
Qui obiit anno Domini 1486, mensis
Octobris die quintâ. Orate pro eo. (Note de l'éditeur.)

(2) Non hîc ponitur in numero abbatum frater Johannes Beauvarlet, religiosus Cisoniensis, cui a sede apostolicâ dignitas abbatialis collata fuerat, quia communibus religiosorum suffragiis unanimiter antea electus erat Joannes Salembien.

» morumque honestatem, unanimiter electus præfuit annis 39, men-
» sibus sex, atque senio confectus, in manibus nepotis sui atque filii
» spiritualis, non ipsius, sed proborum virorum consilio, quasi a Deo
» monitus, biduo ante obitum suum resignavit onus, ipse primus om-
» nium obedientiam promisit. »

Inter præcipua ejus opera primum obtinet locum morum ac disciplinæ reformatio, auctoritate archiepiscopi Remensis deputatis abbatibus et religiosis viris. Refert Buzelinus pro reformatione evocatos fuisse Dominicanos Insulenses, quod tamen non constat; adjunctus quidem tunc unus est doctor theologus, Joannes, cognomento Baufremez, ordinis Sancti Dominici, Insulis, sed priùs deputatis abbatibus tam Remensis quam Phalopinensis cœnobii, ut coadunaremur capitulo Windechimensi (1), quo tempore albæ vestes assumptæ. Unde dictus dominus Joannes Salembien, ad reformationem introducendam, evocavit tam religiosos Phalopinenses, perfectioris ætatis et vitæ, quam antiquiores patres et fratres capituli Windechimensis, et multa toleravit pro ipsâ reformatione. Ter mare transfretavit ut iret in Windechim. Cisoniensesque (ut jam dictum est) albis vestibus induit pro

(1) Propriis conjecturis hîc compilator plus æquo indulsit ; nam qui fuerint quidve præstiterint deputati illi abbates Phanopinensis et præsertim Remensis cœnobii, hactenus fuit incognitum ; sed in primis falsissimum est abbatiam Cisoniensem a Joanne Salembien capitulo Windesemensi fuisse coadunatam, ut fusè et evidenter demonstravi in opusculo gallico cui titulus : Mémoire historique et critique sur les différentes congrégations auxquelles l'abbaye de Cysoing a été réunie autrefois. Id solum verum est nempe Salembinum, primò aggressum fuisse reformationem sui monasterii, secundum usus et statuta congregationis Windesemensis ; quod cùm eodem tempore, pro quibusdam Galliæ abbatiis tentarent viri quidam zelo religionis eximii, communicato cum illis consilio, cogitatum est de instituendâ novâ congregatione canonicorum regularium Divi Augustini in Galliâ ad normam Windesemensium. Itaque postulatum est a capitulo Windesemensi ut quosdam e suo gremio ad opus istud concedere vellet, concessitque novem qui, anno 1496, introducti sunt in abbatiam Sancti Severini ad castrum Nantonis, in diœcesi Senonensi, ex quâ reformatio brevi temporis intervallo transiit ad alia ejusdem ordinis monasteria, ita ut primum capitulum generale in abbatiâ Levriacensi, diœcesis Parisiensis celebraverint anno 1503. Non nisi tamen anno 1514, abbatia Sancti Victoris Parisiensis accessit novæ congregationi, quæ inde communius vocata est Sancti Victoris, cùm eatenus non habuisset aliud nomen quam Unionis canonicorum regularium reformatorum Franciæ. Vide *Livriacum*, tom. VII. *Gallia Christiana*, t. III, col. 336 et seq. et *Castrum Nantonis*, tom. XII, col. 203 et sq. Porro non tantùm leges sed et Mindesemensium habitum suscepit nova congregatio ; antea autem vestem nigram gerebant Cisonienses, cum fasciolâ lineâ in modum stolæ : *avecq une escarpe de blan linge comme une estole.* Ita comperi in antiquo cartulario nostræ præposituræ de Hertsberge, scripto a Joanne Wauttripont, præposito, anno 1571. Cartularium istud optimè conservatum, continet plurima tum circa novam congregationem in Galliâ institutam, tum circa ipsam abbatiam Cisoniensem.

nigris, et eidem capitulo Windechimensi coadunari curavit, ut quam bonam disciplinam introduxerat, diutiùs conservaretur. Obiit pridiè calendas Februarii 1525. Epitaphium ejus tale est :

« Deseruit terras longum confractus in ævum
» Sponte Salembinus religionis apex.
» Quis queat exiguo tantos comprendere laudes
» Carmine, et insigni digna referre viro ?
» Pelleret ut varios proprio de mente labores,
» Officio cessit præpes ut astra petat.
» Hic melius fratrum mores, habitumve reformat,
» Nec labor hic parvus magna pericla dedit.
» Oppressæ studuit rector succurrere genti,
» Et multùm miseras pastor amavit oves.
» Providus ipse novas, ruerent ne, construit ædes,
» Et redimit census, prædia multiplicat.
» Triginta atque novem sedes has rexerat annis
» Horrendæ morti cùm sua jura dedit.
» Donatosque novem clericos liquit quadragenos
» Qui Domino reddant pinguia vota suo.
» Vivat Joannes, vivat Cisonia turba,
» Sicque Salembini fama perennis erit. »

XXXV. MATHIAM A BARDÂ, successorem habuit Joannes (1), de quo hoc elogium suggerit supra tumulum ejus posita inscriptio.

« Dominus Mathias a Bardâ, 35 abbas Cisoniensis, ex oppidulo Alne-
» tensi genus traxit. Hic de omnibus bene meritus, in primis pietate
» in Deum enituit. Nam cùm hoc a naturâ collatum esset, ut propen-
» sus ad cultum Dei videretur, quò istam suam indolem manifestis
» indiciis testatam faceret, plures ædes sacras temporis antiquitate
» ruinosas, suæ administrationis diebus, maximis cum expensis, tum

(1) Fuit Mathias, Joannis ex sorore nepos. Vix sacerdotio initiatus, cum quibusdam aliis missus est ad reformandam ecclesiam Cathedralem Sagiensem (Séez), in Normanniâ, quæ novæ Congregationi se subjecerat. In quo munere dum se fortiter et prudenter gerit, Cisonium revocatur, ubi, licet absens et inscius, fuerat electus in coadjutorem avunculi sui Joannis, cui et paulò post successit, scilicet 3° Januarii 1525, cùm ætatis non haberet nisi 29 annos.

Forma jurisjurandi novi abbatis ante susceptiones, ut habetur in Libro privilegiorum folio CLXXII. « Ego N. abbas Cysoniensis, privilegia, hereditates et etiam con-
» suetudines ecclesie Cysoniensis bonas et approbatas, juri et regulæ Beati Augustini
» non contrarias, juro me observaturum bonâ fide sicut debent observari, cum de
» predictis michi constiterit. » Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille, Martyrologium et obituarium Cysoniensis ecclesie, registre manuscrit parchemin, écriture du XVI^e siècle, f° 39. (Note de l'éditeur.)

» miræ architecturæ ingenio ad summum extruxit. E quarum numero » primas partes accipient Cisoniensis cœnobii superior et inferior ædes; » deinde Beaurepaire, Hertsberghe, Sommain, Louvil et Genech. Ædi- » ficiis præterea multis monasterium suum perornavit et illustre red- » didit, et quoad pietatem erga homines, quoad in humanis fuit, » animo admodum ad placabilitatem et pacem inclinatus, pace magis » ac lenitate cum suis fratribus, quam austeritate usus, ut verissimum » esse comprobaret quod solito dicto utebatur, *Soyons en paix* (1). Ad » postremum adeò strenuè suo officio perfunctus est, ut probitatis et » optimæ vitæ maximum specimen post se reliquerit et indelebilem sui » apud posteros memoriam. Hanc vitam labilem cum æternâ commu- » tavit, anno Domini 1564, mensis Januarii die 26, annos natus 68, » menses quatuor; præfuit verò annis 36, diebus quinque minùs.

Ad tumulum ejus hi quoque versus leguntur :

« A Bardâ Mathias vitali lumine cassus,
» Hîc jacet, hîc olidis vermibus esca datur.
» Pars, corpus, minor interiit; cum laude triumphans
» Fulgida pars melior, spiritus, astra petit. »

Priusquam è vita discederet Mathias, Victorinæ congregationis, latè per Franciam diffusæ, nuncupatus est generalis (2).

Post illum gubernavit

XXXVI. ALARDUS CUVILLON, Insulæ prognatus honestis parentibus. Laudabile ejus regimen fuit, ut ex hoc illius epitaphio colligitur:

« Alardo Cuvillon pietate et liberalitate insigni, ac in omnes bene- » fico, qui cùm huic cœnobio XIII annos prior præfuisset, omnium » suffragiis abbas electus, XIV annis munus obivit. Tandem in cœles- » tem patriam anno ætatis 64 evocatus, incredibile sui desiderium » omnibus reliquit. »

Ut mitrâ in sacris cæremoniis uteretur a pontifice maximo Pio V impetravit. Obiit 14ª Septembris 1579.

(1) Hæc verba : *Soyons en paix*, erant illius stemmatis inscriptio.

(2) Electus est generalis in Capitulo anni 1533, adeòque triginta et ampliùs annis priùs quam e vitâ discederet. (*Gall. Christ.* : tom. VII, col. 843.) Ex supra laudato Wauttripontii cartulario discimus Capitulum Generale Congregationis celebratum fuisse Cisonii, anno 1535, dominicâ festâ post Pascha, quo die etiam benedicta fuit ecclesia nostra inferior seu crypta. Capitulo præfuit Mathias tamquam generalis solemnemque habuit processionem cum abbatibus et deputatis per Cisonii plateas. Quæcumque in eo Capitulo observata sunt, narrat singulatim Wauttripontius, addens propter frequentia, quæ postmodum exarserant, bella inter Gallos et Cæsarem, interclusam fuisse omnem communicationem cum abbatiis Gallicanis, ita ut ab annis 1543 et 1544, cessaverit omnis relatio inter Cisonienses et Capitulum Generale ; ergo viginti annis priusquam Mathias e vitâ discederet.

Qui secutus est eum

XXXVII. PETRUS CHAUWIN non ampliùs triennio præfuit. Eo tamen tam exiguo temporis spatio, religiosi fortisque animi præbuit exempla, cùm, Tornaco in partibus rebellium Belgarum persistente, adversa omnia constanter sustinuit (1), disciplinam minimè domi laxavit, elegantissimam templi superioris testudinem ab Alardo Cuvillon cœptam perfecit. Obiit 18 Octobris 1483 (2).

XXXVIII. NICOLAÜS DE BONMARCHIET apud Duacenses nobili loco natus, ad regimen subinde pervenit, quod produxit per annos 21, scilicet usque ad annum 1605, quo resignavit onus, ut in solitudine viveret. Obiit 6 Februarii 1611 (3). Ei successor datus est

XXXIX. JOANNES DESRUMAUX, quem parentes Insulæ genuerunt. Priùsquam pedum capesseret, annis sex, cœnobii onus, Ni-

(1) Voici un renseignement relatif aux guerres de cette époque : « Anno 1582 » vigesimo autem secundo die Augusti, Cameracenses Geusei incendio consumpse- » runt ecclesiam aliaque insignia loca prioratûs vulgò de Beaurepert, hicque prio- » rem et rusticos eadem sorte coegerunt, quos numero vigenti Cameracum captivos » adduxerunt. Ne diu ante Geusei Menienses Cysoniense cenobium, a quo depen- » det ipse prioratus, flammis dederunt. » Manusc. — Bibliothèque de la ville de Douai. Manuscrit du XV^e siècle, n° 828, ayant pour titre : Electio et gesta reverendi domini abbatis Aquicinctensis 37, domini Warneri de Daure, f° 386. (Note de l'éditeur.)

(2) Don François de Bar dit de l'abbé Pierre Chauwin : « pestiferâ morte sublatus, sepelitur in claustro ». — Bibliothèque de Douai, manuscrit n° 818, f° 222. (Note de l'éditeur.)

(3) Nous croyons pouvoir compléter la biographie de l'abbé Nicolas de Bonmarchiet par la note suivante. « Nicolas de Bonmarché, creatus abbas, anno salutis humanæ 1584, in monasterio stabula equorum et pecorum reparavit, hactenus pastor pagi Sommaing et postmodum prior Cisoniensis, demum ad dignitatem abbatialem suffragiis religiosorum est evectus, et adhuc superstes est anno 1592 in Februario. Cùm autem hic reverendus abbas vellet revocare suos religiosos prioratûs ad monasterium, id non est passus reverendus Matheus Moullartius, episcopus Attrebatensis, horum ordinarius : ideoque abbas priori et duobus religiosis assignavit certam pensionem annuatim ut ibi divinum celebraret officium, utpote centum libras grossorum cum toto frumento, ligno, cervisiâ, quantum erat necessarium. De illa autem pecuniâ cætera eis necessaria administrat prior tum portionem ordinariam tum vestimenta ; abbas cæteros in suum accipit commodum redditus prioratûs qui ad tria millia florenorum estimantur ; ideoque et curtis commoda accipit : prior autem gaudet claustri ambitu et hortis ; hæc autem emolumenta ad se retrahit abbas, quia jam antea prioratum juverat suis sumptibus ; attamen cùm pro procuratione seu visitatione Attrebatensis archidiaconi exigeret summam ordinariam, abbas noluit suppeditare, sed reliquit priorem suspendi ab officio divino, etiam invito episcopo qui postea curavit eum absolvi. » — Manusc.— Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Cisoing, pièce sur papier où on lit la mention suivante : Extrait d'une histoire manuscrite des abbayes des Pays-Bas par don François de Bar, grand prieur et religieux d'Anchin, décédé le 25 Mars 1606. (Note de l'éditeur.)

colao additus coadjutor, sustinuerat. Rexit tum in coadjutariâ, tum in abbatiali dignitate quatuordecim annis. Ejus sepulcro sequentia inscripta sunt :

« Hoc saxo tegitur reverendus pater dominus Joannes Desrumaux, » abbas illius nominis V^us^, qui ex priore, domini sui prædecessoris Ni- » colaï de Bommarchiet effectus coadjutor et successor, postquam hanc » ecclesiam olim Remensi, nunc ecclesiæ Cameracensi immediatè » subjectam, annis XIIII laudabiliter rexisset, anno ætatis suæ » LXXIII°, reparationis verò humanæ 1619, Aprilis VIII, e vivis » excessit. » (1)

Hîc explicit series abbatum in memoriali Cisoniensi.

XL. Mortuo Joanne Desrumaux, abbate trigesimo nono, nihil non molitus est episcopus Tornacensis ut sibi a Serenissimis Belgii principibus demandaretur munus commissarii regii ad futuram abbatis electionem, ratus circumstantiam hanc esse peropportunam repetendo veteri, ut ipse quidem existimabat, Ecclesiæ suæ juri in monasterium Cisoniense. Verùm spem fefellit eventus, nam ea commissarii provincia donata est reverendissimo ac illustrissimo domino Francisco Vanderburg, archiepiscopo Cameracensi. Itaque in abbatem electus reverendus dominus ERASMUS D'AUTEL, apud Valencenenses lucis usuram sortitus, qui antea prioris officium aliquamdiu obiverat. Usum mitræ et pontificalium tum sibi, tum seccessoribus obtinuit ab Urbano VIII, anno 1621. Monasterii campinale præexcelsum extruxit anno 1624, ut monstratur ex hoc chronographo ferreis litteris ipsi turri affixo :

aUspICe JesU DIVãqUe MarIã.

Obiit præsul eximius et de suâ familiâ optimè meritus, 4^a^ Julii 1635, in prioratu de Beaurepaire, ejusque corpus Cisonium statim delatum est (2).

XLI. Proximè successit HUGO BEECKMAN, Insulensis, magis-

(1) Die 10^a^ Januarii 1612, transegit cum reverendissimo patre Michaele d'Esne, episcopo Tornacensi, circa parochias de Cisoin, Louvil et Camphin, quæ exinde subditæ fuerunt illustrissimo episcopo, cùm antea illarum omnimoda provisio pertinuisset ad abbatem Cisoniensem. (Ex formulario seu protocolo expeditionum episcopatûs Tornacensis, fol. 146, verso.) Idem Joannes, anno 1616, obtinuit a Remensibus os maxillæ S. Callisti, papæ et martyris, quod magnâ cum celebritate et pompâ Cisonii exceptum est. (Ex historiâ Tornacensi domini Cousin.)

(2) Cujus epitaphium :

D. O. M. et memoriæ

Amplissimi domini, domini Erasmi D'Autel, hujus cœnobii præsulis, cui Roma infulam dederat, notarum moles famam. In cineres datus, hîc reconditur IV Julii 1636. (*Gallia christiana*, tom. III, c. 294.) (Note de l'éditeur.)

ter xenodochii Beatæ Virginis juxta Seclinium, qui per octodecim annos gubernavit, ut liquet ex Brevi mortem ejus annuntiante, quod etiam nunc extat impressum, et his conceptum verbis :

« Anno salutis 1654, die 24ª Novembris, horâ 6ª vespertinâ, in » refugio Insulensi, abbatiæ nostræ Sancti Callixti Cisoniensis, ordi- » nis Sancti Augustini, diœcesis Cameracensis, obiit in Christo reve- » rendus pater ac dominus dominus Hugo Beeckman, dictæ abbatiæ » prælatus dignissimus, anno ætatis suæ 63, religiosæ professionis 41, » prælaturæ verò 18, omnibus ecclesiæ sacramentis, per manus reve- » rendi domini abbatis Aquicurtensis (1), ejusdemque abbatiæ reli- » giosi ac nominati coadjutoris, maturè præmunitus ; cujus animam » eò enixius, quò omnibus humilitatis, charitatis, pietatis, omniumque » virtutum exemplar exstitisse dignoscitur, precibus sacrificiisque ves- » tris, ex charitatis officio, commendamus. » (2)

XLII. Aquicurtensis abbas, de quo mox dixi, erat JOSEPHUS VRANX, Insulanus, canonicus regularis Cisoniensis, et nosocomii vulgò Comitissæ, Insulis, magister, cui rex Hispaniarum Philippus IV, grassantibus duce magno Condæo per totam Picardiam suis exercitibus, contulerat abbatiam Aquicurtensem, propè Bapalmas ; sed Josephus, mutatis belli fortunis, loco cedere compulsus est, quæ causa fuit ut paulò post designatus sit coadjutor Cisoniensis. Totam vitæ ejus normam complectuntur litteræ encyclicæ, quibus mors illius nunciata est.

« Anno a Christi Navitate millesimo sexcentissimo octogesimo » primo, decimâ octavâ Aprilis, in monasterio nostro Sancti Auberti, » Cameraci, omnibus sanctæ matris ecclesiæ sacramentis præmunitus, » longâ infirmitate exhaustus, placidè cessit e vitâ, inter filiorum suorum » preces et suspiria, admodum reverendus dominus, dominus Jose- » phus Vranx, abbas meritissimus, ordinis canonicorum regularium » Sancti Augustini, monasterii Cisoniensis religiosus, diœcesis Came- » racensis, ætatis suæ sexagesimo quarto, prælaturæ in hoc monasterio » undecimo, Aquicurtensi præfuit uno, Cisoniensi sex supra decem.

(1) Eaucourt, près Bapaume. (Note de l'éditeur.)

(2) In choro sepultus cum hoc epitaphio :

D. O. M.

Ac piis manibus reverendi admodum, amplissimique domini Hugonis Beeckman, archimandritæ quondam meritissimi, singulari in Deum pietate et religione, in regem et patriam fide et caritate et beneficentiâ viro, religioso modestissimo, moderatori prudentissimo, cùm jam seculum desereret et commendabilem omnibus se probaret, seculo feliciter erepto, 24 Novembris, anno 1654, Josephus, abbas prædecessori suo colendissimo, mitissimo et amantissimo parenti, grati animi monumentum posuit, anno 1655. Vade, viator, et mortuo bene precare. (*Gallia christiana*, tome III, c. 294.) (Note de l'éditeur.)

» Quanti fuerit meriti testantur dignitates, quibus a primis vitæ religiosæ annis cœpit decorari, quippe qui œconomi pervigilis munere » in Cisoniensi cœnobio, ac famosissimi nosocomii, Insulis, a Comitissâ Flandriæ fundati, regimine annorum quinque spatio perfunctus, » primùm ad Aquicurtenses, mox ad Cisonienses, ac denique ad » Divi Autberti triplices infulas evectus est. Ubique suis, tamquam » filiis, paternâ curâ providit, et ut juniores religiosi studiis philosophicis ac theologicis debitè instruerentur, et ut monasterium tum » materiale, sed magis spirituale augeretur, sollicitè sategit ; quantam » autem animæ suæ curam ageret, abundè demonstravit annuâ spiritûs, per aliquot dies, recollectione et generali peccatorum suorum » confessione quæ, etsi omnia de æternâ ejus salute nos optimè sperare jubeant, ne quid tamen expiandum ei supersit, preces vestras ex » christianâ charitate enixè postulamus. Requiescat in pace. »

Fuit etiam Josephus provisor regius trium nosocomiorum, scilicet Comitissæ Insulis, B. M. Secliniensis et Theomolani juxtà Orchiacum.

XLIII. ANTONIUM VRANX nepotem suum, etiam Insulâ oriundum, jam sibi coadjutorem adsciverat Josephus, cùm ad Cameracenses Divi Autberti infulas transiit. Fuit autem is Antonius per annos quinquaginta strenuus jurium sui monasterii assertor et studiorum theologicorum promotor munificus. Laudes ejus fusiùs prosequitur Breve post mortem ipsius impressum quod sic se habet :

« Anno reparatæ salutis sesqui-millesimo ducentesimo vigesimo die » trigesimâ Aprilis, in hospitio Insulensi monasterii nostri Cisoni- » ensis, ordinis canonicorum regularium Sancti Augustini, diœcesis » Cameracensis, omnibus ecclesiæ sacramentis præmunitus, perfectâ » animi in Deum resignatione, invictâ in doloribus patientiâ, diem » clausit extremum venerabilis admodum ac amplissimus dominus » Anthonius Vranx, ejusdem monasterii abbas quadragesimus tertius ; » primùm ecclesias parrochiales in Louvil et Cysoin laudabiliter rexit, » dein ad prioratum Cisoniensem, postmodum ad prælaturam fuit evocatus : decorem domûs Dei dilexit et auxit, studia theologica maxi- » mo cum fructu promovit, religiosæ disciplinæ studiosus æmulator » extitit, commissi sibi gregis felicitati per coadjutorem allaboravit; » quem mira erga ecclesiæ sanctiones reverentia, pietas in Deum, » sincera humilitas, amor in pauperes, nec non in devexâ ætate corporis macerationes, condignum effecêre præsulem. Sic annos extendit virtutibus, in summo senio judicio acer et vegetus. Complevit in » vitâ octoginta duos, in professione canonicâ sexaginta quatuor, in » sacro præsbyteratûs ordine quinquaginta septem, in abbatiali dignitate quinquaginta. In cœlo confidimus donandum sempiternis.

» Quia tamen judicia Dei abyssus multa, si fortè pro quibusdam con-
» tractis per fragilitatem humanam maculis ejus anima piaculari igne
» purganda detineatur, instamus ut precibus et sacrificiis vestris ex
» charitate sublevetur ut quantocius

Requiescat in pace. »

XLIV. Regimen deinde adiit LAURENTIUS DE ROCQUE Insulæ progenitus, et jam ab anno 1717 coadjutor designatus ; benedictionem suscepit Ambiani ab illustrissimo illius urbis episcopo, vi litterarum dimissoralium Cameracensium, 14ª Maii 1744. Ludovicum XV prima belli castra Cisonii locantem, solemniter cum toto conventu excepit, et ut id ipsum monumento publico ad posteros transmittere sibi liceret, ab ipso rege, pace compositâ, postulavit ; annuit benignè rex christianissimus, oblatamque sibi Pyramidis graphidem comprobavit : totam ceremoniarum in pyramidis dedicatione servatarum seriem exhibet libellus eâ de re typis editus anno 1751 et iterum 1752 (1).

Nec fraudatus suâ mercede præsulis zelus. Quippe pyramide ad fastigium deductâ, Parisios profectus circa mensem Augustum anni 1751, atque regi et toti familiæ regiæ honorificentissimè presentatus, vix Cisonium repetierat, cùm facta est ei potestas de coadjutore sibi providendi. Electioni quæ habita est 16ª Decembris sequentis, præfuêre tanquam regis commissarii, celsissimus princeps de Soubise, Cisoniensis toparcha et supremus Belgii gubernator, dominus Moreau de Sechelles, rei civilis et politicæ in Flandriâ procurator, et reverendus dominus Bourgeois, abbas Phanopinensis. Tranquillitate domûs suæ ita affirmatâ, quod superfuit ætatis, in bonorum operum exercitio constituit optimus præsul. Tandem spiritu magno vidit ultima, anno 1765, die 4ª Augusti, quem fidelium præcibus commendarunt Cisonienses in hæc verba :

» Anno Domini millesimo septingentesimo sexagesimo quinto, men-
» sis Augusti die 4ª, in abbatiâ Sancti Callisti de Cisonio, ordinis
» canonicorum regularium Sancti Augustini, diœcesis Cameracensis,
» post diuturnas naturæ fatiscentis molestias fortiter toleratas, consue-
» tis sacramentis præmunitus, e vivis excessit reverendus admodum
» ac amplissimus dominus Laurentius De Rocque, præfatæ ecclesiæ
» abbas quadragesimus quartus, ætatis annum agens octogesimum
» nonum, sacerdotii sexagesimum quintum, professionis canonicæ
» sexagesimum nonum, et dignitatis quadragesimum sextum. »

(1) Continet opusculum illud epistolam ad regem dedicatoriam, inscriptiones et duo poëmata gallica, auctore reverendo domino Prospero Wartel, canonico regulari Cisoniensi, qui plura alia edidit opera tum metro tum prosâ. Præcipua sunt : *L'Athéisme dévoilé*, 1763, in-8°. *Observations sur l'histoire de Lille*, 1765, in-12.

« Ex magistro xenodochii Insulensis, quod Comitissæ appellant, in » coadjutorem adscitus, ac paulò post abbas inauguratus, rerum summam a prædecessore per annos quinquaginta eximiè pertractam, » non impari meritorum laude sustinuit, nostramque felicitatem ad » integrum propè sæculum produxit. Regimen capessenti, publicam » illico existimationem conciliavêre singularis morum suavitas et offi- » ciosa, quâ universos complexus est, affabilitas. Ast quidquid præsul » optimus apud ipsos proceres auctoritate valuit et gratiâ, valuit autem » plurimùm totum id in religionis commendationem, et miserorum » subsidium ultro rependit, neque dissimilis fuit cum subditis et exte- » ris conversandi ratio. Etenim eadem animi mansuetudo, eadem de » omnibus bene merendi voluntas, ex disciplinâ regulari nihil detrac- » tum permisit. Legibus domesticis primus obtemperare, et singula » quæque vel minutissima obire, mirum quantam divinis officiis » dignitatem assiduâ præsentiâ, quantum spiritualibus exercitiis » robur suo fervore attribuerit. Etsi verò foret in interiori pietate » fovendâ at augendâ præcipuus, nihil de cæterarum rerum sollici- » tudine remisit. Sacrarum litterarum studio sedulo et munificè pre- » movit; templum exquisitis picturis et pretiosâ supellectili locuples » effecit, plurima seu domi seu foris ædificia a fundamentis instauravit. » Nefas sit silere monasterii septa, sterilia primò et despecta, in utiles » ac peramœnos hortos proinde immutata, sed illustre imprimis atque » Regio nutu comprobatum, quòd Ludovico XV prima Cisonii castra » locanti, nuncupavit monumentum. Hæc et alia innumera quæ non » in sui ostentationem, sed in commune bonum præclarè gessit præ- » sul beneficentissimus, nulla unquam inobscurabit temporum oblivio, » superstes usque manebit magnarum ejus virtutum memoria. Verùm » quia districtum, maximè his qui præsunt, fit judicium, ne quid eum » a consequendo cœlesti præmio remoretur, preces et sacrificia vestra, » tum ex charitatis, tum ex confraternitatis vinculo efflagitamus ut » quantociùs æternâ

Requiescat in pace. »

XLV. EVERARDUS DUHAMEL, oriundus ex Templeuve in Dossemer, qui pagus est Tornacensis, assumpto vix religionis habitu, omnibus virtutibus naturè instructus apparuit. Hinc nulli officio impar, primùm sacræ theologiæ professoris, ac pastoris Cisoniensis munia egregiè peregit. Deinde prædecessoris sui per quatuordecim fermè annos coadjutor, temporalia domûs nostræ negotia mirâ cum sagacitate tractavit, quam sollicitudinem postmodum etiam cum abbatiali dignitate retinuit, hujus pœne immemor, oneris verò suscepti æmulator in-

defessus. Tot inter curarum discrimina, semper sibi constans, in frequentandis divinis officiis, in regularibus exercitiis obeundis, omnibus præibat et erat exemplo. Tanto autem erga Augustissimum Eucharistiæ Sacramentum tenebatur affectu, ut ultra pensum diei, partem etiam noctis illi consecraret. Sed et zelo animarum accensus in excipiendis confessionibus fidelium, quorum longè latèque fiduciam sibi conciliaverat, ad ultimam usque senectam, promptum se et assiduum præbuit. Innumera sunt quæ pro ecclesiæ suæ bono patravit. In instaurandâ bibliothecâ, quæ egena admodum erat et nullius propè nominis eatenus extiterat, primas curas posuit, collectis undique magno sumptu melioris notæ codicibus, ita ut inter provinciarum nostrarum præcipuas haberetur. Quatuor claustri partes et superposita dormitoria a fundamentis erexit, necnon domesticam curtem cum suis appenditiis. Duas partes decimæ de Dottignies, quæ erant abbatiæ Sancti Theodorici in Galliâ, adjunxit tribus partibus quas jam nostra possidebat, factâ sibi facultate acquirendi, tum per regem christianissimum, tum per Mariam Theresiam Austriacam, Hungariæ reginam. Summum templi nostri altare magnificè renovavit, ditavitque cruce et sex candelabris argenteis, maximi tum ponderis, tum valoris. Sacristiam pretiosissimis ornamentis adauxit. Dum autem tot et tanta agebat præsul optimus, eâ erat humilitate ut in omnibus amaret nesciri, minimâque laudis umbrâ offenderetur. Quod etiam in vitæ termino manifestavit, dum voluit ut Breve quo mors ejus annuntianda foret, nihil aliud contineret quam nomen illius cum die obitûs. Quod reipsâ factum est in hunc modum :

« Anno Domini supra millesimum septigentesimo octogesimo » septimo, mensis Decembris die decimâ quintâ, in abbatiâ Sancti » Callixti, in Cisonio, ordinis canonicorum regularium Divi Augustini, » diœcesis Cameracensis, diuturnâ infirmitate exhaustus, sacramen- » tisque munitus, naturæ debitum solvit reverendus admodum ac » amplissimus dominus, dominus Everardus Duhamel, præfatæ eccle- » siæ abbas quadragesimus quintus, annum ætatis agens septuagesi- » mum quintum, professionis canonicæ quinquagesimum quartum, » sacerdotii quinquagesimum et dignitatis vigesimum tertium.

» Fastum omnem, toto vitæ decursu, aversatus, insigne etiam mo- » riens nobis humilitatis reliquit exemplum, dum ullo, vel minimo, » donari se encomio vetuit. Supremæ patris amantissimi voluntati » obtemperare religioni ducimus ; ne quid tamen eum a diu deside- » ratâ Dei visione remoretur, preces vestras et sacrificia tum ex cha- » ritate, tum ex inito confraternitanis fœdere postulamus, ut æternâ » quantociùs

Requiescat in pace. »

Benedictionem abbatialem accepit in ipso templo Cisoniensi, die 11ª Augusti 1765, ab illustrissimo ac reverendissimo domino d'Aigneville de Millancourt, episcopo Amyclensi, suffraganeo et vicario generali Cameracensi.

Fuit etiam Everardus provisor regius trium nosocomiorum Comitissæ Insulis, Secliniensis et Theomolani ad Orchiacum.

XLVI. Augustus Gosse, natus in oppido Sancti Amandi ad fines Tornacensis Gallicani, die decimâ nonâ mensis Septembris anni millesimi septengintesimi trigesimi (1).

Manusc. — Bibliothèque de l'Université catholique de Lille. Manuscrit du XVIIIe siècle ayant pour titre, *Historia Cysoniensis*, papier, folios 19 à 83.

La même liste se trouve dans le *Liber ecclesiæ Cysoniensis*, manuscrit des archives départementales du Nord, toutefois elle s'arrête à l'abbé Jean Salembien, et il n'y est fait aucune mention des premiers abbés laïques. Dom François de Bar la reproduit également dans son *Historia monastica episcoporum Tornacensium, Audomarensium et Gandensium*. Manuscrit du XVIe siècle. — Bibliothèque de la ville de Douai, nº 818, fº 220. Toutefois elle est moins complète, et s'arrête à l'abbé Nicolas de Bonmarchiet (1534.) (Note de l'éditeur.)

XLIV.

De abbate Herimanno.

CANONICUS ordo Cisoniensis ecclesie quo tempore cœperit, compendioso scripturus eulogio, divinum fontem totius boni totiusque scientie invoco meo preesse studio. Supernâ namque dispensatione provisum est ut bona prefate ecclesie que priùs divisa et dispersa fuerant, in quamdam unionem et communionem redigerentur, et congregationi fratrum, quibus esset anima una et cor unum in Deo, juxta apostolica decreta, distribuerentur. Quippe justus Deus, pius et misericors Ecclesiam suam dignatus est visitare, et jacentem et languentem ad elegantioris ordinis statum sublimare. Mortuo siquidem Almarico preposito, qui eam, prout potuit, in vitâ suâ rexit, Herimannus Insulanus ad obtinendum prepositure honorem contra voluntatem clericorum et com-

(1) Dom Auguste Gosse, prieur de Beaurepaire, puis abbé de Cysoing, transmit au P. Ghesquière une copie de la vie de Saint Piat, copiée par lui-même sur un manuscrit de son monastère. Il entretient une correspondance active avec le dit père Ghesquière et lui envoya en date du 8 Octobre 1783 un travail intitulé : Lettre à M. l'abbé Ghesquière, Bollandiste, sur le diplôme donné en 877 à l'abbaye de Denain par l'empereur Charles-le-Chauve. *Acta Sanctorum Belgii*, tome II, p. 18; tome V, p. 237 et 238 ; tome VI, p. 2. (Note de l'éditeur.)

munem electionem ipsorum accessit. Unde inter eos diutina litigatio extitit, quam ille per industriam et munificentiam suam aliquatenùs mitigavit. Erat enim vir dapsilis, affabilis, abundans divitiarum, ducens originem ex numero militum gregariorum. Tunc duo Cisonienses canonici, domnus videlicet Lethardus et domnus Robertus domnum Herimannum cœperunt frequentare, benignè eum alloqui, cum ipso in plateâ sedere, multa de contemptu hujus mundi eidem intimare. Eratque eorum confabulatio husjusmodi : « Usquequò terrenarum desideria sequimur voluptatum, que nequidquam hominem queunt efficere beatum? Quid in extremo Dei judicio nobis conferret fastus et elatio ? Quid nobis prodest si totum mundum lucremur, animarum verò nostrarum detrimenta patiamur ? Vita hominis non est diuturna, salus ipsius non est continua : hodie est, cras non est, hodie vivit, cras interit, hodie preficit, cras deficit : frivola ergo et transitoria relinquamus, ut gaudium cœlestis patrie possideamus. Locus iste quantò præ reliquiis sanctorum reverentior, tantò ordini esset competentior. » Dum hec aut his similia prefati sacerdotes sepenumerò loquerentur, domnus Herimanus tandem illis respondit : « Verum est, inquam, quod dicitis. Bona est vestra exhortatio nec in aliquo falli potest vestra locutio. Sed si certitudinem intentionis vestre super hac re cognoscerem, forsitan consilio vestro voluntarius acquiescerem. Date igitur fidem, nominate diem, Remos eamus ; ut illic omnia que locuti estis opere compleamus. Quid multa ? Movinum, Tornacensis ecclesie canonicum, quartum sibi socium asciverunt, sermonem suum fide confirmaverunt. Post modicum temporis Remos adierunt et causam adventûs sui archiepiscopo exposuerunt. Tunc Herimannus in presentiâ archiepiscopi multorumque virorum religiosorum qui ibi aderant, primus ipse preposituram suam reddidit ; Letardus verò et Robertus suas prebendas communi vite distribuendas. Protinus domnus Anselmus, Sancti Dyonisii Remensis canonicus ab omnibus eligitur, et licet invitus, licet nolens, licet multùm renuens, apud Cysonium consecratus abbas adducitur. Quæ autem lingua dicere, quisve valeat explicare, que et quanta in primo adventu suo tam a clericis quam a laycis, tam a servis quam a liberis, tam a senibus quam a juvenibus, tam a suis quam ab alienis passus fuerit, quas corrosiones, quas detractiones, quas derisiones, quas prevasiones sustinuerit ? Ille tamen sicut bonus Christi athleta, sicut veridicus logotheta, ut multos lucrifaceret Deo, omnia equanimiter accepit ; fixum tenens in corde suo quia Dominus noster Jhesus Christus ab ipsis Judeis opprobria, sputa, flagella, alapas, spineam coronam, et crucem pro salute humani generis ferre non recusaverit.

Intronizatio autem predicti abbatis Anselmi facta est a clero et

populo Cysoniensi, in sacratissimo die Epiphanie Domini anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo vicesimo nono, epactâ XXVIII[a] concurrente indictione VII, Honorio papâ archisellio Petri præsidente, Ludovico V° monarchiam totius Gallie tenente, sub temporibus Reginaldi, Remensis archiepiscopi, et Symonis, Noviomensis episcopi, Domino nostro Jhesu Christo regnante in pace cum Patre et Spiritu Sancto per omnia secula. Amen.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Lille. Martyrologium et obituarium Cysoniense, registre manuscrit, parchemin n° 194, f° 45, verso.

XLIV.

Dissertation historique et critique sur les titres et les qualités de Saint Évrard, fondateur du monastère de Cysoing, sur l'année de sa mort, sur sa famille, et sur la règle des premiers chanoines de Cysoing, avec des remarques sur les premiers comtes de Flandre, par D. Martin TOURNAN, religieux bénédictin et prévôt de Saint-Amand à Courtray.

MDCCLIII.

LE célèbre monastère de Cisoin, à présent de l'ordre des chanoines réguliers de Saint Augustin, situé à trois lieues de Lille et à trois lieues de Tournay, illustré dans ce siècle par le premier campement de Louis XV et par la magnifique pyramide consacrée par M. De Rocque, abbé moderne, à ses glorieuses victoires, fut fondé dans le neuvième siècle par Saint Everard. Ce Saint en rend un témoignage authentique dans son testament, dont on parlera dans la suite. « Tertius, Alardus (son fils) volumus, dit-il, ut habeat cortem nostram » in Cisonio. . . . . cum omnibus quæ ad ipsam ecclesiam in » supradicto loco Cisonio pertinere disposui : in tali tenore, ut ipsam » ecclesiam eo ordine, quo ego constitui, custodiat. » La princesse Gisèle, « Gisla, » sa femme, fille de l'empereur Louis-le-Débonnaire, non moins recommandable par sa piété, que par sa haute naissance, déclare dans les dispositions qu'elle fit après la mort de son illustre époux, en faveur de ce monastère, que c'est par ses soins qu'il fut achevé : « Monasterii a me in Cisonio perfecti ». Le prêtre Walgaire, « Walgarius sacerdos, » qui probablement étoit leur aumônier ou chapelain, dans un acte de donation faite à cette église, du vivant

de Saint Everard, fait mention des chanoines qui y étoient établis. « Et ut mihi mansio una ibidem concedatur, et quotidie dentur duo » panes, quales ipsi canonici accipiunt. » Tous ces monuments sont rapportés dans le Spicilegium de dom d'Achery, tome II, p. 875 de l'édition in-folio, et dans la nouvelle collection de Mirœus, tom. I, page 19 et 644, tome III, page 289.

Flodoard, mort en 966, en rapportant d'une manière sommaire les lettres de Foulques, archevêque de Reims, qui fut tué, le 17 Juin 901, par la supercherie de Bauduin-le-Chauve, comte de Flandre, parle aussi de la fondation de Cisoin ; il dit que ce saint prélat rendit compte au pape Formose, mort l'année 896, de quelle manière le marquis Everard avoit obtenu du Saint-Siège le corps de Saint Calixte, pape et martyr, en l'honneur duquel il avoit établi un monastère sur ses terres : « Adnotat etiam qualiter Everardus marchio, Sancti Calixti papæ et » martyris venerabile corpus a Romanâ Sede impetravevit atque in ejus » honore monasterium in suo prædio constituerit. » (Historia ecclesie Remensis, lib. IV, cap, 1.)

Le terme de marquis, « Marchio, » dont se sert Flodoard, est quasi synonime à celui de comte, « Comes, » qui, au temps de Saint Everard, signifioit assez communément un des grands officiers commis par le roi pour l'administration des provinces, comme l'enseignent les auteurs qui ont traité de cet office. On trouve à la vérité d'autres comtes, comme celui du palais, « Comes palatii ; » le connétable « Comes » stabuli; » mais ils n'ont point de rapport au sujet qu'on traite ici.

La différence qu'il y avoit entre les marquis et les comtes de provinces, consistoit en ce que les premiers étoient établis pour veiller à la garde des frontières : « Marchiones dicti, qui limites regni vel pro- » vinciæ custodiebant », (Du Cange : Glossarium,) au lieu que les seconds avoient le gouvernement dans l'intérieur du royaume.

Comme ils exerçoient à peu près les mêmes fonctions, il arrivoit qu'on leur donnoit aussi quelquefois le nom de comte aux marquis ; c'est ainsi que Bauduin, dit Bras-de-fer, qui est qualifié du titre de marquis par Ebbon, archevêque de Reims, lorsqu'il lui envoya le corps de Saint Donatien, « Tibi, gloriose marchio Balduine, » (Apud Mirœum : Codex donationum piarum, cap. 16,) est ensuite compris dans le nombre des comtes commis à l'administration du royaume, pendant l'absence de Charles-le-Chauve en 877 « Ex comitibus Balduinus, » qualité que lui donne aussi Flodoard : (Historia ecclesie Remensis, lib. III, cap. 12). C'est aussi de cette manière que Saint Everard, à qui le même Flodoard donne le titre de marquis, comme on l'a dit, se qualifie du nom de comte dans son testament. « Ego Everardus, comes,

» cum conjuge meâ Gislâ decrevi, etc. » (Cod. donat. pia. cap. 15.)

Les ducs même étoient aussi appelés quelquefois simplement comtes; c'est la qualité qu'Eginard donne dans ses Annales, anno 826, à Baldric, duc de Frioul, dont on parlera dans la suite, « Affuerunt, dit-» il, Baldericus et Gerholtus comites, ac Pannonici limitis præfecti, » et un peu après, anno 828 « Baldericus etiam dux Fori-Juliensis ». D'un autre côté, on donnoit aussi quelquefois aux comtes le titre de ducs. C'est le nom que la Chronique Saxonne, anno 818, donne à Bauduin-le-Chauve, comte de Flandre, « Balduwini, ducis Flandriæ, filii Balduwini ». Réginon, dans sa chronique de l'année 818, en parlant du même Bauduin, se sert aussi de cette expression, « Balduinus hùc usque in Flandriâ ducatum tenet ».

Enfin les comtes de Flandre réunissoient assez souvent les qualités de comte et de marquis dans le même acte. Arnould-le-Grand prend ces deux titres dans une charte de l'année 953, en faveur de l'abbaye de Saint Pierre à Gand : « Arnulphus, Flandriæ comes et marchio ». (Supplementum Mirœi, part. 2, tom. II, cap. 17.) Le roi Lothaire, fils de Louis d'Outre-Mer, dans une autre charte de l'année 967, destinée au monastère de Saint Bavon à Gand, donne les mêmes qualités à Arnould-le-Jeune, fils de Bauduin-le-Jeune et petit-fils d'Arnould-le-Grand. « Comes Arnulphus, noster videlicet consanguineus, » (Bauduin-le-Jeune, père d'Arnould, avoit épousé Mahault, fille de » Conrad, roi de Bourgogne, et nièce de Louis d'Outre-Mer) et » regni nostri marchio nobilissimus. » (Codex donationum piarum, cap. 36.) Bauduin de Lille, fils de Bauduin-le-Barbu et petit-fils d'Arnould-le-Jeune, prenoit ordinairement les mêmes titres, « His » titulis, dit Mirœus, (Eodem codice donat. pia. cap. 49, in notis,) uti » solebat Balduinus comes, Flandriæ marchio et Philippi Francorum » regis procurator et bajulus. » C'est ainsi qu'est intitulé son diplôme de l'année 1066, en faveur du chapitre de Saint Pierre à Lille. (Eodem codice, cap. 56.)

Ces préliminaires ont paru nécessaires pour donner une idée des qualités propres à Saint Everard.

Mirœus dans ses Annales de Flandre, anno 838, le qualifie du titre de comte de Cisoin : « Eâ tempestate, dit-il, Everardus, comes Ciso-» niensis, conjuge ac liberorum pulchrâ propagine, ad hoc opibus, » clientelis, peritiâ rei militaris vitæque sanctimoniâ illustris est » habitus, initiumque dedit Cisoniensi cœnobio juxta Insulas. »

Molanus, dans ses Additions au martyrologe d'Usnard, au seize de Décembre, et dans son Indice des Saints des Pays-Bas, donne uniquement à Saint Evrard le titre de duc du Frioul en Italie : « In Galliis

» apud Tornacum, monasterio Cisoniensi, depositio Everardi ducis » Fori Juliensis. » Mais dans les Nataux des Saints, composés, pour la plus grande partie, par le même Molanus, et imprimés sous son nom, on lit que ce Saint fut comte de Cisoin : « In Galliis apud Tor- » nacum, monasterio Cisoniensi, depositio Sanctissimi Everardi, con- » fessoris Christi ac militis, qui etiam Everardus dicitur, Ebrarhadus, » Eberhardus, et Eberardus. Meritò autem ut miles Christi ab eccle- » siâ honoratur ; cùm enim esset nobillissimis Francorum natalibus » oriundus, comes Cisoniensis et dux Foro-Juliensis, sub glorioso » principe Lothario, Ludovici filio, contra Sclavos aliasque paganas » gentes, quasi Marginalis miles ac limes validâ manu resistebat, etc.» Cependant comme ce dernier ouvrage n'a été rendu public qu'après la mort de l'auteur, et que les éditeurs y ont fait des additions, il se peut faire que les mots « Comes Cisoniensis » en soient une, puis- qu'ils ne se trouvent point dans ses autres ouvrages, où il a traité la même matière. On n'est point par conséquent assuré des véritables sentiments de cet auteur.

Mircœus, dans ses notes sur la donation du prêtre Walgaire, dont on a parlé, semble supposer aussi que Saint Evrard fut comte de Cisoin. « Cisonium, dit-il, amplum Gallo-Flandriæ municipium. . . . . hujus » loci dominus fuit Sanctus Everardus, comes nobilissimus »

Oliverius Vredius : (Historia comitum Flandriæ, lib. 1, cap. 9,) adopte le sentiment des éditeurs de Molanus, dont il rapporte le texte, pour prouver par l'exemple de Saint Everard, que les anciens comtes n'étoient point seulement établis dans les provinces et les villes, mais aussi dans d'autres endroits; il le range même dans la classe des moindres comtes : « Fuerunt, dit-il, et comites pagorum et vicorum, ut est supra comes Cisoniensis. »

Celui qui a traité le premier des qualités de Saint Evrard, et qui est entré dans un plus grand détail sur ce sujet, est Floris Vanderhaër, trésorier et chanoine de Saint-Pierre, à Lille (lib. 1. cap. 3).

Il reprend d'abord Meïerus, qu'il tâche d'excuser ensuite pour avoir écrit que Saint Evrard était comte de Cisoin, au lieu qu'il eut dû lui donner simplement le titre de comte sans aucune déterminaison de comté, comme, dit-il, ce Saint l'a fait dans son testament.

Après cela, comme le district de Cisoin lui paroît trop borné pour une personne d'aussi haute condition, que l'étoit Saint Evrard, il pense que ce Saint « a été comte de ce pays à la façon de Berengarius, » dont il prétend que le comté s'étendoit sur les diocèses de Noyon ainsi que sur ceux de Tournay, d'Amiens, de Terrouane et de Cambray avec Arras, ce qu'on examinera plus loin. Au reste, il ne faut point confondre

ce Bérenger avec le deuxième fils de Saint Everard, qui portait le même nom.

Il employe pour preuves quelques textes de l'ancien office du même Saint, où il est nommé prince du pays.

Dans la prose de la messe on chante cette strophe :

Tenente Lothario,
Ludovici filio,
Monarchiam Galliæ,
Terræ principatui
Hujus, et ducatui
Præfuit Italiæ;

et à la première antienne des Laudes :

Dum Ludovici filius
Imperaret Lotharius,
Erat hic hujus patriæ
Princeps, et dux Italiæ.

« Or, dit-il, comme ce mot de prince est fort général, il n'est besoin » d'en chercher l'interprétation spécifique ailleurs qu'au dit Cisoin, » où se trouve le testament dudit Evrard, lequel explique cette prin- » cipauté par ces mots « Ergo Everardus, comes) d'où sensuit que cette » principauté étoit le gouvernement que sous le roi, de la main du » roi et à la volonté du roi, il avoit sur ce pays du roi, conformément » au pouvoir de comte, lequel étoit lors autant éloigné de principauté » héréditaire et propre, que présentement les titres de baillif et cen- » sier sont éloignés des titres de seigneur et de maître.

Il rapporte ensuite le testament de Saint Evrard en entier, après quoi il observe que le cardinal Baronius, anno 893, lui donne la qualité de marquis, ce que cet illustre auteur a puisé dans Flodoard, comme on l'a dit.

Il prétend prouver par ce même testament que ce Saint possédait deux sortes de biens dans ce pays; il les partage en propres et en bénéficiaires. Les premiers étoient de disposition libre, mais il dit que ce n'étoient que de petites pièces et morceaux. Les seconds n'étoient cédés que pour la vie du possesseur, à charge de réversion à la couronne; et comme il pense que Cisoin est de cette dernière espèce, d'autant que dans les lettres de la princesse Gisèle, dont il cite plusieurs extraits mentionnés plus loin, il est appellé « Fiscus Cisonium », il dit que c'est pour cette raison que par le trépas dudit Everard et à cause de quelque sienne négligence, cette partie retourna au roi Charles.

Enfin il conclut que Saint Everard n'étoit point comte en roi, c'est-

à-dire prince souverain, comme les archiducs Albert et Isabelle-Claire-Eugénie l'étoient pour les Pays-Bas, au tems qu'il écrivoit, ni comme l'avoient été les ducs de Bourgogne, successeurs des anciens comtes de Flandre, qui, quoique feudataires de la couronne, possédoient néanmoins leur comté héréditairement, ni enfin comme le sont à présent les comtes, dont le nombre est si grand.

Toute vraie que ce soit cette conclusion, la plupart des principes sur lesquels elle est établie n'en sont point certains, comme on le montrera plus bas.

Il excuse ensuite Mirœus qui peut, dit-il, avoir appellé Saint Everard, comte de Cisoing, parce qu'il y avoit une partie signalée de son bien, et qu'il l'avoit tellement chéri qu'il y avoit bâti un monastère, que de plus il y avoit, à ce qu'il semble, sa résidence ordinaire; car lui étant en Italie, sa femme y demeura.

On a cru devoir faire une analyse exacte du système de Vanderhaër; comme il a été suivi par plusieurs autres écrivains, il est nécessaire de l'examiner par partie pour en démêler le vrai du faux, ce qu'on tâchera de faire, après qu'on aura rapporté ce que Cousin et Buzelin ont aussi écrit ce sujet.

Jean Cousin, chanoine de l'église cathédrale de Tournay, dans l'Histoire de Tournay (liv. II, chap. 62,) appelle Saint Everard «Seigneur de Cisoin et duc », ou plutôt, dit-il, comme remarque Molanus, ou ses éditeurs des Nataux des Saints, lieutenant du duc de Frioul en Italie, ou bien duc d'une partie de ce duché, qu'il avoit obtenue à la faveur du roi Charles, après que Baldric eut été privé du susdit duché, à cause de sa négligence à le défendre contre les Bulgares. Après quoi il suit l'opinion de Vanderhaër, sur la qualité de comte, que Saint Everard prend dans son testament.

Jean Buzelin (Gallo-Flandriæ, lib. 1, cap. 19) se détermine aussi pour le sentiment de Vanderhaër sur la qualité de comte de Cisoin attribué à Saint Everard; il pense que si ce Saint avoit eu ce titre attaché à un certain domaine, il l'eut spécifié dans son testament. « Si enim, dit-il, » ita titulum induisset comitis, ut cum fundo et possessionibus coales- » ceret, haud dubio locum adscripsisset titulo. » Il fortifie ensuite son jugement par deux autres raisons. La première est que les religieux de Cisoin, dans l'office de la fête de ce Saint, qui est très ancien, lui donnent souvent la qualité de duc en Italie, mais jamais celle de comte. « Nusquam Cisonienses religiosi . . . . . Everardum comitem » nuncupant, sæpe ducem in Italiâ Fori-Julii appellant. » Il ne juge donc point, comme Vanderhaër, que ces mots « Hujus patriæ princeps» soient assez expressifs pour lui attribuer la dénonciation de comte.

La seconde raison est prise de la qualité de marquis, que Flodoard lui donne, et qui, comme on l'a dit, désignoit un officier préposé à la garde des frontières ; ce qui ne peut convenir à Cisoin, qui se trouvoit alors dans l'intérieur du royaume.

Il paroît conséquemment que Saint Everard ne fut point comte de Cisoin. En fut-il seigneur, comme l'ont écrit Mirœus, Cousin et Buyelin ? Il faut distinguer. Si, par le terme de seigneur, on veut entendre simplement le propriétaire d'une terre, on peut dire en ce sens que Saint Everard étoit seigneur de Cisoin, puisqu'il en avoit réellement la propriété, comme on le prouvera plus bas ; c'est ainsi que l'appelle le prêtre Walgaire, dont on parlé, « Domino meo Everardo ». C'est dans le même sens qu'Adélard, son troisième fils, a le titre de seigneur dans le même acte : « Signum Adelardi ejusdem loci senioris » ; que si par le terme de seigneur on entend, comme à présent, le possesseur d'une terre avec les droits de justice inhérens, il est vraisemblable que ce Saint ne fut point seigneur de Cisoin en ce sens. Cette espèce de seigneurie n'étoit point encore connue ; ce ne fut que vers la fin de la seconde race qu'on a vu ces nouveaux seigneurs. « Un des évène-» ments les plus mémorables de notre monarchie, dit l'abbé Dubos » dans l'Histoire critique de la monarchie Française (liv. VI, chap. 11), » est celui qui arriva sous les derniers rois de la seconde race, et sous » Hugues-Capet, auteur de la troisième ; ce fut alors que les ducs et » les comtes, abusant de la faiblesse du gouvernement, convertirent » dans plusieurs contrées leurs commissions qui n'étoient qu'à temps, » en des dignités héréditaires, et qu'ils se firent seigneurs propriétaires » des pays dont l'administration leur avoit été confiée par le souverain. »

Mais si Saint Everard ne fut point proprement seigneur de Cisoin, suivant l'idée qu'on attache aujourd'hui à ce mot, fut-il au reste comte de ce pays à la façon de Berengarius, comme Vanderhaër le prétend ?

Pour éclairer cette question, il est à remarquer que cet auteur croit devoir démontrer au préalable que ce Bérenger étoit comte des diocèses de Noyon, d'Amiens, de Terrouane, de Cambray et de toutes leurs dépendances.

Pour le prouver, il employe un extrait du capitulaire de l'empereur Louis-le-Débonnaire, dressé l'année 822, et conçu en ces termes : « In Remis Ebbo archiepiscopus quando potuerit, et quando ei non » licuerit, Rothadius episcopus (de Soissons) ejus vice, et Ruolfredus » comes sint super sex comitatus, id est Remos, Catalaunem, Suessio-» nem, Silvanectem, Belvacum, Laudanum ; super verò episcopatus » qui ad eamdem diœcesim pertinent, id est, Noviomacensem, Ambia-

» nensem, Teruanensem et Cameracensem, Rangarius episcopus et » Berengarius comes. »

« Voilà, dit Vanderhaër, ce qu'en dit le capitulaire que personne » des nôtres que je sache, n'a remarqué à l'effet que nous le produi- » sons. » Ensuite, après avoir discouru sur les anciennes limites des diocèses de Noyon, de Terrouane et de Cambray, et sur les changemens qui y sont arrivés, il continue ainsi : « Et pour tout ce pays » Berengarius étoit « comes » de par l'empereur ; par où appert clai- » rement que ce Bauduin, Bras-de-Fer, n'est le premier comte de notre pays et que ces forestiers, c'est-à-dire les Liderics et autres, » dont il avoit parlé, n'y furent princes, puisque le roi le possédoit et » gouvernoit par ces « missos et comites »; plusieurs donnent aux an- » ciens comtes de Flandre tout ce qui se comprend entre la mer et les » rivières de Somme et de l'Escaut, les sources desquelles sont près » l'un de l'autre au pays de Vermandois ; ce propos se confirme par » diverses raisons et se pourroit encore renforcer par ces limites qui » sont assignées au comte Berengarius, qui sont bien plus amples et » larges; il se trouve d'ailleurs que ledit passage du capitulaire appelle » six évêchés « sex comitatus » par où semble que pour tenir bonne » correspondance, on auroit donné les mêmes limites aux évêques et aux » comtes, et cependant Berengarius est ici seul pour quatre évêchés. »

Ce raisonnement ne laisse point d'être spécieux, aussi est-il adopté par Mirœus in notis ad idem capitulum : Liber donationum Belgicarum libri duo, cap. 5 : « Primus itaque, dit-il, Flandriæ comes. . . . . » fuit hic Berengarius. » L'argument cependant dont se servent ces deux auteurs n'est que négatif, fondé sur ce qu'il n'est point parlé dans le capitulaire de comte pour les quatre derniers évêchés, mais uniquement du comte Bérenger.

En continuant la lecture du même capitulaire, on trouve que pour les diocèses de Lyon, de Tarentaise et de Vienne, on ne nomme aussi qu'un seul évêque et un seul comte. « Lugdunum, Tarentasia » et Vienna Albericus, episcopus, et Richardus, comes. » Il est cependant certain par un diplôme de Louis-le-Débonnaire de l'année 831, que la province de Vienne formait un comté particulier, dont le comte Abbon avoit le gouvernement. (Voir dom Bouquet.)

On verra dans la suite que les diocèses de Noyon et de Terrouane entre autres étoient de même partargés en différens comtés particuliers; de sorte que si on ne les détermine point dans le capitulaire, c'est apparemment à cause du grand nombre. On verra encore que le Bérenger dont il s'agit ici, étoit lui-même un de ces comtes particuliers dont le district étoit très limité.

Il paroit donc que les auteurs qu'on examine, n'ont point mis assez de différence entre les commissions de ces comtes commis à la garde d'une province, et les fonctions de ceux qu'on appelloit « Missi Dominici ».

C'est de ceux-ci dont il s'agit dans le capitulaire, comme on le voit par le chapitre suivant, dans lequel toutes leurs fonctions sont détaillées en ces termes : « Commemoratio quid ad prædictorum missorum » legationem pertineat; primò ut conventum in duobus aut tribus » locis congregent . . . . . et omnibus generatim notum faciant » qualis sit eorum legatio; scilicet : . . . . . ut si quilibet episcopus, aut comes, ministerium suum propter quodlibet impedimentum » implere non possit, ad eos recurrat, et cum eorum adjutorio ministerium suum adimpleat. . . . . et si fortè episcopns, aut comes, » aliquid negligentiùs in suo ministerio egerit, per ipsorum admonitionem corrigatur, et omnis populus sciat ad hoc esse constitutos, » ut quicumque per negligentiam aut incuriam, vel impossibilitatem » comitis, justitiam adquirere non potuerit, ad eos primùm querelam » suam possit deferre, et per eorum auxilium justitiam adquirere . . . » Ipsi verò missi, non sine certissimâ causâ vel necessitate, huc illuc» que discurrant, nisi fortè quando tale quid in cujuslibet ministerio » ad legationem suam pertinente ortum esse cognoverint, quod eorum » præsentiâ indigeat, et sine illorum consilio et adjutorio emendari non » possit. » C'est pour la même raison que par le capitulaire de l'année 819 (cap. 24), il leur est défendu de s'arrêter dans les comtés de ceux qui s'acquittoient de leurs devoirs « Ut in illius comitis ministerio, qui bene » justitias factas habet, iidem missi diu non morentur. »

Il paroît donc clairement que l'office qu'on donne à Bérenger par le capitulaire de l'année 822, n'est point un office ordinaire de comte, au contraire, on le suppose déjà revêtu de cette dignité : « Berengarius comes. » La commission des « missi » étoit extraordinaire. « Mittebantur extra ordinem, » (Du Cange : Glossarium, verbo « Missi »). Nulle apparence donc qu'un leur ait donné ou qu'ils aient eu le droit de prendre le nom ou le titre du département dont on leur avoit donné la surintendance, et où on suppose d'autres comtes ordinaires et immédiats sur lesquels on les charge de veiller.

Il y a plus, c'est que si ce Bérenger est le même que celui dont il est parlé dans le capitulaire du roi Charles-le-Chauve, de l'année 853, comme l'ont écrit Mirœus, Vredius et les Bollandistes ; le comté immédiat dont il jouissoit, bien loin d'être aussi ample que l'a cru ce premier auteur après Vanderhaër, étoit simplement limité à Terrouane et ses environs ; « Berengarius comes Taruanensis », dit Vre-

dius : Historia comitum Flandriæ lib. II, cap. 24. Les Bollandistes lui donnent les mêmes limites : (Commentarium ad Vitam S. Anscharii, 3 Feb. § 5). Il n'étoit pas même comte de tout le diocèse puisqu'on y trouve en même temps trois ou quatre autres comtés possédés par « Engiscalcus, Gerardus et Reginarius, (eod. Capit. cap. 5.) Fol- » coïnus, episcopus (de Terrouane), Adalgarius, Engiscalcus, Beren- » garius missi in comitatu Berengarii, Engiscalci, Gerardi et in comi- » tatibus Reginarii.

Le diocèse de Noyon, sans parler de ceux d'Amiens et de Cambray, avoit aussi des comtes particuliers suivant le même capitulaire de Charles-le-Chauve (art. 4.) : « Immo, episcopus (de Noyon et de Tournay) « Adalardus, abbas, (non de Corbie, mais de Saint-Bertin et » ensuite de Saint-Amand), Waltcaudus, Oldericus, missi in Novio- » miso, Veremandiso, Avertiso, Curtriciso, Flandriâ, comitatibus » Engilrammi et in comitatibus Waltcaudi. » Ce n'est donc pas sans raison qu'on a observé ci-devant, que, si on ne parloit pas dans le capitulaire de Louis-le-Débonnaire de plusieurs comtés pour les quatre derniers évêchés de la province ecclésiastique de Reims, c'étoit apparemment à cause que le nombre y étoit plus grand que dans les autres. Bauduin, Bras-de-Fer, étoit aussi en même temps comte particulier de la Flandre, ou si l'on veut, marquis, comme on l'a vu par la lettre d'Ebbon, archevêque de Reims, qui ne peut point avoir été écrite plus tard que les années 840 ou 841, cet archevêque ayant été déposé alors pour la dernière fois. (Flodoard : Hist. eccl. Rem., lib. II, cap. 20.) De manière qu'à la date du capitulaire de Charles-le-Chauve, il y avoit douze ou treize ans que Bauduin gouvernoit la Flandre. Cette contrée au reste n'étoit point aussi ample qu'elle l'est à présent ; elle ne comprenoit que le pays depuis Bruges jusques vers la Zélande, comme les Bollandistes l'observent (loco citato).

Vredius, (Historia comitum Flandriæ, lib. I, cap. 9,) a cru que le même capitulaire de Charles-le-Chauve désignoit un autre comte de Flandre dans la personne d'Engilramme qu'il pense avoir été le père de Bauduin.

Mais pour le prouver, il a été obligé de tronquer le texte : « Immo, dit-il, episcopus, Adalardus abbas, Waltcaudus, Oldericus, missi in Noviomiso, Veremandiso, Avertiso, Curtriciso, Flandriâ, comitatibus Engilrammi. » Il s'arrête là, et il ajoute qu'il faut remarquer qu'Engilrammus est ici qualifié du titre de comte de Flandre et des autres pays : « Notandum Engilrammum vocari comitem Flandrensem atque aliarum regionum et comitatuum » ; mais outre que ces mots « Comes Flandrensis », ou autres équivalens, ne sont point dans le capitulaire,

c'est que si, comme on le doit faire, on ajoute ceux qui suivent : « Et in comitatibus Waltcaudi », on pourra également attribuer les contrées dont il s'agit à l'un comme à l'autre, puisqu'on ne les y distingue point.

Cet auteur ne peut avoir donné la préférence à Engilrammus que dans la prévention, où il étoit, que ce comte fut le père de Bauduin, Bras-de-Fer. On trouve à la vérité dans une généalogie des comtes de Flandre, écrite au douzième siècle, et qui est peut-être la plus ancienne qu'on ait, (apud Martene : Thesaurus novus anecdotorum, tom. III), un Ingelramme, mais celui-ci fut l'aïeul et non le père de Bauduin : « Anno ab Incarnatione Domini septingentesimo nonagesimo se-» cundo, dit l'auteur de cette généalogie, imperatoris verò Constantini, » filii Hirenæ, primo, Karoli quoque Magni, regis Francorum, postea » imperatoris, vigesimo quarto, Lydericus, Harlebeccensis comes, » videns Flandriam vacuam et incultam et nemorosam, occupavit » eam. Hic genuit Ingilrammum comitem ; Ingilrammus genuit Au-» doacrum ; Audoacer verò genuit Balduinum Ferreum ».

Quoique les comtés ne fussent point encore héréditaires dans ces temps, comme on l'a observé, il arrivoit assez souvent que le fils succédoit à son père. C'est la dernière remarque que dom Mabillon fait dans sa diplomatique : « Filii in comitatus, quos eorum patres admi-» nistraverant, non rarò succedebant, sed ex regiâ concessione, non » ex hæreditario jure ».

On voit encore par cette ancienne généalogie, que Lyderic d'Harlebecque n'étoit point simplement forestier, comme on le croit communément, mais qu'il étoit revêtu de même que ses successeurs, de la dignité de comte : « Lydericus, Harlebeccensis comes ; Ingelrammus, comes. » Au reste, il est bien vrai, comme Vanderhaër l'a remarqué, que les simples forestiers n'étoient pas proprement princes, puisqu'ils étoient soumis aux comtes, suivant le capitulaire de Louis-le-Débonnaire, de l'année 819 (cap. 22) : « De forestibus nostris ut ubicumque » fuerint, diligentissimè inquirant quomodo silvæ sint defensæ et » ut comitibus denuncient, ne ullam forestam noviter instituant ». Toute la fonction des forestiers étoit bornée à la garde des bois, « de forestis, ut forestarii bene illas defendant et simul custodiant bestias et pisces ». (Capitulares litteræ Caroli Magni, anno 813, cap., 18.)

Le même Vredius toujours préoccupé de la pensée qu'Ingelramme fut le père de Bauduin, prétend (lib. 2, cap. 24,) qu'on doit retrancher Audoacre de la généalogie des comtes de Flandre, à cause qu'il lui paraît que cet Ingelramme gouvernant encore une partie du pays, en même tems que Bauduin administroit la Flandre, il n'est point possible de trouver place pour Audoacre ; mais s'il est une fois permis

d'ajouter ou de retrancher dans les anciens monumens tout ce qui peut embarrasser, il n'y aura plus rien de certain dans l'histoire.

Le père d'Oultreman dans son histoire de Valenciennes, (liv. 1, chap. 8,) pense qu'on pourroit concilier la chose autrement, en prenant Odelric dont il est parlé dans le capitulaire, pour Audoacre qu'on écrit aussi Odoacre. « Peut-être, dit-il, que cet Oderic est celui que » les historiens de Flandre appellent Odoacre ; lequel ils font fils » d'Engelran mort, selon Meïer, l'an 824 . . . . . et la Flandre est » appellée « comté d'Engelran, » par ce qu'il l'avoit gouvernée un » peu auparavant. » Voilà bien des suppositions ; mais il n'y a point assez de ressemblance entre Oderic et Odoacre pour croire qu'ils puissent être le nom d'une même personne. D'ailleurs suivant le même Meïer, dont d'Oultreman invoque l'autorité, Odoacre mourut l'année 837, c'est-à-dire plusieurs années avant le capitulaire. Pour Oderic il vivoit encore vers l'année 875 ; il assista la trente-cinquième année du règne de Charles-le-Chauve, avec Reinelme, évêque de Noyon et de Tournay, à un plaid public qui se tint à Fives, près de Lille, comme on le voit par une charte de la princesse Gisèle dont on parlera plus bas. Il n'est nullement vraisemblable que les comtés d'Engelran aient conservé son nom après sa mort ; cette singularité devroit être prouvée.

Il faut donc dire ou que l'ancienne généalogie des comtes de Flandre pour avoir été écrite trois cens ans après la mort de Bauduin-Bras-de Fer, n'est point assez authentique et alors il ne restera plus de preuve qu'Ingelramme fut père ou aïeul de ce Bauduin ; ou il faut avouer, comme il est bien plus probable, que l'Ingelramme de la généalogie est autre que celui du capitulaire de Charles-le-Chauve et que par conséquent ce dernier ne fut point comte de Flandre, pas plus que le Berenger du capitulaire de Louis-le-Débonnaire.

Pour prouver que Saint Evrard a été comte de ce pays à la façon de Berenger il faudroit supposer qu'il fut un des «Missi Dominici,» ce qu'on ne prouve point, ou il faudroit au moins déterminer le titre ou la situation de ce comté, ce qui n'est point possible dans le système de Vanderhaër, qui accorde la jouissance entière de tout le pays à Berenger : « Super quatuor verò episcopatus.... Berengarius comes ».

La seconde preuve du même auteur qu'il appuie sur ces mots de l'office de ce Saint : « Hujus patriæ princeps », n'est point plus solide. Cette expression qui est vague peut recevoir une toute autre signification, comme l'a observé Buzelin, (Gallo-Flandria, lib. 1, cap. 9, p. 104).

Erat hic hujus patriæ
Princeps et dux Italiæ.

« Quæ prorsus, dit-il, eum in modum intelligenda ut neque hoc in

» Belgio principatum ullum obtinuerit, neque totius Italiæ dux fuerit ; » verùm et hic principem egerit virum » ; sçavoir par la fondation du monastère de Cisoin et par les grandes possessions, « et in Italiâ Foro-Juliensem ducatum ex parte administraverit ». C'est ce qui reste à examiner. On fera voir que quoique Saint Evrard n'eut peut-être obtenu d'abord qu'une partie du duché de Frioul avec le titre de comte, comme Buzelin le dit ici, après les éditeurs des Nataux des saints de Molanus, et après Cousin, il fut également peu de temps après duc de tout le Frioul.

Avant, que d'entrer en matière, il convient de donner une notion de l'état dans lequel se trouvoit alors l'Italie et le Frioul en particulier.

Odoacre, roi des Hérules, nation qui descendoit des Scythes, ayant subjugué l'Italie et s'étant rendu maître de Rome en 476, mit fin à l'empire Romain en Occident. S'étant contenté du titre de roi, il tint le royaume environ dix-sept ans. Il eut à soutenir la guerre contre Théodoric, roi des Ostrogoths, qui le battit en plusieurs rencontres et l'obligea à demander la paix ; mais craignant de nouveaux troubles, il le fit mourir dans un festin l'année 493.

Aussitôt après cette mort, Théodoric prit les marques de la royauté, pour montrer qu'il vouloit gouverner les Romains en qualité de roi. Il transmit ce nouveau royaume à ses successeurs qui l'occupèrent jusqu'en 554. Leur domination finit cette année en la personne de Teïa, leur dernier roi, vaincu et tué par Narsès, général de Justinien I, empereur d'Orient.

Narsès, après cette victoire, gouverna l'Italie en qualité de patrice et au nom de l'empereur, défit plusieurs autres nations qui s'y étoient introduites et entre autres un parti considérable de Francs qui s'y étoient établis dès l'année 547 ; mais les Romains s'étant plaint de son gouvernement, l'empereur Justin, successeur de Justinien, sollicité par l'impératrice Sophie, voulut le rappeller et lui substituer Longin.

Narsès voyant ses services aussi mal récompensés, au lieu de se rendre aux ordres de l'empereur prit la résolution de faire passer en Italie les Lombards qui habitoient la Pannonie. Alboin, leur roi, profitant de cette invitation fit bruler et saccager son royaume et vint avec son peuple en établir un nouveau à Pavie, en 568.

Ce royaume dura deux cent six ans, c'est-à-dire jusqu'en 774. Charlemagne, roi de France et depuis empereur, s'étant rendu cette année maître de Pavie, s'empara de Didier, dernier roi Lombard et mit ainsi fin à ce royaume. Il y établit quatre ducs : Hiltibrand à Spolète ; Arigise à Bénevent ; Réginalde à Chiusi (Clusinum) et Rotgaud dans le Frioul ; mais ces ducs s'étant alliés pour faire revenir Adalgise,

fils de Didier, qui s'étoit refugié à Constantinople, le roi fut obligé de repasser en Italie à la prière du pape Adrien I.

Rotgaud (du Frioul) fut le principal auteur de la rébellion, ayant été pris à l'improviste, il eut la tête tranchée. Ceci arriva l'année 776.

Charlemagne reprit les villes de Trévise et de Frioul, avec plusieurs autres et y établit des gouverneurs françois. Le duché de Frioul fut donné à Marcaire, comme on le voit dans une lettre du pape Adrien datée de 781. Ce ne fut donc point Eric, ou Henry, qui succéda immédiatement à Rotgaud comme l'a écrit Mézeray dans son Abrégé de l'histoire de France.

Cette même année Carloman, second fils de Charlemagne et de la reine Hildegarde, fut baptisé à Rome par le pape Adrien, qui changea son nom en celui de Pépin, et le couronna roi d'Italie.

Après Macaire, Eric fut nommé duc de Frioul. On trouve le nom de ce dernier écrit de plusieurs et différentes façons : Aricus, in vita Sancti Unigberti, episcopi Salisburim ; Chericus, in Annal. Fuld. ; Ericus, in Annalibus Franciæ Tillianis et apud poetam Saxonicum et in Annalibus Eginhardi ; Heiricus, in aliis Franciæ Annalibus ; Herricus, in Chronicon Odonis ; Hericus, in Annal. Mettens ; Henricus, in Chronicon Sigeberti ; Eericus, in Chronico Hermanni.

L'année 788, soit que Marcaire vécut encore, soit que Eric lui eut succédé, les Huns Avarois devenus les alliés de Tapilon, duc de Bavière, firent une irruption dans le Frioul d'où ils furent chassés. L'année 791, Charlemagne les força d'abandonner les bords de la Drave où ils étoient établis et les força de repasser le Rab. Enfin en 791 il envoya contre eux Eric avec des troupes d'Italie et de Bavière. Ce dernier partit accompagné de Wonomire qui étoit Esclavon, et remporta une victoire signalée. S'étant rendu maître d'une de leurs principales Ringues, qui étoient des clôtures bien fortifiées et palissadées, où ces barbares renfermoient leurs trésors, Eric envoya ces richesses à Charlemagne. La même année, le roi envoya de nouveau son fils Pépin, roi d'Italie, contre ces mêmes barbares, ce dernier avec l'assistance d'Eric les mit dans une déroute telle qu'ils ne furent plus en état de continuer la guerre. Eric couronné de victoires revint dans le Frioul où il fut tué dans une embuscade dressée par les habitans de Tarsalice, ville peu éloignée de Livourne l'an 799. Cadelaüs, ou Cadelach, ou Cadaloak succéda à Eric. Il fut député l'année 817 avec Albigarius, neveu ou petit-fils du comte Unroch célèbre sous Charlemagne, pour avoir réglé les limites de la Dalmatie entre les Grecs qui portoient encore le nom de Romains, et les Esclavons Orientaux qu'on appelloit aussi Abodrites, et qui étoient sujets des Français.

L'année 818, Liudewit qui commandait ces Abodrites et qui n'étoit pas apparemment satisfait de ce partage, envoya des députés à l'empereur Louis-le-Débonnaire pour se plaindre des cruautés de Cadelach ; mais ses accusations furent trouvées fauses et calomnieuses ; ce n'étoit qu'un prétexte dont il se servoit pour se soustraire de l'obéissance de l'empereur. Cadelach fut envoyé pour le soumettre ; mais l'année suivante, de retour dans le Frioul, il fut atteint d'une fièvre pernicieuse dont il mourut, peut-être aussi de chagrin de n'avoir pu dompter son adversaire « rebus parum prospère gestis ». (Annales Eginhardi.)

L'empereur donna le duché de Frioul à Baldric qui étant entré dans la Corinthie, livra bataille à Liudewit près de la Drave et mit son armée en déroute ; il y eut encore divers combats les deux années suivantes. Enfin l'année 823, Liudewit fut tué par trahison par Liudemus, duc de Dalmatie, chez qui il s'étoit réfugié.

L'année 824 des envoyés des Abodrites, qu'on appelloit aussi Prédémenties, parcequ'ils occupoient la partie de cette province voisine du Danube, vinrent à Aix-la-Chapelle se plaindre des Bulgares ; d'un autre côté, Omortag, roi de ces derniers, avoit aussi envoyé ses députés pour fixer les limites entre l'empire François et son royaume ; mais le bruit s'étant répandu que ce roi étoit mort ou déposé, l'empereur avant que de statuer quelque chose envoya Bertrie, comte du palais, vers Balderic, duc de Frioul et vers Gérold pour s'en informer ; il rapporta que ces nouvelles étoit apocryphes.

La même année, l'empereur ayant tenu une assemblée générale à Ingelhein, près Mayence, les mêmes Baudry et Gérold, qu'Eginard appelle dans ses Annales, comtes et commis à la garde des limites de Pannonie « comites ac Pannonici limitis præfecti, » y assistèrent et assurèrent l'empereur qu'ils ne pouvoient point se persuader que les mouvemens des Bulgares fussent réels.

Toutefois l'année suivante, les Bulgares mirent l'Esclavonie à feu et à sang, chassèrent les ducs et leur imposèrent un chef de leur nation. L'empereur ayant appris le fait et l'attribuant à la lâcheté de Baldric, le priva du duché de Frioul dans l'assemblée d'Aix-la-Chapelle, de l'année 828, et partagea ce duché en quatre comtés.

C'est à cause de ce partage que Buzelin a supposé que Saint Evrard n'avoit été comte que d'une partie du Frioul, ou comme le disent les éditeurs de Molanus et Cousin, lieutenant du duc, ou duc d'une partie de ce duché. Opinion adoptée par le même Buzelin (in Annal. Gallo-Flandriæ, anno 834) « quatuor, dit-il, ex uno duces esse jussit. Dans ce cas on peut supposer que cette partie de duché ou comté fut

la Marche Trévisiane qui faisoit partie du Frioul, où Saint Evrard fit ensuite son testament, et d'où il peut avoir eu les titres de comte et de marquis ; mais c'est une conjecture ; point de preuve assez positive. Quoi qu'il en soit, les éditeurs de Molanus et Cousin se sont grandement trompés lorsqu'ils ont attribué ce partage à Charles-le-Chauve, qui n'étoit alors que dans la sixième ou septième année de son âge. L'erreur de Buzelin n'est guères moindre, quand il dit que Saint Evrard a obtenu cette partie de duché ou comté par son mariage avec la princesse Gisèle, fille de Louis-le-Débonnaire, puisque ce mariage, comme on le prouvera plus loin, n'a pu être fait que quelques années après.

L'empereur après avoir érigé ces quatres comtés, envoya son troisième fils Louis, roi de Bavière, pour s'opposer avec le concours des comtes aux invasions des Bulgares. « Ludovicum verò contra Bul- » garos in Pannoniam cum exercitu misit. » (Herman : Contract. in chronico anni 828.) Mais il ne put arrêter leurs courses. L'année suivante les Bulgares remontent la Drave, brulent les métairies voisines et ravagent la Pannonie. « Bulgari navibus per Dravum fluvium venientes, » quasdam villas nostras fluminis vicinas incenderunt. » (Annales Fuldenses.) « Bulgari item per Dravum invecti, Pannoniam vastant. » (Hermann : Chronicon anni 829.) Ces facheuses nouvelles déterminèrent l'empereur à envoyer à la place de Louis, Lothaire, son fils ainé, qui étoit roi d'Italie et associé à l'empire. « Lotharius, filius Imperatoris, in Italiam mittitur. » (idem). Il est à supposer qu'il changea en même temps la disposition qu'il avoit prise relativement au duché de Frioul en révoquant les comtes, et si Saint Evrard en fut un, il devint alors, ou du moins peu après, seul prince du duché.

Lothaire étant arrivé, il poursuit les Bulgares et leur livre bataille. Les détails manquent, mais elle n'en est pas moins réelle. On en trouve la preuve dans la vie de Saint Faro, évêque de Meaux, (chap. 119.) où il est parlé de la guérison miraculeuse du comte Rotger qui y avoit été blessé : « Ex primoribus magnatorum. . . . . » . . . . . claruit unus de nomine Rotgerius, ut enim gratia divina » occultum mundo non redderet, magnificavit eum in quodam bello » quod Chlotarius . . . . . exercuit contra Bulgarum gentem, » ipsius præfati Rotgerii denique relatione frequenti ac probatione » operis certum mente tenemus, » dit l'auteur, qui vivoit au même temps, et que dom Mabillon croit être Hildegaire, évêque de Meaux, « Sicut hoc ordine inferemus, pugnæ siquidem conflictus ex utrisque » partibus Francorum ac Bulgarum provocatus, inter mixtos cuneos » adversariorum præfatum Rotgerium sors improvisa attulit, ac de

» equo fidentem circumscriptione resistentium corruere compulit. » Après quoi cet auteur rapporte le miracle.

On ne peut point douter que les Bulgares furent battus. Saint Evrard eut la plus grande part à cette victoire, il fut chargé en qualité de prince du Frioul de s'opposer à leurs nouvelles incursions. Il le fit avec tant de vigueur et de vigilance que ces barbares n'osèrent plus paroître tant qu'il vécut, comme nous l'apprend la petite chronique du prêtre André, écrite au neuvième siècle, et publiée par Muratori (Antiquitates Italicæ medii ævi, tome I, p. 42) : « Multam fatigationem, dit-il, Longobardi et oppressionem a Sclavorum gente sustinue» runt, usque dùm Imperator Foro-Julianorum Eberhardum principem » constituit : quo defuncto, Unroch, filius ejus, principatum suscepit. » Cet auteur appelle ici les Bulgares, Sclavons, parce qu'ils s'étoient emparés de la partie de la Pannonie, qui étoit occupée par les Sclavons Abodrites, qui étoient sous la protection de l'empire françois, comme on l'a dit.

Quoique Saint Evrard ne soit qualifié ici que du titre de prince et que ce terme soit assez générique, comme on l'a observé, il est cependant certain qu'il eut aussi la dignité de duc qu'il transmit héréditairement à Unroch et à Berenger ses fils. C'est ainsi que les Annales de Metz parlent de ce dernier, anno 888, « Berengarius, filius Everhardi, » qui ducatum Foro-Julianorum tenebat. » Peu importe après cela que ce Saint ne prenne, ou que d'autres ne lui donnent que les titres de comte ou de marquis, puisqu'on l'a suffisamment prouvé au commencement de cette dissertation ; du reste on pourroit prouver davantage au besoin, que ces qualités se donnoient aussi assez communément aux ducs.

Les années 830, et les suivantes, furent célèbres par les rebellions des fils de l'empereur Louis-le-Débonnaire, par sa déposition, son rétablissement et autres faits mémorables. Lothaire, l'aîné de ses fils, en fut le principal moteur et le plus acharné contre son père. Cependant quoiqu'il fut roi d'Italie et que Saint Evrard fut pour ainsi dire son vassal, ce Saint ne se départit pas de ce qu'il devoit à l'empereur : « Eberhardus fidelis ». On n'a pas de preuve de ce que Buzelin avance dans ses Annales, (anno 834,) sçavoir que ce Saint, qu'il suppose dès lors seigneur de Cisoin, leva des troupes avec Odoacre, comte de Flandre, pour le service de l'empereur, il est même plus que vraisemblable qu'il étoit encore alors en Italie.

L'impératrice Judith, seconde femme de Louis-le-Débonnaire, qui avoit occasionné tous les troubles, voyant que l'empereur étoit fort vlaétudinaire conçut le dessein avec les principaux de la cour de récon-

cilier Lothaire avec son père pour que son fils Charles, appelé par la suite le Chauve, trouvât un appui dans son frère aîné. Cette résolution fut prise à Aix-la-Chapelle l'année 835.

L'empereur se rendit, comme il avoit coutume, aux désirs de l'impératrice. Il envoya à Lothaire des députés pour l'inviter à l'assemblée qui se devoit tenir à Thionville l'année suivante : « Filioque suo Lotha- » rio mandavit ut nobiles quosque suorum ad eumdem locum (Theo- » donis villam) dirigeret, quatenùs reconciliationis mutuæ inter se et » illum ratio investigaretur. » (Astronomus : In vita Ludovici Pii. cap. 54).

Cette assemblée se tint au mois de May 836. Il paroit que l'intention de Lothaire étoit de s'y rendre mais sa santé ne le lui ayant pas permis, il y envoya l'abbé Walach, ou Wala, Rithard, ou Richard, et Saint Evrard avec quelques autres députés. On n'y put rien déterminer, et l'empereur fixa une nouvelle assemblée générale à Worms pour le mois de Septembre suivant. Wala, frère de Saint Adélard, lui succéda dans l'abbaye de Corbie. Comme il n'étoit encore que moine, l'empereur l'avoit donné pour conseiller à Lothaire, lorsqu'il partit pour l'Italie ; il lui resta toujours attaché, même au préjudice des intérêts de l'empereur. Richard qui avoit été préposé aux gardes de la porte du palais, « Ostiarius », étoit passé dans le parti de Lothaire. L'auteur de l'appendice de l'histoire de Thegan, qui nomme les trois députés, l'appelle « le perfide ». Il donne au contraire le nom de fidèle à Saint Evrard, qui, comme on a dit plus haut étoit attaché à l'empereur : « Venerunt legati Hlutharii a partibus Italiæ, Walach, » qui erat abbas, et Richardus perfidus, et Everardus fidelis cum cæ- » teris nonnullis, nuntiantes eum libenter venire ad patrem si pacificè » potuisset. Tunc aliqui episcopi et cæteri optimates promiserunt ei » fidem cum juramento, si infirmitas non prohibuisset. Tunc præ- » nunciavit domnus Imperator generale concilium suum Wormatiam » civitatem habere, et jussit ut Hlutarius ibi obviam venisset, mense » Septembris ».

Lothaire, ayant alors la fièvre pour la seconde fois, ne put se rendre à Worms, il y envoya ses députés. D'un autre côté l'empereur prenant part à sa maladie lui envoya des délégués en son nom. Lothaire guéri ne tint point compte des promesses qu'il avoit faites. Toutefois l'année 839 il vint à Worms se jetter aux pieds de son père, lui demandant pardon, ce que l'empereur lui accorda par un effet de sa bonté ordinaire. Ce fut là que l'on partagea le royaume de France en deux portions égales, dont on laissa le choix à Lothaire. Il se détermina pour la partie Orientale, la partie Occidentale fut cédée à Charles son

frère, fils de l'impératrice Judith. Louis n'eut que le royaume de Bavière. Pépin étoit mort l'année précédente.

Les historiens de ce temps remarquent qu'après l'assemblée deWorms de l'année 826, Jessé, évêque d'Amiens, Hélie, évêque de Troyes, l'abbé Wala, et plusieurs comtes français qui avoient abandonné l'empereur pour suivre Lothaire, moururent presqu'en même temps et que Richard, le perfide, échappa à peine d'une maladie, mais qu'il mourut quelque temps après. Il n'est pas douteux que ces morts inopinées, et surtout la dernière, n'aient beaucoup contribué à faire rentrer Lothaire dans le devoir. Ce ne sera point aussi simplement conjecturer quand on dira que Saint Evrard fut un des premiers auteurs et peut-être le médiateur principal de cette réconciliation. La fidélité qu'il garda toujours à l'empereur et la confiance que Lothaire eut en lui, paroissent des motifs suffisans pour se le persuader.

Ce fut aussi vraisemblablement alors qu'en reconnoissance de sa fidélité et de ses bons offices l'empereur et l'impératrice lui accordèrent en mariage la princesse Gisèle, leur fille. On a déjà vu que cela ne put arriver, en 834, comme Buzelin l'a écrit, Saint Evrard étant alors en Italie. Le temps qu'il fut à la cour, en 836, ne paroit point aussi avoir été suffisant pour une affaire de cette importance.

Les modernes historiens de France disent que la princesse Gisèle fut l'aînée des filles de Louis-le-Débonnaire et d'Ermengarde, sa première femme. Ils ne peuvent avoir adopté cette opinion que dans la persuasion où ils étoient que Saint Evrard fit son testament la vingt-quatrième année du règne de cet empereur, c'est-à-dire, l'année 837. Comme ce Saint parle dans son testament de sept enfans qu'il avoit eus de Gisèle, il ne seroit guères concevable que, si elle eut été fille de cet empereur et de l'impératrice Judith, sa seconde femme, elle put avoir autant d'enfans en 837, puisque l'empereur n'épousa Judith qu'en 819, ainsi en supposant même que Gisèle fût l'aînée des filles de Charles-le-Chauve, elle n'eut pû avoir que dix-sept ans au plus en 837. Mais on fera voir dans la suite que la date de ce testament doit être reportée au règne de l'empereur Louis, fils de Lothaire, et non à celui de Louis-le-Débonnaire, ce qui fait une différence de trente années.

On a une preuve certaine que Gisèle étoit fille du second mariage de l'empereur, dans les chartes qu'elle donna pour le monastère de Cisoin. Buzelin : Gallo-Flandriæ, lib. 1, cap. 19, en rapporte une, qui commence par ces mots : « Ego in nomine Domini, Gisla, anniversa-» riam refectionem fieri decrevi pro Ludovico, imperatore, patre meo, » et pro Judith, imperatrice, matre meâ, et pro glorioso rege Carolo, si

» fari audeam, germano», (1) distinction qu'elle met entre Charles et ses autres frères. Cette dernière expression lui fut même si familière, qu'elle l'employa communément dans plusieurs autres chartes pour le même monastère. Dom d'Achéry en a donné quelques-unes au XII^e^ tome de son Spicilège, mais celle dont parle Buzelin lui a échapé.

La terre de Cisoin avec plusieurs autres fut donnée à Saint Evrard pour la dot de son épouse. Cette terre appartenoit au fisc de l'empereur « fiscus Cisonium ». Entre les diverses significations de ce terme « fiscus », dom Ruinart, dans sa préface sur Grégoire de Tours, (num. 11,) rapporte celle-ci qui convient bien à Cisoin. C'est en parlant des officiers qu'on appelloit fiscaux : « Fiscales, dit-il, ... sic dicti, quod villarum regiarum curam haberent ». Grégoire de Tours parle aussi dans son histoire des maisons fiscales : « domus fiscales » ; et Adrien Valois, (Rer. Franc. lib. 11,) dit que les rois avoient plusieurs de ces maisons et métairies dispersées dans le royaume, « plures simi- » les domos ac villas habebant Francorum reges per totum regnum » sparsas ». Dom Mabillon, dans ses notes sur la 83^e^ charte du livre VI^e^ de la diplomatique, observe que les donations que les rois faisoient des biens du fisc passoient souvent en toute propriété aux donataires : « In variis diplomatibus hîc editis observare licet quod in » isto, donationes a regibus factas esse non solum in ecclesias sed » etiam in privatos ex prædiis ac rebus fisci cum integro dominio et » omnimodâ facultate ex iis statuendi quidquid beneficiario visum » fuisset. »

On en a une preuve entre les autres, dans le douaire que Charles-le Simple constitua à la reine sa femme l'année 907 (ibid. chart. 113). « Duos ei dotis nomine concedimus fiscos jugiter possidendos et pro » libitu disponendos ». Ce mot « fiscus » ne signifie donc point nécessairement un bien bénéficiaire distinct des véritables propres, comme Vanderhaër le prétend ; les dignités de duc, de comte et autres n'étoient point données alors autrement qu'à titre de bénéfice muable à la volonté du roi, comme on l'a dit ; mais il y avoit d'autres biens qui étoient possédés en toute propriété tels que Cisoin, Somain, Vitry, avec quelques autres que Saint Evrard avoit en Italie et en Allemagne, dont il dispose par son testament, ceux-ci étoient de cette dernière espèce. Cette disposition testamentaire fait connoître de plus que ces biens ne consistaient pas seulement en quelques petites pièces ou morceaux.

On a dit que Cisoin, auquel on peut joindre Somain et Vitry, toutes maisons ou métairies royales, constituèrent la dot de la princesse Gisèle.

(1) Voir pièce n° VI.

On est d'autant plus fondé de le croire, que ces terres appartenoient auparavant au domaine ; « Fisci ». Aussi voit-on par les chartes de cette princesse qu'on rapportera dans la suite, qu'après la mort de Saint Evrard elle en disposoit comme de son propre bien, du consentement cependant de ses enfans Adélard et Rodolphe, qui y avoient un droit acquis par le testament dont on a parlé : «Consentientibus etiam utroque » duorum filiorum meorum Adelardo atque Rodulpho de partibus » prælatis descriptis, post obitum meum sibi cedendis, unum supra- » scriptâ ratione mansum concedere» (1). Si donc le roi Charles-le-Chauve se remit ensuite en possession de ces terres, comme il paroît par les mêmes chartes de Gisèle, ce ne fut point parce qu'elles lui furent dévolues par la mort de Saint Evrard, comme le dit encore Vanderhaër, mais bien à cause de l'absence de ce Saint. Ces biens étoient tout à fait négligés et pour ainsi dire abandonnés : « Exigente senioris mei dulcis memorie Everardi, negligentiâ » (2).

On voit par cet exemple que si, comme le dit le président Hénault, dans ses remarques sur les rois de la seconde race, (Abreg. chron. de l'Hist. de France), l'ancien usage du royaume était que les femmes n'apportassent rien en mariage à leurs maris et que ce fussent les maris au contraire qui les dotassent, cet usage étoit changé sous le règne de Louis-le-Débonnaire ; à moins que cet auteur en parlant ainsi n'ait confondu la dot avec le douaire La dot est tout ce que la femme ou autre pour elle donne au mari pour soutenir les charges du mariage ; le douaire est un bien que le mari donne à la femme pour en jouir pendant sa viduité et en laisser la propriété à ses enfans. Brillon dans le Dictionnaire des arrêts, *verbo* « douaire » observe que bien des titres du droit romain concernant les donations et les dots conviennent au douaire. Ce qui peut avoir occasionné la confusion c'est que le mot latin « dos » est employé également dans le droit pour signifier la dot et le douaire.

Il est presque indubitable que Saint Evrard peu après son mariage aura visité les terres qu'on lui avait données et conséquemment qu'il se sera rendu à Cisoin. On se demande si ce fut dans ce temps-là qu'il y fit construire un monastère? Buzelin (in Annal. Gallo-Flandriæ) prétend que ce fut l'année 838 que ce monastère fut fondé ; mais on a montré qu'il est peu vraisemblable que ce Saint fût marié alors. Cet auteur du reste n'apporte pas d'autre preuve que l'autorité de Mirœus qui ne le dit pas positivement. Voici les termes dont il se sert : « Eâ tempestate Everardus, comes Cisoniensis, conjuge ac

(1) Voir pièce n° V.
(2) Voir pièce n° III.

» liberorum pulchrâ propagine, ad hoc opibus, clientelis, peritiâ » rei militaris vitæque sanctimoniâ illustris est habitus, initiumque » dedit Cisoniensi cœnobio, juxtà Insulas ». Mais ces mots : « eâ tempestate » ne signifient rien autre chose que « vers ce temps-là », et ne déterminent aucune année. Il est prouvé d'ailleurs que Saint Evrard n'avoit point d'enfans alors, il n'y a pas non plus d'apparence qu'il ait entrepris cette fondation incontinent après son mariage, à moins qu'on ne dise que n'ayant pas trouvé d'ecclésiastiques à Cisoin, il commença à établir une communauté qui fut augmenté par la suite.

Louis-le-Débonnaire étant mort en 840, Saint Evrard s'attacha à Lothaire, qui par la mort de son père étoit seul empereur. Il avoit déclaré la guerre à ses frères, Louis et Charles pour le partage du royaume ; mais désirant la paix, comme il étoit sur les bords du Rhône, il envoya vers eux, en 842, Saint Evrard avec Josippe, Egbert et quelques autres, pour convenir des conditions de paix. Ces députés étant partis rencontrèrent les deux rois à Milin, près de Châlons en Champagne ; ils les assurèrent que Lothaire se repentoit, qu'il avouoit qu'il avoit péché contre Dieu et contre eux, que s'ils le vouloient bien, ils lui ajoutassent quelque chose outre la troisième partie du royaume à cause de son nom d'empereur, sinon, qu'ils lui accordassent seulement la troisième partie du tout, sans y comprendre la Lombardie, la Bavière et l'Aquitaine ; ces trois royaumes étoient déjà partagés entre eux. Lothaire avoit la Lombardie, Louis la Bavière et Charles l'Aquitaine. Louis et Charles ayant entendu ces propositions s'assemblèrent avec les seigneurs de leurs états, et conférèrent ensemble sur ce qu'il y avoit à faire ; ayant consulté les évêques qui furent d'avis de faire la paix, on appela les députés de Lothaire et on leur accorda leurs demandes. (Nithardus, lib. IV, cap. 3). Cependant Lothaire n'étant pas content de la part qu'on lui offroit, la paix et le partage ne furent conclus que l'année suivante (843), à Verdun. Lothaire eut l'Italie et la France Orientale, qui fut ensuite appelée Lorraine, et toute la Provence. Louis eut la Bavière, l'Allemagne, la Turinge, une partie de l'Austrasie, la Saxe et le pays des Huns Avarois ; Charles enfin eut la France Occidentale, toute la Neustrie, la Bretagne et la plus grande partie de la Bourgogne, la Gothie, la Gascogne et l'Aquitaine. Saint Evrard retourna en Italie. Les Sarazins d'Afrique appellés par Sicon, duc de Bénévent (1), avoient passé dans ce duché l'année, 842, et d'auxiliaires qu'ils étoient, devinrent ennemis, et s'emparèrent de Bénévent. Les Bénéventains s'étant réconciliés avec leur duc, les chassèrent l'année

(1) Sicon, duc de Bénévent, successeur de Grimoald IV, qu'il avait fait assassiner, régna de 827 à 832. (Note de l'éditeur.)

suivante. Ils ne quittèrent point cependant l'Italie. L'année 846 ils pillèrent Rome et la ravagèrent entièrement après avoir mis en déroute l'armée de France. L'année 847, ils tentèrent d'y retourner, mais n'ayant pu prendre la ville, ils enlevèrent les trésors de l'église de Saint-Pierre. Comme ils retournoient chargés de butin, ils essuyèrent une tempête des plus violentes qui en fit périr la plus grande partie ; toutefois ils s'emparèrent de nouveau de la ville de Bénévent. L'armée de l'empereur les ayant attaqués près de cette ville, ils furent battus ; néanmoins ils ne cessèrent point pour cela de continuer leurs ravages.

Lothaire fut prié, en 850, de venir en Italie pour mettre fin à tous ces brigandages. Il chargea son fils Louis, qu'il avoit associé à l'empire, de les poursuivre. Louis les chassa de Bénévent en 851, et partagea le duché entre Siconulfe et Adalgise. Saugdan, roi des Sarrazins, mit de nouveau à feu et à sang le duché de Bénévent et obligea Adalgise de demander la paix. « Unde factum est ut Adal- » gisus, Beneventi princeps, coarctalâ pensione et obsidibus pacem » confirmaret.»(Erchempertus : Hist. Longob. apud Muratori tom. II.) Saint Evrard fut certainement un des principaux entre ceux qui furent chargés d'anéantir les Sarrasins comme on le voit dans les anciens monumens du monastère de Cisoin : « A Cisoniensibus sic doceor, dit » Buzelin (Gallo-Flandria, lib. 1, cap. 19), Sanctus Everardus sæpe » adversus Ismaelitas atque Cigarenos, qui se Sarracenos dici gloriantur, » dimicans, contraque Numidarum et Maurorum sævissimos populos » resistens fortiter, non modicum ex ipsis reportavit triumphum. » Dans le même temps ce Saint s'appliquoit à la pratique des vertus chrétiennes, il se rendit des plus recommandables par son hospitalité envers ceux que l'Apôtre appelle « les domestiques de la foy » ; action qui le rendit célèbre auprès des plus grands et des plus savants prélats. Raban Maur, archevêque de Mayence, lui écrivit pour le remercier de l'accueil favorable qu'il avoit fait à deux de ses prêtres, Ascrihus et Hudpertus, dans leur voyage de Rome ; il lui envoya par reconnoissance l'ouvrage qu'il avoit composé à la louange de la Sainte Croix, le soumettant à son jugement, et l'avertissant en même temps de se défier du moine Gothescalc, à qui il donnait retraite et qui répandoit une doctrine erronée, par toute l'Italie, touchant la prédestination ; il l'exhorte de ne plus donner d'asile à ce moine à moins qu'il ne se corrige.

Reverendissimo atque probatissimo
viro Heberardo comiti
Rabanus vilissimus servorum
in Christo salutem.

« Referentibus nobis fratribus nostris qui præterito tempore Romam » perrexerunt, Ascriho videlicet et Hudperto præsbyteris, de sospitate » vestrâ et benignitate, quam non solum erga eos, sed etiam erga mul- » tos, exhibere soliti estis, valde, fateor, gavisus sum et Deo omnipo- » tenti gratias agens, deprecabar ut, ipse qui cæpit in vobis, opus bonum » perficiat usque in diem Jesu Christi ; quatenus plenam mercedem de » bonis operibus vestris per Dei gratiam in futurâ vitâ percipere mer- » eamini : Et quia prædicti fratres nostri nobis retulerunt vos expetere » opusculum nostrum in laudem crucis Christi dudum confectum, ex » vestro verbo rogantes ut illud vobis transmitterem, voluntarie feci » quod rogabant, et præterito anno, per nuntium vestrum, Gagauzar- » dum, ad nos venientem, et idipsum expetentem, opusculum vobis » transmisi, deprecans ut habeatis illud, et coram vobis legere faciatis ; » et si quid in eo dignum atque gratum vobis reperiatis, divinæ gra- » tiæ reputetis, non humanæ solertiæ. Sin autem aliter quid in ipso » inveniatis, meæ imperitiæ et fragilitati humanæ magis imputetis, » quam malitiæ. Qui quantum Dei dono sapio et valeo, Christi famulis » et Dominum timentibus atque amantibus gratum servitium impen- » dere desidero, ut ipsi pro me oretis, quatenus veniam peccatorum » meorum clementissimus omnium sæculorum judex mihi tribuat et » vitam conferat sempiternam. De cætero quoque, quia divulgatum » in istis partibus constat quemdam sciolum, nomine Gotheschalcum, » apud vos manere, qui dogmatisat quod prædestinatio Dei omnem » hominem ita constringat ut, etiamsi quis velit salvus fieri et pro hoc » fide rectâ atque bonis operibus certet ut ad vitam æternam per Dei » gratiam veniat, frustra et incassum laboret, si non est prædestinatus » ad vitam, quasi Deus prædestinatione suâ cogat hominem interire, » qui autor est salutis nostræ, non perditionis. etc. Hæc ergo, amice » charissime, ideo tibi scripsi, ut cognosceres quale scandalum de » illis partibus opinio veniens in hoc populo generavit, et si quis » manens apud te docet quæ rectæ fidei sunt contraria, prohibeas » eum ut cesset ab hâc sectâ, dicasque ei, vide, frater, ne hâc licentiâ » tuâ in prædicando offendiculum fiat infirmis, et tuo dogmate ne » perdas eum, pro quo Christus mortuus est, quia sanguis ejus requi- » retur de manu tuâ. Confido enim te, vir venerande, bene esse chris- » tianum, nec aliquid te habere velle in tuâ mansione, quod Evan- » gelio Christi adversetur, sed magis hoc quod placeat Deo, et ad » salutem pertinet animarum. In quâ voluntate, et in quo studio, divi- » nitas Domini nostri Jesu Christi incolumem in æternum te conservare » dignetur. » (Apud Sirmundum, Oper. var. tom. II[e], fol. 1341 et seq.

Raban Maur avoit été informé des erreurs de Gothescalc par

Notingue, évêque de Vérone, ami de Saint Evrard, et qui étoit venu en Germanie pour y voir le jeune empereur Louis. Il lui écrivit aussi une lettre sur le même sujet.

Le Père Sirmond, qui rapporte ces lettres ne détermine point le comté du comte Ebérard, mais Dom Mabillon, (Annal. Bened. tom. II; lib. 33, num. 70), assure positivement que cet Ebérard étoit comte du Frioul, et par conséquent le même que Saint Everard de Cisoin.

Buzelin, (Annal. Gallo-Flandriæ lib. III), pense de plus que la lettre d'Hincmar, archevêque de Reims, « Ad Eberardum comitem » fut adressée au même Saint Evrard. Cet archevêque, après lui avoir demandé son amitié, fait un éloge magnifique de ses vertus, dont il avoit entendu le récit de plusieurs personnes et en particulier du prélat Alwalon, archevêque de Lyon. Il le prie de travailler à la paix de l'Eglise, d'y exciter les princes, de procurer l'avantage des Lieux Saints et d'apporter ses soins pour réformer les abus qui s'introduisoient dans l'Eglise et dans les monastères. (Flodoard : Hist. eccl. Rem. lib. III, cap. 26). « Viro illustrissimo Eberardo, ex principibus » imperatoris, litteras dirigens Hincmarus pro adipiscendâ familiaritatis » apud eum gratiâ, quondam sibi ab ipso gratis oblatâ, congaudet » bonis quæ de ipso per certas audiebat personas, maximeque per » Amolum præsulem, quem syncerissimum et carissimum vocat » patrem suum, mittens ad eum cum litteris etiam fidelissimum » quemdam missum suum, item laudans synceritatis ipsius devo- » tionem erga Deum et sacræ autoritatis cultum, principumque » unanimitatem et ecclesiasticæ pacis studium debitumque religionis : » Monens quoque pro charitatis officio, ut sicut cœpit, melius ac » melius proficiat, quia natura humana, testante Job, nunquam in » eodem statu permanet, et quia in hoc sæculo, quacumque præ- » ditus quis potestate contra fluminis tractum navigat. Quâ de re » aut viriliter navigans superiora petet, aut remissis manibus habet ad » ima relabi : studeat autem præcipue, ut Deo super omnia placeat. » Deinde ut ecclesiæ pacem provideat, tùm ut principibus bona non » solùm suggerat sed etiam ingerat ; viris ecclesiasticis et locis sanctis » debita privilegia adquirere insistat, populo christiano pacem et » unanimitatem procuret; bene agentibus congaudeat, male agentibus » resistat ; se ipsum, sobriè, justè et piè vivendo, sollerter custodiat : » et cœtera valde necessaria exhortationum. Post quæ, suggerit etiam » de quibusdam necessitatibus tam ex monasteriis quam et aliis, pro » quibus Imperatori litteras direxerat quæ in parochiâ suâ ab illius » erant authoritate corrigenda. Et reliqua de utilitate animæ et consilio » spiritali conservando. »

On a dit que Saint Evrard étoit lié d'une amitié singulière avec Notingue, évêque de Vérone. Ce prélat avoit obtenu du pape Serge II, le corps de Saint Calixte, pape et martyr. Il l'avoit déposé suivant les actes de la translation, dans le monastère de la Celle d'or « Cellæ aureæ ». Saint Evrard lui demanda ce précieux dépôt avec beaucoup d'instances, le prélat n'osa le lui refuser à cause des grands services qu'il avoit rendus à l'église. Il espéroit cependant qu'il se feroit un miracle et que Dieu ne permettroit point que ce saint corps fût transporté ailleurs, mais il en arriva tout autrement. Saint Evrard en étant possesseur, partit d'Italie, vint en France et le déposa dans sa terre de Cisoin, où on vit plusieurs opérations miraculeuses. Ces faits se trouvent relatés dans Molanus (in Natalitiis Sanctorum ad 16 Decembris), et dans Buzelin. (Annales Gallo-Flandriæ : lib. III fol. 107). Ces deux auteurs pensent que Notingue, dont il s'agit ici, étoit évêque de Bresse ; mais il est plus probable que c'étoit celui de Vérone avec qui ce même Saint fut ensuite envoyé en ambassade par l'empereur Louis-le-Jeune vers son oncle Louis-le-Germanique ; peut-être aussi que Notingue aura tenu ces deux évêchés voisins l'un de l'autre, soit en même temps, soit successivement.

Le même Molanus (in Indicatione Sanctorum Belgii), et Buzelin, (loco citato), après Meierus, rapportent la translation du corps de Saint Calixte à Cisoin et la fixent à l'année 854. Les éditeurs des Nataux des Saints du même Molanus, la fixent à l'année suivante, comme il est écrit, disent-ils, sur l'épitaphe du fierte de Saint Evrard. « Ut est in epitaphio feretri Sancti Everardi. »

Flodoard, qui vivait dans le siècle suivant, semble dire que ce fut directement de l'Église Romaine que Saint Evrard reçut le corps de Saint Calixte. C'est ce qu'il avance dans l'extrait qu'il donne de la lettre de Foulques, archevêque de Reims et successeur immédiat d'Hincmar, au pape Formose : « Adnotat etiam, dit-il, qualiter Everardus, marchio, » Sancti Calixti papæ et martyris venerabile corpus a Romanâ Sede » impetraverit, atque monasterium in prædio suo constituerit. »

Il paraît d'après ce texte qu'on doit seulement mettre la fondation du monastère de Cisoin au temps de la translation du corps de Saint Calixte. Effectivement il n'y a guères d'apparence, comme on l'a observé, qu'il l'ait entreprise immédiatement après son mariage et dans le temps qu'il commençoit à peine de jouir de la dot de sa femme, dont Cisoin faisoit partie. Si on soutient que dès lors il y avoit établi quelques clercs ou ecclésiastiques, on peut ajouter pour le moins avec autant de vraisemblance, que s'il ne commença point ce monastère au temps marqué par Flodoard, ce fut alors qu'il l'augmenta.

Saint Everard étoit de retour en Italie, en 858 il fut envoyé cette même année, avec l'évêque Notingue, par l'empereur Louis vers son oncle Louis, roi de Germanie. Ils furent reçus à Ulm, toutefois on ignore le motif de cette ambassade. « In villâ Alamanniæ, quæ vocatur » Ulma, Notingum, episcopum, et Eberhardum, comitem, missos » Hludovici nepotis sui, suscepit Hludovicus Germaniæ rex et au- » divit. » (Annales Fuld. anno 858).

L'année vingt-quatrième du règne de l'empereur Louis-le-Jeune, fils de l'empereur Lothaire, c'est-à-dire, l'année 867, en commençant à compter les années de son règne à l'année 844, temps auquel Louis fut couronné roi de Lombardie, Saint Everard fit son testament avec la princesse Gisèle, sa femme, dans son château de Musiestro, situé dans le comté ou marche Trévisiane.

Il partage par ce testament tous ses biens tant meubles qu'immeubles entre ses sept enfants dont quatre garçons et trois filles.

Il donne à Unroch, son aîné, tout ce qu'il avoit en propriété en Lombardie et en Allemagne, excepté Balguinet et ses dépendances.

A Bérenger, Anaspe près de Lille, Hildin dans la Hesbaie, et tout ce qu'il avoit dans le Condrost, à présent pays de Liège.

A Adelard, son château de Cisoin et Camphin au voisinage ainsi que Somain dans l'Ostrevant, à condition qu'il entretiendra l'église de Cisoin de la manière qu'il avoit ordonné.

A Rodulphe, Vitry, près de Douay, Vicis et Mestucha, réservé cependant ce qu'il avoit disposé de Vitry en faveur de l'église de Cisoin; il lui donne en outre Scelleburg près d'Anvers, et tout ce qui lui appartenait dans la Campine : « In comitatu Tassandrio Kampenlandt. »

Il ordonne cependant que si l'un de ces trois derniers a moins en terres que l'autre, il soit récompensé par quelques serfs de plus. Après quoi il fait la distribution de ses armes militaires entre ses quatre fils.

A l'égard de ses filles, il donne à Ingeltrud, Ermen et Mareshem ; à Judith, Balingham avec Heliwsheim, et à Helwich, Hostrenheim, Luisinga, et Wendossa plus une terre à Engerestheim.

Enfin il partage entre ses sept enfants ses bagues et joiaux, sa chapelle et sa bibliothèque et finit ainsi cet acte solennel : « Ego, in Dei » nomine, Everardus, comes, cum conjuge Gislâ, hujus testamentum » divisionis fieri inter infantes nostros institui, quorum hæc sunt nomi- » na : Unroch, Berengarius, Adalardus, Rodulphus, Engeltrud, Judith, » Helwich, coram fidelibus nostris qui interfuerunt, quorum nomina » sunt hæc : Adalroch, nepos noster, Willebertus præsbyter, Werimber- » tus, Lanfridus, Drumar, Uto, Diso, Engelhard, Héribert, Otpert, » Fredeco. Actum in comitatu Tarvisiano, in corte nostrâ Musiestro,

» imperante domino Hludovico Augusto, anno verò regni ejus, Christo » propitio, vigesimo quarto. »

Cette date est d'autant plus remarquable que c'est de là que dépend la fixation de l'année de la mort de Saint Evrard.

Vanderhaër et Mirœus ont cru qu'il s'agissoit ici de la vingt-quatrième année de l'empire de Louis-le-Débonnaire, en commençant à compter à la mort de l'empereur Charlemagne, son père ; mais on a montré que la princesse Gisèle étoit trop jeune alors pour pouvoir être mère de sept enfans, puisqu'elle n'avoit au plus que dix-sept ans ; il est même douteux qu'elle fût déjà mariée.

Buzelin (Annales Gallo-Flandriæ, lib. III, fol. 117), s'est aperçu le premier de cette erreur, il montre que c'est de l'empereur Louis-le-Jeune, fils de Lothaire et petit-fils du Débonnaire, et non pas de ce dernier qu'il s'agit dans ce testament ; mais comme Louis-le-Jeune n'a tenu l'empire que vingt ans, il a recours à deux solutions. La première, en disant qu'il avoit obtenu une partie du royaume de son père Lothaire, avant qu'il ne l'eut associé à l'empire, mais il n'en fixe pas l'époque. La seconde, en disant qu'il y a une faute dans la date et qu'au lieu de l'année vingt-quatrième, il faut lire l'année quatorzième. Mais de semblables changements ne se peuvent faire sans de plus puissantes raisons..... Pour suppléer à l'explication de cet auteur, on montrera que la date du testament est exacte et qu'elle s'acorde parfaitement avec l'histoire. Il suffit d'observer que Saint Evrard ne date point précisément des années de l'empire de Louis-le-Jeune, mais sous son empire : « Imperante Ludovico ». Il reprend ensuite les années de son règne : « Anno regni ejus, Christo propitio, vigesimo quarto. » Or, il est constant par l'histoire que cet empereur avoit été couronné roi de Lombardie par le pape Serge II, le 15 de Juin de l'année 844 ; ainsi l'année vingt-quatrième de ce règne, qui est celle de la date du testament, concourroit avec l'année 867, à commencer après le quinze de Juin.

Saint Evrard mourut la même année et, comme on le croit, le seize de Décembre, jour auquel l'église de Cisoin célèbre sa fête. On voit par une charte de la princesse Gisèle, sa veuve, donnée à Vitry, le quatorze Avril de l'année 30e du règne de Charles-le-Chauve, c'est-à-dire, l'année 868, que Saint Evrard étoit mort alors : « Cum exigente senioris » mei dulcis memoriæ negligentiâ . . . . viduitatis meæ compassus. » etc. » Ce ne fut donc pas en 869 que Saint Evrard mourut, comme Buzelin l'enseigne. Le même Buzelin dit qu'il n'y eut que les deux fils aînés de Saint Evrard, savoir Unroch et Bérenger, qui assistèrent à sa mort ; qu'à cette époque la princesse Gisèle, sa femme,

étoit à Cisoin avec le reste de sa famille: « Dum postremus vitæ dies » immineret. . . præter Unrochium et Berengarium aderat nullus » qui tum curam corpori ægro impenderet, tum ultimis ejus verbis » ad vitæ morumque sanctimoniam impelleretur, apud matrem, Ci- » sonii tunc degentem, filiorum reliqui ac puellæ morabantur, ejusque » ad sectandam pietatem vestigiis insistebant. » Vanderhaër, de son côté, dit que cette princesse resta à Cisoin tout le temps que son mari fut en Italie. L'un et l'autre se sont trompés, puisqu'on voit au contraire qu'elle étoit auprès de son cher époux lorsqu'il fit son testament, auquel elle intervint: « Ego Everardus, comes, cum conjuge meâ Gislâ decrevi, etc. » Ce testament, ayant été fait peu de temps avant la mort de ce Saint, c'est-à-dire entre le 15 de Juin et le 16 de Décembre de l'année 867, il n'y a point d'apparence que sa chère épouse l'ait abandonné dans ses derniers jours; il est par conséquent bien plus probable que ce ne fut qu'après sa mort qu'elle se retira à Cisoin.

De tous ses enfans, il paraît qu'il n'y eut que le seul Unroch, l'aîné, qui resta en Italie; il fut chargé par la princesse sa mère de rapporter le corps de son époux pour être déposé à Cisoin, ce que ce prince exécuta avec la piété d'un fils envers son père.

La princesse Gisèle fut bien surprise à son arrivée en France d'apprendre qu'à cause de la négligence de Saint Evrard pour les biens qu'il avoit, et dont il fut détourné par ses affaires d'Italie, le roi Charles-le-Chauve, son frère germain, les avoit repris et réunis à son domaine. Elle lui en demanda la restitution et l'obtint. Elle les partagea ensuite, conformément au testament, entre trois de ses enfants qu'elle nomme dans cet ordre: Rodolphe, Bérenger et Adélard. C'est à ce dernier que sa charte est adressée. « Placuit mihi, in Dei nomine, Gislæ, de rebus » quas serenissimus ac piissimus rex Karolus, meus, si dicere audeam, » germanus, cum exigente senioris mei, dulcis memoriæ Evardi » negligentiâ, in dominio suo redactæ essent, viduitatis meæ compas- » sus, et habitûs mei mutationem consolatus, conservatas per suæ » sublimitatis præceptum, largifluæ pietatis suæ clementiâ mihi resti- » tuere atque augmentare dignatus est cum suo consultu, primò apud » monasterium fisci Cisonii in honore Domini nostri et Salvatoris, » Sanctæque Mariæ ejusdem genitricis a me situm, quò venerandus » martyr Christi Callixtus requiescere dignoscitur, pro remedio animæ » meæ, de ipsis rebus partem aliquam tradere disposui, ac demùm » cæteras res a me in Galliis habitas inter tres infantes meos Rodulfum » videlicet et Berengarium, necnon et te, dulcissime fili Adelarde, per » singulas portiones devidere, atque ut in posterum ratum sit, parti » cuique quod traditum est, per scripturam relatûs legaliter obligare.

» Dono igitur tibi, fili dulcissime Adelarde, fiscum nomine Summi-
» nium, in pago Hostrevant situm, quem mihi jam fatus rex piissimus et,
» si dicere audeam, germanus, summus Karolus, florente pietatis suæ
» misericordiâ, dono tribuere dignatus est, scilicet præter capellam
» cum mansis novem, quæ apud supranominatum monasterium in
» usus fratrum, ibidem Deo militantium, tradidi, quidquid ad hunc
» fiscum pertinere videtur, tui juris esse concedo etc. Actum Vi-
» treiaco, villâ publicâ, ubi facta est traditio. Data decimo septimo
» kalendas Maii, indictione primâ, in anno vigesimo nono, regnante
» domino nostro Karolo, rege gloriosissimo » (1).

La chapelle, dont il est parlé dans cet acte, paraît être le prieuré de Beaurepaire que Buzelin dit avec raison avoir été fondé à Somain par la princesse Gisèle. On voit que dès l'origine il étoit, comme il est encore à présent, dépendant du monastère de Cisoin, suivant une bulle d'Innocent III, donnée au mois de Juin 1208, et rapportée par dom d'Achery (Spicilegium, tom. XII) (2). Outre les chanoines, il y avoit à Beaurepaire des sœurs converses, mais comme elles étoient extrêmement à charge aux premiers, ceux-ci en référèrent au pape Innocent qui délégua Raoul, évêque d'Arras, pour y remédier. Cet évêque défendit de recevoir dorénavant aucune sœur et ordonna qu'après la mort de celles qui y étoient, on augmenteroit le nombre des chanoines. Jacques, évêque d'Arras, successeur de Raoul, interprête cette disposition de cette manière, à savoir, que pour deux sœurs converses on établiroit un chanoine, jusqu'à ce qu'on fût parvenu au nombre de huit. Ce règlement fut confirmé par l'archevêque de Reims, et ensuite par une bulle d'Alexandre IV, donnée au palais de Latran, l'année 1255 (3).

Nous voyons aussi que la princesse Gisèle date cet acte de Vitry, dans l'Artois, à deux lieues de Douai. « Actum Vitreiaco, villâ publicâ ». Il en est fait mention dans la portion que Saint Evrard donne par son testament à Rodolphe, son quatrième fils. Cet endroit fut des plus célèbres sous les rois de la première race. Mabillon : (in Enumeratione palatiorum regum, verbo « Vitreiacum ». De Re diplomaticâ, lib. IV).

« Data decimo kalendas Maii, indictione primâ, in anno vigesimo nono, regnante domino nostro Karolo, rege gloriosissimo. » Cette charte est ainsi datée dans le Spicilège de dom d'Achery. L'indiction première dénote l'année 868 de Jésus-Christ. Par consé-

(1) Voir pièce n° III.

(2) Voir pièce n° LXVIII.

(3) Voir les pièces n^os^ CXLI, II, III et CXLV.— Spicilegium de dom d'Achery, tome XII.

quent, on commence ici à compter comme première année du règne de Charles-le-Chauve l'année 839 de Jésus-Christ, lorsque Louis-le-Débonnaire partagea le royaume entre Lothaire et Charles, à Worms, le trente de Mai, ou quand après avoir rencontré les Aquitains dans l'Auvergne, il leur donna son fils Charles pour roi «Ab anno octingentesimo trigesimo nono», dit dom Bouquet : (Nova collectio historica Franciæ, tome VIII, fol. 426), « quo apud urbem Vangionum tertio kalendas » Junii divisio facta est imperii inter Lotharium et Carolum, vel quo » Ludovicus imperator, tertio fermè ab urbe Arvernorum milliario » castra ponens, Aquitanios obvios habuit, quos filio suo (Carolo) sa- » cramenti interpositione firmavit ». Dom Mabillon (de Re diplomaticâ, lib. VI, num. 81, in noticiâ), rapporte le partage du royaume entre Lothaire et Charles, et le fixe à l'année 838 ; mais il vaut mieux suivre le calcul de dom Bouquet, lequel est conforme à celui des anciennes Annales de Saint-Bertin.

Vanderhaër date cette charte de l'année trentième du règne du roi Charles. Pour parvenir à l'année 868 de Jésus-Christ, dénotée par la première indiction, il faut faire commencer le règne de Charles à l'année 838 : « Quo, dit dom Bouquet, (loco citato), in placito Carisiacensi, » quod medio Septembri habitum est, Carolo tunc cingulo insignito, » pars Neustriæ ad præsens data est ». (Ex Annalibus Bertin).

Cette dernière façon de compter, en commençant à l'année 838 de Jésus-Christ, a paru extraordinaire à dom Mabillon. Voici ce qu'il observe, relativement à un diplôme original donné pour l'abbaye de Saint-Denis en France, l'année deuxième du règne du même Charles, c'est-à-dire, l'année 839 : « Nisi hoc diploma autographum vidissemus, » erratum irrepsisse putaremus in indictione, quæ quarta erat anno » secundo Karoli Calvi, juxta receptum calculum », savoir, en commençant à compter les années de son règne à la mort de Louis-le-Débonnaire arrivée en 840 ; mais la raison qu'il donne pour justifier cette date, et celle qu'il assigne au partage du royaume entre Lothaire et Charles, n'est point exacte,comme on l'a observé.

La princesse Gisèle, ayant partagé ses biens entre ses enfants, comme on l'a vu par la charte précédente, s'adonna tout entière aux œuvres de piété et de religion. Elle fit achever le monastère de Cisoin : « Monasterii a me in Cisonio perfecti », comme elle le dit dans une autre charte. Elle y fit ériger devant l'église un oratoire en l'honneur de la très Sainte Trinité et du Saint martyr Apollinaire, qu'elle choisit pour sa sépulture et celle d'Ingeltrud, l'aînée de ses filles, et du consentement de son fils Rodolfe, fonda quelques donations pour l'entretien du luminaire. « Quapropter, ego, dit-elle, in Dei nomine, Gisla,

» dum res a seniore meo, præcelsæ indolis Everardo, perditas, et » a piissimo regum Karolo, meo, si fari audeam, germano, olim » mihi restitutas, sub assensu ejus tam ad monasterium in fisco Ci- » sonio situm quam inter viscerum meorum dilectissimos filios dis- » tribuisse visa fuissem, ac postmodum oratorium ad frontem matris » ecclesiæ in honore Sanctæ et Individuæ Trinitatis in eodem fisco » ad sepulturam meam et quietem erexissem, carissimo meo Rodulfo » consulens de portione ejus, quam sibi per chartæ firmamentum tra- » dideram, altari hujus oratorii in honore Sancti martyris Christi » Apollinaris dedicato dotis honorem facere disposui, quod ita simul » cum illo me fecisse manifestum est. Donamus itaque ego, in Dei » nomine, Gisla et filius meus, charissimus Rodulfus, ad prædicti ora- » torii Sanctæ et Individuæ Trinitatis altare, in honore Sancti martyris » Christi Apollinaris dedicatum, de rebus, quas supra diximus, Rodulfo » cedendis in dotis titulum, mansum unum in Canfinio (Camfain) » situm, et de terrâ arabili in Grecione (Gruson) consistente, bunaria » decem, eâ ratione ut a die præsenti idem locus ad quietem meam vel » filiæ meæ Ingeltrudis præparatus, hæc in usus luminarium cum illis » quæ ad obedientiam hujus sepulturæ disposita sunt, habeat, teneat » atque possideat, vel quidquid exinde facere voluerit, liberam ac » firmissimam potestatem habeat faciendi, etc. Actum fisco Cisonio, » apud monasterium in ipso loco situm, die quarto nonas Aprilis, » anno Incarnati Verbi octingentesimo septuagesimo, indictione tertiâ, » anno trigesimo primo regnante domino et serenissimo Karolo, meo, » si dicere audeam, germano. Nos, in Dei nomine, Gisla et filius meus » Rodulfus, hanc donationis cartulam scribere jussimus, et manibus » propriis subter firmavimus : S. Adelardi » (1).

Les années du règne de Charles-le-Chauve commencent ici à l'année 839 de Jésus-Christ, ce qui fait supposer qu'il en est de même pour la charte précédente, n'étant guères probable que Gisèle ait changé de façon de compter dans ces deux chartes, et ainsi la date de dom d'Achery pour la première charte semble préférable à celle de Vanderhaër.

Ce fut aussi vers ce tems que le prince Unroch rapporta à Cisoin le corps de Saint Evrard suivant les pieux désirs de la princesse Gisèle. Elle le fit déposer dans le même oratoire de la Sainte Trinité, qu'elle avoit choisi pour sa sépulture, comme on vient de le voir. A cette occasion elle augmenta les revenus pour l'entretien du luminaire : « Quocirca » ego, in Dei nomine, Gisla, dum cogitans de Dei timore, vel hujus- » modi retributione, pro sepulturâ tam meâ quam pignorum meorum,

(1) Voir pièce n° IV.

» cunctæque cognationis meæ, in usus luminarium basilicæ monasterii » a me in Cisonio perfecti, mansos octo in pacto altaris ejusdem no- » minatos tradidissem, ac postea juxta frontem basilicæ ipsius orato- » rium, in fratrum cimeterio, sub honore Sanctæ Trinitatis, constituens » in dotis titulum altaris hujus oratorii mansum unum, bunariorum » decem per chartæ traditionem obtulissem, quoniam pius Dominus » desiderium meum ita consolari dignatus est, ut pignora corporis » senioris mei et conjugis mei, dulcis memoriæ Everardi, per coadju- » toris filii mei Unroch solatia, ab Italicis partibus delata mihi con- » ferens, in ipso oratorio apud idem altare juxta desiderium voluntatis » meæ sepelire permisit, pro amore ipsius Domini et pro animæ præ- » dicti senioris mei remedio, addo ad usus luminarium jam fati oratorii » mansum unum etc. Actum Fivis, mallo publico, kalendis Julii, anno » trigesimo quinto regnante Carolo, rege gloriosissimo. Signum Gislæ, » quæ hanc traditionem fieri et confirmari rogavit. Signum Reinhelini, » episcopi. Signum Odelrici, comitis » (1).

Comme l'indiction n'est point annotée, on ne peut point savoir précisément de quelle année on prend ici le commencement du règne de Charles-le-Chauve.

Cet acte est daté de « Fivis », à Fives près de Lille. Buzelin (Gallo-Flandriæ, lib. I, cap. 3), dit que cet endroit étoit considérable, « Vicus nobilis, » dont une partie, ajoute-t-il, se trouve depuis quelque temps enfermée dans la ville de Lille, « Cujus pars jamdiu Insulensibus muris conclusa est. »

« Mallo publico », dans une assemblée générale de toute la province. Mallus, dit dom Bouquet (Nova collectio historica Franciæ, tome II, in indictâ voce exoticâ), conventus totius regionis.

Reinhelinus, ou Renhelmus, étoit évêque de Noyon et de Tournai(2). Odelricus est probablement celui dont il est fait mention dans le capitulaire de Charles-le-Chauve, de l'année 853, dont on a parlé, et où il se trouve entre les Missi. C'étoit en cette qualité que les évêques et les comtes présidaient aux assemblées générales.

Ce fut aussi grâce aux prières et aux sollicitations de la princesse Gisèle et de son fils Rodolfe que Charles-le-Chauve restitua et confirma les biens usurpés sur l'abbaye de Denain : « Per carissimæ sororis » nostræ, Gislæ scilicet nomine, crebram admonitionem, ac per dilecti » nepotis nostri supplicem postulationem, etc. Actum est hoc anno ab » Incarnatione Domini nostri Jesu Christi octingentesimo septuage-

(1) Voir pièce n° V.

(2) Raginelm, Rainelm fut évêque de Noyon et de Tournai, 862-880. *Gams:* Series episcoporum ecclesiæ catholicæ. p. 589. (Note de l'éditeur).

» simo septimo, idibus Augusti, indictione decimâ, anno trigesimo » octavo regni Karoli, regis in Franciâ, et imperii ejus secundo. Signum » Karoli, gloriosissimi imperatoris. S. Norberti. S. Gerlonis. S. » Willelmi, S. Rodulfi, ejus nepotis. S. Bernardi, » etc. (Mirœus : Opera diplomatica, tome I, p. 249. — Mirœus : Notitia ecclesiarum Belgii, p. 72).

On ignore l'année de la mort de Gisèle ; mais il n'y a pas à douter que cette princesse ne fut bénie du Seigneur, au service duquel elle s'est dévouée tout entière et toute sa vie.

Le prêtre Walgaire, dont on a parlé, fit aussi une donation considérable au monastère de Cisoin, auquel il légua en outre sa bibliothèque. Il dit qu'il s'est donné bien des peines et des travaux pour cet établissement, et que c'est suivant le commandement de Saint Everard qu'il a dressé cet acte de donation, à condition qu'on lui accordera sa demeure et la portion qu'on donnoit chaque jour aux chanoines avec deux pains, un grand setier de bierre, deux livres de vin et quelque argent pour son vestiaire. « Ego in Dei nomine Walgarius, indignus » sacerdos, ... trado et transfundo ad monasterium quod dicitur Ci- » sonium, in quo a fundamentis plurimùm laborando desudavi, in » pago Tornacensi situm, quod est constructum in honore Sancti » Salvatoris et Beatæ Mariæ Genitricis ejusdem, in quo Beatus Calix- » tus, papa et martyr Christi corpore quiescit. Ergo dono. . . . . » ecclesiam unam. . . . . libros etiam infra scriptos. . . . . Biblio- » thecam unam. . . . . Homelias per annum. . . . . Ista omnia su- » periùs commemorata, tali tenore, ac ratione, trado ac confirmo, ut » ipsa ordinatio quam, jubente domino meo Everardo, per chartam » ordinavi, atque sub manu custodis constitui, de statu hujus altaris » inconvulsa servetur, et ut mihi mansio una ibidem concedatur et » quotidie dentur duo panes, quales ipsi canonici accipiunt, et paria » pulmenta et quotidie de cervisiâ sextarius major, et de vino libræ » duæ, et omni anno, in vestimento solidi quinque et cansile unum, etc. » Actum Cisonio, regnante Karolo, rege gloriosissimo. Signum Ade- » lardi, ejusdem loci senioris » (1).

Cette signature d'Adélard qui est qualifié seigneur de Cisoin, peut faire croire que cette charte avoit été minutée du vivant de Saint Evrard, et qu'elle n'eut son entière exécution qu'après sa mort.

Il se présente ici une difficulté qu'il convient d'examiner. Il semble que le prêtre Walgaire fonde ici une prébende pour en être pourvu ultérieurement, ce qui est simoniaque suivant la décrétale : « Tua nos » (De

(1) Voir la pièce n° II, et aussi *Mirœus* : Opera diplomatica, t. I, p. 644. — *Mirœus* : Notitia ecclesiarum Belgii, p. 50. (Note de l'éditeur).

simoniâ, extra : lib. V, tit. III, cap. 34), où le pape Innocent III répond ainsi au doyen de Beauvais : « Devotioni tuæ taliter respondemus : » quòd si quis clericus cum conditione vel pacto largiatur aut offerat » bona, ut illa postmodum retineat et in canonicum admittatur, hujus- » modi oblatio vel receptio fieri non poterit sine vitio simoniæ ». Mais si on examine attentivement la charte rapportée, on verra qu'il y a une différence notable entre les deux cas.

Le pape Innocent met deux conditions dans sa décrétale, dont l'une n'a aucun rapport au cas du prêtre Walgaire, puisqu'il ne demande point d'être reçu au nombre des chanoines ; que s'il exige une pension semblable à celle des chanoines, c'est que s'étant dépouillé de tout en faveur de leur église dont il étoit fondateur en partie, et conséquemment l'un des patrons, il étoit juste et raisonnable qu'il en obtînt une provision de vivre, suivant la décrétale de Clément III. (De jure patronatûs lib. III, tit. XXXVIII, cap. 25), où il est dit que « Pro fun- » datione quoque ecclesiæ honor processionis fundatori servetur, et si » ad inopiam vergat, ab ecclesiâ illâ modestè (seu moderatè) suc- » curratur, sicut in sacris est canonibus institutum. »

Après la mort de Saint Evrard, son fils aîné, Unroch, lui succéda dans le duché du Frioul, comme on le voit dans la chronique du prêtre André dont on a parlé : « Imperator Foro-Julianorum Eberhar- » dum principem constituit, quo defuncto, Unroch, filius ejus, principa- » tum suscepit. » Ce prince fut aussi fort occupé dans les guerres contre les Sarrasins sur lesquels il remporta une victoire des plus signalées l'an 871, comme nous l'apprend la même chronique : « Sarraceni vero..... elegerunt fortissimos viros sicut audivimus, » viginti millia hominum..... quumque navigium præpararent, ascen- » derunt et navigaverunt et exierunt in fines Beneventanos ; tunc » dixerunt per suæ audaciæ elationem, « quid nos fiduciæ habere de- » bemus in navibus nostris? dissipemus eas, quia Franci adversùm nos » nihil possunt ; et si prævaluerint adversùm nos, sine ullo metu in » regnum nostrum pergere possunt. » Dictis factis, Francos quærere » cæperunt ; nuntiatum est id domino imperatori qui statim misit » principes suos Unroch, Agefrid et Boso cum electâ manu Franco- » rum et Langobardorum vel cæterarum nationum, jungentes se in » loco ad Sanctum Martinum ad Stradam, scilicet propè Capuam. Ad » Vulturnum (Le Voltorno) acie hinc inde constitutâ, utrâque parte » forti intentione pugnante, Dei adjuvante misericordiâ, Saraceni de- » victi et debellati sunt multitudine innumerabili, quia quos gladius » non interemit, in fluvio Vulturno necati sunt. Sic Dei judicio com- » placuit, qui venerant exaltati, facti sunt humiliati. »

Il ne paroit point que le prince Unroch eut aucuns enfans mâles ; au moins s'il en eut, ils ne lui succédèrent point au duché du Frioul. Il est plus vraisemblable qu'il eut une fille et que c'est d'elle dont parlent les Annales de Fulde, ad ann. 887, où il est raporté qu'elle fut enlevée d'un monastère de Bresse en Italie par les amis de Liutwarde, évêque de Verceil, qui vouloit la marier à son neveu ; mais celui-ci étant mort la même nuit, elle conserva sa virginité ; ce que ces Annales attribuent à l'efficacité des prières des saintes filles de ce monastère. On y lit encore que ce Liutwarde étoit plus puissant à la cour de l'empereur Charles-le-Gros, que ne le fut autrefois Aman à la cour du roi Assuerus. « Imperator cum suis colloquium habuit in Weibilingon ; » qui priscis e temporibus, id est, ex quo rex in Alamaniâ constitutus » est, quemdam de suis ex infimo genere natum, nomine Liutwardum, » supra omnes qui erant in regno suo exaltavit, ita ut Aman, cujus » mentio facta est in libro Hester, et nomine et dignitate præcelleret. » Ille enim post regem Assuerum erat secundus, iste verò prior Im- » peratore, et plus quam imperator ab omnibus honorabatur et timeba- » tur ; nam nobilissimorum filias in Alamaniâ et Italiâ, nullo contra- » dicente, rapuit, suisque propinquis nuptum dedit ; qui etiam ad tan- » tam devolutus est stultitiam, immò et vesaniam, ut monasterium » puellarum in Brixiâ civitate situm invaderet, et per amicos suos » filiam Unrochi, comitis, propinquam Imperatoris, vi raperet suoque » nepoti conjugem daret. Sanctimoniales verò ejusdem loci ad preces » conversæ, orabant Dominum ut contumeliam sancto loco illatam » vindicaret ; quarum preces illico exauditæ sunt ; nam is qui puellam » conjugii more sibi sociare disposuit, eâdem nocte Dei judicio interiit » et puella mansit intacta ; quod cuidam sanctimoniali e supradicto » monasterio revelatum est et illa cæteris indicavit.

Bérenger, second fils de Saint Everard, succéda à son frère Unroch dans le duché du Frioul. On ignore la mort de ce dernier ; il paroît du reste que Béranger tenoit déja ce duché en 876. Ce fut cette année, suivant les Annales de Saint Bertin, que par ses intrigues et par collusion il négocia le mariage d'Ermingarde, fille de l'empereur Louis-le-Jeune, qu'il avoit en sa garde, avec Boson, duc de Pavie, contre le gré de l'empereur Charles-le-Chauve. « Boso postquam » imperator ab Italiâ in Franciam rediit, Berengarii Everardi filii » factione, filiam Hludovici imperatoris Hermingardem, quæ apud » eum morabatur, iniquo colludio in matrimonium sumpsit. »

On ne parcourra pas ici tous les gestes de Bérenger, on se bornera aux principaux. On ne peut point se dispenser de parler des brouilleries qui existèrent entre lui et l'évêque Liutwarde. « Anno octingentesimo

» octogesimo sexto, dit le second continuateur des Annales de Fulde » discordia inter Berengarium, cognatum regis, qui Forojuliensi fruitur, et Liutwardum, episcopum, oritur. Propterea Berengarius mittens Vercellinam urbem expoliare ibique veniens, multis rebus episcopi abreptis, prout voluit, reversus est. » Quoique ce second continuateur ne mentionne point le sujet de ce différend, on peut croire sans trop hazarder de se méprendre que l'enlèvement de la fille du prince Unroch, nièce de Bérenger, fait par les ordres de Liutwarde, fut un des principaux motifs.

Il est vrai que cet enlèvement est raporté par le premier continuateur des mêmes Annales sous l'année 887, et qu'on lit dans le second que la même année Bérenger se réconcilia avec Liutwarde ; mais si on fait bien attention au premier texte, on verra que son intention n'est point de rapporter par ordre chronologique tout ce qu'il dit de Liutwarde, mais uniquement de tracer le caractère violent de cet évêque ; ainsi rien n'empêche de croire que l'enlèvement précéda les brouilleries.

L'Empereur Charles-le-Gros étant mort le treize Janvier 888, une partie du peuple d'Italie choisit Bérenger pour roi. L'autre partie se déclara pour Gui, fils de Lambert, duc de Spolète, ce qui causa de grandes et de cruelles guerres. « Quædam pars Italici populi Berengarium, filium Everardi, qui Foro-Julianorum ducatum tenebat, » regem sibi statuunt ; quidam Widonem, filium Lamberti, ducem » Spoletanorum, atque regis dignitate sublimandum decernunt ; ex quâ » dissentionum controversiâ tanta strages ex utrâque parte postmodum facta est, tantusque humanus sanguis effusus, ut juxta Dominicam vocem, « regnum in se ipso divisum desolationis miseriam » penè incurrerit. » (Annal. Meten. anno 888).

L'auteur du poëme écrit à la louange de Bérenger fait entendre que Charles-le-Gros en mourant lui destina le royaume d'Italie.

« Venerat ecce dies, primi cùm fata parentis
» Posceret atra lues regem, totosque per artus
» Febris iit : moriens primos compellat amicos,
» Ultima Brengario referunt dixisse propinquo :
» Subdere colla tibi meritò deberet Eoüs,
» Et licet Occiduas cernit quos mersus in undas
» Phœbus, uterque etiam mundi quos despicit axis ;
» Attamen Hesperiæ Proceres pro viribus ardent
» Rite subesse tibi, tanto quia digna labore
» Cuncta geris, penes imperii te gloria nostri
» Atque tuis stabit Romana potentia fatis ».

Mais Adrien Valois, qui a écrit ce poëme, dit que suivant toutes

les apparences, c'est une flatterie outrée de la part du panégyriste : » Hoc igitur finxisse mihi videtur panegyristes noster, ut majorem » Berengario conciliaret auctoritatem, haud dubiè laudando magis et » pro justo legitimoque principe habendo, si a Carolo Crasso impe- » ratore, propinquo suo, moriente successor regni Italiæ designatus » crederetur. »

Bérenger ne se contenta point du titre de roi d'Italie. Les troubles étant calmés, il se fit couronner empereur à Rome par le pape Jean X, l'année 916. Le panégyriste, dont on vient de parler, rapporte la cérémonie de ce couronnement dans le quatrième livre de son poème. On regarde cependant communément Bérenger comme un usurpateur de l'empire.

Enfin l'année 924, les habitants de Vérone, chez qui Bérenger s'étoit retiré après avoir été battu par les Bourguignons, lui dressèrent des embûches pour le tuer. Flambertus, dont le roi avoit tenu le fils sur les fonts baptismaux, ayant trompé Bérenger en le flattant d'une parfaite sécurité, fut l'exécuteur de cet horrible parricide.

« A tergo hunc ferit impius
» Rumpheâ : cadit heu! pius,
» Felicemque suum Deo
» Commendat piè spiritum ».

(Liutprandus : Ticinensis historia, lib. II, cap. 20).

Adrien Valois, dans son traité qui a pour titre « Berengarius Augustus » et qu'il a mis à la tête de l'édition du poème dont on a parlé, paroît douter si le duc Eberhard, père de Bérenger, roi d'Italie, étoit le même que Saint Everard, fondateur du monastère de Cisoin. C'est au chapitre second qu'il traite cette question. Il y rapporte une partie des notes de Mirœus sur le testament de ce Saint, et supposant ensuite que la date mise par cet auteur soit exacte, il montre que dans ce cas, Bérenger, roi d'Italie, ne pouvoit point être le fils de Saint Evrard de Cisoin. Il fait plus, il semble vouloir rejeter absolument cette pièce. Ceux qui se fondent sur ce monument prétendent selon lui que Gisèle, dont il y est parlé, étoit fille de l'empereur Louis-le-Débonnaire, ce qui ne lui paroît aucunement vraisemblable : « Sed, dit-il, Alpaïdem quidem » Begonis comitis uxorem, Letardi et Ebrardi matrem apud Flodoar- » dum ac in Chronico Hildineshemensi et Hildegardem apud Mithar- » dum, (in lib. III), Ludovici Pii filias reperis : Gislam ejusdem impe- » ratoris filiam nusquam reperis quæ, ne in testamento quidem isto, » Ludovico Augusto genita fuisse dicitur ». Il ajoute que c'est gratuitement et sans aucun fondement qu'André Duchesne et Messieurs de Sainte-Marthe font Saint Evrard, comte de Cisoin et duc

de Frioul, comme si les comtés et les duchés fussent dès lors héréditaires, et il nie que Cisoin fut assez considérable pour composer un comté : « Adde quòd Everardum hunccc pro comite vel mar» chione ducem Foro-Juliensem et comitem Cisoniensem Andræas » Chesnius et Sancta-Marthani gemini eum vocant ; gratis vocant » nec testamenti tabulis nec ullo vetere aut recentiore authore nixi : » tamquam tum ducatus tum comitatus hereditarii essent, aut tam» quam Cisonium vicus ignobilis comitem tum suum haberet, quod » nonnisi clarioribus et nobilioribus oppidis conveniebat. »

Il rejette ensuite l'assertion de Mircœus touchant le lieu de sépulture de Saint Evrard, «De loco mortis et sepulturæ Everardi comitis, Mircœo » credet qui voluerit. » Il avoue cependant que le système de Mircœus eut été plus soutenable si, au lieu de raporter la date du testament à la vingt-quatrième année du règne de l'empereur Louis-le-Débonnaire, il l'eut transportée à l'année vingt-quatrième du règne de l'empereur Louis-le Jeune. « Meliùs fecisset Mircœus et verisimiliora scripsisset, si » nomine domini Ludovici Augusti, non Ludovicum pium Augustum, » sed ejus nepotem, Ludovicum juniorem Augustum, in testamento » Everardi comitis designari dixisset, et anno regni domini Ludovici » Augusti vigesimo quarto, non annum Christi octingentesimum tri» gesimum septimum, sed octingentesimum sexagesimum septimum, » vel octingentesimum septuagesimum tertium attribuendum putâsset. »

C'étoit effectivement à l'année vingt-quatrième du règne de l'empereur Louis-le-Jeune, c'est-à-dire, l'année 867 de Jésus-Christ, en commençant les années de ce règne à l'année 844, que Mircœus devoit rapporter la date du testament de Saint Evrard, comme on l'a montré et comme Buzelin et dom d'Achery l'enseignent. On a prouvé de plus que ce Saint étoit mort la même année. C'est par conséquent à cette date qu'on doit se fixer, sans la reculer à l'année 873, comme Adrien Valois pense qu'on pourroit le faire. Au reste la faute de Mircœus et de ceux qui l'ont suivi est purement personnelle ; elle ne vient point du titre, mais uniquement d'une erreur de calcul.

Après cette observation tous les argumens contraires tombent d'eux-mêmes.On a fait voir ce qu'Adrien Valois n'a point vu. On a prouvé par toutes les chartes de la princesse Gisèle et par le diplôme de l'empereur Charles-le-Chauve pour le monastère de Denain, qu'elle étoit réellement fille de l'empereur Louis le-Débonnaire, sœur utérine du même Charles, et femme de Saint Evrard, fondateur du monastère de Cisoin. Tous ces monumens sont frappés au bon coin, il n'y en a pas un seul à rejeter. La liaison entre l'un et l'autre, ainsi qu'avec le

testament et les autres faits à l'appui ci-dessus développés, est si parfaite qu'il est presque impossible de s'y méprendre. Il est vrai qu'il n'y a guères d'apparence, comme on l'a dit, que Saint Evrard fût comte de Cisoin ; mais de ce qu'il ne prend point dans son testament le titre de duc, il ne s'en suit point pour cela qu'il ne fut point non plus duc de Frioul, puisque, comme l'observe le même Adrien Valois et comme on l'a remarqué aussi au commencement de la présente dissertation, il étoit assez d'usage d'attribuer indistinctement les qualités de comte, de marquis et de duc à la même personne. « Ducis enim et comitis apud plurimos scriptores appellatio promiscua est. » (Valesius, ibid. cap. 3).

Enfin après cette longue discussion, le même Adrien Valois est obligé d'avouer dans le même chapitre II, à peu près tout ce qu'il avoit contredit auparavant ; sçavoir que le duc Eberhard, père du roi Bérenger, est le même que le fondateur du monastère de Cisoin : « Certè, dit-» il, vir illustrissimus Everardus, ex principibus imperatoris Lotharii, cui » Hincmarus, Remensis episcopus, scribit apud Flodoardum (in » lib. III, cap. 26), Berengarii nostri pater mihi videtur fuisse ; quin et » si Alberico creditur, Everardus, ex comite dux Foro-Julii a Lotha-» rio Augusto constitutus, corpus Callixti papæ ab episcopo Brixiæ » impetravit, et in prædio suo Cisonio collocavit anno imperii Lotharii » ultimo ; quòd si verum est, Everardus, seu Eberhardus, comes, de » cujus testamento locuti sumus, usque ad Ludovici Junioris Augusti, » Ludovici Pii nepotis, tempora pervenit. »

On voit par ce testament que Saint Evrard n'eut point seulement des terres et autres possessions en Italie, mais encore en Allemagne et dans la France Occidentale ; et c'est aussi ce que le panégyriste de Bérenger attribua à son père. Voici comme il s'exprime en parlant de l'Italie : « Et genitor cunctis dilexit carius arvis. » Tout concourt par conséquent à faire voir avec évidence que Saint Everard, fondateur du monastère de Cisoin, fut le père du roi Bérenger et c'est à juste titre que Mirœus se glorifie de la découverte de ce point historique. « Cæte-» rum (quod hactenùs a nemime notatum) secundus filius Sancti Eve-» rardi Berengarius, cujus supra in testamento fit mentio, postea rex » Italiæ, ac demùm imperator fuit. »

Enfin pour ne rien omettre des louanges de Saint Evrard, on rapportera ici l'éloge magnifique que le pape Jean VIII fait de ses vertus dans sa lettre à Bérenger : « Lectis, dit-il, nobilitatis vestræ litteris, quia » sinceritatem ac devotionem more scilicet parentum vestrorum circa » nos, pro amore Domini Jesu Christi et Beati Petri Apostoli reveren-» tiâ, vos habere ingentem reperimus, multâ vestræ mellifluæ locu-

» tionis dulcedine sumus omnino repleti. Hujus namque bonitatis » decus eximium ex moribus piæ memoriæ nobilissimi quondam geni- » toris vestri vos trahere indubitanter cognoscimus ; qui dignum semper » honorem et piam reverentiam antecessoribus nostris, sacris videli- » cet pontificibus, exhibere totâ mentis alacritate studebat ; et ideo » pulchræ juventutis vestræ florem, de radice justâ prodeuntem, Domi- » nus Exercituum pietatis suæ gratiâ custodiet incolumem. »

Suivant Adrien Valois, de qui on a extrait ce fragment de lettre, elle ne fut écrite que sous le règne de Carloman, fils de Louis-le-Germanique, qui ne commença à régner qu'en 876, et comme le pape fait remarquer que Bérenger étoit alors dans la fleur de sa jeunesse, on doit dire que quoiqu'il fût le second fils de Saint Evrard, il n'en fut point pour cela le second enfant, ses sœurs pouvant être nées avant lui ; de sorte qu'en mettant le mariage de Saint Evrard avec la princesse Gisèle en 839, comme on a fait, on peut supposer que Bérenger naquit vers l'année 850, et ainsi comme il n'avoit point encore trente ans quand le pape Jean VIII lui écrivit, il étoit dans la fleur de sa jeunesse ; ou bien alors il faut dire que le mariage dont on vient de parler, doit être retardé de quelques années et qu'il ne se fit qu'après la mort de Louis-le-Débonnaire.

Le même Adrien Valois, après avoir parlé du père de Bérenger dans le chapitre second de son « Berengarius Augustus », recherche au chapitre suivant qui fut son aïeul, ou ce qui revient au même, qui fut le père du duc Everard. Il avoue qu'on ne peut baser la décision de cette question que sur des conjectures. Il suppose qu'il étoit assez ordinaire dans les temps anciens de donner au petit-fils le nom de son aïeul, soit paternel, soit maternel, surtout lorsque celui-ci s'étoit rendu recommandable, et il conjecture de là que vraisemblablement l'aïeul de Bérenger ou le père d'Eberhard portoit aussi le nom de Bérenger. « Quem Eberhardus patrem seu quem Berengarius prior avum ha- » buerit, incertum est : si in rebus obscuris nec a quoquam veterum » traditis conjecturæ indulgere licet, suspicor Berengarium appellatum » esse. Mos enim tum proceribus erat filio primogenito plerùmque avi, » paterni aut etiam materni, si claritate præcellebat, nomen imponere. » Mais cet auteur se trompe, puisque l'aîné des fils d'Eberard n'étoit point Bérenger, mais Unroch.

Au reste il distingue trois Bérenger, tous parens ou alliés de Louis-le-Débonnaire ou de ses fils, « Propinqui Ludovici Pii filiorumque ejus, » après quoi il se détermine pour le premier qui étoit fils du comte Unroch et à qui le duché de Septimanie étoit destiné, lorsqu'il mourut en 836 ; mais en suivant ces conjectures, on trouveroit plus de

raison de dire que Saint Everard donna le nom de son aïeul Unroch à son fils aîné, et le nom de son père Bérenger à son fils puîné. Le nom d'Adélard, que portoit le troisième fils de Saint Evérard, étoit aussi le nom d'un des enfants du comte Unroch, qui fut depuis abbé de Saint-Bertin et administrateur de l'abbaye de Saint-Amand, dont il est parlé dans le capitulaire de Charles-le-Chauve de l'année 853. « Adelardus, dit Iperius dans la Chronique de Saint-Bertin, anno 844, hujus loci abbas decimus, tertius filius Unrochi comitis de militiâ Caroli Magni ».

Bérenger avoit épousé Berthille, fille de Suppon, comte du pays qu'on appelle à présent la Marche d'Ancône : « Piceni comes ». Il n'en eut qu'une fille qui fut appelée du nom de son aïeule paternelle, Gisèle. Elle fut mariée à Adelbert, marquis d'Yvrée en Italie : « Eporediæ civitatis marchio. » Elle en eut un fils qui porta le nom de Bérenger, son aïeul, auquel il succéda sous le nom de Bérenger II dans le royaume d'Italie, comme on l'apprend de Liutprand (Historia, lib. II, cap. 10.) Mirœus (Notitia ecclesiarum Belgii, cap. XXIX) dit que Berenger I eut aussi un fils nommé Lambert, mort sans enfants. Ce même auteur continue la généalogie Bérengarienne jusqu'à Béatrix, comtesse de Bourgogne et femme de l'empereur Frédéric I, en 1144.

Le troisième fils de Saint Everard s'appeloit, comme on l'a dit, Adélard, « Tertius Adelardus ». (Buzelin : Gallo-Flandriæ, lib. II, cap. 25.) On croit qu'il vécut dans le célibat et qu'après avoir mené une vie très sainte il mourut à Cisoin, où il laissa ses biens pour l'entretien des chanoines : « Ad augendam hujus loci dotem non nihil » impertivisse Adalardum, Everardi ac Gislæ filium; indè non obscurè » deprehendo quòd ea quæ pater ipsi testamento reliquerat, in monas- » terii possessionem venerint, ubi, post exactam sanctissimè vitam » cœlibem in ejus æde, humo mandatus est. »

On voit par la première charte de la princesse Gisèle rapportée plus haut, que les biens dont elle fit donation à Adélard devoient retourner après sa mort au monastère de Cisoin : « Ac post obitum » tuum ad locum jam dictum cum omni integritate veniat, et nullus » fratrum tuorum vel consanguineorum sibi ex hoc usurpare præsumat. »

La sépulture d'Adélard fut près de celle de sa mère Gisèle à Cisoin, comme il paroît par ces versets :

« Ibi Gisla posita est
» Et ejus inclita proles
» Adelardus nomine.

Dom d'Achery a lu « Alaïs nomine ». C'est une erreur, Saint Evrard

n'ayant aucun enfant qui ait porté ce nom. Molanus : in Indic. SS., et les Bollandistes ad 29 Jan., ont lu «Alars», et Buzelin, lib. I, Gallo-Flandriæ, cap. XIX, « Adalardus ».

Rodolfe, le quatrième fils de Saint Evrard, fut abbé du monastère de Cisoin. Cette terre lui appartenoit à titre de succession, apparemment après la mort de son frère Adélard, auquel Saint Evrard l'avoit léguée par son testament.

L'abbé Rodolfe se voyant près de mourir soumit son monastère à l'église de Reims et il lui légua la terre de Cisoin avec le corps de Saint Calixte : « Quod prædium post ejus (Everardi) obitum, ad filium » ipsius Rodulfum abbatem, hæreditario jure devenerit : qui res ipsas » simul cum memorati martyris (Calixti) glebâ, vitæ suæ diebus, absque » contradictione ullâ tenuerit, et de sæculo migraturus, easdem res cum » monasterio et corpore sacro Remensi sanctæ Dei genitricis ecclesiæ » delegaverit, eamdemque rerum suarum hæredem instituerit. (Flo- » doardus : Historia ecclesiæ Remensis, lib. IV, cap. 1).

Mais Hucbolde, à qui le même Flodoard donne ensuite le titre de comte, et époux d'une des sœurs de Rodolphe, se plaignit fortement de cette disposition et fit tous ses efforts pour en priver l'église de Reims, ce qui obligea l'archevêque Foulques de recourir au pape Formose pour lui demander son avis ainsi que la confirmation de cette donation, le priant de menacer de la peine d'excommunication quiconque oseroit s'y opposer. « Tunc verò Hucboldus » quidam, sororis hujus Rodulfi maritus, munus ejusdem abbatis ca- » lumniabatur, et ab ecclesiâ Dei Genitricis conabatur auferre. Proinde » (Fulco) precatur (papam Formosum) ut, quid sibi sit in talibus » agendum, suis sacris instruat litteris, et harum collationem æternâ » stabilitate corroboret, atque contradicentes excommunicationis » ultione percellat. »

Le pape Formose envoya à cet archevêque la confirmation demandée, ce que l'on appelloit privilège dans ce temps-là. « Item ad » ipsius domni Fulconis petitionem misit . . . . . eidem privile- » gium. . . . . pro eo monasterio quod Rodulfus abbas in honore » Sancti Calixti, martyris et papæ, ex hæreditario proprietatis suæ jure » constructum huic Remensi concesserat ecclesiæ. Ibid. cap. II.

Il semble suivant ces textes que l'abbé Rodolfe mourut vers le commencement du pontificat de Formose. Ce pape tint le Saint-Siège l'espace de quatre ans, six mois, dix-sept jours, sçavoir, depuis le 19 Septembre 891 jusqu'au 4 Avril 896.

L'archevêque Foulques ayant obtenu les privilèges apostoliques, se disposa à faire transférer le corps de Saint Calixte dans son église de

Reims. Flodoard raporte la lettre qu'il écrivit à Hétilon ou Hédilon, évêque de Noyon et de Tournay, sur ce sujet; il lui dit qu'il avoit invité Dodilon, évêque de Cambray et d'Arras, de se rendre dans cette dernière ville pour enlever ce précieux trésor et le conduire jusqu'au monastère de Saint-Quentin. Il avoit aussi prié Hétilon de se rendre à ce monastère qui étoit de son diocèse, et d'accompagner ces saintes reliques jusqu'à ce qu'il arrivât pour les recevoir et les conduire à Reims, promettant de les renvoyer dès que les troubles, dont le royaume étoit alors agité, seroient appaisés : « Sed et quomodo Rodul- » fus, vir devotus, abbatiam quamdam in hujus Hetilonis parochiâ » sitam Remensi delegaverit ecclesiæ, committens simul eidem corpus » Beati Calixti, papæ et martyris, quod impetratum a Romanâ detu- » lerat urbe. Intimat ergo qualiter precatus sit amicabiliter. . . . . » Dodilonem ad Atrebatense castellum venire, et inde pignora præfati » martyris honorificè levare, atque usque ad cœnobium Sancti Quin- » tini deducere. Cœnobium etiam Hetilonem expetierat, ut ad ipsum » cœnobium occurreret, et tamdiu cum sacro comitaretur corpore, » donec ipse dominus Fulco veniret, et illud decenter excipere et » usque ad hanc Remensem valeret urbem deducere : ubi tamdiu ser- » varetur quousque pace redditâ loco proprio, ipsius Hetilonis pa- » rochiâ sito, restitui posset. » Mais Dodilon, bien loin de se prêter aux désirs de son métropolitain, oubliant au contraire le respect qu'il lui devoit, fit enlever ce sacré dépôt sur la route, disant qu'il ne le rendroit qu'à Hétilon. Il ne parloit cependant de la sorte que pour tromper avec plus d'adresse, son véritable dessein étant de le remettre au comte Hucbolde dont on a parlé. « At Dodilo cum debuisset agere quod » petebatur, econtra filiationis ac fraternitatis posthabitâ reverentiâ, in » medio occurrens viæ, et de manibus gestantium sanctum pignus » abripiens, apud se reposuit, dicens non illud cuiquam se redditu- » rum, nisi eidem Hetiloni, in cujus dignoscebatur fuisse parochiâ » depositum : et hoc ipsum novæ fraudis argumento gessisse quo va- leret præfatum corpus sacrum cuidam Hucboldo comiti tradere. »

L'archevêque Foulques prie par la même lettre Hétilon de s'opposer à l'entreprise de Dodilon, et il lui demande non seulement son consentement, mais encore son assistance, pour que ces saintes reliques fussent restituées à l'église de Reims : « Hunc quoque precatur Heti- » lonem obnixè ne illi assensum in re tali præbeat, sed justæ parti » in omnibus faveat et thesaurum cælestem Remensi ecclesiæ a præ- » memorato viro traditum, urbi ac basilicæ ipsius restitui non solùm » consentiat, sed etiam totis viribus adjuvet. »

Enfin le corps saint fut transféré à Reims comme on l'apprend du

même Flodoard, liv. IV, chap. 8. « Corpus etiam, dit-il, Beati Calixti, » concessâ sibi vel ecclesiæ Remensi abbatiâ ejusdem Sancti, Remos » deduci fecit (Fulco) et post altare Sanctæ Mariæ venerabiliter col. » locavit. » Il y est resté jusqu'à présent, nonobstant la promesse que Foulques avoit faite de le rendre « Potentioribus, dit Molanus, (in Natal. SS.,) fortè prævalentibus. »

Il pourroit paroître suivant le commencement de l'extrait de la lettre de l'archevêque Foulques qu'on vient d'analyser, que ce fut l'abbé Rodolfe qui obtint du pape le corps de Saint Calixte : « Sed et quo- » modo Rodulfus vir devotus. . . . . committens simul eidem » (Fulconi) corpus Beati Calixti, papæ et martyris, quod impetratum a » Romanâ detulerat urbe. » On lit à peu près la même chose dans la chronique de Sigebert ad annum 884 : « Hoc tempore Rodulfus qui- » dam corpus Sancti Calixti, papæ et martyris, a Romanâ urbe in Fran- » ciam transfert. » Cependant suivant la lettre du même Foulques au pape Formose dont on a parlé auparavant, c'étoit Saint Evrard, père de Rodolfe, qui avoit obtenu du pape ce gage précieux : « Adnotat » etiam qualiter Evrardus, marchio, Sancti Calixti papæ et martyris » venerabile corpus a Romanâ Sede impetraverit. »

Georges Colvenere, docteur de Douay, dans ses scholies sur Flodoard cap. VI, lib. 4, tâche de concilier cette contradiction apparente en disant qu'il s'est pu faire que Saint Evrard ait obtenu le corps de Saint Calixte et que son fils Rodolfe l'ait apporté en France comme il se lit dans la chronique de Sigebert : « Sanctus Everardus marchio, » corpus Sancti Calixti papæ et martyris a Romanâ Sede impetravit, » sed fieri potuit ut demùm filius ejus Rodulfus, de quo hic est sermo, » indè detulerit. »

Mais cette assertion ne s'accorde point avec la date 884, assignée dans la chronique de Sigebert pour cette translation; puisqu'on voit par la première charte de la princesse Gisèle donnée l'année 868, que dès lors le corps de Saint Calixte reposoit déjà à Cisoin : « Quo venerandus martyr Christi Calixtus requiescere dignos- » citur. » C'est pourquoi Mirœus et Molanus affirment que ce corps saint fut apporté à Cisoin par Saint Everard, l'année 854, où, comme il se lit sur la fierte, l'année 855. C'est aussi l'opinion de Colvenere qui ajoute à la fin qu'il croît que c'est une méprise de date et de personne dans la chronique de Sigebert : « Quare falli videtur Sigebertus, vel » quisquis hoc Sigeberto adjecit. »

La meilleure solution qu'on puisse donner, à ce qu'il paroît, à cette difficulté, c'est de dire que Flodoard qui rapporte ces lettres d'une manière sommaire ne s'est guères occupé des circonstances du fait, et

qu'ayant pris le père et le fils quasi pour une même personne, il a également attribué au dernier ce qui n'appartient réellement qu'au premier.

Des trois filles de Saint Everard, sçavoir Ingeltrud, Judith et Heilwich, il y en eut une mariée au comte Hucbolde dont parle Buzelin : Annal. Fland. lib. III, anno 894, il croit que ce fut Ingeltrud, qui étoit l'aînée ; mais on voit par la seconde charte de Gisèle que cette princesse s'étoit choisi à Cisoin un lieu pour sa sépulture et pour celle de sa fille Ingeltrud, d'où il paroît assez probable que cette fille vécut dans le célibat. Ainsi il est pour le moins aussi vraisemblable que ce fut l'une des cadettes qui épousa le comte Hucbolde. On n'a rien trouvé de ce qui regarde ce comte, sinon ce qu'on en a dit Flodoard, à moins qu'il ne soit le même que celui dont cet auteur parle au chap. XI du même livre, etc., et qu'il appelle le comte Hucbald, oncle d'Hérivée, successeur de Foulques au siège de Reims.

Quelques-uns suivant le témoignage de Buzelin : Gallo-Flandriæ, lib. I, cap. 19, et in Annal. anno 869, donnent un cinquième fils à Saint Everard mort avant lui et dont le nom eut été Humbert, évêque de Frioul. Ceci parait douteux, tout ce qu'on en raconte est extrait de la vie de Saint Humbert de Maroilles, en Haynaut, qui vivoit au VII^e^ siècle et dont le père s'appelloit pareillement Everard. (Voir Mabillon.)

Il y a d'autres auteurs qui assignent un autre fils à Saint Evrard qu'ils nomment Arnould. Buzelin en doute « Nutante ejus de rebus narratione ». Ce qui peut avoir donné lieu à cette fiction, c'est qu'on révéroit à Cisoin les reliques de Saint Arnould homme de guerre et martyr « Miles et martyr ». (Vide Bollandistas ad diem 29 Jan. où il est dit que ces reliques furent dispersées par les Calvinistes.)

Il ne reste plus qu'à rechercher sous quelle règle ont vécu les premiers chanoines du monastère de Cisoin. Si l'on en croit Buzelin : Gallo-Fland., lib. II, cap. 25, leur institut étoit séculier, terme dont on se sert encore à présent pour distinguer les chanoines qui portent ce nom, de ceux qu'on appelle réguliers. N'importe, dit-il, que celui qui leur étoit préposé fût nommé abbé, puisqu'on trouve que le même titre fut donné souvent à plusieurs préposés de chapitres séculiers, comme il le prouve par quelques exemples qu'il raporte.

Le nom de monastère ne l'embarrasse point plus ; parce que ce terme, à ce qu'il ajoute, étoit aussi assez commun dans ce temps à plusieurs églises de chanoines séculiers. Enfin, dit-il, lorsque Guillaume, archevêque de Reims, parle dans ses lettres datées de 1190, du changement arrivé l'année 1129 à Cisoin sous l'archevêque Raynauld, son prédécesseur, il dit précisément que l'ordre des chanoines

réguliers y fut institué alors pour la première fois : « Ordinem autem » canonicum a prædecessore nostro Raynaldo in ecclesiâ vestrâ pri- » mitùs institutum, perpetuis ibidem temporibus firmiter observari » præcipimus. »

Le même Buzelin entrant ensuite dans un détail plus particulier touchant le monastère de Cisoin, établit :

1° Que Saint Evrard y avoit mis au temps de la fondation des chanoines séculiers : « De Cisonio igitur ita statuendum principio » canonicos habuisse sæculares ex Beati Evrardi fundatione, horum- » que initia ad Christi annum octingentesimum trigesimum octavum » referenda. » On a fait voir ci-dessus que cette date est fautive.

2° Il avoue que ces chanoines vivoient en commun, et qu'ils demeuroient ensemble sous la conduite d'un abbé. Cette vie commune est prouvée par la charte du prêtre Walgaire dont on a parlé : « Quibus in » commune viventibus et simul habitantibus (quemadmodum ex Wal- » gari litteris clarum est, cum de cibo, potu, veste et mansione agit, » quæ sibi ut canonicis dari desiderat in cœnobio), abbas præfuerit ».

3° Ces chanoines changèrent cette vie commune, et ils vécurent chacun en leur particulier, s'étant partagé entre eux les revenus de leurs prébendes. Au lieu d'un abbé, ils eurent pour chef dans ce second état un prévost : « Deinde portionibus in singulos canonicè » divisis præpositus. » Le dernier prévost appelé Hériman étoit en même temps trésorier de la même église de Cisoin : « Herimannus » siquidem præpositus et thesaurarius ecclesiæ Cisoniensis, etc. » (Carta Raynaldi, arch. Rem. apud Buzelin. et in Spicil. tom. II.) On peut croire que ce fut après les excursions des Normands que ce second changement fut introduit.

4° L'année 1129, les chanoines de Cisoin embrassèrent l'institut des chanoines réguliers de l'ordre de Saint Augustin : « Ac tum denique » horum loco regulares divi Augustini canonicos in cætum et claustra » coaluisse. » Buzelin.

On trouve dans le même auteur et dans le Spicilège de dom d'Achery, un écrit ancien tiré des archives de Cisoin, touchant l'établissement qui s'y fit de l'ordre de Saint Augustin.

Cet ancien auteur rapporte que le prévost Amaulry étant mort, Hériman de Lille voulut obtenir contre le gré et la volonté des chanoines, la prévôté, ce qui occasionna bien des difficultés, que cet Hériman tacha cependant d'appaiser par ses bonnes manières, par son affabilité et par ses grandes richesses : « Mortuo siquidem Amalrico » præposito, qui eam (ecclesiam) ut potuit in vitâ suâ rexit, Herman- » nus Insulanus ad obtinendum præposituræ honorem contra volun-

» tatem clericorum et communem electionem ipsorum accessit. Undè » et inter eos diutina litigatio extitit, quam ille per industriam et muni- » ficentiam suam aliquatenùs mitigavit ; erat enim vir dapsilis, affa- » bilis, abundans divitiarum, ducens originem ex numero militum » gregariorum. »

Buzelin lit « Gregariorum » ; et il ajoute cette note : « Videtur hic ali- » quid deesse ac scribendum existimo militum «non gregariorum», cum » enim videatur author velle significare nobilem fuisse Herimannum, » ideoque et divitem lautumque extitisse : quid illi cum militibus gre- » gariis quibus neque opes, neque lautitiæ conveniunt ? Igitur per » milites non gregarios, aut milites ordinum ductores, aut viros eques- » tri donatos ordine vel dignitate acceperim, ut majores eo fulgentes » honore habuerit Herimannus. »

Hériman ayant enfin obtenu la prévôté de Cisoin, comme on le voit par la charte de Raynald, archevêque de Reims, dont on a parlé, deux chanoines de Cisoin, sçavoir Léthard et Robert vinrent le trouver, et après un entretien spirituel sur la fragilité des biens de cette vie et sur le bonheur de la vie éternelle, ils lui proposèrent de quitter sa prévôté, ayant aussi promis de leur part d'abandonner leurs prébendes. Ayant donc pris avec eux Morinius, chanoine de l'église de Tournay, ils allèrent ensemble à Reims et prièrent l'archevêque de leur donner un abbé régulier qui fut Anselme, chanoine de Saint-Denis à Reims : « Tunc duo Cisonienses canonici, domnus scilicet Lethar- » dus, domnusque Robertus domnum Herimannum cæperunt frequen- » tare, benignè eum alloqui, cum ipso in plateâ sedere, multa de » contemptu hujus mundi eidem intimare, etc. Domnus Herimannus » istis tandem respondit. . . date ergo fidem, nominate diem, Remos » eamus ut illic omnia quæ locuti estis compleamus. Quid plura ? » Morinium, Tornacensis ecclesiæ canonicum, quartum sibi socium » adsciverunt, sermonem suum fide confirmaverunt ; post modicum » tempus Remos abierunt, causam adventûs sui archiepiscopo exposue- » runt. Tunc Herimannum in præsentiâ archiepiscopi multorumque » virorum religiosorum qui ibi aderant, primus ipse præposituram » suam reddidit ; Lettardus verò et Robertus suas præbendas. Protinùs » domnus Anselmus, Sancti Dionysii Remensis canonicus, ab omnibus » eligitur et licet invitus, licet nolens, licet multum recusans apud » Cisonium consecratus abbas adducitur. »

Le monastère de Saint-Denis de Reims avoit reçu les chanoines réguliers dès l'année 1067. La règle de Saint Augustin était observée dans leur couvent.

Il n'y a de difficulté dans tout ce qu'on vient de rapporter que sur

le premier état des chanoines de Cisoin. On a de la peine de convenir avec Buzelin qu'ils étoient chanoines séculiers, à moins qu'il n'entende par là des chanoines qui ne sont point liés par des vœux. Effectivement on a vu que Rodolfe, quoique abbé, retenoit encore la possession de ses biens patrimoniaux «Hæreditario jure », comme l'écrit Flodoard ; par conséquent ces chanoines ne faisoient point le vœu de désappropriation. Toutefois si conformément à la charte du prêtre Walgaire, ils pratiquoient la vie commune dans le boire et dans le manger, et qu'ils demeuroient ensemble sous le gouvernement d'un abbé, il ne s'en falloit guères, si on excepte la désappropriation, qu'ils ne fussent semblables aux chanoines réguliers d'à présent.

Si on compare la manière de vivre de ces premiers chanoines de Cisoin, avec la règle qui fut dressée par les soins de l'empereur Louis-le-Débonnaire, dans le concile d'Aix-la-Chapelle, de l'année 816, on y trouvera une conformité parfaite.

Cette règle, dit M. l'abbé Fleury : Histoire ecclésiastique, liv. XLVI, num. 22. se composait de 145 articles, dont les 113 premiers n'étaient que des extraits des pères et des conciles relatifs aux devoirs des évêques et des clercs. Les pères cités étaient : Saint Isidore de Séville, Saint Jérôme, Saint Augustin, Saint Grégoire, Saint Prosper, ou plutôt Julien Pomère, auteur de livres sur la vie contemplative. Les conciles de Nicée, de Calcédoine, d'Antioche, de Laodicée, de Sardique, d'Ancyre, de Néocésarée, de Gangres ; le recueil des conciles d'Afrique ; les décrétales de Saint Léon et de Saint Gélase. Ces extraits se complétaient par les deux sermons de Saint Augustin relatifs à la vie commune.

Suivant l'art. 115, il est permis aux chanoines de porter du linge, de manger de la chair, de donner et de recevoir, d'avoir des biens en propre, et de jouir de ceux de l'église.

Art. 117 : Les chanoines doivent loger dans les cloîtres exactement fermés, où il y ait des dortoirs et d'autres lieux réguliers.

Art. 120 : Les clercs qui ont du patrimoine et du bien de l'église ne recevront que la nourriture pour le service qu'ils rendent. Ceux qui ont du bien de l'église sans patrimoine, auront la nourriture et le vêtement : ceux qui n'ont ni patrimoine ni bien d'église, auront de plus des pensions et tous auront part aux aumônes et oblations journalières.

A Cisoin le vestiaire se payoit partie en argent : « Et omni anno in vestimento solidi quinque, et cansile unum. » (Charte de Walgaire.)

Art. 121 : On donnera à tous les chanoines la même quantité de boisson et de nourriture, sans avoir égard à la qualité des personnes ; mais la portion sera plus ou moins grande selon la fertilité du pays et

la richesse des églises ; c'est-à-dire communément quatre livres de vin, quand il y en a moins, on supplée par la bierre. Le prêtre Walgaire dans sa charte se réduit à un grand setier de bierre et à deux livres de vin : « Et quotidie de cervisiâ sextarius major et de vino libræ duæ. » La livre, dit M. Fleury, étoit de douze onces ; ainsi les quatre livres font environ trois chopines, mesure de Paris.

Art. 142 : Quoique les chanoines puissent avoir des maisons particulières, il y en aura toutefois une dans le cloître pour les infirmes et les vieillards qui n'en auront point d'autres, et leurs frères auront soin de les visiter et de les consoler. Ces maisons particulières devoient servir de retraite le jour, ou en cas de maladie ; car régulièrement les chanoines couchoient dans le dortoir commun.

Il paroît que le prêtre Walgaire avoit aussi une maison particulière : « Et ut mihi mansio una ibidem concedatur. » Toute imparfaite que fût la règle des chanoines dressée au concile d'Aix la-Chapelle, si on la compare avec celle des clercs qui vivoient en commun sous la règle de Saint Augustin ; l'institut de ces chanoines se rapprochait plus de l'état des chanoines réguliers que de l'état des chanoines séculiers. Aussi voit-on que quelques-uns des premiers n'ont pas hésité de compter dans leur ordre ceux qui avoient embrassé la règle du concile d'Aix-la-Chapelle. C'est ce qui semble se confirmer par le sentiment d'un certain Hugues Metellus, chanoine régulier de Saint-Léon de Toul, dans une lettre qu'il écrivit contre l'institut de Saint-Norbert vers l'an 1120 : « Et nudius tertius, en parlant des Norbertins, emer-» serunt tunicati : a ducentis et ampliùs annis floruerunt superpelli-» ceati ; et plus loin : Isti tanti doctores regulæ nostræ plantatores » hunc statum ordinis transmiserunt nobis, quo sancta ecclesia floruit » jam trecentis annis ». Ce qui correspond à la date du concile d'Aix-la-Chapelle. En effet si on n'apporte pas ce tempérament, il sera encore plus difficile de montrer une succession de chanoines réguliers depuis Saint Augustin jusqu'à nos jours.

Au reste quoiqu'il en soit, la règle que suivent les chanoines réguliers de l'ordre de Saint Augustin est beaucoup plus parfaite que la précédente. Ils peuvent dire avec ce saint docteur : « Nulli licet in » societate nostrâ habere aliquid proprium ; si quid habent, faciunt » quod non licet. » Aug. Serm. de vit. et mor. cleric.

Lettre écrite aux journalistes de Trévoux.

Mem. de Trévoux, Juillet 1749, pag. 1487 et suiv.

MM. RR. PP.

N'oubliant rien dans mes voyages et dans mon séjour en Italie pour recueillir tout ce qui peut intéresser la littérature de notre nation, j'ai cru devoir encore contribuer au zèle que vous avez pour le même objet, en vous faisant part d'un arbre généalogique que j'ai extrait d'une histoire diplomatique manuscrite. L'auteur de cet ouvrage est le père dom Fidele Soldani, religieux bénédictin de la congrégation de Vallombreuse, homme très savant et surtout extrêmement versé dans la connoissance des diplômes. L'arbre que je vous envoye, MM. RR. PP., est d'une grande conséquence pour l'histoire de France, puisqu'on y découvre que Charlemagne a eu deux filles du nom de Berte, et que du mariage de l'une des deux avec Ghérard, dit Bouchard, son connétable, il en provint, par Saint Ebérard, duc de Frioul, l'empereur Béranger I, dont l'origine a toujours paru si obscure, comme d'un autre côté, il en est provenu, par le comte Bonifacc de Corse, les deux fameuses lignes de Brunswich et d'Est. etc.

Dans le développement de toutes les branches de cet arbre et dans l'examen des pièces sur quoi le tout est fondé, on trouve encore des faits importans et bien décisifs pour l'histoire ecclésiastique et pour l'histoire universelle, aussi bien qu'en général pour la littérature. Tel est par rapport à la première, un point digne de remarque contre Luitprand, Baronius et d'autres, sans en excepter M. l'abbé Fleury. Ce point est que Sergius III n'entretint point le commerce infâme qu'on lui attribue avec Marozie, et que par conséquent le pape Jean XI ne fut point le fruit de ces criminelles intrigues comme on l'a supposé. L'auteur fait entrevoir que tout le fondement d'une supposition aussi scandaleuse pour la religion que celle-là, repose sur une noire calomnie que Hugues, comte d'Arles et roi d'Italie, fit répandre pour couvrir l'usurpation qu'il faisoit de la Toscane sur ses légitimes seigneurs les ducs Adalbert. Théodore, sœur de Marozie, fut mariée à Adalbert II, et le même Adalbert prit en secondes noces Berte, veuve de Théobald, comte d'Arles, de qui elle avoit eu Boson et Hugues. Cet Hugues, qui fut un prince plein d'ambition, voulant s'assurer entièrement la domination en Italie, chercha à se défaire de tous ceux qui pouvoient la lui disputer. D'abord il publia que Guido et Lambert, qui étoient les enfants qu'Adalbert avoit eus de Berte, sa propre mère (de lui Hugues), étoient des enfans supposés par cette princesse, jalouse

de régner en Toscane. Il publia ensuite qu'Adalbert III, qui étoit le fils qu'Adalbert II avoit eu de Théodore, étoit un bâtard provenu d'un commerce adultère que le même Adalbert II avoit avec Théodore. C'est de cette Théodore que Baronius dit : « Tum etiam quòd altera filia Theodora Adalberto, marchioni Tusciæ, juncta adulterio esset, ex quâ Albericus est natus. . . . » Par cette manœuvre Hugues détruisant le parti des enfans d'Adalbert II s'emparoit de la Toscane. Pour donner même plus de vraisemblance à ce qu'il débitoit, il épousa Marozie, sœur de Théodore, laquelle avoit été mariée à Guido, son frère utérin, dont elle étoit restée veuve. Il croyoit par là donner à entendre la vérité de ce qu'il avançoit, c'est-à-dire que Guido et Lambert n'étoient point les fils de Berte, mais des enfans supposés. Frodoard cependant n'a pas été la dupe de cette conduite plâtrée : il dit précisément que les noces du roi Hugues avec Marozie furent incestueuses. Quoiqu'il en soit, les deux sœurs Théodore et Marozie furent indignement diffamées. D'un autre côté étant toutes deux filles d'une mère qui ne fut pas a l'abri de la calomnie, puisque Baronius l'appelle « Scortum impudens », elles devinrent l'objet des discours du public. On les peignit insensiblement sous les traits les plus odieux, et Marozie passa dans la suite pour être la concubine de Sergius III.

Toutefois Sergius fut un pape de sainte vie, élu par les vœux unanimes du clergé et du peuple; persécuté injustement par une cabale d'ennemis, patient dans son exil, attentif au gouvernement de l'église après son retour. Il entreprit le rétablissement de l'église de Latran qui tomboit en ruine. Il prédit à Saint Uldéric, depuis évêque d'Ausbourg, les desseins que Dieu avoit sur lui. Enfin aucun historien contemporain ne l'accuse de libertinage, ni de scandale dans les mœurs. Luitprand, cinquante ans après la mort de ce pape, est le seul qui ait parlé de son prétendu commerce avec Marozie; mais cet auteur doit-il l'emporter sur des écrivains plus estimés et plus anciens qui n'ont jamais connu cette anecdote scandaleuse ?

J'ai dit, MM. RR. PP., que la matière du manuscrit est pleine de recherches curieuses qui donnent un grand jour à l'histoire en général. Il s'y trouve par exemple des découvertes importantes, et des observations pleines de sagacité touchant les maisons de Brunswich et d'Est, qui ont échapé également au fameux Leibnitz et au célèbre Muratori. Il en est de même par rapport à une fable que raconte Marangoni sur la postérité d'Ugolino, comte de Doronatico, potestat de la république de Pise. Tout ce qu'avance cet auteur, fondé sur le passage de l'empereur Rodolphe par Pise, est faux. Rodolphe ne vint jamais en Italie, et quand même il y seroit venu, puisque cet empereur ne

régna que jusqu'en 1292, ce seroit là une époque toute contraire à ce que Marangoni prétend en déduire. A ce sujet je dois dire que l'ouvrage du P. Soldani fait mention des anciens sceaux des comtes de Donoratico du XIII^e^ et du XIV^e^ siècle; et MM. les comtes de la Ghérardesque d'aujourd'hui qui en descendent, conservent encore cinq de ces sceaux originaux; j'en ai les empreintes, sçavoir : du sceau de Thédicée, premier comte de Donoratico, et premier potestat de Pise en 1185, de Boniface Néri, de Rénier et de Gérard, aussi comtes de Donoratico, et de Tenda, femme en secondes noces de Néri.

Je passerai après cela sur une infinité de notions singulières pleines d'une profonde érudition et très utiles pour l'histoire du moyen-âge; je ne remarquerai plus qu'une chose, c'est que dans les instrumens et dans les pièces dont est enrichi cet ouvrage, on apperçoit deux historiens inconnus, si je ne me trompe : l'un nommé Giovanni Corso, dit il Grasso, lequel a fait une chronique de Corse qui va jusqu'au dixième siècle : l'autre nommé Loup, patriarche d'Aquilée, qui a aussi écrit dans le même genre. On ne trouve qu'un ou deux passages de ce dernier qui appelle Saint Ebérard, duc de Frioul : « Eberardum sive Gherardum ». Mais le Corse dont on a des morceaux qui ont été copiés d'un ancien manuscrit de la bibliothèque du duc d'Urbin, et qui parle beaucoup de Saint Valfrède et de Ghérard, dit Bouchard, est un auteur de considération. On confronte tous les faits qu'il rapporte avec l'instrument autentique de la fondation du monastère de Palazzuolo, qui fut fondé par Saint Valfrède, et avec la vie du même Saint Valfrède, écrite par André, troisième abbé de Palazzuolo et contemporain du fondateur, le tout examiné et discuté selon toutes les règles de la bonne critique. Aurions nous en France ce manuscrit? On ne le trouve plus en Italie; on l'a cherché avec soin dans la Vaticane et ailleurs.

Voilà d'une manière sommaire, MM. RR. PP., ce que j'ai remarqué de plus intéressant pour nous dans cet ouvrage, dont j'ai cru devoir vous faire part. Je serois charmé que vous voulussiez bien en communiquer quelque chose au public dans vos sçavans journaux.

Je suis, etc. *(Signé :)* Joannon de S. Laurent. A Florence, ce 10 Fév. 1749.

Copie d'une lettre originale : Monsieur, rien ne seroit plus flatteur pour moy que l'éloge que vous donnez à la dissertation que je vous ai fait remettre, si la réalité se trouvoit jointe à la louange; non, monsieur, je ne souffrirai jamais le terme de *sçavante*, dont vous la décorez : dites donc la plutôt laborieuse. C'est bien assez pour moy, si mon travail peut servir à l'histoire de voste monastère. Ce n'est

qu'un essai qui pourra peut être servir d'éguillon à quelqu'un de vos messieurs pour le perfectionner. J'ai lu l'endroit du journal de Trévoux que vous m'avez euvoié; j'en ai fait un extrait. La nouvelle découverte qu'on y annonce feroit entièrement à mon sujet; elle nous apprendrait, non seulement le nom du père de Saint Evrard, sur lequel je n'ai fait que conjecturer; elle nous donneroit de plus une connoissance de ses ayeux; j'ai commencé à ramasser des matériaux, et mon dessein est d'alambiquer la généalogie des ducs de Frioul; je doute si je tomberai d'accord avec le sçavant P. Soldani. Au reste je vous ferai, Dieu aidant, part de mes recherches; mais ce ne sera qu'après que vous aurez soutenu votre thèse de Théologie, pour ne point vous distraire par d'autres matières.

Je pourrai faire usage des vers que vous m'avez envoiés, quoiqu'ils respirent la rudesse du siècle auquel ils ont été faits; ils peuvent servir à éclaircir les faits historiques. Au reste comme je n'ai point ma dissertation avec moy, je ne puis pas vous en dire d'avantage pour le présent.

J'ai remis le volume que vous m'avez envoié à monsieur votre père. Je vous en suis bien obligé, et j'ai l'honneur d'être entièrement, monsieur,

Votre très humble et tres obéissant serviteur,
prévost de Saint-Amand à Courtray.
D. Martin Tournan.

Saint-Amand, ce 21 Juillet 1755.

L'adresse de ces deux lettres originales est comme suit : A Monsieur Gope, chanoine régulier de l'église de Cisoin. etc., à Cisoin.

Copie d'une 2e lettre originale : Monsieur, J'ai l'honneur de vous envoier les réflexions que j'ai faites sur l'arbre généalogique que vous avez eu la bonté de me communiquer. Je ne me repens point de ne pas en avoir eu connoissance auparavant; je m'y serois peut-être trop fié. On dira sans doute que mes extraits sont trop longs, par conséquent ennuieux; je n'écris point pour le divertissement, mais pour la vérité. Quand on ne voit point le texte, on se laisse prévenir facilement par la réputation d'un écrivain, qui bien souvent nous entraîne dans l'erreur par le défaut d'explication.

Quand on a les pièces présentes, on est à même de juger sur le champ, au lieu que quand on ne fait que citer à la marge, on croit que les choses sont telles qu'on les rapporte et on néglige bien souvent de recourir aux sources, seul remède pour se désabuser. Les Bollandistes, les Mabillon, les Dupuis, les Fleury et plusieurs autres grands écrivains ne se sont point lassés de nous donner des extraits. A la

vérité cette façon d'écrire rend le style plus pesant, mais la lecture en est plus instructive.

Indépendamment de ces extraits, mon stile est extrêmement dur, je l'avoue. C'est chose, dit une illustre dame, madame Bouette de Blemur, dans sa préface sur l'année bénédictine, dont on n'est point le maître. Mon âge avancé pourroit m'excuser. Mais comme je n'écris point seulement pour moi, si les matériaux que j'ai ramassés peuvent servir, je consens, ou plutôt je désire qu'une main plus délicate que la mienne, veuille bien les dégrossir.

Au reste je pense que la matière est assez intéressante pour l'histoire non seulement de votre monastère, mais aussi pour celle du païs, pour celle de France et même pour l'histoire d'Italie. Je serai toujours très aise d'être informé des difficultés qui peuvent rester, je ne cherche qu'à me corriger. C'est dans ces sentimens que je reste avec la plus parfaite considération, monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

D. Martin TOURNAN,

prévost de Saint-Amand.

Courtray, ce 19 Aout, 1755.

Pemmon, duc de Frioul, eut trois enfants, Aïstulphe, roi des Lombards, Ratcaut et Rachi, roi des Lombards.

Ratcaut eut un fils, Saint Valfrède, fondateur et abbé de Palazzuolo.

Saint Valfrède eut plusieurs enfants : Ginfride abbé, Rachi moine, Taïsque moine, Benoit moine, et Ghérard, dit Bouchard, connétable de l'empereur Charlemagne, lequel épousa Berte, fille de Charlemagne et d'Ildegarde.

Ghérard, dit Bouchard, eut deux enfants, Saint Ebérard, duc de Frioul et le comte Boniface de Corse, duc de Toscane.

Saint Ebérard eut deux fils : Adalard et Bérenger I, empereur.

Bérenger eut deux filles : Berte abbesse, et Gisla, qui épousa le marquis Adalbert ; ce dernier eut un fils, Bérenger II, roi d'Italie, lequel eut un fils, Adalbert I, roi d'Italie.

Le comte Boniface de Corse, duc de Toscane, eut deux fils, Gérard I, comte, tige des comtes Aldobrandesques ; et Adalbert I, duc de Toscane.

Adalbert I, duc de Toscane, surnommé Le Riche, épousa 1° Théodore, patrice romaine, sœur de Marozie, et 2° Berte, veuve de Théobalde, comte d'Arles.

Du 1er lit, il eut un fils, Adalbert III, marquis de Rome, qui eut

pour descendant Hubert I, comte du palais, Hubert II, marquis, Albert Azzo I, marquis, Albert Azzo II, marquis, lequel eut deux fils : l'un Guelphe, marquis, tige de la famille des Brunswich, et Foulques, marquis, tige de la famille d'Este.

Du 2e lit, il eut Lambert et Guido. Ce dernier épousa Marozie, sœur de Théodore.

Extrait des Mémoires de Trévoux, Juillet 1749, p. 1497.

Notice relative aux anciens ducs du Frioul, pour servir de supplément à la dissertation sur les titres et les qualités de Saint Evrard, fondateur du monastère de Cysoing.

MDCCLV.

QUOIQUE la dissertation eut été achevée l'an 1753, elle ne fut envoyée à Cysoin que deux ans après. Un religieux de ce monastère voulut bien à cette occasion nous communiquer un arbre généalogique, qui se trouve à la suite des mémoires de Trévoux, du mois de Juillet 1749, dans lequel on fait descendre Saint Evrard de Pemmon, ancien duc de Frioul : ce qui ne s'accorde nullement avec les conjectures que nous avions faites sur le père et l'aïeul de ce Saint.

Pour ne point changer de système sans raison, nous nous sommes crus obligés de prendre une notion plus particulière des anciens ducs de Frioul : et nous avons choisi pour guide Paul Warnefride, diacre d'Aquilée et secrétaire de Didier, dernier roi Lombard, dans l'Histoire des Lombards, bibl. des P.P. de l'édit. de Lyon chez les Anisson, tom. XIII.

Alboin, chef des Lombards qui habitoient la Pannonie, invité, comme on l'a dit dans la dissertation, par le patrice Narsès, de passer en Italie, commença son règne par s'emparer des limites de la Vénétie ainsi de la ville, ou plutôt du château de Frioul : « Civitatis vel potius » castri Foro-Juliani ». Il donna le duché de Frioul et toute la province à Gisulfe, qui étoit son neveu et son écuyer ou, en termes lombards, son marpahis. (Loco citato, l. III, c. 5.)

Gisulfe tint ce duché jusques au règne d'Agilulfe et d'Adoaldus son fils associé au royaume, c'est-à-dire jusques vers l'an 613.

Ce duc avoit épousé Romilde dont il eut huit enfans, quatre garçons et quatre filles. Les noms des garçons étoient Taso, Cacco, Rodoald et Grimoald. Des quatre filles l'une s'appelloit Mappa, une autre Gaïla. Nous ignorons, dit l'auteur, les noms des deux autres. (Ibid. cap. 38.)

Après la mort de Gisulfe, Taso et Caco lui succédèrent dans le duché de Frioul, mais ayant tous deux été tués dans une embuscade par Grégoire, patrice Romain, Grasulfe, leur oncle paternel, fut mis en leur place, ce qui irrita tellement Rodoald et Grimoald, que, refusant de se soumettre, ils se retirèrent dans le duché de Bénévent. (cap. 40, 41.)

Grasulfe étant mort sous le règne d'Aripert ou d'Aribert I, entre l'année 651 et 661, Ago lui succéda, et après lui Lupus.

Ce dernier ayant été tué dans une bataille vers l'an 664, Warnefrid, son fils, voulut lui succéder, mais ayant été tué par les habitants du Frioul, le duché fut donné à Wectaris. (Lib. V, cap. 17, 20, 22, 23).

Wectaris eut pour successeur Laudari, et ensuite Rodoald, différent du fils de Gisulfe dont on a parlé. (cap. 24.)

Rodoald étant absent du Frioul, Ansfrit s'empara du duché, contre le gré du roi lombard Cunibert ; ceci se passa vers l'an 703. (Lib. VI, cap. 2). Ansfrit fut puni de sa témérité; on lui arracha les yeux et on l'envoya en exil. (ibid.)

Le roi Aripert ou Aribert II, dont le règne commença en 701, donna le duché à Aldon frère de Rodoalde. Il le gouverna un an et sept mois, et mérita le titre de sauveur du pays : « Loci salvator ». (Ibid.)

Aldon étant mort, Frédulfe lui succéda; mais ayant été tué en combattant contre les Sclavons l'an 706, suivant la chronique de Sigebert, Corvulus fut nommé duc. Il tint le duché fort peu de temps. Le roi Aribert irrité contre lui, lui fit arracher les yeux et il passa le reste de sa vie dans le mépris. (Cap. 24, 25.)

Enfin Pemmon, fils d'un père natif de Bellune, homme sage, et qui servoit la patrie avec honneur, fut créé duc de Frioul vers l'an 707. Il avoit épousé Rathberge; mais elle péchoit en beauté : elle avoit la mine et le face rustique : « Facie rusticanâ ». Se croyant indigne d'être l'épouse d'un seigneur aussi distingué, elle l'exhortoit fréquemment au divorce et tâchoit de lui persuader de choisir une femme d'un plus grand mérite; mais ce prince préférant cette modestie et cette humilité à la beauté, l'estima davantage et en eut trois fils : Ratchis, Ratcaït ou Ratcaut, et Aïstolfe.

Il faut convenir que cet exemple est rare dans une femme; quoique la cause du divorce soit assez conforme aux mœurs de ce temps, il s'étoit introduit, dit dom Bouquet : Nov. collect. hist. Franc., tom. II. in not. ad cap. 58., une coutume perverse et contraire à la loy de l'évangile, qui permettoit de répudier sa femme et d'en épouser une autre après le divorce, comme on le voit par les formules de Mar-

culfe, lib. II. form. 30. C'est ainsi que Dagobert I, après la mort de Clotaire II, répudia Gomatrude dont il n'avoit point d'enfans, pour épouser Nanthilde. Le même usage s'étoit conservé parmi les Lombards. C'est peut-être aussi en vertu de ce principe que Charlemagne répudia Désidérate sa femme, fille de Didier dernier roi Lombard, ponr épouser Hildegarde.

Pemmon se brouilla dans la suite avec Calixte, patriarche d'Aquilée, qui ne vouloit pas que les évêques de Frioul demeurassent dans la ville principale de ce duché : ce dernier voulait y établir sa résidence, qu'il ne pouvoit point avoir à Aquilée qui étoit détruite. Pemmon s'opposa de toutes ses forces à cette prétention ; il fit appréhender le patriarche, et l'ayant fait conduire au château Pontius, il vouloit le faire jetter dans la mer; ce qui mit le roi Luitprand dans une telle colère, qu'il lui ôta le duché et le donna à son fils Ratchis.

C'est tout ce que rapporte Paul Warnefride de la succession des anciens ducs de Frioul, depuis l'établissement des Lombards en Italie, excepté qu'au chap. XXV, liv. 6, parlant de Munichis, qui s'étoit trouvé avec Frédulfe à la bataille contre les Sclavons, il dit qu'il avoit un fils nommé Pierre, qui fut duc de Frioul. On en parlera plus loin.

Ratchis, duc de Frioul et fils aîné de Pemmon, succéda à Luitprand dans le royaume des Lombards, suivant le père Pagi, ou plutôt à Hildebrand, suivant dom Mabillon et M. Fleury, ce qui paroît plus conforme au supplément de l'histoire de Paul Warnefride. Bibl. PP., tom. XIII, pag. 332.

Il commença son règne l'an 744. Après avoir régné cinq ans, il quitta la couronne et renonça au monde avec sa femme Tasia et ses fils, ou, comme d'autres l'sent, avec sa fille, dont le nom étoit Ratruda. Il reçut ensuite l'habit monastique des mains du pape Zacharie, l'an 749, et se retira au Mont Cassin où il finit ses jours, suivant les Bollandistes au 3 de Mars, et dom Mabillon : Act. SS. ord. S. Ben. sæc. IV., part. 1.

Saint Anselme, auquel quelques-uns donnent aussi le nom d'Arsène et dont Aïstolfe, frère de Ratchis, avoit épousé la sœur appellée Giseltruda, fut créé vers ce temps duc de Frioul : « Denique cum idem » gloriosus pater adhuc in militari habitu monarchiam Foro-Julia- » norum rexisset etc. » (Vit. Sancti Ansel. num. 7.) Ce Saint imita Ratchis, et se retira au monastère de Panano, qu'il avoit fondé l'an 752. Deux ans après il fonda encore le monastère de Nonantola qu'il gouverna cinquante ans.

Ratchis ayant abandonné le royaume, les Lombards mirent sur le trône son frère Aïstolfe. Il inquiéta beaucoup le pape Étienne II,

d'autres disent Étienne III, supposant qu'entre le pape Zacharie et cet Étienne il y avoit eu un autre Étienne, qui seroit mort le troisième jour après son élection (Panvinius et Baronius) ; mais suivant le père Pagi, cette opinion est contraire à toute l'antiquité (ad ann. 886). Il s'empara de l'exarchat de Ravenne et mit le siège devant Rome. Le pape eut recours à Pépin, roi des Francs, qui contraignit Aïstolfe, non seulement de renoncer à son entreprise, mais encore de restituer au pape, Ravenne et plusieurs villes, enfin il mourut l'an 756, d'une chute de cheval, ayant à peine achevé la septième année de son règne.

Didier, duc de Toscane, ayant appris la mort d'Aïstolfe, ramassa un grand nombre de Toscans et se fit proclamer roi ; ce qui déplut beaucoup à Ratchis qui était sorti de son monastère. Ce dernier s'étant associé les principaux d'entre les Lombards, vouloit reprendre les rênes du gouvernement, mais par l'intervention du pape Étienne II, et par la médiation du roi Pépin, Didier fut reconnu roi.

Il est bien à croire que ce fut sous ce règne, que Pierre, fils de Munichis, fut duc de Frioul. On ne voit au reste d'autre temps pour le placer.

On a dit dans la dissertation que Charlemagne, après avoir vaincu et exilé Didier, avoit mis fin au royaume des Lombards, l'an 774. Il le partagea en quatre duchés. Il donna à Hildebran, Spolète ; à Arigise, Bénévent ; à Réginalde, Chiusi ; et à Rotgaud, le Frioul.

Rotgaud paya Charlemagne d'ingratitude, et se déclara pour Adelgise, fils de Didier, qu'il vouloit faire déclarer roi des Lombards ; mais Charlemagne repassa avec une armée en Italie, défit celle de Rotgaud, le fit prisonnier et lui fit couper la tête ; après quoi les Lombards furent exclus du duché de Frioul, dont l'administration fut confiée aux Francs.

On a rapporté dans la dissertation la suite des ducs de Frioul, mais nous nous appercevons que nous avons omis Haïo, auquel dom Mabillon donne le titre de comte de Frioul : Annal. Bened., tom. II, lib. 27, num. 87, ann. 811. Il faut donc le placer entre Eric et Cadelach.

La ressemblance des noms de Rotgaud, Ratcaït ou Ratcaut pourroit les faire prendre pour la même personne ; mais cela supposé, il faut convenir que ce Ratcaït ou Ratcaut, qui étoit fils de Pemmon, n'est point parvenu au duché de Frioul par succession de père en fils, puisqu'après Ratchis son frère, on trouve trois autres ducs : Anselme, Irprandus et Pierre, fils de Munichis.

Ce qui donne à supposer qne ce sont deux personnes différentes, c'est 1° que Ratcaït ou Racaut fils de Pemmon eut dû être duc de

Frioul avant Saint Anselme, qui n'étoit que frère de la femme d'Aïstolfe, au lieu que Ratcaut étoit son frère germain; 2° c'est qu'étant frère puiné de Ratchis, le royaume des Lombards devoit lui être dévolu plutôt qu'à Aïstolfe, qui n'étoit que le cadet; 3° c'eut été plutôt à Ratcaut de faire valoir son droit contre Didier, qu'à Ratchis qui avoit embrassé l'état monastique; 4° enfin c'est que le Rotgaud établi duc par Charlemagne fit tous ses efforts pour établir Adelgise, fils de Didier, sur le trône de son père, dans le tems que, s'il avoit été le même que Ratcaut, il y avoit plus de droit qu'aucun autre.

C'est probablement sur des présomptions aussi fortes que l'abbé Lenglet nous dit dans ses tables chronologiques, an. 756, que Didier fut proclamé roi des Lombards, parce qu'Aïstolfe son prédécesseur n'avoit point de fils, ni de proches parents ; ce qui ne seroit point véritable si Ratcaut lui avoit survécu, ou s'il avoit laissé des enfans ou des neveux.

Il en seroit autrement suivant l'arbre généalogique dont nous avons parlé au commencement, et qu'on a mis avant ces notices. On le trouve à la suite d'une lettre aux journalistes de Trévoux. L'auteur de la lettre dit qu'il l'a extrait d'une histoire diplomatique manuscrite, dont l'auteur est le père Fidèle Soldani, religieux bénédictin de la congrégation de Wallombreuse, homme, dit-il, « très sçavant surtout dans » la connoissance des diplômes ».

« Cet arbre, suivant la même lettre, est d'une grande conséquence » pour l'histoire de France, puisqu'on y découvre que Charlemagne » a eu deux filles du nom de Berte, et que du mariage de l'une des » deux avec Ghérard, dit Bouchart, son connétable, il en provint par » Saint Éberard, duc de Frioul, l'empereur Bérenger I^er^, dont l'origine » a toujours paru si obscure; comme d'un autre côté, il en est pro- » venu par le comte Boniface de Corse les deux fameuses branches » de Brunswick et d'Est. »

La généalogie commence à Pemmon, duc de Frioul, dont on a parlé. On lui donne les mêmes fils que Paul Warnefride, avec cette différence qu'Aïstolfe paroit le premier et Ratchis le dernier.

Pemmon.

Aïstolfe. Ratcaut. Ratchis.

Ce qui est tout à fait contraire à Warnefride, auteur contemporain, qui nous assure que Ratchis fut l'ainé, Ratcaït ou Ratcaut le puiné, et Aïstolfe le cadet.

Il se peut que les arbres généalogiques s'arrangent en Italie autre-

ment qu'en France. Il paroit au moins que c'est la façon d'écrire du P. Soldani, ou de son copiste, puisqu'il en use de même à l'égard des enfants de Saint Evrard, en mettant Adalard avant Bérenger, quoique suivant le testament de ce Saint, Bérenger fut le second de ses fils, et Adalard le troisième. Il arrange probablement de même les fils de Saint Walfrède ; dans ce cas, Ghérard, dit Bouchart, seroit le premier, et l'abbé Gimfride, le dernier.

L'auteur de la lettre ajoute que la découverte du P. Soldani est fondée sur deux historiens qui « paroissent avoir été inconnus. L'un » nommé « Giovanni Corso grasso », lequel a fait une chronique de » Corse, qui va jusqu'au X^e^ siècle. L'autre nommé Loup, patriarche » d'Aquilée, qui a écrit dans le même genre. On ne trouve qu'un ou » deux passages de ce dernier, qui appelle Saint Eberard, duc de » Frioul « Eberardum sive Gherardum ». Mais le Corse, dont on a des » morceaux qui ont été copiés d'un ancien manuscrit de la biblio- » thèque du duc d'Urbin, et qui parle beaucoup de Saint Walfrède et » de Ghérard, dit Bouchart, est un auteur de considération. On con- » fronte tous les faits qu'il rapporte avec l'instrument authentique de » la fondation du monastère de Palazzuolo qui fut fondé par Saint » Walfrède et avec la vie du même Saint Walfrède écrite par André, » troisième abbé de Palazzuolo, et contemporain du fondateur ; le tout » examiné et discuté selon toutes les règles de la bonne critique. Au- » rions-nous, demande-t-il, en France ce manuscrit ? On ne le trouve » plus en Italie ; on l'a cherché avec soin à la Vaticane et ailleurs.

C'est apparemment de la chronique du Corse et peut-être encore de l'acte de la fondation du monastère de Palazzuolo, dont l'auteur de la lettre veut parler ; car pour ce qui est de la vie de Saint Walfrède, par l'abbé André, elle se trouve imprimée dans les Bollandistes au 15 de Février, et dans Mabillon au III^e^ siècle des Actes des Saints de l'ordre de Saint Benoit, part. II.

Après tout ce qu'on vient de voir dans la lettre touchant cette vie, on est bien surpris en la lisant de n'y point trouver un seul mot qui puisse nous indiquer ou le père ou les aïeux de Saint Walfrède.

Tout ce que l'abbé André nous dit de la naissance, du mariage et de la retraite de ce Saint, c'est qu'il étoit né à Pise en Toscane, qu'il s'étoit rendu célèbre sous le règne d'Aïstolfe, et qu'avant sa retraite à Palazzuolo, qui arriva sous le même règne l'an 754, il avoit épousé une femme très vertueuse, dont il eut cinq fils, dont on ne rapporte point seulement les noms, si on excepte Gimfride qui portoit aussi le nom de Jérome dans sa jeunesse, lequel succéda à son père dans le gouvernement du monastère de Palazzuolo.

Il étoit bien naturel à l'abbé André, en parlant du roi Aïstolfe, de nous dire au moins que Saint Walfrède étoit son neveu ; mais bien loin de cela, il en parle comme d'un étranger à la famille royale : « Namque illo tempore rex magnus Haistulphus. . . . . » principabatur. . . . . fuit illis diebus quidam vir illustris Wal- » fridus. » Vit. S. Walf. cap. I, num. 2. Quelle confrontation après cela peut-on faire de cette vie avec les autres pièces dont on parle et dont on ne trouve plus que des lambeaux? Il y a plus : c'est qu'en rapprochant les dates, il ne paroit point croyable que Ratcaut, ou Ratcaït, ait pu être le père de Saint Walfrède. Ratcaut ne peut être né que vers l'an 709 ; car suivant Paul Warnefride, Pemmon n'eut d'enfants qu'après qu'il eut obtenu le duché de Frioul vers l'an 707, comme on l'a observé ci-dessus ; ainsi en supposant un an pour la naissance de Ratchis qui étoit l'aîné de ses fils, et un an après pour la naissance de Ratcaut qui étoit le puiné, on arrive à l'an 709.

Or, Saint Walfrède avoit eu cinq enfants avant que d'embrasser l'état monastique, l'an 754. L'auteur de la généalogie paroît supposer que l'abbé Gimfride fut le dernier de ses fils : il fut fait prêtre étant moine du vivant de son père, au plus tard vers l'an 764. Vit. S. Walf. cap. II, num. 6. Les canons qui étoient en vigueur en ce temps, ne permettoient point d'ordonner un prêtre qu'à l'âge de trente ans ; Gimfride ne devoit donc être né que vers l'an 734. On ne peut mettre guères moins de six ans entre le mariage de son père et sa naissance, puisqu'on suppose qu'il avoit encore quatre frères plus âgés que lui. Par conséquent le mariage de Saint Walfrède n'a pu avoir lieu que vers l'an 728, qui étoit la dix-neuvième ou vingtième année de Ratcaut. Or, qui pourra concevoir qu'à cet âge Ratcaut eut déjà un fils marié et de plus des enfants de ce même fils dont il étoit aïeul ? Qu'on suppose encore, si l'on veut, que Gimfride soit l'aîné des fils de Saint Walfrède, cela ne fera augmenter l'âge de Ratcaut que de six ans, âge encore bien disproportionné aux qualités de père et d'aïeul qu'on prétend lui donner en même temps.

L'arbre généalogique ne paroît point plus exact pour la suite. On y prétend que Ghérard, fils, à ce qu'on dit, de Saint Walfrède, est le même que le comte Bouchard, connétable de l'empereur Charlemagne ; cependant aucun historien de France, ni ancien, ni moderne n'a donné le nom de Ghérard au connétable Bouchart.

On trouve à la vérité dans le temps que vivoit Bouchard : 1° Un Gérard, duc de Spolète, qui dota le monastère de Monantule, mais celui-ci mourut en 798, au lieu que Bouchard n'est mort qu'en 836. (Append. ad vit. S. Ansel. act. SS. ord. S. Ben. sæc. IV, part. 1.) 2° Un

comte Ghérold, préfet de la Bavière, qu'on voudroit peut-être appeller Ghérard, frère de Hildegarde, épouse de Charlemagne, mais il mourut sans postérité.

Cui regina soror, Ludovici cara genitrix,
Hildegardis erat, parili bonitate venusta ;
Viribus ille potens, sanctoque potentior actu,
Defuerat soboles, pariterque et defuit hæres.

(Visio Wetin. mon. apud Mabillon : Act. SS. ord. S. Ben. sæcul. IV, part. 1).

Dom Mabillon dans ses notes, loc. cit., fait encore mention d'un autre Ghérold, diacre porte-étendard de Charlemagne et son parent.

Mais ni l'un ni l'autre n'a épousé Berte, fille du même Charlemagne. Ni le premier parce qu'elle étoit sa nièce, et qu'il n'étoit point d'usage alors de dispenser dans ces degrés de consanguinité ; ni le second, son caractère de diacre l'en empêchoit.

Reste à savoir si le connétable Bouchard avoit épousé Berte, fille de Charlemagne, et s'il avoit une sœur du même nom mariée à Saint Angilbert, ce que nous n'avons point trouvé. D'ailleurs ce fait n'est point de notre sujet.

On trouve encore : 3° Un Gérard, duc de Spolète vers l'an 822. (Mabillon : Annal. Bened. tom. II, lib. 29) ; mais probablement de la même famille que le premier Gérard dont nous avons parlé, différent par conséquent de Bouchard.

4° Un comte Gherold qui souscrivit au testament de Charlemagne, l'an 811 ; mais également distinct de Bouchard qui y souscrivit pareillement.

Ce Ghérold pourroit être le même qui fut envoyé à la garde de la Pannonie avec Baudri, duc de Frioul, vers l'an 828. Au reste fut-il autre que celui qui souscrivit au testament de Charlemagne, les historiens ne lui donnent point le nom de Bouchard.

5° Gérard, comte de Paris qui vivoit encore en 840, par conséquent après Bouchard mort en 836. Les autres comtes Gérard, Ghérard ou Ghérolds sont tous plus jeunes.

A l'égard du comte Boniface de Corse, nous ne trouvons point le nom de son père ; il avoit un frère nommé Bérard que l'auteur de l'arbre généalogique confond, selon toutes les apparences, avec Saint Evrard ou Saint Ebérard ; mais ce sont deux personnes différentes ; quoique le nom de ce Saint soit écrit différemment par les anciens, il est ordinairement précédé d'un E : Eberhardus, Ebarhardus, Eberardus ; une seule fois par Loup, patriarche d'Aquilée, dans la lettre que nous examinons : Gherardus ; au lieu que Bérard, frère

du comte Boniface de Corse, avoit aussi le nom de Berchaire, suivant Eginard dans ses annales, nom bien différent de celui d'Evrard.

Enfin l'auteur de la généalogie se trompe encore au sujet de Saint Evérard auquel il ne donne que deux garçons, Adalard et Bérenger I, empereur : attendu qu'il est prouvé par son testament qu'il en avoit quatre : Unroch, Béranger, Adalard et Rodolfe.

Ainsi rien ne nous oblige de rejetter la conjecture que nous avons émis relativement à l'aïeul de Saint Evrard qui probablement étoit le comte Unroch qui souscrivit au testament de Charlemagne, lequel avoit un fils nommé Béranger dont parle M. de Valois dans le « Berengarius Augustus », et qui fut père de notre Saint, comme nous l'avons dit dans la dissertation.

Pour ce qui est de la découverte du nom du père de Bérenger I, empereur, il ne faut pas l'attribuer au P. Soldani. Mircœus l'avoit faite auparavant.

Manusc. — Bibliothèque de M. Gœthals-Vercruysse de Courtrai. Manuscrit papier.

XLVI.

8 Mai 1792. — Lettre d'un religieux de Cysoing, retiré dans la maison de refuge, adressée à un de ses amis.

Je crains, mon cher ami, qu'on ne vous induise en erreur sur les circonstances impérieuses qui ont forcé plusieurs de mes confrères à quitter notre maison de retraite ; ce motif m'engage à vous en adresser moi-même le détail. Pour n'offenser personne, je m'abstiendrai de toute réflexion, je ne m'attacherai qu'aux faits.

Je vous ai témoigné, dans le temps, combien je me félicitais d'avoir pris le parti de suivre mon supérieur et mes confrères, dans la maison de refuge que l'Assemblée nationale nous avait assignée par les décrets des 23 et 25 Mai 1791. Dans toutes les lettres, que je vous écrivais, je vous vantais l'avantage inappréciable que j'avais de conserver l'état où le Seigneur m'a placé, et de pouvoir continuer d'en remplir les obligations; je dissipais les inquiétudes que vous aviez conçues sur notre réunion avec des religieux d'ordres différents et, chaque fois, je faisais l'éloge de la parfaite harmonie qui régnait entre tous les exilés.

Cette situation consolante a duré jusqu'au moment où le curé de la paroisse que nous habitons, a été déplacé pour refus de serment,

L'arrivée de celui que la Constitution lui subrogeait, fut, pour ainsi dire, le signal des vexations qu'on n'a cessé, depuis lors, d'exercer contre nous.

Le dimanche gras, 19 Février 1792, restera longtemps gravé dans notre mémoire. Ce jour là avait été désigné, par notre district, pour le rassemblement des gardes nationaux, dans le chef-lieu du canton. Ceux de notre municipalité s'y rendirent, mais à leur retour ils étaient accompagnés des gardes nationaux d'un village voisin, et de sept à huit soldés, stationnés au chef-lieu du canton.

Tous les cabarets furent aussitôt remplis, et ce fut dans ces tabagies qu'on forma la résolution de nous inquiéter.

Nous venions d'achever les Vêpres et nous commencions les Complies, lorsque nous entendîmes les portes de notre église s'ouvrir avec beaucoup de fracas. Soixante gardes nationaux y entrent, tambours battants et le sabre à la main, toute l'église retentit des coups dont ils frappent les confessionnaux et les autres boiseries, quelques personnes séculières, qui assistaient à notre office jetaient des cris épouvantables, et ne savaient de quel côté se tourner pour échapper au danger qui les menaçait. Au milieu de ce vacarme, notre supérieur nous fit signe d'interrompre l'office et de nous agenouiller dans nos stalles. Cette contenance en imposa aux assaillants, dont quelques-uns entrèrent dans notre chœur, toujours le sabre nu, et prenant plaisir à nous fixer les uns après les autres. Quelques minutes après, le chef de la troupe nous cria de la grille où il s'était posté : « Messieurs, sortez, il en est » temps. » — « Nous sommes ici par un décret et sous la sauvegarde » de l'Assemblée nationale, répondit notre supérieur, nous devons » avoir la liberté d'y faire nos fonctions... » — « Tais-toi, B...., répliqua » un garde, avec emportement, et va-t-en bien vite le premier. » — » « Sortons donc, messieurs, nous dit alors le supérieur, puisqu'on » nous y contraint ». Nous nous retirâmes tous en silence, mais couverts des cris et des huées d'une jeune populace qu'on ameutait contre nous et qui nous poursuivit jusques dans les corridors.

Les gardes nationaux y pénétrèrent bientôt eux-mêmes, toujours tambours battants et le sabre à la main. Vous vous imaginez bien qu'on leur laissa le champ libre et qu'un chacun ne songea qu'à gagner sa cellule ; mais le bruit des tambours, le cliquetis des armes, les coups de sabre dont on frappait les portes des religieux, répandirent la terreur parmi eux. Aucun cependant ne fut insulté. Quelques-uns, qui furent rencontrés hors de leurs chambres, furent seulement obligés de se laisser mettre sur la tête, des casques ou des bonnets nationaux et de crier : Vive la Nation !

La mauvaise humeur de nos guerriers se porta principalement sur les différentes armoiries qu'ils trouvèrent sur leur passage. On ne fit grâce à aucunes. On les brisa, on les arracha des endroits où elles étaient posées, on les jeta au feu sur la place du village. Les portraits des rois Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, qu'on voit au grand escalier de l'abbatiale, ne furent pas respectés davantage. Ils furent percés de coups de sabre

Tels furent les glorieux exploits qui signalèrent cette journée. Le bruit s'en répandit bientôt, et dès le lendemain nous vîmes arriver un capitaine de la gendarmerie nationale, à la tête de quatre cavaliers qui venaient, d'eux-mêmes, pour tenir information sur ce qui s'était passé la veille.

Cette information eut pu avoir des suites fâcheuses pour les auteurs de ces tumultes. Cette considération détermina nos supérieurs à prier le capitaine de la gendarmerie nationale de ne pas poursuivre cette affaire. Il se rendit aux motifs qu'on lui allégua, mais il fit assembler les officiers municipaux et leur recommanda très fortement de ne plus souffrir à l'avenir qu'on se portât à de semblables excès.

Par ce moyen, le calme fut rétabli et ce calme, à l'exception de quelques mauvaises chicanes qu'on nous suscita de temps à autre, dura jusqu'à la malheureuse défaite de Mons. Dès le lendemain de cet échec, nous nous aperçûmes que la municipalité et la garde nationale de notre paroisse se disposaient à nous molester de nouveau.

Sous le prétexte trivial d'aristocratie, on vint d'abord visiter notre maison depuis les caves jusqu'aux greniers pour s'assurer, disait-on, que nous ne recélions aucune espèce d'armes. Quatre gardes nationaux eussent suffi, sans doute, pour cette opération, plus de cent y furent employés. Les corridors en regorgaient. Tout fut visité avec la plus extrême rigueur, mais sans qu'il en eut résulté la moindre inculpation à former contre nous.

L'inutilité de cette démarche porta, selon toutes les apparences, le commandant de nos gardes nationaux campagnards, à essayer un autre moyen de nous tourmenter. Quatre sentinelles furent placées à l'entrée de la maison, deux autres furent chargées de se tenir à une porte de derrière qui sert d'issue au jardin potager. Toutes reçurent l'ordre de visiter rigoureusement quiconque entrerait ou sortirait, et de remettre à la municipalité les lettres et papiers qui nous seraient adressés.

Un ordre de cette espèce nous mettait dans un état de réclusion d'autant plus cruel qu'il ne nous était pas possible d'en deviner la cause. Toute communication avec le dehors nous fut interdite. Nos

parents, nos amis, nos commissionnaires n'eurent plus la liberté de nous approcher. On poussa même l'inhumanité jusqu'à refuser l'entrée au chirurgien de la maison, qui apportait un remède à un malade. On lui dit que le remède serait remis à celui pour lequel il était destiné. Mais sur ce que le chirurgien représenta qu'il était de toute nécessité qu'il vît son malade par lui-même pour lui prescrire un régime convenable, on voulut bien consentir à le laisser passer.

Tout ce qui nous venait de provisions de bouche, était examiné avec la défiance la plus outrageante. Les tonneaux de bière et de vin, étaient percés, pour se convaincre, nous disait-on, qu'ils ne contenaient ni armes, ni poudre.

Tandis que nous étions ainsi bloqués au dehors, nous étions exposés au-dedans à des inquiétudes d'un autre genre. Il ne se passait pas de jour, sans qu'il nous arrivât douze et quinze gardes nationaux soldés. Ces militaires s'arrêtaient d'abord dans le village, où on leur prodiguait la bière et le genièvre. Ceux qui les avaient ainsi régalés les introduisaient ensuite eux-mêmes dans notre maison. Alors, pain, viande, bière, vin, tout était à leur discrétion. Les représentations les plus honnêtes étaient reçues avec la morgue du dédain, souvent même avec des menaces. Plusieurs de ces gardes nationaux se faisaient un jeu de parcourir nos corridors, le sabre à la main, et semblaient se plaire à intimider ceux qu'ils rencontraient. Les nuits n'étaient pas plus paisibles. Des coups de fusil, tirés par intervalles, nous ôtaient toute espèce de repos.

Une situation aussi pénible ne pouvait manquer de décourager les religieux réunis. Dans le dessein d'y apporter quelque adoucissement, on proposa de demander aux officiers municipaux et au commandant de la garde nationale villageoise, une conférence amiable dans laquelle on les prierait d'employer les mesures les plus propres à rassurer les esprits.

Cette conférence eut lieu le jeudi, 3 Mai, vers le soir. Après un court, mais véridique exposé des désagréments de toute espèce qu'on nous faisait éprouver pour ainsi dire à chaque moment, on demanda si l'on croyait que nous les eussions provoqués par une conduite répréhensible? Sur la réponse que firent les officiers municipaux qu'ils n'avaient pas le moindre reproche à former contre nous.... « Eh ! » bien ! messieurs, leur dit-on, s'il en est ainsi, quelles raisons peut-on » avoir de nous molester, jour et nuit, jusqu'à nous faire craindre » que notre vie même ne soit plus en sûreté. Nous nous sommes » réunis dans cette maison, en vertu de la loi qui nous y a envoyés; » nous réclamons le serment que vous avez fait d'être fidèles à la

» loi et de la maintenir. Ce serment nous met sous votre sauvegarde, » et cependant, au lieu de nous protéger, vous souffrez qu'on nous » traite en criminels. Jour et nuit, nous sommes entourés de senti- » nelles qui nous surveillent et ne nous laissent pas même la liberté » de recevoir quelque consolation de nos parents et de nos amis. Les » lettres que nous recevons ou que nous écrivons, sont ouvertes et » rendues publiques; auriez-vous reçu des ordres d'aggraver ainsi les » peines de notre exil? Non, messieurs, répondit le maire, nous » n'avons reçu aucun ordre à cet égard. Mais quel parti prendre? Tout » le monde veut être le maître, et les officiers municipaux établis » d'abord pour commander,sont maintenant contraints d'obéir eux- » mêmes et de se prêter à tout ce qu'on exige d'eux. Mais, monsieur » le maire, ajouta-t-on, si vous n'avez reçu aucun ordre de nous » tenir dans un état affligeant d'arrestation, il n'en existe donc aucun, » et s'il n'en existe aucun, pourquoi nous prive-t-on du peu de liberté » qui nous restait? » A cette interpellation, le commandant de nos gardes nationaux villageois, qui jusqu'alors avait eu la bouche close, l'ouvrit toute grande pour nous dire d'un ton d'importance, que lui commandant avait reçu des ordres, mais des ordres absolument secrets dont il lui était défendu de donner connaissance à qui que ce fût.

A ces mots d'ordres secrets tout le monde se regarda avec le plus grand étonnement. On eut beau représenter au seigneur commandant que les ordres secrets était proscrits par la déclaration des droits de l'homme, on pouvait, sans crime, douter de l'existence des ordres qu'il disait avoir reçus. On eut beau lui observer que de tels ordres, s'ils existaient, ne seraient propres qu'à répandre la terreur parmi les religieux qui en seraient les objets, et qui n'en connaissant ni la teneur ni l'étendue, et que de la sorte ils auraient désormais à craindre pour leur vie même; le commandant n'en resta pas moins opiniâtre à refuser toute communication de ces prétendus ordres secrets.

La séance allait être levée, lorsque le maire s'avisa de proposer un moyen capable, disait-il, de concilier tous les esprits, de nous assurer la bienveillance des habitants et de nous les attacher de manière que nous n'eussions plus eu rien à craindre pour l'avenir.

Depuis quelque temps, les habitants murmuraient hautement du mauvais état, de l'indécence même de leur église paroissiale. Ils s'étaient vantés dans plusieurs occasions, de s'emparer, tôt ou tard, de celle de notre maison de refuge. Ces menaces n'avaient fait aucune impression sur nous, parce que nous étions persuadés qu'à cet égard, rien ne se ferait que par l'autorité et d'après la décision du district et du département.

On n'avait pas assez dissimulé, dans la conférence, les inquiétudes auxquelles on était en proie. Les officiers municipaux en profitèrent pour faire valoir le désir des habitants. Vous pouvez consentir, disaient les municipaux, à ce qu'on établisse une chapelle paroissiale dans une des nefs de notre église. Cette chapelle ne vous gênerait en rien et satisferait nos habitants. On placerait à portée de cette chapelle, un nombre suffisant d'armoires qui tiendraient lieu de sacristie. Il ne serait question que de convenir de l'heure où se célèbrerait l'office de paroisse, tout le reste du temps vous serait réservé pour le vôtre.

Le besoin que nous avions de calmer les habitants et de nous les rendre favorables, nous fit donner les mains à ce projet d'accommodement. L'exécution en fut fixée au dimanche suivant, 6 Mai, et la conférence finit avec toutes les démonstrations d'une satisfaction réciproque.

Mais cette satisfaction fut pour nous d'une courte durée. Nous traitions avec des gens trop prévenus de notre faiblesse et trop fiers de leur force. Ils regardèrent la cession que nous avions faite, comme une victoire qu'ils avaient remportée sur nous. Ils se mirent en tête de la célébrer dès le lendemain par une messe solennelle, en action de grâces, à laquelle tous les paroissiens seraient tenus d'assister.

Cette délibération avait été prise à notre insu. Quel fut notre étonnement d'entendre à neuf heures précises du matin, le bruit de toutes les cloches de notre église ? Quelques domestiques que la curiosité y avait attirés, vinrent nous rapporter que notre chœur était rempli de monde, que le curé constitutionnel chantait la messe au grand-autel, et qu'on avait tiré de notre sacristie le linge, les ornements, les cires, en un mot tout ce qui est nécessaire au service divin.

Une voie de faits aussi révoltants nous convainquit plus que jamais, que nous ne pouvions avoir aucune confiance dans des gens qui violaient aussi ouvertement une convention arrêtée la veille avec nous. Il était au delà de onze heures quand leur office finit et que nous pûmes commencer le nôtre. Nous apprîmes alors que notre organiste, qui est un jeune homme de seize ans, avait été forcé de toucher l'orgue, pendant la fameuse messe, qu'on avait exigé de lui avec menaces qu'il jouât l'air national *Ça ira*, mais qu'il s'en était tiré en protestant qu'il n'avait aucune connaissance de cet air.

Ces mauvais procédés n'étaient encore que le prélude de ce qu'on devait nous faire endurer le reste de la journée. Immédiatement après l'office, et dans le moment que nous allions entrer au réfectoire, nous

vîmes arriver une troupe de Gardes Nationaux soldés, escortés, comme d'ordinaire, par quelques habitants de la paroisse. Leur première demande fut qu'on leur donnât à dîner. On leur présenta ce qu'on put, mais, comme ils étaient en grand nombre, ils revinrent bientôt à la charge et voulurent avoir de la viande. On leur observa que le vendredi étant un jour dabstinence, il n'existait pas un morceau de viande dans toute la maison. Cette représentation, au lieu de les apaiser, ne fit que les irriter d'avantage. Ils vomirent des imprécations horribles, ils jurèrent de faire main basse sur tout ce qui se trouvait dans la cuisine, et cette menace fut aussitôt suivie de son exécution; de sorte que nos domestiques ne purent dîner ce jour-là et qu'il ne resta plus de pain pour personne.

Toute l'occupation de nos domestiques fut de livrer la bière et le vin qu'on leur demandait. Quelques femmes du village vinrent grossir la troupe. La joie n'en devint que plus bruyante, on chanta. on dansa, et ce charivari ne finit qu'avec la journée.

Durant ce tumulte, les religieux se tinrent renfermés chez eux. Quelques-uns cependant eurent assez de fermeté pour aller et venir dans la maison. Ils y rencontrèrent le maire accompagné d'un officier municipal et ne manquèrent pas de lui faire les reproches les plus amers sur la violation des engagements qu'il avait pris la veille avec nous et sur son insouciance à maintenir le bon ordre. Le maire se contenta de répondre sèchement que tout ce qui était arrivé le matin, s'était fait malgré lui, qu'il n'était plus le maître, et qu'enfin il ne pouvait plus répondre de rien par rapport à nous.

Cet aveu du maire ne tarda pas à venir à la connaissance des autres religieux. La plupart s'écrièrent qu'il ne leur était pas possible de demeurer plus longtemps dans une maison où l'on affectait de les traiter en prisonniers et où leur vie même était tous les jours en danger. On convoqua une assemblée générale. Il y fut résolu qu'on laisserait à un chacun la liberté de prendre des vacances, au moins jusqu'à ce que le calme fût rétabli. On observa que le nombre des religieux réunis devenant par là moins considérable, on pouvait espérer qu'on aurait pour eux plus d'égards et de ménagements.

Cette délibération fut généralement applaudie. Ceux qui aimèrent de se retirer, le firent, mais sans renoncer à la vie commune, et sous la promesse positive de rentrer dans la maison de refuge, lorsque les circonstances le permettront. Les autres ont préféré de ne pas s'absenter, et leur nombre est encore plus que suffisant pour former une communauté régulière et en remplir tous les devoirs.

Voilà, mon cher ami, dans la plus exacte vérité, tout ce qui s'est

passé. Maintenant c'est à vous de prononcer sur la conduite que nous avons tenue. Je suis, etc.

G. A. D. G.

Le 8 Mai 1792 à Lille.

XLVII.

5 Juin 1795. (17 Prairial an III.). — Procès-verbal d'adjudication définitive de domaines nationaux. — Emplacement de l'ancienne abbaye de Cysoing.

CYSOING.

1° Cent dix-sept verges de terre composant partie de l'emplacement de l'église de la ci-devant abbaye de Cysoing, les murs de la dite église qui font base compris, séparés des autres édifices du côté de levant par des piquets plantés, tenant de levant à l'article 19, de midi au jardin des nommés Fauvel et Charles Ollivier, de couchant à la rue Puisseau, et de nord à la partie suivante estimées, compris les édifices, débris et matériaux existant, 800 livres, adjugées à M. Philibert Cauvain, orfèvre à Lille, pour la somme de 8,800 livres.

2° Soixante-quinze verges composant l'emplacement de la tour, de la forge et d'une petite partie des cloîtres, séparées au levant par des piquets plantés, tenant de levant à l'article 18, de midi à celui précédent, de couchant à la rue Puisseau, et de nord à la partie suivante, estimées, compris les tour, édifices et matériaux existants, 2,400 livres, adjugées à M. Cauvin, susdit, pour la somme de 9,300 livres.

3° Cent et une verges, emplacement des édifices d'une partie du quartier du ci-devant abbé et des cloîtres, bornées au levant comme dessus, tenant de levant à l'article 18, de midi au précédent, de couchant à la rue Puisseau et de nord à la partie suivante, estimées, compris les édifices et matériaux, 1,000 livres, adjugées à M. Cauvain susdit pour la somme de 2,800 livres.

4° Cent quatre verges, emplacement des édifices, d'une écurie, d'une partie du quartier du ci-devant abbé et des cloîtres, tenant de levant à l'article 18, de midi au précédent, de couchant à la rue Puisseau, et de nord à la partie suivante, estimées, compris les édifices et matériaux, 1,100 livres, adjugées à M. Brion Henri, à Cysoing, pour la somme de 11,400 livres.

5° Quarante-quatre verges, emplacement d'une écurie et d'une partie de basse-cour, tenant de levant à l'article 17, de midi au précédent, de

couchant à la rue Puisseau, et de nord à la partie suivante, estimées, compris les édifices et matériaux, 700 livres, adjugées à M. Jean-Baptiste Mouque, à Cysoing, pour la somme de 9,200 livres.

6° Trente-huit verges, emplacement d'une écurie et d'une partie de basse-cour, tenant de levant à l'article 17, de midi au précédent, de couchant à la rue Puisseau, et de nord à la partie suivante, estimées, compris les édifices, 600 livres, adjugées à M. Mouque susdit pour la somme de 9,800 livres.

7° Quarante verges, emplacement d'une écurie, du pigeonnier et d'une partie de l'abreuvoir, tenant de levant à l'article 16, de midi au précédent, de couchant à la rue Puisseau, et de nord à la partie suivante, estimées, compris les édifices, 1,000 livres, adjugées à M. Armand Landas, à Lille, pour la somme de 10,000 livres.

8° Quarante-deux verges, emplacement d'une écurie et d'une partie de la basse-cour, tenant de levant à l'article 16, de midi au précédent, de couchant à la rue Puisseau, et de nord à la partie suivante, estimées, compris les édifices, 750 livres, adjugées à M. Landas susdit, pour la somme de 6,000 livres.

9° Quarante-quatre verges, emplacement d'une étable et d'une partie de basse cour, tenant de levant à l'article 16, de midi au précédent, de couchant à la rue Puisseau, et de nord à la partie suivante, estimées, compris les édifices, 800 livres, adjugées à M. Landas susnommé pour la somme de 11,000 livres.

10° Cent trente-cinq verges, emplacement de la lavanderie, d'une étable et d'une grange très spacieuse, tenant de levant à l'article suivant, de midi à la partie précédente, de couchant à la rue Puisseau, et de nord à la rue Dubois, estimées, compris les édifices, 3,400 livres, adjugées à M. Landas susdit pour la somme de 36,000 livres.

11° Trente-deux verges, emplacement des édifices appelés le quartier des étrangers, compris la moitié de la grande porte de ladite abbaye, tenant de levant à la partie suivante, de midi à l'article 16, de couchant au précédent, et de nord à la rue Dubois, estimées, compris les édifices, 600 livres, adjugées à M. Landas susdit pour la somme de 6,000 livres.

12° Trente-une verges, emplacement d'une partie du quartier du ci-devant curé de Cysoing et de celui du portier, compris la moitié de la dite grand'porte, tenant de levant et de nord à la rue Dubois, de midi à la partie suivante, et de couchant à l'article précédent, estimées, compris les édifices, 800 livres, adjugées à M. Michel Joseph Geillain, demeurant rue des Tanneurs à Lille, pour la somme de 7,200 livres.

13° Cinquante-six verges, emplacement d'une partie du quartier du

ci-devant curé de Cysoing, d'une partie de l'avant-cour et d'un petit jardin, tenant de levant à la rue Dubois, de midi à la partie suivante, de couchant à l'article 16, et de nord au précédent, estimées, compris les édifices, 700 livres, adjugées à M. Pierre Joseph Gahide pour la somme de 3,300 livres.

14° Cent huit verges, emplacement d'une partie du quartier du ci-devant curé, de la cour du grand quartier, tenant de levant à l'article 22, de midi au suivant, de couchant au n° 18, et de nord à la partie précédente, estimées, compris les édifices, 800 livres, adjugées à M. Claude Mané, demeurant au faubourg des Malades à Lille, pour la somme de 6,800 livres.

15° Cent et une verges, emplacement des édifices de la bibliothèque et d'une partie de la cour du grand quartier, tenant de levant et de midi à l'article 22, de couchant aux numéros 18 et 19, et de nord à la partie précédente, estimées, compris les édifices, 880 livres, adjugées au citoyen Fauvel, homme de loix, pour la somme de 3,000 livres.

16° Cent soixante-six verges, emplacement des édifices du quartier du ci-devant receveur, d'une partie de l'avant-cour et basse-cour, tenant de levant aux n^{os} 12 et 13, de midi à la partie suivante, de couchant aux articles 8 et 9, et de nord au 10^{e}, estimées, compris les édifices, 1,200 livres, adjugées à M. Simon Buisine, demeurant à Cysoing, pour la somme de 5,000 livres.

17° Cent quarante verges, emplacement des édifices du quartier du ci-devant procureur, et d'une partie des avant et basse-cour, tenant de levant à l'article 13, de midi à la partie suivante, de couchant aux n^{os} 5 et 6, et de nord à la partie précédente, estimées, compris les édifices, 1,300 livres, adjugées à M. Philippe Joseph Riquet, homme de loix à Lille, pour la somme de 3,000 livres.

18° Trois cent dix-huit verges, emplacement des édifices des cuisines, réfectoire et partie des cloîtres, tenant de levant aux articles 14 et 15, de midi à la partie suivante, de couchant aux numéros 2, 3 et 4, et de nord à la partie précédente, estimées, compris les édifices, 2,600 livres, adjugées à M. Philibert Cauvain, demeurant à Lille, pour la somme de 5,300 livres.

19° Cent quarante-quatre verges en forme de hache, emplacement d'une partie de l'église et de la bibliothèque, tenant de levant aux articles 15 et 20, de midi au numéro 20, de couchant au 1er, et de nord à la partie précédente, estimées, compris les édifices, 900 livres, adjugées à M. Fauvel pour la somme de 5,400 livres.

20° Trois cent cinquante-cinq verges en forme de hache, emplacement des petits jardins de l'abbaye, tenant de levant à l'article 48, de

midi au suivant, de couchant aux jardins des nommés Fovel et Chardot, et de nord à la partie précédente, estimées, compris les édifices, 1,500 livres, adjugées au sieur Fauvel, pour la somme de 3,800 livres.

21° Trois cent soixante-six verges en verger, sur lesquelles sont les édifices d'une brasserie, tenant de levant à l'article 48, de midi et de couchant au sentier qui conduit de Cysoing à Cobrieux, et de nord à la partie précédente, estimées, compris les édifices, 1,800 livres, adjugées à M. Cauvain susdit pour la somme de 10,600 livres.

22° Quatre cent soixante verges, emplacement des édifices d'une grange, d'un fruitier et d'une partie de potager, tenant de levant à la partie suivante, de midi à l'article 48, de couchant aux numéros 14 et 15, et de nord au 13e et à la rue Dubois, estimées, compris les édifices, 2,600 livres, adjugées au sieur Landas pour la somme de 6,200 livres.

23° Quatre cent vingt verges emplacement des édifices de l'ouvroir des charpentiers et d'une partie du potager, tenant de levant à la partie suivante, de midi au numéro 50, de couchant à la partie précédente, et de nord à la rue Dubois, estimées, compris les édifices, 1,400 livres, adjugées audit sieur Landas pour la somme de 10,700 livres.

24° Trois cent quatre-vingt-quatorze verges faisant partie du potager, tenant de levant à la partie suivante, de midi au numéro 52, de couchant à l'article précédent, et de nord à la rue Dubois, estimées 880 livres, adjugées au dit sieur Landas pour la somme de 5,000 livres.

25° Quatre cent deux verges formant le complément du grand potager, tenant de levant à la partie suivante, de midi à l'article 53, de couchant au précédent, et de nord à la rue Dubois, estimées 890 livres, adjugées au susdit sieur Cauvain pour la somme de 6,600 livres.

26° Deux cent quatre-vingt-six verges à usage de verger et potager, tenant de levant à la partie suivante, de midi au numéro 54, de couchant à la partie précédente et de nord à la rue Dubois, estimées, compris quinze livres pour les bois montants, 631 livres, adjugées audit sieur Cauvain pour la somme de 3,800 livres.

27° Trois cent dix verges en potager, tenant de levant à la partie suivante, de midi au numéro 55, de couchant à la partie précédente, et de nord à la rue Dubois, estimées, compris 100 livres pour les bois, 760 livres, adjugées à M. Cauvain pour la somme de 4,600 livres.

28° Trois cent huit verges en verger et potager, tenant de levant à la partie suivante, de midi au numéro 56, de couchant à la partie précédente, et de nord à la rue Dubois, estimées, compris 120 livres pour les bois, 770 livres, adjugées à M. Cauvain susdit pour la somme de 4,900 livres.

29° Trois cent trente-deux verges en verger et potager, tenant de levant à la partie suivante, de midi à l'article 57, de couchant au précédent, et de nord à la rue Dubois, estimées, compris 200 livres pour les bois, 1,126 livres, adjugées à M. Louis Delourme, demeurant à Cysoing, pour la somme de 6,300 livres.

30° Trois cent six verges en verger et potager, tenant de levant à la partie suivante, de midi à l'article 59, de couchant au précédent, et de nord à la rue Dubois, estimées, compris 200 livres pour les bois, 860 livres, adjugées à M. Aimable de Gand, demeurant à Cysoing, pour la somme de 5,100 livres.

31° Trois cent treize verges en verger et potager, tenant de levant à la partie suivante, de midi à l'article 60, de couchant au précédent et de nord à la rue Dubois, estimées, 500 livres pour les bois, 1,160 livres, adjugées à M. Landas susdit pour la somme de 4,400 livres.

32° Trois cent dix-sept verges en verger et bosquet, tenant de levant à la partie suivante, de midi au numéro 34, de couchant à l'article précédent, et de nord à la rue Dubois, estimées, compris 50 livres pour les bois, 732 livres, adjugées à M. Cauvain susdit pour la somme de 4,000 livres.

33° Trois cent quarante-deux verges en verger, tenant de levant et de nord à la rue Dubois, de midi à la partie suivante et de couchant à l'article précédent, estimées, compris 60 livres pour les bois, 770 livres, adjugées audit sieur Cauvain pour la somme de 4,600 livres.

34° Deux cent trente-trois verges en verger, tenant de levant à la rue Dubois, de midi à la partie suivante, de couchant au numéro 60, et de nord à l'article précédent, estimées, compris 200 livres pour les bois, 706 livres, adjugées audit sieur Cauvain pour la somme de 2,400 livres.

35° Trois cent deux verges en verger, tenant de levant à la rue Dubois, de midi à la partie suivante, de couchant à l'article 60, et de nord au précédent, estimées, compris 60 livres pour les bois, 710 livres adjugées à M. Cauvain susdit pour la somme de 3,800 livres.

36° Trois cent quatre-vingt-seize verges, emplacement d'un édifice, appelé le château, entouré de fossets, le surplus en bosquet et prairie, tenant de levant à la rue Dubois, de midi à l'article suivant, de couchant aux numéros 40 et 60, et de nord à la partie précédente, estimées, compris 70 livres pour les bois, 950 livres adjugées à M. Vincent-Joseph Druon, sculpteur, demeurant à Lille, pour la somme de 9,000 livres.

37° Trois cent trente-neuf verges en bosquet et prairie, tenant de levant à la rue Dubois, de midi à la partie suivante, de couchant au

numéro 40, et de nord à l'article précédent, estimées, compris 40 livres pour les bois, 746 livres, adjugées à M. Jean-Baptiste Oudart pour la somme de 4,100 livres.

38° Trois cent vingt verges en bosquet et prairie, tenant de levant à la rue Dubois, de midi à l'article suivant, de couchant au numéro 40, et de nord à la partie précédente, estimées, compris 350 livres pour les bois, 1,054 livres, adjugées audit M. Jean-Baptiste Oudart, pour la somme de 3,900 livres.

39° Trois cent soixante verges en bosquet, tenant de levant à la rue Dubois, de midi à la partie suivante, de couchant au numéro 40, et de nord à l'article précédent, estimées, compris 60 livres pour les bois, 1,028 livres, adjugées audit sieur Oudart pour la somme de 4,600 livres.

40° Deux cent quarante-six verges en prairie et bosquet, tenant de levant aux numéros 37, 38 et 39, de midi au sentier qui conduit de Cysoing à Cobrieux, de couchant à l'article suivant, et de nord au 60me, estimées, compris 550 livres pour les bois, 928 livres, adjugées à M. Cauvain susdit pour la somme de 2,300 livres.

41° Deux cent soixante-huit verges en bosquet et prairie, tenant de levant à l'article précédent, de midi à la pied-sente qui conduit de Cysoing à Cobrieux, de couchant à l'article suivant, et de nord au 60me, estimées, compris 400 livres pour les bois, 950 livres, adjugées audit M. Cauvain pour la somme de 2,500 livres.

42° Deux cent quarante verges en bosquet, eau et prairie, tenant de levant à la partie précédente, de midi à la pied-sente qui conduit de Cysoing à Cobrieux, de couchant à l'article suivant, et de nord au numéro 59, estimées, compris 300 livres pour les bois, 784 livres, adjugées audit sieur Cauvain pour la somme de 2,300 livres.

43° Deux cent quinze verges en bosquet, eau et prairie, tenant de levant à la partie précédente, de midi à la pied-sente de Cysoing à Cobrieux, de couchant à l'article suivant, et de nord aux numéros 58 et 59, estimées, compris 200 livres pour les bois, 618 livres, adjugées audit sieur Landas pour la somme de 2,300 livres.

44° Deux cent seize verges en bosquet et prairie, tenant de levant à la partie précédente, de midi à la pied-sente de Cobrieux à Cysoing, de couchant à l'article suivant, et de nord au numéro 58, estimées, compris 210 livres pour les bois, 628 livres, adjugées audit sieur de Landas pour la somme de 2,500 livres.

45° Trois cent vingt-deux verges en étang et bosquet, tenant de levant à la partie précédente, de midi à la pied-sente de Cisoing à Cobrieux, de couchant à l'article suivant, et de nord aux numéros 56

et 57, estimées, compris 200 livres pour les bois, 772 livres, adjugées audit sieur Landas pour la somme de 3,800 livres.

46° Trois cent quatre-vingt-deux verges, partie d'un étang, tenant de levant à la partie précédente, de midi à la pied-sente de Cobrieux à Cysoing, de couchant à l'article suivant et de nord aux numéros 54 et 55, estimées 528 livres, adjugées audit sieur Landas pour la somme de 2,000 livres.

47° Cinq cent quatre-vingt-trois verges, partie d'un étang, tenant à la partie précédente, de midi à la pied-sente de Cisoing à Cobrieux, de couchant à l'article 21, et de nord aux numéros suivants : 48, 49, 50 et 51, estimées 660 livres, adjugées audit sieur Landas pour la somme 2,000 livres.

48° Trois cent quarante-quatre verges en étang et verger, tenant de levant à la partie suivante, de midi à l'article précédent, de couchant aux numéros 20 et 21 et, de nord à l'article 22, estimées, compris 50 livres pour les bois, 798 livres, adjugées audit sieur Cauvain pour la somme de 4,100 livres.

49° Trois cent quatre-vingt-sept verges en verger et étang, tenant de levant à la partie suivante, de midi au numéro 47, de couchant à celui du précédent, et de nord à l'article 22, estimées, compris 90 livres pour les bois, 750 livres, adjugées audit sieur Cauvain pour la somme de 4,600 livres.

50° Trois cent trente-cinq verges et étang, tenant de levant à la partie suivante, de midi au numéro 47, de couchant à l'article précédent, et de nord au 23e, estimées, compris 70 livres pour les bois, 818 livres, adjugées audit sieur Cauvain pour la somme de 4,400 livres.

51° Trois cent trente-quatre verges en verger et étang, tenant de levant à la partie suivante, de midi au numéro 47, de couchant au précédent, et de nord à l'article 23, estimées, compris 66 livres pour les bois, 814 livres, adjugées audit sieur Cauvain pour la somme de 4,500 livres.

52° Trois cent trente-six verges en verger et étang, tenant de levant à la partie suivante, de midi à l'article 47, de couchant au précédent, et de nord au numéro 24, estimées, compris 70 livres pour les bois, 818 livres, adjugées audit sieur Cauvain pour la somme de 4,500 livres.

53° Trois cent trente-quatre verges en verger et étang, tenant de levant à la partie suivante, de midi au numéro 46, de couchant à l'article précédent, et de nord au 25e, estimées, compris 60 livres

pour les bois, 808 livres, adjugées audit sieur Cauvain pour la somme de 5,200 livres.

54° Trois cent trente-sept verges en verger et étang, tenant de levant à la partie suivante, de midi au numéro 46, de couchant à l'article précédent, et de nord au 25e, estimées, compris 55 livres pour les bois, 803 livres, adjugées au citoyen Ricquet pour la somme de 6,900 livres.

55° Trois cent trente-trois verges en verger et étang, tenant de levant à la partie suivante, de midi au numéro 46, de couchant à l'article précédent et de nord au 27e, estimées, compris 130 livres pour les bois, 900 livres, adjugées audit citoyen Ricquet pour la somme de 6,800 livres.

56° Trois cent douze verges en bosquet et prairie, sur lesquelles se trouve la pyramide, tenant de levant à la partie suivante, de midi au numéro 45, de couchant au précédent, et de nord à l'article 28e, estimées, compris 170 livres pour les bois 830 livres, adjugées audit citoyen Ricquet pour la somme de 7,000 livres.

57° Trois cent une verges en bosquet et prairie, tenant de levant à la partie suivante, de midi au numéro 45, de couchant à l'article précédent, et de nord au 29e, estimées, compris 350 livres pour les bois, 1,010 livres, adjugées audit citoyen Ricquet pour la somme de 4,850 livres.

58° Trois cent quatre verges en bosquet et prairie, tenant de levant à la partie suivante, de midi au numéro 43, de couchant à l'article précédent, et de nord au 30e, estimées, compris 150 livres pour les bois, 810 livres, adjugées au susdit sieur Cauvain pour la somme de 3,550 livres.

59° Deux cent quatre-vingt-quinze verges en bosquet et prairie, tenant de levant à la partie suivante, de midi au numéro 42, de couchant à l'article précédent, et de nord au 30e, estimées, compris 450 livres pour les bois 1,110 livres, adjugées audit sieur Cauvain pour la somme de 3,500 livres.

60° Et finalement trois cent sept verges en bosquet et prairie, tenant de levant aux articles 34 et 35, de midi aux numéros 40 et 41, de couchant à la partie précédente, et de nord à l'article 31, estimées, compris 700 livres pour les bois, 1,360 livres, adjugées audit sieur Druon pour la somme de 4,650 livres.

Tous les articles ci-dessus composaient l'emplacement des édifices et du clos de la ci-devant abbaye de Cysoing (1).

(1) Ensemble environ 23 hectares adjugés, bâtiments compris, pour la somme totale de 353,950 livres.

Les bois estimés aux articles du présent procès-verbal seront regardés comme nuls, la nation en ayant disposé depuis le rapport de l'expert qui a fait ces estimations.

Ainsi fait et adjugé les jours, mois et an que dessus, ne s'étant présenté aucuns officiers municipaux pour intervenir à la présente vente.

(Signé) P. Petit, Louis Bluysen, Sirjean.

Enregistré à Lille, le 26 Prairial an III, reçu vingt sols.

(Signé) L. Granol.

Manusc. — Archives départementales du Nord, série Q, district de Lille. Liasse 14, contrat 180.

XLVIII.

Prieuré de Beaurepaire. — Inventaire des tableaux trouvés dans le ci-devant prieuré de Beaurepaire.

1. L'*Ange rendant la vue à Tobie*, bonne copie du Guide. (7 pieds 7 pouces de large, sur 4 pieds 7 pouces de haut.)

2. *Adoration des bergers*, tableau original, manière de Jordans, (6 pieds 10 pouces de large, sur 4 pieds 7 pouces de haut.)

« Quant aux autres tableaux, je les ai laissés pour les transporter dans l'église de Somain, provisoirement, selon le désir du sieur Briez, commissaire du département pour cet effet, et le sieur Durieux, commissaire du district pour la même chose. Deux tableaux, l'un représentant la *Résurrection de Lazare*, l'autre le *Centenier se prosternant devant Jésus*, tous deux faisant pendant, d'environ 15 pieds de large et 10 de hauteur; *deux paysages*, d'environ 12 pieds de long, sur 6 pieds de hauteur; et *deux autres petits tableaux*, de 5 pieds de hauteur, sur 2 pieds de large, qui étaient enchâssés dans les deux petits autels; au maître-autel, *Jésus au Temple*, d'environ 10 pieds de haut, sur 8 de large. »

Inventaire général de tous les tableaux trouvés dans les églises et maisons religieuses supprimées, dressé le 7 mars 1792, par Charles André Caullet de Douai (Archives du Nord, district de Douai, liasse 181.) Imprimé dans les Mémoires de la Société d'Agriculture de Douai, 2 série, tome XIII, p. 194.

XLIX.

2 Décembre 1795. — Epistola ad R. D. N... præpositum.... in inferiori Saxoniâ, canonicum regularem, S. Theologiæ professorem ac bibliothecarium, in quâ criticis animadversionibus emendantur, quæ de Abbatiâ Cisoniensi, propè Insulas Flandrorum, scripsit Joannes Antonius Zunggo, in opere cui titulus : Historia generalis et specialis de ordine Canonicorum Regularium Sancti Augustini. Ratisbonæ, 1742, 1745. 2 vol. in-fol.

PORRÒ a tempore illo *speciositas* Galliæ nostræ *quantum immutata est !* (L. 1° Machab. Cap. 1°) prævaluerunt impii, omnis Ordinis et Religionis osores, in conventibus suis *convenerunt in unum adversùs Dominum et adversùs Christum ejus.* Altaria sacra demoliti sunt, sacramenta profanaverunt, sacerdotes gladio occiderunt, nec communem cladem effugit abbatia Cisoniensis. Tamquam thesaurum pretiosum possidebat illa duas capsas argenteas, laboris valde exquisiti, quarum una Sancti Callisti, patroni, altera Sancti Everardi, fundatoris, reliquias recludebat. Duas insuper habebat statuas, etiam ex argento. In primâ recondebatur caput Sancti Everardi, in secundâ quædam reliquiæ Sancti Appollinaris, episcopi et martyris. Hæc omnia, expulsis e suo monasterio Canonicis, fisco pseudo-nationali attributa fuerunt. Itaque a districtu, ut vocant, Insulensi, Cisonium missi sunt duo commissarii qui reliquias sacras, e suis capsis extraxerunt, et tamquam inutiles ac vanas abjecerunt, metallum verò, candelabra, cruces, calices et alia vasa secum abstulerunt. Ast ossa Sanctorum suorum custodiente Deo, a pio quodam laico, sicuti illi commendaveram, fuerunt religiosè collecta et mihi restituta. Cùm verò, pro illis conservandis, nullus tutus in Galliâ foret locus, sacra illa pignora detuli in exteras regiones, ibique deposui donec meliora affulgeant. Sed et alterâ desolatione desolatum est Cisonium. Quippe illud per totam ferme æstatem anni 1793, occupaverunt fœderati exercitus. Verùm evacuatis, circa finem Octobris, quæ ibi constituerant castris, advenerunt Galli, et ulciscendi se furore veluti in rabiem acti, abbatiam injectis ignibus ex integro combusserunt (1) atque cum eâ magnam partem municipii Cisoniensis. Potens est autem Pater misericordiarum et Deus totius consolationis consolari nos in tri-

(1) 26a Octobris 1793.

bulatione nostrâ (1); mortificat enim et vivificat, deducit ad inferos et reducit (2); tota ergo nostra spes a Domino (3).

Vale et semper nobis fave.

In Bavenstedt, propè Hildesium, die 2ª Decembris 1795.

Manusc. — Bibliothèque de l'Université catholique de Lille. Manuscrit du XVIIIe siècle ayant pour titre : *Historia Cysoniensis*, fo 221.

L.

Cisoniense cœnobium ordinis divi Augustini, anno 839, in diœcesi Tornacensi.

CÙM nuper ad nos a venerabili priore a Beaurepere nonnulla monumenta de origine ac fundatione cœnobii Cisoniensis (a quo ipse prioratus dependet) transmissa fuissent, nonnichil temporis insumendum duxi ut imprimis stylo humili latine darem, que inde gallico idiomate, ex variis chronicis excerpta, acceperam ; hec sunt hujusmodi : Balduino cognomine Ferreo comitatum regente Flandrie, Ludovico pio, rege Francie, semper augusto, filio Caroli Magni, sub annum Christi salutis octingentesimum trigesimum octavum, florens ac percelebris erat Sanctus Everardus seu Evrardus, comes Cysonii et dux Forojuliensis in Italiâ (4), vir inter alios nobilitate et opibus prestans ; his preditus fortunæ ornamentis ac presidiis, atque virtute bellicâ clarissimus, parentum consanguineorumque gloriâ, et quod majus, virtutum omnium genere ornatus, longè latèque nomen suum extendit, adeò ut illi par inter viros illustres christianos nullus habeatur. Quapropter ejus nominis claritate ac virtutis sanctitate permotus rex Francie, ipse Ludovicus pius, pater Lotharii Augusti, et Ludovici, Germanie principis, Carolique Calvi, natu quidem minoris, sed postmodum Franchorum monarche, ipse Evrardo dominator filiam suam Egidiam, supra dictorum trium principum sororem, in uxorem dare non dubitavit. In Domino conjuges sancti connubii vinculo juncti, et

(1) 2a ad Cor. C. 1°.

(2) L. 1° Reg. C. 2°.

(3) Jer. Lam. C. 3°.

(4) Relativement à saint Évérard, Evrard, Eberhard, voir *Buzelin :* Gallo-Flandria (1637), 4°, tome III ; — *Cellier :* Histoire des auteurs ecclésiastiques (1754), p. 237; — *Ernoul* (baron), Bulletin du Bibliophile (1859), XIV, p. 435-40 ; — *Fabricius :* Bibliotheca mediæ ætatis (1734), t. II, p. 365; — *Histoire littéraire de France* (1740),tome V, p. 446 ; — *Miræus* : Scriptores ecclesiastici, p. 267. — *Wattenbach:* Deutscht geschyten (1873), tome I, p. 133.

pari sanctimoniâ et caritate congregati, quum illi principes in patrem augustum ac regem arma cepissent, et inter se de summâ rerum atque regni, imperiique dignitate bello concertarent, nunquam hi a studio pietatis et obedientiâ patris secesserunt. Sed et precibus et paci, atque liberis operam dantes, divinâ providentiâ, insignes et pias proles procreârunt. In quibus eminebat Berengarius, vir et pereternarum virtutum insignis imitator, et virium bellicarum gloriâ preclarus, ... et singulari ornatus prudentiâ. Siquidem hostibus suis extra Italiam expulsis, eam comparavit, tranquillam fecit. Alium filium, nomine Arnulohum, e suâ uxore suscepit S. Evrardus, de quo pauca et dubia nobis reliquerunt historiographi. Plura non adjungam, neque ego aliquid de hoc Arnulpho vidi apud annales Francie. Itaque revertor ad sanctum cœnobium Evrardi et Egidie, qui familiam in omni pietate et castimoniâ conservabant ; juxta divi Pauli documenta obediens, tamquam Sara Abrahe, sic et nostra Evrardo marito in omnibus obtemperabat.

Lubet aliquantisper a verbis scripti ad nos transmissi expaciari, ut hîc certius emaneat veritas.

Historici regum Francie numerant filios Ludovici pii ex Armeniâ (1) reginâ, Pipinum, Lotarium et Ludovicum ; que mortua erat. . . . . aut filiorum in patrem conjurationem, ut scribit Bernardus de Girard, libro 4, folio 388 ; attamen infra, folio 406, Lotharium primogenitum asserens invidisse Carolo, fratri natu minori, quòd huic plus faveret Ludovicus pater. Alii conspirationem assignant secundis Ludovici nuptiis quòd, ductâ in uxorem Judithâ, Lotharium in Italiam, Pipinum in Aquitaniam, et Ludovicum in Bavariam ablegavit (2);atque Ludovicus ex secundâ uxore suscepit et Carolum. Et quidem Berengarius videtur esse Bernardus (3), quem idem vocat nepotem imperatoris, regem Italie ; ubi etiam miror quòd, folio 408, Lotharium in patrem rebellasse dicit, aut quòd hic imperium Lotharii dividens, ducatum Friolensem idem discerpendo a provinciis Italie, Carinthiâ et Sterniâ, donarit cuidam Baldrico; idem nominat tertium filium Ludovici Pii Ludovicum, regem Bavarie, et quartum Carolum, admodum juvenem, filium reginæ Judithæ, ut indicatur, f^ius^ 422 et 430, qui

(1) Ermengarde.

(2) En 817.

(3) Ce Bernard était petit-fils de Charlemagne, qui l'avait proclamé roi d'Italie après la mort de Pépin, son père. Mécontent du partage fait par son oncle Louis-le-Débonnaire, qui le dépouillait de son royaume en faveur de Lothaire, il se révolta en 817. Abandonné des siens, il fut obligé d'implorer son pardon, mais Louis lui fit crever les yeux, supplice dont Bernard mourut en 818. A la mort de ce prince le royaume d'Italie fut réuni à la couronne de France.

Lothario dedit Austrasiam seu Lotharingiam, a Mosâ usque ad Hungariam : Carolo autem quicquid reliquum est versus occidentem ; id tamen egre ferente Ludovico, qui Bavariam habebat ; mortuo Pipino eam habuit ; sed mirum quòd adversus Berengarium missus, Lotharii motu, Hugo, illi Italiæ abstraxit regnum ; a quo Hugone prodiderunt duces Luxemburgenses, folio 438 et 439, cùm tamen nepos Caroli postea esset imperator et rex Italie ; et hec quidem sunt, que ad hanc historiam spectantia decerpere potuimus. Verùm hiis conjecturis in medium allatis, cùm ad has disputationes solvendas scripsissem reverendo priori a Beaurepair, ex litteris venerandi prioris Cisoniensis domni Caroli de Trisel, ad hunc modum respondit, Gallico idiomate, quorum summa est :

« Perdilecte in Christo frater, petitioni domini prioris Aquicinctensis, quâ me a te flagitat, quâ rogat sibi fundationem nostri monasterii atque prioratûs Beaurepair, ad id prestandum, obligationem nullam sentiens, non dubitavi reverendum domnum abbatem nostrum adire, uti ab eo impetrarem librum continentem redditus, possessiones ac privilegia, tam cœnobii nostri, quam de Beaurepair et præpositure ad Eertsberghe, ut inde domno priori Aquicinctino satisfiat quantùm fieri possit ex dicti codicis lectione, cujus copiam habemus desumptam ex authentico archivorum Camere regie Computorum Insulentium, quod ibidem asservatur in vetusto scrinio, seu cistâ, cum omnibus chartis ac registris bonorum et hereditatum, atque privilegiorum, quibus ipse domus nostre donantur. Quamvis hic codex egre admodum legatur ob diuturnam vetustatem atque corrosionem, ut igitur priori questioni prioris Aquicinctini respondeatur, res ita se habet : Prima fundatio atque erectio cœnobii Cisoniensis atque prioratûs Beaurepair incidit in Lotharii imperium, qui erat Ludovici Pii, imperatoris, hujus nominis primi, filius, qui ab anno parte salutis 840 cœpit imperare, sub quo Sanctus Evrardus ejus imperii anno florebat, nostri monasterii fundator tanquam princeps in istis Belgii provinciis, atque dux in Italiâ ; is, ut legimus in ejusdem Sancti Evrardi testamento, ex suâ legitimâ uxore Judithâ susceperat quatuor filios, quorum primò genitus nomine erat Unrochus, secundus Berengarius, tertius Adalardus, quartus vocatur Rodulphus ; eorum verò filie erant tres : prima Ingeltrudis ; secunda Juditha ; tertia Heilamchia. Quantum verò spectat ad Gislam conjugem domini Sancti Evrardi, nusquam legimus eam fuisse filiam regis Francie, quamvis rationi consentaneum sit e prosapiâ regum, aut imperatorum, eam duxisse originem ; quia in ejus donatione prioratûs Beaurepair scriptum est, quòd Carolus rex Francie, hujus nominis primus, esset ejusdem frater

germanus, qui, post translatum imperium a Gothis ad Germanos seu Francos, in imperatorem suffectus est, anno partûs Virginei octingentesimo primo. Ad hec in instrumento donationis, quam eadem Juditha fecit oratorio Sancte Trinitatis, ad honorem Sancti Appolinaris, idem planè constat. Ideoque ad te horum donorum mitto copias, licet incorrectas ob longam nostrorum eorum commentariorum vetustatem, quemadmodum attigi superiùs, ex quibus, que habemus, exemplaria excerpta sunt. Quamobrem ut ego copias hujusmodi hîc insererem visum est.

Manusc. — Bibliothèque de la ville de Douai : Historia monastica episcoporum Tornacensium, Audomarensium et Gandensium ; manuscrit du XVI^e^ siècle, n° 818, f° 208.

LI.

5 décembre 1517. — Charles, roi de Castille et comte de Flandre, autorise les moines de Cysoing à faire dresser un Cartulaire sur les titres originaux déposés en la Chambre des Comptes de Lille.

ALLARD de la Porte, seigneur de la Quieze et de le Hallerie, conseillier du roy catholicque, nostre sire, archiduc d'Austrice, duc de Bourgongne, comte de Flandres, et lieutenant de hault et noble monseigneur le gouverneur du souverain bailliaige de Lille, Douay, Orchyes, et des appertenances et commissaire en ceste partie du roy, nostre dit sire, a tous ceulx, qui ce present livre et registre verront ou orront, salut ! Comme venerables et discretz seigneurs, messeigneurs les religieux, abbe et couvent de leglise et abbeye de Sainct-Calixte, de Chisoing, de lordre de Saint-Augustin, en ladicte chastellenie de Lille, nous euissent presente lettrez patentes, par eulx obtenuez du roy, nostre dit sire, desquelles, quy estoyent saynes et entieres en escripture et scel, mot apres aultres, la teneur et declaration s'ensieult :

Charles, par la grace de Dieu, roy de Castille, de Leon, de Grenade, dArragon, de Navarre, des deux Cecilles, de Jherusalem, de Valence, de Maiorque, de Sardenne, de Corsice, etc. ; archiduc dAustrice, duc de Bourgongne, de Lothier, de Brabant, dEstier, de Karnite, de Karniole, de Lembourg, de Luxembourg et de Geldres, conte de Flandres, dAsbourg, de Tirol, dArtois, de Bourgongne, palatin et de Haynaut, Lantgrave del Satte, prince de Zwane, marquiz

de Burgani et du Sainct Empire, de Hollande, de Zeelande, de Ferrette, de Fribourg, de Namur, et de Zuytphen, conte, seigneur de Frize, des Marches, dEsclavonie, de Partevant, de Salins et de Nalines, a nostre gouverneur de Lille, ou son lieutenant, salut.

De la part de nos bien ames, en Dieu, les religieulx, abbe et couvent de leglise et abbaye de Sainct-Calixte de Chisoing, de lordre Sainct-Augustin, en nostre chastellenie de Lille, nous a este expose : — Comme, en lan mil quatre cent dix sept, feu de noble memoire, Jehan, duc de Bourgongne, nostre abave, que Dieu absoille, pour pourveoir au desordre, petit et sobre gouvernement, qui, lors, estoit entre les religieulx de ladicte abbaye, mist ou fist mettre en ses mains, tous et quelzconques les biens dicelle eglise et abbaye, en commettant et ordonnant certains gouverneurs qui auroient le regime et administration diceulx biens. Et si fist aussi mettre es mains de ceulx de nostre Chambre des Comptes, a Lille, toutes les lettres et enseignemens des drois, privileges, franchises et libertez de ladicte eglise et abbaye, en nombre de deux cens et plus, en ung coffre, qui est encore illecq, et lequel se ferme de quatre clefz, desquelles, ledit abbe en a une, et le chapitre et couvent les trois aultres. En telle fachon, que, quant il est besoing pour le bien de ladicte eglise et abbaye, avoir aucunes lettres et enseignemens estans audit coffre, pour les produire et exhiber pardevant nos juges ou autres, il convient ausdis exposans deputer deulx ou trois dentre eulx, ayans lesdites quatre clefz, et venir en nostre dicte Chambre des Comptes. Lesquelz, en la presence des gens de nos dictz Comptes, font requeste, afin davoir les lettres et enseignemens servans à leur propoz. Lesquelz de noz Comptes leur en baillent inventoire, soubz promesse que lesdits religieulx deputez font de rapporter lesdictes lettres et enseignemens, quant faict et use en auront, le tout au grand traveil et labeur desdicts de noz comptes, ensemble desdicts exposans, et a leur grans coustz, frais et despens. Or est-il que les dicts exposans ont pluseurs proces meuz, et apparans mouvoir, tant par devant nos ames et feaulx les president et gens de nostre grand conseil, a Malines ; president et gens de nostre Chambre de conseil, en Flandres ; grand bailly de Haynnaut, et gens de nostre conseil, a Mons ; en la court de Parlement, a Paris ; ensemble es cours espirituelles de Tournay, Arras, Rains et ailleurs, esquelles sera et est besoing por la justification de leur droit produire et exhiber aucunes desdictes lettres et enseignemens, qui, au cas dessusdict, seroit grand traveil ausdits de nos comptes, et ausdits exposans grandz coustz, fraiz et despens ; et apparrant de perdre, descherer et casser lesdites lettres et sceulx y appenduz. Pour, a quoy obvier,

iceulx exposans ont fait faire ung livre en parchemin, en forme de Missel, auquel ilz ont faict extraire et copier toutes lesdites lettres et autres, concernant les droiz, privileges, franchises et libertez de leur dite eglise et abbaye. Mais ilz craindent, que, quant ilz vouldront produire ou exhiber ledit livre et extraict desdites lettres y enregistres, que leurs parties adverses ne les reboutent. Et que nos juges, es cours dessus dites, ou autres, ne les empugnent, et ny vueillent avoir regard. Ce que tourneroit au grant regret, prejudice et dommaige desdits suplians, et feroit de plus en plus, se, par nous, ne leur estoit sur ce pourveu de nostre grace, remede et provision convenable, requerant tres humblement icelle. Pour ce est il, que, nous, ces choses considerees, vous mandons et commettons, par ces presentes, que, appelez prealablement avec vous ung ou deux notaires, gens de bien, notables, ydoines et souffisans, vous transportez en nostre Chambre des Comptes, a Lille. Et, illec, en presence des gens de nos dits Comptes, ausquelz mandons et enjoingnons expressement, par ces dites presentes, ainsi le souffrir et permettre, collacionnez ou faictes collacionner le livre et registre dessus declaire aux lettres et enseignemens originaulx, dont cy dessus est faicte mention, et apres ladicte collation, deuement et loyaulment faicte, comme il appertient, mettez, appendez, et apposez ou faictes mettre, appendre, ou apposer audit livre et registre le seel de nostre souverain bailliaige dudit Lille, et le delivrez, ou faictes delivrer ausdits supplians, por eulx en aydier, et ainsi qu'il appertiendra, auquel livre et registre ainsi collacionne et scelle, comme dit est, voulons estre adjouste telle foy et credence, comme ausdites lettres et enseignemens originaulx, car ainsi nous plaist il, non obstant quelzconques droits, usaiges, stilz, coustumes et autres choses au contraire. — Donne en nostre ville de Bruxelles, le V^e^ jour de decembre, lan de grasce mil cincq cens et dix sept. Et de nostre regne, le second. — Ainsi soubzcript : Por le roy, en son conseil, et signee du secretaire : Verderne.

Nous requerant icelles estre mises a execution, sçavoir faisons, en obtemperant a ladicte requeste et obeissant ausdictes lettres patentes, et pour icelles mettre a execution deue, selon leur forme et teneur, avons appelez devers nous venerables et discretez personnes maistre Anthoine de Visch et Anthoine Scotte, notaires apostolicques, imperialz et de la court espirituelle de Tournay, residens en ladicte ville de Lille. Lesquelz congnoissons estre gens de bien, notables, ydoines, et souffisans, avec lesquelz, le XXII^e^ jour de Febvrier, ensivant, audit an, nous transportames en la Chambre des Comptes du roy, nostre dict sire, en sa dicte ville de Lille. La, ou nous trouvasmes les presi-

dent et gens desdis comptes, auxquelz monstrames et feismes lecture desdictes lettres patentes, lesquelz, sans contredict, baillerent les lettres et enseignemens originaulx, reposans en ladicte chambre pour proceder a la collacion dudit livre et registre. Par ladvis et conseil desquelz feismes jurer, assavoir ledit maistre Anthoine, *in verbo sacerdotis*, et ledit Anthoine Scotte, par la foy et serment de son corps, en la maniere acoustumee, de bien et deument collationner ledit livre et registre aux lettres et enseignemens originaulx. Ce qu'ilz ont loyalment faict, ainsi que par leur escripture et saingz manuels mis audit livre poeult apparoir. — Et pour la collation, laquelle ainsi deuement faite, et ledit livre et registre prouver et autenticquer, nous avons ce present livre et registre signe de nostre saing manuel, et fait signer du saing manuel de Anthoine Cuvillon, greffier du siege de la gouvernance de Lille. Et si avons, avecq ce, fait mettre, appendre et apposer audit livre et registre le seel dudit souverain bailliage dudit Lille. — Et icellui delivre ausdis religieulx, abbe et couvent pour eulx en aydier, la et ainsi qu'il appertiendra.

Et au bas les seings manuels avec paraphes de :

DELAPORTE. CUVILLON.

Manusc. — Archives communales de Tournai, Cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° 1.

LII.

23 Février 1683.— Gilles Blondel, seigneur du Pret, Conseiller du Roy, et premier Lieutenant de la gouvernance du Souverain Bailliage de Lille, sur la demande des abbé, religieux et couvent de l'abbaye de Cysoing fait renouveler le scel du bailliage qui se trouvait attaché au Cartulaire de cette abbaye.

GILLES Blondel, seigneur du Pret, Conseiller du Roy, et Lieutenant premier de la gouvernance du Souverain Bailliage de Lille, à tous ceux, qui ces présentes lettres verront, salut. — Scavoir faisons que les Abbé, religieux, et couvent de l'Eglise et Abbaye de Saint Calixte, à Chisoing, nous ayans par requeste remonstré, qu'ayans obtenu de Sa Majesté Catholique, en l'an de grâce 1517, le 5e jour de décembre, de faire extraire et copier dans un gros livre de parchemin, en forme de Missel, tous les droits, privilèges, franchises et libertéz de leur dite abbaye, ils auroient, en conformité du dit octroy, et afin que foy et crédence y pourroit estre adjoûtée, fait collationer, et authen-

tiquer lesdits titres et livre, ensemble y apposer le Seel du Souverain Bailliage de Lille, lequel estoit appendu audit livre par le moyen d'un cordon, qui le transperçoit, ainsy qu'il se voioit, et paroissoit plus amplement par le moyen du dit livre, qu'ils exhiboient, auquel se trouve dans le commencement repris ledit octroy, et l'acte ensuite contenant son exécution, et comme ledit Seel par son antiquité se trouvoit cassé, et brisé, comme aussy ledit cordon presque rompu afin que l'on puisse sans aucun doute continuer d'adjouster audit livre la mesme foy que l'on a tousjours adjoustée, ils nous auroient supplié d'y appendre un nouveau Seel dudit Souverain Bailliage de Lille, avec un cordon transperçant ledit livre, en la forme, et manière qu'il est transpercé, et de ce en dresser acte pour mémoire, et à la conservation de leur droit, laquelle requeste ayant par nostre ordonnance du 19 du présent mois esté communiquée au procureur du Roy, il auroit le lendemain, après avoir veu ledit registre et le cordon, et Seel y appendu, déclaré qu'il n'empeschoit pour le Roy que fust fait comme estoit requis par ladite requeste ; Veu laquelle responce, ledit livre sain, et entier, le procès verbal de sa compilation, un vieux cordon de soye cramoisy, passant par chaque feuillet d'iceluy avec le Seel, sur cire verte, du dit souverain bailliage de Lille ; veu aussy ledit cordon usé, et réduit à un petit filet, en sorte qu'il ne pouvoit plus guère durer, ny servir audit livre, nous l'avons fait oster, et y en mestre un autre de soye, et de semblable couleur en y appendant un nouveau Seel dudit Souverain Bailliage de Lille. En foy de quoy, nous avons ce présent acte signé de notre seing manuel, et fait signer du seing manuel d'Estienne Cappelain, greffier de ladite gouvernance, ce vingt troisiesme de Febvrier, l'an de grâce seize cens quatres vingts trois.

Et au bas les seings manuels de :

G. BLONDEL. E. CASTELLAIN.

Manusc. — Archives communales de Tournai, Cartulaire de l'abbaye de Cysoing, f° CCLV^vso.

LIII.

Manuscrits ayant appartenu à l'abbaye de Cysoing. Analyse et description.

NOUS ne pouvons entreprendre la description de ces manuscrits sans dire au moins quelques mots de la bibliothèque de Saint Evrard, son fondateur. Le catalogue qui figure dans le testament de ce Saint, nous apprend quels étaient les livres dont faisaient

alors usage les seigneurs de la cour. D'un autre côté, on peut juger dans quelle estime ils tenaient leurs manuscrits, puisqu'ils en donnaient le minutieux détail dans leur testament, et les partageaient entre leurs enfants, comme un de leurs plus précieux héritages. Sans parler des livres destinés au service de sa chapelle, tels que Missels, Lectionnaires, Antiphonaires, Textes de l'Evangile, la plupart enrichis d'or, d'argent et d'ivoire, quelques-uns même écrits en lettres d'or, nous voyons figurer dans cette bibliothèque, plusieurs Psautiers richement reliés, divers Interprêtes de l'Ancien et du Nouveau Testament, quelques livres liturgiques, des collections de Canons, plusieurs ouvrages des Pères latins, surtout de Saint Ambroise, de Saint Jérôme, de Saint Augustin, de Saint Grégoire, de Saint Fulgence, de Saint Isidore de Séville, ainsi qu'une traduction latine de Saint Ephrem. Il y avait aussi des écrits sur la piété et la morale, d'autres sur la géographie, l'histoire ecclésiastique, l'histoire profane, le droit civil, la philosophie, la médecine, l'art militaire, etc. Nous y trouvons de plus un traité des bêtes « *Librum Bestiarum*, » la Cosmographie du philosophe Ethicus, la Physionomie du médecin Loxus, l'Ordre des premiers princes. Si l'on consulte la curieuse nomenclature des livres qui furent légués à l'abbaye de Cisoing par le prêtre Walgaire, chapelain de Saint Evrard, et qui formèrent les premiers éléments de la bibliothèque de ce monastère, on y rencontre des ouvrages également remarquables, et capables de rivaliser avec les plus précieux manuscrits de cette époque. Nous y trouvons d'abord un Sacramentaire, livre liturgique sur la manière d'administrer les Sacrements, puis, une Vie des Pères, un Glossaire, des Antiphonaires, des homélies de Saint Grégoire, et différents écrits, dont la nomenclature serait trop longue.

De cette belle bibliothèque de l'abbaye de Cysoing (1), enrichie dès sa naissance par le prêtre Valgaire, et si développée plus tard, au XVIII[e] siècle, par l'abbé Evrard Duhamel, (2) qui en fit une des

(1) Ce n'était pas seulement l'abbaye de Cysoing qui possédait une bibliothèque : les prieurés, qui en dépendaient, avaient également la leur. Au dépôt des archives départementales du Nord, nous avons trouvé un procès-verbal, en date du 1[er] Mai 1790, rédigé par le maire et les officiers municipaux de Somain, lequel énumère les livres que contenait à cette époque la bibliothèque du prieuré de Beaurepaire ; elle se composait alors de 730 volumes de théologie, 119 volumes de jurisprudence, 75 sciences et arts, 673 histoire, et 159 belles-lettres. Total, 1.776 volumes.

(2) In instaurandâ bibliothecâ, quæ egena admodum erat, et nullius prope nominis eatenus extiterat, primas curas posuit, collectis undique magno sumptu melioris notæ codicibus, ita ut inter provinciarum nostrarum præcipuas haberetur. (*Cart. de Cysoing*, t. II, p. 787.)

plus belles de nos contrées, « Inter præcipuas provinciarum nostrarum habetur, » il ne nous reste plus que de rares manuscrits éparpillés çà et là, et comme perdus, au fond de quelques collections particulières ou publiques,

« *Rari nantes in gurgite vasto.* »

Nous en donnons ci-après la nomenclature.

I.

Libri duo Celestini de caritate.

ÉCRITURE du XIII^e^ siècle, initiales vertes. Prologue : *Quia otium habeo.* Début du 1^er^ livre : *Vie Jerusalem, vie pulchræ.* Début du II^e^ livre : *Inter illa que de gloriâ Salomonis in historiâ referuntur.* A la fin : *Hæc sunt que de caritate scribere instituëramus. — Que habent participium cum sapientiâ Dei, que attingit a fine usque ad finem fortiter et disponit omnia suaviter.* Le premier livre se compose de 35 chapitres, le second de 52 ; la table est au commencement du volume. Ne serait-ce pas un fragment de l'opuscule : *De Caritate* de Célestin V ?

Bien conservé, reliure moderne, 68 feuillets parchemin, 180 millimètres sur 110.

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, n° 114.

II.

Quatuor Evangelia.

ÉCRITURE du XIII^e^ siècle. Ce manuscrit commence ainsi : 1° *Beatissimo pape Damaso Hieronimus :* « *Novum opus me facere cogis...* » — 2° *Prologus quatuor Ewangeliorum* : « *Plures fuisse qui Evangelia scripserunt...* » — 3° *Eusebius Carpiano fratri salutem* : « *Ammonius quidem Alexandrinus.* » — 4° *Hieronimus Damaso pape* : « *Sciendum et jam neque ignarum...* » — 5° *Incipit argumentum secundum Matheum* : « *Matheus ex Judeâ sicut in ordine primus...* » *Incipit Breviarius ejusdem* : « *Nativitas Christi...* » — 7° Douze portiques représentant les Canons, enrichis d'or, etc. — 8° Quatre grandes miniatures pour l'Évangile de Saint Mathieu... — 9° *Liber generationis Christi...* — 10° *Incipit prologus in Marco:* « *Marcus Evangelista Dei...* » — 11° *Incipit Breviarius* : « *De Joanne Baptista et victu...* » — 12° Promesse du seigneur de

Cysoing de respecter les droits et les franchises de l'église de Cysoing (sans date). Voir pièce n° CCX. — 13° Trois miniatures pour l'Évangile de Saint Marc ; sur la première on voit Saint Calixte agenouillé devant l'Évangéliste... — 14° *Principium Evangelii Jesu Christi filii Dei...* — 15° *Incipit prologus in Lucâ* : « *Lucas Syrus natione...* » — 16° *Incipit Breviarius in Lucâ* : « *Zacharias, viso angelo...* » — 17° Deux miniatures pour l'Évangile de Saint Luc. — 18° *Quoniam quidem multi conati sunt.* — 19° *Prologus Evangelii Johannis* : « *Hic est Johannes.* » — 20° *Incipit breviarius* : « *Phariseorum levite...* » — 21° Deux miniatures pour l'Évangile de Saint Jean. — 22° *In principio erat Verbum...* — 23° *Incipit capitulare Evangeliorum de circulo anni* : « *In vigiliâ Domini secundum Matheum...* » — 24° Sur le dernier feuillet de garde et d'une main plus moderne on lit : « *Hec sunt festa quæ dominus abbas tenetur celebrare, scilicet...* »

Registre sur parchemin, 119 feuillets ; 310 millimètres sur 220. Reliure en bois. La plaque supérieure, qui est détachée, est revêtue d'une lame de cuivre ciselée avec attaches. Le dos est semé sur le plat du recto de quarante fleurs de lis ; l'autre lame a été enlevée. On y aperçoit encore les traces nombreuses des pierreries qui l'ornaient ; il s'y trouve aussi deux miniatures, dont l'une, f° 30, représente Saint Calixte, et la seconde, f° 32, Saint Evrard.

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, n° 15.

III.

Collecta de verbis moralibus Beati Gregorii, pape, super Job.

ÉCRITURE du XIII^e^ siècle sur deux colonnes, initiales vertes. Prologue : « *Quisquis de Deo loquitur, curet necesse est ut, quiquid audientium mores instruit, rimetur.* » Le dernier chapitre est intitulé : « *Que sit paupertas electorum, que reprobatorum egestas.* » Le second ouvrage commence par ces mots : « *Multos, peste proprie pravitatis obsessos, sub Christiano nomine ipsa tranquillitas ecclesiastice pacis abscondit.* » Il ne comprend que huit feuillets. A la fin se trouve une oraison à la Vierge : « *O gloriosa Summi Regis genitrix, Maria, ne despicias.* »

Bien conservé. Registre en velin, reliure en veau, 37 feuillets, 300 millimètres sur 200. Ce manuscrit a jadis appartenu à Guillaume de Nosse.

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, n° 64.

IV

BIEN que provenant d'un autre établissement religieux, nous ne pouvons omettre de signaler un manuscrit du XIVe siècle, dont voici la description sommaire : « *Chi commenche le Rieule Saint-Augustin, evesque de Hypone* (1). » C'est la règle de l'ordre de saint Augustin, traduite en langue romane et commençant par ces mots : « *Tres chiers freres, avant toutes choses, amons Dieu et en apres no proixme.* » Elle est suivie d'une autre règle « *a la requeste dou maistre, des freres, et sereurs del hospital Nostre-Dame de Lille, li quele leur est otroiee et dounee par lautorite lapostole, et de leur honorable pere Wautier, par le grasse de Dieu, veske de Tornai, et reciute devotement des devant dis le maistre, les freres et les sereurs, de lascentement le noble dame Jehanne, contesse de Flandres et de Heynau.* »

Cette seconde règle est divisée en deux parties — voici le titre des divers chapitres de chacune d'elles :

« *Ce sont li capitle de le premiere partie* : *Del devin offisse des freres clercs — Del devin offisse des sereurs et freres lais. — De le confiession — Del recevoir Nostre Seigneur — De le silence — De le june et des diversites des viandes — Del eure kon doit mangier. — Des sainies — Des freres et des sereurs malades. — Del habit des freres clers. — De lhabit des freres lais — Del habit des sereurs. — Del dormoir et des lis. — De le labeur et de leure dire complie. — De le rasure des freres. — Del service des mors.* »

« *Ce sont li capitle de le seconde partie : De faire et de deffaire le prieuse et de sen offisse. — De recevoir et de viestir les novisses. — Comment on doit apprendre les novisses. — Comment on doit faire profession. — Des legieres coupes et de le paine. — De grief coupe et de le paine. — De plus grief coupe et de le paine. — Des tres gries coupes et de le paine. — Des fuitis et de le paine. — Comment on doit tenir capitle. — Del honeste de le maisnie.* »

Bien conservé, velin, 200 millimètres sur 160. Manuscrit provenant de l'hôpital Comtesse de Lille.

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, n° 130.

(1) Voir : *S. Agustini regula ad servos Dei* (Opera S. Augustini, publiés par les Bénédictins) tome I, col. 790 ; tome I (*Appendice*, col. 39-40-41 et 42.) L'abbaye de Cysoing observait la règle de saint Augustin.

V.

Capitula de vitiis.

ÉCRITURE du XV^e siècle, à deux colonnes. Début : « *Incipiunt capitula in Tractatum de vitiis : Tractatus iste continet novem partes...* ». — *Incipit Summa de vitiis, et primò de vitiis gule.* — « *Dicturis de singulis vitiis.* » L'auteur de cet ouvrage est Guillaume Perrault (Guillelmus Peraldus), de l'ordre des Frères Prêcheurs. (Voir *Scriptores ordinis Prædicatorum.* Paris, 1719.) Il a été imprimé dans le 2^e vol. du : *Guillelmi Peraldi Summa virtutum ac vitiorum.* Paris, 1648.

Bien conservé, registre parchemin, 235 feuillets, reliure en parchemin, 190 millimètres sur 150.

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, n° 83.

VI.

Sequuntur Gesta Salvatoris Nostri Jhesu Christi scripta a Nychodemo.

HÎC incipit libellus de Infantiâ D. N. Jhesu Christi. — De Assumptione Beate Virginis Marie. — De ortu Pylati et morte suâ. — Hîc presbyter Johannes incipit. — De passione Domini. — De Perseverantiâ. — Passio D. N. Jhesu Christi. — Sequitur nunc modus vivendi per regulas quoad omnes status.— Secuntur Bona Documenta et Tres Doctores, quibus pastor, sive sacerdos, aut parrocialis ecclesie rector tria in se tenetur habere.

Incunable, 125 feuillets, imprimés en gothique à deux colonnes, et 77 feuillets manuscrits, écriture du XV^e siècle.

Ces traités ont été insérés à la fin d'un volume imprimé contenant : « *Tractatus restitutionum usurarum et excommunicationum Fr.de Plateâ* » Spire, 1489. Le faux Évangile de Nicodème, déclaré apocryphe, en 494, par le Pape Gélase, a été imprimé sous le titre : « *Gesta Salvatoris Nostri J. C. secundum Nicodemum, que invenit Theodosius Magnus imperator in Jerusalem, in pretorio P. Pilati, ex hebraicâ linguâ in latinum translata, hactenus non excussa.* » In-24, Antwerpiæ, G. Montanus, 1538. Le livre *De Infantiâ Christi*, répudié aussi par l'Église, a été publié sous le titre : « *Protevangelion, sive de Natalibus J. C. et ipsius matris V. M. Sermo hiscoricus Divi Jacobi Minoris.* » In-8. Basiliæ, J. Opopinus, 1552. L'article qui suit, concernant Pilate, est dénué de toute

authenticité, de même que celui intitulé : « *Presbyter Johannes* (1) » n'est qu'une simple lettre. A la suite du petit traité *De Perseverantiâ*, on lit ce qui suit : « *Che livre est a sire Henri Descamps, cure de Bouvines, et fu parfait de sa main, le VI^e^ jour de juillet MCCCCLXXXII. Priez Dieu pour lâme de ly et de ses amis. Signé*, Henri Descamps. »

Au-dessus le même curé a tracé le quatrain suivant :

« Sunt tria que verè faciunt me sepe dolere :
Est primum durum quòd nosco me moriturum ;
Ulterius timeo quòd tempus nescio quando ;
Inde magis flebo quòd nescio quo remanebo. »
« N. B. Qui te creavit sine te, non te salvabit sine te. »

Le traité *De passione Domini* est une espèce d'homélie divisée en trois points. Le *Modus vivendi* s'adresse successivement « *ad nobiles, potentes et scabinos, ad milites. Regula secularium, prelatorum clericorum, religiosorum, divitum, pauperum, virginum, viduarum, nuptarum, virorum ad uxores, parentum ad filios, filiorum ad parentes, dominorum ad servos, servorum ad dominos, mercatorum.* » A la suite des *Bona Documenta* nous lisons ces lignes: « *Scripta fuerunt hæc per manum Henrici de Campis, presbiteri, curati de Bouvines in Pabula, anno Domini MCCCCLXXXXI, et finita XIX Aprilis ejusdem anni.*

Bien conservé, reliure moderne, 202 feuillets, partie papier, partie parchemin, 300 millimètres sur 272.

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, n° 68 et n° 721 des incunables.

VII.

Tractatus sententiarum de corpore Christi.

ÉCRITURE du XV^e^ siècle. — Initiales enluminées.

L'ouvrage est divisé en cinq parties, subdivisées elles-mêmes en chapitres.

Folio 1. En tête se lit l'inscription suivante :

« *Pertinet Ecclesie seu Monasterio*
» *Sancti Calixti Cysoniensis.* »

(1) Le qualificatif de *Prêtre Jean*, ou *Grand Négus*, est souvent donné à l'empereur ou roi d'Abyssinie. M. de Grace, dans son *Introduction à l'Histoire moderne*, tome VIII, croit, d'après l'*Histoire des Huns* de M. de Guignes, que le Prêtre Jean était Thogrul, khan des Kiraits, horde de Tartares Mongols. (Paquot, *Histoire Littéraire des Pays-Bas*, p. 133, tome XVIII. — *Revue générale de Belgique*, 1883, *Voyage en Orient* de Josse Van Ghistele, p. 728.

En dessous de cette inscription, on voit un dessin à la plume, représentant un autel, sur lequel repose un ostensoir, en forme de croix et doré. Le fond de l'autel est en rouge, et le devant en bleu.

Puis vient le titre de la préface :

« *Sequitur prohemium tractatus*
Sententiarum de corpore Christi
Magistri Oliveri de Langhe (1), *priore* (sic)
Monasterii S. Bavonis prope Gandavum. »

La préface commence par ces mots :

« *Venerabilis Eucharistie sacramenti dignitatem...* »

Folio 3. Titre du 1er chapitre :

« *Primum caput ; de hujus Sacramenti*
» *Excellentiâ.* »

Début : « *Venerabilis auctor Albertus Magnus.* »

A la fin de cette première partie se trouve un autre traité sur le même sujet :

« *Tractatus de Divinissimo Eucharistie Sacramento venerabilis patris Joannis de Turrecremată* » commençant par ces mots : « *Quarumdam religiosarum personarum* » et finissant par « *Tanquam advocatus et minister fidelissimus* ».

La table indique quinze chapitres, mais le dernier manque.

Bien conservé ; registre sur papier ; reliure en cuir rouge ; 138 feuillets non paginés. 130 millimètres sur 220.

Nous croyons cet ouvrage inédit.

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, n° 87.

VIII.

Sermones B. Bernardi et Gerrici Igniacensis abbatis.

ÉCRITURE du XVe siècle, à longues lignes. 3 volumes.—A la fin du 1er volume on lit : « *Hoc volumine cum tribus aliis similibus continentur sermones B. Bernardi Clarevallensis et dompni Gerrici Igniacensis, abbatum, tam de tempore quam de festis per universum anni decursum. Ego, Symon de Proisy, abbacie Cisoniensis humilis et indignus commendatarius et administrator, meâ impensâ dudum, eâdem manu describi feci, ad opus et usum carissimorum meorum fratrum religiosorum illic Deo famulantium ; Vos itaque, amantissimi fratres ac filii in Christo*

(1) Olivier de Langhe, maître ès-arts et bachelier en théologie, était prieur de St Bavon vers 1441. Voir Foppens : *Bibliotheca Belgica*, tome II, p. 926, et Fabricius : *Bibliotheca medii ævi*, tome IV, p. 827.

unicè dilecti, hoc munusculum grato animo suscipite ; neque sinatis hujuscemodi sermones devotissimos frustra vobis esse donatos, sed eis adjutoribus proficiatis de virtute in virtutem, quousque videre mereamini Deum in Syon. Oro insuper, quantâ devotione ac humilitate valeo, ut mihi in sacris vestris orationibus memores esse dignemini. Hanc verò meam donationem Ego proprio signo meo manuali hîc subscripto testor atque confirmo. Facta fuit hœc presens scriptura anno Domini millesimo octogesimo tertio, mensis Decembris die sextâ. » — Simon de Proisy (1). La même souscription se trouve à la fin du second volume, mais incomplète. Le quatrième volume porte mal à propos la mention de troisième volume.

Les sermons de S[t] Bernard sont reproduits dans ses œuvres, tome II, p. 1. Les sermons de Gerric, abbé d'Igny, au nombre de douze, sont insérés dans le deuxième volume, et ont été imprimés à Paris en 1539 et 1547, puis à Anvers en 1555 et 1576, avec les corrections de Costerius. Ils sont aussi réunis aux œuvres de S[t] Bernard dans les éditions de Jacques Merlo-Horstius et de Mabillon. Le bienheureux Gerric, abbé d'Inchy, avait été précédemment chanoine de Tournai. La bibliothèque de S[t]-Martin de Tournai, l'abbaye des Dunes à Bruges, et l'abbaye de Villiers au diocèse de Namur, possédaient des œuvres inédites de Gerric. — Vers la fin du second volume se trouve le traité : *De verbis Domini in cruce*, par Ernauld ou Arnauld, abbé de Bonneval et ami de S[t] Bernard. Cet opuscule a d'abord été imprimé à Anvers en 1532, puis en 1547, avec une traduction de Jean de Caignée. La bibliothèque de Chartres possède le traité d'Ernauld, dont le manuscrit est du XII[e] siècle, c'est-à-dire, contemporain de l'auteur.

Trois manuscrits in-4° bien conservés. Vélin, 200 millimètres sur 160, reliure en veau. Le 1[er] a 79 feuillets, le 2[e] 191 feuillets, le 4[e] 186 feuillets, le 3[e] manque.

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, n° 74.

(1) Sur la famille de Proisy, voir Le Carpentier, *Histoire de Cambrai*, III[e] partie, p. 894. — Simon de Poisy, bachelier en théologie, administra l'abbaye de Cysoing de 1461 à 1483, et mourut le 4 Octobre 1486. (Voir *Cart. de Cysoing*, t. II, p. 777.)

IX.

Postillæ Nicolai de Lyrâ in epistolas B. Pauli, actus Apostolorum et in Apocalypsim.

ÉCRITURE du XV^e^ siècle à longues lignes, et surchargée d'abréviations. Prologue : « *Ecce descripsi eam tripliciter.* » — p. 22 : « *Quod verbum de sapientie descriptione dicitur, sapientia Pauli.* » La fin manque. Cet ouvrage a été imprimé.

Bien conservé : registre papier et vélin ; 18 feuillets vélin, et 196 feuillets papier, cartonné ; 300 millimètres sur 220. Ce manuscrit provient du prieuré de Beaurepaire qui dépendait de l'abbaye de Cysoing.

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, n° 21.

X.

1° Joannis Hildenshemensis Carmelitæ historia Trium Regum ad Florentinum de Wevelkoven, episcopum Monasteriensem. — 2° Alberti Magni super Evangelium Matthæi de die festo Epiphaniæ notula. — 3° S. Bonaventuræ breviloquium. — 4° Biblia pauperum a domino Bonaventurâ. — 5° Johannes Gerson in Canticum Canticorum ad fratres ordinis Carthusiensis, editus apud Lugdunum, anno Domini MCCCCXXIX. — 6° Liber de doctrinâ cordis, verbi Dei predicatoribus perutilis, scriptus 1483. — 7° S. Bonaventure Centilogium.

ÉCRITURE de la fin du XV^e^ siècle à deux colonnes, excepté le *Bonaventure Centilogium*, qui est d'une autre écriture.

L'histoire des Rois Mages, par Jean de Hildesheim, a été imprimée à Mayence, en 1477 et 1486. Voir Brunet : *Manuel du Libraire*, édition de 1820, tome II, p. 344.—*Le Breviloquium et le Centilogium* de Saint Bonaventure sont insérés dans ses œuvres complètes, édition du Vatican (1588-1596), tome VI. Le Commentaire de Gerson sur le Cantique des Cantiques se trouve dans ses œuvres, publiées par Dupin, tome IV, 27-82.

A la fin de la *Biblia pauperum*, on lit : « *Explicit opus perclarum D. Bonaventure, ordinis minorum, Biblia pauperum nuncupatum, scriptum per manum Johannis de Stampe, clerici Cameracensis diocesis ac*

notarii publici, anno Domini M. CCC. LXXXII. » Le traité *De doctrinâ cordis* commence par ces mots : *Preparate corda vestra Domino.* Ce même traité se trouve à Cambrai, sous les nos 134 et 743. On le conservait également dans la bibliothèque de St-Martin de Tournai et dans celle de Cambron, sous la désignation du nom de l'auteur, Jean Divinus. (Voir Sanderus, *Bibliotheca manuscripta Belgii*, t. I, p. 135 et 339). A la fin du volume on lit : « *Liber canonicorum regularium ecclesie Sancti Calixti Cisoniensis, inter Tornacum et Insulas degentium. Laborem manuum tuarum quia manducabis, beatus es et bene erit tibi.* » Ce manuscrit n'offre rien d'inédit.

Bien conservé, registre parchemin, 222 feuillets, reliure moderne en veau, 280 millimètres sur 200.

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, n° 22.

XI.

Incipit tractulus venerabilis magistri Johannis Gerson, Cancellarii Parisiensis.

1° *Tractatus de pollucione nocturnâ, an impediat celebrantem vel non.* — 2° *Hieronymus de viris illustribus* — 3° *Sermones Sancti Johannis Crisostomi in justum et beatum Job, de patientiâ.* — 4° *Crisostomus de reparatione lapsi, ad Amaticum lapsum.* — 5° *Tractatulus de fructu heremi, editus a Nicholao de Clamengiis, cantore ecclesie Baiocensis.* — 6° *Incipit Tractatus venerabilis magistri Johannis Gerson de cognitione castitatis et pollucionibus diurnis.* — 7° *Incipit forma Absolutionis Sacramentalis, ejusdem magistri Joannis Gerson.* — 8° *Incipiunt meditationes Bernardi, aliàs Hugonis de Sancto Victore.* — 9° *Omelia Origenis super Ewangelium Johannis : « In principio erat. »* — 10° *Liber Senece de quatuor virtutibus.* — 11° *Liber Bernardi ad abbatem Collumbensem de precepto et dispensatione.*

(La fin de ce traité manque.)

La 1re partie est d'une très belle impression gothique sur deux colonnes. La seconde, à commencer du n° 8, est manuscrite à longues lignes, de la fin du XVe siècle.

Ces divers Traités manuscrits se trouvent reliés en un volume contenant : *Sermones Sancti Augustini, episcopi et doctoris*, édition du XVe siècle, sans lieu ni date, à la fin de laquelle on a imprimé : *Tractatus M. Johannis de Gersono, Parisiensi cancellario, de simplificatione cordis.* Tous les ouvrages indiqués ci-dessus ont été imprimés. Les œuvres de Gerson ont été publiées à Anvers, en 1706.

Quant au prétendu traité de Sénèque : *De quatuor virtutibus*, cet opuscule plusieurs fois imprimé sous le titre de : *Formula vitæ honestæ*, a été faussement attribué à Sénèque; il est de Martin, mort évêque de Brague (1), en 583, d'abord abbé, et depuis évêque de Mondonedo (2), après l'érection de cette abbaye en évêché. (Voir sur cet auteur et son opuscule : Fabricius : *Biblioth. lat. med. et inf. ætat.*, tome IV, p. 38. — *Bibliotheca Patrum*, Lyon, tome X, p. 382. — *Bibliothèque classique latine* de Lemaire, tome CXXII, p. 726.

A la fin se trouve un imprimé de quatre feuillets ayant pour titre : *Casus papales, episcopales et abbatiales, impressum per me Godefredum Back.* Sans date.

Bien conservé, reliure moderne, parchemin, 246 feuillets, 230 millimètres sur 170. Ce volume a pour titre : *Saint Augustin. — Gerson.*

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, n° 433. Incunable, antérieurement classé parmi les manuscrits sous le n° 67.

XII.

Martyrologium et obituarium Cysoniense.

ECRITURE du XVI^e^ siècle. — Le Martyrologe commence au mois de Juin ; la fin manque.

F° 4. Notice sur l'abbé Jean Salembien (1482-1525).—Autres notices sur les abbés Mathias de Barda (1526-1564), Alard Cuvillon (1565-1579) et Nicolas de Bonmarchiet (1584).

F° 49 à 72. Obituaire complet. (Voir *Appendice*, pièce n° XXXVIII.)

F° 73. La règle de la maison commençant par ces mots : « *Hec precepta que subscripta sunt, ideo regularia appellantur quia videlicet in eis nobis rectè vivendi norma exprimitur.* »

F° 104. Indication des Évangiles pour les dimanches et fêtes de l'année, avec une courte instruction pour chaque dimanche.

Bien conservé, reliure en parchemin, 119 feuillets parchemin, 310 millimètres sur 220.

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, n° 194.

(1) Bragua, ville de Portugal.
(2) Mondonedo, ville de la Galice en Espagne.

XIII.

Recueil historique.

ÉCRITURE du XVI^e siècle. Ce volume, manuscrit et imprimé, paraît avoir été composé par frère Antoine le Karon, religieux de l'abbaye de Cysoing, dans les années 1528 à 1532. Cette compilation contient une foule de détails curieux sur les évènements de la première moitié du XVI^e siècle : Relations, Lettres, Extraits, Chronogrammes, Vers satiriques, etc. Nous nous bornerons à relever les principaux faits.

P. 4. « *Sensieult le maniere du bapteme de larchiduc nomme Philippe, 22 Juin 1478.* » — Pièce des plus intéressantes.

P. 18. « *Sensieut une chronique abregie des guerres faites depuis lan 1520 jusques a la prinse du roy Franchois, 1525, le jour de St Mathias* » (en vers). Cette pièce est signée : *En endurant Durant endure.*

P. 29. Ordonnance de la Toison-d'Or, faite par Philippe-le-Bon, à Lille, le 27 novembre 1431.

P. 43. Précis des fêtes de l'Ordre célébrées jusqu'à sa 18^e tenue à Saint-Omer, le 2 mai 1461.

P. 60 à 94. « *La grande et merveilleuse et tres cruelle oppugnation de la noble cite de Rhodes... redigee par escript, par excellent et noble chevalier frere Jacques, bastard de Bourbon* » (imprimé).

P. 96. Lettre du roi catholique à Notre Saint Père le Pape (sans date).

P. 97-107. Traité contenant : *Comment, durant le siege de Marchelles, le roy de Franche alla dela les mons a grosse et puissante armee. Comment il reprit la ville de Millan et aultres villes de la duchee de Millan, asseiga la cite de Pavie, ce quil se y fist durant le siege et comment il fut leve, et le roi prins prisonnier et tous ses gens deconfis.* (Relation assez détaillée.)

P. 107. *Lettres du roi de France envoyees a sa mere depuis qu'il fut pris.*

Lettre du même à l'empereur, *lui estant prisonnier.*

Lettre de la Régente de France à l'empereur.

Réponse de l'empereur à cette dernière.

Sa lettre au Vice-Roi de Naples.

Lettres de Bethencourt, maître d'hôtel du Vice-Roi, au sujet de la bataille de Pavie.

P. 109. 2 septembre 1528. Prise de Naples. Mort de M. de Lottrecq. Lettre de Castro au roi de Hongrie.

P. 111. Lettres de François I^er, relatives au Traité de Madrid.

P. 123. Cinq strophes intitulées : « *Rescription au parlement de Hesdin, faite par les Franchois a leurs voisins et amis de Therewane, eulx sortant lors dudit Hesdin, lan 1529, par le Songeur.* » (Nicaise Ladam.)

P. 125-154. Traité de Madrid et négociations de Cambrai ; pouvoir des contractants. (Voir *Négociations diplomatiques entre la France et l'Autriche*, durant les trente premières années du XVI^e^ siècle, de M. E. Le Glay, tome I, p. 200 et suivantes).

P. 163. Couronnement de l'empereur à Bologne, le 22 février 1559.

P. 167. Défense aux habitants de Lille *de plus aller aux tavernes, aux cabarets*, mandement de l'Empereur, daté de Malines, 5 mars 1529.

P. 174. Vers sur la mort de Marguerite d'Autriche :

Lan de grace mil cinq cens avec trente,
Margherite, le jour St Andrieu,
Comme je croy, paya de mort la rente ;
Sans point datente, en son palais et tente
De Malignes, noble et puissant lieu,
De bon cœur pieu rendit son ame a Dieu ;
Prions lui tous par grace meritoire
Que son lieu soit en eternelle gloire.

P. 179. Ordonnance de Charles-Quint, du 15 novembre 1531, sur les abus concernant la foi, sur le fait des monnaies, sur la diversité des coutumes, sur les notaires et tabellions, etc., etc.

P. 196 verso. Chronique de l'année 1532. Mort de Jacques de Luxembourg, seigneur de Fiennes, gouverneur de Flandre.

P. 216. On y lit : « *En lan XV^c^ XXXII entour le Saint Remy, se » monstroit une comette du matin environ apres quatre heures jusquau » jour failant (faillant) et estoit comme au soleil levant, et se monstroit » la queue comme sur France, et dura jusqua la Toussains..* »

P. 232. Les Pasquilles de Pasquin à Rome. — La nuit de l'Épiphanie, 1535. — Citations de l'Écriture à l'adresse du Pape, des cardinaux et des rois.

Bien conservé, reliure moderne, 235 feuillets, papier, 320 millimètres sur 220.

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, n° 323.

XIV.

Prônes d'un curé de Cysoing.

ÉCRITURE du XVI^e^ siècle ; sur le premier feuillet on lit : « *Quedam informationes infirmis faciende et primò : de patentiâ.* »

Au feuillet 238 v^so^, *Lettre dimissoriale de Mathias de Barda*, abbé de Cysoing, qui autorise Jean de Querule, l'un de ses religieux, à se rendre

au monastère *de N. D. de Gagiâ prope muros Meldenses — 27 Fev. 1526.*

A la dernière page on a placé quelques sentences ainsi conçues : « *Ne sois point hâtif.— Ne te courrouce sans cause raisonnable.— Crains ton ire, fuis toustes noises. — Ne desprise les pauvres. — Ne dis ton secret*, etc. »

Assez bien bien conservé, reliure en veau, 413 feuillets papier, manquent les 200 premiers ; 312 millimètres sur 245.

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, n° 100.

XV.

Discours véritable des grands troubles et séditions advenues en la ville d'Arras, capitale du pays d'Artois, l'an 1578, par Me Ponthus Payen, advocat atrébatien, seigneur des Essarts.

ÉCRITURE du XVIe siècle. Sur le premier feuillet de garde on lit : *Libellus hic manuscriptus et nunquam impressus, continens tumultus Atrebatenses anni 1578, olim fuit inter manuscriptos codices domini de Cardevache, patricii atrebatensis, teste Antonio Sandero, in Bibliothecâ, tom. I, f° 290, et tom. II, f° 131, et in Bibliothecâ domini Le Comte, sanctioris concilii secretarii. Val. And. f. 2 — 1649.* Ce manuscrit se trouve mentionné dans la *Bibliothèque Historique* de Lelong et Fontelle, sous le n° 38976, avec ce titre : *Les troubles arrives a Arras en 1578, reduits en histoire par Ponthus Payen, seigneur des Essarts*, in-fol.

Ponthus Payen, avocat au conseil d'Artois, seigneur des Essarts, de La Bucquière et Hautecotte, fut échevin d'Arras en 1596, 1597, 1599, 1601, 1602 et 1604. Il obtint des lettres de ratification de noblesse le 19 Mai 1582 (*Recueil* de Le Roux, p. 58), et mourut à Arras, le 19 Mai 1609. Il est aussi l'auteur de deux autres écrits, qui se trouvent à la bibliothèque de Douai, (manuscrits, n° 917 ;) l'un est intitulé : *Discours veritable de ce qui sest passe en la ville dArras depuis lunion et confederation des etats dArthois avec aultres provinces des Pays-Bas*, et a été publié par M. Achmet d'Héricourt et dans les *Mémoires sur l'histoire de Belgique*, par Alexandre Henne (tome II, p. 44-194) ; l'autre a pour titre : *Memoires de la guerre civile des Pays- Bas*, et a également été imprimé dans les *Mémoires sur l'histoire de Belgique*, par le même auteur. Ces différents manuscrits ne sont que des extraits d'un manuscrit plus complet, qui se trouve à la Bibliothèque

royale de Bruxelles, nos 6041-42, et qui a pour titre : *Ponthus Payen : De la guerre civile des Pays-Bas et des seditions en Arras es annees 1577-1578*, divisé en quatre livres ; il parait être le manuscrit original.

Bien conservé, reliure en veau. — 26 feuillets papier, 320 millimètres sur 210.

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, n° 216.

XVI.

Recueil historique.

ECRITURE du XVIe siècle. Ce manuscrit a beaucoup de ressemblance avec le n° 323, et semble être écrit de la même main. C'est un recueil d'actes et de mémoires sur les affaires du temps, dans lequel ont été insérés, en entier ou par extraits, des actes publics, des lettres missives et autres pièces. Il renferme une multitude de choses les plus diverses dont nous relevons les principales.

Copie d'une lettre venant de Rome, envoyée par maître Adam Le Clercq à M. de Chérench, 14 Avril 1536. (Entrée de l'empereur à Rome.) (Voir *Appendice*, pièce n° X.)

Sequuntur ceremonie et modus observandus pro celebratione misse Missus est Gabriel angelus, *vulgariter dicte* auree misse, *quolibet anno in choro ecclesie Tornacensis decantande.*

Sequitur modus et forma celebrandi jubileum quem in ecclesiâ Tornacensi venerabilis et circumspectus vir dominus magister Anthonius de May, dicte ecclesie canonicus, celebravit anno Domini M° V° nono, mensis Maii die vicesimâ.

Ordinatio reverendi patris domini Haulebois (ab Alto Busco), episcopi Tornacensis, super celebratione unius misse in honore Sacratissimi Sacramenti altaris (1).

Copie en gros du traité de paix et alliance faites entre le roi Philippe de Castille et don Fernand d'Aragon, son beau-père. (1506, 27 Juin, à Villafasela.)

Copie de l'entrée du roi Charles le catholique en sa ville de Valledoli. (Novembre 1517.)

Les états des seigneurs d'Espagne et leurs rentes.

Mémoire et épitaphe de feu de bonne mémoire, etc... domp Fernand, roi catholique... etc. (Cette pièce est composée de vingt quatrains, dont le premier est ainsi conçu :

1) Charles du Hautbois, évêque de Tournai (1506-1513.)

« O vous, princes puissants, doubles, cremus et saiges,
Qui du siecle present traversez les passaiges,
Contempnez zezanie, abaissez les haussaiges :
Voies ichi ung corps qui fut roy de Corsaiges. »

Copie des lettres envoyées par M. le gouverneur de Bresse à Madame de Savoie. (1517, 7 Février, à Valladolid.)

Copie des lettres envoyées au Roi Catholique par le Grand-Turc.(l'an 923 du Prophète, le 13 Décembre, à Ipsala.)

Lettres du roi Charles au sujet des victoires remportées par ses troupes en Afrique. (1518, 12 Juin, à Anvers.)

Le traite de cheulx de Tournay, faict et conclut le 23 Septembre 1513.

Hæc sunt que collegi et invenire potui ex diversis libris de S. Everardo.

Pasquilles et poésies satiriques contre la France, 1543, par un quidam nommé Jacques du Rœulx (en vers).

Lamentations en vers sur la mort de Philippe, roy de Castille. (Le sixième couplet est composé de mots latins et français entremêlés.)

Elegie contenante la propriete et nature du cocq gallinache et la diversite du cocq gaullois, en vers, par le même Jacques du Rœulx.

Court fragment latin sur Amynden, fils aîné du roi de Tunis.

Miroir nouveau transmis au roy de Franche, forgie en Haynnault par ung de ceux de la Forge, en 1543, le 10 Novembre (pièce satirique en vers). Poésies latines de Pierre Philicinus (Campson, doyen de Binche).

Autres pièces françaises et latines contre François Ier et sa maison.

Articles necessaires pour avoir paix ferme et durable au roy Franchois (en vers).

Pièce morale en vers, début :

« Lhomme qui mect espoir en la mortelle vie,
« Du chemin de la raison grandement il devie. »

Copies daucune nouvelles venues par deca 1535.

Epilogus eorum que acta sunt Monasterii per catabaptistas.

Declaration de lintention de la royne sur le fait de lunion derniere-ment proposee aux Etats de par-de-cha, le 10 Juin 1535.

Nouvelles en lan 1535, au moys de Février.

Lettres envoyées au cardinal de Liège le XVe, XXXVe, après Pasques.

Copie des lettres envoyées à M. le comte de Lalaing, 28 Juin 1535 (datées du Camp en Barbarie).

Instruction de l'évêque d'Arras (Eustache de Croy) pour les grands pardons et indulgences accordés par le pape Paul III au sujet de la guerre contre les Turcs. (18 Juillet 1535.)

Folio 98 à 110. — *Voyaige et conqueste de la cite de Thune en Affrique.* — Longue pièce de vers. Cet article a été copié de ce manuscrit et publié in extenso par M. Émile Gachet sous ce titre : *Expédition de Charles-Quint contre Tunis*, 1535. (*Commission royale d'histoire de Belgique*, 1re série, tome VIII, p. 7-54.)

Bulle du pape Clément VII contre Henri VIII, d'Angleterre, à l'occasion de son divorce, 11 Juillet 1533. — Autres pièces relatives à ce sujet.

Traité entre l'empereur et le roi de Tunis, 6 Août 1535.

Nouvelles de Constantinople, Novembre 1535.

Épitaphe latine du chevalier Du Prat.

Entrée de l'empereur à Naples, en 1535.

Entrée de l'empereur à Messine, le 31 Décembre 1535.

Lettre concernant le vicariat de Cysoing, 1535.

Instructions bailliees au seigneur de Balançon, envoye par lempereur devers le roi de France, 3 Avril 1532, apres Pasques.

Entrée de Charles-Quint à Rome.

Lettre de M. de Molembais à la reine de Hongrie, 3 Mai 1536.

Lettre de Mathias de Mailly à l'abbé de Cysoing, 5 Mai 1536. (Voir *Appendice*, pièce XI.)

Le temps qui court, chanson politique et satirique ; quarante-huit couplets, suivis d'autres poésies du même genre.

Entres autres satires nous lisons celle-ci :

Le roy de France est josne : il n'a pas *Millan*,
Et si disne sans *Naples* desja passe longtemps.
Son cousteau plus n*Aghuise*, on le voit puis ung an.
Il a perdu sa *Braye* depuis ung peu de temps,
Aussi Tournay, Mortaigne et St Amand.
Je tiens quil soit mort : *Pavie* na maintenant.

Marche des troupes du comte de Nassau en Hainaut et en Picardie. Juillet 1536.

La Complainte du pauvre pays d'Arthois (longue pièce de vers).

Lettres de Mathias de Mailly (V. *Appendice*, p. XII.)

Les biens venant de paix et autres pièces politiques.

Bulle du Pape Paul III pour les indulgences.

Entrée de l'empereur à Orléans.

Entrée de l'empereur à Paris, par Anthoine le Caron.

Entrée de l'empereur à Valenciennes

Fragment d'un mémoire judiciaire contre ceux de Gand.

Sentences rendues par Charles-Quint contres les Gantois.

On y lit : « *Lan mil cinq cens quarante, le quatriesme jour de May*

questoit mardi, furent encoires executez cincq hommes par lespee en la ville de Gand. » Item. « *Audit an, le cinquiesme dudit, questoit nuit de lAscention, en furent trois remenez de Audenarde, venant de Ghand, lesquels furent executez aussi par lespee audit Aldenarde, lung, comme on dit, avoit environ de quatre-vingtz ans.* »

Lettre de Charles-Quint à sa sœur la reine de Hongrie, Burgos, 12 Novembre 1541. — Autre Lettre du même à la même, Carthagène, 5 Décembre 1541.

Articles principaux extraits du *Reces* (1) impérial donné à Ratisbonne, le 29 Juillet 1541, sur les affaires de la religion.

Les aventures de Pasquin. — Poésies latines satiriques (*ad Pasquilium carmina*), et sentences du même auteur.

Lettres concernant le chapitre de S^t^-Lambert à Liège. Novembre 1541.

Copie des lettres envoyees par le roi de France, Franchois, au Turcq, empereur de Grece, et des allianches quils ont faites ensemble, trouvees par Andreas Dorias ou Anthoine Dorias.

Capitula sanctissimi federis initi inter Summum Pontificem, Cesaream majestatem et Venetos contra Turcas, 8 Février 1538.

Bulle d'indication du Concile œcuménique par le Pape Paul III, 10 Juin 837.

Harangue sans date, adressée au Pape et au sacré-collège contre le roi de France.

Déclaration du roi François I^er^ au sujet de la guerre ouverte entre lui et l'empereur, 10 Juillet 1542, à Ligny.

Autres poésies latines contre la France sous ce titre : *In novos Mameluchos Thurco-Gallos.*

Levée d'un impôt pour les frais de guerre. — Reconnaissance d'une somme prêtée par l'abbé de Cysoing à l'empereur. Gand, 28 Février 1539.

Nouvelles de Constantinople, 1542.

Remontrances de la reine de Hongrie aux États au sujet de la guerre avec la France.

Réponse du Clergé de la châtellenie de Lille à la demande de subsides faite par la reine de Hongrie, 16 Août 1542.

Conjectures astrologiques au sujet de Charles-Quint et de François I^er^.

Lettres de Charles-Quint au duc de Clèves.

(1) On appelait *Reces* le cahier des délibérations de l'empire.

Trève entre l'empereur et le duc de Clèves, Nuremberg, 28 Avril 1543.

Traité entre l'empereur et le roi de France à S^t^-Jean-des-Vignes, 18 Septembre 1544.

Extraits concernant le cérémonial à observer dans les Conciles.

Extraits des actes du Concile de Trente et lettres y relatives.

Lettres, extraits et documents relatifs au séjour de la reine de France à Valenciennes, le 17 Octobre 1544.

Détails sur le désastre de Malines arrivé le 7 Août 1546. « La chute du tonnerre sur la tour qui renfermait plus de 200 tonneaux de poudre fut cause d'une épouvantable explosion. Plus de 500 maisons furent détruites. On compta plus de 300 morts, et 150 personnes, plus ou moins dangereusement blessées, furent transportées à l'hôpital. Il y eut peu de maisons qui ne furent endommagées. »

Assez bien conservé, papier, reliure en veau, 436 feuillets, 300 millimètres sur 200.

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, n° 233.

XVII.

Epigrammata Jacobi Jocquetii in Sanctorum vitas necnon in diversa.

ECRITURE cursive du XVII^e^ siècle. — Nous n'osons assurer que ce manuscrit provienne de l'abbaye de Cysoing ; cependant la matière qu'il renferme nous autorise à lui attribuer cette origine. C'est un recueil de vers latins, contenant un grand nombre de petites pièces, formées de quelques distiques. On y trouve d'abord la *Vie des Saints* en quatre livres ; les Saints particulièrement honorés à l'abbaye de Cysoing y sont célébrés en quelques vers. Parmi les autres pièces se rencontrent des Anagrammes et des Acrostiches en l'honneur de Jean des Rumeaulx (1611-1619) et d'Érasme d'Autel (1620-1636), abbés de Cysoing. Il y a aussi des vers en l'honneur de S^t^ Calixte et de S^t^ Évrard, dont les reliques se trouvaient à Cysoing. Le nom de l'auteur se trouve souvent désigné par ces mots : *Magister Jacobus Jocquetius*, *Dionantinus* (de Dinant).

Bien conservé, reliure en veau, 37 feuillets papier, 160 millimètres sur 200.

Bibliothèque de la ville de Douai, section des manuscrits, n° 755.

XVIII.

Recueil d'emblèmes.

ÉCRITURE du XVII^e^ siècle, alternativement rouge et noire, avec des dessins à la plume. Emblèmes, Anagrammes, Acrostiches, Chronogrammes et pièces en vers latins adressées à des religieux de Cysoing et à quelques ecclésiastiques de Lille. Parmi ces anagrammes, il y en a plusieurs à l'adresse de Jacques Cocqueau, de Jean-Baptiste Fourmestraux, de Joseph Vrancx, de Thomas Rameri et de Pierre Flame, régent du collège Saint-Pierre à Lille. Nous nous contenterons de citer les suivants :

Ad amicum tacentem.

Mutus Apis gladio tunc fertur verba dedisse
Dum periit genitor, quod faciebat amor.
Sed tuus, ut video, tibi dat non esse loquacem;
Nam modò mutescit qui priùs ora dabat.

Voici un acrostiche quintuple à la gloire de Jacques Cocqueau, sous-prieur et maître des novices à Cysoing.

I ntrepide	I nsignes	I udeæ si	I ncola	I actet
A ctus, quos	A mre	n A tus	p A travit in	A rvis,
C ur non	C ondignos	C elebranti	C armine	C antus
O fferrem?	O fficii	O est majori	O rnatus in	O rbe.
B is prompsit	B aculo	B ibere his	B ilem ipse	B icornis,
A ndam ; hic fert	A obis	pl A s dans	A enerabile	A inum ;
S i æquora	S anguine	S pargat neo	S ic mysta	S acratus :

C um sacrum	C elebrat	C ondit pia	C orda	C ruore.
O ptatum	O btinuit manna	O lim pro	O mnibus	O rans.
C unctos	C hristicolas	C ibat hic, modo	C orpore	C hristi
Q uantus	Q ui Jesum	Q uondam sibi	Q uæque	lo Q uentem
A idit : hic	h A c ad	A ocem sub	A elamine	A emit,
E suriem his	E pulis	E xpellit ;	s Ed stupet	E ther
A t neomysta	A nimos	A rdentes	A ddit ad	A ras,
A t valeat	A erbum	A ocis	A irtute	A idere.

Bien conservé, relié en peau de truie — 34 feuillets papier, dont 10 en blanc, 180 millimètres sur 150. Outre les cinq emblèmes gravés qu'on a collés en tête de ce volume, il s'en trouve encore, dans la suite du manuscrit, quinze autres dessinés à la plume mais inachevés.

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, n° 376.

XIX.

Commentaria et annotationes in consuetudines urbis et castellanie Insulensis ac praxim ibi observatam.

ÉCRITURE du XVII[e] siècle. — Au verso du second feuillet, on lit cette indication : *Hæc collectanea aucta et in hoc ordine redacta sunt operâ et studio Alexandri Florentii Le Febure de Lattre, anno 1654* (1).

Folio 981 : *Privileges, tiltres et muniments principaulx de la ville de Lille.*

Folio 1037 : *De la feste de lEspinette en la ville de Lille, avec la liste chronologique des rois de lEpinette, depuis 1283 jusquen 1499.*

F° 1047. Liste des gouverneurs de la province de Lille, Douai et Orchies, depuis 1296 jusqu'en 1655.

Bien conservé, reliure en veau, 1057 feuillets papier, 310 millimètres sur 190.

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, n° 168.

XX.

Pia carmina et miscellanea quædam cum emblematibus a Campis Ambrosia. 1639.

CE manuscrit contient 16 opuscules dont les titres suivent :

1° *Oratio dominicalis versu elegiaco dilatata, cum emblematibus.*

2. Ave, maris Stella, *versu dilatatum cum emblematibus.*

3. *Psalmus* De profundis *similiter paraphrasi metricâ et figuris emblematibus ornatus.*

4. *Iconographia Sanctorum qui institutum vitæ canonicæ regularis susceperunt, quorum festum agunt ejusdem ordinis canonici.*

5. *Epigrammata in omnes Sanctos et festa que occurrunt unoquoque die singuli mensis totius anni.*

6. *Psalmus* Miserere mei Deus, *cum versu et emblemate.*

7. *Sancti Ambrosii vita versu et emblematibus exposita.*

8. *Sancti Evrardi vita elegiaco versu et figuris expressa.*

1° Miniature représentant S[t] Evrard en costume de guerre, tenant

(1) Il existe à la Bibliothèqne de la ville de Douai, n° 976, un recueil de généalogies de plusieurs nobles familles de Lille (XVIII[e] siècle), où figure un fragment généalogique de la famille Le Febure de Lattre.

d'une main la tour et l'église de l'abbaye de Cysoing, et de l'autre un glaive; dans le fond on voit la tour, l'église et l'abbaye de Cysoing. Au bas de la miniature se trouve la légende suivante :

Congaudeamus meritis Sancti Evrardi militis
Domum presentem prædio qui fundavit in proprio.

Au verso :

Si quem nobilitas generosaque stemmata tollunt,
Hæc tibi dant, princeps, stemmata clara decus
Tu genus a ducibus regumque propagine celsâ
Protrahis, estque vetus nobilitatis apex.
Quid proavos atavosque tuos nomenque paternum,
Quid præsens dicam ? largiùs illa feram.
Quod multum est, propriis nomen virtutibus æquas,
In quo consistit nobilitatis opus.

2° Miniature représentant les père et mère de St Evrard (duc et duchesse de Frioul); St Evrard lui-même; Louis le Débonnaire et Gisèle sa fille, épouse de St Evrard.

Suit cette légende :

Francorum nobilissimis oriundus natalibus,
Natales illustrissimis nobilitavit actibus.

Au verso :

Bellipotens princeps, quodnam tibi robur in armis?
Militis eximii quisve peritus honos ?
Acer abis, marteque ferox, ad bella paratus,
Nec virtute minùs, nec pietate cares.
Non tibi prætulerim Graios, fortesque Camillos,
Hectora, nec Decios, Samsona, nec Brutios.
Vive polo, princeps, laurique nitesce corollis,
Maximus ipse armis, maximus atque togâ.

3° Miniature représentant St Evrard tenant d'une main un étendard déployé et de l'autre un livre ouvert ; sur la droite un ange portant une couronne; en dessous de cet ange, l'église de Cysoing. Aux pieds du Saint, un bouclier, une cuirasse, un étendard et différentes armes.

Suit cette légende :

Erat dux memorabilis prudens, modestus, humilis,
Charitate precipuus, et in armis strenuus.

Au recto :

Quid decus armorum referam veteresque triumphos,
In quibus, o princeps, gloria vestra nitet ?
Vera fides, pietasque sagax, et quidquid honesti

Justitiæque locum poscit habere priùs.
Cerno, sidereas scandis sublimis in auras,
Marte licet vester pes teneatur humi.
Cerno, tu Triados penetras sacraria Summe :
Sorte licet miles detinearis acri.

4° Miniature représentant St Evrard à genoux devant le crucifix; — en face, un étendard et un casque; dans le lointain, l'église de Cysoing.

Suit cette légende suivante :

Dux populi factus, divino tactus amore,
In sancto studuit Domino servire timore.

Au verso :

Sufficiat, pharetrate puer, dare basia matri,
Non horum castis insidiando thoris.
De cœlo properat Celsus Paranymphus, utrumque
Ut castum societ conjugioque liget.
Cantus hymen resonet, lætusque hymenæus abundet :
Connubio felix vivat uterque pari.

5° Miniature représentant le mariage de St Evrard avec Gisèle.

Suit cette légende :

Gislæ, Ludovici piissimi natæ, nupsit
Dux Evrardus, grandævus ætate.

Au verso :

Unius princeps Christi succensus amore,
Nil nisi divinæ nil nisi lucis habes.
Omnibus atque pius gradiens ad templa diebus,
Ritè salutiferas fundis ab ore preces.
Felix qui rigidis quantumvis deditus armis,
Mens cujus sacro flagrat adusta rogo.

6° Miniature représentant la construction de l'église de l'abbaye de Cysoing, un corps de bâtiment achevé, un autre en construction.

Suit cette légende :

Cisonium villam statuit sapienter,
Illic ecclesiam disponens convenienter.

Au verso :

Adstruit ingentes acies validasque phalanges,
Ut ruat in Mauros dux Everardus acer.
Cum quo congesti succressit militis ardor :
Nec minor est virtus cum duce castra regens.
Pergite felices, vestris successibus Almi
Numinis aura favet, sorsque beata ducis.

7° Miniature représentant St Evrard allant en guerre contre les infidèles, avec cette légende :

Contra gentes perfidas, Sclavos,
Mauros, Numidas, ducebat exercitum.

Au verso :

Numen adest, Crux ecce nitet, tonat ignibus æther :
Cedite Christicolis, gens fera, Numen adest.
Jam satis est cædis : pugnam sarcire coorto
Milite ne redeas : sed dato terga fugæ.
Numina te feriunt ; faciuntque tenacia cladem :
Desine cum ducibus belligerare piis.

8° Miniature représentant une victoire remportée par St Evrard sur les infidèles, avec cette légende :

Gentem perdomuit, insurgere quæ fuit ausa.

Au verso :

Ecce pedem victor multâ cum laude reducit,
Dux Everardus ovans : clara trophœa ferens.
Dignus habet lauros, textos quoque fronde corymbos :
Miles io, geminâ voce, triumphe canas.
Vive, triumphe canas, jam tandem vivere discens
Cum duce : sic fidei symbola liber habens.

9° Miniature représentant St Evrard sur un char de triomphe, avec cette légende :

Prælia multa quidem gentilibus intulit idem
Cum spoliis ab eis remeans magnisque trophæis.

Au verso :

Quis non miretur, cultor sanctissime legum,
Te sine voce loqui, te sine lite regi ?
Vocibus haud opus est : exemplo signa ministras,
Moribus atque datur Gallia culta tuis.
Quòd si opus est verbis, forsanque forensibus actis,
Discreto sapiens tu regis ore forum.

10° Miniature représentant St Evrard rendant la justice, avec cette légende :

Illuxit mundo morum
Splendore jucundo.

Au verso :

Conspicio validis consurgere templa columnis,
Cultibus ut vadat ritè Tonantis honos.
Ac veterum flagrare Deûm, fanique prophanos
Manes, et tetricos, æde ruente, lares.

Hæc tu restituis, princeps clarissime ; sacris
Totus ut incumbis, diceris esse sacer.

11° Miniature représentant St Evrard brûlant les temples et les doles, avec cette légende :

Eversor idolatriæ, propagator ecclesiæ,
Tam Deo quam hominibus complacebat in omnibus.

Au verso :

Partibus in Libycis colitis qui fictile Numen,
Vos Mauri, Numidæ, decoloresque Getæ,
Et quos Indus habet Garamantus, et aridus amnis
Ganges, Arthophilax quosve remotus habet.
Ad ducis Evrardi vocem properate, ministrat
Dogmata digna fide, symbola digna Deo.

N° 12. Miniature représentant S[t] Evrard convertissant les barbares à la religion catholique, avec cette légende :

Gentem Barbaricam fidei
Faciebat amicam.

Au verso :

Dux oculis spectans fixo sublimia nutu,
Nescio quid mundo pulchriùs esse videt.
Nil nisi celsa cupit, linquit terrena, manetque
Divinis jaculis ictus, et igne pio.
Et rogus ille tumet jaciens in pectore flammas ;
Sed quæ sunt flammæ ? quas parit intus amor.

N° 13. Miniature représentant un ange offrant le Sacré-Cœur de Jésus à S[t] Evrard, avec cette légende :

Fastum declinans omnino secularis potentiæ
In arâ cordis Domino se mactabat quotidie.

Au verso :

Sollicitus Superis Everardus condidit ædes :
Restituit lapsum quodque ruina dabat.
Abstulerat rebus faciem spatiosa vetustas
Sacris, dux propriis sed dedit esse locis,
Pergito sic Superis pia reddere templa, tibi post
Sorte pari referent desuper astra domum.

N° 14. Miniature représentant S[t] Evrard bâtissant des monastères et organisant les cérémonies du culte divin, avec cette légende :

Diversis terræ partibus construxit monasteria
Divinis ornans cultibus, dans vitæ necessaria.

Au verso :

Princeps, mellitæ cessit tibi gratia linguæ,

Atque Minerva suum detulit oris ebur.
Sede magistratûs reside procerumque cubili :
Nos fera rixosæ copia litis habet ;
Sed non aptus habes ea jurgia litibus, aptus
Sed potiùs sacris symbola sacra refers.

N° 15. Miniature représentant S^t^ Evrard enseignant la loi de Dieu dans l'église de l'abbaye de Cysoing, avec cette légende :

Gratia doctrinæ ducis hujus in ore vigebat ;
Legi divinæ cunctos servire monebat.

Au verso :

Pergite Cisonii sacræ virtutis alumni,
Pergite sacratas cum duce habere preces.
Hei ! Davidiacis resonent concussa camenis
Cantica, diversis vocibus icta chori.
Credite, posteritas, patres imitando, rependet
Hujus ad exemplum non minùs aucta vices.

N° 16. Miniature représentant une procession de religieux de l'abbaye de Cysoing, avec cette légende :

Iste Dei veri cultum decrevit haberi,
Et Calixti corpus hîc ritè locari.

Au verso :

Non sunt vana tui, princeps memorande, favoris
Facta, sed æternâ sunt celebranda theli.
Et tibi pro merito decus immortale paratur
Et vatum in linguis, crede, canendus eris,
Cisonium condens, turrim quâ cœlica scandas
Ædificas, superos dignus habere lares.

N° 17. Miniature représentant S^t^ Evrard faisant divers dons de terres à l'abbaye de Cysoing, avec cette légende :

Sanctus in hac sede constructâ digniter æde
Huic vigili curâ concessit prædia multa.

Au verso :

Lugete, proceres, principis exitum,
Cum quo nobilitas perit.
Lugete, pugiles, interitum ducis,
Cum quo militis ars cadit
Sed mæstis lacrimis jungite cantica
Laudum, cum prece fervidâ.
Nam quibit miseris auxilium dare,
Et fieri pater ut priùs,

Vivit in Superis inclitus gloriâ,
Mortalis licet hîc cadat.
Ergo tu patriæ sis memor, optime
Princeps, et populi simul.
Et vestri proprii Cysonidum chori,
Qui laudes tibi dedicat.

N° 18. Miniature représentant la mort de S^t^ Evrard, avec cette légende :

Militat egregiè dux iste ducum specialis,
Dum cœlos hodie meritorum transvolat alis.

Au verso :

Cisonium cœtus, Princeps, tua funera condit ;
Et Libitina tegit vestra sepulchra virens.
Quis, rogo, marmoreâ versus figetur in urnâ,
Ut dignè possit dicere qualis eras ?
Non quibit certè dignè describere laudes
Vestras, nec rebus carmina digna suis.
Pro multis tamen hic positus fors sufficit unus ?
Marmoris ergo tui versus hic aptus erit :
« Restituit Gallis titulos Everardus, et aras : »
Unde detur meritis gloria digna suis.

N° 19. Miniature représentant la sépulture de S^t^ Evrard.

Suit cette légende :

Denique dux idem dignè sepelitur ibidem.

Au verso :

Non nitet sic Phœbus, non sic face fulgida Phœbe :
Ut, Princeps, nobis fax tua luce nitet.
Gratus eris, cujus tanto cum lumine vultus
Emicat, et fulvæ lampados instar abit.
Clarus clara facis, patriæque levamen haberis,
Atque Calixtini gloria celsa chori.
Quid mirum ? Factis quondam tu mira dedisti :
Auctaque sunt famæ sic monumenta tuæ.
Ergo tuere tuos, Princeps memorande, ministros :
Laudis et augentur sic magis acta tuæ.

N° 20. Miniature représentant la translation des reliques de St Evrard, dans une nouvelle châsse.

Suit cette légende :

Processio fit solemnis in quâ corpus deportatur,
Et prælato sub Hugone capsâ novâ decoratur.

N° 40. Vue de la ville de Cysoing, avec cette légende :

Urbs sis seu non sis, celebris diceris, Evrardi
Stemmate clara pio, nobilitata sacris.

9. Arnulphi piissimi vita cum figuris.

10. Reverendo domino Hugoni Beeckman, abbati suo meritissimo, frater Ambrosius Le C... carmen eligiacum.

11. Laus corporis humani versibus hexametris.

12. Epigrammata in urbes Belgii quæ habentur sub religione catholicâ.

13. Strages Hollandorum ad Callo, Antverpiam obsessuri (sic) *23 Juin 1638.*

14. Expeditio Gallorum in Artesiam, Audomarum obsessuri, Maii 1638.

15. Cœdes et fuga Hollandorum ad Gheldriam, 27 Augusti, anno 1638.

16. Fraus Hollandorum in Austro, ubi, captis aliquibus socialibus navibus, finxerunt esse classem hispanicam.

Bien conservé, reliure en peau de truie, 250 feuillets, papier, 207 miniatures, 200 millimètres sur 150.

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, n° 374.

XXI.

Journal de mon voyage en Hollande avec M. le marquis de Mortemart, colonel commandant du régiment de Navarre.

ÉCRITURE du XVIII^e^ siècle. – Bien conservé, broché, papier, 143 feuillets, in-folio.

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits n° 184.

XXII.

Table alphabétique des édits, déclarations, etc., enregistrés au Parlement de Flandre depuis sa création.

ÉCRITURE du XVIII^e^ siècle. — Bien conservé, cartonné, 218 feuillets, papier, 300 millimètres sur 185.

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, n° 175.

XXIII.

Commentaires sur la coutume des ville et châtellenie de Lille.

ÉCRITURE du XVIII^e^ siècle. — Au dernier feuillet on lit : *De Sallengre*, et sur le premier : *De Sallengre, receptoris Cysoniensis*, 1736.

Bien conservé, reliure en veau, 139 feuillets papier, 320 millimètres sur 160

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, n° 145.

XXIV.

Lettre de M. Delos, chanoine régulier et professeur de théologie à l'abbaye de Cysoing à dom...., religieux à l'abbaye de Saint-Martin à Tournai, sur l'instruction pastorale de Mgr le cardinal de Noailles, du 14 Janvier MDCCXIX

ÉCRITURE du XVIII^e^ siècle. — Dans cette lettre, datée de Sorbonne le 24 mars 1719, l'auteur s'attache à démontrer qu'on ne peut, sans imiter les hérétiques, refuser d'accepter la constitution *Unigenitus*.

Bien conservé, reliure moderne, 24 feuillets, papier, 230 millimètres sur 160.

Bibliothèque de la ville de Lille, section des manuscrits, n° 115.

XXV.

Origo sive historia monasterii Cisoniensis, canonicorum regularium ordinis Sancti Augustini, propè Orchiacum, ab anno 867 ad annum 1460.

ÉCRITURE du XVIII^e^ siècle. — Copie de l'*Historia monasterii Cysoniensis*, insérée dans le Spicilegium de dom *d'Achery*, tome II de la nouvelle édition, et tome XII de l'ancienne.

Bien conservé, 129 feuillets numérotés, 201 millimètres sur 160.

Bibliothèque royale de Bruxelles, n° 16.616, fonds Van Hulthem, n° 544.

Ce manuscrit a d'abord appartenu à Ermens, puis à M. Guillaume Deys, de Bruges. Il a été acheté par M. Van Hulthem, qui y a mis cette note : *Hunc codicem ms. emi Brugis, 27 Augusti 1827, in auctione publicâ librorum Guil. Deys, n° 866. C. Van Hulthem.*

XXVI.

Historia Cysoniensis.

ÉCRITURE du XVIII^e siècle. — *Rerum Cysonensium fasciculus, sive collectio aliquot documentorum pertinentium ad historiam Abbatiæ Sancti Callixti Cysonio, propè Insulas Flandorum, ordinis canonicorum regularium Divi Augustini, diœcesis Cameracensis.* — Ce volume renferme :

F° 19 à 83. *Series abbatum Sancti Callisti de Cisonio, desumpta ex compilatione manuscriptâ cui titulus : Memorialis Cisoniensis cum notis.* (Voir *Appendice*, pièce n° XLIII.)

F° 83 à 104. *De Cisoniensis Abbatiæ canonicis regularibus, ad aliarum ecclesiarum regimen assumptis, epistola ad Galliæ christianæ scriptores expostularia. Insulisex typographiâ Leonardi Danel,* MDCCLXXXVI, copie manuscrite. (Voir *Appendice*, pièce n° XLI.)

F° 105 à 146. *Antiquitas justè, sed modestè, reclamans adversus ea quæ de Ecclesiâ Cisoniensi, seculo decimo septimo, scripsit illustrissimus et reverendissimus Dominus Gilbertus de Choiseul, episcopus Tornacensis, in suâ ad Innocentium XI, pontificem maximum, epistolâ.* MDCCXCIV. (Preuves tirées de *Flodoard* et de dom *d'Achery.*)

F° 147 à 151. *Concordia inter abbatem de Cisoing, et reverendissimum episcopum Michaelem d'Esne, episcopum Tornacensem, 10^a Januarii 1612.* (Voir pièce n° CCCLXXXII.)

F° 151 à 155. Ordonnance de l'Empereur et Roi, concernant le sequestre des biens que les couvents et autres établissements ecclésiastiques supprimés en France possédaient sous la domination de Sa Majesté aux Pays-Bas, du 14 septembre 1791.

F° 155 à 168. La Jointe établie de par l'Empereur et Roi pour l'administration provisoire du pays conquis, 20 juillet 1793.

Dix-sept feuillets arrachés.

F° 185 à 196 v°. *Epistola ad reverendum admodum Dominum Georgery, parochiæ Sancti Georgii, Antwerpiæ, pastorem vigilantissimum. — Ravestenii ad Mosam, 18 Julii 1794.*

F° 197 à 199. *Responsum reverendissimi domini Joannis Petri Loyens, canonici de Gaesdonck, in ducatu Cliviensi, prioris meritissimi, ad reverendum D. Arnoldum Beckers, rectorem canonissarum regularium de Soeterbeck, propè Ravestinium.*

F° 199 à 205. *Epistola ad reverendissimum Dominum Constantinum Belling, canoniæ Sancti Georgii in Granhof præpositum, necnon congre*

gationis Windemensis canonicorum regularium Divi Augustini Generalem meritissimum. Ravestenii ad Mosam. 21 Julii 1794.

F° 205 à 209. *Epistola ad excellentissimum Dominum baronem de Furstemberg, ecclesie cathedralis Monasteriensis canonicum capitularem, necnon Celsissimi Principis vicarium in spiritualibus generalem. E castro Brukelencamp propè Nienhuys, in comitatu Benthemiensi die 27 Augusti 1794.*

F° 210 à 215. *Epistola ad Reverendum admodum Dominum Florentium Pelizœum, ordinis Sancti Benedicti ex Abbatiâ Paderbornensi, Meppenœ, ad Amasim, prœpositum et pastorem meritissimum. Hildesii, 20ª Aprilis 1795.*

F° 215 à 219. *Epistola ad illustrissimum Dominum Constantinum Belling, congregationis Windesimensis Generalem. Hildesii, 27ª Maii 1795.*

Deux feuillets arrachés.

F° 221 à 257. *Epistola ad R. D. N. Præposituræ..... in Inferiori Saxoniâ, canonicum regularem, S. Theologiæ professorem ac bibliothecarium in quâ criticis animadversionibus emendantur quæ de Abbatiâ Cisoniensi, propè Insulas Flandrorum, scripsit Joannes Antonius Zunggo in opere cui titulus :* Historiæ generalis et specialis de ordine canonicorum regularium Sancti Augustini Prodromus, *Ratisbonæ 1742-1745, 2 vol. in-fol. — In Bavenstelt, propè Hildesium, 2 Decembris 1795.*

F° 257 à 259. *Pro memoriâ. — Reliquiæ S. Apollinaris episcopi et martyris* (incomplet).

Plusieurs feuillets arrachés. D'après les indications, ici devait se trouver un poëme latin ayant pour titre : *Cisonium igne consumptum.*

F° 267 à 273. *Necrologium canonicorum Abbatiæ Cisoniensis, in emigratione defunctorum.* (Voir *Appendice*, pièce n° XL.)

Feuillet arraché.

F° 274 à 284. Lettre au rédacteur du journal français de Hambourg intitulé « *Le spectateur du Nord* » sur les années du pontificat de Pie VI, comparées avec celles de Saint Pierre. Datée de Goslar, 27 Octobre 1799, signée, **Medaerts.**

Bien conservé, relié en veau brun, 284 feuillets papier, 140 millimètres sur 110.

Manusc. — Bibliothèque de l'Université catholique de Lille.

XXVII.

Histoire de Cisoin. — Partie imprimée, partie manuscrite.

ÉCRITURE régulière du XVIII^e^ siècle.
Ce volume renferme :

F° 13 à 37. Lettre à un académicien d'Arras sur la princesse Gisèle, fille de Louis-Le-Débonnaire, et sur la date du testament de son époux Saint Evrard, fondateur de Cysoing, imprimée à Lille, 1777.

F° 37 à 55. Lettre à l'abbé Ghesquière, bollandiste, sur le diplôme donné, en 877, à l'abbaye de Denain par Charles-le-Chauve (1783). Cette lettre a pour auteur l'abbé Gosse, chanoine de Cysoing et prieur de Beaurepaire.

F° 55 à 60. Réponse de l'abbé Ghesquière à la précédente, 1783. (manuscrit).

F° 65 à 77. *De Cisoniensis Abbatiæ canonicis regularibus ad aliarum ecclesiarum regimen assumptis, epistola ad Galliæ christianæ scriptores expostularia.* Lille, imprimerie Danel, 1786. (Voir *Appendice*, n° XLI.)

F° 77 à 88. *Instrumenta seu probationes hujus epistolæ* (imprimé).

F° 89 à 100. Lettre au ministre (de Necker), à la fin du cahier des doléances de MM. les curés du bailliage de Lille en Flandre, 1789. (manuscrit).

F° 101 à 121. Lettre d'un ancien curé de campagne à cinq curés de ville, tous cinq commissaires du clergé du bailliage de Lille en Flandre. Imprimé à Francfort, 1789.

Avis au public sur quelques ouvrages proposés au rabais (titre seulement).

F° 137 à 149. Adresse présentée à l'Assemblée nationale par les curés des villes et châtellenies composant le bailliage de Lille, 1789. (imprimé).

F° 149 à 167. Lettre d'un religieux retiré dans une maison de refuge à un de ses confrères qui a préféré la vie particulière, 1792. Signé : G. A. D. C., à l'abbaye d'Hasnon (imprimé).

F° 167 à 179. Bref du pape Pie VI à l'évêque de Bruenn (Brunen), 12 avril 1782. Texte latin avec traduction française. (imprimé).

F° 181 à 207. Lettre d'un religieux, retiré dans une maison de refuge, à un de ses amis, 1792. Lille, signé : G. A. D. C. (manuscrit.) (Voir *Appendice*, pièce n° XLVI).

F° 223 à 257. *Ratio bibliothecam illiusque catalogum rite ordinandi,*

pro monasteriis presertim, et domibus religiosis. In Saxoniâ inferiori, anno 1799. (Manuscrit) partie en latin, partie en français.

F° 257 à 262. *Cisonium in perennem primorum Ludovici XV castrorum memoriam, pyramide exornatum, anno 1751. Insulis ex typographiâ P. S. Lalau* (manuscrit). Vers latins.

F° 263 à 268. Vers latins. Ode de félicitations dédiée à dom Louis Honoré, abbé de Saint-Amand, le jour de son installation. (28 octobre 1754.)

F° 275 à 279. Lettre à M. S... de S... Philalète. Signée E... de P..., 10 août 1787 (imprimé).

F° 283 à 287. Réponse du cousin Jacques à M. E... de P... Signée le cousin Jacques, le 1er de la lune de septembre 1787 (imprimé).

F° 289 à 310. Extraits copiés du journal : le *Spectateur du Nord* (1), 1799. Poésies diverses. Feuillets arrachés de 299 à 308.

F° 310 à 316. Notice littéraire.

Bien conservé, relié en veau brun, 316 feuillets, 160 millimètres sur 100. Ce manuscrit a faussement pour titre : *Histoire de Cisoin.*

Bibliothèque de l'Université catholique de Lille.

XXVIII.

1220. — Miraculeuse protection de Notre-Dame de Tongres à l'égard d'un Abbé de Cysoing, racontée par Walrandus Caoultius, prêtre de Douai (2).

ANNO millesimo ducentesimo vicesimo, Domino Petro Tornesio, abbate Cisonii, vita defuncto, Dominus Joannes Ladheusius, vir quà religione, quà vitæ sanctimoniâ celebris, in demortui locum a Capitulo est electus. Quæ res Dominum Theodericum d'Auchy male habebat, qui nihil non tentabat, omnemque, (quod aiunt,) lapidem movebat, tum promissis, tum muneribus, ut ad eam dignitatem proveheretur. Etsi verò eam ambitiosè persecutus est, tamen quòd neque capax, neque idoneus esset, passus est repulsam. Fugit enim gloria persequentes, qui tantummodo speciem et virtutis umbram in se contuentur. At Cacodæmon, accenso in ejus viri animo ambitionis igne, abominabile quid ei suggessit. Proditoriè enim hic Theodoricus colludit cum electi

(1) Voyez la Feuille de Flandre du 3 juillet 1787.

(2) C'est seulement à titre de curiosité que nous reproduisons cette singulière relation, sans entrer dans les considérations critiques dont l'accompagne le savant auteur.

ministro, adscito quoque alio nebulone secreti conscio. Quorum operâ de nocte Ladheusii cubiculum ingreditur : quem dormientem, annexo ad collum laqueo, suspendit e lacunari cubilis, fortiter premit et strangulat, et mortuum dimittit, eumque intra thori lintea recondit, pendente ad collum fune. Hinc cum sceleris affinibus recedit, obseratis cubilis foribus ; porrò bonus hic antistes, lethales sentiens angustias, sese Deo commendârat, et nostræ Dominæ Tungrensi, quam singulari affectu prosequebatur. Exortâ luce proximâ, quæ ejus benedictioni erat destinata, mirari omnes cœperunt, quòd ad ædem sacram non veniret : ad cubiculum concurritur, fores pulsantur, aures attentæ præbentur, et nihilum quidem responsi accipitur. Quæritur minister perversus, immò jam homicida maledictus, qui clavi januam patefaceret : at ille Tornacum effugerat. Fractum est ostium : mortuus in lecto invenitur cum fune ad collum alligato. Dominus Theodoricus affirmat eum desperasse, sibique necem conscivisse : pergit ambire dignitatem, allegans Ladheusii electionem a Deo reprobatam ; unde se potiùs eligendum contendebat. Interim cadaver ad locum effertur capitularem, super lugubrem pannum deponitur et cooperitur, donec Sacrum Divinumque Officium foret completum. Juxta corpus manet novitius quidam, frater Petrus a Belliolo, defuncti nepos, tredecim annos natus. Nolâ (1) verò consecrationis corporis Christi præambulâ sonante, puer in has voces erupit : « O Domine Ladheusi, mi avuncule, placeat Deo, et Virgini matri, animam tuam recipere ; o avuncule, avuncule, quanto merore propter mortem tuam conficior ! » quibus dictis, hem tibi res stupenda nimis ! Mortuus quippe ceu a graviore somno excitus : « Gaude, inquit, mi nepos, non sum mortuus. » His auditis, puer et metu occupatus et gaudio ebrius, properat ad chorum, et magnâ voce clamat : « Non est mortuus avunculus meus; mihi jam nunc locutus est ». Relegiosi quasi amentes, et prorsùs attoniti ad præfatum capitularem locum dicto citiùs advolant, et prædictum Ladheusium offendunt, honestè panno contectum, flexis genibus orantem Deum. Quem illo ipso schemate ad chorum adducunt, retulitque eis se Tungris venisse, ibique, accepto ad usum brevrario et veste pastoris, (qui magister et D. Joannes Nazaretus dictus est) Sacrum fecisse ad altare Beatissimæ Virginis. In cujus rei testificationem se ibidem funem, quo strangulatus fuerat, reliquisse. Quod superest nescire se, an in spiritu tantùm, an in spiritu et corpore simul, id contigerit. Qui autem aderant tam insolitâ narratione stupefacti, diligenter in rem totam Tungris inquirunt. Omnia reperiuntur veritati consona. Latrones comprehensi, convicti, et commerito supplicio affecti. Dominus Ladheusius designato loco (*Stallum* vocant)

(1) Clochette.

acceptâ benedictione, factus est abbas Cisonii. Provinciam illam ad annos unum et triginta cum laude administravit. Evolutis a benedictione diebus duodecim, venit pari numero religiosorum comitatus, nudis pedibus omni cum humilitate, gratias acturus Beatissimæ Virgini; Tungris ad triduum demoratus, prædicari fecit hoc miraculum.

Et populum alloquens : « Ego, inquit, is ipse sum, cui tantam gratiam Beatissima Virgo contulit : agamus illi pariter omnes quam maximas possumus gratias, flectamus reverenter genua, confitentes nos tantis indignos favoribus. Tandem abbatialem mitram et pedum de sui conventus et capituli consensu nepoti suo memorato resignavit. Quo facto, sedem et domicilium sibi Tungris delegit, ubi ad sexennium vixit, miro semper Beatissimæ Virginis amore flagrans, in ejus servitium et loci decorationem propensissimus. Nam ædiculam quoque ad umbilicum perduci procuravit, adjutus à Tungrensi Dynastâ, qui, tum supertes adhuc, Dominus de Aldenardo dicebatur. Quin etiam, eo sollicitante, inchoatus est chorus cum parte non minimâ turris, et navis ædiculæ. At paulò post Tungris in fata concessit, et in Beatissimæ Virginis sacello ante altare, juxta jam nominatum Dynasten, sepultus est, anno 1258. Est autem adeò famâ vulgatum hoc miraculum, ut etiamnum hodie Cisoniensis Abbatia feudum possideat situm in Templeuviâ, quod supradictus Ladheusius emptum donavit conventui, ut in rerum suprascriptarum memoriam, duo monachi quotannis in festo Sacrosanctæ Trinitatis venirent, uterque cum cero duorum pondo, ubi Sacrum facerent, populoque hoc miraculum, ne ejus intercideret memoria, prædicarent, ad honorem Beatissimæ Virginis, ad cujus invocationem patratum erat in sui abbatis personnâ. Quamquam, quibus de causis nescio, a tempore tumultuum qui per Belgium sævierunt, hæc tam pia peregrinatio sopita et oblivioni tradita videatur : quod veram pietatem nihil redolere certum est.

Buzelin, Gallo-Flandria, p. 109 à 111.

XXIX.

1393. — Philippe Le Hardi, duc de Bourgogne, vient en aide à l'abbaye de Cysoing.

GEMEBAT interim desolatum Cysoniense monasterium; ædificiorum maximam partem incendium absumpserat, vix erat super locus Sacris peragendis opportunus. — Plurimos census fundosque Præsulum quorumdam vel socordia, vel liberalitas abalienaverat ut

neque solvendis nominibus (1), neque religiosis alendis quidquam fere suppeteret. Ergo Burgundus dux Philippus, ejus monasterii rebus in melius restituendis operam navans, quæ supererant bona, tres in partes dividi jussit, ut portio una necessitates monachis suppeditaret, altera in edificiorum reparationem impederetur, tertia in creditorum manus cederet.

Buzelin, Ann. Gallo-Frandria, lib. VIII, p. 368.

XXX.

12 Décembre 1291. — Jean de Ville, chanoine de Cysoing, chargé de garder la clef du sceau du chapitre, promet au comte de Flandre de ne plus sceller d'actes qui pourraient porter préjudice au couvent.

NOUS, Jehans de Ville, canones de Cysoing, fach savoir a tous ke comme mes abbes et li couvens de Cysoing maient chargiet en warde le clef dou saiel dou capitle de Cysoing, et je le dit clef aie baile et delivree a noble homme mon chier seigneur le conte de Flandres, dou greit et de le volontee de mendit abbeit et li couvent, et li dis cuens a me priere et a me requeste le mait rendue et remis en me warde en tel maniere ke je li ai enconvent et proumis par foit et par sairement coume priestes ke dores en avant je ne deliverrai le clef ne saielerai ne ferai asaieler lettre nule quele kele soit la u li eglise, li abbes et li couvens ne les persones de le eglise de Cysoing soient de riens obligies en dette nule, ne en autre chose ki a damage de le abbeie de Cysoing puist tourner. En tiesmoignage de la quel chose je ai mis men saiel a ces presentes lettres ki furent faites et donnees en l'an de grace mil deus cens quatre vins et ons, le mardi apres le jour Saint Nicholai.

Sur le dos : Lettres de ceus de Cysoing parlans de le warde de le clef.

Manus. — Archives de l'État à Gand, pièces sur parchemin, carton M, pièce nº 27, sceau incomplet.

(1) Dettes.

(2) Plus d'une fois Guy, comte de Flandre, s'était emparé du sceau des villes et des couvents pour empêcher les échevins et les moines de passer aucun acte d'administration sans avoir obtenu son assentiment ou celui de ses baillis. Nous en avons ici une preuve.

XXXI.

Désaccord entre les Chanoines de Tournai et les Religieux de Cysoing. Intervention du Roi de France, Charles VII.

GRAVITER hoc tempore (1452-1454) dissidebant canonici Tornacenses ac cœtus Cysoniensis monasterii. Cum enim illis hujus loci cura interdictum fuisset, multisque privilegiis eidem libertas asseretur, permoleste scilicet id ferebant semperque aliquid moliebantur, quo libertatem convellerent suæque cœnobium potestati subjicerent. — Igitur iis machinationibus exacerbati, Cysonienses ad Franciæ regem misêre de molestiis eorum et injuriis questum. Audivit benigne legatos Carolus, et confestim ad principem apparitorum scripsit Tornaci ut eo laborem impenderet, ne quid adversus Cysonienses canonici Tornacenses susciperent, fecerentve : sua ei Monasterio sarta, tecta, servaret privilegia, quibus ab Tornacensium canonicorum potestate vendicabantur, ac si porro pergerent Tornacenses eos molestiis afficere, ad judicem eos evocaret.

Buzelin, Ann. Gallo-Flandria, liv. IX p. 414-415.

XXXII.

1566. — Pillage de l'abbaye de Cysoing par les Gueux.

HAUD minus damni pertulit Cysoniense monasterium : simili siquidem hominum manu ædes templumque inviolante, illata gravis Sanctorum statuis et sacris tabulis clades est. Dispersa etiam Divi Arnulphi, martyris, per ludibrium ossa, neque amplius ea colligi potuere, et quanto pacis odio ferverent Iconoclastæ satis illic ostenderunt, cum e symbolo abbatis Matthiæ a Barda, quod multis locis in hæc verba gallice insculptum erat : SOYONS EN PAIX, litteram A ubique fere detriverunt, et hoc retento symbolo, SOYONS EN PIX, una monimentum sui furoris bellique sacrilegi, ac miserandi exitus omen præbuerunt.

Buzelin, Gallo-Flandria, XI, p. 531.

XXXIII.

Translation du corps de St Calixte de Rome à Cysoing.

INTERIM eorum, que ad Cysoniensis ecclesiæ decus facere videbantur, haud negligens erat Everardus. Nam de multis in urbe Romana Divorum reliquiis sermo varius eum ita commovit, ut aliquas, exornando Cysoniensi templo, quærendi cupidine exarserit. Sancti Callisti presertim desiderium impulit Romam adire, ejus ossibus ab Romano Pontifice impetrandis. Callistum Romæ natum patre Domitio sacri produnt annales. Zephyrino Eliogabali temporibus violenta propter Christi fidem morte sublato, Romanum adeptus Pontificatum, insigni morum sanctitate floruit. Calepodii opera usus, plurimos Christo adjunxit nobiles Romanos. Ubi martyrum et sacerdotum corpora sepelirentur amplum sub terra cœmeterium exstruxit Appia Via, quod certum etiam foret Christianis latibulum, ubi securius degerent, sævientibus Romæ tyrannis. Adriani rerum potientis imperio, fame diu exeruciatus et baculis cæsus est quinto initæ dignitatis anno : dein ex edita domus ubi torquebatur, fenestra dejectum puteus excepit ; ibi demerso nobilis martyrii palma obvenit. Et hæ postmodum ædes consecratæ Divino Numini fuêre in tantæ virtutis juge monumentum. Sacrum ejus corpus in cæmeterio conditum fuit, quod Calepodius Aurelia Via substruxerat. Sed erecto postea trans Tyberim D. Virginis templo Callisti, Cornelii, et Calepodii corpora eo delata sunt, indeque datum huic Callisti et Cornelii nomen. Quod parum ad cultum idonea sede consisterent, eorum veneratio facile successu temporis consenuit. Ea res præ ceteris Gregorium, hoc nomine inter Romanos Pontifices quartum, sauciavit. Hujus igitur mandato eorum corpora Divorum refossa. Et mox sub ipso templi fornice, conspicuo ad aram principem loco, nobilis e marmore moles erecta, ibique composita Martyrum ossa sunt, exciendo ad venerandum populo. Haud multo post a Sergio, ejus nominis secundo Ecclesie capite, Sancti Callisti corpus episcopo Brixiensi (1) Notingo datum, scriptis quidam prodidêre. Ab Notingo Everardum id munus postulavisse, perspecta comitis virtute, certo munerum illectamento annuisse poscenti Notingum : firman tamen hujus animo spem hæsisse, Callistum minime votis Everardi obsecuturum, quasi Cellæ Aureæ monasterium, in cujus templo servabatur, plus decoris afferret ; sed dejecto ea spe Notingo, Callistum facile cedentem

(1) Brixia, ville de la Gaule Cisalpine, aujourd'hui Brescia.

ab Italia in Belgium Evrardi studio ac labore delatum. Ad Leonem,(1) Sergio (2) suffectum, Romam iter maturâsse Comitem nostrum certior fama tenet. Uti magna postulanti Pontifex annueret, contra Christiani nominis hostes tolerati labores et merita fecêre. Sclavos enim, Mauros, et Saracenos, ab Italia ingenti virtute submoverat. Tanto igitur munere pollens beneficio Leonis, Everardus ipsum Callisti corpus ab Italia in Belgium humeris sacerdotum deferri voluit, quo plus venerationis afferret, rutilantibus circum luminibus. Ad D. Quintini oppidum in Veromandis cum perventum fuisset, primo per iter miraculo Martyris virtus emicuit. In locum, cui nomen Aquilæ Silva, cum sacro corpore diverterat Comes, ibi lipsanis (3) decenter compositis, peractisque pro more Divinis Officiis, ad corporum curam omnes degressi sunt sub vesperam. Interim a quibusdam affertur, haud procul esse fratres duos ita propter patrimonium mutuis odiis ardentes, ut quotidie ad mutuam se necem incitarent. Et quidam, pio utrumque reconciliandi zelo permoti, in sacri corporis conspectum eos non multo post adduxêre. Æstuabant adhuc eorum animi gravibus iris, cùm tecto succederent. Verum ubi coram Martyre constiterunt,adeo vehemens utrumque pavor perculit,ut in facies proni ruerint humi, et mox discordiæ odiorumque veniam a Deo flagitaverint. Ibi ab omnibus actæ Numini grates, ipsique fratres statim erecti, et paternis monitionibus impulsi, uti postmodum unanimes vitam agitarent. Neque frustrati sunt ipsi vel monita vel divinitus injectum mentibus concordiæ studium, quoniam mutuo sese in posterum amore coluerunt vehementer. In tantæ rei memoriam eodem loco Crux extemplo defixa, ubi Sancti Callisti corpus ea nocte quieverat. Postero die mane eodem cæca mulier devenit auxilium ab Sancto postulatura. Verum jam inde Martyris corpus elatum fuerat, neque spes erat fatigatæ brevi pompam gestantium assequendi. Igitur postquam audivisset eo loco Beati Pontificis potentia germanos in mutuam venisse concordiam, ad Crucem ibi depactam mæsta concedit, et hanc aliquoties ulnis complexa deosculataque, molli somno diffluxit. Sed excusso tandem sopore, ita palpebræ oculorum aperiuntur, ut ipsa clarissime videat. Ergo inde maxima voluptate perfusa, receptisque viribus, ad eum celeriter locum intendit, ubi per noctem Divi corpus servaretur. Ibi mox humi abjecta, ingentes Martyri gratias agit, servulum suum, viæ comitem, eidem offert, dein ipsa capiti suo velum imponens, ad excubandum in tanti Pontificis ecclesia se Deo devovet. Post aliquot dies nihil ad pompam Cysonii defuit, dum in templum

(1) Léon IV (saint), élu pape le 11 Avril 847, mort le 17 Juillet 855.
(2) Sergius II, élu pape le 27 Janvier 844, mort le 27 Janvier 847.
(3) Reliques.

Sacrum corpus inferretur. Ivere obviam canonici omnes ac clerici Cysoniensis ecclesie, eisque junxerunt sese quam plurimi Sacri ordinis homines, qui partim e vicinia, partim e remotioribus locis advenerant colendi Martyrem ergo.

Sacra præibant labara, crucesque ; longus ordo sequebatur tædas lucentium. Non deerant odoribus ciendis thuribula et thymiamata, psallendo chori vices alternabant. Ingens circumcirca populus cernebatur venerandi cupidine accensus. Igitur delatum ea perhonorifice pompa corpus intra Cysoniensem ædem, in parato eleganter mausoleo componitur. Illic ad dies octo vigiliis, cantu, jejuniis, precibus, Divinis Officiis Sancti Viri gloriæ obsecundatum est, ipso præsertim ad omnia Everardo duce. Et cum frequentissimus e propinquis ac dissitis tractibus locorum populus honorandi ac supplicandi gratia conflueret, e sancto corpore vis exorta est plurimos sanandi. — Cæcitate damnatis lumen illico restitutum, obstructæ prius surdorum aures patuere. Vincula linguæ multis abrupta, tibiarum usus claudis redditus ; depulsi e multorum corporibus spiritus maligni, nullum prorsus cum fiducia obsecrantem spe salutis frustrante. Quædam scripto prosequi latius placet, quibus ad gloriam Divi Numen auxilium poscentibus obsecutum est. Inter alios oculorum lumine privatos, unus exstitit miro in Martyris officio, et continua per dies aliquot obtinendæ lucis confidentia. Is quodam die sub vesperum, obseratis jam templi foribus, et omnibus ad sua discedentibus, animum obstinavit desiderio ad januam ædis ea nocte consistendi, ibique multis Sanctum Pontificem precibus fatigandi. Igitur cum plerumque noctis orando et obsecrando peregisset, sub auroram sensit gravi corpus somno corripi. Et mox ei per visum senex oblatus est, insigni canitie et gloria conspicuus. Isque blanda statim voce, « quid, inquit, Malalde (hoc enim erat viro nomen) tamdiu istic jaces, tuamque defles calamitatem ? Eia ! modo consurge, templum ingredere, ibique Numini grates age. » Ad hæc verba Malaldus derepente somnum excussit corpore, oculosque aperuit, et confestim clarissime circum aspexit omnia ; itaque tanto lætus beneficio, ad templi fores accurrit, et quantâ vi potest, eas verberat. Qui latebant intus æditui ad vehementem ejus pulsationem e strato corripiunt se ; dein ad januam accurrunt, eamque reserant. Sed dum vident eum hominem quem probe noverant, oculis apertis cuncta circumspicere, ibi primum miraculo defixi, et mox lætitia perfusi, in ecclesiam eum deducunt, unaque ad Numinis laudes et Martyris incumbunt.

Divulgatur illud latissime tam præclarum abstersæ oculorum cæcitatis miraculum, majorque in dies ad Cysoniensem ædem undique fit hominum concursus ; plurimam inde voluptatem cepit animo comes

Everardus. Et cum animadverteret, adeo multis hominum turbis, ab ejus viri aliorumque sanitate vehementer ad Beati Pontificis cultum impulsis, non sufficere templi angustias, de alio mox ædificando mentem induit. Igitur cum ejus imperio pars ædis interior, quam navim dicimus, in plana dejicitur, quidam faber, ceteris audacior, parieti superne insidet ad opus inde cæteros instigaturus. Verum citius quam rebantur operæ, pars ejus parietis concidit, ubi vir ille consistebat, et mox ipse præceps eadem ruina involvitur, multis obruentibus saxis. Ad id spectaculum fabri et operæ omnes concurrunt protinus ; quidam saxa, cæmentum alii, celeriter eruunt. Sed quem mortuum cuncti arbitrabantur, is sensim ablatis impedimentis sese commovet, dein, erecto paullulum corpore, ob collisum quidem lapidum casu caput primum dolet ; verum statim receptis viribus et sanato capite consurgit, et cum reliquis ad opus integer festinat, quasi nullus eum ex casu dolor invaserit. Eadem prope tempestate nobilis puer, Engelburgus, magnum a Sancto Martyre beneficium accepit. Is clarissimis ortus natalibus, in ardentissimam inciderat febrim. Nihil parentes reliqui fecerant, uti sanitatem ei restituerent. Exstinctus quidem eo studio ac medicorum artibus febris ardor fuit. Sed contracto puerum corpore membrorum officia destituere ; ibi major parentes tristitia invasit, cum intra vitam mortemque filium misere affligi cernerent. Verum inter lamenta gemitusque subiit tandem eos memoria delati Cysonium Divi Callisti, et reditæ multis per eum sanitatis. — Ergo ipsi multis onusti muneribus, eo puerum deferunt, ubi coram Pontifice ardenter votis Deum incessere, donisque ipsum affecere, non sine fiducia impetrandæ filii salutis domum iter remetiuntur. Illic altera post reditum die, confestim puero membra solvuntur, in totum ei corpus sese vigor insinuat, jamque receptis viribus, integrum se et vegetum parentibus gnatus ostentat. Igitur, magno perfusi gaudio, genitor et mater ad S. Martyris ædem una cum filio revertuntur, ei gratias habentes, majora quam prius munera offerunt, seseque promissis obstringunt alia quotannis largiendi, quamdiu gnatus vitam duxerit. Haud defuit etiam cuidam cœnobii servulo, Emmoni nomine, hujus Beati Viri opitulatio. Apertis quidem iste oculis natus erat, sed luminis usu privabatur. Ergo cum diu Divum flagitasset uti lumen is oculis donaret, quo promptius et expeditius munere suo ungeretur, tandem repente sensit vim videndi oculis concedi, adeoque ex inopinato clare perspexit ac si nunquam tenebris damnatus fuisset. Constat etiam puerulo vim loquendi et audiendi concessam, cui a prima ætate ii sensus minime obsequebantur, dein mulieri corporis robur et firmitatem, quam graviter paralysis membrorum afflixerat.

Buzelin, Annal. Gallo-Flandriæ, lib. III, page 107 et 109.

XXXIV.

Culte de St Arnoult (1) à Cysoing ; curieuse pratique de dévotion.

BEATI Arnulphi, (quem militia clarum in Domini odium efferati viri crudeliter vita spoliavere, quod, eo in angustiis deprehenso, ac fugere jusso, tantisper ipsorum impetum retardasset, donec salutem fugiendo consequeretur,) viget cultus Cysonii, eo in monasterii templo, ubi quondam illius corpus fuit asservatum. Frequentissimis olim cœtibus hominum hunc locum floruisse, qui venerandi ac demerendi sibi Martyrem gratia conveniebant, testis est hymnus in ejus laudem jamdiu compositus, e quo hi versus deprompti :

Lorum quod supplicio
Fuit, est remedio,
Si quis collum doleat :
Hoc si circumtulerit
Et non hæsitaverit
Quod mox dolor abeat.
Omnis plebs Cysonii
Martyris egregii
Gaudet de præsentia ;
Nam si quis cum febribus
Huc venit et precibus
Sentit beneficia.
Concurrente populo
Multa Dei famulo
Dabantur donaria
Huc sæpe recurrere
Se, non sine munere,
Vovet plebis copia.
Quosdam, ut meminimus,
Huc venire vidimus
Cum filis argenteis,
Quæ collo circumferunt
Et Sancto sic offerunt
Factis quasi laqueis.

Igitur olim, ut vides, inter munera, quæ peregrini Sancto dabant Arnulpho, fila quædam argentea cernebantur in laquei modum composita, quod Is loco fuisset ab impiis hominibus ex arbore suspensus

(1) Voir la *Vie des Saints du Diocèse de Cambrai*, par l'abbé Destombes, page 99.

et strangulatus fœdissime (1); quo etiam istic conservato plerique ad colli morbos depellendos utebantur, dum cervici gulæque obducerent. At hæc aliquando fuere, priusquam heretici, anno 1566, hujus Sancti Viri reliquias omnes disperderent. Manet nihilominus Gallo-Flandris insita quædam ipsum erga veneratio, cujus causa frequenter etiam his temporibus Cysoniense templum adeunt (1623).

Buzelin, Gallo-Fland., lib. II, p. 278.

XXXV.

Énumération des désastres essuyés par l'abbaye de Cysoing.

Ad clades, quas pertulerit Cysonium, nunc diverto. Bis graviter ab hostibus copiis infestatum fuisse deprehendo, quibus temporibus Francorum reges huc bella vexere. Primum enim plurimum incommodi damnique passum est, cum hinc Otho (2) imperator et Ferrandus (3) Flandriæ comes, inde Francorum Philippus-Augustus acies in pugnam commisere, delecto proxime ad prælium loco, ut antea perpeximus cum de Bovinis actum fuit. Propter alterum Franciæ regem, cognomento Valesium, etiam mali et detrimenti plurimum huic pago accessit, cum Eduardo Anglorum rege, Tornacensem urbem castris cingente, ad Bovinas ingentem is exercitum sub tentoriis habuit. Etenim modo Franci, modo Hannones Flandrique, ex adverso bellantes, suis eum maleficiis infestavere. Circa Domini annum 1393, casune, an malitia, ignis monasterium absumpsit templumque. Anno supra millesimum et quadragentesimum octavo et septuagesimo, Franci Burgundionibus vehementer infensi, totum flammis hauriunt vicum Cysoniensem, eodemque incendio anterior pars perit Asceterii. — Cum flueret annus 1520, tacta de cœlo turris monasterii, quæ altissime surrigebatur, conflagravit, ac penitus cum sacellis inferne circumpositis in cineres subsedit. Hac de clade in monumentis Cœnobii scriptum reperio, cum de Joanne Salembien fit mentio. « Ejus tempore turris Cysoniensis tonitru conflagravit, liquefactis omnibus campanis, et miraculi loco habitum, quod in tantæ molis conflagratione religiosos officio vesperarum attente intentos, quorum per chorum, seu ipsorum

(1) Dans la Forêt d'Yveline, entre Chartres et Paris.

(2) Othon IV, empereur d'Allemagne, dit le superbe, fut vaincu à Bouvines en 1214, par Philippe-Auguste, roi de France.

(3) Ferrand ou Fernand de Portugal épousa l'an 1211 Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut ; il était second fils de Sanche I, roi de Portugal, et neveu de la douairière Mathilde, épouse de Philippe-Auguste,

medium primo tonitru penetrarat, ignis non attigerit. Sed idem Abbas campanas sex alias fudit ; monasterium fere totum aut ædificavit, aut refici curavit. » Tandem,anno 1566,sacra omnia hæreticis per tumultus Belgicos ibi pessumdantibus, damni multum rursus fecit cœnobium, id quod alibi narrabimus. (V. *Appendice* XXXII).

Non erit, ut existimo, lectoribus ingratum, si priusquam Cysonium deseramus elegantes sane versus proponantur, quos in ejus laudem panxit F. Carolus Venduillius, ortu Duacensis, studio theologus, officio subprior Cysoniensis Cœnobii ; quoniam multa breviter complectuntur quæ non dubie vetustatis amantes oblectent. Sic igitur is cecinit, dum Joanni Desrumaux felicem in Cysoniensis ecclesiæ Antistitem inaugurationem apprecatur.

« Quam te, Cisonium, Magni decus Everhardi,
Quam te promerita laude per astra veham !
Tu mihi carmen eris, Pimplæis inclita sedes
Vatibus, Insueli gloria rara soli.
Antiquo celebrata situ, celebrata colono,
Sanctorum factis splendida, dives avis.
Stemmata quid memorem Cliviæ immortalia gentis,
Pectore quæ memori fama notabit anus ?
Hinc tibi surrexit primæva stirpis origo,
Quæ tulit accensam religione facem.
Conditor Evrardus, cujus mens credita cœlo,
Laus armis, orbi gloria, facta libris.
Prospera qui sanctæ posuit fundamina molis,
Cisonium abs illo nobile crevit opus.
Hocce tuæ primum dum stagnant fonte lacunæ
Auctum nectareo flumine divideris,
Et tibi Franciadum regali a sanguine, Gisla,
Per quam sunt Cliviæ Lilia mixta Rosæ ;
Insigni conjux pietate, secunda marito
Æmula subsidium contulit, auxit ope.
Ac ne fors deesset, Superum fortissima bello
Dextra stetit titulis officiosa tuis.
Nam triplici quondam præcinctus tempora mitra
E cœlo auxillium, dive Calixte, dabas.
Quem pater Ausoniis dudum velut æmulus oris,
Extulerat gremio, Martia Roma, tuo.
Verum hoc a Superis decus immortale tulisti.
Præsidio e terris num caruisse potes ?

Sive novercali terret fortuna flagello,
Sive fluant rebus tempora prona tuis,
Principibus defensa viris, domus inclita cœlo,
Ditia, summoto funere, pensa trahes.

Buzelin, Gallo.-Fland., lib. I, p. 110.

FIN.

TABLE

ABBAYE de Marchiennes, O. S. B. arr. de Douai, Nord, 679.

ABBAYE des Près, religieuses O. C., près de Douai, et plus tard dans la ville même, 678. 679.

ABBAYE de Vicoigne, O. P. c. de St-Amand, arr. de Valenciennes, 678. 680.

ABBÉ, Le pré Labbé, à Cobrieu, 325.

ABBIETTE, couvent O. S. D., Lille, 326.

ABBIETTE, terre et héritage nommés l', à Rieulay, 669. 684.

ABBON, comte de la province de Vienne, 797.

ABODRITES, peuple d'Orient, 803. 804. 806.

ABRAHAM, patriarche, 765. 871.

ABSCON, c. de Bouchain, arr, de Valenciennes, Nord, 189. 351. 646. 670.

ABYSSINIE, pays et royaume d'Afrique, 883.

ACH, Voir Ascq.

ACHEI et ACHEOLI sepulchra, aujourd'hui St-Acheul-lez-Amiens, 508. 729. 731. 763.

ACHERY, dom d', 791. 909. 819. 831. 906.

ACONENSIS episcopus, évêque de Saint-Jean d'Acre, 727. 763.

ACONNENSIS, Voir Aconensis.

ACQUICINCTUM, Voir ANCHIN.

ACRE, St-Jean d' en Palestine 727.

ADA, Voir Adam.

ADALARDUS, 3e fils de saint Évrard, I. 1. 6. 7. 9. 10. 11. 511. 621. 626. 629. 630. 633. 761. 767. 768. 790. 796. 810. 816. 818. 819. 823. 831. 832. 844. 850. 853. 872.
— chevalier, 117.
— bailli, 756.

ADALBERT Ier, roi d'Italie, 844.

ADALBERT II, 840. 841. 844.

ADALBERT III, marquis de Rome, 844.

ADALGARIUS, 799.

ADALGISE, fils de Didier, roi des Lombards, 602. 812. 848. 849.

ADALROCH, neveu de saint Évrard, 5. 816.

ADAM prêtre, de l'abb. de Cysoing,
— 34. 38.
— frère convers de l'abb. de Cysoing, 38.
— abbé de Marchiennes, 365.
— de Bouchain, sénéchal d'Ostrevent, 28. 38. 41. 64.
— prévôt de Lille, 56.
— de Sommain, 41.
— abbé du Cateau, 37.

ADELA, femme de Baudouin de Lille, 627.

ADELAIS épouse de Jean de Carency, 735.

ADELARD, Voir Adalardus,

ADELARD, St, abbé de Corbie, 807.

ADELBERT, marquis d'Yvrée, Italie, 831.

NOTA. — *La situation des localités mentionnées dans cette table est indiquée d'après les divisions administratives modernes par cantons, arrondissements, départements ou provinces ; pour les hameaux et lieux dits, on a ajouté le nom de la commune à laquelle ils se rattachent. A la suite des noms de monastère, O. S. A., signifie Ordre de Saint Augustin ; O. S. B., Ordre Saint Benoît ; O. C., Ordre de Citeaux ; O. P., Ordre de Prémontré ; O. S. D. Ordre de Saint Dominique.*

ADELBERTUS, fils de Bérenger II, 622.

ADELGISE, Voir Adalgise.

ADELIDIS, femme de Jean de Carency, 735.

ADOALDUS, fils d'Agilulfe, 845.

ADOORNE, Anselme et Jean, 536.

ADRIANUS, Voir Adrien.

ADRIEN, empereur romain, 202. 915.
— frère du seigneur de Maingoval, 556,
— reliques de Saint, 510 569

ADRIEN Ier, pape, 803.

AELIDIS, femme de Mathieu de Cysoing, 98.
— femme de Robert de Mareschiel, 127.
— mère de Nicolas de Kiesa. 115.

AFRIQUE, 811. 838. 893. 894.

AFFRIQUE, Voir Afrique.

AGEFRID, un des princes de Charles-le-Chauve, 824.

AGILULFE, 845.

AGNÈS, femme de Jacques le Bourier, 131.

AGNÈS, femme de Jacques Lansiel, 274.

AGNIEUX, surnom de Jean Dupuch.

AGO, duc de Frioul, 846.

AIGNEVILLE, à 20 kil. d'Abbeville, Somme, 788.
— de Millancourt, évêque d'Amyclées, 788.

AIGREMONT, seigneurie d', 84. 119. 440.
— Adrianus d', 724.
— Egidius d', 85. 119.
— Gérard d', 119.

AIMERY, Voir Amaury.

AINES, seigneurie d', près de la Bassée, 161. 171. 173.
— Gérard d', 161-173.

AISONVILLA, Voir Assonville.

AISTOLFE, fils de Pemmon, 844. 846. 847. 848. 849. 850. 851.

AISTULPHE, Voir Aistolfe.

AIX-LA-CHAPELLE, ville de Prusse, 804. 807. 838. 839.

ALAIN, Jacques, écrivain, 512. 521. 530. 732.

ALAING, Jacobus, Voir Alain.

ALAMANI, 3. Peuple de la Germanie, entre la Lech, la Danube, le Main, le Rhin et la Lacus Brigantieus.

ALAMANDI, Étienne, prêtre, 495.

ALAMANIA, Allemagne, 1. 816. 825.

ALARD, 12e abbé de St-Bertin et ensuite de St-Amand, 790.
— abbé de l'abbaye de St-Jean de Valenciennes, 91.

ALARDUS, Voir Adalardus.

ALARDUS, curé de Bouvines, 570. 571.

ALBERICUS, Albéric, prévôt de Cysoing, 86.
— chroniqueur, 829.
— sous-diacre de Reims, 13.
— abbé de Saint-Bazole, 13.
— archevêque de Reims, 758.
— évêque, de Lyon, de la Tarantaise et de Vienne, 797.

ALBERT, archiduc d'Autriche, 595. 601. 795.

ALBERTUS, Albert, cardinal, légat du pape, 48.
— évêque de Cambrai, 642.
— abbé de Saint-Thierry de Reims, 34.
— abbé d'Eenham, près Audenarde, O. S. B., 627. 629.
— abbé, de Cysoing. Voir Ibertus.
— notaire apostolique, 17
— prêtre du diocèse de Reims, 13.
— Magnus, Albert le

Grand, célèbre dominicain, 886.

ALBIGARIUS, neveu ou petit-fils du comte Unroch, 803.

ALBOIN, roi des Lombards, 802. 845.

ALBREE vicus, hameau de Louvil, 63.

ALBRICUS, Voir Albericus.

ALDEGONDE, comte de Sainte, 429. 649. 645.

ALDEGONDE, abbaye de Sainte, religieuses O. S. B., à Maubeuge, arr. d'Avesnes, Nord, changée dans la suite en chapitre de Chanoinesses, 365. 429.

ALDENARDO, dominus de, seigneur de, 912.

ALDENARDUM, Voir Audenarde.

ALDON, duc de Frioul, 846.

ALEKATE, Henri, bourgeois de Tournai, 135.

ALELMUS, fils de Hugues, échevin de Hornain, 652.

ALESCO, Paul de, 726. 775.

ALEXANDRE, diacre, prêtre, puis prieur de Cysoing, 34. 59. 69. 78. 79. 302. 304. 312. 505. 507.

ALEXANDRE, III, pape, 32. 46. 48. 51. 53. 67.

ALEXANDRE IV, pape, 185. 187. 192. 641, 819.

ALEXANDRE VI, pape, 525.

ALEXANDRE, prieur d'Anchin, 34.

ALEXANRRE, 477.

ALEXANDRE, voir Alexandrine.

ALEXANDRINE, femme de Gérard de Pottes, 269. 271.

ALEXANDRINUS, d'Alexandrie, 879.
— Ammonius, 879.

ALEXIORUM domus, couvent des Alexiens, 762.

ALIXANDRE, voir Alexandrine.

ALLARD Jean, homme de fief, à Hornaing, 669.

ALLART, abbé de Cysoing, 581.

ALLAIN, voir Alain.

ALLEMAGNE, 692. 694. 809. 811. 816. 829.

ALLEMAIGNE, voir Allemagne.

ALLEMANDS, les piétons, 571.

ALLEMANIE, I.

ALMARICUS Junior, Amaury-le-Jeune, 86.
— prêtre de Tournai, 31.
— prévôt d'Arras, 83.
— abbé de Marchiennes, 207. 211. 267.
— prévôt, 14. 623. 749. 768. 836.
— domestique, 730.

ALMORICUS, voir Almaricus.

ALNETO, Riquardus de, 128.
— Galterus de, 28.

ALNETUM, voir Aulnoy.

ALOST, ville de Belgique, 118.
— Gilbert de, chanoine de Tournai, 118.

ALPAIDIS, épouse du comte Bégon, 827.

ALPHÉE, femme du comte Bégon, 511.

ALQUINUS, aumônier de Charlemagne, 4.

ALSACE, ancienne province.
— Philippe d', comte de Flandre et de Vermandois. 20.21.43.45.55 61.

ALSENDE, converse, 755.

ALTO Busco, voir Haulebois.

ALTOVILLARI, monasterium de, abbaye de Hautvillers à 4 heures de Reims, O. S. B., 13. 46.

ALULFUS, abbé de Phalempin, 47. 54.
— frère convers de Cysoing, 38.
— chanoine, 722.

ALVISUS, évêque d'Arras, 33.

ALWALON, archevêque de Lyon, 814.

AMAN, intendant du roi Assuerus, 825.

AMAND, sénéchal, 39.

AMAND, abbaye de S^t-., à Courtrai, 843. 844.

AMASIS, rivière, dans le Hanôvre 908.

AMATUS Sanctus, d'abord évêque de Sens, banni et mort abbé de Bruël, 772.

AMAURICUS, voir Almaricus.

AMBASIA, voir Amboise.

AMBIANUM, voir Amiens.

AMBIANENSIS, d'Amiens. Voir Amiens.

AMBOISE, dép. de l'Indre-et-Loire au confluent de l'Amasse et de la Loire, VI.

AMBROSIA, voir Campis, 898.

AMBROSIANA virgo, 74.

AMBROSINE Capucini, 741.

AMBROSIUS, frère, 905.
— église de S^t-., à Douai, 515. 580. 581.

AMIENS, ville de France, Somme, 46. 508. 763. 785. 793. 796. 799. 808.

AMMONIUS, auteur chrétien, 879.

AMORIS, voir Almaricus.

AMOUR, comte de S^t-., 622.

AMYCLENSIS, episcopus, évêque d'Amyclées, dans la Laconie, 788.

AMYNDEN, fils du roi de Tunis, 893.

ANAGNI, ville de la Campagne Romaine, 189.

ANAGNIA, voir Anagni.

ANAPPE, Anaspæ, Anaspe, voir Annappe.

ANNAPE, c. de Lannoy, Nord, 1. 118. 816.

ANCHIN, abbaye d', O.S. B. arr. de Douai, Nord, 23. 31. 33. 34. 37. 73. 157. 270. 275. 280. 290. 355. 428. 476. 501. 525. 526. 528. 529. 535. 562. 563. 676. 677. 680. 683.
— terre d', 676.

ANCONE, ville d'Italie, 700.
— marche d', 831.

ANCYRE, aujourd'hui Angora ou Angareh, Asie mineure, 838.

ANDENNES, village sur la Meuse, entre Namur et Huy, 642.

ANDRÉ, prêtre de Tournai. 750.
— chevalier, bailli de Bruges, 143.
— saint, apôtre, 193.
— chanoine de Bergame et 3^e abbé de Pallazzuolo, chroniqueur du IX^e siècle, 806. 824. 850. 851.

ANDREAS, voir André.

ANDRIEU, frère de Flines, 269.

ANETIÈRE, voir Ennetières.

ANEVELIN, voir Ennevelin, 205. 226.

ANGELO, 768.

ANGELBERT, S^t, 852.

ANGLETERRE, 894.

ANIANUS, juris consulte, 4.

ANIC, voir Aniche.

ANICH, voir Aniche.

ANICHE, c. et arr. de Douai, Nord. 63. 226. 227. 527. 528. 552. 576. 649. 676. 677. 678. 679. 680.
— seigneur d', 645.

ANISSON, les, imprimeurs à Lyon, 845.

ANNA, épouse de Melchior de Waele, 536.
— sancta, 74. 510. 569.

ANSCHARIUS, sanctus, 799.

ANSELME, 1^er abbé de Cysoing, 12. 15. 16. 18. 22. 27. 28. 30. 32. 34. 36. 39. 41. 45. 51. 57. 79. 651. 748. 768. 769. 770. 771. 789.
— bailly du Hainaut, 153.
— évêque de Tournai, 18. 19. 743.
— chanoine de Tournai, 205
— chanoine de S^t-Deny de Reims.
— saint, 847. 848. 849.

ANSFRIT, duc de Frioul, 846.

ANSTAING, c. de Lannoy, Nord. 19. 115. 312. 264. 273.
— Amaury d', 19.

ANSTEN, Jean d', 264, 273. 312.
— Pierre d',264. v. Anstaing.

ANTOENG, voir Antoing.

ANTOING, arr. de Tournai, Belgique, 152. 166. 170. 227. 293. 762.
— Alart d', 227.
— Hugo, Huon d', 152. 166. 170.
— seigneur d', 629.
— Marie d', dame de Mailly, 793.

ANTIOCHE, ville de l'Attique, 838.

ANTONIO, Hugo de Sancto-Antonio, voir Hugo d'Antoing.

ANTOINE, reliques de S[t], 510.

ANTVERPIA, voir Anvers.

ANVERS, ville de Belgique, 816. 882. 885. 887. 893. 905. 907.

APIS, 897.

APPIA VIA, la voie Appienne, à Rome, 905.

APPO, 19.

APPOLLINARIS, reliques de S[t] Appollinaire, 510. 869.
— oratoire de S[t], 820. 821. 873. 908.

APPULIA, Appulie, contrée d'Italie, 701.

AQUA, Hugues de, 16, voir Ascq.

AQUICINCTENSIS, d'Anchin.

AQUICINCTENUS, d'Anchin.

AQUICINCTUM, voir Anchin.

AQUICURTENSES, Eaucourt, près Bapaume, 783. 784.

AQUILA, ville d'Italie, 842. 845. 847. 850. 852.

AQUILÉE, voir Aquila.

AQUILE, Silva, bois de l'aigle, 196.

AQUITAINE, province d', 766. 767. 811. 871. 872.

AQUITANI, les Aquitaines, 820.

AQUITANIA, voir Aquitaine.

ARAS, voir Arras.

ARBORETE, villa, ferme de l'Arbrisseau 12. 31. 52.

ARCHIERS, champ des, 563.

ARDANTS, Notre-Dame des, 527. 528.

ARDICIO, cardinal, 53.

ARGELIÈRES, territoire de Cysoing, Nord, 136.

ARGENENS, Guilaume d', chanoine de Cysoing, 301.

ARIBERT I[er], 846.

ARIBERT II, 845.

ARICUS, Voir Eric, 883.

ARIGISE, duc de Bénévent, 802-848.

ARIMINIUS, prévôt de Cysoing, 768.

ARIPERT I[er], 846.

ARIPERT II, 847.

ARLES, Bouches du Rhône, 840.

ARMENIA, ou Ermengarde, femme de Louis-le-débonnaire, 801.

ARMENTIÈRES, ville de France Nord, 1. 28. 761.

ARMENTIÈRES, Jean d', homme libre de l'abbaye de Cysoing. 128. 138. 148. 150. 152. 153. 159. 160. 171. 172. 173. 176. 177. 178. 179. 181.

ARNAULT, abbé de Bonneval, 885.

ARNULPHUS, archidiacre de Tournai, 45.
— doyen de Tournai, 45.
— abbé de Saint-Pierre de Gand, 110, 125.
— prévôt de Watten, 750.
— chanoine, 756.
— abbé de Vicoigne, 73.
— comte et gouverneur de Flandre, 12. 31. 642. 792.
— Le Jeune, 792.
— seigneur de Cysoing. 150. 154. 159. 160. 171, 172. 173. 176. 177. 178. 179. 181.

ARNOUL, fils de Hellins, Seigneur de Cysoing, 213. 282. 624. 629.
— châtelain de Tournai, 151.
— fils de Renier de Thrit, 40.
— fils de dame Clémence, 143.
ARNOULT, soldat et martyr, 768. 905. 914. 919.
ARNULFUS, voir Arnoul.
ARNULPHUS, Arnould, prétendu fils de St Évrard, 795.
ARROSIA, voir Arouaise.
AROUAISE, abbaye O. S. A., entre Péronne et Bapaume, 54. 769. 771.
AROWANENSIS, voir Arouaise.
ARQUINGHEM, dame d', 550.
ARRAGON, province d'Espagne, 535. 873.
ARRAS, 66. 83. 86. 90. 96. 110. 156. 183. 184. 188. 191. 202. 226. 227. 229. 249. 250. 262. 408. 411. 450. 415. 446. 529. 627. 772. 793. 819. 833. 874. 891. 892. 893.
— archidiacre, 411.
— cour spirituelle d', 541.
— official d', 546.
— l'évêque d', 201. 408. 415. 548. 634. 641. 644. 645. 655.
— diocèse d', 201. 525. 580.
ARSÉNE, 847. Voir St Anselme.
ARTAING, voir Hartaing.
ARTESIA, voir Artois.
ARTHUS, seigneur d'Hordaing, 576.
ARTOIS, pays d', 324. 331. 343. 349. 372. 415. 419. 894. 905.
— conseil provincial d', 609.
ARTRE, voir Artres.
ARTRES, arr. de Valenciennes. Nord, 38.
— Stephanus de, 38.
ASBOURG, HASBOURG, ville d'Allemagne, 873.
ASCH, voir Ascq.
ASCHARIUS, Aschaire, échevin de Tournay, 285.
ASCHARIUS, Mahieu, 288.
ASCON, voir Abscon.
ASCQ, c. de Lannoy, Nord 31. 186. 531. 532. 571. 653. 684. 687.
— Villelmus, fils de noble dame Isembella, dame d'Ascq, 187.
— cense d', 653.
— dîme d', 532.
ASCRIBUS, prêtre, 812. 813.
ASSONVILLA, Robertus d', baron, 21.
ASSUERUS, roi, 825.
ASTICES, Voir Attiches.
AST, Asti, près Turin, Italie, 697.
ASTANG, ANSTAING, c. de Lan-Nord, 115.
— Mathildis d', noble dame, 115.
— Ghilla d', homme libre, 115.
— Walterus d', homme libre, 115.
ASTRONOMUS, historien, 807.
ATRE, Michel de l', juge à Louvil, 278.
— Gillion de l', 273.
ATTREBATUM, Voir Arras.
ATTREBATO, Marguerite d', religieuse de Flines, 429.
— Nicholaus de, prieur de Cysoing, 744.
ATRIE, Moulin de l', à Cysoing, 137.
ATRIO, Élisabeth de, 156.
— Othon de, 544,
ATTICHES, c. de Pont-à-Marcq, Nord, 712.
ATTINIACUM, Attigny, à 15 k. de Vouziers, 47.
AUBEAUX, Egidius des, prieur de Cysoing, 365. 443. 726.
AUBEAUX, A la roye des, 676.
AUBERCHICOURT, c. et arr. de Douai, Nord, 201.

d', 269.
La grande chapelle d', 680.
— Stephanus, seigneur d', 38.
AUBERMONT, Pierre d', 602.
AUBERT, abbaye de St, voir Auberti monasterium,
AUBERTI Sancti monasterium, O. S. A. autrefois hors de la ville, puis dans Cambrai 94. 95. 96. 196. 203. 416. 508. 724. 773. 756. 763. 784.
AUBERTI reliquiæ, 569.
AUBIAUX, Gilles des, voir AUBEAUX.
AUBIN, frère Antoine de St-, 726.
— Nicolas de St-, 726.
AUBOURDIN, maître charpentier, 647.
AUBRECICOURT, Voir Auberchicourt.
AUBY, c. et arr. de Douai, Nord. village, 49. 64.
— Walterus, d', 49. 64.
AUCHY, arr. de Douai, 910. 911.
— Théodore d', 910. 911.
AUDENARDE, Fl. Or., Belgique, 213. 214. 223. 239. 248. 281. 287. 895.
— Ernoul d', seigneur de Fontaine, 214.
AUDOACRE, 800. 801.
AUDOMARUS, Sanctus, 363. Voir St-Omer.
AUDREGNIES, c. de Dour. arr. de Mons, Belgique. 320. 339.
Persant d, chevalier, seigneur de Rieulay, 320. 339.
— Jeanne d', fille de Quentin de Ville et de Jehenne de Sainzelle, 339.
AUGSBOURG, ville d'Allemagne, 841.
AUGUSTIN, rieule (règle) de St, 881.
AURECH, Jeanne d', 593.
AURELIA Via, la Voie Aurélienne, à Rome, 915.
AURIIS, Judoc, prêtre, 522.
AUSNOIT, pré de l', 668.
AUSONIUS, d'Ausonie, 921.
AUSTRASIE, ancien royaume, 766. 811. 872.
AUSTRASIA, Voir Austrasie.
AUSTRIA, Voir Autriche.
AUSTRIACUS, d'Autriche, 787.
AUSTRICE, Voir Autriche.
AUBERT St-, Voir Auberti sancti. monasterium.
AUTBERTI, Jean, prêtre et chanoine, 757.
AUTBERTI Sancti monasterium, Voir Auberti sancti monasterium
AUTEL, Amand d' 724.
AUTELS, Gosse des, échevin de Tournai, 140. 141.
— Adrien d', 604.
Richardus d', prêtre, chanoine et prieur de Cysoing, 744.
— Erasme d', abbé de Cysoing, 603, 604, 613, 758, 759, 770, 777, 782, 896.
AUTEUS, Voir Autels.
AUTRICHE, 531, 873, 890, 905.
— Marquise d', 622.
AUVERGNE, ancienne province de France avec titre de Comté, 830.
AVENAYE, abbaye d', couvent de filles à quatre lieues de Reims, 46.
AVENIO, Avignon, Vaucluse, 309.
AVERNI, les Avernes ou Auvergnats, 820.
AVERTISUM, comté, 779.
AVESNES, BAUDUIN, d', chroniqueur, 75.
AVESNES, Nord, 27, 713, 715.
— Jean d', comte de Hainaut 250, 527.
— Nicolaus de, père d'Évrard, évêque de Tournai, 27, 42.
— Pétronille d', 623.
AVESNIS, Voir Avesnes.
AYMERIS, Pierre, procureur des chanoines de Tournai, 299,
AZINCOURT, dépendance d'Aniche, 38. 62. 64.
AZONIS terra, terre d'Azon Burdon, 22.
AZZO Ier, 845.

Azzo II, 845.
Back, Godefroy, imprimeur, 888.
Backe, Jeanne de, 532.
Baclan, Gilbert, chanoine, 760.
Bacler, Wautier, 291.
— Robert, 546.
Baliart, Maître Toussaint, conseiller de Jean-sans-Peur, 322.
Baighon, Mathieu, 681.
Baillet, Henri, boucher à Lille 587.
— Lotard, 316. 365. 742.
Bailleul, arr. d'Hazebrouck, Nord, 12. 16. 91. 92. 112. 316. 365. 496. 911.
— Agnès de, 91. 92.
— Anselme de, 16.
— Robert de, prévot de Marchiennes, 365.
Bailleux, Colard de, procureur de l'abbaye de Cysoing. 316.
Bailli, Pierre de, chanoine de Cysoing, 721.
— Pierre de, novice, 570.
Baillon, dépendance de Flines, 471.
— Nicolas de, 417.
Bailluel, voir Bailleul.
Baillonville, Margarita, 743.
Bailly, Frère Antoine, chantre, 754
Baiocensis, de Bayeux, Calvados, 887.
Baiseu, voir Baisieux.
Baisieux, c. de Lannoy. arr. de Lille, Nord. 31. 54. 128. 226. 227. 239. 245. 264. 382. 441. 442. 507. 543. 545. 546. 631. 653. 668. 680. 687.
Baisieux, Carlotte de, 668. 680.
Baisu, voir Baisieux.
Balançon, seigneurie de, 894.
Balderic, Duc de Frioul, 766. 792. 795. 804. 870.
Baldevinus, voir Balduinus.
Balduinus, voir Baudouin.
Balguinet, pays de, 1. 816.
Balingha, 2. 816.
Balluel, voir Bailleul.
Baluele, voir Bailieul.
Bamberghe, ville de Franconie, 762.
Bapalme, voir Bapaume.
Bapaume, ville de France, Pas-de-Calais, 76. 171. 179. 783.
— Robert de, bourgeois de Lille, 171. 179.
Bar, Mathias, abbé de Vicogne, 604.
Barbara, Ste Barbe, 510. 569.
Barbarie, contrée d'Afrique, 893.
Barbenchon, Jacques de, seigneur de Jeumont, ber de Flandre, 467.
— Jean, frère du précédent, 467.
Barbenson, ville de Belgique, 625.
Barberosse, Barberousse, amiral de Soliman II, 693. 694.
Barbet, Pierre, archevêque de Reims. v. 208. 209. 216. 241. 253 752. 774,
Barbieux, Maître Jean, 417.
Barda, Judoc de, 722.
— Mathias de, abbé de Cysoing, 518. 539. 560. 567. 570. 571. 572. 658. 721. 779. 880. 890. 914.
Barde, Jeanne de la, 742.
— Marguerite del, noble demoiselle, 531.
— Mathias de la, Voir Bardâ
Bare, Jacqmont de le, bourgeois de Lille. 238. 245. 256. 258.
Baronius, cardinal, 794.
Barre, Marie de le, dite de Longueval, 505.
Barry, frère Pierre de, 424. 741.
Barthélemi, abbé de Cysoing, 135. 137. 139. 142. 155. 157. 158. 159. 178. 179. 187. 189. 726. 773.
— abbé de Saint-Aubert, Cambrai, 94. 95. 751. 763.
Bartholomei Sancti congregatio, abbaye de St Barthélemi à Echout, Belgique, O. S. A. 508
Basoli Sancti monasterium. 13. 46
Basieu, voir Baisieux.
Basiu, voir Baisieux.
Bassecourt, Cense de la, 412.
Bassée, La, Pas-de-Calais. 78. 79. 108. 111. 269. 437.
— Loi de la, 108. 111.

— Hugo de la, 78.
— Mathieu de la, chanoine de Cysoing, 269.
— Nicolas de la, 78. 79.
BASSI, voir Bassy.
— Jean de, chaufournier à Lézennes, 437.
BASSY, à 3 k. de Nivelles, Belgique, 437.
BASTARD, Willame le, de Cysoing, 313.
BASU, voir Baisieux.
BATAILLE, Bettremieux, 591.
— Marie, veuve de Guillaume Delespierre, 685.
— Pierre, échevin de Somain, 269.
BATTIEL. Mathieu, juge, 502.
BAUCIGHET, fief, 299.
BAUCHELET, le sieur Allard, 682.
BAUDART, le champ, 671.
— Martine, 721.
BAUDEMONT, Jean de, 389.
BAUDOUIN, père de Nicolas de la Bassée, 78.
— chanoine de Tournai, 20.
— IV, comte du Hainaut, 21. 27. 35. 39. 88. 61. 64. 771.
— V. comte de Hainaut, 36. 38. 64. 65. 99. 116. 792.
— I, dit Bras-de-fer, comte de Flandre. 791. 797. 799. 800. 801. 870.
— II, dit le Le chauve, comte de Flandre, 791. 792.
— IV, dit Le Barbu, 792.
— V, dit de Lille, comte de Flandre 792.
— comte de Flandre, 560. 561. 631.
— hôte de l'église de Cysoing, 99.
évêque de Noyon, 23. 25 31. 746.
— abbé de Maroilles, 24 25. 31.
— le Jeune, seigneur d'Auberchicourt, 157. 158. 202.
— dit Caron seigneur de Rume, 125.
— seigneur de Walincourt, 120.
— de Hornain, 651.
BAUDRY, duc de Frioul. 804. 852.
BAUDUIMONT, (mont Bauduin) faubourg d'Arras 264.
BAUDUIN, André, mayeur des francs-alleurs au Pré-au-Luc. Voir Pretolus, 647.
— Jean, échevin, de Somain, 501.
BAUTAIN, secrétaire de Phillipe-le-Bon, duc de Bourgogne. 452.
BAUWET, Appolinaire, 740.
BAVARIA, voir Bavière.
BAVAY, Bavai, (Nord.) 446.
BAVENSTELT, Saxe inférieure, 908.
BAVIÈRE, royaume de, 766. 781. 803. 805. 808. 811. 871. 872.
— Jacqueline de, comtesse du Hainaut, 344.
BEACH, voir Biach.
BEATRIX, épouse de Robert de Raimbeaucourt, 190.
— comtesse de Bourgogne, 831.
— dame de Cysoing, 624.
BEAUCAMP, en latin, Bellus Campus, voir Beaucamps.
BEAUCAMPS, arr. de Lille, c. d'Haubourdin. 78. 245. 260. 273.
— Mathieu de, 670.
BEAUFREMES, Thomas de, 243.
BEAUFREMEZ, Jean de, 778.
BEAULAINCOURT, Antoine de, 696. 697. 698. 699. 701. 702. 703. 704. 706. 707. 711. 712. 714. 715. 717. 718.
BEAUMETZ, Thomas de, archevêque de Reims, 184. 186.
BEAUMONT, Nord, arr. de Cambrai. 239. 566.
BEAUPRÉS, Anthoine, lieutenant du gouverneur de Bouchain, 371.
BEAUQUESNE, c. et arr. de Doullens, Somme, 328.
BEAUREPAIRE, entre Somain et Hornain, III. IV, 37. 38. 40. 52. 57. 69. 78. 87. 89. 91. 100. 108. 112. 113. 117. 183. 184. 186. 197. 202. 207. 210. 211. 226. 227. 238. 239. 240. 267. 290. 291. 304. 340. 351. 353. 355. 365. 369. 370. 375. 406. 411. 416. 418. 421. 423. 429. 430. 443. 454. 474. 479. 514. 519. 520. 521. 522. 523. 524.

526. 527. 531. 547. 548. 549. 550. 551. 560. 561. 562. 563. 564. 571. 573. 575. 576. 579. 580. 581. 587. 606. 640. 648. 650. 653. 660. 664. 665. 669. 670. 673. 675. 676. 679. 680. 682. 683. 684. 686. 689. 690. 710. 713. 715. 742. 743. 758. 760. 762. 764. 766. 767. 776. 777. 779. 780. 782. 788. 819. 863. 870. 872. 878. 886. 909.

BEAUREPAIRE, cense de, 259.

BEAUVAIS, dép. de l'Oise, 824.

BEAUVARLET, Jean, religieux de Cysoing 513. 725.

BÉCHER, 631.

BÉGHE, Guillaume le, 567.

BÉCHON, Englebert, 268.

BECKERS, Arnoul, recteur de Soeterbeck, 907.

BECKMAN, voir Beckmans.

BECKMANS, Hugues, abbé de Cysoing, 460. 606. 755. 782. 783. 905.

— Nicolas, 722.

BECQ, Guillaume le, conseiller, en la cour de Mons, 425.

BECQUART, Pierre familier, 736.

BECQUE, Arnoul le, marchand de draps, à Lille, 430. 439. 441.

BECQUE, Michel de le, marchand d'ornements, 476.

BEDA, le vénérable, 4.

BEELREPAIR, Voir Beaurepaire.

BEELREPER, Voir Beaurepaire.

BEGHIN, Gilles, de Valenciennes, 440. 442.

— Jacques, apothicaire, à Tournai, 588.

— Melchior, 740.

— Philippe, 731.

BEGON, le comte, 511.

BELGES, princes des, 642.

BELGIQUE, 767. 782. 785. 797. 872. 891. 894. 905. 912.

BELLAING, Nord, arr. et c. de Valenciennes, 95.

BELLENSIS, Fulco de, 95.

BELLENVILLE. seigneurie de, 715.

BELLING, Constantin, prévôt de Granhof, 907. 908.

BELLIOLO, Voir Bailleul.

— Petrus de, 911.

BELLOREPARIENSIS, de Beaurepaire, Voir Beaurepaire.

BELLUNE, ville d'Italie, dans la Marche Trévisane, 846.

BELLUS CAMPUS, Voir Beaucamps.

BELOT, Simon, de Douai, 227.

BELLUL, Anselmus de, 16, voir Bailleul.

BELLUM RIPARIUM, Voir Beaurepaire.

BELVACENSIS, de Beauvais, 35. 46. 91.

BELVACUM, 755. Voir Beauvais.

BENEVENT, duché de, 802, 811. 812. 846. 848.

BÉNÉVENTAIS, les, 811.

BENOIT, moine, fils de St Valfrède, 844.

BENSELAIRE, Nicolas, prévôt de Cysoing, 116.

BERANGARIUS, Voir Bérenger.

BÉRANGER, Voir Bérenger.

BÉRARD, frère du comte Boniface de Corse, 853.

BERENGHARIUS, Voir Bérenger.

BÉRENGER, 2e fils de saint Évrard, 1. 3. 7. 11. 511. 631. 765. 767. 806. 817. 718. 825. 826. 827. 829. 830. 831. 840. 844. 850. 853. 871. 872.

— Le comte, 793. 794. 796. 797. 798. 799. 801.

— Ier, empereur, 840. 849. 853.

— II, roi d'Italie, 844.

BERGÆ, Voir Bergues.

BERGH, près Ruremonde, Hollande, 642.

BERGUES, ville de France, Nord, 501. 507. 532. 599. 642.

— St Vinoc de, abbaye, 532. 642.

BERGHES, Guillaume de, archevêque de Cambrai, 586. 594. 599.

BERLAYMONTVILLE, Marie de, 550.

BERNARDUS, chanoine de Tournai, 749.

BERNARDUS, petit fils de Charlemagne, 871.

— beatus, St Bernard, abbé de Clairveaux, 884.

BEROT, Jacques, notaire apostolique, 576. 578.

BERSÉE, arr. de Lille, c. de Pont-à-Marcq, 275.
BERTA, nièce de Roger, abbé de Cysoing, 78.
— mère de Jordans, d'Aniche, 62.
BERTHE, abbesse, fille de Bérenger, Ier, 844.
— fille de Charlemagne, 840. 841. 844. 849. 852.
BERTHILDIS terra, terre de Berthilde, à Gohem, 21, 31.
BERTHILLE, fille de Suppon, 831.
BERTRAM ou BERTRAN, pensionnaire, 229, 261.
BERTRIE, comte du Palais, 804.
BESSENLENDIS, soror, 78
BETHENCOURT, arr. de Cambrai, c. de Carnières, Nord, 889.
— Nicolas de, maître d'hôtel du vice-roi de Naples, 889.
BETHUNIA, Voir Béthune.
BÉTHUNE, ville de France, Pas-de-Calais, 155. 161. 171. 173. 230. 262. 624.
— Jean de Béthune, clerc de l'évêque de Tournai, 155.
— Robert de, comte de Flandre, 624.
BETTIGNIES, petit village, arr. d'Avesnes, c. de Maubeuge, 267.
— le kesne, le chêne de, 267.
BETINIVILLA, 47.
BETUNIA, Voir Béthune,
BEUVEKEN, Ingelrannus de, 300.
BEUVET, Egide, prieur et chanoine de Cysoing, 759.
— Eloi, 613.
— Jacques, 743.
BEUVRY, arr. de Douai, c. d'Orchies, IV, 655.
BEVERNA, 20. 143. 144.
BIACH, bois de 226, 660. 663.
BIAUCAMP, Voir Beaucamps.
BIAUMONT, Voir Beaumont.
BIAUREPAIRE, Voir Beaurepaire
BIAUVARLET, voir Beauvarlet.
BIE, Joseph de, chanoine de Cysoing, 760.
BIELQUE, Stephanus, 99.
BIELERUS, homme libre, 97.
BIENS, Jacques des, curé de Louvil, 365.
BIENVEGNANS, Jean de, seigneur, 210.
BIERKUS, dépendance de Mouchin, 275.
— domicella de, 275.
BIERSES, Anselme de Bersée, 275.
BIERTAUT, Watier, 213, 214.
BIERTRANT, censier, 240, 261.
BIETUNE, Voir Béthune.
BIEVENE, c. de Lessines, Belgique 567.
— Gilles de, 567.
BIETREMIEUX, Voir Bietremius.
BIETREMIUS, Voir Barthélemy.
— censier de Louvil, 264. 273. 652.
BIETRIS, femme de Jean de Walincourt, 294. 295,
BILLART, Stephanus, à Ascq, 78.
BILLY, monseigneur de, 684.
BINCHE, ville de Belgique, 893.
BIRKETE, lieu de Sommaing, 274.
BISCOP, Arnould, 613.
BITURICENSIS, de Bourges, Cher, 514.
BLANC, Guillaume le, 533. 534. 535. 715. 717.
— Jean, 732.
BLANCHARD, Jehan, 669.
BLANDAIN, près Tournai, 762.
BLANDAING, c. de Templeuve, Belgique, 225. 229. 233. 261. 263. 272.
— Helain, Hèle, Hoilin, Hèle, dame de, 229. 233. 261. 263.
BLANDENY, Voir Blandaing.
BLASE, procureur de Beaurepaire, 658.
BLASIUS Sanctus, 510.
BLAVES, Almoricus, 733.
BLENDICQ, grand-prieur de Marchiennes, 581.
BLEREVAÇQ, Jean, 671.
BLERVACQUE, curé de Louvil, François, 737.
— Jean, dit Frère, 546.
BLERY, Pierre de, censier, et fermier de Beaurepaire, 656.

BLIOUL, du, secrétaire de Charles-Quint, 555.
BLON, Benoit le, sous-diacre, 761.
BLONDEL, Gilles, seigneur du Pret, 876. 877.
— Grard, jardinier, 590.
BLONDIEL, Marie le, 723.
BLONT, Robert le, échevin de Douai, 113.
BLUYSEN, Louis, 868.
BOCHART, Villem, censier 219. 259.
BOCHON, Guillaume, échevin de Cysoing, 219. 259.
BOCHUE, Aelis le, 311.
BOENS, Hugues le, homme libre, 97.
BOILLON, Bouillon, fief de, dans le Luxembourg, 47.
BOINGNICOURT, Voir Bugnicourt.
— Jean de, sergent de la chatellenie de Bouchain, 370.
BOINPOIRRE, Henri, prêtre, 277.
BOIS, Barbe du, épouse de Michel le Clercq, 755.
— Florent du, 573. 656.
— Paul, épicier à Lille, 588.
BOLCEN, Voir Bouchain.
BOLLANDISTES, 798. 797. 843.
BOLOGNE, ville d'Italie, 890
BON, frère Philippe le, 743.
BON, Gossuin le, époux de Sara de Cysoing, 132.
BON, Jean le, neveu de Mme de Spinlieu, 429.
BONA, Jean, de Hornaing, 574.
BONANCES, lieu de Templeuve, 115.
BONAVENTURA Sanctus, St-Bonaventure, docteur, 886.
BOND, Jean, 574.
BONEFACIUS, trésorier de l'évêque Simon de Tournai, 18.
BONIER Étienne, maître de l'hopital Comtesse, 760.
BONIFACE IX, pape, 776
BONMARCHIET, Nicolas de, abbé de Cysoing, 581. 582. 591. 596. 722. 726. 781. 782. 788.
BONNES, rue des, à Douai, 515.
BONNET, Jean, curé d'Hornaing 574.
— Julien, 613
BONNEVAL, ville de France Eure-et-Loire, 885.
— abbaye de, 885
BONTE, Roger, prêtre, chanoine et chantre de Cysoing, 530. 570. 756.
BONVARLET, Jean, 681.
BORBURG, Voir Bourbourg,
— Gommarius de, 79.
— Henricus de, 16.
— Thémard de, 16.
BORGELLA, Voir Bourghelles.
BORGHELLA, Voir Bourghelles.
BORGHELLE, Voir Bourghelles.
BORGHIELA, Voir Bourghelles.
BORGHIELE, Voir Bourghelles.
BORGNES, André le, 314.
— Jean, échevin de Cysoing, 135.
— Pierre le, bourgeois de 311. 313.
BORGOIS, Walterus, 92.
BORGUELA, Voir Bourghelles.
BORSELE, Galterus, prévot, 86
BOS, Henri du, hôte d'Hornaing, 404.
— Jean du, religieux de Beaurepaire. 414.
BOS, Jean du, abbé de St-Martin de Tournai, 540.
BOSC, Arnulphus del, 176.
BOSGRENIER, seigneurie de, près d'Armentières, 480. 491.
BOSON, archidiacre de Reims 13. 25. 35.
BOSON, duc de Pavie, 824. 825. 840. 841.
BOSQUART, fils d'André Bouloche, 285.
BOSQUET, Jean, prieur de Beaurepaire, 594. 749.
— Jean, laboureur à Louvil 380. 387. 465.
— Clémence, fille du précédent, 465.
— Natalis, épouse de Catherine Colet, 737.
BOSQUILLON, Jean, 544.
BOUBERCH, Philippe de, gouverneur et chatelain de Bouchain, 371.
BOUCHAIN, 49. 64. 117. 273. 371. 409. 410. 416. 523. 559. 571. 575. 603. 609. 645. 650. 658.
BOUCHAING, voir Bouchain.
BOUCHELIN, Guillaume, chapelain secrétaire de l'église de Cambrai. 365.

Boucq, Jacoba le, 747.
— Johannes le, chanoine de Cysoing 743.
— Johannes, homme de fief, 567.
— Maria le, 728.
Boudehave, Colart 655.
Bouette de Blémur, Jacqueline. Bénédictine, auteur de l'année Bénédictine, 844.
BOUILLON, le duché de, dans le Luxembourg, 627. 628.
— Godefroy le Barbu, 624.
— Le chapitre de St-Pierre de, 627.
Boulenghière, Francisca, 531.
Boulenghiers, Daniel, échevins de Cysoing, 219. 312.
Boulengier, Jean, notaire apostolique, 576. 577.
BOULLENOIS, voir Boulonois,
— Hugo de, 127.
Boullin, greffier du grand conseil de Flandre, 540. 840.
BOULONGNE, Boulogne Pas-de Calais, 612.
— Philippe de, 612.
BOULONOIS, le Boulonnais 404.
— Hugo, de, 127.
Boult, du, chanoine, 604.
Bouquet, Dom, 820. 846.
Bourbon, Guillaume de, seigneur de Dampierre, 641.
BOURBOURG, arr. de Dunkerque 16. 79. 112. 151.
— Mabile de, 112.
Bourgeois, Jacques, 521. 529. 530.
— abbé de Phalempin, 785.
BOURGHELE, voir Bourghelles.
Bourghois, Jean, barbier, 681.
BOURGHELLES, 79. 111. 123. 137. 163. 225. 238 245. 259. 264. 267 295. 299. 325. 624 553.
— Jean de, bourgeois de Tournai, 127. 243.
— Marie de, 624.
— La fontaine de 51.
— le Rieux de, 137. 148. 153. 624.
Bourgeois, veuve Guy, 663.
— Jacobus, 521.
BOURGOGNE, ancienne province de France, 324. 331. 345. 347. 348. 372. 447. 454. 464. 557. 792. 795. 811. 920. 776.
— duc de, 321. 324. 331. 334. 337. 338. 343. 345. 557.
— Maison de, XI.
Bourier, Baldo le, bourgeois de Lille, 131. 133.
— Henri, 666. 668. 673.
— les hoirs Henri, 666. 668.
— Jacobusle, fils de Baldo, clerc, 131.
— Jean, censier d'Auberchicourt, 417.
— Jacqmart, 474.
Jean-le- Jeune, 474. 668.
— Jean l'ainé, 664. 669. 673. 674. 681.
Bourgogne, le batard de, 415.
Bourlinette, Sara, 270.
Boursier. Arnoldus, 720.
— Johannes, chanoine de Cysoing, 728.
Bousars, Gonterus, 720.
BOUSSU, ville de Belgique, 478.
Bouteleu, Jacquemart, hotelier, 473. 479.
Boutoul, Jean, sensisseur de l'abbaye de Cysoing, 281. 287.
Boutri, voir Boutry.
Boutry, Pierre-Paul, chanoine de Cysoing, 613. 656. 759.
BOUVINES, c. de Cysoing, arr. de Lille, 31. 51. 225. 245. 249. 264. 269. 316. 325. 382. 507. 641. 652. 687. 772. 883. 920.
— bataille de, 641.
— Almaricus, de, chelier, 110.
— Sandrard de, 316.
BOUVINEZ, Voir Bouvines.
BOVENIENSIS, pugna, Voir Bouvines.
Bovines, voir Bouvines.
Bovy, Adam de, 602.
Boyen, Pierre, curé de Camphin 744

Boyen, Séverin, 755.
BRABANTIA, Voir Brabant.
BRABANT, province de Belgique, 561. 661. 682. 690. 761.
— Gérard de, 690.
— Jean de, 561. 661. 682.
Brakencourt, Gillion de, bailli de Gui de Dompierre, à Lille, 212. 214. 216.
BRAGUE, ville de Portugal, 888.
BRAINE, dépt. de l'Aisne à 4 lieues E. de Soissons, 121.
— Henri de Braine, Archevêque de Reims, 121.
Brassart, Daniel, clerc public de Tournai, 446. 460. 472.
— F., de Douai, 550. 576.
BREBIÈRES, Pas-de-Calais, 576.
Brebure, Jean de, 285.
Bredière, Bétremieux, hôte, 592.
Bresne, Michel de, 685.
Bressant, Pierre, curé de Bouvines, 438. 441. 467.
BRESSE, Voir Brixia.
BRETAGNE, ancienne province 625. 631. 811.
Bretaigne, voir Bretagne.
Breucq, Martin du, 377.
— Pierre du, 379.
Breucquet, Jacques du, Chanoine de Cambrai, 486.
Brie, Bauduin de, 316, 319.
Brietius, chanoine, 722. 724.
Bridoul, Guillaume de, curé de Louvil, 570.
Briffault, curé de Bouvines, v. 438. 441. 468.
Briffaulx, la veuve Jean, 656. 657.
Briffœul, Marguerite de, dame de Mastaing, 304.
Brillon, jurisconsulte, 810.
Brion, de France, grand amiral, 710.
— Henri, de Cysoing, 760.
Brisebare, marchand de vin à Laon, 439.
Brission, Bertrand, 350.
— Henricus, 350.
— Jacquemart, 350. 351. 352.
Brissuel, lisez Briffœul.
BRIXE, S^t^-, village du Tournesis, 210. 253. 773.
— Nicolas de S^t^-, abbé de Cysoing, 210. 253. 773.
BRIXIA, ville de la Gaule Cisalpine, aujourd'hui Brescia, 825. 915.
Bixio, Nicholaus de Sancto, voir Nicholas de S^t^-Brixe.
BROBURG, voir Bourbourg.
Brogne, S^t^-Gérard de, 11.
Brokete, 264. 275.
Brongnart, Gratien, 567.
Bronswic, duc de, 691.
Brouquant, Gratien, 560.
Broustel, Jean de, 427. 552.
Broustin, Rodolphe, 741.
Broyes, Félicité de, 112.
Bruc, Pierre de, 83.
Bruecq, voir Breucq.
BRUENN, ville d'Allemagne, 909.
Bruielle, voir Bruyelles.
— Benedicta, chanoinesse de S^te^-Aldegonde de Maubeuge, 365.
Bruieres, Gérard de, 239.
Bruesis, Alard de, 63.
BRUGENSIS, de Bruges.
BRUGES, en latin Brugæ, ville de Belgique, III-IX. 7. 20. 21. 57. 126. 127. 128. 241. 357. 376. 446. 454. 532. 540. 618. 557. 761. 799. 885. 906.
— église St-Donat de, 466.
— Le Franc de, 55 2.
BRUGGHE, Voir Bruges.
Brugis, Willelmus de, Chanoine de, 125.
— Nicolaus de, 127.
— Robertus de, chanoine de Cysoing, 127. 128.
BRUILA, Bruilum, voir Bruille.
— Balduinus de, 23. 36. 37. 40. 651.
— Bertout de, 502.
— Fulcardus de, 36. 651.
— Gobertus de, 21. 22. 38. 64.
— Hugo de, prêtre de l'abb. de Cysoing, 79.
— Johannes, fils de Wautier de Bruille, 21.
— Johannes, fils de Gobert
— de Bruille, époux d'Ogive, 64, 65.
— Walterus, ou Galterus de, baron de Bauduin IV, 21. 28. 95. 113.

BRUILLE-LEZ-ST-AMAND, arr. de Valenciennes, c. de St-Amand, IV. 21. 36. 38. 79. 95. 105. 113. 202. 226. 232. 243. 281. 351. 356. 502. 651. 654. 655.
— les Lombards de, 655.
BRUILUM Tornacense, faubourg de Tournai incorporé à la ville en 1288, par la vente que lui en fit la châtelaine Marie de Morgue 139.
BRUKELENCAMP, 908.
BRULET, le pré, 658.
BRUMEAU, Georges, 592.
BRUN, Éverard le, homme de fief, 389. 438. 441.
— Egidius, chevalier, 145.
BRUNIAUX, Jean, échevin 287.
BRUNCOSTÉ, Aldobrandus, convers, 754.
BRUNSWICH, famille de, 840. 841. 849.
BRUSTEL, Jean de, Voir Broustel.
BRUTII, famille romaine, 899.
BRUXELLES, 452, 555. 708. 875.
BRUYELLE, Bruyelles, c. d'Antoing, Belgique. 365. 674. 726.
— Francisca de, 726.
BRUYSLE, Voir Bruille.
BUCHAU, Henri, chanoine, 748.
BUCQUIÈRE, la seigneurie, 891.
BUEGNE, Jeanne de, couturière, 591.
BUGNICOURT, arr. de Douai, 370.
BUHELIN, endroit d'Ennevelin, 205.
BUHELIN, Liwidis del, 205.
— Ricerus del, 205.
BULIO, Voir Bouillon.
BUISINE, Jean de, 759.
— frère Nicolas, pasteur et prieur de Cysoing, 745.
— Simon, 862.
BUISNE, Antoine, prieur de Beaurepaire, mort curé de Camphin, 428. 750.
BUISSART, Sandrard, chaudronnier à Valenciennes, 380.
BUISSET, Jean, écuyer, seigneur de Beaucamps, 596.
BUISSONS, rue des, 664. 672.
BULCEN, Voir Bouchain.
BULCENUM, Voir Bouchain.
BULESCAMPS, campus de, 20.
BULGARES, peuple de la Mésie inférieure, 795. 804. 805. 806.
BURCQ, Jean du, ancien prieur de Beaurepaire et abbé de Cysoing, 340. 347. 366. 439.
BURDEGALA, Bordeaux, 287.
BURGANI, le marquis de, 874.
BURGHELLA, Voir Bourghelle.
— fons de, 610.
BURGUNDIA, Voir Bourgogne.
BURGOS, ville d'Espagne, 895.
BURRE, comte de, 692.
BUS, Cornille du, 389.
— Anselme du, chanoine de Cysoing, 720.
— Jacquemin du, 389.
— Jehan du, bailli de l'abb. de Cysoing, 387. 389. 439. 454.
BUSBACHUM, BOUSBECQUES, arr. de Lille, c. de Tourcoing, Nord, 63. 468.
BUSCHE, Vanden, archiviste à Gand, 608, 640.
BUSBACHO, Bernardus de, 63.
BUSCO, prieuré de, 761.
BUELEIN, Adrien, 587.
BUSQUOI, Hugo de, 769.
BUSQUOY, Nathalis de, abbé de Cysoing, 316. 317. 750. 755.
BUSTAILLERIE, lieu de Somaing, 274.
BUVRI, Simon de, 656. Voir Beuvry.
BUZELIN, le père, 621. 625. 629. 630. 771. 772.
BUY, seigneurie appartenant à Persant d'Audregnies. 320.
CACCO, fils de Gisulfe, 845. 846.
CADELAUS, successeur d'Eric, 803. 804. 848.
CAESTRE, arr. d'Hazebrouck, Nord, 365. 748. 889.
CAIGNÉE, Jean de, traducteur, 885.
CAILARIUS, Johannes, 129.
CAILLART, Charles, quart-prieur de Marchiennes, 581.
CAILLIEL, Sandrard du, 210.
CALABRE, contrée d'Italie, 704.
CALCÉDOINE, ville d'Asie Mineure, 830.
CALEPODIUS, 915.
CALIXTE, pape et martyr, II, 5. 12. 601. 915.
— Bois de St, 35.
— frère, 751.

CALIXTE, patriarche d'Aquilée, 847.
CALLIAUS, Alexandre, censier de la Neuve-Maison à Somain, 227. 250. 251. 264.
CALLO, CALOO, forteresse près d'Anvers, 905.
CALLONE, ar. de Tournai, 365. 437. 497. 502.
— Allard de lieutenant de Jean de Dommesent, 497. 502.
— Aubert de, homme de fief, 389.
— Jacques de, écuyer, 365.
CAMBIER, Alexandre, voiturier, 429.
— la veuve Antoine, cabaretière, à Somain, 429. 602.
CAMBRAI, 93. 191. 478. 520. 594. 596. 599. 600. 614. 615. 616. 617. 618. 642. 762. 776. 782. 783. 784. 785. 787. 793. 797. 799. 883. 886. 887. 890. 907. 919.
— 594.
— St-Aubert de, abbaye, 605. 763.
CAMBRESIS, pays de Cambrai, 713.
CAMBRON, près Mons, Belgique, 887.
CAMERACENSIS, Voir Cambrai.
CAMERULA, Johannes de, 130.
CAMILLI, les Camilles, famille romaine, 899.
CAMP, Ambroise le, chanoine de Cysoing, 737. 905.
CAMPANIA, la Champagne, 47.
CAMPANIÆ, comes, 47.
— Maria, comtesse de Champagne, 724.
CAMPEAUX, commune de Marchiennes, 92. 605. 672. 677.
— seigneur de, 675.
CAMPENAIRE, Salomon, 531.
— Élisabeth, 732.
CAMPHIN, en latin Camphinium, arr. de Lille, c. de Cysoing, 1. 9. 31. 51. 54. 59. 86. 198. 293. 323. 325. 347. 365. 729.
— Gonterus de, 86.
— Johannes de, chevalier 59.
— Johannes de, chanoine, 110.
CAMPHINIO, Theodericus de, 63.
CAMPIAU, cense et vivier du, 665.
CAMPIAUX, Gerardus des, 92. Voir Campeau.
CAMPIS, Ambrosia a, poète latin, 898.
CAMPSON, doyen de Binche, 893.
CAMUX, Gisla, femme de Jean Lhost, 719.
CANEBRAY, Voir Cannebray.
CANEMBRAIT, Voir Cannebray.
CANNEBRAY, manoir situé à Cysoing, 136. 288. 294. 312. 497.
— Gerardus de, 136.
— Nicolas, sire de, 288.
CANFAN, Canfang, Canfen. Voir Camphin.
CANFINIUM, Voir Camphin.
CANIS, Jacobus, abbé de St-Nicolas des Près, près de Tournai, 570.
CANSEL, Ghislain bailli, 601.
CANTAING, village près Cambrai, 763.
CANTECROY, comte de, 622.
CANTERINNE, Jean, 738.
CANTIEL, prévôt et bailli de Quesnoy, 95.
CANTRE, maître Guillemot le, 497.
CANY, 625.
CAOULTIUS, Walrandus, prêtre de Douai, 910.
CAPELARRE prêtre, 238. 253.
CAPELASSE, Jean, chanoine de Cysoing, 238. 240. 253. 273.
CAPELE, Voir Capelle.
CAPELLE, arr. de Lille, c. de Cysoing, 92. 226. 264. 688.
CAPIELE, Voir Cappelle, Anstes de la, 99.
— Hiersens de la, 99.
CAPITLE, Jean dou, 229. 261.
CAPOUE, ville d'Italie, 76.
CAPOUE, Philippe de, légat du pape Innocent III, 76.
CAPPELAIN, greffier, 977.
CAPPON, Clément, chanoine, 759.
CAPPRON, Daniel, couvreur d'ardoises à Tournay, 592.
CAPRON, Hyppolite, de Comines 762.
CAPUA, Voir Capoue.
CARDEVACHE, noble bourgeois d'Arras 891.

CARDON, Grard, épicier, 588.
CAREMBAUT, pays de, 469.
CARENCI, Johannes de, 735.
— Ilbertus, 735.
CARINTHIE, duché d'Autriche, 804. 871.
CARLIER, Jacques et Jean, hommes de fief, 576.
— Jean, cirier, 378.
CARLIER, Colart le, échevin de Cysoing, 289.
CARLIES, Jean le, jugeur à Hornaing, 284.
CARLOMAN, second fils de Charlemagne, 803.
— fils de Louis le Bègue, 830.
CAROLUS, rex Hispanie, Voir Charles V.
CARON, Antoine, 521. 540. 570. 571. 717. 889. 894.
CARPENTIER, Jean, sergent royal, 326.
— Amand, 711.
— Hanin, dit Varlet, homme de justice, à Hornaing, 462.
— Martin, dit Capron, homme de justice à Hornaing, 404.
— Pierart, dit Capron, hôte d'Hornaing, 404.
— Pierre le 279.
— veuve Jean, à Vitry, 686.
— le, historien, 881.
CARPIANUS, frère de l'historien ecclésiastique Eusèbe, 879.
CARRUELLE, Balduinus, de Flers, 63.
CARTAGÈNE, ville d'Espagne, dans le royaume de Murcie, 895.
CARTHUSIA, apud Audomarum, 913.
CARTHUSII, les Chartreux, 913.
CARVIN, ville du Pas-de-Calais, 197. 273. 469.
— Henri de, chanoine de Cysoing, 197. 273.
CARVINS, Voir Carvin.
CASIER, Jacquemon du, marchand de drap à Bouvines, 437.
CASINOIT, Gummarus de, 16.
CASSIEL, CASSEL, arr. d'Hazebrouck, Nord, 822.
CASTAGNE, Nicolas, échevin, 574.
CASTEAU, Voir Le Cateau.
CASTEL, abbaye du, 37. Voir Le Château.
— Jacotin du, 681
CASTELAIN, Jacquart, marchand à Lille, 437.
— Jehan, censier à Louvil, 438. 441.
CASTELER, Jacquème del, échevin de Cysoing, 135. 140. 141.
— Thiery du, 287.
CASTELAIN, Étienne, greffier, 877.
CASTELLIO, CATILLON, sur Marne, 47. 625.
CASTILLE, province d'Espagne, 535.
CASTIEL, Jean du, marchand de vaches, 480.
— Nicaise du, 477.
CASTRE, Voir Caestre.
— Clément de, chanoine de Cysoing, 748.
CASTRO, seigneurie de, à Flines 365. 727.
— Gerardus de, chanoine de St-Pierre à Lille.
— Johannes de, 727.
— Johannes, son fils chanoine de Cysoing, 727.
— Arnoldus de, seigneur de la Howarderie. 365.
— Jean de, célèbre Portugais, 889
CAT, Egidius chanoine le, de Cysoing, 608. 609. 759.
— Ildefonse le, chanoine de Cysoing, 613. 759.
CATAINE, Adrien, prêtre chanoine, 756.
CATALAUNENSIS episcopus, l'évêque de Châlons-sur-Marne, 46. 796.
CATALOGNE, province d'Espagne, 699.
CATEAU, Le, arr. de Cambrai, 37. 537. 713.
CATEINNE, Hellins, 724.
CATEL, Bernard, 228. 232. 248. 261. 262.
CATOIRE, Gerricus, d'Ovignies, 116.
CATULLE, André, vicaire général de l'évêque de Tournai, 612.
CAUDRELIER, Pierotin, taupier, 416.
CAUDRON, Sohyer, drapier, 546.

CAULANT, chanoine de Cysoing, 723.
CAULET, marchand de fromages, 412.
CAULIER, avocat, 428.
CAULOS, Pierre, curé de Templeuve, 337.
CAUMAIN, Jehan des, Lisez d'Escammaing.
CAURRART, Jehan, marchand 587.
CAUVAIN, Philibert, un des acquéreurs de l'abb. de Cysoing, 860. 862. 863. 864. 865. 866. 867.
CAVEREN, Voir Quiévrain.
— Hoellus de, baron de Baudouin V, 39.
CAZIER, Françoise, épouse de Jean de Buisine, 759.
CECILIA, la Sicile, 701.
CECILLES, les Deux Siciles, 873.
CÉLESTIN, III, pape, 68.
CÉLESTIN V, pape, 879.
CELLÆ Aureæ monasterium, 915.
CELLENS, Nicolaus 78.
CELLIACO, Adam de, chapelain, 215.
CENTULENSIS abbas, l'abbé de St-Ricquier, Somme, 772.
CEREN, Cerens, Voir Chéreng.
CERTONS, Johannes, chevalier, 113.
CÉSAR, Jean clerc de la cour des Comptes à Lille, 477.
— pour l'Empereur, 706.
CESSOYE, seigneurie de la, 365.
— Jeanne de la, 531.
— Marguerite de la, 530. 532.
CEULT, le, prieur de Beaurepaire, 760.
CHAISNOIT, Voir Quesnoy.
CHALONS, en Champagne, 811.
CHAMAR, Petrus, prêtre chanoine de Cysoing, 741.
CHAMART, Nicaise, seigneur de Desselberg, 552.
CHAMBGE, Catharina du 735.
CHAMBRE des Comptes de Lille, 533. 534. 535. 540. 541. 542. 543. 547. 556. 558. 565. 572. 586. 594. 596. 611. 766. 873. 874. 875.
— Jacques de le 587.
CHAMPAGNE, ancienne province, 117. 319. 625.
— Guillaume de, archevêque de Reims, P. v. 46 66. 74. 80. 82. 513. 517. 625.
CHAPELLE, Jacques de la, 587. 593.
CHAPELLE, Nicolas de la, 587. 593.
— Jean de la, marchand de poisson, 418.
CHARLEGRAND, voir Charlemagne.
CHARLEMAGNE, Empereur, I. 511. 631. 764. 794. 795. 800. 802. 803. 817. 818. 819. 823. 840. 842. 844. 847. 848. 849. 851. 852. 853. 870.
CHARLES, III, dit le simple, 809.
— V, plus souvent Charles-Quint d'abord archiduc et enfin Empereur d'Autriche VII, 540. 541. 554. 556. 556. 571. 572. 575. 696. 705. 873. 581. 693. 873. 876. 890. 892. 893. 894. 895. 896.
— VI, roi de France, 318. 328
— VII, roi de France, 390.
— VIII, roi de France, 485.
— abbé d'Anchin, 529.
— abbé de St Amand. 603.
— duc de Bourgogne, dit le Téméraire, 412. 558.
— fils de Louis-le-Débonnaire, roid'Aquitaine, 811.
— VII, roi de France, 914.
CHARLES-le-CHAUVE, I. 6. 9. 11. 631. 641. 643. 765. 766. 788. 791. 798. 799. 801. 807. 808. 809. 810. 817. 820. 821. 822. 831. 870. 909.
CHARLES-LE-GROS, empereur d'Allemagne, 825. 826. 827.
CHARLET, Emmanuel, prieur de Beaurepaire, 762.
CHARLIER, Pierre, serrurier à Tournai, 593.
CHAROLAIS, comte de, 412. 431.
CHARTRES, ch.-l.d'Eure-et-Loir V. 920.
— Renaud de, archevêque de Reims, V. 12. 15. 16. 30. 51. 67. 78. 361.
CHAUMESIACUM, lisez Channesiacum, Voir Cany, 47.
CHAVELOT, ménager à Rieulay. 291
CHASTELLER, fief à Flines 505.
— Bertrand du, 505
— Ernould du, 505.

CHASSE, A. J., secrétaire de l'évêque de Cambrai, 611.
CHASTILLON, Voir Castellio.
CHAUVIN, Pierre, abbé de Cysoing, 750. 781.
— Pierre, familier, 733.
CHAUWIN, frère Jean, prêtre et chanoine, 743.
— Pierre, abbé de Valenciennes, 733.
— Nicolas, époux de Marguerite Baillonville, 743.
CHELLING, Jean de, 156.
CHÊNE, Pierre du, Voir Quercu.
CHÉRENG, Nord, arr. de Lille, c. de Lannoy, 18. 19. 31. 36. 52. 55. 60. 78. 79. 239. 244. 245. 259 440. 692.
— Jean de, clerc et notaire de la cour de Tournai, 313.
— Thiery le, échevin Bruille, 352.
CHERF, Amaury le, 356.
CHERTIN, Hainerus, baron de Bauduin IV, 21. 22.
CHEVALCAMP, QUEVAUCAMPT, arr. de Tournai, 93.
— Walterus de, 97.
CHEVALIER, Robert, 683.
CHEVROTI, Jean, évêque de Tournai, 777.
CHIMAY, ville de Belgique, 49.
CHING, baronnerie située à Ramegnies, Belgique, 151.
CHISONG, CHISOIG, Voir Cysoing.
CHIUSI, Ville d'Italie, 802.
CHOCQUET, Léon, tavernier à Cysoing, 587.
CHOISEUL, Gilbert de, évêque de Tournai, 907.
CHOPPELIN, 459.
CHOQUES, Pas-de-Calais, arr. de Béthune, 54.
CHRESTIEN, Jacquemart, 459.
— Pierrart, mayeur de Hornaing, 404. 459.
CHRISTIAN, N., clerc de Philippe de Bourgogne, 377.
CIEREN et CHIERENCH, Voir Chéreng.
CLAMENGIS, Nicolaus de, célèbre théologien, né à Clamanges près de Châlons sur Marne.
CLAREMBALDUS, abbé de Cysoing. 768.
— abbé de St-Jean à Valenciennes, 746,
CLARENBALDUS, chanoine de Cysoing, 722.
CLARUS RIVUS, Voir Clérieu.
CLÉMENT III, pape 824.
— IV, pape, 285. 309.
— VII, pape, 565. 814.
CLEMENTIA, noble dame, 143.
CLÉMENTINE, la, Bulle du pape Clément III, 636
CLERC, Jacques du, conseiller de
— Jean-sans-Peur, 323. 328. 330. 331. 334.
— Almoricus le, de Bouvines, 249.
— Petrus le, échevin de Douai, 113.
— Mathieu de, 552.
— Jérôme, chanoine, 737.
— Petrus, chanoine, 752.
— Adam le, chanoine de Cysoing. 692. 892.
CLERMES, Jean de, homme de fief, 389.
CLERIEU, seigneurie, 277. 293. 507. 685.
CLERRIU, Voir Clerieu.
CLEVES, ville et district prussien, 691. 713. 715. 895. 896. 921.
— le duc de, 691.
CLIVIA, Voir Clèves.
CLIPEL, Gonterus, échevin, 86.
CLOTAIRE II, 847.
CLUSINUM, Voir Chiusi.
COBABUS, Jean, jugeur, 312.
COBRIEU, Voir Cobrieux.
COBRIEUX, Nord, arr. de Lille, c. de Cysoing, 16 51. 97. 115. 225. 245. 259. 325. 365. 502. 653. 688. 864. 865. 866.
COCABS. 273.
COCARDE, 357.
COCHET, frère Michel, procureur de Beaurepaire 754.
COCQUEAU, Hyacinthe, 610.
— Jacques curé de Camphain, voir Coget, 760.
— Jacques, chanoine sous-prieur et maître des novices à Cysoing, 752. 897.
— Jean, 610.

COGET, frère, Michel, prieur de Beaurepaire, 417. 419. 421. 422. 575. 715.
COGETTE, Michel, jeune clerc, 530.
COITTEFELLE, robertus, 133.
COKELET, Jean, 286.
COKIEL, Nicolaus, chevalier, 95.
COLARS, Bauduin, marguillier de Templeuve, 337.
COLBERT, collection, IV.
COLEMERS, Jean, échevin de Cysoing, 140. 141.
COLLEGEM, Teodericus de, 489.
COLLEHUS, Sigerus de, 62.
COLLUMBENSIS abbas, 887.
COLOGNE, ville d'Allemagne, 691.
COLVENERE, Georges, docteur de Douai, 834.
COMBLET, Antoine, curé de Somain 732.
COMINES, Nord, arr. de Lille, c. de Quesnoy-sur-Deûle, 623. 762. 771.
COMINENSIS, de Comines, 762.
COMITIS, Johannes, prêtre, 570.
COMITISSA, Voir comtesse.
COMMINIUM, Voir Comines.
COMPENDIUM, Voir Compiègne
COMPÈRE, Jean, 415.
COMPIÈGNE, Oise, chef-lieu, 192. 193.
COMTE, le, secrétaire du T. S. Concile, 891.
— Clément, curé de Louvil, 734.
— Romain, chanoine de Cysoing, 737.
— Stanislas, curé de Camphin-en-Pévèle, 762.
— Jean le, marguillier d'Hornaing, 377.
COMTESSE, Hôpital à Lille, 549. 603. 605. 606. 607. 608.
CONCHIT, Calixte de le, 498.
CONDŒUS dux, 783,
CONDATENTIS, Voir Condé.
CONDÉ, ville, Nord, arr. de Valenciennes, 45. 60.
CONDIESTRIM, Voir Condrost.
CONDROST, pays de, Belgique, situé entre Liège et Dinant. 1.
CONO, châtelain, 20. 22. 50.
CONRARD, roi de Bourgogne, 792.
— Jean, 593.
CONSTANT, Michel, échevin à Hornaing. 501. 667. 673. 674. 675, 683.
— Olivier, 663, 681.
— Willame, hote 475.
CONSTANTIN, empereur, 800.
CONSTANTINOPLE, ville capitale de la Turquie, 700. 705. 809. 894. 895.
CONTE, Vincent, 656.
COPPET, Gillion, 229. 235.
COPIN, Pierre, marchand de drap à Tournai, 439. 441.
COPPIN, loost vivere, à Winghene, 532.
— Pierre, procureur à la cour spirituelle de Tournai, 592.
— Pierre-Michel, de Douai, 640.
CONTESSE, le, 239.
CONTE, Jean le, 758.
— Vincent le, 656.
CORBEIA, CORBIE, Somme, arr. d'Amiens, 66. 799. 807.
— Magister Lambertus de, 66.
CORBEREIO, Almoricus de, Voir Corbriu.
CORBIAUS, Voir Cobrieux.
CORBINANGLE, Rogier de, 289, 312.
CORBINANGLES, Julien de, religieux de Cysoing, 365.
CORBRIU, Voir Cobrieux.
— Almoricus de, 16. 59. 63.
— Boscardus de, 115.
— Vilanus de, 97.
CORBUS, Jean, 589.
CORDEWAN, Jean, 673. 674.
CORDUAN, Nicaise, 575.
CORNELIUS, pape, 915.
CORNILLE, Élisabeth, 718.
CORNU, Colart, 661.
— la veuve Évrard, 669. 681.
— Jean, dit Gasquart, 667.
— la veuve Jean, 669.
— Sandrard, dit Fursein, 661.
— Rogier de, 312.
COROANNE, Jean, chanoine, 730.
— Paschasius, 725.
CORON, Antoine, échevin de Bruille, 646.
CORSE, 842. 844. 849. 850. 873.
— Le comte Boniface de, 840.
CORSICE, Voir Corse.
CORSO, Giovanni, chroniqueur, 848.

CORTRACUM, Voir Courtrai.
CORVULUS, duc de Frioul. 846.
COSSUCIACUS, de Coucy, Voir Coucy.
COSTERIUS, 885.
COTTIGNIES, Allard de, 529.
COTTREL, Jean, 747.
— Philippe, prieur de Beaurepaire, 581. 758.
COTTRET, Pierre, 607.
COUCY, dans la Somme, 624.
COUCY, Engheran de, seigneur d'Oisy, 624.
COULON, Pierre, prieur de Beaurepaire, 726.
COUPLEL, Pasquier, 681.
— la veuve Christophe, 681.
COUPLET, Antoine, 682.
— Guillaume, 562, 670.
— Jean, 562. 563. 683.
— Martin, 680.
— Jacques, 690.
COUR, Bernard de le, 619.
COURCELLES, Jean de, marchand de vin à Tournai, 439. 440. 544.
COURCHELLES, Jacquemart de, 543.
— Nicolas de, 443. 578.
COUROUBLE, Adrien, receveur de Beaurepaire, 430. 724.
— Claude, prieur de Beaurepaire, 741.
— Jean de, 588. 747.
— Nichasius, chanoine de Tournai. 518. 570. 71. 741.
COURT, Bauduin de le, homme de fief, 340.
— Jean de le, serrurier à Tournai, 439, 441.
— Pierre de le, 567.
COURTENAY, Jean de, corrrigez : Jean de Beaumetz. 191.
COURTALON, le Sieur, 687.
COURTECUISSE, Clément, 758.
— Thomas, 722.
COURTOIS, Jean, 286.
COURTOY, Jacqueline, 758.
COURTRAY, ville de Belgique, x 21. 22. 34. 361. 423. 618. 762, 790. 799.
COUSIN, Daniel, capucin, 738.
— Jean, chanoine de Tournai, 601. 795. 796. 802. 804. 805.
COUSTURE, Georgius, curé de Camphin, 757.
— Monseigneur, 593.
— Paul, 530.
COUTURE, Egide, 752.
— Paul, 759.
— la, lieu de Cysoing, 213.
COUSTURIER, Belotte, veuve de Thomas Lambelin, 663.
COUVREUR, Gilbertus le, 156.
COYAU, frère Adam, carmélite, 473.
COYGNY, château de, 698.
CRAISINE, Jean, noble, 365.
CRAPINUM, lieu de Genech, 58.
CRAY, Jacques du, charpentier 430.
CRÉQUY, Louis de, 727.
CRÉQUY, Village et seigneurie de l'Artois, près de Hesdin, 727.
CRESPELAINE, hameau de Camphin. 27. 52. 126. 128. 226. 227. 315. 325.
— Alardus de, chevalier, 41. 128.
— Bernardus de, chanoine de Cysoing, 128.
— Jean 4.
— Lebertus de, 128.
— Tonnellus de, homme libre, 128.
CRESPELEINNE, Voir Crespelaine,
CRESPILENE, Voir Crespelaine.
CRESPIAUX, Renier, 275.
CRESPIN, Antoine, chanoine, 760.
— Pierre, 735.
CRESSIN, 19.
— Frumaldus, Seigneur de, 19.
CRESTIEN, Jean, 679.
CRETEAU, Adam, 515. 516.
CRÉTIN, 232. 248. 263.
— Estevène, homme de fief, 389.
CRETOIS, Johannes, 49.
CRÉVECŒUR, Nord, arr. de Cambrai, c. de Marcoing, 416.
— les Repenties de, 416.
CRIÉ, Jean, convers, 760.
CRINCHON, le courtil, 683.
CROCISSAERT, curé de Génech, 522.
CROCQUET, Voir Croquet.
CROIS, Voir Croy.
CROIX, Noël de la, 609.
— Valterus de, évêque de Tournai, 181.

CROKET, lieu dit Bauduin, à Nomain, 274. 275.
CROMBET, Gérard, lieutenant du baillage de Cysoing, 581.
CROMBET, Michel, prieur, 570.
— Nicolas, 521. 530. 717.
— Pierre, 753.
CROMELING, frère Guillaume, 760
CROQUET, le, dépendance de Flines, 520. 723. 741.
— Mathieu du, prêtre, 520.
— 741.
— Collinet du, 502.
— Nicholaus, 723.
CROY, Adrien de, chanoine de St-Donat à Bruges, 582.
— Eustache, lisez : Robert, évêque d'Arras et Cambrai, 893.
— Gauthier de, lieutenant de Jean-sans-Peur, 337.
CRUCE, Robertus de, chanoine, 735.
— Aumandus Robo de, hôte, 97. 99.
CRYN, Johannes, sous-prieur, 521.
CUESSART, Froulfus de, 16.
CUFFART, Charles fermier, 684. 685.
CUINCI, CUINCY, Nord, arr. de Douai, 161. 710.
CUINCHY, Voir Cuincy.
CUNIBERT, roi des Lombards, 837.
CURIELLI, vicaire général de Reims, 517.
CURMESSIABUM, 47.
CURTRACENSIS, de Courtrai, Voir Courtrai.
CURTRICISUM, le pays de Courtrai, 799.
CURTRIKE, Voir Courtrai.
CURVILLA, Cormicy, 47.
COURVILLE, Marne, 593.
CUVILLON, Antoiue, secrétaire de Jean de Dommesent, 484. 543. 876.
— Allard, abbé de Cysoing, 745. 780. 781. 788.
— Allard, chanoine. 759.
— Guillaume, chanoine, 761.
— Hugo, chanoine, 745.
— Jean, écolâtre, 581.
— Jean, époux d'Agnès Vrédière. 740.
— Jean, procureur de Beaurepaire, 710.
— Maria, femme de Nicolas de St-Aubin. 726.
CYMAY, Voir Chimay.
— Egidius de, 49.
CYSOING, Cysonium, passim.
— bois de. 43.
— les châtelains de, 264.
— Ernoul de, voir Arnoul
— Jean de, voir Johannes.
CYSSOING, Voir Cysoing.
DABLAIN, Marguerite, 531.
DAGOBERT I, roi de France, 487.
DALMATIE, grand pays d'Europe, le long de la mer Adriatique, 804.
DAMAN, Tassart, 561.
DAMAS, ville capitale de la Célésyrie, 423.
DAMASUS, pape, 879.
DAMBRELIQUE, la veuve, 668.
DAMIENS, Jean, chanoine de St-Donat à Bruges, 469.
DAMIETTE, ville de l'Égypte inférieure, 111.
DAMPIERE, Gui de, comte de Flandre, 22. 161. 173. 212. 214. 216. 220. 223. 225. 230. 234. 235. 246. 256. 258. 626.
DANCUEL, Warins, 119
DANEL, Léonard, imprimeur à Lille, 907.
DANIEL, Antoine, bénéficier de la chapelle de Rieulay, 518. 580.
— Jean, chanoine 764.
— Josse, prévôt d'Hertsberghe, 757.
DANIELS, Henri, époux de Catherine Van Lederzeele, 749.
DANNENS, Jean, chanoine de St-Donat à Bruges, 557,
DANSTENG, Pierre, Voir Anstaing.
DANTEN, Jean, jugeur 312.
DANUBE, fleuve de la Germanie méridionale, 804.
DANYEL, clerc et notaire de l'évêque de Tournai, 131.
DANYON, Grard, homme de fief, 339.
DATH, Fidèle, économe de l'abbaye de Cysoing, 763.
DAUPHIN, le, de France, 710.
DAURE, Dom Warnerus de, abbé d'Anchin, 781.
DAUSE, Jecobus, 729.
DAUTIER, Jacquemart, 657.

DAUX, Cassien, curé de Cysoing, 760.
DEAMUS, prévôt, 38.
DEBOULOGNE, Lillois, professeur de théologie, 762.
DECHY, arr. et c. de Douai, anciennement Dici, 62.
DECII, les Decius, famille romaine, 899.
DECRE, Boussart le, bricqueteur à Tournai, 439.
DECRETALES, rescrits des papes touchant une question de droit canonique, 626.
DEFFONTAINES, Jehan, official de Tournai, 481.
DEHAISNES, le chanoine, XI.
DELECLUSE, Jean, homme de fief, 340.
DELCOURT, Bauduin, homme de fief, 340.
DELEMER, Aquilinus, 613.
DELESCLATIER, Phiplippe, 665.
DELGASTE, le marquis, capitaine général de l'Empereur, 704.
DELIOT, Hubert, chanoine, 761.
DELISLE, M. L., 766.
DELMOTTE, Jacques, 593.
— Jean, 590.
— Michel, 591.
DELOURME, Louis, 864.
DELSAUX, Denis, 531.
DELSENNE, Jean, cabaretier, 580.
— Mathias, 591.
DENAIGN, Voir Denain.
DENAIN, arr. de Valenciennes, c. de Bouchain, 48. 49. 94. 95. 96. 643. 652. 822. 909.
— Amandus de, 49. 94. 652.
— Egidius, de, 94. 96.
— Galterus, de 49.
— Galterus, fils du précédent, 49.
— Gerardus de, 21.
— Hermannus de, 49.
— Joannes de, fils de
— Matheus, 49.
— Matheus, l'ainé, 48.
— Matheus, le jeune, 94. 96.
— Willelmus, de, chevalier, 95.
— abbaye de, 822. 909.
— curé, de 416.
DENAING, Voir Denain.
DENEN, Voir Denain.
DENGHEREMONT, voir Enghecemont.
DENGREMONT, François, 540.
DENIE, Joseph, chanoine, 613.
DENYS, abbaye de St, Voir Dionisii sancti monasterium.
DENIS, A. M., 650.
— abbé de Cysoing, Voir Delannais.
— Nicolas, 229. 261. 262. 263.
— Roger, de Vitry, 405.
DENNETERES, la veuve Allard, 685.
DENTIERS, Arnould, 531.
— Philippine, 531.
DENTUS, Hugo le, 92.
DESCAMPS, Henri, curé de Bouvines, 883.
DESFONTAINES, Simon, 646.
DESIDERATE, femme, répudiée par Charlemagne, 847.
DESIDERIUS, abbé, 723.
— prévôt, 22.
— châtelain, 754.
DESLOBBES, Jacques, 738.
DESMARESCAUX, Gaëtan, prieur de Beaurepaire, 760.
DESMASIÈRES, Jean, 668.
DESMASIÈRES, Jean-Baptiste, 761.
— Narcisse, 761.
DESMONS, la veuve, Robert, 592.
DESMOULINS, Jean, échevin de Tournai, 286.
DESPRÈS, Bertrand, homme de fief, 389.
DESPRETZ, Antoine, censier, 592.
— Lyon, boucher, 587.
— Pasquier, 730.
— Philippe, écuyer, seide Beaumont, 566.
— Jean, homme de fief 389.
DESREMAUX, abbé de Cysoing, 596. 599. 601. 602. 729. 781.
DESTAMPES, Jean 660. 662. 664. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 681.
DESTOMBES, l'abbé, 919.
— Jean, homme de fief, 389.
— Rasson, 544.
DEULE, Jacques de la, 740.
DEUVERCQ, Jean de, 602.
DEVILLE, Quentin, 339.
DEZ, Demiselle Clara le, 288.
DHAUSSY, Antonius, chanoine de

Cysoing, 719.
DHENNION, Jean-Baptiste, 650.
DHAUSDELOT, Toussaint, épicier, 588.
DICI, Voir Dechy.
— Bernardus de, 62.
DIÇQ, Calixtus de la, chanoine de Cysoing, 759. 613.
DIDIER, dernier roi des Lombards, 845. 847. 848. 849.
DIEGGNAU, Johannes de, bourgeois de Lille, 127.
DINANT, Ville de Belgique, 896.
— Jacques de, évêque d'Arras, 155. 183. 184. 186. 190. 773.
DINAUX, Arthur, de Valenciennes, 392.
DIONANTINUS, de Dinant, 896.
DIONISII Sancti monasterium, 13. 15. 46. 51. 769. 789.
DISDERUS, témoin, 12.
— archidiacre, 29.
— prévôt, 29.
DISO, vassal de St-Évrard, 5. 816.
DIVINUS, Jean, 887.
DIXMUE, DIXMUDE, ville de Belgique, 438.
DOAI, Voir Douai.
DOARIO, altare de, 31.
DODILON, évêque de Cambrai et d'Arras, 833.
DOGNENSIS episcopus, 365.
DOIB, fief, 658.
DOLA, Voir Dôle.
DOLE, Ville de France, sur le Doubs, département du Jura, 728.
DOLE, Egidius, 743.
— Hector, sous-prieur de Cysoing et prieur de Beaurepaire, 530. 719.
DOLLE, Voir Dole.
DOMISE, Apollinaire, 647. 648.
DOMMESENT, Ludovicus, maître de
— la Cour des Comptes de Lille, 473.
— Jean, seigneur de Bosgrenier, 480. 487. 497.
DONATI Sancti ecclesia, Voir Saint Donat.
DONEIG, Voir Denain.
DONGNIES, Baudouin, seigneur d'Estrées, 380. 382. 464.
DOOSTENDE, greffier du duc de Boulogne, 348.
DOREA, Andreas, Voir Doria.
DORIA, André, célèbre amiral italien, 695. 895.
DORIAS, André, Voir Doria.
— Anthoine, Voir Doria.
DORONATICO, les comtes de, 841.
DOTEGNIES, voir Dottignies.
DOTTIGNIES, Belgique, 264. 513. 653. 684. 685. 786.
DOU, Guillermus, chanoine de Cysoing, 757.
DOUAI, v. du Nord, 62. 229. 232. 262. 303. 317. 323. 349. 379. 413. 430. 533. 534. 535. 540. 560. 580. 581. 647. 669.
— Jean de, clerc-procureur de Tournai. 303.
— Pierre de, 560. 669.
— Hôtel-Dieu de, 603.
DOUAI, voir Douai.
DOUCH, Jean le, maître à la Cour des Comptes de Lille, 464.
DOUCHE, Ubald, abbé de Phalempin, 612.
DOUCHET, Voir Douche.
DOUBLET, Claude, d'abord procureur de Beaurepaire, et enfin prévôt d'Hertsberghe, 549. 691. 692. 722.
— Guillaume, prév. d'Hertsberghe, 552.
— Stephanus, 752.
DOUCY, DOUCHY, Nord arr. de Valenciennes, c. de Bouchain, 750.
— Jean de, 750.
DOUSTIEVÈNE, Jean, vassal de la Comtesse de Hainaut, 340.
DRANSART, P. F., échevin de Somain, 650.
DRAVE, fleuve, anciennement le Noricum, aujourd'hui la Drave en Pannonie, 803. 804. 805.
DRAWERIE, lieu dit, à Cysoing, 136.
DROGO, Druon, chanoine de Reims, 35.
— prévôt, 25.
DRUART, Jean, d'Escaudain, 664.
DRUELIN, Gilles, seigneur d'Eth et Bry, 566.
DRUMAR, 5. 816.
DRUON, Vincent-Joseph, sculpteur à Valenciennes, 864. 867.
DUACUM, Voir Douai.

DUACO, Adamus de, chanoine de Cysoing, 128.
— Gerardus de, prévôt, 38. 57.
— Petrus de, chevalier, 88. 93. 95. 99. 110. 113.270.
DUBURCQ, Jean, abbé de Cysoing, 365. 374. 509. 530. 750. 776. 777.
DUDIMONT, clerc de la prévôté de Valenciennes. 404.
DUHAMEL, Evérard, abbé de Cysoing, 650. 786. 787. 878.
DUHAYON, Augustin, chanoine de Cysoing, 761.
DUINGNY, Voir Philippe de Bouberch.
DUNES, abbaye des, à Bruges, 885.
DUPOND, Jean, receveur de l'église St-Sauveur de Lille, 593.
DUPRET, Marguerite, lavandière, 590.
— Olivier, marchand d'ardoises, 589.
DUPUIS, Charles-François célèbre par ses recherches historiques, 843.
DURANT, Jean 567.
DUREWARDE, Roger, marchand de bois à Beaurepaire, 454.

EAUCOURT, ville près de Bapaume, Pas-de-Calais, 783. Voir Aquicurtensis.
EBÉRARD, le comte, Voir Everardus Sanctus.
EBÉRHARD, duc de Frioul, Voir Everardus Sanctus.
EBBON, archevêque de Reims, 791. 799.
ECAILLON, arr. de Douai, Nord, 49. 64. 356. 527. 660. 677.
ÉCAILLON, Gerard, d', 46.
ECAUDAING, Voir Escaudain.
ECHOUT, Belgique, 31. 264. 508.
— Simon d', 264.
ECKIUS, Johannes, jurisconsulte, 422
EDOUARD, III, roi d'Angleterre,
EENHAM, abbaye, Flandre, Orientale, Belgique, 627.
EERICUS, Voir Ericus.
EGBERT, envoyé de Lothaire Ier, 811.
EGIDE avoué de Tournai, 84.
EGIDIUS, clerc d'Arnoul, seigneur de Cysoing, 176. 177. 178. 180
— cardinal, 68.
— abbé de Cysoing, Voir Randoul.
— abbé de Saint-Nicolas-des-Près, lez-Tournai, 130.
EGHINARDUS, Eginhard, annaliste, 803.
EGYPTE, le Soudan d', 705.
ELEVRECHIES, Voir Helevrechies.
ELISABETH, femme de Jean du Maisnil, 114.
— femme de Jean Mosniers de Cysoing, 127.
— épouse de Jean, Cottrel, 747.
ELIOGABALUS, empereur romain, 915.
ELIGII, congregatio de Monte Sti, près d'Arras, 508.
ELOY, St, voir Eligii congregatio.
EMERCHICOURT, c. de Bouchain, Nord, 62.
ENFREMERIE, fief à Coutiches, 268.
— Jean de l', 268.
ENGELBURGE, Voir Ingeltrude.
ENGELTRUS, Voir Ingeltrude.
ENGERRAN comté d', 801.
ENGERESTHEIM, 2. 816.
ENGELHARD, fidèle de St Évrard 5. 816.
ENGISCALCUS, comte, 799.
ENGILLENDE, Voir Ingeltrude.
ENGILRAMME, Voir Engilrammus.
ENGILRAMMUS, comte de Flandre, 799.
— fils de Frédéric, 800.
ENGHELHARD, fidèle de St Evrard, 816.
ENGHIEN, Belgique 625.
ENGHECEMONT, aujourd'hui Enghemont, hameau de Lesquin, 226. 245. 259. 264. 311.
— Aelis d', femme Pierre le Jeune, 311.
— Christoffle d', 264. 311. 652.
— Jean d', 311.
— Pierre d', père, 311.
ENTIÈRES, Voir Ennetières.

ENNETIÈRES-en-WEPPES, c. d'Haubourdin, arr. de Lille.
— Florent d', abbé de Phalempin, 758.
— Gerard d', chevalier, 86.
— Gérard d', marchand d'huile à Cysoing, 439. 441.
— Pierre d', 311.
— Pierre d', fils du précédent, 311.
— Wallerand d', 587.
EPINETTE, fête de l', à Lille, 898.
EPINOY, Pas-de-Calais, 619. 620. 621. 625. 630. 634. 640.
EPLECHIN, Voir Esplechin.
EPTERNAC, Village du Luxembourg, 642.
ERE, voir Erre.
EREMBOURCH, voir Ingeltrude.
EREMBERGHA, sœur, 78.
ERIC ou Henri, duc de Frioul, 803.
ERMEN, 2. 816.
ERMENCICOURT, 62.
ERMENGARDE, 1re femme de Louis-le-Débonnaire, 808. 871.
ERMINGARDE, fille de l'Empereur Louis-le-Jeune, mariée à Boson, 825.
ERMENS, de Bruges, 906.
ERMENBRUDE, mère de frère Brictius, 78.
— mère du chanoine Ségard, 78.
— converse, 720.
— familière, 746,
ERNOUL, Voir Arnoul.
ERRE, arr. de Valenciennes, Nord, 156. 285.
ERT, Gérard de, 652.
ESCAILLET, Ernoul, homme de fief. 389.
ESCAILLON, Voir Ecaillon.
— Jean d', 527.
— bois d', 660.
— chapelle d', 677.
ESCALEING, Arnulphus, homme de fief du comte de Hainaut, 95.
ESCAMING, près de Baisieux, 316. 324.
— Jean d', 316. 334.
ESCANGE, endroit d'Hornaing, 156.
ESCARPE, rivière, Voir la Scarpe.
ESCARPS, peut-être le faubourg d'Escarpelle, près Douai, 690.
ESCAUDAIN, c. de Bouchain, arr. de Valenciennes, 41. 94. 156. 226. 259. 656. 657.
ESCAUSINES, ville de Belgique, 481. 514.
— Gilles d', doyen de Tournai, 481. 514.
ESCAUT, fleuve de France et de Belgique, 797.
ESCLAVONIE, partie de la Hongrie, entre la Save et la Drave, 700. 804.
ESCLAVONS, habitants de l'Esclavonie, 803.
ESCORNES, baron d', 550.
ESKELBEK, Voir Esquelbecq.
— Gérard d', 320.
ESNE, Michel d', évêque de Tournai, 599, 601. 782. 907.
ESPAGNE, royaume, 617. 622. 783. 892.
ESPINETTE, voir Epinette,
EPINOY, Voir Epinoy.
— Maison d', 630.
— Prince d', baron de Cysoing 619. 620. 621. 625. 630. 634.
— Princesse d', 640.
ESPLECHIN, c. Tournai, Belgique, 126. 127. 151.
— Johannes de, chevalier 126.
— Matheus. d', 151.
— Symon d', 127.
ESQUELBECQ, c. de Wormhout, arr. d'Hazebrouck, 320.
ESSARTS, baron des, 891. Voir Payen Ponthus.
EST, les ducs d'Este, ancienne et noble maison d'Italie, 840. 841. 845. 849.
ESTAFFLERS, Belgique. 267.
ESTAMPES, voir Étampes.
ESTAVLES, Thomas d', 439.
ESTIENNES, voir Étienne.
ESTRÉES, c. d'Arleux, arr. de Douai, 380. 464.
ESTAMPES, Aisne, 75.
ETHICUS, géographe ancien, 80. 81 878.
ETIENNE, évêque de Tournai. Voir Stephanus.

ÉTIENNE II, pape, 847.
— III, pape, 848.
EUBERTUS, abbé de Cysoing, 96. 114.
— chanoine, 728.
EUDES, comte de Paris, proclamé roi de la France Occidentale, 631.
EUFEMIA, Ste. 510.
EUGENIUS III, pape, 91. 368.
EUSEBIA, mère de maître Huges, 78.
EUSEBIUS, évêque de Césarée, 879.
EUSTACHE, médecin à Douai, 420,
— comte de Boulogne, 628.
EUSTACIUS, abbé de Saint-Nicolas des Près-lez-Tournai, 45. 60.
EUSTASSIUS, abbé d'Anchin, 291.
EUVERTE, abbaye de Ste, à Orléans, 72.
EVARDI, Jean, 513.
EVERARDUS Sanctus, St-Évrard, v. IX. 1. 6. 7. 8. 10. 77. 160. 173. 216. 218. 239. 361. 364. 365. 509. 511. 777. 791. 900. 901.
— évêque de Tournai, 41. 43. 58. 59. 78. 747.
— châtelain, 27. 45.
— curé de Génech, 35.
— chapelain de l'église Ste Marie à Arras, 84.
EVERSAM, Voir Eversham.
EVERSHAM, Flandre Occidentale, Belgique, 241. 507. 774.
— abbaye d', 241. 507. 774.
EVIN, 119,
EYGHEBRECK, Gilles, 532.
EYGHEBRECK, Michel, 532.

FABER, Egidius, 205.
FABRI, Arnoldus, chanoine de Cysoing, 750.
FAIGNOLLES, 925.
FALEMPIN, Voir Phalempin.
— Hues de, 273.
FALEMPINENSIS, de Phalempin, Voir Phalempin.
FALOISE, à 19 kilom. de Montdidier, Somme. 677. 681. 695.
FALOPINIUM, Voir Phalempin.
FALLOISE, voir Faloise.
— Jacques de, 695. 681.
FAMIUM, Letbertus de, 19.
FARNAKES, abbaye de, 75.
FATOR, Jacquemin, 257.
— Jeannet, fils du précédent, 257.
FAUCQUEUR, Martin le, 369.
FAULTRIER, Gérart le, clerc du seigneur de Bouchain, 370.
FAULX, Jacques de, 678. 679.
FAUQUENOIS, Laurent, 738.
FAUVEL, 862. 863.
FAYT, seigneurie du, 502.
— Egidius du, époux de Marguerite Martin, 723.
— Vincent, chanoine de Cysoing, 752.
FEBURE DE LATTRE, Alexandre-Florent le, 898.
FEBVRE, Étienne le, 613.
— Jacques le, conseillier, 427.
— Étienne, chanoine, 759.
= Jean, 567.
— Nicaise, 612.
FEIS, Jean le, 141.
FELINES, Voir Flines.
FEMINEUR, Anne, veuve de Jean de Vis, 683.
FENAIN, c. de Marchiennes, arr. de Douai, III, 38. 91. 112. 113. 180. 190. 210. 211. 246. 248. 259. 267. 356. 496. 547. 649. 654. 673. 681.
FENARS, Dom Jehans, 279
FERO, chancelier, 27.
FERNAND, d'Aragon, beau-père de Philippe de Castille, 892.
FERRAND, de Portugal, 641. 920.
FERRETANUS mons, en Ombrie, 775.
FERTIN, Voir Fretin.
— Hugo de, 45. 46.
— Joannes de, 99.
FERVESTI, Guillaume, homme de fief, 389.
FEVRE, Allard le, lieutenant de Jean, du Buz, 455.
— Clais le, procureur de Jean Le Flameng, 332
— Jeanne le, femme d'Olivier Goulotte, 326.
FEVRES, Jehan le, échevin de Cysoing, 289.
FIABLE, Louis, docteur en théologie, 570. 571.
FIENNES, seigneur de, 890.
— Collart de, 678.
FIERABRAS, greffier de la Cour des Comptes de Lille, 349.

FIERNES, Gilles, hôte et jugeur pour l'abb. de Cysoing, 268.
FILASTRE, Guillaume, évêque de Tournai 455.
FILIOL, Petrus, échevin, de Douai 113.
FIMES, à 7 lieues de Reims, 47.
FIRMINI, S^ti reliquiæ, 508.
FIVÆ, FIVE, Voir Fives.
FIVES, près Lille, 11. 47. 83. 186. 389. 620. 801. 822.
— Bertout de, censier 438. 441.
— Bettremieux de, homme de fief, 389.
— Guy de, 620.
FLAIRMOT, Robert, 312.
FLAMBERTUS, 827.
FLAMEN, notaire impérial, 570.
FLAMENG, Jehan le, bourgeois de Tournai, 331.
FLANDRE, comté et province de, 1, III, 15. 20. 21. 43. 45. 50. 55. 61. 117. 122. 136. 153. 158. 160. 163. 167. 171. 172. 173. 176. 177. 178. 179. 181. 194. 195. 204. 212. 215. 221. 222. 225. 228. 230. 232. 233. 234. 235. 245. 247. 283. 321. 324. 325. 331. 334. 343. 345. 348. 349. 357. 366. 372. 380. 382. 467. 496. 498. 505. 550. 625. 630. 645. 764. 799. 800. 801. 874. 905. 907. 920.
FLANDRE, Colard de, 672.
— Jacques de, 593.
— Jean de, échevin de Somain, 269.
— Jean de, Voir Flandria.
FLANDRENSIS, de Flandre Voir Flandre.
FLANDRIA, Voir Flandre.
— Johannes de, d'abord chanoine de Cysoing, et enfin prieur de Beaurepaire, 530. 570. 722.
FLANDRINE, V^ve de Hellins de le Fosse, 201.
FLENCQUES, Pierret de, prêtre, 365.
FLERS, c. de Lannoy, arr. de Lille, 63. 84. 337.
— Hugo de, 84.
— Jacquemont de, homme de fief. 340.
FLEURY, abbé, 838. 840. 843.
FLINES, c. et arr. de Douai, 249. 269. 276.
— abb. de, religieuses Cysterciennes, 249. 269. 276. 631. 679.
FLOCTEL, greffier, 711.
FLORENS, échevin de Tournai, 140. 141.
FLORENCE, ville d'Italie, 704.
FLOREINE, Belgique, 226. 264. 653.
FLORENTIA, converse, 720.
FLOUR, Nicolas, convers, 759.
FOISNY, Aisne, près de Vervins, 305.
— Jacquemart de, 305.
— Marie de, 305.
FOLCOINUS, évêque de Thérouanne, 799.
FONSBLEAUDI, Voir Fontainebleau.
FONTAINEBLEAU, ville de France, Seine-et-Marne, 282. 636.
FONTAINNES, seigneurie de, 214.
FONTAINES, Jaspar des, 543.
— H. de, 324.
— Pierre de, prieur de Cysoing, 570. 571.
— Théodore des, 730.
— Toussaint des, 543.
FONTE, Robinus de, 459.
— Jacobus de, notaire, 473.
FONTELLE, auteur de la bibliothèque historique, 891.
FONTENETTE, endroit d'Aniche, 677.
FONTENOIT, Jacobus de, 63.
FONTEVRAUD, bourg de France, Maine-et Loir, 638.
— les religieux profés de, 638.
FOREST, c. de Lannoy, arr. de Lille, 344.
— Jehan de, homme de fief, 344.
— du, conseilier, 645.
FORGE, Egidius de le, 299.
FORJULLIEBS, Voir Frioul.
FORMELLE, seigneurie de, 465.
FORMOSE, pape 791, 815. 932. 834.
FORNES, Voir Fournes.
FOROJULIENSIS Ducatus, le Duché de Frioul, Voir Frioul.
FORS, Robert de, 735.
FORTERIE, Robert de le, procureur des religieux de Cysoing, 482.
— Jacques de le, 746.

FOSSA, Nicolaus de, curé de Louvil, 731.
FOSSE, bois de la, à Bruille, 356. 443. 665.
— Bauduin de la, 200.
— Hellins de le, chevalier, fils de Bauduin Loncle, d'Auberchicourt, 200.
FOSSE, Jean de le, frère d'Hellins, 200.
— Nicolas de la, religieux, 513.
FOSSET, Jean du, 567.
FOUCAULT, Jean, à Rieulay, 562. 563. 571.
FOULQUES, archevêque de Reims, 11. 767. 815. 832. 833. 834. 835. 845.
FOUR, Antoine du, prisonnier, 428.
— François du, bailli de Somain, 690.
— Gérard du, mayeur de St-Jean d'Hornaing, 574.
— Jean, censier à Aniche, 676. 677. 678. 679. 790.
FOURMANOY, Jacques, 521.
FOURMENT, Jean, hôte de Beaurepaire, 475. 665. 667. 676.
FOURNES, hameau de, paroisse de Genech, 311. 532.
FOURNESTRAUX, Jean-Baptiste, prieur de Beaurepaire, 613. 760. 897.
FOUSSAN, FOSSANO, Ville du Piémont, 698.
FRAINE, Ludovicus de, 38.
FRANC, Dominique le, 634.
— Willelme le, hôte d'Hornaing, 404.
FRANCE, royaume de, 521. 522. 524. 617. 631. 636. 638. 692. 693. 694. 695. 696. 698. 703. 704. 705. 706. 710. 765. 767. 800. 802, 803. 804. 808. 809. 812. 815. 818. 824. 829. 840. 842. 843. 849. 850. 870. 871. 872. 889. 890. 938. 894. 885. 907. 920.
FRANCFORT, ville d'Allemagne. 609.
FRANCIA, voir France.
FRANCI, les Francs, 3. 13. 47. 282. 318.
FRANCISCUS, évêque de Tournai, 613.
FRANCHOIS, maître, peintre à Tournai, 438. 441.
— Vincent, charpentier, 428.
— Séverin, de Mons, avocat des religieux de Beaurepaire, 424.
FRANCHOMME, Jacquemart le, voiturier, 439. 441.
— Jean le, homme de fief, et censier de Cysoing, 389.
FRANCISCUS Villain de Gandavo, évêque de Tournai, 612.
FRANCO, Maître Jacques, chanoine, de Cambrai, 596.
FRANÇOIS, Maître Gilles, conseiller, 428.
FRANÇOIS Ier, roi de France, 531. 695. 701. 703. 704. 805. 889. 892. 895. 896.
FRANQUEVILLE, Balthazar, marchand de vin, à Cambrai, 478.
FRANQUERIE, Jean, chanoine de Cysoing. 734.
FRANS, Jean, tonnelier à Lille, 587.
FRASTRES, Pierrot, procureur de Beaurepaire, 416.
FRAXINO, Jacobus de, abbé de Cysoing, 755. 775.
FRECIN, voir Fressin.
FREDECO, 5. 816.
FRÉDERIC Ier, dit Barberousse, empereur d'Allemagne, 831.
FREDERICUS, prévôt, 13.
FREDESSENDIS, chanoine de Cysoing, 723.
FREDULFE, duc de Frioul, 846. 847
FREMAUS, Jean, abbé de Cysoing, 292. 740. 744.
FRÈRE, Innocent le, 389.
FRETIN, arr. de Lille, c. de Pont-à-Marcq, 45. 57. 97. 226. 259. 382. 653. 678.
FRESNE, Jean du, 325.
FRESSIN, FRESSAIN, arr. de Douai, 264. 340. 576.
FREZIN, seigneurie, 556.
FRIGAULT, la veuve Thomas, 690.
FRIOUL, ville et duché du Lombard vénitien, Italie 612. 766. 792. 793. 802. 803. 804. 805. 806. 814. 824. 825. 826. 829. 840. 842. 845. 846. 847. 848. 852. 870. 861. 899.
FRIZE, la Frise, province des Pays-Bas 200. 262.
FRODOARE, historien 841.

FRUMALDUS, archidiacre d'Ostrevent 33.
— évêque, d'Arras, 48.
FULBERTUS, abbé d'Arrouaise 24. 25. 31.
FULCARDUS, fils de Bauduin de Bruille, 23. 100. 651. Voir Bruille
FULCO, abbé d'Hasnon, 24. 25. 31.
— évêque, Voir Foulques.
— abbé d'Epernay, 769.
FULDENSIS, de Fulda, capitale de l'Electorat du même nom, 804.
FULGENLIUS, évêque de Ruspe, en Afrique, 3.
FRUSTEMBERG, baron de, 908.
FUSKERIIS, Voir Fusquières.
FUSQUIÉRES, 17. 76.

GACHET, Emile, 893.
GAGIA, N.-D. de, près Meaux, 891.
GAGAUZARDUS, envoyé de St Evrard auprès de Raban-Maur, 813.
GAHIDE, Pierre-Joseph, un des acquéreurs de l'abb.de Cysoing 862.
GAÏDA, fille de Gisulfe, 845.
GALBERRUS, bourgeois de Douai, 87.
GALICE, province d'Espagne, 885
GALLI, les Gaulois, 904. 905.
GALLIA, la Gaule, 15. 901.
GALLIOT, Allard, maréchal-ferrand à Lille, 589.
GALTERUS, abbé d'Arrouaise, 54.
— abbé de St Amand, 72.
— Voir Walterus.
GALLUS Gallicanus, 695.
GAMS, le P., 763.
GAND, ville de Belgique. 135. 412. 540, 642. 709. 792. 884. 894. 865.
GAND, Aimable de, 864.
— André de, 412.
— St-Bavon de, 642.
— Guillaume de, 527.
— Renaud de, 527. 528.
GANDAVUM, Voir Gand.
GANDAVO, Sanctus Petrus de, 110. 448. 488.
— Walterus de, official de Tournai, 136. 184. 186.
— Willelmus de, 166.
GANGES, le Gange, fleuve de l'Inde, 902.
GANGRES, aujourd'hui Kiangari, ville de Paphlagonie, 838.
GANTOIS, Jehan, marchand de vin, à Lille, 439.
GANZE, Jacques de, seigneur de Frezin, bailli du Hainaut, 516.
GARAMANTI, les Garamantes, peuple de Lybie en Afrique, 902.
GARDIN, Catherine, femme de Jacques Laloux de Douai, 516.
— Jean du, beau-père de Jacques Laloux, 516.
— Jean du, lieutenant du sire Nicolas du Gardin, 393.
— Nicholas du, prévôt de Valenciennes, 393.
GARENNE, greffier du grand conseil à Paris. 392.
GASCOGNE, ancienne province de France, 811.
GAUGERICI sancti reliquie, 569.
GAULE, la Gaule, 766.
GAULTHIER, Jean, 567.
GAVRE, Jacques de, seigneur de Fresin, d'Ollegyen et de Mussaing, 560.
GEILLAIN, Michel-Joseph, 861.
GELASE I, pape, 838. 882.
GELBERTUS, 12.
GELDRES, Voir Gueldres.
GELDULFUS, convers, 735.
GELLIOT, Louvan, héraldiste, 622.
GEMBRUGHE, Joannes de, 143.
GENAICH, Voir Genech.
GENEC, VoirGenech.
GENECH, arr. de Lille, c. de Cysoing, 1. 10, 29. 31. 35. 51. 58. 63. 78. 114. 138. 139. 161. 176. 225. 227. 245. 259. 278. 311. 325. 522. 531. 532. 647. 686. 688. 780.
GENECH, Gerulfus de, chevalier, 58. 59. 63.
— Ogiva de, noble dame, 114.
— Rogier, 279.
GENEIS, Voir Genech.
GENETZ, Voir Genech.
GENOVEVE Sancte fratres, 737. 81. 12.
GENNES, GÊNES, ville d'Italie, 711.
— Genois St, 117.
GENTBRUGGE, Belgique, 50. 556. 559.
— Balduinus de, 50.

GÉRALDUS, abbé de Vicoigne, 33.
GÉRARD, Ier comte de Donoratico, potestat de Pise, 842.
— comte de Paris, 852. Voir Paris.
— duc de Spolète, 851. 852. Voir Spolète.
— fils de St Walfrède, 851.
GERARDUS, doyen de Tournai, 278
— évêque de Tournai. 26. 28. 29. 30.
— abbé de Cysoing, 92.
— chanoine de Cysoing, 722.
— chanoine de Cysoing. 750.
— comte, 799.
— seigneur de Rieulay, 730. Voir Rieulay.
— Prévôt de Douai 57.
GERHOLTUS, comte et préfet, 792. 804.
GERLETTE, Nicolaa, noble demoiselle, 531.
GERMANIA, royaume d'Allemagne, 771. 814. 867 873.
GERMAIN, greffier d'Henri de Tenremonde, 473.
GERMANI, les Allemands, 873.
GERRICUS, abbé d'Igny, 884. 885.
GERSON, Jean Charlier de, chancelier de l'université de Paris, 886. 887.
GERTRUDIS Sancte ecclesia, à Hersteberghe, 20. 22.
GHAND, Voir Gand.
GHELDRIAM, Voir Gueldres.
GHEMBRUGGE, Voir Gentbrugge.
GHÉRARD, dit Bouchard, connétable de Charlemagne, 840. 842. 844. 849. 850.
— beau-frère de Charlemagne 852.
GHERARDESQUE, comtes de la 842.
GHÉRHOLTUS, Voir Gérold.
GHÉROLD, GHÉROLDS, GÉROLD, comte, 852.
— préfet de la Bavière, 852.
— diacre, porte-étendard de Charlemagne et son parent, 852.
GHERRIS, Jackème, rentier, 244.
GHESQUIÈRE, l'abbé, bollandiste, 788. 909.
GHISLA, Voir Gisla.
GHILAIN, Evrardus, chanoine de Cysoing, 594. 737.
GHODEMANS, Pierre, procureur de l'abbaye de Cysoing, 560.
GHOMIGNIES, Voir Gommegnies.
— Willaume de, seigneur de Mastaing, 303.
GHONET, Martin, lieutenant de la prévôté de Mons, 566. 567.
GHOSSEAU, Jean, 567.
GICQUET, boulanger de l'abbaye de Cysoing, 591,
GIFFORD, Guillaume, archevêque de Reims. V.
GILLACQUE, Nicaise hôte de Hornaing, 462.
GILLE, noble demoiselle de Bruille, 351.
— Baltasar, chanoine de Cysoing, 761.
GILLEBERTUS, chanoine, 60.
— abbé de St-Denys de Reims, 13. 769.
— abbé de St-Jean de Valenciennes, 49. 62.
— 88.
— chapelain et chancelier de Bauduin V, 38. 39.
GILLES, fils de Jean de Cysoing, 129.
GILLON, Guillaume le, 483.
GIMFRIDE, abbé de Palazzuolo, 844. 850. 851.
GIRARD, Bernard de, historien, 871.
GISELTRUDIS, femme d'Aistolphe, 847.
GISLA, sœur de Charles-le-Chauve, épouse de St-Évrard, 1. 7. 8. 10. 11. 511. 625. 626. 631. 643. 765. 771. 792. 794. 801. 805. 808. 809. 810. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 830. 831. 834. 872. 899. 900. 909.
— fille de Bérenger I, 11. 844.
GISLEBERTUS, prieur de Cysoing. 23.
— abbé de Saint-Jean à Valenciennes, 62.
GISULFE, duc de Frioul, 845. 846.
GLISSA, terre de, en Sclavonie, 700.
GOBERTUS, fils de Gautier de Bruille et père de Jean de Bruille, 21. 22. 38.

GOBERTUS, frère de Thiery de Wallers, 21.
GOBIERS, bailli de Gérard d'Aigremont, 119.
GODEBRIE, Nicolas, abbé de Saint Nicolas des Prés-lez-Tournai, 602.
GODEFRIDUS, fils du comte Bauduin, 28.
GODEFROI, Colart, barbier, 437. 441.
GODEMART, Pierre, conseiller de l'empereur, 567.
GODESCALCUS, évêque d'Arras, 25. 31.
GODIN, Pierrart, censier, 440.
— maître Pierre, 682.
GOEGNIES, Valcherus de, homme du seigneur d'Esplecin, 127.
GOHY, c. de Lessines, Belgique, 113. 357.
GOFFART, Theodoricus, chanoine, chantre et trésorier de l'abbaye de Cysoing, 762.
GOI, Bernardus de, échevin de Douai, 113. voir Gohy.
GOLIAS, Jean ancien prieur de Beaurepaire 570. 727.
GOMATRUDE, femme répudiée de Dagobert I, 847.
GOMBAULT, Olivier, prieur de Beaurepaire, 365. 406. 410. 414. 443. 754.
— Olivier, neveu du précédent, 440.
GOMBERT, Nicolaus, prieur de Cysoing, 755.
GOMMARIUS, prieur, 78. 757.
GOMMEGNIES, c. du Quesnoy, Nord, 303.
GONTERUS, prévôt de Cysoing, 34.
— doyen, 45. 60.
— homme de fief de Mathilde d'Anstaing, 115.
GONTONS, Robert hôte et jugeur à Gysoing, 268.
GOPE, chanoine régulier de Cysoing, 843.
GORGENÇON, dépendance de Coutiches, 49. 116.
— Allardus de, hôte de St-Calixte de Nomaing, 116.
— Renerus de, 49. 116.
GORRE, sire Josse de, 581.
GOSLAR, ancienne ville libre du Hanovre, 908.
GOSNAY, c. d'Houdin, P.-de-C., 913.
GOSSE, l'abbé Augustin, chanoine de Cysoing, prieur de Beaupaire, 601. 646. 647. 720. 763. 764. 788. 909.
— Adrien, chanoine de Cysoing, 720.
GOSSELLUS, avoué des filles de Gilles de Nomaing, 117.
GOSSON, Colart, 299.
GOSSUINUS, abbé d'Anchin, 23. 25. 31. 34.
GOSSUINUS, archidiacre de Tournai 60.
— avoué à Tournai, 42.
— évêque, de Tournai, 85. 86. 751.
— échevin à Cysoing, 86.
— Petrus, recteur de la maison des novices de la S.de J.à Tournai, 777.
GOTHESCALC, bénédictin, hérétique, 812. 813.
GOTTHEM, dans la châtellenie de Courtrai, 21. 31. 558. 618.
GOTHI, les Goths, peuple du Nord de la Germanie, 767. 873.
GOTHIE, le royaume gothique en France, ou Languedoc, 811.
GOULOTTE, Jean, curé de Cobrieux 365.
— Ollivier, époux de Jeanne Lefebvre, 326.
GOURDINE, Gilles, échevin de Cysoing, 188.
GOURRI, à Louvil, 278.
GOZELLUS, fermier d'Aniche, 63.
GOYS, Jean de, échevin de Bruille, 357. voir, Gohy.
GRAINCOURT, Aisne, 763.
— Barthélemi de, 763.
GRAMMAYE, Jean-Baptiste, doyen l'église collégiale de Leuze, 601.
GRANDSIRE, Guillaume, 587.
GRANDISPRATUS, Grandpré, arr. de Vouziers, Ardennes. 47.
— comes, 47
GRANOL, receveur d'enregistrement à Lille. 858.
GRANT, Gui le, basinier à Tournai, 440. 442.
GRARDIN, fils de Calarde, sergent du seigneur de Cysoing. 257

GRARS, Jehan le, maire des hôtes de Hornain, 340.
GRASULFE, oncle paternel de Taso et Caco, 846.
GRATIANUS, cardinal, 53.
GRÈCE, empereur de, 895.
GRECS, 803.
GREGORIUS, I, pape, 6.
— abbé de Cysoing, 303. 752. 773.
— IV, pape, 915.
— Patrice Romain, 846.
GRENADE, en Espagne, 873.
GRIFFON, P.J., mayeur de Somain, 650.
GRIMBIERT, Johannes, 302.
GRIMOALD, fils de Gisulfe, 845. 846.
GRISOPOLUS, maître, clerc d'Albert, notaire apostolique, 182.
GROOTEN, Marguerite de, 357.
GROSSEAU, Séverin, marchand, à Tournai, 593.
GROULLET, Jean, 353.
GRUERI, seigneurie de la, 365.
GRULLOIS, François, clerc 749.
GRUISO, Voir Gruson.
GRUSON, c. de Lannoy, arr. de Lille, 1. 10. 19. 28. 40. 41. 51. 59. 64. 73. 78. 79. 128. 266. 325. 353. 365. 382. 440. 593. 652. 653. 821.
GRUSONS, Voir Gruson.
— Galterus de, 78.
— Joannes de, chanoine de Cysoing, 28. 266.
— Petrus de, 41.
— Willelmus, chanoine de Cysoing, 197. 199.
GRUSSETTE, Jean, député de la Chambre des Comptes de Lille, 594.
GUALTERUS, aumonier, 34.
GUELDRES, ville de Hollande, 691. 692. 873. 909.
GUELPHE, marquis, 845.
GUERMES, Jacques de, bailli de Beaurepaire, 581.
GUEUX, les, 914.
GUGNORES, Jehan, jugeur à Hornaing, 286.
GUI, fils de Lambert, duc de Spolète, 826.
GUIDO, comte de Flandre, fils de la comtesse Marguerite voir Dampierre.
— maître, chanoine d'Arras, 84.
— archevêque de Reims, 740.
— fils d'Adalbert, 840. 841. 845.
GUIDONIS, Bernardus, 765. 766.
GUIERTE, Louis de, marchand de vin à Tournai, 586.
GUIGNES, M. de, historien, 883.
GUINES, Mabile de, 41.
GUILLAIRE, Florent, 574.
GUILLAUME, évêque de Cambrai, 255.
— Ier, dit le Bon, comte de Hainaut, 117, 256. 284. 287. 290.
— II, duc de Bourgogne, dit le dévotieux, 622.
GUILLELMUS, archevêque de Reims, 513. 517.
— abbé de St-Aubert, de Cambrai, 196. 796.
— abbé de St-Thierry de Reims, 13.
— Archevêque de Cambrai, voir Berghes.
GUILLERMUS, Voir Guillelmus,
GUIOTTE, châtelaine de Lille, 622.
GUISLENO, Johannes de Sancto, Voir Sainghillain.
GUMENIIS, Voir Gommegnies.
— Willelmus de, 64.
GUY, Voir Guido, comte de Hainaut.

HABARCQ, Jeanne de, dame de Noyelles, 576.
HACOTTE, demoiselle Marie, 326.
HAELIDIS, femme d'Amand de Denaing, 94.
HAINAUT, ancienne province 160. 173. 187. 194. 229. 232. 248. 256. 280. 340. 367. 415. 550. 551. 554. 555. 560. 564. 579. 580. 658. 835. 843. 874. 920.
— bailli de 310. 541. 566.
— conseil provincial de, 644. 645.
— Isabelle de, épouse de Philippe-Auguste, 76.
— Recette générale de, 563. 571.
HAIO, comte de Frioul, 848.
HAIRONLIU, fief d', à Bruille, 200.

HAIRONIÈRE, bois de la, à Louvil, 225.
— bois de la grande, à Cysoing, 325.
HAKARS, Jehan, échevin de Cysoing, 234.
HAKETTUS, doyen, 20. 22.
HAKOTTE, Johannes, chanoine de Cysoing, 756.
HALES, Johannes, 151.
HALLERIE, seigneurie, 328. 873.
— O. de, 328.
HALLUIN, arr. de Lille, c. de Tourcoing, 623.
HALT, Eva de, 62.
HAM, Voir Hamage.
HAMAGE, c. de Marchiennes, 24. 211. 365. 507.
HAMAIDE, la seigneurie, 304. Voir Lahamaide.
— Charles de la, 720.
— Jean de la, 304.
— Catherine de la, 304.
HAMMELUES, Blancardus de, prieur de Cysoing, 739.
HANNART, Jaspar, greffier en la Cour de Mons, 567.
HANEBEIT, Philippe, clerc du diocèse de Cambrai, 495.
HANGOUART, 580.
HANONIA, voir Hainaut.
HANONIENSIS, voir Hainaut.
HANOTIEL, la veuve, de Tournai, 439. 441.
HANU, Guy, curé de Bruille, 529.
HARCHIES, Arnoul de, 566.
— Jaspart de, 566.

HARLEBECKE, à une lieu de Courtrai, 800.
HARNES, 277. 293. 719. 733.
— Marie de, dame de Cysoing, 277. 293
— Michel de, 719.
HARON, Thomas, 722.
HARTAIN, voir Hertain.
— Caserus de, 153.
— Gerardus de, 95. 142. 156.
— Manasses de, 651.
— Rodolphus de, 651.
— Theodoricus de, 41. 49.
HAS, 20. 239.
— Gillion ou Gillot de, 240. 312. 313.
— Guillelmus de, 22.
— Jehan de 234.
— Pierre de, 234.
— Willelmus de, 20.
HASBANIUM, voir Hasbaye.
HASBAYE, 1. 816.
HASENCOR, voir Azincourt.
— Johannes de, 38. 62. 64.
HASENCURT, voir Azincourt.
HASNON, arr. de Valenciennes, c. de S^t^-Amand, 24. 25. 31. 94. 96. 110. 640. 641. 642. 649. 909.
— abbaye d', 909.
HASNONIENSIS, voir Hasnon.
HATEMONT, hameau de Bruille, IV. 105. 263. 364.
HATENGHIEN, 219. 232. 243.
— Adam d', maire de Cysoing, 219. 232.
— Lietars, receveur de l'abbé de Cysoing, 219. 243.
HATENGHIENG, voir Hatenghien.
HAUDION, Seigneurie située à Hertain, 243. 245.
— Jehan de, chevalier, — 243. 245.
HAULEBOIS, Charles, évêque de Tournai. 592.
HAULTREUX, endroit de Dottignies, Belgique, 518. 519. 685.
— dime de, 518 519. 685.
HAUSSI, HAUSSY, arr. de Cambrai, c. de Solesmes, 39.
— Jean de, 670.
— Willelmus de, 673.
HAUTCOURT, Willelmus de, 39.

HAUTECOTTE, 891.
HAVELUY, arr. de Valenciennes 305. 427.
HAVERON, Colart du, sergent royal 487.
HAVRECK, 625.
HAYE de Marque, la, 659.

HEDDEBAULT, Antoine, arpenteur, 658. 743.
— Bertrand, curé de Camphin, 739.
— Jean, banselier à Tournai, 592.
HEERRE, Henri, notaire, 300.
HEILWICH, fille de S^t Évrard, 2. 5. 512. 835.
HELA, sœur de Jean de Lille, 227.
HELLE, Jean, sous-prieur, de Cysoing, 731.
— Jean, époux de Marguerite Leussau, 751.
HELEKIN, la fille, 69.
HELEVRECHIES, 62. 211.
HELESMES, arr. de Valenciennes, c. de Bouchain, 38. 95. 156. 190. 226. 469. 480.
— Galterus de, 95.
— Hugo de, 38.
HELGARDA, ferme, 6.
HELIE, évêque de Troyes, 808.
HELIWSHEIM, cour ou ferme d', 2. 816.
HELLEMES, Voir Helesmes.
— Jacobus d', abbé de Warneton, 613.
HELLENNES, Philippe, Jeanne et Pétronille, frère et sœurs, 469.
HELLENUS, sénéchal, 46.
— frère de Pierre du Maisnil, 46.
HELLIEMMES, Voir Helesmes,
HELLIN, seigneur de Cysoing, 194. 213. 257. 265. 273. 281. 283. 624.
HELLINUS, chanoine de Cysoing, 723.
HELVIDIS, femme de Baldon le Bourier, 118. 131.
— abbesse de Denain, 49.
HEMFRIDUS, abbé de Phalempin, 24. 25. 31. 45.
HENAULT, le président, historien, 870.
HENBINEL, greffier, 329.
HENNE, Alexandre, historien, 891.
HENNEBEL, Philippe, vicaire de Somain, 644.
HÉNIN-LIÉTARD, Pas-de-Calais, 603.
— abbé de, O. S. A., 603.
HENNIOT, censier à Gruson, 440. 441.
HENRICUS, *donné*, (Voir ce mot dans Ducange), 751.
— archevêque de Reims,
— chevalier, frère de Jean de Monchicourt, 49.
— Maître, 61.
HENRICUS III, dit le Débonnaire, duc de Brabant, 187.
— prieur et ensuite abbé de Cysoing, 228. 231. 237. 242. 245. 247. 250. 265. 269. 271.
HENRI VIII, roi d'Angleterre, 894.
HENRI IV, dit Le Grand, empereur d'Allemagne, 643.
HERA, Voir Erre.
— Stephanus de, 652.
HERBALT, almoricus — 16.
HERBRANDUS, 652.
HERENCH, Jacobus, religieux de Marchiennes, 365.
HERIBERTUS, 5. 816.
HERICOURT Achmet d', 891.
HERIMANUS. prévôt de Cysoing, 14, 768. 788 789. 836. 837.
HERINE, Jacobus, chanoine de Cysoing, 14.
HERIVÉE, évêque de Reims, 835.
HERLAIN, Michel, chanoine de Cysoing, 555. 729.
HERLAM, Voir Herlain.
HERMANNUS, chroniqueur, 803.
HERMENGARDE, épouse de Louis le Débonnaire, 75.
HERRE, Voir Erre.
— l'Épinette d', 572.
— église de St-Martin, d', 573.
— Nicolas, 422.
HERRENCG, Johannes, clerc de Tournai, 456. 469.
HERRONIÈRE, Voir Haironière.
HERTAIN, à 7 kilomètre de Tournai, 41. 40. 95. 153. 156. 651.
HERTAIN Voir Hertain.
HERTSBERGHE, près Bruges, 111. 20. 21. 31. 50. 52. 78. 143. 182. 226. 264. 357 425. 454. 466. 532. 552. 553. 556. 557. 558. 559. 613. 635. 640. 653. 691. 692. 761. 762. 766. 778. 780. 782.
HÉRULES, peuple du Nord de la Germanie, 802.
HESBAIE, Voir Hasbaie.
HESDIN, Pas-de-Calais, 889.

HESPIEL, Jacques, prieur de Beaurepaire, 722.
HESPIELLE, Eleutherus, époux de Maria Robert. 731.
HETILON, évêque de Noyon et de Tournai, 833.
HETTEVELT, Stephanus, prieur de Cysoing, 521.
HEULA, Voir Heule.
— Johannes de, écuyer, 724
— Margareta de, 749.
HEULE, ville de Belgique, 277. 724. 749.
— Watiers de, chanoine de Cysoing, 727.
HEULST, Grégoire de, prieur de Beaupaire, 430. 431.
HEUS, Pierre, censier, 607.
HEYNIET, Jean, marc. de bois. 470.
HEYNSBERGHE, 714.
HIBONS, Alllard, prévot de Cysoing, 289.
HIELEMMES, Voir Helesmes.
— Jakemes de 287.
HIERCEBERGHE, Voir Hertsberghe.
HIERCHIN, HERCHIN, Voir, Erchin.
HILDEBRAN, duc de Spolète, 802. 848.
HILDEGAIRE, évêque de Meaux 805.
HILDEGARDE, femme de Charlemagne, 720. 803. 847. 852.
HILDESIUM, ville de la Saxe inférieure, 762. 763.
HILDESHEIM, ville de Hanovre
— Jean de, 886.
HILDIN, en Hasbaye, 1. 816.
HILDINA, Voir Hildin.
HINCMAR, archevêque de Reims, 814. 815.
HIRENA, mère de l'empereur Constantin, 800.
HOCQUELINS, échevin de Bruille, 352. 357.
HOCQUET, Dominicus, censier, 427. 592.
— Martin, maire de Beaurepaire, 475. 662. 675. 676.
HOCQUET, Quentin, hôte de Beaurepaire, 475. 575. 663. 665. 674. 676. 681.
HOLLANDE, royaume de, 256. 280. 290. 308. 339. 349. 764. 905. 913.
— Jean de, 286.
HOLTEIM, dans le pays d'Alost,
HONDSCHE, 552. 553.
HONGRIE, 766. 872. 889. 895.
HONORÉ, Louis abbé de St-Amand. 910.
HONORICUS, III, pape, 15. 790.
HORCA, Guillelmus de, 78, Voir Horcq.
HORCQ, c. de Tournai, 78.
HORE, Voir Horet.
HORET, Mathieu, chanoine, 347. 722.
HORLEBORDE, Walterus, 115.
HORNAIN, Voir Hornaing.
HORNAING, III. VI. 21. 48 49. 51. 94. 142. 155. 189. 190. 226. 227. 259. 264. 285. 550. 551. 572. 573. 574. 601. 650. 651. 653. 654. 655. 656. 657.
HORNAING, Adam de, 49.
— Alexandre de, 744.
— Manasserus de, 21.
— Maria, 189.
— Balduinus de, 651.
— Ingelrandus de, 651.
— Johannes de, 651.
— Letardus de, 651.
— Walterus de, 189.
— Notre-Dame de St-Calixte de, 575.
— Notre-Dame de St-Jean de, 574.
— Le curé de St-Jean de, 574.
HORNES, pays de, Allemagne, 690
HORNU, Jacques, clerc de l'église de Tournai, 522.
HOSQUES, Collard, hôte et tenancier de Beaurepaire, 340.
HOSSAR, Augustinus, abbé de Warneton, 613.
HOSTES, B. de, 97.
HOSTIENSIS, jurisconsulte, 626.
HOSTRENHEIM, 2, 816.
HOSTREVANT, Voir Ostrevent.
HOUCHIN, seigneur de, 719.
HOURDAING, seigneur de, 678.
HOVARD, Nicolas, fils d'Ogive de Genech, 115
HOVARDERIE, c. d'Antoing Belgique, 365.
— seigneurie, 365.
— Jeanne de la, femme de Gilles de Landas, 365.

HOVYNE, Charles de, conseiller d'État, 611.
HUARDUS frère de Thiery de Wallers, 21.
HUART, Gerardus, 299.
HUBALDUS évêque d'Ostie, 53.
HUBERT I^er, comte du Palais, 845.
— II, marquis, 845.
— chanoine d'Arras, 84.
HUDELOT, Toussaint, marchand de beure, 594. 719.
HUDPERTUS prêtre, 812. 813.
HUET, Antoine, curé de Somain 763.
— Jacques, avocat à Mons, 693.
HUGHELOT, Jacques. 738.
— Philippe, prêtre, 469.
— Nicolas, époux de Martina Baudard, 721.
HUGO, fils de Gislenus, 28.
— chancelier, 18. 23.
— dit le Manassier, 112.
— cardinal, 53.
— évêque, 365,
— échevin de Hornaing, 651.
— chanoine de Cysoing. 651 722. 751.
— abbé de St-Amand, 29. 33. 34.
— prieur et enfin abbé de Cysoing, 59. 78. 88. 745.
HUGONIS Petrus, prêtre, curé de Cysoing, mort sous-prieur de Beaurepaire, 521. 547. 570.
HUMBERT, Alberic de, archevêque de Reims, 758.
HUMMOLARIA, Homblières, Aisne, à 6 kil. de St Quentin, 34.
HUNROCH, Voir Unroch.
HUNS-AVAROIS, les, 803. 811.
HURTEVENT, Gossuinus échevin de Cysoing, 86.
HUVETIER, Martin, prieur de Cysoing, 523. 530. 543.
— Nicolas, laboureur à Beaurepaire, 416.
HYOLENDE, dame de Mortagne, 719.
HYPONE, HIPPONE, ville d'Afrique, 881.

IBERTUS, diacre, prêtre et enfin abbé de Cysoing, 23. 34. 69. 79. 95. 98. 104. 107. 110. 111. 112. 118. 270. 736. 770. 771. 773.
— prêtre, chanoine, 748.
ICONOCLASTES, 914.
IDE, fille d'Évrard châtelain de Tournai, 41.
HIEROSOLIMA, Voir Jérusalem.
IGNIACENSIS, d'Igny, 46.
— Sancte Marie Monasrium, 46.
INDEO, le grand, 700.
INGELBURGE, femme de Philippe-Auguste, 74. 76. 772.
INGELBERTUS, avoué, 23. 43. 44.
INGELHEIN, près Mayence, 804.
INGELRANNUS, chanoine de Cysoing, 78.
INGELTRUDE, fille de St Évrard, 2. 9. 11. 511. 512. 816. 820. 821. 835. 872.
INGULRANNUS, abbé de Saint-Pierre de Gand, O. S. B. 13. 46.
INNOGENT III, pape, 73. 89. 636. 772.
— IV, pape, 144. 183. 636
— VIII, pape 488.
— IX, pape, 907.
INSULA, Lille, 14. 43. 54. 56. 62. 109. 125. 127. 128. 133. 220. 221. 228. 232. 238. 239. 253. 261. 262. 471. 778. 783. 811. Voir Lille.
— Alardus, 127. 128.
— Johannes de, Voir Jean de Lille.
INSULANUS, de Lille, 14.
INSULENSES DOMINICANI, 778.
INSULENSIS, 74. 109. 127. 128. 131. 145. 148. 152. 154. 166. 170. 171. 177. 179. 193. 194. 195. 212. 213. 214. 215. 217. 234. 256. 301. 323. 325. 337. 344. 348. 349. 367. 374. 375. 380. 384. 389. 437. 442. 447. 451. 453. 464. 465. 469. 472. 475. 478. 480. 505. 758. 778.
INSULENSIS, Sancti Petri ecclesia, église St-Pierre à Lille, 144. 148. 152. 154. 193. 217. 234. 605. 631. 758.

INSULENSIS, Sancti Salvatoris, église de St-Sauveur à Lille, 131. 135. 504.
— Ballivus, le bailli.
— 152. 194. 195. 212. 213. 214. 215. 227. 230. 256. 337. 349. 380. 384. 453. 464. 469. 480. 487. 540. 543. 919.
IPRES, Voir Ypres.
IPSALA, 893.
ISAAC, dominus, 761.
ISABELLE, achiduchesse dAutriche, 795.
— comtesse de Charolais, 436.
— Islensis, de Lille, 56.
ITALIA, Voir Italie.
ITALIE, 104. 705. 765. 766. 767. 791. 795. 801. 802. 803. 806. 807. 808. 809. 811. 812. 815. 818. 822. 825. 826. 827. 829. 831. 840. 841. 842. 844. 845. 848. 849. 850. 870. 871. 872.
ITERUS, chanoine de Reims, 35.
IVO, abbé de St-Martin de Tournai, 45.
IVOIR, Bernardus, d', 761.
IWIR, Voir Iwuy.
IWUY, arr. de Cambrai, Nord, 49. 339.
— Matheus, 49.

JACOBA, épouse de Gilles Couture, 752.
JACOBI, Theodoricus, chanoine de Cysoing, 739.
JACOBIERS, Jehan, jugeur à Hornaing 284.
— Jakèmes, 210.
— Jacquemin, 286.
— Renier, 286.
JACOBUS, cler du diocèse de Tour- 473.
II, abbé de Cysoing, 297. 299. Voir Mulquiniers.
IV, abbé de Cysoing, 303. Voir Sarcissières.
— évêque, Voir Dinant.
— évêque de St-Léon, 746.
JACQUEMINE, nièce de monseigneur
JACQUEMON, curé de Markaing, 313.
— bailli de la comtesse Marguerite de Constantinople, 194.
JACQUES, église St-, à Douai, 516.
JAKEBIERS, Sandrard, censier à Hornaing, 264. 653.
JAYLEN, Michel d'Auberchicourt, 368.
JAKEMES, bailli de Lille, 195.
JEAN I, abbé de Cysoing, 194. 196. 773.
— II, dit de Reims, 211. 212. 216. 227.
— III, dit d'Outre-mer, 278. 282. 288. 774.
— IV, Jehan Fremaus, 292. 774.
— V, Jean Duburcq, 365. 374. 530. 776.
— VI, Voir Salembier.
— VII, Voir Desrumaux prévôt d' Eversam, élu plus tard abbé de Cysoing 241. 725. 753. 774.
JEAN II, abbé d'Anchin, 280.
III, abbé d'Anchin 290.
— Maître, religieux de Cysoing, 500.
— évêque de Tournai, Voir Chevrotti.
— archevêque de Reims, 470.
— abbé de St-Victor, près de Paris, 523.
abbé de St-Martin d'Épernay, 193. 763.
VIII, pape, 830.
— IX, pape, 622. 631.
— XI, pape, 840.
JEAN-SANS-PEUR, duc de Bougogne, 321. 324. 337. 541. 776. 874.
JEANNE, comtesse de Flandre, 95. 117. 290. 641. 881. 921.
— fille de Robert de Béthune, 624.
JENEC, Voir Genech.
JEREMBAUSART, dépendance de Marcq-en-Pévèle, 315.
JÉROME, Voir Genfride.
— abbé de St-Aubert, de Cambrai, 605.
JEROSOLYMA, voir Jérusalem.
JÉRUSALEM, 26. 87. 629. 772.
— Bauduin de, 39.
JESSÉ, évêque d'Amiens, 808.
JHEROSOLIMITANUS, voir Jérusalem.
JOANNES, voir Johannes.
JOQUETIUS, maître Jacques de Di-

nant, 896.
JOFFREDUS, abbé de S[t] Médard, 769.
JOHANNA, comtesse, Voir Jeanne, comtesse de Flandre.
— épouse de Jean de Querceto. 756.
JOHANNES, de Jérusalem, 727.
— chancelier de Reims, 35.
— chanoine de Reims, 35.
— doyen d'Arras, 82.
— curé de Gruson. 266.
— père de l'abbé Rodolphe, 723.
— avoué de Cysoing, fils d'Ingelbert, 41. 63. 69. 99. 108. 111.
— fils du précédent, 99.
— frère de Jean de Cysoing, chevalier, 111. 121. 125. 129. 622. 623. 632.
— chantre de Douai, 49.
— abbé de St-Martin à Epernay, 193.
— abbé de St-Thierry de Reims, 216.
JOHANNES, doyen de St-Pierre à Lille, 217.
— abbé de Loos, 605.
— abbé de Marchiennes, 62.
— abbé de St-Waast d'Arras, 66.
— abbé de St-Martin de Tournai, 70. 71.
— fils de Pétronille et de Jean, avoué de Cysoing, 45.
— cardinal, 53. 233. 242.
— frère prédicateur, 375.
— Presbyter, le prêtre Jean 882. 883. Voir Negus.
— Roi de France, 297.
— abbé de St-Nicaise, 769.
JOINTE, la, 907.
JOLY, Guillelmus, prieur, 520.
JONCQUOY, Jean de, abbé de Marchiennes, 603.
JONKOIT, Jean hôte, del, 116.
JOSIPPE, envoyé de Lothaire, 811.
JUDAS, Willamme, bourgeois de Tournai, 229. 233. 248. 261. 268.
JUDITH, abbesse de Marchiennes, 641.
— fille de St Évrard, 2. 34. 11. 51. 766. 767. 816. 835. 871. 872. 873.
— impératrice, seconde femme de Louis le Débonnaire 806. 808.
JULIA LEX, 202.
JUILLIERS, pays d'Allemagne, 691. 718.
JUSTIN II, empereur d'Orient, neveu de Justinien, 802.
JUSTINIEN I[er] empereur d'Orient 802.

KAMPHAIN, 731, Voir Camphin.
KAROLUS, Voir Charles-le-Chauve.
KATERINE, Catherine, femme de Gillon Wetin, 209.
— femme de Pierre Le Borgne, 311.
KESNOIT, Voir le Quesnoy.
KEYE, Joris, procureur, 359.
KIESA, Ermengarde de, 116.
— Hawidis. 116.
— Lietardus, époux de noble dame Aelidis 114. 115. 205.
— Nicolaus de, fils des précédents, 115.
— Platellus de, 115.
— Symon de, 116.
KIÈSE, Voir Quieze.
KIEVILLE, Gilles échevin de Tournai, 141.
KIÉVRAIN, Voir Quiévrain.
KOKESINS, Jehan de, Beaucamps, 265.
KULLERS, Balduinus de, 50.
— Wilelmus de, 50.

LABBE, Christophe, chanoine de Cysoing, 739.
— François, boucher à Lille, 587.
LABBYE, Jacques de, marguillier, 543.
LABIA, Petrus, clerc, 131.
LACHIER, Hector, chanoine de Cysoing, 739.
LACQUEMAUT, Jacquemart, mayeur de St-Calixte de Hornaing, 574.
LACU, Margareta de, 531.
LADAM, vicaire, 889.
LADHEUSIUS, Johannes, prétendu abbé de Cysoing, 910. 911.
LAHAMAIDE, c. de Frasnes, Tournaisis, 304. 720.
LAIGNIER, Gilles, prieur de Beau-

repaire, 734.
LALAING, Nicolas, échevin de Tournai, 113.
LALAING, LALLAING, c. de Douai, Nord, 113. 310. 340. 427. 527. 551. 562. 576. 577. 578. 665. 893.
— Anne de, 576. 578.
— Charles, 550. 551. 577.
— Guillaume de, 340.
— Simon de 55.
— Symon de, chevalier, bailli de Hainaut, 310.
LALLOUX, Jacques, tanneur à Douai, 515.
LAMBERT, moine de Bergues, 507.
— prétendu fils de Bérenger I, 831.
— fils d'Adalbert II et de Berte, 840. 841. 845.
— Saint, Voir Liège.
LAMBERTI, J., maître de l'hôpital St-Jean l'Évangéliste de Lille, 506.
LAMBERTUS, notaire, 20. 22.
— fils de Watier de Wanehain, 50.
— père du chanoine Robert de Cysoing, 78.
— croisé, 116.
LAMBINUS, chancelier de l'évêque d'Arras, 68.
LAMBLIN, Jean, de Tournai, 501.
LAMBRES, arr. de Douai, 45. 59.
— Anselmus de, 45. 59.
LAMPEAU, Pierre-Jacques de, prisonnier, 428.
LANDAS, arr. de Douai, c. d'Orchies, 15. 19. 23. 31. 119. 446. 497. 541. 580. 581. 587. 623. 624. 675. 728. 739. 746. 747. 861. 863. 864. 865. 866.
— Almoricus, 15. 19. 55. 57. 623.
— Antoine de, 497. 580. 581.
— David de, 746.
— Egidius de, 365.
— Englebert de, 623.
— Ernoul de, 119. 624.
— Estienne de, 625.
— Gérard de, 733.
— Hellins de, Voir Hellin.
— Jean I, 42. 63. 69. 99. 108. 111. 623.
— Jean II. 99. 108. 111. 119. 623.
— Jean III, 121. 122. 123.
— Johanna de, 531.
— Louis de, sous prieur de Beaurepaire, 728.
— Maria de, 531.
— Mathias de, chanoine et procureur de Cysoing, 747.
— Mathieu de 446.
— Pierre de, 587.
— Roger de, 23. 31. 623.
— Symon de, chevalier, 530. 532.
— Walleran, de, 530.
— Willelmus de, 19.
LANDAST, Voir Landas.
LANDASTO, Almaricus de, Voir Almoricus de Landas.
LANDRECIES, ville, Nord, 656. 657.
— Isaac de, 656. 657.
LANDRIEU, Petronilla, épouse de David de Landas, 746.
LANGHE, Olivier de, prieur de St-Bavon, près Bruges, 884.
LANGIE, Gérard de, 652.
— Radulphe de, 652.
LANOIS, Anthonius Basilius de, pasteur de Cysoing, 761.
LANNAIS, Anthonin, clerc du couvent de Cysoing, 440.
— Denis de, abbé de Cysoing, 365. 390. 431. 434. 436. 755. 777.
— Gilles de, 497.
— Mahieu de, écuyer, 365.
LANNOIS, Voir Lannoy.
LANNOIT, Voir Lannoy.
LANNOY, ch. l. de canton, arr. de Lille, 128. 389. 431. 439. 442. 531. 560. 561. 562. 567. 576. 579. 590. 623. 760.
— Antoine de, chevalier, 364. 442.
— Baudouin de, prieur de Cysoing, 513.
— Gérard de, 128.
— Gilles de, 439.
LANNOY, Jean de, seigneur de Maingoval, 434. 470. 531.
— Louis, seigneur de Mot-

terie et de Wasnières, 579.
— Nicolas, seigneur de Maingoval, 560. 561. 562. 567. 576.
— Pierre de, brasseur, 590
LANNOYE, Jean Chrisostome de, chanoine de Cysoing. 760.
LANNOYS, Norbertus de, chanoine, de Cysoing, 760.
LANPOS, censier de Dottignies, 264.
LANSEL, Mahieu, clerc du diocèse de Tournai, 439.
LANSELLE, Jeanne, 737.
LANSIEL, Jacobus, de Nomain, 274.
LANSSEL, Guislain, bailli de Somain, 426. 427
LANSTAYS, sire Thomas de, prêtre, religieux de Cysoing, 316. 723.
LAODICÉE, ville de l'Asie Mineure, aujourd'hui Eski-Hissan. 838.
LAON, ch. l. Aisne, 191. 439. 796.
LAPOSTELLE, Egidius, docteur en décrétales, archidiacre de Bruges, 464. 472.
LAPOSTRE, maître Regnault, 330.
LAPPOSTRE, maître Raymon, secrétaire de maître Toussaint Baiart, 321. 322. 328. 330. 344.
LARDENOIS, Robert, marchand de vin à Lille, 439.
LASKEGINOUS, Renier, échevin, 188.
LATERANUM, ancien palais de Rome, donné par Constantin à l'évêque de Rome, et devenu plus tard le siège des papes, 48. 183.
LATRE, Gilles de, censier d'Ascq, 264. 273. 653.
— Mikius de, jugeur, 278.
LATTRE, Jacques de, sergent du souverain bailliage de Lille, 482.
— Jean de, mayeur d' Escaudain, 353. 356.
— Charles de, chanoine de Cysoing, 742.
LAUDARI, duc de Frioul, 846.
LAUDUNENSIS, de Laon, 46 47. 126. 151. 266.
LAUDE, monasterium B. Marie de, abbaye de Loos près Lille, 774.
LAUDUNUM, Laon, 796. Voir Laon.
LAUPES, Rogier, censier à Dottignies, 653.
LAURENS, sellier à Tournai, 438. 441.
LAURENT, chanoine, *ad succurrendum*, 719. (Voir cette expression dans Du Cange.)
LEALCORT, Thomas de, 85.
LEBARDI, demiselle de, 423.
LEBECE molendinum, 31.
LEBLAN, Cyprianus, de Lille, chanoine de Cysoing, 762.
LEBON, Pierre, prieur d'Anchin, 529.
LECA, Egidius, maître et confesseur de l'hôpital Comtesse, à Lille, 613.
LEDUC, procureur de Jacques de Barbenchon, 467.
LEGRAND, François, clerc paroissial de Bruille, 646.
LEIBNITZ, célèbre savant, 841.
LELEU, Pierre Érasme, chanoine de Cysoing, 613. 760.
LELONG, historien, 891.
LEMAIRE, Nicolas, 1er échevin de Bruille, 646.
LEMBOURG, Voir Limbourg.
LENFRANC, clerc, 242.
LENGLART, Jean, chanoine de Cysoing, 741.
LENGLET, l'abbé, chronologiste, 846.
LENGLIN, Pierre, bijoutier, 430.
LENONCOURH. à 11, kilom. de de Nancy, Meurthe-et-Moselle, 567.
— Philippe de, licencié ès-lois, etc. 567.
LENS, ville du Pas-de-Calais, 193. 742.
LEO, abbé de St-Amand, 365.
LENSENSIS, Voir Lens.
LEODIENSIS, de Liège, 47.
LÉON IV, St, pape, 916.
— V, pape, 521. 531.
— St, de Toul, 839.
LESCLUSE, Jean de, 340.
LERS, LEERS, c. de Lannoy, Nord, 135. 145.
— Jean de, 138. 145. 149.
LESANES, Voir Lezennes.
— Jehan de, homme de fief, 340.
LESCOHIER, Anselme, clerc, 276.
LESKIERE, Galterus de, 95.
— Petrus de, 95.
LESKIN, Voir Lesquin

LESPIERE, Rogier, hôte de, 592.
LESQUIELLE, Abel de, censier, 664.
LESQUIN, arr. de Lille, Nord, 311. 382.
LEPREUX, porte des à Lille 111, 118. 129. 131. 133.
LETARDUS, médecin, 86.
LETBERTUS, seigneur de Famium, 19.
— chancelier, 20.
LETH, Bois du, 137. 146. 150. 152. 154.
LEU, fief lige, situé à Hornaing, 350.
LEURION, Nicolas, religieux de Cysoing, 513. 676. 719.
LEUSE, Voir Leuze.
LEUZE, ville de Belgique, 191. 601.
— Gosse de, échevin de Cysoing, 188.
LÈVE, Voir Leyva.
LEVINCOURT, Gerardus de, chevalier, 99.
LEYDENSIS, de Leyden, en Hollande, 764. 912.
LEYE, rivière, de Belgique 359.
LEYVA, Antoine de, général de Charles-Quint, en Italie, 695.
LEZENNES, c. de Lille, 16. 259. 437.
LHOST, Nicolas, curé de Somain, 744.
LIBITINA, déesse qui présidait aux funérailles, 904.
LIBYCUS, de la Lybie, 902.
LIEGARDIS, Liejardis, dame d'Hornaing, 156.
LIÈGE, ville de Belgique, 47. 216. 522. 839. 893. 895.
— le cardinal de, 893.
— St-Lambert de, 895.
— St-Léon de, 839.
LIETBERTUS, chancelier, 31.
LIGERIUS, Dom Jean, chanoine, 74.
LIGNE, c. de Leuze, Belgique, 28.
LIGNY, dans la Marne, 895.
LILLE, INSULA, en latin, ch. l. Nord, France, 118. 119. 129. 131. 138. 145. 148. 152. 164. 195. 212. 213. 217. 220. 221. 226. 227. 228. 230. 232. 234. 238. 239. 241. 245. 249. 253. 256. 258. 261. 252. 264. 273. 313. 324. 328. 329. 330. 337. 338. 344. 345. 349. 371. 373. 374. 375. 380. 384. 389. 416. 417. 420. 422. 423. 430. 436. 437. 438. 439. 440. 442. 447. 451. 452. 453. 454. 464. 469. 470. 480. 486. 487. 488. 497. 505. 531. 533. 540. 541. 542. 545. 556. 572. 587. 609. 619. 621. 623. 624. 647. 654. 665. 711. 712. 714. 718. 752. 895.
— Jean de, prieur de Cysoing, 217. 220. 221. 228. 232. 238. 239. 245. 249. 253. 261. 262. 311. 313.
— Chambre des Comptes de, III. IV. VII. IX. 325. 344. 346. 348. 349. 367. 375. 417. 437. 412. 447. 452. 454. 464. 472. 473. 478. 541.
— châtellenie de, 447. 485. 533. 534. 535. 540. 541. 542. 647. 711. 712.
— espier de, 374.
— les États de, 587. 623.
— gouverneur et gouvernement de, 389. 451. 486. 487.
— hôpital St-Jean l'Évangéliste, 586.
— St-Pierre de, voir Insulensis Petri.
— salle de, 384. 465. 632. 633. 634. 712. 714. 715.
LIMBOURG, ville et duché, entre Liège et Juliers, 372. 388. 451. 454.
LIMEN, Theodoricus de, baron de Baudnin IV, 21.
LINCELLE, LINSELLES, c. de Tourcoing, 760.
— Cajetan de, chanoine, 760.
LINEA, Theodoricus de, 28. Voir Ligne.
LIS, Voir Lys-lez-Lannoy.
— Anthoine de, 243. 273. 274.
— Willaume de, 243.
LIUDEWIT, en Carinthie, 804.
LIUTWARDE, évêque de Verceil, 825. 826.
LIVRIACENSIS abbatia, abbaye de

Notre-Dame de Livry 778.
LIVRIACUM, Livry 778.
LIVRY, Seine-et-Oise, 778.
LIZA, Voir Lys-lez-Lannoy.
— Theodoricus de, 27.
LO, Voir Loo.
— Gossinus de, 153.
LOBBES, Henricus des, chanoine, 733
LOBEL, Dom de, chanoine, 762.
LOCON, seigneurie du, 364.
LOCUFIER, Augustinus, chanoine, de Cysoing, 762.
LOFFRE, Simon de, maire de Fenaing, 673.
LOKERON, tenue du, 299.
LOMBARDIE, ancienne contrée italienne 1. 4. 693. 694. 704. 816.
LOMBARDS, peuple venu de la Pannonie en Italie, 802. 806. 845. 847. 848. 849.
— prêteurs sur gages, 232. 240. 243. 655.
LOMBRAGE, Amulricus, 156.
LOME, Colars de, bourgeois de Tournai, 140.
LONCLE, Alexandre, marchand de graisse à Douai,
LONGA SILVA, Voir Longhe-Selve.
LONGELES, Lebertus, échevin de Cysoing, 86.
LONGESALE, cour de, près Tintignies, Belgique, 139.
LONGOBARDI, Voir Lombards.
LONGOBARDIA, Voir Lombardie.
LONGUE SELVE, Bois de, 100. 111. 211. 226. 250. 253. 270. 661.
LONGUM FOSSATUM, entre Louvil et Cysoing, 161. 164. 175.
LOO, c. de Haringhe, ar. de Dixmude, 143. 628
— le comte de, 623.
LOOS, c. d'Haubourdin, arr. de Lille, 605.
LOPPRICHE, pays de, Belgique, 143.
LOPUS, médecin, 4.
LORRAINE, ancien duché de France, 625.
LOS, M. de, professeur de théologie à Cysoing, 906.
LOTHAIRE, roi de France, fils de Louis d'Outremer, 641. 642.
LOTHAIRE, roi d'Italie, fils de l'empereur Louis-le-Débonnaire, 511. 765. 766. 767. 793.
— Ier, roi de Lorraine, 642.
LOTHARINGIA, ainsi nommée du nom de son premier roi Lothaire, ancien duché de France, 186. 375. 451. 568. 766. 872.
— Johannes de, cardinal, 598.
LOTHIER, Voir Lorraine.
LOTHIN, mayeur de Beaurepaire, 581.
LOTTERCQ, M. de, 889.
LOUCERUS, père d'Egidius de Nomaing, 116.
LOUIS-LE-DÉBONNAIRE, 5. 15. 511.
LOUIS, fils de Louis-le-Débonnaire, surnommé le Germanique, roi de Bavière, 5. 766. 811. 871. 872.
— V, roi de France, 790.
— VI, 13. 15.
— XIV. 855.
— XV, 855.
— XVI, 785. 786. 790. 855. 910.
— Saint, 122.
LOUP, patriarche d'Aquilée, 850. 842.
LOUVAN, Gelliot, héraldiste, 622.
LOUVY, LOUVIL, c. de Cysoing, 24. 30. 31. 41. 44. 51. 63. 111. 137. 145. 149. 152. 153. 164. 175. 198. 212. 213. 225. 245. 256. 258. 261. 263. 264. 277. 277. 278. 309. 326. 365. 380. 384. 387. 438. 455. 465. 507. 532. 588. 599. 600. 622. 624. 634. 635. 650. 652. 780. 782. 783.
— Jean de, 312.
LOUVY, Voir Louvil.
LOVANIUM, LOUVAIN, Belgique, 720.
LOUVILIUM, Voir Louvil.
LOYENS, Petrus, chanoine de Gaesdonk, dans le duché de Clèves, 907.
LUCHIN, dépendance de Camphin-en-Pévèle, 274.

LUCHIN, Nicolun de, 274.
LUGDUNUM, Voir Lyon.
LUISINGA, 2. 817.
LUITPRAND, roi des Lombards, 847.
— chroniqueur, 841.
LUNÆ Petrus, schismatique, 776.
LUPUS, duc de Frioul, 846.
LUTHER, hérétique, 422.
LUXEMBOURG, duché, 550. 551. 624. 625. 632. 762.
— Jacqueline de, épouse du comte Charles de Lalaing, 550.
— Jacques de, seigneur de Fiennes, gouverneur de Flandre, 890.
— Marie de, châtelaine de Lille, 624.
— Iolende de, Douairière de Nicolas de Werchin, 625. 632.
LUXEMBURGENSIS, de Luxembourg, 762.
LYDÉRIC, comte d'Harlebecke, 800.
LYON, ch. l. Rhône, 145. 605. 797.
— Josse de, doyen de Saint-Pierre de Lille, 605.
LYRA, Nicolas de, théologien, né à Lyre en Normandie, sur la fin du 13e siècle, 886.
LYS-LEZ-LANNOY, arr. de Lille, 27. 31. 52. 79. 243. 259. 264. 432. 507. 653. 684. 685.

MABAINS, Jehan, d'Ovignies, 244.
MABILIA, fille d'Agnès de Bailleul, épouse d'Adam de Walincourt, 91. 112. 496.
MABILIE, femme de Jean de Cysoing, 507.
MABILLE, Voir Mabilia.
MABILLON, Dom 800. 044 885.
MACHON, Jean, clerc, 314.
— Sire Jehan 379.
MACQUIGNY, rue de, 680.
MADRID, capitale de l'Espagne, 889. 890.
MAERSCHALT, Jean de, époux de Marguerite de Grooten, 357.
MAESTRICHT, ville de Belgique, — les chanoines de, 642.
MAGNUN MARISCUM, près Louvil, 149.
MAGON, Gautier, curé de Louvil, 639.
MAHAULT, femme d'Arnould-le-Jeune, 792.
MAIGNY, Jean du, bourreau 417.
MAILLARD, Laurentius, 570.
MAILLE, Rolland, tailleur d'images, 426.
MAING, c. de Valenciennes 575.
MAILLY, 293.
— Mathias de, 693. 694. 696. 697. 700. 704. 705. 894.
MAINGOVAL, seigneurie, 477. 364. 478. 554. 555. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 576. 669. 678.
— Adrien de, 556.
— Charles, 576.
— Jean de, 477.
MAIRES, Jean le, notaire public à Tournai, 300.
MAIRIEL, Jean, curé d'Haveluy, 365.
MAISNIL, le c. d'Haubourdin, arr. de Lille, 46. 57. 61. 114.
— Johannes de le, 114.
— Petrus de, 46. 57. 61.
MAJOR, la mer, c'est-à-dire, Le Pont-Euxin, 700.
MAKEMBIERGHE, Grars de, 243. Voir Makenberghe.
MAKENBERGHE, dépendance de Nomain, 243. 285.
MAKENBIÈSSE. Voir Makenberghe.
MAKIEL, Jean, chanoine de St-Pierre de Lille et receveur des Flandres, 221. 223. 228. 229. 232. 234. 240. 256. 261. 263. 273.
MALADES, faubourg des, 862.
— porte des, 129.
— rue des, Lille, 129. 549. 604.
MALAUNOIT, bois situé entre Cysoing, et Louvil, 51. 119. 137. 148. 152. 153. 161. 213. 214. 225. 260.
MALDEGARIUS, fils de Gérard d'Hartaing, 156.
MALDRE, Louis de, 594.

MALDUS, un des aveugles, guéris par les reliques de St-Calixte, 917.
MALET, Thomas, maître à la cour des Comptes de Lille, pour le duc de Bourgogne, 464. 473.
— Symon, de Douai, sergent de Gui de Dampierre, 222. 229.
MALINES, Ville de Belgique, 321 345. 347. 541. 578. 874. 890. 896.
MALLEORUM PORTA, à Lille, 129.
MALUM ALNETUM, Voir Malaunoit,
MANASSER, époux de Liegarde, dame d'Honaing, 156.
MANASSES, abbé de Choques, 54.
MANGHE, Marc, procureur de Beaurepaire, 744.
MANCHECOURT, Voir Monchecourt
MANCICOURT, Voir Monchecourt.
— Jean de, chevalier, 28. 49.
MANÉ, Claude, un des acquéreurs de l'abbaye de Cysoing, 862.
MANNARS, Pierre, échevin de Hornaing, 574.
MANNART, Jean échevin de Hornaing, 574.
— Vinchant, échevin de Hornaing, 574.
MANSO, Fiévet de, 275, Voir Mes.
MANTIEL, Jean, prieur de Cysoing, 365. 434. 753.
MANTOUE, ville d'Italie dans le Lambard Vénitien, 696.
MANVILLE, Pierre, prieur de Beaurepaire, 594.
MAPPIA, une des filles de Gisulfe, duc de Frioul, 845.
MAQUERIELLE, dame Marieu, bourgeoise de Tournai, 311. 314.
— Willaume, 315.
MAQUET, archiviste de Tournai, XII
MARANGONI, chroniqueur, 841.
MARC, St, Évangéliste, 879, 880.
MARCAIRE, duc de Frioul, 803.
MARCELLUS, abbé de Cysoing, 85. 86.
— chapelain de l'évêque de Tournai, 80. 81.
MARCENA, Voir Marchenæ. 269. 576.
MARC-EN-BARŒUL, 210. 269. 576.
MARC-EN-PÉVÈLE, 688.
MARCHAND, Egidius, 530. 570. 750.
MARCHENÆ, Voir Marchiennes.
MARCHIANENSIS, 189.
MARCHIENNES, canton, Nord, 42. 61. 62. 73. 91. 93. 189. 207. 211. 239. 244. 267. 320. 353. 365. 424. 431. 547. 552. 562. 563. 581. 640. 642. 643. 660. 668. 673. 674. 676 679.
— Maître Michel, de, médecin, 417.
MARCIANENSIS, Voir Marchimy.
MARCOLENSIS, Abbatia, O. S. B. 24. 25. 31. Voir Maroilles,
MARCULPHUS, Sanctus, 510.
MARECH, MARESCHES, c. de Quesnoy, Nord. 47.
— Odo de, neveu de René de Thrit, 47.
MARÉS, cense dou, 259.
MARESC, Jackemin du, 257.
— Raoul du, 257.
MARESHEM, 2. 816.
MARESCHIEL, Robertus, 127.
MARGRETA, femme de Robert Coitefelle, 133.
— comtesse, Voir Marguerite.
MARGUERITE, comtesse de Flandre, 39. 143. 152. 158. 161. 172. 173. 181. 194. 631. 641. 642.
— d'Autriche, 890.
MARIA, fille de Gérard de Cannebray, 136.
— noble dame, veuve de Walterus de Hornaing, chevalier, 189. 190.
— veuve, sans enfant, de Bauduin, Loncle, d'Auberchicourt, 202.
— femme de Jean de Cysoing 108. 147.
— sœur de Jean de Lille, 217.
— comitissa Campanie, 724.
— femme d'Étienne Doublet, 752.

MARIA, noble, dame de Clérieux, 755.
MARIÆ Sanctæ ecclesia, à Saint Acheul-lez-Amiens, 729.
MARIE-MADELFINE, Ste, 510.
MARIE-THÉRÈSE d'AUTRICHE, reine de Hongrie, 787.
MARISSAL, Jehan, maître, 557.
MARKA, Voir Marke.
MARKAING, c. de Tournai, 259.
— cense de, 259. 373.
MARKE, la rivière, 137. 148. 153. 214.
MARKE, Voir Marcq-en-Barœul.
— Colard de, 269.
— Renaus de, chevalier de 210.
MARKIDES, messire Pierre, chanoine de Cysoing, 569.
MARLE, à 12 kil. de Laon, Aisne 141.
MARLET, Nicaise, collecteur de la ville d'Arras, 405.
MARLIER, Loy, bailli, 502.
MARNEFF, chanoine, 964.
MARNES, Pierre, prieur général des Chartreux, 732.
MARŒUL, à 7 kil. d'Arras, 642.
MAROIE, ou Marie, femme de Wautier de Mont, 141.
— femme de Jehans Granssires, 311.
— fen me de Nicolas de Cannebray, 288.
MAROILLES, c. de Landecies, Nord, 21. 31. 713. 713. 715. 835.
MAROL, Voir Marœul.
MAROLLES, Voir Maroilles.
MAROTA, fille de Robert de Mareskiel, 127.
MAROZIE, 840. 841. 844. 845.
MARQUES, voir Marc-en-Barœul.
— Martin de, 576.
MARQUILLIES, c. de la Bassée, 722. 723.
— Guillermus de, curé de Sommaing, 723.
— Nicolaus de, 721.
MARS, Johannes de, 91.
MARSEILLE, Bouches-du-Rhône, 889.
MARTÈNE, Dom, 800.
MARTIGNÉ. Rainal de, archevêque de Reims, II. v. 12. 15. 16. 30. 51. 52. 67. 78. 719. 768.
MARTIN, évêque de Pragues, 888.
— Margareta, épouse d'Egidius du Fayt, 723.
— Monastère de St-, à Ypres 204.
MARTINI Sancti Monasterium, à Tournai, 29. 45. 60. 70. 72. 138. 139. 193. 268. 508. 532. 761.
— ecclesia, à Épernay, 193. 508.
— Vicus, à Tournai, 446.
MARTINUS, abbé de St-Waast d'Arras, 24. 25. 31. 66.
— chanoine d'Arras, 49. 66.
— évêque, 3.
— IV, pape, 213.
— sanctus, 4. 510.
MARVIS, Jehan de, chanoine de Lille, 119. 138. 170. 119. 138. 170.
— Gaucher de, Voir Walterus, évêque de Tournai,
MASINGUE, Xavier, receveur de Beaurepaire, 762.
— prévôt de Marrchie-
MASNI, Masny, c. de Douai, 6.
— Petrus de, 16.
MASQUELIER, greffier, 645.
MASSON, Calixte, prieur de Beaurepaire, 735.
MASTAING, c. de Bouchain, Nord, 305.
— Jean de, fils de Guillaume de Gommegnies, 305.
MASURA, Petrus de, notaire public, 446.
MATHEUS, sire de Cysoing, 97. 98. 125. 128.
— chanoine de Reims, 82.
MATHEUS, cardinal, 53.
— chantre de Tournai, 751.
— comte, 742.
MATHIAS, abbé de Cysoing, 560. Voir Barda.
MATHILDE, épouse d'Odon, duc de de Bourgogne, 622.
— épouse de Phillippe Auguste, roi de France, 920.
MATTE, Guillaume, lieutenant du gouverneur de Lille, 330.

MAUBEUGE, Nord, 713. 715.
MAUCHICOURT, Voir Monchecourt.
MAURI, les Maures, 900. 901. 902. 912. 916.
MAURITANIA, Voir Mortagne.
— Arnulphus de, châtelain de Tournai, 161. 171. 173.
MAURUS Sanctus, 510.
MAUTAILLIES, Radulphus, procureur de l'abb. de Cysoing, 299.
MAUVILLE, Jean de, époux de Clémence Lenoir, 752.
— Petrus de, chanoine jubilaire, 594. 745.
MAXIMILIEN, empereur d'Autriche, 519. 531.
MAXIMUS Sanctus, évêque, 510.
MAY, Rolland le, huissier, 424.
MEAULX, MEAUX, Seine et Marne, 442.805. 891.
— Jean de, 442.
MECENIS, Voir Messines.
— Bernardus de, 45.
— Gerardus de, 56.
MECINE, Voir Messines.
MECTHER, Jehan Van, peltier à Lille, 589.
MECTHREN, Voir Méteren.
— Amandus Van, époux de Marguerite de Ho,40.758.
— Johannes Van,725
MEDARDI Sancti MOnasterium, à Tournai, 612.
— St à Reims, 769.
MEDENENTISSIS, Voir Mélantois.
MÉGAN, Géry, pasteur de Somain, 643.
MÉLANTOIS, le, où se trouvaient Seclin, Ronchin, Roubaix et Los, près de Lille, 10.
MELBODIENSIS, de Maubeuge, 365.
MELDENSIS, de Meaux, 891.
MELDIS, Voir Midès.
MELECIANA, épouse de Gérard d'Hartaing, 142. 156.
MELOTTO, maître Guillaume de, 192.
MELUN, Seine et Marne, 625. 629
— Hugues de, prince d'Epinoy, 625. 629.
MENGOVAL, Voir Maingoval.
MENIN, ville de Belgique, 213.
MER, Gérard de le, 389. 406. 440 442
MERANIE, duché de, ancien état d'Allemagne, 75.
— Agnès de, concubine de Philippe-Auguste, 75.
MERBES, Belgique, 576.
MERCADET, Petrus, chanoine, 218.
MERCHINS, MERCIN, Aisne, 276.
— Jean de, 276.
MERCIER, Rogier le, échevin de Cysoing, 234.240.248.313
MERLE, Innocentius, chapelain perpétuel de Tournai, 300.
MERLIN, Phillippe, briqueteur à Tournai, 426.
MES, fief à Nomain, 261. 275. 365. 462.
— Gérard le, receveur de l'abbaye de Cysoing, 261.
— Jean du, seigneur d'Antoing, 365.
— Pierrart du, 462.
MESCINES, Voir Messines.
— Symon de, prêtre, 79.
MÉSERAY, historien, 803.
MESNIL, dépendance de Nomain, 274. 275. 282.
— Grard dou, 282.
MESRE, Bertrandus le, ancien curé de Camphin, 570.
MESREL, Pierre, homme de fief, 389
MESSINES, Belgique, 45. 52. 56. 79.
MESSINE, Sicile, 894.
MESTIEL, Mathieu, drapier à Tournai, 440.
MESTUCHA, 1, 816.
METELLUS, Hugues, chanoine de St Léon de Toul, 839.
METRENÆ. METEREN, c. de Bailleul, Nord, 59. 125.
METRENIS, Mychael de, 59.
METZ, ancienne ville française, 806.
MICHAEL, clerc et procureur de Cysoing, 126. 128.
— évêque de Tournai, 247.
MICHEL, maître, médecin à Lille, 420.
MICHOT, sire Jean, relieur, 379.
MIDÈS, Guillaume, abbé de St-Aubert de Cambrai, 196.

MIGNOT, Jean, clerc, 276.
MIKIEL, seigneur, 232.
MILAN, ville d'Italie, 704. 889. 894.
MILIN, près de Châlons en Champagne, 811.
MILO II, évêque de Thérouanne, 29. 35.
MINÈRE, Jean, 135.
MINY, Jacques, marchand de fer, 427.
MIO, Pierre-André, maître maçon à Somain, 647. 648. 650.
MIROUL, Cyprien, 682.
MISCART, Theodoricus, vicaire de Cambrai, 365.
MISTRIEL, Stephanus, homme du comte, 95.
MITHARDUS, chroniqueur, 828.
MOCIEL, tonnelier, 240.
MOCLEM, frère Jean, receveur de Beaurepaire, 594.
MOENENS, François, abbé de Wormezeele, 758.
MOILA-PAGUS, dans la contrée de Millingen, près de Nimègue, Pays-Bas, 2.
MOISET, maître Gilles, physicien, 227. 229. 261.
MOLAMBAIX, c. de Celle. arr. de Tournai, 389. 894.
MOLANUS, éditeur, 802. 804. 805.
MOLEMBAIS, seigneurie, 389. 894. Voir Molembaix,
— M. de, 894.
MOLENARIUS, Gerardus, homme libre, 115.
MOLIN, Callistus du, chanoine, 761.
MOLLINS, Jean des, 377.
MOLNES, Gilles de, chevalier, 97. 98. 99.
MONCEAU, Voir Monchaux.
MONCHAUX, arr. de Valenciennes, Nord, 596.
— Antoine de, auditeur à la cour des Comptes, 596. 597.
MONCHECOURT, c. d'Arleux. 28. 49.
MONCHI, Marguerite de, 745.
MONCIAUX, Monchaux? c. de Pont-à-Marcq. 92.
MONDONEDO, ville d'Espagne, 888.
MONET, George 590.
MONNART, Natalis, prieur, curé et enfin directeur de l'hopital St-Sauveur à Lille, 763.
MONNAULX, Jean, hôte, 590.
MONNE, Jehan le, procureur de l'église d'Ascq, 302.
MONNIER, Johannes, chevalier, 97. 126. 128. 240.
MONNOYER, Jacobus 530. 570.
MONS, ville de Belgique, 341. 409. 417. 425. 431. 541. 555. 559. 565. 566. 567. 572. 575. 576. 603. 660. 664. 667. 668. 681. 682. 708.
— Jean, clerc, 281.
— Hercules de, censier, 667.
— Pierre de, 681. 682.
— Pol de, 660. 664. 667. 668. 676. 681.
MONT, Domicella dou, 275.
— Watier de, de Marles, 141.
MONTE, Egidius de, 133.
— Petrus, official de Tournai, 132. 133.
MONTHEGNI, Voir Montigny.
MONTIGNI, Voir Montigny.
MONTIGNY, arr. de Douai, Nord 156. 535. 655.
— Guido de, 156.
— Robertus de, 113.
— le seigneur de, 413. 535. 655.
MONTMIRAL, Mons Mirabilis, arr. de Valence, Drome, 624.
MOREAU, Pierre, procureur du bailli de Lille, 249.
MOREL, Jacques, marchand de Savon, à Lille, 588
MOREAU, Jehan, échevin de Cysoing, 234. 268. 278.
MORIAUS, Martin, maire de Somain, 501.
MORIAUX, Thomas, hôte, et tenancier, 340.
MORIEL, prêtre, 240.
MORIELLE, Amaury, homme de fief de Jacqueline de Bavière, 344.
MORINENSIS, des Morins, 29. 46.
MORINI, peuple de la Flandre maritime, entre la Lys, et la mer 29. 35. 46.
MORSCLEDA, Galterus de, chev. 61.
MORSIALS, échevin de Tournai, 140.
MORTAIGNE, MORTAGNE,

c. de St-Amand, Nord, 485. 894.
MORTEMARE, marquis de, 905.
MORTIER, le comte Barthélemy du, à Tournai, VII.
— dom, Egidius, 275.
MOSELLA, fleuve de la Gallia Belgica, prend sa source comme la Mosa dans les Vosges, coule du Sud au N. par le pays des Trévires et se jette dans le Rhin, aujourd'hui la Moselle, 762.
MOSNIÈRES, Johannes, homme de fief, 97.
MOSNIERS, Jehan le, de Tournai, 437.
MOSOMIUM, MOUZON, arr. de Sedan, Ardennes, 46. 441.
MOSONENSIS abbas, l'abbé de Mouzon, 13.
MOTA, Johannes de, chevalier, 157. 158.
MOTE, Voir Mota.
MOUCHIN, arr. de Lille, c. de Cysoing, 270. 274.
MOUQUE, Jean-Baptiste, un des acquéreurs de l'abbaye de Cysoing, 861.
MOUSNES, Pierre de, sergent du seigneur de Cysoing, 257.
MOUSNIERS, Jehan, de Bourghelles, 119. 240.
— Pieron, censier, 264.
MOUSQUES, Phillippe, historien, 122.
MOUSSART, conseiller à la cour de Valenciennes, 446.
MOUSSON, Amaury, échevin de Somain, 476. 501.
MOUSTIER, Jacobus du, homme noble, 365. 369.
MOVINUS, chantre de Tournai, 18 20. 789.
MUEL, Gillebertus de, 57.
MUELAUMONT, lieu dit, à Hornaing, 189.
MUISIE, Marie de, épouse de Jean de Wanehaing, 365.
MULANDRE, Phillippe, marchand de toiles, à Tournai, 589.
MULIER, Blasius, procureur de Beaurepaire, 570. 713. 727
— Eloy, juge, 497.
MULQUINIERS, Jacques, 23e abbé de Cysoing, 775.
MUNICHIS, duc de Frioul, 849. 848.
MURATORI, historien, 806. 841.
MUSIESTRO, château de, dans la marche de Trévise, 816.
MUSTTELIER, Grégoire, curé Cysoing, 748.

NAIEURE, Henri, 188.
NAMAING, Voir Nomaing.
— Egidius de, 116.
— Loucerus, de, 116.
NAMUR, ville de Belgique, 212. 230. 247. 370. 710. 885.
NANTES, Loire-Inférieure, 526.
NANTONIS CASTRUM, CHATEAU-LANDON, Seine-et-Marne, 525.
NANTHILDE, épouse de Dagobert Ier, 847.
NAPLES, ville capitale du royaume de Naples, 704. 889. 894.
NARSÈS, général de Justinien Ier, 802. 845.
NASSAU, ville d'Allemagne, 894.
— le comte de, 894.
NAVARRE, Province d'Espagne, 905.
NAYE, Nicole, prévôt d'Anchin, 529.
NAVART, Antoine, prisonnier, 428.
NEAPOLI, la, ou royaume de Naples, 701.
NECKER, de, ministre, 909.
NEGUS, le Grand, nom que l'on donne souvent à l'empereur d'Abbyssinie, 833.
NEMIUS, Gaspard, archevêque de Cambrai, 601 611.
NÉOCÉSARÉE, aujourd'hui Niksara, 838.
NEPVEU, Pierre le, 380. 384. 389.
NERI, Boniface, comte, 842.
NESLE, NELLE Somme, 76. 625
— Concile de, 76.
NEUSTRIE, ancien royaume, 811.
NEUVE-MAISON, 226. 227. 250. 264. 406. 642. 652.
NEVERS, Nièvre, 622.
NEUVILLE, c. de Pont-à-Marcq, 113. 144. 204. 249.
NICÉE, conseil de, 838.
NICHASII Sancti Monasterium, à Reims, 46. 507. 769.
NICHOLAUS, chanoine de St-Pierre de Douai, 84.
— chanoine d'Arras, 66.
— trésorier, 756.
— prévôt de Cysoing, 116. Voir Benselaire.
NICOLAUS, évêque de Sarepta, 569.
— prieur, 723.

NICOLAUS, abbé, 748. 752. 774. 776.
NIEWORT, Pierre, bienfaiteur de l'abbaye, 723.
NIGRI, Philippe de, abbé de Cysoing, 708. 709.
— Robertus, 62.
NIVELE, Voir Nivelle.
NIVELLA, Voir Nivelles.
NIVELLE, arr. de Valenciennes, 719.
— Béatrix de, épouse de Michel de Harnes, 719.
NIVELLES, en Brabant, 643. 761.
NIVELON, évêque de Soissons, 193. 194.
NIVILLA, en mélantois, (Neuville?) 10. 11.
NOAILLES, le cardinal de, 906.
NOCARS, Symon, homme de fief, 340.
NOIELLE, Pierrard de, marchand de beurre, 479.
NOIRCARMES, le comte, 645.
NOIRE, Georges de la, abbé de St-Nicolas-des-Près, à Tournai 761.
NOMAIN, c. d'Orchies, 116. 139. 274. 275. 326. 688.
NONANTOLA, monastère de, 847.
NOPPATUS, secrétaire de l'évêque de Tournai, 601.
NORBERT, St, réformateur, 839.
NORBERTINS, les moines de St Norbert, 839.
NORMANDS, 11. 836.
NOSSE, Guillaume de, 880.
NOTRE-DAME-AU-BOYS, à Beaurepaire, 683.
NOTRE-DAME, des Ardents, 527. 528. 678.
NOTINGUE, évêque de Vérone, 814. 815.
NOTINGUS, évêque de Brescia, 915.
NOVAVILLA, Voir Neuville.
NOVAVILLA, Furmandus de, échevin de Sin, 113. Voir Neuville.
— Johannes de, clerc apostolique, 201.
NOVEVILLE, Voir Neuville.
NOVIOMACENSIS, de Noyon, 797.
NOVIOMENSIS, de Noyon, 24. 46.
— episcopus, 46.
NOVIOMISUM, pays de Noyon, 4. 46. 799.
NOYELLES-LEZ-SECLIN, Nord, 595. 479. 576.
NOVEILLES, Roland de, 592.
NOYON, Oise, 239. 329. 793. 793. 796. 797. 799. 801. 833.
NUEVE-MAISON, paroisse de Somain. Voir Neuve-Maison.
NUREMBERG, ville d'Allemagne, 896.
OBERCHICOURT, Voir Auberchicourt.
— Adam d', 21.
— Bauduin, l'oncle, d', 200. 202.
— Bauduin, le jeune d', 157. 158.
— Monachus 23
— Nicolas, vassal du comte de Flandre, 95.
— Stephanus d' 38. 62.
— Wautous chevalier d', 113
— Les rentes d' 226.
OBERCHICOURT, OBERCICORT, OBERCICURT, OBRECICORT, Voir Auberchicourt.
OBERTI, Joannes, dit le sourd, 136.
OCTAVIANUS, cardinal légat, 83.
ODO, abbé de St-Rémy, O. S. B., à Reims, 13.
ODOACRE, comte de Flandre, 806.
— roi des Hérules, 801. 802.
ODON, roi de Bourgogne, 622.
— chroniqueur, 803.
OGERUS, abbé de Cysoing, 78. 752. 768.
OGIVA, épouse de Jehan de Bruille, 64. 65.
OISÉLAY, arr. de Gray, Haute Saône, 622.
OISY, arr. de Valenciennes, 624.
— Jean d', seigneur de Walincourt, 624.
OLDERICUS, le comte, 6. 11. 799. 801.
OLOIER, Pierrart, proviseur de la table des pauvres, 337.
OMRTAG, roi des Bulgares, 804.

OOSTCAMPS, Belgique, Fl. Occ., III. 20. 357. 467. 522. 538. 558.
ORBACENCE Monasterium, dans le Soissonnais, 46.
ORCHIES, ville et canton, Nord, 139. 301. 323. 349. 380. 384. 453. 464. 469. 497. 522. 533. 534. 535. 550. 647. 755. 756. 788. 873. 898. 906.
— Johannes d', 218. 221. 231. 233. 238. 240. 253. 262. 273.
ORCHIIS, Voir Orchies.
— Nicolaus d', official de Tournai, 205.
— Petrus d', 301. 755. 756.
ORELLE, Petrus, chanoine de Cysoing, 756
ORLÉANS, Loiret, 894.
ORNENCICOURT, 678.
OSMONTE, Comitatus de, 47.
OSTREVANENSIS, Voir Ostrevent.
OSTREVANNUM, Ostrebannus Pagus, situé entre l'Escaut et la Scarpe, où se trouvent les monastères de Marchiennes, Hasnon, Goui et Lambres. Voir Ostrevent.
OSTREVANT, Voir Ostrevent.
OSTREVANTUM, Voir Ostrevent.
OSTREVENT, 117. 110. 184. 190. 202. 226. 238. 239. 264. 278. 290. 304. 305. 306. 340. 347. 371. 344. 451. 353. 454. 554. 576. 643. 646. 650. 653. 658. 682. 816. 819.
OSTROGOTHS, 802.
OTHON IV, empereur d'Allemagne, 641. 642. 920.
— Guillaume, duc de Bourgogne, 622.
OTPERTUS, fidèle ou féal de Saint-Évrard, 5. 816.
OUDART, Jean-Baptiste, un des acquèreurs de l'abb. de Cysoing, 865.
OULTREMAM, d', historien, 801.
OUTREMER, Louis d', roi de France, 642. 792.
— Jean d', prieur 477.
OVEIGNIES, Voir Ovignies.
OVERBECK, Jean Van, 358.
— Jeanne Van, 774.
OVIGNIES, dépendance de Nomaing, 116. 244. 245. 258. 264. 273. 326.
— Michael d', 116.
PABULA, ou PABULENSIS, PAGUS, Le pays de Pevelle, dont Orchies et l'abbaye de d'Elnon étaient les principaux points, 33. 193. 365.
PADERBORNENSIS, de Paderborn en Wesphalie, Prusse, 908.
PAGI, le P., 847.
PAINS-MOUILLIÉS, sire Jean, 273.
PALAMOUSE, port de, en Catalogne, Espagne, 699.
PALAZZUOLO, Monastère de, 842. 844. 850.
PAMELE, près Audenarde, Belgique, 287.
PANANO Monastère de, Italie, 847
PANCOUCQUE, André, prévôt d'Hertsberghe, 760.
PANNONIE, pays situé entre la Dacie, le Noricum et l'Illyrie, 802. 804. 805. 806. 845. 852.
PARIS, 192. 202. 212. 239. 513. 519. 523. 524. 525. 541. 636. 638. 778. 874. 885. 887. 894. 920.
— Ste Geneviève de, 636.
— St Victor de, 638.
PARQUIN, Antoine, religieux de Beaurepaire, 414.
PASQUIN, statue de, à Rome, 898.
— Gilles, échevin, 135.
PASTENSIS PAGUS, pays de Pévèle, 5.
PAUL III, pape, 576. 697. 893. 894. 895.
— IV, pape, 567.
PAULUS II, pape, 462. 470.
PAULUS, cardinal, 153.
PAUPIÈRE, Johannes, chanoine de Cysoing, 513. 757.
PAVIE, ville d'Italie, 802. 889. 894.
PAYEN, Ponthus, avocat, 891. 892.
PECH, PECQ, c. de Templeuve, Belgique, 669. 670. 671.
— Gille de, homme de fief, 669. 670. 671.
PAYS-BAS, 616. 630. 642. 792.
PEMMON, duc de Frioul, 845. 846. 847. 848. 849. 851.
PEPIN, roi d'Aquitaine, fils de Louis le Débonnaire, 511. 765. 766. 819. 871.

PEPIN, fils de Charlemagne et de la reine Hildegarde, roi de France et d'Italie, 803. 848.
PÉRENCHIES, c. de Lille 56.
— Sygerus de, homme de fief, 56.
PERONA, PÉRONNE, c. de Cysoing, Nord, 27.
— Gonterus de, 27.
— Johannes de, 206.
PERPIGNAN, Pyr.-Orient 710.
PERQUIN, Jean, 662.
PERRAULT, Guillaume, dominicain, suffragant de Philippe de Savoie, archevêque de Lyon, de 1245 à 1260, 710.
PERTIS, Petrus de, 436.
PESQUEUR, Louis, échevin de Hornaing, 574.
PESQUENCOURT ou PECQUENCOURT, 351. c. de Marchiennes, 351. 354. 476.
PESTRIU, seigneurie, 296.
PETENGHEM, près d'Audenarde, Belgique, 122.
PETEGHEM, voir Petenghem.
— Ermengarde de, épouse de Jean I de Cysoing 626
PETIT, Egidius, chanoine de Cysoing, 759.
— Jean-Louis, échevin, 646.
— Michel, marchand de vin, à Tournay, 587.
— Nicolaus, prévôt de Cysoing, 530. 868.
— Samson, noble, 531.
PETIT-PAS, Jean, sergent du duc de Bourgogne, 454.
— Hyppolite, conseiller et avocat de l'abbaye de Cysoing, 593.
PETITTE, Johanna, noble demoiselle, 531.
PETRE, Pierre, marchand de houblon, à Tournay, 589.
PETRI SANCTI Monasterium, in Gandavo, 110.
— à Reims, 46.
PETRONILLA d'Avesnes, sœur de l'évêque Évrard de Tournai, épouse de Jean, avoué de Cysoing, 42. 43.
— fille des précédents, 44.
PETRUS, évêque d'Arras, 65. 72. 188. 284. 772.
— évêque de Reims, Voir Barbet.
— abbé d'Homblière, 34.
— frère de Jean, avoué de Cysoing, 42.
— chapelain de l'évêque de Tournai, 131.
— Prévot d'Arras, 89.
— Pieron, archevêque de Reims, Voir Barbet.
PEULE, les planches de, 119.
PHALEMPAIN, Voir Phalempin.
PHALEMPIN, c. de Pont-à-Marcq, abbaye de, O. S. A. 24. 54. 193. 216. 603. 623. 628. 785.
PHANOPINENSIS, de Phalempin, 785.
PHELIPPE, Voir Philippine.
PHILICINUS, Pierre, 893.
PHILIPPE-AUGUSTE, roi de France, 74. 641. 772. 920.
— le Bel, 282.
— le Bon, duc de Bourgogne, 345. 375. 447. 451. 887. 913.
— d'Alsace, 20. 22. 57. 58. 61. 62. 623. 735.
— archiduc d'Autriche, fils de Maximilien 1er, 889.
— comte de Namur, 642.
— de Castille, 892. 893.
— roi, de France, 628.
— II, roi d'Espagne, 696.
— IV, roi d'Espagne, 608. 609. 610. 783.
— le Hardi, duc de Bourgogne, 912.
PHILIPPINE, comtesse de Hainaut et de Hollande, épouse de Jean d'Avesnes. 250. 280.
PHILIPPUS, comes, Voir Philippe d'Alsace.
— évêque de Tournai, 208.
PHILIPPUS-AUGUSTUS, Voir Philippe-Auguste.
PIE II, pape, 443.
— V, pape, 780.
— VI, pape, 908. 909.
PIÉMONT, royaume d'Italie, 697.
PIERRART, Jean, marchand de bœufs, à Tournay, 587.

PIERRE, duc de Frioul, fils de Munichis, 847. 848.
— Pont de, 658.
PIERREQUIN, Anthonius, chanoine, 733.
PIERROT, loueur de voitures, 239.
— frère Frastres, procureur de Beaurepaire, 416.
PIMPLŒUS, de Pimpla, ville et source de Piérie, consacrée aux Muses, 921.
PINGRES, Jehan, poissonnier à Valenciennes, 477.
PIPART, Ambroise, serrurier à Tournai, 592.
PIPELART, Georgius, clerc de Tournai, 520.
PIPERIE, Jean de la, 299.
PIPERIS, Jacobus, curé d'Auberchicourt, 368.
PISE, ville d'Italie, 841. 842. 850.
PLAID, Jacques, marchand de draps à Tournay, 588.
PLAINIS, Philippine de, 2e femme de Nicolas de Lannoy, 576.
PLAINVILLE, seigneurie de, 502.
PLANCHÆ, LAUWIN-PLANQUES, c. de Douai, 84.
PLANCHIS, Warinus de, 84.
PLATIAUS, messire, de Winebeug, 264.
PLATIEL, Jean, épicier à Tournay, 439.
— seigneur, de Warnehain, 245.
PLEUÏT, le petit, 656.
POITTAU, Pierrard, échevin de Bruille, 352.
POL, St-, comté de, 404.
POLLART, Félix, marchand de tuiles, 427.
— Hugues André, religieux de Cysoing, 613.
POLLET, Bettremieux, censier à Sainghin, 592.
POLLEZ, Jacoba, épouse d'Amand d'Autel, 724.
POMÈRE, Julien, auteur ascétique, 838.
PONCELET, Jean, échevin d'Hornaing, 574.
PONCHIER, Stephanus de, chancelier de Paris, 512.
PONCHON, Anthonius, chanoine de Cysoing, 748.
PONT, Maître Pierre du, licencié en droit, 463. 471.
— Jehan dou, procureur de l'église d'Ascq, 302.
PONTE, Antonius de, mari de Ludovica Le Pers, 736.
— Antonius de, prêtre, 570.
PONTIUS, archidiacre d'Arras, 110.
— château de, 847.
PONTISSARRE, PONTOISE, Seine-Oise, 183.
PONTUS, chanoine d'Arras, 84.
POPIOLE, POPUELLES, c. de Celle, Belgique, 188.
PORCIANIS, CHATEAU-PORCIN, à 10 kilom. de Rethel, Ardennes 47.
PORRON, Martinus, directeur de l'Hôpital Ste-Marie, près Seclin 760.
PORTE, Allard de la, Lieutenant du bailli de Lille, 540. 874. 876.
— Jean de le, 316.
PORTIERS, Jean, maire de Cysoing, 269.
PORTUGAL, royaume, 641.
— Ferrand de, 641.
POSTIE, Teris del, échevin, 135.
POTES, Voir Pottes.
POTIÉ, Franciscus, chanoine, 761.
POTTES, c. de Celles, Tournaisis 233. 248. 264. 299. 291. 296.
— Gérard de, 265. 269. 291. 296.
POUCIN, Raoul, receveur de l'abb. de Cysoing, 328. 331. 334.
POUILLE, Johannes, profès et prieur, de Cysoing, 365. 455. 465. 544. 722.
POULAIN, Albert, clerc *clériquant*, etc. 647. 649.
— Jehan, de Neuve-Maison, échevin de Somain, 407. 501.
POULET, Blanquart, juge-côtier, 502.
POULLAIN, Gilles, échevin, de Hornaing, 574.
POUTTRAIN, Jehan, mayeur de Bruille, 352.
POUVILLON, Nicolas, marchand de toiles, à Tournay, 587.
PRAET, PRAT, près Bruges, Belgique 20. 22.
— Boidinus de, 20. 22.

PRAT, le chevalier du, 894.
PRATIS, abbatia de, Voir abbaye des Près, à Douai.
— Bartholomeus, 473.
— Mathildis de, 275.
— Nichasius de, chanoine de Cysoing, 725.
— Nicolaus Sanctus, Voir S^t Nicolas des près.
PREDEMENTIES, ou Abodrites, 804.
PRÉMONTRÉS, abbaye de, dans la forêt de Coucy, 637. 677. 678. 679. 755.
PRÈS, abbaye des, lez Douai, O. S. A., 365. 678. 679.
— Bettremieux des, maréchal à Cysoing, 439.
— Johannes du, écuyer, 530.
— Bertrand des, receveur de l'abb. de Cysoing, V. 241. 268.
PREUDHOMME, Anthonius, écuyer, 530.
— Jacobus, bourgeois de Lille, 773.
PREVOST, Jean, adjoint, 647.
PREVOSTIUS, Johannes, 725. Voir Jean I^er. abbé de Cysoing.
PROIS, Nicholas de, 593.
PROISY, à 17 k. de Vervins, Aisne, 544.
PROISY, Symon de, abbé commendataire de l'abbaye de Cysoing. 442. 462. 456. 466. 470. 544. 748. 777. 884. 885.
PROUVI, PROUVY, c. de Valenciennes, 39.
PROUVOS, Henri, de Tournai. 304.
— Jakéme, échevin, 188.
PROUVOST, Rolandus, prieur de Beaurepaire, 751.
PROUVOSTE, Ædilis, femme d'Amaury, le Clerc, de Bouvines, 249.
PROVOST, Waleran, écuyer, 543.
PRUINO, Johannes de, clerc, 247.
PUCH, Jean du, de Vitry, 405.
PUELLE, Louis, professeur de théologie au collège de Navarre, à Paris, 513. 514. 519.
PULIQUIN, Anthoine, 690.
PUTEO, Daniel de, chanoine de Cysoing, 521. 750.
— Johanna de, 690.
Firminus de, époux de Margareta du Courouble, 730.
— Rogerus de, 116.
— Nicolaus, prieur de Cysoing, 725.

QUAVERNE, Estevène de, charpentier, à Cysoing, 438.
QUENEBRAY, Voir Cannebray.
QUENTIN, Jehan de St, Voir Quintino Sancto.
— église St, à Tournai 314.
QUERCETO, Johannes de, 410. 756. Voir Quercetum.
QUERCETUM, le Quesnoy, Voir Quesnoy.
QUERCU, Georgius du, 520.
— Johannes de, 369.
QUERULE, Jean de, 890.
QUESNOIT, QUESNOY, ville et c. Nord. 117. 437. 756.
— Johannes du, chanoine de Cysoing, 418 725.
QUESNOYT, Voir Quesnoy.
QUEULT, Pierre le, marchand, 413.
QUIEZE, Kièse, dépendance de Templeuve, 813.
QUILLART, Bauduin, curé de Camphin, 731.
QUINGUET, Jean, hôte d'Hornaing, 404.
QUINTINO Sancto, Johannes de, 118.
— Rodulphus de, 130.
QUINTINUS SANCTUS, Saint-Quentin, Aisne, 118. 916.
QUIVRIN, QUIÉVRAIN, Belgique, 310. 431.
QUOILLOT, Jean, receveur de Bavai, 446.

RAB, rivière, 803.
RABAN MAUR, célèbre archevêque de Mayence, 812.
RACHI, moine fils de St-Valfrède, 844.
— roi des Lombards, 844.
RADULPHUS, abbé de Cysoing, 130. 132. 723. 757. 773.
— curé d'Hornaing, 190.
— évêque d'Arras. Voir Raoul.
RADULPHUS, abbé de St-Martin de Tournai, 138.
RAGEMARUS, 6.
RAIMBEAUCOURT, c. de Douai, 189. 190.

RAIMBEAUCOURT, Robert de, chevalier, 189. 190.
RAINALDUS, évêque de Reims, Voir Martigné.
RAINCOUT, Jacobus de, 299.
RAINERIUS, cardinal, 53.
RAINERUS, fils d'Étienne, avoué, 38.
— chanoine, 31. 60.
RAINGHOT, marchand de bois, 454.
RAINS, 129. 874. Voir Reims.
RAISME, Gaspart de, receveur de Beaurepaire, etc., 429. 726. 734. Voir Raismes.
RAISMES, c. de St-Amand, 429. 726. 734.
RAMEGNIES, c. de Templeuve, Belgique, 151.
RAMEL Bertrandus, clerc et notaire public d'Arras, 529.
RAMERI, Gratianus, prieur, 751.
— Thomas, chanoine, 760. 897.
RAMERY, Ignace, religieux de Cysoing, 613.
RANDOUL, Gilles, abbé de Cysoing, 671. 728. 775. 776.
RANGARIUS, comte, 797.
RANTRE, Angelus de, sous-prieur de Beaurepaire, 723.
RAOUL, Voir Radulphus, abbé de Cysoing.
RAPHAEL, maître, médecin, 417.
RASSON, Mathieu, vassal de la comtesse de Hainaut, 339.
RATBODO, évêque de Noyon, 12.
RATCAUT, Ratcaït, Ratchis, fils de Pemmon, 844. 846. 847. 848. 849. 851.
RATHBERGE, épouse de Pemmon, 846.
RATISBONNE, ville de Bavière, 895.
RATSE, Cornil, receveur d'Hertsberghe, 606.
RATTRUDA, fille de Ratchis, 847.
RAVEBERSART, 189.
RAVENNE, ville d'Italie, 848.
RAVESTEIN, ville des Pays-Bas, 907. 908.
REGINALDE, duc de Chiusi, 802. 848.
REGINALDUS, chanoine de Reims, 216.
— évêque de Reims, Voir Martigné.
REGINARIUS, le comte, 799.
REGIS, Lambertus, religieux d'Anchin, 63.
— Michael, chanoine, 736.
REGISTESTENSIS comes, 47, Voir Réthel.
REGISTESTUM, Voir Réthel. 47.
REIMS, 11, 12. 13. 14. 15. 16. 23. 25. 29. 35. 46. 66. 72. 74. 80. 82. 121. 122. 184. 186. 191. 192. 198. 204. 208. 216. 227. 233. 241. 242. 253. 301. 308. 361. 366. 388. 431. 455. 462. 481. 485. 517. 520. 521. 522. 541. 567. 568. 569 601. 616. 618. 641. 744. 746. 753. 758. 767. 768. 769. 770. 771. 774. 775. 776. 778. 782. 789. 790. 791. 796. 799. 814. 815. 819. 832. 833. 834. 835. 837.
— l'archevêque de, 11. 520. 601. 616. 617. 618. 641. 819.
REINELME, évêque de Noyon, 11. 801. 802.
REINHELINUS, Voir Reinelme.
REMENSIS, Voir Reims.
REMIGII Sancti monasterium, à Reims, O. S. B. 136. 673.
REMIS. Jean de, abbé de Cysoing, 750.
REMUM, Voir Reims.
RENALDUS, chanoine de Reims, 756.
RENARD, Robertus, chanoine de Cysoing, 764.
RENARE, Robertus, prieur de Beaurepaire, 746.
RENAU Ier, duc de Bourgogne, 622.
— II, fils de Renau Ier, 622.
RENHELMUS, Voir Reinelme.
RENIER, comte de Doronatico, 842.
— Jacques, ferronnier à Douai, 430.
RENSIÉRES, Joffroit de, 243.
RESPILI, Egidius de, 63.
RETHEL, Hugues II, 112.
— Hugues III, dit le Manassier 112.
RETIEST, Voir Réthel.
REUCON, Johannes, chevalier de Sainghin, 127.
REULE, Maria de, épouse de Jean de Courouble, 747.

REVELCŒULX, Toussaint, navieur ou batelier, 427.
REYS, Bonaventure, chanoine, 761.
RHODES, île de la Méditerranée, 422. 889.
ROKE, Jean de, 303.
RHONE, fleuve de la Gaule qui a sa source sur le sommet des Alpes, traverse le lac Leman, et se jette dans la mer par trois embouchures, 811.
RHUMES, Voir Rumes.
RIANDRIE, Monsieur de la, 623.
RIBIÈRE, Johannes de, prêtre, 365.
RICARDE, Dame Maroie la, 232.
RICHARDUS, archevêque de Reims, 309. 775.
— comte, 797. 807.
RICHARIUS, abbé de St-Riquier, 772.
RICHESENT, épouse de Symon de Lalaing, 56.
RICKARDUS, sénéchal, 50.
RICOARDUS, seigneur de Sin, 19.
RICQUEROT, dit le Blond, clerc, 469.
RIDE, André, receveur de Lille, 374.
RIDEFORT, paroisse de, Belgique, 143.
RIEULAY, hameau de Somaing, 93. 95. 104. 113. 157. 158. 187. 211. 221. 226. 239. 248. 259. 269. 270. 291. 296. 320. 339. 347. 406. 427. 479. 518. 531. 546. 547. 549. 550. 551. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 572. 576. 580. 581. 601. 643. 645. 654. 660. 664. 665. 669. 670. 674. 675. 689. 690. 776.
RIGAULT, Nicolas, hôte de Cysoing, 587.
RIGAUT, Pierrart, dit Masengue, marchand de bestiaux, 438. 441.
RIGOBERT, St, 511.
RIQUARDUS, clerc et notaire, à Tournai, 205.
RIQUET, Phillippe-Joseph, homme de loi à Lille, 862. 867.
RISTUM, Eustacius de, chevalier, 143.
RIULLAI, Voir Rieulay.
RIU, Henri du, 219.
ROBAILLE, Michel, maître és-arts, 370.
ROBBE, Louis, prieur de Beaurepaire, 476. 501. 529. 530. 548. 549. 723.
ROBBERT, le Jeune, receveur de Bouchain, 506.
— Martin le, poissonnier, 579.
ROBERT-LE-FORT, 622.
ROBERTI, Nicolaus, abbé de Cysoing, 340. 353. 776.
ROBERSART, c. de Landrecies, 350. 356. 340. 353. 747. 776.
ROBERTUS, d'abord prieur et enfin abbé, de Cysoing, 197. 216. 218. 220. 224. 225. 228. 230. 232. 233. 241. 530. 655. 774.
— clerc, 127.
— chanoine d'Arras, 66.
— maître, clerc de l'évêque d'Arras, 84
— abbé de St-Nicolas de Tournai, 20.
— chancelier, 25.
— prévôt, 59.
ROBIERS, Jehan, hôte, 340.
ROBILLART, Henri, plombier à Lille, 589.
ROBINUS, héritier, de Gérard de Cannebray, 136.
ROCIACUM, 47. Voir Roussy.
ROCQUE, Laurentius de, abbé de Cysoing, 759. 785. 790.
RODOAL, duc de Frioul, 745. 846.
RODOLPHE, Voir Rodulphus.
RODULPHUS, abbé, 723.
— fils de St-Évrard, 1. 7. 9 10. 11. 621. 767. 768. 810. 818. 820. 821. 822 832. 834. 838. 841. 853. 872.
— évêque de Saint-Jean d'Acre, 763.
ROECORT, Voir Roucourt.
— Bernerus de, 38.
ROETZ, Pierre de, 690. Voir Rœulx.
RŒULX, c. de Bouchain, Nord. 21. 28. 30. 117. 690.
ROGAUS, l'hermite, 284.
ROGERUS, abbé de, Cysoing, 17. 23. 34. 59. 69. 72. 76. 77. 79. 745. 771. 772.
— châtelain, 22.
— chapelain, 60.
— évêque de Laon, 76.
— père du chanoine Ségard 78.
ROCKE, Johannes de, notaire, 303.
ROLAND, prévôt et prieur de Beaurepaire, 560.
ROLLENGHIEN, ROLLENGHIEN. Belgique,

61. 62.
— Anselmus de, 61. 62
ROMA, Voir Rome.
ROMANUS, de Rome, II, 48. 66.
ROME, 208. 565. 692. 693. 694. 695. 697. 700. 701. 704. 705. 802. 803. 812. 815. 834. 848. 890. 892. 915. 916. 921.
ROMERIIS, ROMERIES, c. de Solesmes, Nord. 41.
— Balduinus de, 41.
ROMILDE, épouse de Gisulphe, duc de Frioul, 845.
ROMON, Bruno, maître de l'hôpital St-Sauveur, 613. 760.
ROS, le moulin le, à Bruille, 351.
— Jean du, échevin de Bruille, 351, 357.
ROSE, Quintinus, religieux de Cysoing, 513. 725.
ROSEMBOS, Jehan de, seigneur de Formelles, 464.
ROSTEREL, Guillaume de, abbé de St-Sauveur d'Anchin, 525. 526.
ROTGAUT, duc de Frioul, 802. 803. 848.
ROTGERIUS, Voir Rotger.
ROTGER, comte, 805.
ROTHADIUS, évêque de Soissons, 716.
ROU, Ponthus du, seigneurs, de Campeaux, 675.
ROUBAIX, ville, Nord, 624.
ROUCOURT, c. arr. de Douai, 38. 722.
ROUCY, Aisne, 27. 625. 660. 665. 667. 680.
ROUPI, dépendance de Nomain, 127.
— Egidius de, 127.
ROUPION, Voir Roupi.
— Nicolaus de, 139.
ROUSSI, Voir Roucy.
— Colard de, 455. 667. 680.
ROUSSY, Voir Roucy.
— Jehenne de, 665.
ROY, Colmet le, clerc, 440. 442.
— Miquiel le, saunier, à Tournai, 441.
ROYS, Nicolas le, bourgeois de Tournai, 218. 268.
ROYE, Somme, 328.
— le prévot de, 328.
ROYÈRE, dép. de Néchin, Belgique, 234.
— Rogier de la, 234.
RUDDERVOORDE, paroisse de, Belgique, 538.
RUE, Jacques de le, boucher, 587.
— Jehan de le, marchand de beurre et de fromage, 418.
RUETH, Voir Rœulx.
— Eustachius de, baron de Bauduin IV, 21. 28. 38. 39.
RUES, Voir Rœulx.
RUFINUS, chanoine de Reims, 216.
RUINART, Dom, 809.
RUMA, Voir Rumes.
— Balduinus, de, seigneur 125.
RUMALDUS, échevin d'Hornaing, 651.
RUMEAULX, Voir Desrumeaux.
RUMES, c. de Tournai, Belgique, 116. 125.
— Rogier de, 116.
— Guillelmus de, 27.
— Dame Jehannin de, 245.
RUOLFREDUS, comte, 796.
RUTH, Voir Rœulx.
RUZE, Martin, archidiacre de Tournai, 485.
RYPLEMONT, RUPELMONDE, Flandre, Belgique 590.
— Jean de, 590.
SACRE, maître, médecin à Douai, 417.
SAILLARD, Louis, prieur de Beaurepaire, 741. 777.
SAINGHILLAIN, Jean de, clerc, 344. 369.
SAINGHIN-en-MÉLANTOIS, c. de Cysoing, 41. 128.
SAINGLER, Pierre, échevin de Douai, 517.
SAINS, c. d'Avesnes, 28. 748.
— Egidius de, 728.
— Johannes de, sous-prieur de Beaurepaire, 748.
SAINSELLE, Jehenne de, 339. 776.
SAINT-ALBIN, 515. Voir St-Aubin.
SAINT AMBROISE, 878. 879.
— AUBERT, de Cambrai, 94. 96. 199. 203. 416. 508. 605. 642. 724. 783.
— AUGUSTIN, VI. 838. 878. 881.
— BAVON, de Gand, 642.
— BERTIN, annales de St-, 828

— — abbaye, O. S. B., 799.
— Bonaventure, 886.
Saint Calixte, pape, 815. 823. 903.
— église, passim.
Saint-Denis, monastère à Reims, 820. Voir Dionysii Sancti monasterium
— de Paris, O. S. B., 820.
Saint-Donat, église à Bruges, 557.
— Donatien, 791.
— Ephrem, 4. 878.
Saint Evrard, 529. 530. 545. 568. 569. 606. 610. 612. 621. 625. 626. 627. 630. 631. 633. 765. 767. 768. 774. 776. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 801. 802. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 816. 817. 818. 819. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 829. 830. 831. 832. 834. 835. 836. 840. 842. 843. 844. 845. 849. 850. 852. 853. 869. 870. 871. 872. 877. 878. 880. 893. 896. 898. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 909. 912. 916. 917. 918. 921.
Saint Faro, évêque de Meaux, 805.
— Fulgence, 805.
— Gélase, pape, 838.
— Georges, paroisse de, à Anvers, 907.
— Grégoire, pape et docteur, 838. 878.
— Humbert de Maroilles, 835.
— Isidore, de Séville, 838. 878.
Saint Jackèmes, Florens de, 135.
— Jean Chrysostome, 887.
Saint Jean-des-vignes, Saône-et-Loire, 896.
— Jérome, 838. 878.
— Lambert, chapitre de 895.
— Léon, pape, 838. 839.
— Léon, de Toul, abbaye 895.
— Marcoul, reliques de, 635.
— Mauris, Jean de, conseiller impérial, 715. 717.
— Médard, abbaye de, à Tournai, 602. 612.
Saint-Michel, confrérie de, à Somain, 554. 674.
Saint-Nicolas des Près, lez-Tournai, O. S. A. 60. 602. 603.
Saint Piat, patron de Seclin, 605. 677.
— église collégiale de, 605.
— translation de, 777.
Saint-Pierre de Gand, abbaye, O. S. B., 642.
— Pierre, collège de, à Lille, 897.
— Pierre, collégiale de, à Lille, 609. 616. 617. 758. Voir Insulensis Petri Sancti.
— Pierre, église de, à Rome, 812.
— Prosper, 838.
— Sanson, de Douai, 527.
— Sanson, le camp, 377. 573. 574.
— Sauveur d'Anchin, monastère, O. S. B., 22. 33. 37. 525. 526.
— Sauveur, paroisse de Lille, 131. 688.
— Séverin, abbaye de, O. S. A., près de Château-Landon (Seine-et-Marne), 525.
— Ulderic, évêque d'Ausbourg, 841.
— Vaast, d'Arras, O. S. B., 627.
— Valfrède, 842. 844. 850. 851.
— Victor de Paris, abbé de, O. S. A., 523. 638.
— Walfrède, Voir Valfrède.
Sainte Aldegonde, sœur de Ste-Waudru, et fondatrice de l'ab. de Maubeuge, O S. A., 365.
— comte de, 429
— Louis-Joseph de, 645.
— Philippe-Louis-Maximilien-Ernest-Marie, comte de, 649.
Sainte-Geneviève de Paris, abbaye, O. S. A., 636. 637. 638. Voir Genovefe Sancte fratres.

— TRINITÉ, oratoire de la, 767.
— WAUDRU, à Mons, O. S. A. 642.
SAISINE, 576.
SALEMBIEN, Béatrix, épouse de Judocus de Barda, 722.
— Jean, abbé de Cysoing, 481. 485. 513. 515. 516. 517. 519. 521. 525. 526. 531. 549. 550. 606. 676. 521. 757. 775. 777. 778. 779. 788. 888. 757.
SALEMBIER, Voir Salembien.
SALENGRETUM, Voir Salengroit.
SALENGROIT, 51. 119. 137. 147. 148. 152. 153. 225. 260.
SALINS, ville du Jura, 321. 345.
SALLENGRE, de, receveur de Cysoing, 906.
— Albertus de, chanoine de Cysoing, 760.
SALVATORIS SANCTI parrochia, Voir S^t-Sauveur de Lille.
— terra, Voir S^t-Sauveur d'Anchin.
SALVIUS SANCTUS, 510.
SAMÉON, c. d'Orchies, 762.
SAMSON, Sampson, Sanson, évêque de Reims, 23. 31. 623. 746.
SAMUEL, 2^e abbé de Cysoing, 56. 57. 60. 78. 724. 770. 771.
SANCHE I^er, roi de Portugal, 920.
SANCTA THEONILLA, vierge et martyre, 569.
SANCTI LEONIS URBS. Voir San-Léon.
SANCTUS AUDOMARUS, St-OMER, ville du Pas-de-Calais, 764. 889. 905.
SANCTUS PIATUS, Voir Saint Piat.
SANDERUS, Antonius, 891.
SANDRES, ancien bailli de Beaurepaire, 424.
SAN-LÉON, ville d'Ombrie, Italie, 775.
SARA, prieuresse de Beaurepaire, 78.
SARASINS, peuple de l'Arabie heureuse, 811. 812. 824.
SARCISSIERES, Jacobus li, 26^e abbé de Cysoing, 775.
SARDAIGNE, île de la Méditerranée, 704.
SARDIQUE, ville de la Dacia Ripensis, 838.
SAREPTA, ancienne ville de Phénicie, entre Tyr et Sidon, fameuse par son vin ; aujourd'hui Serphani ou Ssfand.
SART, le, bois de l'abbaye de Cysoing, 219. 225. 569.
SARS, Jacques de, prêtre et notaire impérial, 496.
SARTEL, lieu d'Annevelin, 205.
SARTIAUS, Jehans, échevin, 188.
SAUCH, Léon de le, brasseur de l'abb. de Cysoing, 438. 441.
SAUGDAN, roi des Sarazins, 812.
SAULX, ancien village près Lourches, c. de Bouchain, 677.
SAUVAIGE, Guillaume, dit le Bèghe, 561.
SAVOIE, ancien duché d'Italie, 893.
— Madame de, 893.
SAXE, la, pays d'Allemagne, 803. 811.
— inférieure, 908. 910.
SCACK, Rogerus, chanoine de Cysoing, 121. 530. 738.
SCAILLON, Voir Écaillon.
SCAPRE, Christian, fermier d'Hertsberghe, 557.
SCARDUM, Voir Scarpa.
SCARPA, Voir Scarpe.
SCARPE, la Scarpe, rivière, 93. 100. 110. 158. 320.
SCARPUM, Voir Scarpe.
SCAUDEN, Voir Escaudaing.
SCELLEBURG, près d'Anvers, 1. 816.
SCELPEN, Johannes, chanoine de Cysoing, 719.
SCHERNII PORTA, à Douai, 113.
SCHERNIUM OU ESQUERCHIN, village près de Douai, 113.
SCHLIM, Alulfus, Luxembourgeois, chanoine de Cysoing, 762.
SCLAVI, 901.
SCOTTE, Antoine, notaire apostolique, 459. 542. 543. 546. 875. 876.
SCRIEK, François, chanoine et procureur de Cysoing, 731.
— Mathias, chanoine de Cysoing, 613. 759.
— Petrus, chanoine, 759.
SCYTHES, les, 802.
SEBASTIANUS Sanctus, 510.

SECH, Jehan le, bourgeois de Tournai, 140.
SECLIN, c. Nord, 54. 153. 193. 605. 631. 777. 787.
— St-Piat de, 605.
SEGARDUS, abbé de Cysoing, 770. 772.
SEGROPRE, Geroldus de, 113.
SELLE, Colard de le, échevin de Bruille, 352.
SENEBECCENSIS, Daniel abbas, 45. Voir Zonnebeke.
SÉNÈQUE, philosophe latin, 888.
SENESCAL, Baudechon, sergent-bâtonnier de Tournai, 485.
SENESCHAL, Mathieu, échevin, 646.
SENGHIN, Voir Sainghin.
— Johannes de, chevalier, 127, 128.
— Robertus de, 115
SENGIN, Voir Sainghin-en-Mélantois.
— Rogerus de, 41.
SENLIS, Oise, 46. 77. 796.
SENONÆ, Soir Sens.
SENS, Yonne, 32. 638.
SEPTEMSALICES, SEPTSAULX, à 20 kilom. de Reims, Marne, 47.
SERAING, Belgique, 587.
SERGE II, pape, 815.
SERGIUS III, pape, 840. 841.
SEUWARDE, Marie, épouse de Jean le Waite, 504. 305.
SGROOTE, Marguerite, veuve de Jean Marissal, 557.
SIBILIA, épouse de Jean Cailarius, 129.
SICCLINIUM, 193. Voir Seclin.
SICILE, la, 691. 701. 704.
— le vice-roi de, 691.
SICLYNIUM, Voir Seclin.
SICON, duc de Bénévent, 811.
SICONULFE, duc de Bénévent, 812.
SIGERUS, époux de Marie de Cannebray, 136.
— chapelain, 85.
SIGILLEFERI, abbé de Cysoing, 743. 775.
SILVANECTENSIS, de Senlis, 46. 796.
SILVANECTES, Comitatus. Voir Senlis, 796.
SIMON, abbé, voir Symon.
— archidiacre d'Ostrevent, 110.
— évêque de Tournai, 18. 43.
— frère de Odon de Maresches, 41.
SIMO, chapelain, 27.
— frère d'Odon de Maresches, 41.
— sous-prieur de Cysoing, 85. 98.
SIN, près Douai, 19. 113. 141. 273.
SINOBLE, Guillelmus de, prieur de Hamages, 365.
SIPLE, Dom Robert de, prévôt de St-Amand, O. S. B. 365.
SIRMOND, le P., 814.
SIXTE IV, pape, 469.
SCLAVI, ancienne et puissante race de la Sarmatie, depuis le Dniester jusqu'au Tanaïs, 806. 916.
SLUPRE, Alardus, curé de Somain, 735.
SOBRENGIEN, Belgique, 50.
— Walterus de, 50.
SOETENBECK, près de Ravestein dans le Brabant, 907.
SOIGNET, Nicolas, prêtre, 316.
SOISSONS, Aisne. 47. 193. 796.
SOLDANI, Fidèle, bénédictin de Vallombreuse, 830. 840. 842. 843. 849.
SOLIMAN, empereur de Constantinople, 705.
SOLLEBROECQ, Jean de, 663. 680.
— Loys, 664. 680.
SOMAIN, ville et c., Nord. III. IV. 95. 105. 108. 226. 239. 250. 304. 354. 355. 417. 423. 501. 523. 540. 547. 548. 550. 551. 555. 556. 559. 560. 561. 564. 565. 567. 572. 575. 601. 602. 692. 604. 609. 634. 640. 643. 644. 645. 646. 647. 649. 650. 654. 655. 659. 660. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 673. 674. 675. 680. 683. 689. 690. 762. 776. 780. 809. 816. 878.
SOMMAING, Voir Somain.
SOMME, rivière, 797.
SOPHIE, l'impératrice, femme de l'empereur Justin II, 802.
SORES, Pierre, religieux de Cysoing, 316.
SORIEL, Adam de, sœur de l'abbaye de Flines, O. C., 249.
SOUMMAING, Voir Somain.
SOYERS, Pierre de, abbé de St-Martin de Tournai, 594.
SPARNACUM, Voir Spernacum.

SPERNACENSIS d'Épernay, 769.
SPERNACUM, EPERNAY, Marne, 46. 193. 734. 754. 769.
— Johannes de, prieur, de Cysoing, 734
SPINLIEU, près de Mons, abbaye de dames Bernardines, 429.
SPIRON, Pierre, échevin de Somain, 581.
STAMPE, Jean de, clerc de Cambrai, 886. Voir Etampes.
STANA, STENAY, ? Meuse, 47.
STEPHANUS, évêque de Tournai, 17. 70. 73. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 772.
— prieur de Fives, 54.
— avoué, 38.
— abbé de Marchiennes, 73.
STERNIA, 871.
STERRIN, Loys, fermier d'Hertsberghe, 557.
STRAGIERS, Gérard, échevin du franc de Bruges, 553.
STYRIE, province autrichienne, 766.
SUARRE, Nicolas, échevin de Somain, 581.
SUESSIONIS, de Soissons, 47. 193.
— comes, 47.
— episcopus, 47.
SUMMEN, Voir Somain.
SULTAN, le, 700. 705.
SUMMINIUM, Voir Somain.
SUR, Olfardus le, noble 365.
SURCQ, Pierre le, médecin, 429.
SUTTE, Antonius, clerc du diocèse de Tournai, VIII.
SYBILLA. épouse de Arnoul de Cysoing, 161. 172. 181.
SYM, Voir Sin.
SYMON, abbé de Cysoing, 59. 62. 66. 78. 79. 736. 770. 771. 772.
— évêque de Nouvion, 15.
— Dom, 69.
— abbé d'Anchin, 49. 54. 66. 73. 93.
— frère de Gautier d'Écaillon, 49.
— frère d'Ermingarde de le Kièse, 116.
— fils de Grignard de Landas, 365. Voir Simon.
SYRUS, de Syrie, 880.
TABLEAUX, inventaire des, de Beaurepaire, 868.
TACQUET, Michel, curé de St-Maurice à Lille, 570. 571.
TAHU, palais de, 472.
TAILLIAR, linguiste, 108.
TAISQUE, moine, fils de St Walfrède, 844.
TAISNIÈRES, c. de Bavai, Nord. 528.
— Jean de, 580.
TAPILON, duc de Bavière, 832.
TARSALICE, ville, d'Italie 803.
TARTARI, 192.
TARVISIANUS COMITATUS, comté de Trévise, 5.
TASIA, épouse de Ratchis, 847.
TASO, fils de Gisulfe, 845. 846.
TASPIL, maître George, chanoine de St-Pierre, à Lille, 717.
TASSANDRIUS Comitatus, I. aujourdhui Kempenland.
TASSE, Étienne, maître et confesseur de l'hôpital Comtesse, 608. 721
TAVEGNIE, Johannes, abbé de St-Médard de Tournai, 612.
TAVERNE, Alexis, prieur de Beaurepaire, 749.
— Carolus, époux de Margareta Van der Meulen 744.
TECTO, Johannes de, chanoine de Cysoing, 530. 571. 723. 732.
TEFFRIES, Jean ministre des pauvres, à Baisieux, 544
TEHONS, Voir Thiant.
— Rainerus de, 38.
TEÏA, dernier roi des Romains, 802.
TELIER, Willame le, d'Hornaing 310.
TEMPLEMARE, Voir Templemars.
— Jehan de, 273.
TEMPLEMARS, c. de Seclin, Nord, 59. 97. 273. 384.
— Hugo de, 97.
— Collart de, 384.
TEMPLEUVE-en-PÉVÈLE, c. de Cysoing, Nord, 33. 92. 114. 326. 337.
TEMPLEUVE-en-DOSEMER, Belgique, 99. 245. 264. 267. 653. 786.

TEMPLIERS, chevaliers célèbres, 229. 261. 263.
TEMPLO, Robertus de, 16.
TEMPLOMARTIS, Heslinus de, chevalier, 659. Voir Templemars.
TEMPLOVIA, Voir Templeuve.
TEMPLUM MARTIS, Voir Templemars.
TEMPLUVIA, Voir Templeuve.
TENDA, épouse de Boniface Néri, 842.
TENNERIE, Jacobus de le, clerc, 303.
TENREMONDE ou TERREMONDE, Belgique, à deux lieues d'Alost. 161. 326. 434. 438. 446. 453. 454.
— Henri de, lieutenant de Jean de Lalaing, et du duc de Bourgogne, 434. 438. 441. 453. 454.
— Catherine de, 326.
TERROUANE, diocèse de, Voir Thérouanne.
THÉDICÉE, premier comte de Donorotico, 842.
THEGAN, évêque de Trève, auteur de l'histoire de Louis le Débonnaire, 807.
THEOBALD, comte d'Arles, 840. 844.
THEOBALDUS, chevalier, 77.
THEODORICI, Sancti Monasterium, O. S. B. près de Reims, 216. 436.
THEODERICUS, Thierry d'Alsace, comte de Flandre, 20. 43.
— prieur de Beaurepaire, 38.
— doyen de Condé, 45. 60.
— fils ainé de Jehan du Maisnil, 114. Voir Maisnil.
THEODINUS, évêque de Porto, 53.
THÉODORE, sœur de Mazorie, 840. 841.
THÉODERIC, roi des Ostrogoths, 802.
THEODORUS II, abbé de St-Pierre de Bouillon, 628.
THEODOSE, empereur, 882.
THEOMOLANUM, hôpital près d'Orchies, 788.
THEONILLA, vierge et martyre, 569.
THERON, Adrien, échevin de Bruille 646.
THÉROUAMAE, Pas-de-Calais,
THERRICUS, archidiacre de Tournai, 85.
THIANS, THIANT, c. sud de Valenciennes, 38. 48.
THIEULAY, J., vicaire de Reims, 568.
THIONVILLE, Lorraine, 809.
THOMAS, abbé de Cysoing, 773.
— chavalier, 28. 31.
— Jean, curé de Cysoing, 365. 747.
— bailli de Lille, 145. 148. 152. 153. 166.
— comte, de Flandre, 136.
TOROUT, THOUROUT, à 16 kil de Bruges, Belgique, 358.
— François van, 358.
THUNES, Voir Tunis.
TIEROIT, Voir Ostrevent.
TIERS, Johan, clerc et notaire, à Tournai, 303.
TINTIGNIES, c. d'Antoing, Belgique, 139.
TOFFLERS, Voir Touflers.
— Autel de, 19. 28. 31.
TOISY, Jean de, évêque de Tournai 615.
TOÏTULUS, Hugo, fils de Bauduin l'ainé, 61.
— Adam Balduinus.
TONGRES, ville de Belgique, 276. 910. 911. 912.
— Jean de, 276.
— Notre-Dame de, 910. 911. 912.
TONNIEL, Wuillaume, 240.
TORDIELLE, Gérard, de Wavrin, 313
TORNACENSIS, de Tournai.
TORNACUM PAGUS, le Tournaisis, 5. 20.
TORNACO, Henri de, abbé de Cysoing, 731. 774.
— Jacobus de, abbé de Cysoing, 756, 775.
TORNACUM, TOURNAI, 25. 78. 163. 191. 198. 209. 226. 236. 239. 264. 325. 731. 756. 774. 775.

TORNESIUS, Petrus, prétendu abbé de Cysoing, 910.
TORRE, Henry de, bourgeois de Tournai, 325.
TOSCANE, Italie, 840. 841. 844. 848. 850.
TOUCQUET, Robert du, de Douai 438.
TOUFFLERS, c. de Lannoy, 19. 28. 31. 52. 76. 226. 259. 264. 266. 653. 653. 743. 807.
TOULON, Var, 701.
TOURNELLUS, de Crespelaines, home lige, 128.
TORBIÈRES, au coron de, à Fenain, 267. 496.
TORRETE, échevin de Tournai, 135. 140.
TOURNAI, III. VII. 41. 238. 240. 245. 250. 261. 262. 351. 353. 374. 385. 387. 388. 390. 415. 437. 437. 438. 455. 500. 522. 525. 526. 529. 544. 575. 579. 581. 586. 587. 599. 601. 602. 741. 755. 761. 767. 763. 768. 777. 781. 782. 786. 789. 790. 793. 795. 801. 823. 833. 837. 874. 875. 881. 885. 887. 892. 893. 894. 907. 914. 920.
TOURNAI, Cour spirituelle de, 541. 543. 493. 481.
— diocèse de, 517. 518. 519. 560. 568. 569. 635. 709. 764. 870.
— évêque de, 546. 614. 615. 616. 617. 630. 635. 636.
— Maison de refuge de, 613. 614.
— official de, 545.
— St-Martin de, 504. 906.
— St-Médard, 612.
TOURNAN, Martin, bénédictin et prévôt de S-Amand, O. S. B. à Courtrai, X, 790. 844.
TOURNAY, Jean de, chanoine, 218.
— Jean de, échevin d'Hornaing, 574.
TOURNAISIS, 485. Voir Tornacensis pagus.
TOURS, St-Grégoire de, 809.
TRASINIÆ, TRAZÈGNIES, Belgique, 64.
TRASINIIS, Osto de, 64.
TRENTE, ville du Tyrol, 63. 692. 896.
— Concile de, 637. 692. 896.
TRÉSELLE, Charles, marchand de soie, à Lille, 586.
— Jean, drapier, à Lille, 589.
TRESIN, Voir Tressin.
TRESSIN, c. de Lannoy 19.
— Gunterus de, 19.
— Hugo de, 57.
— Johannes de, 55. 59.
TRÈVES, ville d'Allemagne, sur la Moselle, 762.
TRÉVISE, comté de, Vénétie, 805.
TRÉVISIANE, la Marche, 805. 816.
TRÉVOUX, petite ville de l'Ain, 843. 849.
— le journal de, 843. 849.
TRÉZEL ou TRISEL, Carolus, prieur de Cysoing, 721. 766. 782.
TRÉZIÈRES, Michel de, 566.
TRIESSON, Collard du, homme de fief, 389.
TRIGAULT, Pierre, abbé de St-Ghislain, Belgique, O. S. B., 604.
TRIT, THRIT, c. Sud, de Valenciennes, 111.
— E. de, 111.
— Reinerus de, 40. 41.
— Robertus de, 41.
TROISMONS, Barbara, noble demoiselle, 531.
— Petrus, prévôt de Cysoing, 531.
— Sandrard, scieur, 439. 441.
TROMPES, des, président de la Cour des Comptes de Lille, 594.
TROYES, Aube, 808.
TUFLERS, Voir Toufflers.
TULIN, Belgique, 49.
— Gossuinus de, 49.
TUNIS, ville d'Afrique, 696. 893. 894.
TURC, le, 693. 694. 699. 700. 701. 704. 705. 706. 707. 892. 893.
TURIN, capitale du Piémont, 697. 698.
TURINGE, la, province allemande dans la Haute Saxe, 811.
TURPIN, Albertus, chanoine, 761.
TURQUIE, 695.
TUSSANUS, évêque, 463. 470.
TURRIBUS, Nicolaus de, professeur en droit, 309.

TYBRIS, le Tibre, fleuve d'Italie, 915.

UGO, trésorier, 13.
UGOLINO, comte de Donoratico, 841.
ULM, ville d'Allemagne, 816.
ULTRA-MARE, Johannes de, abbé de Cysoing, 742. 744.
— Agnès de, 735.
UNROCH, fils de St-Évrard comte d'Arras et seigneur de Cysoing, 1. 2. 4. 5. 11. 621. 767. 803. 806. 816. 817. 821. 822. 824. 825. 826. 831. 853. 872.
URBIN, le duc d', 842.
URBINENSIS DUCATUS et provincia, Voir Urbino.
URBINO, Ville considérable, en Ombrie, 775.
USNARD, martyrologue, 792
UTO, fidèle de St-Évrard, 5. 816.

VACQUERIE, avocat, 417.
VAIRIER, Jean, 325.
VALCERUS, sous-prieur de Cysoing, 114.
VALENCENÆ et VALLENCENÆ, 38. 49. 62. 91. 153. 422. Voir Valenciennes.
VALENCHIENNES, Voir Valenciennes.
VALENCIENNES, Ville et arr. Nord, 91. 153. 284. 290. 379. 392. 394. 413. 417. 422. 423. 427. 431. 440. 446. 478.
— Jean de, poissonnier, 422.
VALENCENENSIS, 65. 91. 156. 204.
— Sancti Johanis monasterium, 91. 204.
VALERIUS SANCTUS, Saint Valéry, faub. de St-Quentin, 47.
VALET, Pierrot. échevin de Bruille, 352.
VALINCOURT, Voir Walincourt.
VALLEDOLID, Espagne, 892.
VALOIS, Adrien, historien, 809. 827. 829. 830.
VAN DALE, Érasme, prévôt d'Hertsberghe, 606.
VANDE, Symon, censier, de Fenain, 681.
VAN DEN OOST, Jacques, 536. 537.
VAN DER BEKEN, Jacques, doyen de St-Piat, à Seclin, 605.
VANDERBURCQ, Franciscus, archevêque de Cambrai, 776. 777.
VAN DER HAER, historien et chanoine, de St-Pierre de Lille, 793.
VAN DER MEULEN, Margareta, épouse de Carolus Taverne, 744.
VAN DER POORTE, Maître Allard, 518.
VANDEVILLE, frère Charles, 606.
VAN ETENSESTICH, Louis de, chantre, 581.
VAN HULTHEM fonds, à la bibliothèque de Bauxelles, 906.
VAN LEDERZELLE, Catherine, épouse de Henri Daniels, 749.
VANOYE, Ubaldus, chanoine, 759.
VANPETEGHEM, Philippus, convers, 760.
VAN ROSSEN, Martin, 691.
VASLERS, Voir Wallers.
VATICANE, Bibliothèque, 850.
VEDASTI SANCTI abbatia, à Arras, 66.
VEGENIO, écrivain, 576.
VENANT, Laurentius, chanoine et pasteur de Cysoing, 760.
VENDEGIES-SUR-ÉCAILLON, c. de Solesmes Nord, 678. 679.
— Françoise de, 579.
— Jacques de, 579.
— Jean de, 678.
VENDEVILLE, c. de Seclin 720. 738.
— Carolus de, prieur de Cysoing 720.
— Carolus de, époux de Catherine Loubegois 738.
VENDUILLE, arr. de St-Quentin, 425.
— Marc de, receveur de Beaurepaire 425.
VENDUILLIUS, Carolus, sous-prieur de Cysoing, 921.
VÉNÉTIE, pays de Venise, 845.
VENISE, Italie, 706.
VÉNITIENS, 700. 701. 704. 705.
VENLOO, ville des Pays-Bas, 691.

VERCEIL, ville du Piémont, 825.
VERDIER, Alphonsus, chanoine, 756.
VERDUN, Meuse, 811.
VEREMANDISUM, pays situé entre les Nerviens et les Atrébates, 789. 916.
VERGHELLE, chanoine, prévôt d'Ostrevent, 646.
VERLIN, Mateus, censier, 607.
VERMANDIS abbas de, 34.
VERMANDOIS, Voir Veremandisum.
VERNONS, Pierre le, maitre verrier à Valenciennes, 380.
VÉRON, Gérard, chanoine, 570. 748.
VÉRONE, ville d'Italie, 814. 815.
VERSAILLES, Seine-et-Oise, 639.
VEURELS, Gérards, chanoine de 581.
VICIS, Vicus, 5. 816.
VICONIA, VICOGNE, abbaye, O. P. 33. 677. 678.
VICT, Antoine de, brasseur à Tournai, 589.
VICUS Sti Martini, à Tournai, 446.
— Leprosorum, à Lille, 131.
— nemoris, 98.
VIDE, Willaume, procureur de l'abbaye de Cysoing, 316.
VIELLE, Pierrot le, échevin de Bruille, 357.
VIENNE sur le Rhône, Isère, 636.
— le comte de, 636.
VIGNEREUX, Jean le, marchand de vin à Reims 439.
VIGNES, Henri des, hôte d'Hornaing, 404. 462.
VILAIN, Robert, 268.
VILERMES, Coppart de, 326.
VILERO, VILLEREAU, c. du Quesnoy, 38.
— Polius de, un des barons de Baudouin V, 39.
VILERS, Voir Villers.
VILLA, Gervasius de, 113. Voir Ville.
VILLAM, Simon, hôte. 475.
VILLAING, Pierre, de Somain, 575.
VILLE, c. de Quevaucamps, Bel- 913.
— Jean de, chanoine. 913.
VILLEMOT, demoiselle Amédée, 593.
VILLERS, entre Rieulay et Campeaux, c. de Marchiennes, Nord, 21. 187. 210. 370. 527. 593. 625. 664. 575.
— Henris de, homme de l'abbé de Cysoing 210 232. 248. 228.
— Hugo de, un des barons de Baudouin IV, 21.
— Jehan de, chevalier, 187.
— Mathieu, de 517.
— le prieur de, 371.
— le seigneur de, 528. 593. 664.
— la chapelle de, 675.
VILLIERS, abbaye de, O. S. B. 885.
VINCENT, Jean, frère précheur, 418.
VINCENTIUS SANCTUS, 510.
VIROMANDI, 56. 61. Voir Veremandisum.
VIRONRIES, 78
VIRTUTUM, VERTUS, à 32. kil. de Châlons-s.-Marne, 47
VIS, Jean de, 682.
VISCH, maitre Anthoine de, notaire apostolique et impérial de Tournai, 542. 543. 546. 875. 876.
VITERBIUM, VITERBE, ville d'Italie, dans le Patrimoine de St-Pierre, 207.
VITERI, Voir Vitry.
VITREIACUM, Voir Vitry.
VITREY, Voir Vitry.
VITRI, Voir Vitry.
VITRIACUM, Voir Vitry.
VITRY, Pas de Calais, 8. 48. 52. 61. 77. 83. 84. 227. 256. 310. 405. 438. 587. 600. 684. 686. 802. 816. 819.
VIVARIO, Petrus de, chanoine de Cysoing, 718.
VIVIERS, maitre Jacques du, promoteur de la cour spirituelle de Tournai, 481.
VOCEAM, Fredericus de, 38.
VOISIN, Gerardus, chanoine de Cysoing, 754.
VOUS, Jean le, d'Audenarde, 248. 281. 381.
VRANCX, Antoine, d'abord coadjuteur, puis prieur et enfin abbé de Cysoing, 613. 614, 634. 635. 753. 759. 761. 784.
— François, époux d'Élisabeth Cornille, 718.

VRANCX, François, époux d'Antonia Potié, 725.
— François, sous-diacre, 728
— Joseph, d'abord abbé de Cysoing, et enfin de St-Aubert, 605. 606. 610 612. 759. 761. 783. 897.
— Piatus, chanoine, 759.
VREDIUS, Ollivier, historien, 793. 798.
VREGELOOS, Willame, homme de fief de l'abb. de Cysoing, 389.
VRIES, Aubert de, 682,
VRILLE, Jean, chanoine de Cysoing 752.
VUERNAIRE, prince bourguignon, 622.
VULGARIUS, Voir Walgarius.
VY, Adrien de, 682.
— Pierrrart de, 663. 675. 681.

WADRINGHEHEM, Jacquemont de, boucher, 314.
WADRIPONT, Jacobus, 729.
WAELE, Melchior de, procureur général de Flandre, 536.
WAGON, Amatus, procureur de Beaurepaire, 741.
— Augustinus, prieur de Cysoing, 594. 596. 733.
— Petrus, époux de Marie Le Boucq, 728.
WAITE, Jean le, époux de demoiselle Marie Seuwarde, 304. 305.
WALA, abbé, envoyé de Lothaire, 807. 808.
WALACH, Voir Wala.
WALCAUDUS, comte, 799. 800.
WALCHERUS, prieur de Beaurepaire, 23. 37.
WALENCURT, Voir Walincourt
WALERIUS SANCTUS, Voir Valerius sanctus.
WALERS, Voir Wallers.
WALGARIUS, chapelain de Saint-Évrard, 5. 630. 790. 793. 823. 824. 836. 838. 839. 878.
WALINCOURT, c. de Clary, Nord, 9. 294. 295. 625.
— Adam de, époux de Mabille de Bailleul, 294.
— sire Jean de, 294.
— Jean de, chevalier, fils du précédent, 295.
WALLENCOURT, Voir Walincourt.
WALLERS, c. de Valenciennes, Nord, 21. 23. 95.
— Amandus de, 23.
— Hugo, de, 95.
— Raynerus de, 49.
— Theodericus de, 21. 849.
WALLOMBREUSE, en Étrurie, abbaye de l', O. S. B., 849.
WALTERUS, doyen de Seclin, 54.
— doyen de Tournai, 28.
— de Marvis, évêque de Tournai, 114. 118. 121. 122. 123. 124. 125. 128. 131. 155. 723. 755. 881.
— maître, 23.
— prêtre, 651.
— Voir De Croix.
WALTHERUS, abbé de St-Martin de Tournai, 20. 29.
WAMBRECHIES, arr. de Lille Nord 657.
— Jean de, 657.
WANDAL, Erasmus, chanoine, 760.
WANEHEM, Voir Wannehain.
WANEHENG, Voir Wannehain.
— messire Platiaus ou Platiel de, 245. 653.
WANNEHAIN, c. de Cysoing, Nord, 45. 245. 268. 289. 299. 337. 338. 365. 381. 389. 531. 532. 684. 685.
— dimes de, 531. 532.
— Grard de, bailli de l'abbaye de Cysoing, 337. 365. 389.
— Jehan de, 268. 289. 365.
— Nicolas, 299.
WANSIUS, d'Oveignies, 116.
WARANT, Rasse ou Rasso, procureur de Beaurepaire, 474. 477. 513. 521. 530. 758.
WARGHENNE, Jehan, 474.
WARINGHIEN, Jacquemars de, 313.
WARNEFRIED, fils de Lupus, duc de Frioul, 846.
WARTEL, Prosper, chanoine de Cysoing, prévôt d'Hertsberghe, XI. 762. 785.

WASNES-au-BAC, c. de Bouchain, Nord, 111. 125.
— Joannes de, chevalier, 135.
WASTELAIN, chanoine de Cysoing, IX.
WATENÆ, Voir Watten.
WATENES, Voir Watten.
WATNES, Voir Wasnes-au-bac.
WATRELOS, c. Est, de Roubaix 303.
— Rogerus de, procureur de la ville de Tournai 303.
WATRIPONT, c. de Celles, arr. de Tournai.
WATTEN, c de Bourbourg, Nord, 239. 507. 508.
WATTENNE, Evrard, 657.
WAUDIÈRES, les, à Louvil, 214.
WAUDRIPONT, Voir Waudripont.
WAULES, Gilles le, rentier, 244.
WAUTIER, évêque de Tournai, 881. Voir Walterus.
WAUDRIPONT, Johannes, 570. 740. 778. 780. Voir Watripont.
WAUTTRIPONTIUS, Voir Watripont
WAVRECHAIN-sous-FAUX, c. de Bouchain 21.
— Bartholomeus de, un des barons de Baudouin IV, 21.
WAVRECHIN, Voir Wavrechain-sous-Faux.
WAVRIN, c. d'Haubourdin, 303. 623,
WECTARIS, duc de Erioul, 845.
WEDASTI SANCTI, capellania, à Bourghelles, 299.
WEERT, au Pays de Hornes, 691
WENDOSSA, 3, 816.
WENEHEM, Voir Wannehain.
— Almoricus de, 45.
WENECHEHUS, Valterus de, 50.
WENEMARUS, chanoine de Tour- 32.
WESCHAIN, Voir Werchin.
WERCHIN, c. sud de Valenciennes, 49. 366. 467, 634.
— Antonius de, sénéchal de Hainaut, 531.
— Jean de, sénéchal de Hainaut, 467.
— Iolende de, épouse de Hugues de Melun, 625.
— Julianus de, 49.
— Nicolas de, 625.
— Pierre de, 625.
— La maison de, 634.
WERIFOSSE, endroit de Bourghelles, 136.
WERIMBERTUS, fidèle de Saint-Évrard, 5. 816.
WERINBERTUS, Voir Werimbertus.
WERNETLINIGUS, endroit du Tournesis, 5.
WERTUS, prêtre, 31.
WES, Ansiaux du, marguillier de
— Hornaing, 377.
— Martin du, 460.
WESNEVEEL, campus de, 20.
WESPLART, Jehan, 312.
WEZ, à 7 kil. de Tournai. 681.
— Jean de, 681.
WIDO, Voir Guido.
WILLERIES, Étienne de, 325.
WILLEMIEL, Nicoles de, échev., 188.
WILLERMUS, chanoine de Cysoing et ancien abbé de St-Aubert à Cambrai, 727
— abbé d'Anchin, 147. 157. 158.
— doyen de St-Pierre de Lille, 145.
— doyen de Ste-Marie de Tournai, 148.
— prévôt d'Arras, 89.
— Prêtre de St-Pierre de Douai, 84.
WILLIES, Evrard, 497.
— Guillaume, Guillermus, Willelmus, chanoine de Cysoing, curé de Louvil 365. 434. 455. 468. 745.
— Pierrart de, 438.
— Rasse, Rasso, de, 340. 365. 373. 754.
WILLYES, Voir Willies.
WILLYS, Voir Willies.
WILMAIN, Prosper, curé de Louvil 760.
WINCRE, chanoine de Cysoing, 751.
WYNEBEUG, Platiaus de, 264.
WINDECHEMENSIS, 778.
WINERE, Arnulphus, époux de Marguerite de Monchi, 745.
WINGHENE, Belgique, 50. 340.
— Frumoldus de, 50
WISCART, Gérard, 99.

WISCH, notaire apostolique, 459.
WISSE, Watier, 314.
WISPELLIER, Jean, 468.
WITTE, vivier, 532.
WORMS, ville d'Allemagne, 807. 808. 820.
WUERQUIN, marchand de Bestiaux, 412.
WYDEGRENIER, 656.
WYON, 576.

YBIERS, abbé, 270. Voir Ibertus.
YOLENDIS, épouse d'Arnoul, chatelain de Tournai, 151.
YPRENSIS, d'Ypres, 112. 730.
YPRES, Fl. Occ. Belgique, 112.
YABELLE, dame de Rieulay, 158.
YSERBOUT, Fierin, 536. 537.
YVELINE, la forêt, 920.

ZANE, de le, Laurentius de, 338.
ZACHARIE, pape, 848.
ZÉLANDE, 290. 344. 799.
ZELLANDE, Voir Zélande.
ZOMERGHEM, Judocus de, notaire à la cour de Tournai, 300.
ZONNEBEKE, Belgique, 45.
— abbaye de, O. S. A. 45.
ZUNGGO, Jean-Antoine, historien, 869. 908.
ZUUTGHEN, Pays-Bas, 691.

LA pièce suivante est la reproduction intégrale d'un opuscule in-32, appartenant à l'Université catholique de Lille.

10 avril 1532. — Sentence arbitrale prononcée sur plusieurs procés et differens entre monseigneur le seneschal de Haynaut, les communautez de Chisoing, Louvy, Franc-Rue, et les abbés religieux et couvent de l'eglise et abbaye dudit Chisoing.

A tous ceux qui ces presentes lettres voiront ou oyrront, Jean Gommer, escuyer, licentie-es-loix, seigneur Desplancques, conseiller de l'Empereur, nôtre sire, et lieutenant de haut et noble monseigneur le gouverneur du souverain bailliage de Lille, Douay et Orchies, et des appartenances, salut.

Sçavoir faisons que le jourd'huy pardevant nous comparurent en leurs personnes Gilles Tevelin, et Nicolas Mainsent, es noms et comme procureurs de damoiselle Yolente de Luxembourg, seneschale de Haynaut, douairiere, dame heritiere de Roubaix, Herselles, comtesse d'Ennechin, aussi douairiere de la baronnie et seigneurie de Chisoing, etc. aussi de noble homme Pierre, baron de Werchin et dudit Chisoing, seneschal de Haynaut, premier ber de Flandre, et aussi procureurs des prevôt, rewart, eschevins et communaute de ladite ville et seigneurie de Chisoing, tant en leurs noms, que eux faisans fort de Thiery Guillain, Antoine le Cocq, Antoine de Caucy, et autres denommez es proces des causes et matieres des dixiesmes contre eux intemptez par les religieux, abbe et convent cy-apres nommez, fondez par plusieurs lettres de procurations, desquelles les teneurs s'ensuivent.

Yolente de Luxembourg, seneschale de Haynaut, douairiere, dame heritiere de Roubaix, Herselles, comtesse d'Ennechin, douairiere de la baronnie de Chisoing, etc. et Pierre, baron de Werchin et dudit Chisoing, seneschal de Haynaut, premier ber de Flandre, etc. Avons commis, constitue et estably, et par ces presentes faisons, commettons constituons et etablissons, maître Andrieu de Roubaix, Nicolas du Marchie, Charles de la Verderue, et François d'Ennetieres, nos procureurs generaux et certains messagers especiaux ausquels et a chacun d'eux portans ces lettres, sans avoir autre charge de nous de bouche ou par ecrit : avons donne et donnons par ces presentes pouvoir absolu et irrevocable de comparoir pardevant messieurs les chefs, president et gens du conseil prive de l'Empereur nôtre sire, et illec es noms et pour nous consentir la submission advisee par lesdits seigneurs, chefs, president et gens du conseil prive le dix septieme jour de Juillet 1529, afin de determiner tous et quelconques les differens etans mûs et a mouvoir tant en demandant comme en defendant, d'entre nous et les religieux, abbe et convent de Chisoing, et même de choisir

et dénommer arbitres en dedans le temps que les parties se trouveront d'accord et au propicés de ladite submission, eux obliger selon et ainsi qu'il est contenu en ladite dépéchée par lesdits chefs, president et gens dudit conseil privé, dont mot aprés autres la teneur s'ensuit :

Les chefs, president et gens du conseil privé de l'Empereur ayant ouy les deputez des religieux, abbé et convent de Chisoing d'une part, et lesdits seneschals de Haynaut d'autre, pour les mettre d'accord et appointer amiablement du different qu'ils ont l'un contre l'autre, à cause de l'exercite de la justice dudit lieu de Chisoing et tous autres differens et procés qu'ils peuvent avoir à quelque cause et occasion que ce soit si faire se pouvoit par ordonnance de madame, qui à cette fin a evoqué et mandé lesdites parties par devers lesdits du conseil, ont par forme de concept advisé sous le bon plaisir desdites parties que icelles se submettront de haut et bas de tous les differens questions, procés et querelles qu'ils ont l'un contre l'autre pour quelque cause que ce soit, sur certains arbitres arbitrateurs et amiables compositeurs qu'ils choisiront d'un côté et d'autre, ou autres que ledit conseil leur ordonnera, en cas qu'ils ne s'en puissent accorder, pour par lesdits arbitres arbitrateurs et amiables compositeurs vuider, decider, terminer, arbitrer, appointer et ordonner ésdits differens diffinitivement. et par arrêts qu'ils trouveront en leurs consciences être à faire par raison, sans que lesdites parties puissent ou pourront des appointements, ordonnances et arbitrages faits et prononcez par lesdits arbitres jamais appeler, reclamer, ne eux en faire relever, sous peine de cent marques d'or, à appliquer un tiers à l'Empereur, l'autre tiers au profit desdits arbitres, et le troisiéme tiers au profit de celle des parties, qui tiendra et acquiescera audit arbitrage, pour à quoy fournir obligeront lesdites parties, tous leurs biens temporels, meubles et immeubles, et constitueront procureurs au grand conseil, ordonné à Malines pour eux faire condamner à l'entretenement de ladite submission et fournissement du dit arbitrage, sur quoy les députez desdits de Chisoing et dudit seigneur seneschal ont prins terme de deliberer et venir répondre à la cour à six semaines prochainement venant, à condition que ledit seigneur seneschal accepte la dite voye de submission, sera tenus faire quinze jours aprés le serment audit lieu de Chisoing en la maniere accoutumée, et le different qui est pour la justice exercée depuis son advenement à la seigneurie jusques audit serment, se decidera et vuidera par lesdits arbitres, et quant aux autres procés, demeurera le tout en surceance, sans cependant entreprendre l'un sur l'autre en aucune maniere, jusques ledit arbitrage sera vuidé sans prejudice des droits des parties : Fait à Valenciennes le dix septiéme jour de Juillet 1529. Promettans

nous et chacun de nous avoir pour agreable, ferme et stable tout ce entierement que par nosdits procureurs, l'un d'eux et le porteur de cette en ce que dit est, sera fait, besongne et reconnu, et ce sous l'obligation de nous mêmes et de tous nos biens-meubles et immeubles presens et à venir par tout. En témoin de verité nous avons ces presentes signées de nos noms, et seellées de nos seaux le vingt-sixiéme jour du mois d'Août audit an 1529. Ainsi signé sous le douple ploy : Yolente de Luxembourg, Pierre de Werchin. Lesquelles lettres procuratoires étoient seellées de deux seaux entiers en doubles queües de parchemin et çire vermeille.

Yolente de Luxembourg, seneschale de Haynaut, douairiere dame heritiere de Roubaix, Herzelles, comtesse d'Ennechin, douairiere de la baronnie de Chisoing, et Pierre, baron de Werchin et dudit Chisoing, seneschal de Haynaut, premier ber de Flandre, etc. Comme ayans plusieurs questions et procés avec nos prevôt, rewart et eschevins et communauté dudit Chisoing, à l'encontre des religieux, abbé et convent dudit Chisoing, pour raison de seigneurie, que lesdits religieux pretendent avoir dans nôtre dite ville et baronnie dudit Chisoing, afin d'iceux et autres differens et procés menez et apparans mouvoir entre nous, eussions nous seneschal et lesdits religieux trouvé par devers messieurs du privé conseil de l'Empereur en la ville de Valenciennes, et par devant eux fait certaines remontrances, lesquels seigneurs du conseil le dix-septiéme de Juillet dernier, ayans ouy nos difficultez, eussent par forme de concept advisé que nous parties submettrons de haut en bas de tous nos différens, questions, procés et querelles qu'avons l'un contre l'autre sur certains arbitres que choisirions d'un côté et d'autre, ou autres que ledit conseil nous ordonneroit en cas que nous ne pourrions accorder endedans six semaines, et autrement selon la teneur de l'acte desdits du conseil, ensuivant quoy avons n'agueres envoyé nôtre procureur garny de procuration vers lesdits du conseil en la ville de Bruxelles, là où se seroient trouvé aucuns religieux députez de par ledit convent, pour consulter ladite submission advisée, à quoy lesdits religieux firent difficulté, pour ce qu'en nôtre dite procuration n'étoit fait mention de nosdits prevôt, rewart, eschevins et communauté dudit Chisoing, lesquels neantmoins avoient plusieurs procés entre eux, là où serions joints, auroient emprins leur garant, par quoy lesdits du conseil nous auroient renvoyez jusques à trois semaines depuis le quatriéme de ce present mois de Septembre, pour ce temps pendant communiquer ensemble, élire et denommer arbitres, et passer ladite submission par devant le gouverneur de Lille ou son lieutenant, ou ailleurs où bon nous semblera, pour vuider, et determiner desdits differens, et au cas que

durant lesdites trois semaines nous ne puissions ou sçaurions accorder touchant l'election desdits arbitres, nous retournions par devers iceux du conseil, pour par eux voir et être arbitres, ainsi que par acte d'eux donné appert plus à plain.

Or est que pour nos grandes et urgentes affaires qui nous touchent, ne pouvons pour le present bonnement vaquer, sejourner et demeurer pour les affaires des susdits, à laquelle cause avons fait, commis, constitué et étably, et par ces presentes faisons, commettons, constituons et établissons nos procureurs generaux et certains messagers especiaux, maître Guillaume Hangouart, licentié és loix, Gilles Avelin, procureur à Lille, et Nicolas Mainsent, nôtre receveur, ausquels et à chacun d'eux seul, et pour le tout, portans cesdites lettres sans de nous avoir autres charges de bouche ou par écrit, avons donné et donnons pouvoir especial, absolu et irrevocable de és noms de nous, avec nosdits prevôt, rewart, eschevins et communauté dudit Chisoing, choisir et dénommer arbitres gens en tel cas idoines et entendus, soit par ensemble avec lesdits religieux ou particulierement, afin de terminer et vuider endedans tel terme qu'ils prendront tous et quelconques les differens qu'avons l'un contre l'autre, par devant quelle justice que ce soit, tant en demandant comme en défendant, et nous obliger à tenir, entretenir ce que par lesdits arbitres sera vuidé et determiné, sur peine de cent marques d'or, à appliquer selon la teneur dudit acte, donné audit Valenciennes. Promettans nous et chacun de nous avoir pour agreable, ferme et stable à tousjours, tout ce que par nosdits procureurs ou l'un d'eux porteur de cette en ce que dit est sera fait, reconnu, besongné et obligé; et ce sous l'obligation de nous-mêmes, et de tous nos biens-meubles et immeubles presens et à venir, par devant tous Seigneurs, et justices, même fournir et juger si métier est. En témoin de vérité nous avons ces presentes signées de nos noms et seellées de nos seaux armoyez de nos armes le treiziéme jour de Septembre 1529. Ainsi signé sous le double ploy, Yolente de Luxembourg, Pierre de Werchin, et seellées de deux seaux en doubles queües de parchemin et de çire vermeille.

A tous ceux qui ces presentes lettres voiront ou oiront, Jean Gomer, escuyer, licentié és loix, seigneur Desplancques, conseiller de l'Empereur nôtre sire, et lieutenant de haut et noble monseigneur le gouverneur du souverain bailliage de Lille, Douay et Orchies et des appartenances, salut.

Sçavoir faisons que le jourd'huy pardevant nous comparurent en leurs personnes Pierre Carpentier, rewart, Samson Petit, prevôt, Henry de Lannoy, Antoine Heddebaut, Estienne de Baisieux, Julien

Destenelles, eschevins de la ville de Chisoing, tant pour eux qu'eux faisans fort des communautez de Chisoing, Louvy et Franc-Ruë, lesquels recongnurent comme ils ont avec monsieur Pierre, baron de Werchin, et de Chysoing, seneschal de Haynaut, premier ber de Flandre, etc., plusieurs questions et procés à l'encontre des religieux, abbé et convent dudit lieu, pour raisons de seigneurie que lesdits religieux pretendent avoir es dites ville de Chisoing, Louvy et Franc-Ruë, et afin d'iceux procés, questions et differens mûs et apparans mouvoir entre eux finir ledit seigneur seneschal et lesdits religieux, s'étoient trouvez pardevers messieurs du conseil privé de l'Empereur, nôtredit sire en la ville de Valenciennes, là où avoient été faites certaines remontrances, lesquels du conseil le dixseptième jour de Juillet dernier eussent par forme de concept advisé que les parties se submettroient de haut en bas de toutes lesdites questions et procés sur certains arbitres que l'on choisiroit, ou autres que lesdits du conseil ordonneroient, en cas que l'on ne se sçeut accorder en dedans six semaines ensuivant quoy ledit seigneur seneschal eût puis n'agueres envoyé son procureur garny de procuration vers lesdits du conseil en la ville de Bruxelles, là où se seroient trouvez aucuns religieux députez dudit convent, pour consentir ladite submission advisée, à quoy lesdits religieux firent difficulté, pour ce que lesdits comparans n'étoient dénommez en la procuration dudit seigneur seneschal, et que neantmoins avoient plusieurs procés avec luy. Parquoy iceux du conseil eussent renvoyé lesdites parties jusques à trois semaines, depuis le quatriéme jour de ce present mois, pour pendant ce temps communiquer ensemble, élire et dénommer par lesdits comparans arbitres, et passer ladite submission par devant mondit seigneur le gouverneur de Lille, ou son lieutenant, ou ailleurs.

C'est ainsi que lesdits comparans pour satisfaire à ce que dessus, et voulans acquiescer au bon plaisir dudit seigneur seneschal, se sont obligez, et par ces presentes obligent de en la submission et election d'arbitres fait ou à faire par ledit seigneur seneschal tenir et entretenir ce que par iceux sera fait toute en telle forme et maniere que iceluy seignaur seneschal s'est obligé, ou obligera, et à ces fins, ont commis, institué et étably commettent, instituent et établissent leurs procureurs generaux, et certains messagers especiaux de maître Guillaume Hangouart, licentié és loix, Gilles Tevelin, et Nicolas Mainsent, ausquels et à chacun d'eux seul et pour le tout, portans ces lettres sans d'eux avoir autres charges de bouche ou par écrit, ils ont donné et donnent plain pouvoir especial, absolu et irrevocable, de en leurs noms avec ledit seigneur seneschal choisir et dénommer arbitres gens en tel cas idoines et entendus, soit par ensemble avec lesdits religieux, ou particulierement, afin de determiner

et vuider endedans tel terme, qui prendront tous et quelconques les questions, differens et procés qu'ils ont avec iceluy seigneur ou en particuliere par devant quelle justice que ce soit, tant en demandant que défendant, et eux obliger à tenir et entretenir ce que par lesdit arbitres sera vuidé et déterminé, sur peine de cent marques d'or, à appliquer selon le concept et teneur de l'acte desdits du conseil, donné à Valenciennes. Promettans avoir pour agreable, ferme et stable à tousjours ce que par leursdits procureurs ou l'un d'eux en ce que dit est sera fait, reconnu, besongné et obligé, et ce sous l'obligation d'eux, leurs biens et heritages presens et à venir, vers tous seigneurs et justices, et même fourne jugirle , si métier est, renonchans à toutes choses contraires à ces presentes. A quoy entretenir, fournir et accomplir, nous avons iceux comparans condamnez et condamnons par nôtre sentence, et de leur consentement. En témoins de ce nous avons ces presentes fait seeller de nôtre seel. Ce fut fait le quinziéme jour de Septembre 1529. Ainsi signé A. Cuvillon, et seellées en doubles queuës de parchemin et çire vermeille (d'une part) et frere Claude Doublet, et Jean du Quesne, és noms et comme procureurs de venerable et discret seigneur, messeigneurs les religieux, abbé et convent de S. Calixte de Chisoing, fondez aussi par lettres de procuration saine et entiere, dont mot après autres la teneur s'enfuit.

A tous ceux qui ces presentes lettres voiront ou oiront, Mathias de la Barde par la permission divine, humble abbé de l'eglise et abbaye de S. Calixte de Chisoing de l'ordre de S. Augustin au diocese de Tournay, et tout le convent dudit lieu, salut.

Sçavoir faisons qu'en obtemperant au plaisir et volonté de nôtre tres redoutée dame, madame l'archiducesse d'Austrice, ducesse et comtesse de Bourgogne, Lotiere, de Savoie, regente et gouvernante des Pays de par deçà, et des chefs, president et gens du conseil privé de l'Empereur, nôtre sire, et ensuivant certain concept fait le dix septiéme jour de Juillet 1529, que lesdits du conseil, pour vuider de procés et questions mûs, et pendant Indecis tant au siege de la gouvernance bailliage de Lille, qu'ailleurs entre nous, nôtre eglise et abbaye à l'encontre de noble homme Pierre de Werchin, seneschal de Haynaut, tant en son nom que comme frere et heritiere de feu Antoine de Werchin et des bailly, prevôt, rewart, eschevins et communauté de la ville et baronnie de Chisoing. Avons commis, institué et étably, et par ces presentes commettons, instituons et établissons nos procureurs generaux et messagers especiaux de nos feaux et bien-amez freres Nicole Crombet, Claude Doublet, Michel Herlan, maître Claude Muyssart, Jean du Quesne, Philippes et Claude Doublet Anthoine de

Santers, ausquels procureurs et chacun d'eux seul et pour le tout, portans ces lettres sans avoir de nous autres charges de bouche ne par écrit, avons par l'advis des gens des contes de l'Empereur, nôtredit sire à Lille, donné et donnons par cesdites presentes authorité, pouvoir especial, absolu et irrevocable de ou noms de nous et de nôtre dite eglise et abbaye aller et comparoir pardevant lesdits chefs, president et gens du privé conseil, les president et gens des grands conseils à Malines et Chambre de Flandres, monseigneur le gouverneur de Lille, où il appartiendra, et illec prendre, dénommer et élire arbitres du droit, ou arbitrateurs et amiabies compositeurs, pour vuider et decider desdits differens, questions, procés et querelles, et eux submettre et obliger à l'entretenement dudit caud, et sentence arbitrale desdits arbitres, sur peine de cent marques d'or de peine, applicable un tiers au profit dudit seigneur Empereur, l'autre tiers au profit desdits arbitres, et le troisiéme tiers au profit des parties entretenans et acquiesçans audit arbitrage, et obliger au furnissement dudit arbitrage, et ce qui en dépend, les biens temporels d'icelle eglise et sur ce recevoir condamnation, et generalement et specialement de audit fait dudit arbitrage, de ce que dit est, et qui en dépend, autant dire, reconnoître, passer et obliger comme nous même serions si presens en personnes y étions, jà soit que le cas requerât mandement plus especial. Promettans entretenir et fournir ce que par lesdits procureurs ou l'un d'eux en sera fait et besongné sous l'obligation des biens temporels de notredite eglise et abbaye qu'obligeons et submettons quant à ce vers tous seigneurs et justices. En témoin de ce nous avons fait mettre à ces presentes nos seels abbatials et conventuels le vingt-cinquiéme jour d'Août l'an de grace mil cinq cens vingt-neuf. Lesdites lettres seellées de deux seaux en doubles queuës de parchemin et çire verde (d'autre part) Lesquels procureurs en vertu des pouvoirs à eux donnez par icelles lettres de procurations recognurent qu'en ensuivant le concept fait et advisé par mesdits seigneurs les chefs, president et gens du privé conseil de l'Empereur, nôtre sire le dixseptiéme jour de Juillet quinze cens vingt-neuf ci-dessus, en la procuration desdits seigneur et dame de Chisoing enserre, et ordonnance sur ce ensuivie par lesdits du conseil le quatriéme jour de Septembre ensuivant audit an signé du secretaire Verderuë, ils avoient denommé et étably, et par ces presentes denomment et élient unanimement et d'un commun accord maître Bruno du Mortier, Wallerand de Landas, Hugues de Mambus, licentiés és loix, Pierre Hochard et Ponthus du Bois, avec un autre personnage que lesdits comparans pour ront denommer, si bon leur semble, arbitres de droit, pour vuider, determiner, decider et juger de tous lesdits differens questions, procés

et querelles mûs et à mouvoir jusqu'à present, en tel état qu'ils sont entre lesdits dessusnommez sieur prevôt, rewar, eschevins, communautez et religieux de Chisoing, tant conjoinctement que divisément, tant au siege de la gouvernance de Lille bailliage qu'ailleurs, ausquels arbitres ils ont donné et par ces presentes donnent authorité et pouvoir absolut et irrevocable de par les deux d'iceux avec un greffier non suspect ausdites parties que lesdits arbitres pourront prendre et fermenter à leur volonté, de recevoir desdits parties litigantes ou de leurs procureurs plaidoiez, écritures en tel état qu'elles ont été servies, et que l'on pourra servir par devant eux, ouyr témoins, recevoir titres et enseignemens que lesdites parties voudront produire en leurs causes et matieres, reproches, solvations et motifs, ensemble d'eux tous ensemble et autres non suspects qu'ils pourront prendre aux dépens desdites parties, de vuyder, déterminer, juger et decider desdits procés, questions et differens à la fin principale, et ce endedans les Pasques que l'on dira de l'an XV. cens trente et un, sans pouvoir prolonger ledit jour, sinon du consentement des deux parties. Mais si aucuns desdits arbitres pendant le dit temps alloient vie par mort, lesdits arbitres du fçû et consentement desdites parties pourront élire autre ou autres en leur lieu, promettans par lesdits comparans, és noms et qualitez que dessus de fournir et entretenir inviolablemeut et à toûjours tout ce que par lesdits arbitres sera fait, vuidé, decidé, jugé et determinez, sur ladite peine de cent marques d'or à appliquer un tiers au profit dudit seigneur Empereur, l'autre tiers au profit desdits arbitres, et le troisiéme au profit desdites parties entretenans et acquiesçans audit arbitrage, sans pouvoir appeller ne contrevenir, ne faire chose contre, ne au prejudice dudit besongné et arbitrage en quelle maniere que ce soit soubs l'obligation desdits cent marques d'or, et de tous les biens de leursdits maîtres, qu'ils ont submis quant à ce vers tous seigneurs et justices, et s'ils renoncerent avec ce à tout ce qu'à leursdits maîtres ayder et valoir pourroit, pour aller ou faire aller contre la teneur et effet de ces presentes, mêmes au droit disant generalle renonciation non valoir. A quoy entretenir, fournir et accomplir, nous avons desdits comparans chacun en son regard és noms et qualitez que dessus condamnez et condamnons par nôtre sentence et de leurs consentemens. En témoin de ce nous avons ces presentes fait seeller de notre seel. Ce fut fait le vingt-troisiéme jour de Septembre l'an mil cinq cens vingt-neuf, et ausdits lettres appendoient deux seels en queuës de parchemin.

Collation faite ausdites lettres en parchemin étans saines et entieres reposans en l'abbaye de Chisoin, et trouvées concorder par moy : Rodolphe de la Vallée, notaire public soussigné audit lieu, ce 11 Decembre 1679. R. DE LA VALLEE. 1679.

A Tous ceux qui ces presentes lettres verront ou oyront, Jean Gomer, escuyer, licentié és loix, seigneur Desplancques, conseiller de l'Empereur, nôtre sire, et lieutenant de haut et noble Monseigneur le gouverneur du souverain ailliage de Lille, Douay et Orchies et des appartenances, salut.

Sçavoir faisons que le jourd'huy pardevant nous comparurent en leurs personnes Gilles Tevelin et Nicolas Mainsent, és noms et comme procureurs de damoiselle Yolente de Luxembourg, seneschale de Haynaut, douairiere, dame et heritiere de Roubaix, Herselles, comtesse d'Ennechin, aussi douairiere de la baronnie et seigneurie de Chisoing, etc. aussi de noble homme Pierre, baron de Werchin et dudit Chisoing, seneschal de Haynaut, premier ber de Flandre, et aussi procureurs des prevôt, rewart, eschevins et communauté de ladite ville et seigneurie de Chisoing, tant en leurs noms qu'eux faisans fort des communautez de Louvy et Franc-Ruë de Bourgelles ; et aussi de Thiery Guislain, Antoine le Cocq, Anthoine de Couchy et autres dénommez és procés des causes de matieres des dixiémes contre eux intemptez par les religieux, abbé et convent de S. Calixte de Chisoing, fondez par plusieurs lettres de procuration (d'une part), frere Nicolas Crombet, et Jean du Quesne, és noms et comme procureurs desdits religieux, abbé et convent de Chisoing, d'autre, et reconnurent comme n'agueres ils eussent és noms et qualitez que dessus, passé certaine submission pour vuider et appointer des differens, questions et procés que lesdits seneschal de Chisoing, douairiere des ville et communautez desdits Chisoing, Louvy et Franc-Ruë de Bourghelles, avoient pendans à ce present siege et ailleurs sur l'edit et appointement arbitral de maître Bruno du Mortier, Wallerand de Landas, Hugues de Mambus, licentiés és loix, Pierre Hochart et Ponthus du Bois, pour desdits differens vuider et determiner comme arbitres de droit, ainsi que par lettres, parmy le ploy desquelles ces presentes sont infixées peut plus à plein apparoir, et pour ce que lesdits arbitres n'avoient voulu entreprendre ladite charge en ladite qualité d'arbitres de droit, n'étoit qu'ils fussent arbitrateurs et amiables compositeurs ; lesdits comparans pour ce purger, et en vertus des pouvoirs à eux donnez par lesdites lettres de procuration, ont déclaré et déclarent avoir pris et éleu, prendent et élient lesdits arbitres, pour endedans le terme mentionné esdites Lettres de submission, vuider desdits differens et autres à mouvoir entre eux, que lesdites parties sont chacune de son côté tenues bailler par declaration és mains d'iceux arbitres endedans de la S.-Jean-Baptiste prochain venant, à peril de provocation comme arbitres arbitrateurs et amiables compositeurs. Promettans entretenir ce que par eux

sera dit et arbitre en ladite qualite sous les peines et obligations mentionnees et convenues esdites lettres de submission, renonçans a toutes choses contraires a ces presentes. A quoy entretenir, nous avons iceux comparans, chacun en leur regard et qualite, condammez et condamnons par nôtre sentence, et de leur consentement. En temoin de ce, nous avons ces presentes lettres fait seeller de nôtre seel. Ce fut fait le premier de Juin l'an mil cinq cens trente, et seelle d'un seel en çire rouge.

Collation faite à ladite lettre en parchemin jointe à la précédente et trouvée concorder par le notaire de la résidence de Chisoing soussigné ce 11 Décembre 1679. R. DE LA VALLEE.

VUES par messieurs les chefs, president et gens du prive conseil de l'Empereur, nôtre sire, les procurations a eux exhibees par les deputez des religieux, abbe et convent de S. Calixte de Chisoing et du seneschal de Haynaut, baron dudit Chisoing, pour passer submission desdits differens et proces etans entre eux, en suivant certains concept et ouverture faits et advisez par lesdits du conseil en la ville de Valenciennes le dix septieme jour de Juillet dernier passe en cet an 1529, et ouye ladite difficulte faite par les deputez desdits religieux, pour raison de ce qu'en la procuration dudit seneschal n'est fait mention des prevôt, rewart, eschevins, et communaute dudit Chisoing, lesquels ont plusieurs proces et questions contre lesdits religieux, la ou ledit seigneur seneschal est joint avec eux, et a emprins leur garand, soutenant, partant que ladite procuration n'etoit suffissante, et que le depute dudit seneschal eût dit et declare qu'il n'avoit charge d'iceluy seneschal son maître, de denommer et elire aucuns arbitres. Mesdits seigneurs du conseil, apres avoir ouye lesdites parties, et de leur consentement *hinc inde*, les ont renvoyez jusqu'a trois semaines, pour pendant ce temps, communiquer ensemble, purger lesdites difficultez, et en ce faisans elire, et denommer arbitres, et passer ladite submission parde vant le gouverneur de Lille ou son lieutenant, ou ailleurs ou bon leur semblera, pour vuider et determiner desdits differens, et au cas que durant ledit terme de trois semaines, icelles parties ne se puissent ou sçachent accorder touchant l'election desdits arbitres, en ce cas elles retourneront par devers iceux seigneurs du conseil, pour par eux voir élire et denommer arbitres, et proceder au fait de ladite submission selon et ensuivant ce qu'est contenu audit concept, et sans aucunement innover a ce qu'a ete advise par iceluy. Ainsi fait et ordonne audit

Conseil en la ville de Bruxelles le quatrieme jour de Septembre l'an mil cinq cens vingt-neuf. Et etoit signe au bas de ladite lettres : Verderue, avec paraphe.

Collationné par le notaire de la résidence de Chisoing soussigné :

R. DE LA VALLEE.

A Tous ceux qui ces presentes lettres verront ou oyront, Michel Cambry, licentie-es-droits, official de l'evesche de Tournay, Pierre Hespel, licentie es loix et bailly de Lille, Bruno du Mortier aussi licentie es loix, Paul de Hennin et Pierre Miroul pareillement licentie-es loix, avocats postulans au siege de la gouvernance de Lille, Pierre Hochart, procureur de la ville, et Ponthus du Bois, clercq criminel de ladite ville, arbitres arbitrateurs et amiables compositeurs, prins, esleus, denommez et constituez par les religieux abbe et convent de saint Calixte de Chisoing, d'une part, noble damoiselle, damoiselle Yolente de Luxembourg, veuve de feu de noble memoire Nicolas de Werchin, seneschal de Haynaut, seigneur de Chisoing, hault et noble Pierre de Werchin, seneschal de Haynaut et seigneur dudit Chisoing, et les rewart, prevost, eschevins et communaute dudit Chisoing, et avec eux les communautez de Louvy et Francque Rue, d'autre part, pour appointer et decider de tous et quelconques les differents, meux et a mouvoir entre lesdites parties, salut. Comme plusieurs proces et questions fussent depiecha et nouvellement meuz et apparans mouvoir tant en la gouvernance de Lille, que en autres cours et justices, entre lesdits, religieux abbe et convent demandeurs, et aussi deffendeurs d'un coste ladite demoiselle Yolent de Luxembourg, douayere de Chisoing, feu lors vivant Anthoine de Werchin, seneschal de Haynaut et seigneur dudit Chisoing, tant en leurs noms que ayans emprins le garand des rewart, prevost, eschevins et les communautez dudit Chisoing, Louvy et Francque Rue, aussi demandeurs et deffendeurs, d'autre coste, touchant les advoeries estans tant en ville et procinte de Chisoing que dehors sur les heritages de l'aubedience, chemins, rejets et flegards, rieux, cours d'eaux et fossez ; comme aussi des herbes, paissons et seche laigne des bois Mallaunois, Salengrois, et autres biens et heritages desdites parties, sur lesquels chacune d'icelles, respectivement demandoit droit, auctorite et seigneurie, comme plus a plain il est cy-apres declare. De tous lesquels proces et questions, lesdites parties par le moyens de leurs amis et bien veillans se fussent submis au dit et arbitraige de nous comme plus au long contiennent les lettres de ladite

submission pour ce faites et passees par les procureurs speciaux desdites parties, pardevant monseigneur le gouverneur de Lille ou son lieutenant, dont la teneur s'ensuit :

A tous ceux qui ces presentes lettres voiront ou oyront, Iean Gommer, escuier licentie es loix, seigneur Desplancques, conseiller de l'Empereur, nôtre sire, et lieutenant de haut et noble monseigneur le gouverneur du souverain bailliage de Lille, Douay, Orchies et des appartenances, salut. Sçavoir faisons que aujourd'huy pardevant nous comparurent en leurs personnes, frere Michaël Herlant et Iean de le Fortrie, procureurs especialement fondez des religieux, abbe et convent de saint Calixte de Chisoing, d'une part, Iean de Boulongne et Gilles Thevelin, procureurs aussi specialement fondez de damoiselle Yolent de Luxembourg, veuve de feu monsieur Nicolas, seigneur et baron de Werchin, et de Chisoing, seneschal de Haynaut, doüayere dudit Chisoing, dame et heritiere de Roubaix, de Herzelles, etc., et de monsieur Pierre, a present seigneur et baron desdits lieux de Werchin et Chisoing, seneschal de Haynaut, etc. par lettres procuratoires desquels, mot apres autre, les teneurs s'ensuivent :

A tous ceux qui ces presentes lettres voiront ou oyront, Mathias de la Barre par la permision divine humble abbe de l'eglise et abbaye saint Calixte de Chisoing, de l'ordre de saint Augustin, et tout le convent de ce même lieu, salut. Sçavoir faisons, comme depuis environ a deux ans ensuivant certain concept, advise par les president et gens du prive conseil de l'Empereur, nôtre sire, en date du 17 de Juillet 1529, pour vuider et determiner de tous et quelconques les differens, estans entre les seigneur et dame dudit Chisoing, rewart, prevost, eschevins et communaute dudit lieu, de Louvyl et de Francque Rue, d'un coste, et nous notredite eglise, et abbaye, d'autre, eussent este d'un commun accord, denommez, prins et esleus comme arbitres, arbitrateurs et amiables compositeurs, maître Bruno du Mortier, Walerand de Landas, et Hughes de Mambus, licentie-es-loix, Pierre Hochart et Ponthus du Bois pour lesdits differens, tant meux que apparans mouvoir, que lesdites parties estoient tenus bailler par declaration par devers eux endedans certain temps limite par ladite submission, avoir vuide et determine en dedans Pasques communiaux 1531. Pendant lequel temps pour ce que ledit maître Walerand de Landas, l'un desdits arbitres, a este pourveu d'etat de conseiller en Artois, au moyen dequoy ne pooit bonnement vacquer aux expeditions et instructions desdits differens, les autres arbitres du consentement desdites parties, auroient au lieu de luy prins maître Pierre Miroul, aussi licentie-es-loix, pardevant lesquels arbritres tant du coste desdits seigneurs et

dame, et leursdits consors que du nôtre, eussent este mis et exhibez par escrit plusieurs volumes contenans lesdits differens meux et apparans mouvoir ; auxquels chacune desdites parties respectivement eussent respondu. De sorte que sur tous iceux, ils eussent este ordonne a preuve par lesdits arbitres, ensuivant lequel appointement, nous eussions de nôtredit coste produit plusieurs tesmoins, tîtres et enseignemens, et fait tenir plusieurs journees d'enqueste, et sans plus avant besoigner ledit temps s'etoit et est expire. A laquelle cause nous defirans lesdits differens estre vuidez et determinez amiablement, avons fait communiquer avec lesdits seigneur,dame,et leursdits consors, pour faire prolonger et renouveller ladite submission, ce qui auroit este accorde, et pour a ce besoigner, denommez lesdits maîtres Bruno du Mortier, Walerand de Landas, Pierre Miroul, licenties es loix, Pierre Hochart et Ponthus du Bois, et avec eux maîtres Michël Cambry, official de Tournay, Pierre Hespel, bailly de Lille, et Paul de Hennin, semblablement licentie es loix. En quoy faisant a este par expres devise et consenty, que tout le besoigne fait auparavant lesdites Pasques 1531, seroit tenu pour bon et vaillable et au surplus que les parties polroient par fournie de faiz nouveaux, se bon leur sambloit, respondre aux volumes l'un de l'autre, et aussi bailler par declaration tels autres nouveaux differens meux ou apparans mouvoir, que bon leur sembleroit en dedans trois semaines apres ladite submission, proroghiee ou renouvellee; et pour ce que ne pouvans bonnement comparoir la ou besoing seroit pour passer et renouveller ladite submission; nous avons fait, denommé, constitue et estably, et par le teneur de ces presentes, denommons, constituons et establissons, nos procureurs generaux, et messagers especiaux, de freres Nicolas Crombet, Gilles Marchand et Michël Herland, maître Baulde Muissart, Iean du Quesne et Iean de le Fortrie, auxquels et a chacun d'eux seul, et pour le tout portant ces lettres-nous avons donne et donnons plain pouvoir, auctorite et mandement especial, absolus et irrevocable, de pour et ou nom de nous et de nôtredite eglise et abbaye comparoir pardevant monseigneur le gouverneur de Lille, ou son lieutenant, et par tout ailleurs ou il appartiendra avec lesdits seigneurs et dame de Chisoing, et leursdits consors ou leur procureur suffissamment fonde, et illecq passer et renouveller ladite sûmission selon que dessus, et donner pooir ausdits maîtres Bruno du Mortier, Wallerand de Landas, Michel Cambry, Pierre Hespel, Pierre Miroul, Pol de Hennin, Pierre Hochart, et Ponthus du Bois, de par eux ou les cinq d'eux du moins avec tels autres conseillers qu'ils pourront prendre aux despens des parties, vuider, decider et appointer de tous et quelconques lesdits differens, même de par lesdits procureurs

ou l'un d'eux limiter temps endedans lesquels lesdites parties seront tenus d'avoir fait et parfait leurs enquestes et productions, servy de reproches et salvations, et lesdits arbitres avoir vuide et determine desdits differens. Et de a l'entretenement et fournissement dudit Caud, et sentence arbitral desdits arbitres, obliger le temporel de nôtre dite eglise et abbaye, mêmes au fournissement de la peine de cent marcqs d'or mentionnez audit concept et selon le teneur d'iceluy ; et generalement et specialement d'en ce que dit est et qui en depend autant faire et dire, passer et obliger comme nous mêmes ferions, et faire polrions se presens en nos personnes y estions, ja fut-il que le cas requisist, ou desirat mandement plus special. Promettans avoir pour agreable, tenir ferme et estable a toujours tout ce que par nosdits procureurs ou l'un d'eux, sera en ce que dit est, et qui en depend fait, dit, passe, et oblige, mêmes de fournir le caud, et juge desdits arbitres, sous l'obligation des biens temporels de nôtre dite eglise et abbaye, que submettons quant a ce vers tous seigneurs et justices. En tesmoin de ce, nous avons ces presentes lettres fait seeller des seaux de nous abbe et couvent, le douzieme jour du mois de Juillet, l'an mille cinq cens trente un. Lesquelles lettres estoient seellees de deux seaux en doubles queuës de parchemin et chire verde. Nous Yolent de Luxembourg, vesve de feu monseigneur Nicolas, seigneur et barron de Werchin et de Chisoing, seneschal de Haynau, premier ber de Flandres, dame et heritiere de Roubaix, Herzelles, etc. Pierre a present seigneur et barron de Werchin et de Chisoing, seneschal de Haynau, premier ber de Flandre, salut. Sçavoir faisons comme depuis environ a deux ans ensuyant, certain concept advise par les presidens et gens du prive conseil de l'Empereur, nôtre sire, en datte du 17 de Juillet 1529, pour vuidier et determiner de tous et quelconques les differens, estans entre les religieux abbe et convent dudit Chisoing d'un coste, nous noz rewart, prevost, eschevins et communaute de nostre ville dudit Chisoing, de Louvyl et de Francque Rue d'aultre, euyssions este d'un commun accord denomes, prins, et esleus come arbitres, arbritrateurs et amiables compositeurs, maistres Bruno du Mortier, Walerand de Landas et Hughes de Mambus, licenties es loix, Pierre Hochart et Pontus du Bois, desdits differens tant meuz que apparans a mouvoir, que lesdits parties estoient tenus de bailler par declaration pardevers eux endedans certain temps limitte par ladite submission, avoir vuidie et determine endedans Pasques communiaux quinze cens trente et un, pendant lequel temps pour ce que ledit maître Walerand de Landas, l'un desdits arbitres a este pourveu d'etat de conseillier en Artois, au moyen dequoy ne pooit bonnement vacquer aux expeditions et instructions desdits differens,

les autres arbitres du consentement d'icelles parties, auroient au lieu de luy prins maistre Pierre Miroul, aussi licentie es loix, pardevant lesquels arbitres tant du coste desdits religieux comme de nous, et nos consors eussent este mis et exhibez par escrit plusieurs volumes contenans lesdits differens meuz et apparans mouvoir, ausquels chacune desdites parties respectivement eussent respondu. De sorte que sur tous iceux, ils eussent este ordonne a preuve par lesdits arbitres, ensuiant lequel appointement, eussent du coste desdits religieux este produit plusieurs tesmoins, tiltres et enseignemens, et fait tenir plusieurs journees d'enqueste, et sans plus avant besoigner ledit temps seroit et est expire. A laquelle cause : nous desirans lesdits differens estre vuidez et determinez amiablement, nous et nostredit consors avons fait communiquer avec lesdits religieux, abbe et convent, pour faire prolonger et renouveller ladite submission, ce qui auroit este accorde, et pour a ce besoigner, denommez lesdits maîtres Bruno du Mortier, Walerand de Landas, Pierre Miroul licenties, es loix, Pierre Hochart et Ponthus du Bois, et avec eux maître Michel Cambry, official de Tournay, maîtres Pierre Hespel, bailly de Lille, et Pol de Hennin, semblablement licentie es loix. Enquoy faisant a este par expres devise et consenty, que tout le besoigne fait paravant lesdites Pasques quinze cens trente un seroit pour bon et vaillable et au surplus que les parties polroient par fourme de faiz nouveaux, se bon leur sambloit, respondre aux volumes l'un de l'autre, et aussi bailler par declaration tels autres nouveaux differens meuz et apparans mouvoir que bon leur sembleroit. Et pour ce que ne poons bonnement comparoir ou besoing seroit pour passer et renouveller ladite sûmission ; nous avons fait, denomme, constitue et estably, et par le teneur de ces presentes denommons, constituons et establissons nos procureurs generaux et messagers especiaux, Jean de Boullongne, Jacques de Landas, Nicolas Mensen et Gilles Thevelin, ausquels et à chacun d'eux seul, et pour le tout portant ces lettres, nous avons donne et donnons plain pouvoir, auctorite et mandement especial, absolu et irrevocable, de pour et ou nom de nous comparoir pardevant monseigneur le gouverneur de Lille, ou son lieutenant, et partout ailleurs ou il appartiendra avec lesdits religieux, abbe et convent, ou leurs procureurs suffissamment fonde, et illecq passer et renouveller ladite submission selon que dessus, et donner pooir ausdits maîtres Bruno du Mortier, Walerand de Landas, Michël Cambry, Pierre Hespel, Pierre Miroul, Pol de Hennin, Pierre Hochart et Ponthus du Bois, de par eux ou les cinq d'eux du moins avec tels autres conseillers qu'ils polront prendre aux despens des parties, vuider, decider et appointer de tous et quelconques lesdits diffe-

rens, mêmes de par lesdits procureurs ou l'un d'eux, limiter temps endedans lesquels lesdites parties seront tenus de avoir fait et parfait leurs enquestes et productions, servir de reproches et salvations, et sesdits arbitres avoir vuidier et determiner lesdits differens. Et de a l'entretenement et furnissement dudit caud, et sentence arbitral desdits arbitres, obligier nous et nos biens, mesmes au furnissement de la paine de cent marcq d'or mentionnez ou dit concept et selon le contenu d'icelluy. Et generalement et speciallement de en ce que dit est, et qui en depend, autant faire et dire, passer et obliger comme nous mêmes ferions et faire porrions se presens en nos personnes y estions, ja fust-il que le cas requisist ou desirast mandement plus especial. Promettans avoir pour agreable, tenir ferme et estable a tousjours tout ce que par nosdits procureurs ou l'un d'eux sera en ce que dit est et qui en depend, fait, dit, passe et obligie, mesmes de furnir le caud, et jugie desdits arbitres, sous l'obligation de nous, nosdits biens que submectons quant a ce vers tous seigneurs et justice. En tesmoing de ce, nous avons ces presentes lettres fait seeller de nos seaux le 12 jour du mois de Juillet l'an mil cinq cens trente un. Lesquelles lettres estoient seellees de deux seaux en doubles queuës de parchemin, et cire vermeil, Pierre Carpentier, rewart, Sanson Petit, prevost, Henry de Lannoy, Jean Planchon, Anthoine de Couchy et Estienne du Quesne, eschevins de la ville dudit Chisoing, Allard du Burch, Noel Candeille, et Simon Escrohart, jurez de ladite ville de Chisoing, tant pour eux, que eux faisans fors des communautez dudit Chisoing, Louvy et Francque Rue, d'autre part, tous lesquels comparans, lesdits procureurs en vertu du pooir a eux donne, recongnurent comme parcidevant ils eussent de commun accord denommez, prins et esleus arbitres, arbitrateurs, et amiables compositeurs, de maîtres Bruno du Mortier, Walerand de Landas, et Hughes de Maubus, licenties es loix, Pierre Hochart et Ponthus du Bois, pour des differens tant meuz que apparans mouvoir entre lesdites parties, en vuidier et determiner endedans certain temps prefix et limite par ladite submission qui estoit finy aux Pasques darrenieres passees; pendant lequel temps obstant que ledit maistre Walerand de Landas avoit este pourveu d'estat de conseiller en la chambre d'Artois, et par ce ne avoit peu vacquer audit arbitraige, icelles parties avoient en son lieu prins et esleus maistre Pierre Miroul aussi licentie es loix, pardevant lesquels arbitres, les dessusdites parties eussent mis et servy plusieurs volumes, et de la part desdits religieux produit plusieurs tesmoings et enseignemens, et sans plus avant avoir besoigne ledit temps limite par ledit arbitraige et submission estoit comme dit est expire. A laquelle cause desirant par lesdites parties, lesdits diffe-

rens estre vuidiez, decidez et determinez amiablement, eussent communiquie ensemble, affin de prolonghier et renouveller ladite submission, ce que par eux eust este accorde. Et pour a ce besongnier, denomme lesdits maistres Bruno du Mortier, Walerand de Landas et Pierre Miroul, licenties es loix, Pierre Hochart et Ponthus du Bois, et avec eux maistres Michel Cambry, official de Tournay, Pierre Hespel, bailly dudit Lille, et Paul de Hennin, pareillement licenties es loix, en quoy faisant avoit este expressement consenty, que tout le besongnie fait paravant lesdits Pasques, fust tenu bon et vaillable. Et au surplus qu'elles polroient par forme de faiz nouveaux, se bon leur sambloit, respondre aux volumes l'un de l'autre, et baillier par declaration tels autres nouveaux differens meuz et à mouvoir que bon leur sambleront. S'est-il que lesdits comparans lesdits procureurs en vertu dudit pooir à eux donne en renouvellant ladite submission ont donne et donnent par ces presentes pooir ausdits maistres Bruno du Mortier, Walerand de Landas, Pierre Miroul, Michel Cambry, Pierre Hespel et Paul de Hennin, licentie es loix, Pierre Hochart et Ponthus du Bois, de par eux ou les cinq d'eux du moings avec tels autres conseillers qu'ils polront prendre, aux despens desdites parties, vuidier et appoinctier de tous et quelconques leurs dits differens endedans les Pasques prochain en un an, que lors l'on dira quinze cens trente trois. Et seront lesdites parties tenus baillier par declaration endedans trois semaines primes venans, leurs nouveaux differens endedens le Toussains prochain venant, pour lors sur tout estre ordonne, a preuve comme autresfois, et avoir fait leurs enquestes et productions endedens le jour de saint Jean Baptiste aussi primes venant, et servy de leurs reproches et salvations, et leursdits differens conclus en droit, endedens le saint Remy, lors ensuyant que l'on dira quinze cens trente deux ; le tout a peril de fourclusion, en cas que lesdites parties, ou aucunes d'icelles, fussent deffaillans de furnir aux choses dessusdits, et aux termes que dessus. Promettans par lesdits comparans respectivement entretenir ce que par lesdits arbitres sera sur ce que dit est, et qui en depend, dit, arbitre et appoinctie, sur la paine de cent marcq d'or a appliquier selon et ainsi que au long est contenu en ladite premiere submission, passer devant nous et au concept advise par les president et gens du prive conseil de l'Empereur, nôtredit sire, en datte du 17 jour de Jullet anno quinze cens vingt neuf. Sans ce que les parties puissent appeller, proclamer, ne eux faire relever ne demander ou requerir reductions a l'arbitraige d'homme de bien, contre l'appoinctement et sentence arbitral desdits arbitres. En obligeant quant ad ce a sçavoir, les procureurs desdits religieux, les biens temporels de ladite eglise et abbaye ; les autres procureurs, les biens, meu-

bles cathieux, et heritages de leursdits maistres ; et les autres comparans, les biens meubles et immeubles dedites communautez de Chisoing, Louvy et Francque Rue, vers tous seigneurs et iustices, renonchans a toutes choses contraires à ces presentes. A quoy entretenir et furnir, nous avons lesdits comparans chacun en son regard condempnez et condempnons par nostre sentence, et de leurs consentemens. En tesmoing de ce, nous avons ces presentes foit seller de nostre seel. Ce fut fait le 26, jour de Jullet l'an mille cinq cens trente et un, ainsi signe sur le ploy : A Cuvillon. Lesquelles lettres estoient seellees en double queue et cire vermeil. Ensuyant laquelle submission, apres icelle avoir este par nous liberalement acceptee pour l'honneur et bien desdites parties eussions bien et au long oy lesdites parties sur ce qu'elles ont voulu dire, receu leurs escritures et volumes mentionnees, des fais raisons et moyens qu'ils entendoient servir a leurs intentions sur leursdits differens. Et sur iceux oy et interoghie plusieurs tesmoings, et receu grand nombre de tiltres et enseignemens et autres productions autant et si avant qu'ils en ont volu produire, et apres reproches et salvations par escrit, *hinc inde* furnies par lesdites parties, icelles se fussent conclutes en droit.

Sçavoir faisons que veu lesdits proces a grande et meure deliberetion de conseil, apres avoir par nous, par plusieurs journees communiquie ensamble et debatu les matieres, mesmes avoir par aucuns de nous, este sur le lieu et illecq visite et fait mesurer par parteurs sermentez aucuns des lieux cy-apres declarez, pour mieux y garder le droit des parties, et rapport de ce fait en nostredit conseil, et tout ce qu'il fait aveoir et mouvoir peut. Nous en vertu du pooir a nous donne par lesdites lettres de submission, avons par sentence, jugement, et pour droit, dit, ordonne, sentencie et appointie en la forme et maniere qui s'ensuit. Et premiers, quant aux trente six manoirs cy-apres declarez, gisans au procinte et enclos de la ville et le camp nomme l'Aubience, scitué hors ledit procinct, que lesdits religieux, abbe et couvent disoient estre tenus d'eux, tant en bailliage que en advoerie, et a ce propos a eux appartenir et avoir droit de faire les werps et recevoir les droits seigneuriaux ; et ledit seigneur soustenant le contraire, que en tant qu'il touche le premier manoir occupe a present par les vefve et hoirs Jean Desmons habordant a la rue menant de le grant croix de Chisoing au chastel dudit lieu, tenant d'un coste au long le rieu de Bourghielles menant au poncelet de pierre, d'autre a l'heritage des vefve et hoirs Pierre Parisis, que fut a Loys Grard, dit Bouche, icelluy lieu et heritaige sera et l'avons declare et declarons estre tenu en bailliage de ladite eglise et abbaye. Le second manoir et heritaige gisant

en ladite ruë du Chastel, devant l'attre et eglise dudit Chisoing, possesse par les vefue et hoirs Pierre Parisis, et par avant par Loys Grard, tenant au manoir precedent, d'autre au manoir de Jean Viance, dit le Court ; et parderiere a l'heritaige des vefve et hoirs Pierre Parisis. Le septiesme lieu manoir et heritaige possesse par Simon Escrohart à cause de sa femme, fille de feu Olivier Motois, ainsi qu'il est bonne, tenant au lieu de Charles de le Porte, qui avec ledit lieu de Simon Escrohart, est compte un seul lieu par les escritures desdites parties. Le nœfiesme lieu manoir gisant en la rue du Truitran, possesse par Élie Petit, qui fut Pierre Troismons et Jenne Franchomme, sa femme, tenant au lieu manoir et heritaige desdits vefve et hoirs Jean Franchomme, et d'autre coste a autre heritaige qui fut audit Pierre Troismons, a present à laditte Elie Petit, et parderiere aux fossez de la ville. Le dixiesme lieu manoir et heritaige se comprendant en plusieurs lieux, tenans ensamble, gisans et habordans a la rue du puis Chapon, possesse par ladite Elie Petit, qui fut Pierrart Troismons, et un autre par Thomas du Rot et Georgette de le Houssiere, sa femme, et encorres un autre par Rogier Pierequin a cause de Calixe de le Houssiere, sa femme, lesdits du surnom de le Houssiere, filles de feu Grard et de Peronne le Sur, et le derrenier lieu occupe par les vefve et hoirs Denis le Sur, tenant au lieu de ladite Elie Petit precedent ; d'autre a une pieche de terre que on dist l'Abbiette appertenant ausdits religieux, du tiers sens a le ruyelle du puis Chapon, et parderiere aux fossez de la ville. Le onziesme lieu manoir et heritage possesse par la vefve Evrard Candeille, et Noël Candeille, tenant a ladite ruyelle du puis Chapon, d'autre a l'heritage Arnoul de Couchy, et du tiers sens a l'heritage occupe par les vefve et hoirs Jean Motois, Estienne du Quesne et Constant Florin. Le dix-septiesme lieu et heritage a front et sur le rue de Lille, possesse par les hoirs Mahieu Dennetiers, tenant au fossez de la ville, parderiere et d'autre part au lieu et heritaige de Jean Planchon, qui fut audit Mahieu et par cy-devant Mahieu Breustin selon les separations qui sont pour le jourd'huy entre lesdits lieux et heritaiges. Le vingt-troisiesme lieu manoir et heritaige occupe par Julien Desteveles, qui fut aux vefve et hoirs Gillart Waroquier et par Estienne de Baisieu, qui fut aux hoirs Denis Waroquier, tenant a l'heritaige dudit Olivier Motois, haboutant sur ladite ruë allant a la porte de la Maladrie ; d'autre lez a l'heritaige de Henry de Lannoy, et parderiere aux fossez de la ville. Le vingt-quatriesme lieu manoir et heritaige gisant aupres de le porte de le Maladrie, possesse a present par Anthoine Miroul Boulenghier, qui fut a George de Baisieu, tenant de deux sens a l'heritaige Anthoine Preud'homme, et

d'autre part aux fossez de la ville. Le vingt-sixiesme lieu manoir et heritaige gisant en la ruë du Bos, devant le porte de l'abbaye, possesse par la vefve Jean Soupet, qui fut à Huchon Brocquart et Caterine Waroquier sa femme, tenant à l'heritaige de la vefve Pierrart Fourment, d'autre au lieu et heritaige Gillart de Baisieu et a l'heritage Anthoine Preud'homme. Le vingt-septiesme lieu gisant en la rue du Bos, possesse par Gregoire de Baisieu et la vefve Pierre Waroquier, tenant au lieu et heritaige de la vefve Jean Soupet, qui fut Huchon Brocquart ; d'autre a l'heritaige dudit Anthoine Preud'homme, et du tiers sens a l'heritaige de ladite vefve Pierre Waroquier. Le vingt-huictiesme lieu manoir et heritaige gisant en ladite rue du Bos possesse par les hoirs Jean Escrohart, dit Malnant, tenant d'une part a l'heritaige de l'abbaye, d'autre part a certaine escroe que lesdits hoirs tiennent en arrentement d'icelle abbaye, et du tiers sens a l'heritaige de Clarette le Febure. Le trentiesme lieu manoir et heritage gisant en ladite rue du Bos, possesse par Sabine Ghillain, vefve de feu Gillart de Baisieu, tenant de deux sens a l'heritaige Salmon Campenare, qui fut Collart Remy ; d'autre à l'heritaige qui fut Jean de le Fosse et la vefve Jean Carlier, dit Brequin. Le trente-ungniesme lieu manoir et heritaige gisant en ladite rue du Bos, possesse par ledit Salmon Campenare, qui fut à Jean de le Fosse et le vefve Jean Carlier, dit Brequin, tenant d'une part au lieu et heritaige de ladite Sabine Ghillain ; d'autre a l'heritaige qui fut Pasquier Doresmeux, et parderiere a certain gardin tenu de la seigneurie d'Isenghien. Le trente deuxiesme lieu manoir gisant en ladite rue du Bos, possesse par ledit Salmon Campenare, qui fut a Pasquier Doresmieulx, tenant au lieu precedent et a l'heritaige de la vefve Hieromme Manche, et du tiers sens a certain heritaige tenu dudit fief d'Isenghien. Le trente troisieme lieu manoir et heritaige gisant en ladite rue du Bos, occupe par Anthoine Touzet, tenant a l'heritaige de Jenne de Couchy et a un autre lieu manoir possesse par ledit Anthoine Touset. Le trente quatriesme lieu manoir gisant en ladite rue du Bos, possesse par ledit Anthoine Touset, tenant de plusieurs sens au lieu precedent et a l'heritaige Mahieu de Fourmestraux. Le trente-cinquiesme lieu manoir et heritaige gisant en ladite rue du Bos, possesse par Evrard Waroquier et Pierre Bresout, a cause de Isabel Waroquier sa femme, tenant à l'heritaige de l'abbaye, qui fut Marie de Langle, d'autre a l'heritaige dudit Salmon Campenare et parderiere aux fossez de l'abbaye. Et le trente sixiesme lieu manoir gisant en ladite rue du Bos, possesse par ledit Salmon Campenare, qui fut a ceux du surnom Desmons, tenant au lieu precedent, et d'autre part aux fossez de ladite abbaye. Tous lesquels lieux manoirs et heritages, adjugons

estre fonsierrement tenus desdits religieux, et en advoerie dudit seigneur de Chisoing. Et pareillement adjugons le vingt-nœfuiesme lieu manoir et heritage gisant en ladite rue du Bos, possesse par ledit Salmon Campenare, qui fut à Collart Remy et sa femme, tenant d'une part au lieu et heritaige Collart Pourier, a l'heritaige Sabine Ghillain, vefve de Gillart de Baisieu, du tiers sens a l'heritaige de Adrien de Ville-neufve, du quart a l'heritaige des hoirs ou ayans cause de Jean Craisine, et aux fossez de la ville ; avec un quartier de terre parcidevant arrente par lesdits religieux pour XL solz par an, tenant au gardin dudit lieu et heritaige, estre tenu desdits religieux en advoerie ; saulf ung quartier de terre tenant a l'heritaige qui fut Collard Merel, lequel est tenu dudit seigneur de Chisoing, de sa prevoste dudit lieu. Siavant qu'il touche le troisiesme lieu manoir et heritaige, gisant en ladite rue du Chastel, possesse par Jean Viane, tenant d'un lez au lieu et heritaige desdits vefve et hoirs Pierre Parisis qui fut par avant à Loys Grard; d'autre lez faisant le coing de le ruyelle allant en Trintrau. Le sixiesme lieu manoir gisant en ladite ruë de Trintrau, possesse a present par Alexandre Bresoul et sa femme, et par avant par Adrien Bosquillon tenant aux lieux des vefve et hoirs Nicaise de Caumont et Jean Hache, et d'autrepart au rieu venant de l'abbaye. Le treiziesme lieu manoir et heritaige confrontant sur la basse ruë, possesse par Arnoul de Couchy, fils de Jean, par avant a Jean Manche, couvreur, et anciennement a Lotart Baillet, tenant aux manoirs et heritaiges desdits Constant Florin, Éstienne du Quesne et les hoirs Jean Motois, d'autre part a l'heritaige des hoirs Jacquemart du Bus, et parderiere a ladite terre de l'Abiette. Le quatorziesme lieu manoir et heritaige gisant en ladite basse rue, possesse par les hoirs Jacquemart du Bus et Caterine du Bus, vefve de feu Jean Escrohart, tenant a l'heritaige dudit Arnoul de Couchy; d'autre coste a l'heritaige de Romain Remy et les hoirs Denis Manche et parderiere audit camp de l'Abiette. Le quinziesme lieu manoir et heritaige possesse par David Petit, qui fut a Arnoul Dennetieres, haboutant a la rue allant de le grande Croix a Lille tenant au chemin entrant de ladite rue de Lille en le basse rue, parderiere a l'heritaige desdits hoirs Jacquemart du Bus et Caterine du Bus, vefve de feu Jean Escrohart, du tiers sens au lieu Pasquier le Gris, qui fut a Hieromme de Fiue, et d'autre coste a l'heritaige desdits Romain Remy et les hoirs Denis Manche. Le seiziesme lieu manoir et heritaige possesse par Romain Remy et les hoirs Denis Manche, confrontant sur ladite ruë de Lille, tenant a l'heritaige dudit David Petit, qui fut Arnoul Dennetieres, audit camp de l'Abiette et à l'heritaige des hoirs Jacot du Bus. Le vingtiesme lieu manoir avec le vingt-uniesme gisans entre le grant

Croix, et le porte de le Maladrie, tenant au manoir et heritaige Elie Petit, qui fut Sanson Merel ; d'autre au manoir Gilles de le Tombe, et parderiere aux fossez de la ville, que sont possessez a present par Anthoine Heddebault, Jenne Petit, sa femme, fille de Collart et Barbe de Troismons. Et le lieu manoir occupe par Charles de le Porte, qui avec le lieu Simon Escrohart dessus declarez, estoit compte pour un seul lieu, et le septiesme ainsi que ledit lieu Charles de le Porte est bonne contre l'heritaige dudit Simon, tenant au rieu venant de l'abbaye a l'heritaige des vefve et hoirs Jean Franchomme et aux fossez de la ville. Tous lesquels lieux manoirs et heritaiges, avons adjugie estre tenus par indivis desdits religieux et de ladite prevoste, la part et moictie desdits religieux en advoerie. En ayant et recepvant par chacun d'eux les rentes fonssieres qu'ils ont accoustume recevoir sur lesdits heritaiges, selon le contenu de leurs anchiens et nouveaux briefs ; saulf que le ruelette et chasse menant audit manoir Charles de le Porte et comprins en icelluy du long ledit rieu est tenue entierement dudit seigneur de Chisoing. Quant au quatriesme lieu manoir et heritaige gisant en ladite rue du Chastel, au lieu que on dist le Cessoie, a present possesse par Jean Capron et Franchoise Boulenghier, sa femme, et Anthoine Grantsire, et par avant par Anthoine de Five, tenant a la ruyelle allant de la Plancque de Trintrau et d'autre vers le croix a l'heritaige Josse de Stont, dit le Hardy et Evrard Campenare, ou quel lieu est comprins un fief, appele le fief de Clerieu, contenant douze verghes d'heritaiges et un courtil deriere ledit fief contenant quinze verghes et demie ; avons ledit lieu adjuge : assavoir, ledit fief gisant entre les maisons de Mahieu le De, et Jean Capron et les bonnes et assens y estans estre tenu en bailliage de ladite abbeye, et ledit courtil deriere en advoerie. Et les deux pars de l'heritaige dudit lieu a prendre à front de rue, de long le ruyelle allant en Trintrau jusques audit fief, sont tenues dudit seigneur, à la charge de sept cappons et dix-huict deniers parisis de rente. Et l'autre tierche partie contre le plancque de Trintrau, chergie vers ledit seigneur d'une raziere davaine, et vers lesdits religieux de quatre deniers de rente par an, adjugie tenue desdits religieux en advoerie et seigneur de Chisoing par indivis. Et le surplus dudit lieu, de l'autre coste depuis le fief et courtil deriere comprendant la maison dudit Anthoine Grantsire iusques a l'heritaige Evrard Campenare, contenant en tout cinq cens d'heritaige, l'avons adjugie estre tenue pour le moictie tenant ausdits fief et courtil desdits religieux fonssierement et en advoerie dudit seigneur, a la cherge de tel droit que le seigneur d'Isenghien y pretend ; et l'autre moictie tenant audit lieu et heritaige Evrard Campenare, tenuë dudit seigneur de Chisoing. Quant au cinquiesme manoir se

conprendant en deux manoirs et heritaiges gisans en la rue du Trintrau, ou basse rue, possessez par Jenne de Hennin, dit Midy, vefve de feu Nicaise de Canimon et Jenne de Couchy, vefve de Je an Hache, tenant d'une part au lieu et heritaige Noel Candeille, et a l'heritaige Alexandre Bresoul et sa femme qui fut Adrienne Bosquillon, avons ordonne icelluy lieu estre tenu desdits religieux en advoerie et du fief d'Isenghien par indivis. En tant qu'il touche le huictiesme lieu manoir gisant en ladite ruë des Trintrau, possesse par les vefve et hoirs Jean Franchomme, tenant au lieu manoir dudit Charles de le Porte, à l'heritaige de Charles Petit, qui fut Pierre Troismons, et parderiere aux fossez de la ville; adjugons que les quatre pars sur cinq dudit lieu, comprins une portion d'heritaige venduë par les hoirs Jean Franchomme à la vefve Collart Petit portant six piedz de large vingt piedz de long allant de long l'heritaige de Calle Petit, fille de ladite vefve, seront et sont tenues desdits religieux en advoerie. Et l'autre cinquiesme partie dudit heritaige du lez du manoir Charles de le Porte, est tenuë de ladite prevoste de Chisoing. Au regard du douziesme lieu manoir possesse en plusieurs manoirs par Estienne du Quesne, Constant Florin, qui fut Collart Marchant et par les hoirs de feu Jean Motois, faisant de long le coing de le rue de Trintrau, tenant a l'heritaige dudit Noel Candeille, d'autre part à la basse ruë et par deriere à l'heritaige de Arnoul de Couchy, fils de Jean, qui fut à Lotart Baillet ; ordonnons les trois pars dudit lieu estre tenu desdits religieux en advoerie du coste de l'heritaige de Noel Candeille et des hoirs Evrard Candeille ; et l'autre quart dudit seigneur de sadite prevoste de Chisoing. Et quant au lieu Jean Planchon, qui estoit portion du dix-septiesme manoir cy-dessus declare, tenant au lieu desdits hoirs Mahieu Dennetieres, selon le designacion qui y est a present, adjugie tenu dudit seigneur de Chisoing. Le dix-huictiesme lieu manoir habordant a ladite rue de Lille, tenant et faisant le coing de le rue du Puiseau, tenant a l'heritaige de la vefve de feu Denis Grard, dit Marion Bellonne, et a l'heritaige dudit Jean Planchon qui fut Mahieu Broustin, a este par nous adjugie : assavoir les trois pars du costé dudit heritaige Jean Planchon ausdits religieux et audit seigneur par indivis, le part desdits religieux en advoerie ; et l'autre quart de long le rue du Puiseau et tenant à l'heritaige de ladite vefve Denis Grard, desdits religieux en advoerie. Quant au dix-neuviesme lieu manoir a present possesse par Jean Preudhomme qui fut a Jean du Bus, et depuis a Simon de Landas, haboutant sur ladite rue du Puiseau, tenant aux fossez de la ville, l'avons adjugie : assavoir la quarte partie se comprendant du gardin dudit lieu, haboutant sur le rue du Puiseau, et aux fossez de la ville, tenue desdits religieux et seigneur de Chisoing

par indivis, a la charge des rentes qu'ils ont accoustume prendre sur icelle ; et les autres trois pars depuis ladite partie allant au long de ladite rue du Puiseau et confrontant devant le grant croix en retournant vers la petite croix, comprins tout ce que ledit Preud'homme occupe tant par achat que sucession jusques a l'heritaige Sanson Petit, tenus de ladite prevoste. Le vingt-deuxiesme lieu manoir gisant sur la rue allant de la grant croix a le porte de le Maladrie occupe par Olivier Motois, tenant a l'heritaige Gillart de le Tombe au lieu et heritage qui fut Gillart Waroquier, dit Cuvelier, et de present a a Julien Desteveles et parderiere aux fossez de la ville, adjugie le moitie tenant audit heritaige Gilles de le Tombe, audit seigneur de Chisoing, et l'autre moictie tenant a l'heritaige dudit Desteveles, tenu desdits religieux en advoerie. Et le vingt-cinquiesme lieu manoir se comprendant en plusieurs lieux tenant ensamble, gisans deuant le petite croix, possessez par Anthoine Preud'homme, commenchant au milieu des deux feulletz de le porte de la maison dudit Anthoine, allant acop de ligne du long d'autres manoirs dudit Anthoine Preud'homme, tenus dudit siegneur de Chisoing, au millieu de deux feullets de le grange de ladite maison jusques au derriere d'icelle grange et environ deux piedz oultre, aveć le courtil a la porte, et un courtillet du lez de l'heritaige Anthoine Miroul, qui fut George de Baisieu, au manoir de Gregoire de Baisieu, et de la vefve Pierre Waroquier, de long en long le chemin allant de Chisoing a Tournay, est tenu desdits religieux en advoerie ; et le surplus dudit lieu tirant vers l'abbeye, est tenu de ladite prevoste de Chisoing. Et quant aux lieux manoirs et heritaige de l'aubience parcidevant arrentez par lesdits religieux ; ordonne que ils sont tenus desdits religieux fonssierement et en advoerie dudit seigneur de Chisoing comme dessus. En ordonnant que de tous lesdites heritaiges tenus en advoerie, lesdits religieux feront par eux et leur justice tous werps, desseritemens et adheritemens d'iceux, en ayant et prendant a leur prouffit le droit seignourial, tel que du dixiesme denier de la vente, don ou transport qui s'en feront ; neantmoins tous les werps qui en ont este fait parcidevant par la prevoste de Chisoing sortiront leur effect ; saulf toutesfois que pour tous droix seignouriaulx que lesdits religieux polroient pretendre allencontre du rewart dudit Chisoing a cause desdits werps, lesdits religieux en aueront cent quatre-vingt livres parisis, monnoye de Flandres, seullement, a quoy payer condempnons ledit rewart et lesdits prevost et eschevins, en declarant quitte lesdites parties de ce que elles polroient avoir receu de tous autres droix seignouriaulx par elles receuz en quelque maniere que ce soit. Aussi averont lesdits religieux par leur justice, connoissance de

toutes reprinses et retraictes de proximite lignagiere desdits lieux et heritaiges tenus en advoerie ; et si averont droit et et recepvront les reliefz deuz par lesdits lieux et heritaiges a la mort des heritiers d'iceux, et par faute de payement, lesdits religieux en polront faire poursuite pardevant leurdite justice, comme en tel cas appartient ; et generallement de toutes autres actions concernans le fons desdits heritaiges; saulf que quant aux poursuittes qui se polront faire cy-apres pour faute de payement des rentes fonssieres, deues audits religieux par lesdits lieux et heritaiges, icelles se feront a la requeste desdits religieux, par les prevost et eschevins de Chisoing, par saisine que se continuera par eux jusques a la quatriesme quarantaine inclusive, que lors lesdits prevost et eschevins remectront la cause en tel etat qu'elle sera pardeuant les bailly et hommes de fiefs de la baronnie dudit Chisoing, qui connoistront et paracheveront la retraicte et poursuite jusques a adjudication inclusivement, laquelle se fera au proufit desdits religieux. Et quant au surplus de la iustice appartiendra ausdits prevost et eschevins de Chisoing, reserve que quant aux amendes et fourfaictures qui adviendront esdits lieux et heritaiges de advoeries, lesdits religieux averont les deux tiers, et l'autre tiers appartiendra audit seigneur a la charge de les faire venirens par lesdits prevost et echevins. Et quant a l'avoir de bastard, espave ou estrayer, et meilleur catel, ils se partiront moictie a moictie entre ledit seigneur de Chisoing et lesdits religieux, quant le cas adviendra esdits lieux et heritaiges. Et entant qu'il touche les afforaiges des vins, cervoises et autres beuvraiges qui se venderont esdits lieux et heritaiges, appartiendront entierement audit seigneur de Chisoing. Et au regard du droit de pennaige qui est de deux deniers de chacun pourchiel trouve couchants esdits lieux et heritaiges des advoeries le nuit saint Remy, appartiendra ausdits religieux ; et les amendes et fourfaictures en procedans se partiront comme les autres amendes cy-dessus. Et quant aux lieux et heritaiges dessusdits declarez, tenus par indivis, les werps, desheritemens et adheritemens, et touttes poursuites fonssieres se feront par main commune, reserve que les poursuites de retraicte par faute de payement de rente ; icelles se feront comme dessus, par lesdits prevost et eschevins, bailly et hommes de fiefs, pour en adjugier la moictie indivisee ausdits religieux et l'autre moictie au seigneur et les amendes se partiront moictie, et le tiers en l'autre moictie au seigneur et le surplus ausdits religieux. L'avoir de bastard, espave ou estrayer et meilleur catel, les trois pars au seigneur, et l'autre quart ausdits religieux ; et les pennaiges se partiront moictie a moictie. Et quant aux reliefs, chacune desdites parties avera quatre deniers de chacune teste relevant. Et quant aux autres portions non egalles desdits

lieux et heritaiges, lesquelles sont adjugees a l'une ou l'autre desdits parties, et le surplus indivise, ordonne que sur ladite portion indivisee, elles se regleront selon la cotte et portion qu'elles y ont touchant les poursuites et advenuës dessusdites, et pour les parties d'heritaige cy-dessus et apres declairees, tenuës en bailliage desdits religieux, et aussi pour celles tenues dudit seneschal de ladite prevoste ou baronnie de Chisoing, lesdites parties se y regleront au fait de la justice et autrement selon qu'il appartient au droit de leursdits fiefs et seignouries et la coustume du pays. Quant au differont du serment des seigneurs de Chisoing, son bailly et prevost dudit lieu, avons apponctie que ledit seigneur et sesdis officiers seront tenus a leur nouvel advenement, avant que la justice dudit Chisoing puise avoir cour ou estre exercue, faire le serment contenu au missel et livre de ladite abbeye, au grant autel d'icelle, ainsi que leurs predicesseurs le ont acoustume faire en temps passe. Et se ledit seigneur estoit mineur dans ledit serment, se polra faire par l'un de ses tutteurs ou mambours, mais luy venu en eaige legitiesme, il sera tenu en personne faire ledit serment endedens le mois apres avoir actainct sadicte eaige. En tant qu'il regarde le different touchant le camp au Gringhier contenant quatre cens de terre appartenans a Jean Touset, et aux hoirs Anthoine et Jean Waroquier, tenant du boult d'enhaut à l'heritaige des hoirs Collard de Five, et d'autre a l'heritaige qui fut Walerant de Landas, et du tierche sens a l'heritaige de Jean Touset et sa seur, declarons iceux quatre cens estre tenus du bailliage de ladite abbeye. En tant qu'il touche les rejects, flegards, rues et chemins estant en la ville et paroisse de Chisoing, habordans ou enclavez aux communautez et advoeries dudit Chisoing, ensemble les marez et pastures dudit Chisoing, en ce comprins les rejets ou sont croissans les arbres as puiseaulx, et les rue et cache de le pasturelle que chacune desdits parties disoit a elle appartenir, iceux adjugiez et adjugeons estre tenus et appartenir audit seigneur de Chisoing, et que sur iceux les bailly et hommes de fiefs de Chisoing y feront tous exploix de justice ; saulf que en ceux endedens le procinct de ladite ville, les prevost et eschevins dudit lieu y exploicteront. Et neantmoings declairons que le rewart d'icelle ville, ou nom et au prouffit de ladite communaute de Chisoing, a droit de planter, copper et espinchier les arbres et plantins y croissans, sans en ce comprendre la rue de la Tassonniere menant des pastures communes de Chisoing a Genech, et les bois et hayes y croissans endedens les bonnes estans sur ladite rue du coste des pres et bois desdits religieux ; lesquels appartiendront en propriete ausdits religieux, et y exploicteront les prevost et eschevins comme ils ont acoustume faire es autres advoeries : en revocquant les donnacions

des fiefs viagiers faictes desdits bois et hayes par lesdits religieux, et saulf aussi les rejets, chemins, rues et flegars estans es les bois croissans en la paroisse et seignourie de Louvy endedens les bonnes, faisans la separation de ladite seignourie, selon les lettres de la vente faicte ausdits religieux, lesquels appartiendront ausdits religieux en seignourie et propriete, et en possesseront comme de leur propre heritaige et seignourie. Excepte que les arbres et plantes croissantes sur les pastures et communautez dudit Louvy, appartiendront ausdits communs. Touchant les sergens des advoeries, l'institution desquels lesdits religieux disoient a eux appartenir, pour par iceux faire tous exploix sur lesdites advoeries; et ledit seigneur soustenant le contraire, avons declarez que lesdits religieux polront commettre sergens et forestiers, pour garder leurs bois, terres, prez, fossez et eauwes, et iceux deporter selon qu'ils verront appartenir, lesquels sergens et forestiers polront par toute la terre dudit seigneur de Chisoing librement poursuir le dommaige fait a ladite eglise, esdits bois, terres, pretz, fossez et eauwes, et accuser ou arrester ceux ou celles ayans fait ledit dommaige, et de ce feront la relacion aux prevost et eschevins dudit Chisoing, qui averont connoissance desdites fautes et delictz, saulf qu'ils ne polront arrester ou procincter iceux de ladite ville, et ne polront faire autres exploix de justice que ceux dessus declarez dependans de leur dite garde. Sur le different meu pour le cours des ewaues venans du rieu de Bourghielles, et du ruisseau passant le chemin de Tournay, ordonnons que ledit seigneur sera tenu faire reparer et remettre a ses despens au premier estat la fenestre et treille du Blancq Muret, et remplir les fossez de nouvel faiz, et oster tous empeschemens mis pour divertir le cours des eauwes venans dudit rieu de Bourghielles et dudit ruisseau, par les viviers dudit seigneur es fossez de ladite abbaye. Ledit seigneur sera tenu administrer souffissamment lesdites eauwes, a l'usance des cuisine et officine d'icelle abbeye, et ne polra ledit seigneur ne autre divertir le cours desdites eauwes, ne faire chose pourquoy elles ne puissent venir et passer a tousjours et perpetuellement esdits fossez de l'abbeye, de sorte que lesdits religieux puissent et polront continuellement deriver et faire courre lesdites eauwes en temps d'yuer et d'este par leurs fossez en ladite abbeye, et leurs officies à leur volonte, comme ils verront estre expedient a eux et a leursdites officinces, moiennant que ledit seigneur par faulte d'eauwe ne perde ses viviers fais, et pourveu que ledit seigneur polra, se bon luy samble, avoir desdites eauwes par une autre fenestre estant audit muret au bout du gardin desdits religieux. Au regard des vingt-deux cens demy de terre tenans a la maladrie contre le chemin de Tournay, et les cincq quartiers de l'autre coste tenans a

la maison des hoirs Anthoine Cocquiel, querelez par lesdites parties. nous disons que lesdits vingt deux cens demy sont tenus de l'abbeye en bailliage, et lesdits cincq quartiers dudit seigneur de Chisoing. Quant a la seignourie spirituelle et droit de senne pretendus par lesdits religieux, avons iceux religieux deboute et deboutons desdite seigneurie spirituelle et droit de senne, comme ayans le surs faiz defirans preuve moins que souffissament verifiez ; et au contraire declarons appartenir audit seigneur la connoissance dudit droit de senne par toute sadite baronnie. Entant qu'il touche le camp Prayel contenant ung quartier de terre ou environ, tenant au chemin menant de Chisoing a Lille, et d'autre part par dehors aux fossez de ladite ville de Chisoing ; le declairons tenu desdits religieux en advoerie. Touchant le baille affize assez pres du rieu de Bourghielles pour aller de l'eglise dudit Chisoing aux viviers a l'abbeye que lesdits religieux disoient estre assize sur leur heritaige et qu'elle debvoit estre ostee ; declairons que ladicte baille demoura ainsi que elle est, comme assize sur l'heritaige dudit seigneur, à telle cherge de passaige comme on est acoustume avoir audit lieu. Pour la terre de la motte du moulin du seigneur, procedant de une autre motte assez pres qui estoit ausdits religieux transportee sur celle dudit seigneur, ordonnne que sans le prejudice desdits religieux et et de leurs droix et possessions,elle demourera ainsi qu'elle est. En tant qu'il regarde les esteulaiges de soucrion que lesdits religieux differoienpayer, avons ordonne que seuvant le donnacion faicte desdits esteus laiges se prendera aussi bien sur terres appartenans ausdits religieux despoullies de soucrion comme sur celles despouillies de bled. Quant à la refection de la cauchie entre le petite croix et le porte de l'abbeye, requise par lesdits religieux, ordonnons que le rewart dudit Chisoing sera tenu le faire reparer et entretenir comme il est tenu faire les autres cauchies. En tant qu'il touche dix-huict cens de terre a Baisieu acquis par Loys Plahier, que lesdits religieux maintenoient estre tenus d'eux, et ledit seigneur au contraire ; appoinctons que les dix-huict cens de terre possessez par ledit Loys, sont tenus de ladite abbeye. Et les autres dix-huict cens assez pres appartenans a Jacques Prevost, sont tenus dudit seigneur de Chisoing,à la cherge de chacun leurs rentes et tous exploix y fais jusques a present, sortiront effect et demourront en leur forche et entier comme ils ont este fais. Touchant les quatre cens demy prins en dix-sept cens gisans a Reyneval, dont les huit cens sont tenus desdits religieux, et les neuf cens dudit seigneur ; avons ordonne que ladicte pieche de dix-sept cens sera mesuree par arpenteurs, et lesdits nœuf cens vers le Croix au bras tenans aux heritaiges des religieuses des Pres à Nonnains, declarez tenus dudit seigneur le seneschal, et le

surplus portant huit cens tenus desdits religieux. Et se il est trouve par lesdits arpenteurs ou autrement que desdits nœuf cens aucune portion ait este vendue et werpie pardevant la seignourie desdits religieux, le tout sera et est revocquie desmaintenant pour lors et lesdits religieux tenus a la restitution des droix seigneuriaux pour ce par eux receus. Sur le different du chemin contre les cincq cens occupez par Arnould de Couchy, que ledit seigneur maintenoit avoir este ruyne par lesdits religieux par fouyne faicte sur leur heritaige y adjacent, ordonne que ledit chemin se reparera par l'abbeye raisonnablement ainsi qu'il sera trouve se debvoir faire par rapport de anchiennes gens qui ont eu connoissance dudit chemin avant qu'il fust deteriore. Touchant la tourielle et retenuë d'eauwe des pesqueries desdits religieux, que ledit seigneur pretendroit estre demolye comme prejudiciable à ses pesqueries à le neufve rue et autres choses communes, appoinctie que ladicte tourelle et retenuë sera rabaissie environ un pied, neantmoings polront lesdits religieux mettre et avoir vne assielle ou plusieurs sur ladicte pierre, pour retenir icelles eauwes, toutesfois quant ledit seigneur le seneschal ou ses officiers vouldront mettre jus les eauwes des fossez du chastel, ou qu'il y eust grande innondation d'eauwe en ladicte neufve rue, lesdits religieux seront tenus, a la sommacion dudit seigneur ou de sesdits officiers ou commune, lever lesdits assielles et laissier escouler lesdites eauwes. Au regard du fosse de le ville autour de l'Abbiette que ledit seigneur volloit constraindre lesdits religieux faire relever, ordonne que il demourra comme il est a present, tant qu'il sera ordonne generallement a ceux ayans pareille possession de relever ledit fosset, que lors lesdits religieux seront tenus ce faire. Quant a la burienne et esseu d'eauwes venans par lavasses par le rue du Puiseau que ledit seigneur voloit faire demolir, ordonne qu'elle demoura comme elle est, pour par icelle prendre par les eauwes leur esseu entre les maisons Henry de Lannoy, et Evrard Campenare, a la cherge de par lesdits religieux le faire reparer et entretenir a leurs despens selon que le cas le requiert, et tellement que il ne prejudicie a la commune de ladite ville. Entant qu'il touche le cron mis contre les murs de l'abbaye et chemin de le Forge, que ledit seigneur maintenoit que lesdits religieux ne pooient avoir fait sans son congie, appoincte qu'il demourera comme non prejudiciable, mais ne polront doresenavant mettre ne porter es rues ou chemins dudit Chisoing chose qui puist porter prejudice a la ville. Quant a la crette estant de longs les murs de l'abbaye, tirant depuis le coing de Lattre jusques au blancq muret, que chacune desdits parties disoit a luy apparteuir, demourra ausdits religieux comme a eux appartenant pour en joyr comme ils ont fait de tout temps, et que a ceste

fin se rassiront bonnes selon le dict des gens a ce connoissans. Touchant le different des rieu de Bourghielle, ruisseau des sauchs et tous autres rieux, courans d'eauwes et fossez, estans en la paroisse de Chisoing et Louvy, desquels estoit questions entre lesdites parties, appoinctons que au regard desdits rieu de Bourghielle et ruisseau venans es viviers dudit seigneur, iceux appartiennent audit seigneur a cause de sadite baronnie, reserve que des eauwes en procedans, lesdits religieux en averont par la fenestre du blancq muret, selon que cy-dessus a este ordonne. Mais le rieu venant de ladicte abbaye, que l'on dist aussi le rieu de Bourghielle, depuis l'attre de Cysoing jusques a le Marque, appartient ausdits religieux en propriete et dont ledit seigneur de Chisoing est advoe, et en icelluy ne polront les communautez de Chisoing et Louuy pesquier par nasses ou autrement. Et quant ausdits autres rieux, courans d'eauwes et fossez si autant que ils sont enclos des heritaiges d'iceux religieux, ou par eux bailliez en arrentement, appartiendront ausdits religieux en propriete, et n'y peuent et polront lesdites communautez de Chisoing et Louuy pesquier, mettre engiens a prendre poisson, ny rouyr lin, ne mettre ne faire quelque chose dont lesdits fossez ou la pesquerie fussent ou soient deteriorez, mais si autant que iceux rieux, courans d'eauwes et fossez seront enclavez entre communautez, ou heritaiges desdits religieux et desdites communes ils demoureront et seront communs, de sorte que tant lesdits manans de Chisoing et Louvy, que lesdits religieux en joyront et possesseront en pesquison et autrement; pourveu que en ce faisant, ils ne deteriorent les fossez et courans desdits religieux, ou la pesquerie d'iceux. Et saulf aussi que au rieu et courans d'eauwe anchiennement appele le rieu du mares, depuis les pesqueries de ladite abbaye jusques a la Marque, lesdits religieux averont le cours de l'eauwe, pour icelle mener ou bon leur samblera. Et a ces fins polront relever, restouper, estancquier, destancquier et y fouyr pour esseuer leurs viviers a leur commodite. Quant au different de l'herbe verde, feiche, laigne et paisson des bois Malaunois, Salengrois et autres bois desdits religieux pretendus par les communautez de Chisoing, Louvy et Francque Rue, avons appoinctie que lesdites communautez ne peuvent et ne polront pretendre ou avoir quelque droit esdits Malaunois, Salengrois et autres bois desdits religieux; excepte le bois du Leth, qui est assis assez pres des pastures, auquel bois du Leth lesdites communautez polront avoir le bois secq, soyer l'herbe a la faucille et y envoyer leurs bestes paistre, depuis le saint Remy jusques aux bans de Mars, sans ce que lesdits religieux puissent bailler grace a autres communes de faire le samblable. En reservant ausdits de la communaute de Chisoing, Louvy et Francque Rue, en

cas qu'ils ne fussent ou entendissent estre entierement furnis des vingt-huict bonniers de recompense a eux adjugiez, au lieu de la commodite qu'ils pretendoient esdits bois Salengrois et Malaunois, par l'appointement de l'an mil deux cens quarante neuf, es pres et pasturaiges, et selon les limittes declairez, ou dit appointement, leur action allencontre desdits religieux pour le parfait de ladite recompense, a le faire et intenter quant et ainsi qu'ils entendront. Et au regard de la secque laigne, le paison et faucquaige de l'herbe des rouges prez et prez Hangouart pretendues par lesdites commnnautez, appoinctons que lesdites communautez de Chisoing et Louvy polront apres le jour saint Remy jusques aux bans de Mars, envoyer paistre leurs bestes, prendre et faucquier l'herbe estans croissans sur lesdites rouges prez et Hangouart, sans ce que lesdits religieux puissent censir a estrangiers leursdits prez, a condicion que leursdits censsiers ledit jour saint Remy passe jusques ausdits bans de Mars, doibvent joyr de l'herbe d'iceux prez, mais quant la seiche laigne des bois croissans sur lesdits prez avons deboute lesdites communes. Et finablement en tant qu'il touche l'auctorite pretendue par lesdits religieux de erigier molin pour ce que ledit seigneur le seneschal n'a dit chose vaillable au contraire, avons appoincte que iceux religieux polront faire et erigier mollin sur leur terre et seignourie, et aussi envoier mœuldre la ou bon leur samblera. Et moiennant lesquelles choses dessus declairees, avons mis et mettons au neant, tous et quelsconques proces et questions meuz a raison des differens dessusdites et deppendices d'iceux. Compensant tous despens soustenus entre lesdites parties, en ordonnant que dores en avant elles se regleront selon que dit est, les condempnant a ce faire par ceste nostre sentence arbitraire. En tesmoing desquelles choses avons ces presentes faictes en double signe de nos seings manuels. Ainsi fait et prononchie le Joeudry absolut, dixiesme jour d'Apvril l'an mil cincq cens trente deux.

PRONONCHIE, presens frere Nicole Crombet, prieur, frere Michiel Herlant, religieux de ladite abbaye, pour lesdits religieux, abbe et couvent, assistez de leur conseil, Jean de Boulongne, bailly, Evrard Campenare, rewart, Sampson Petit, prevost, Heury de Lannoy, David Petit, Anthoine Heddebault, Jean Planchon, eschevins de Chisoing, Arnould de Monchy, manan de Louvy, assistez de leur conseil pardevant Jean Dommessent, lieutenant de monseigneur le gou-

verneur de Lille, par nous appelle pour estre present a la prononciation de nostredite sentence arbitralle.

Estoit signe : M. Cambry, P. Hespel, B. du Mortier, P. Hennin, P. Miroul, P. Hochart, P. du Bois, avec paraphes.

Ausquelles lettres appendoit le seel du souverain bailliage de Lille sur cire verde, inserre dans une boite de fer blan, a lachet de soye verde, transperçant lesdites lettres.

Collation faite de ce que dessus a la sentence originele, et y trouve concorder, par nous François Willot, dit Deperne, et Guillaume des Buissons, notaires royaux de la residence de Lille sousignes.

A TOUS ceux que ces presentes lettres verront ou orront, Jean Dommessent, escuyer, seigneur du Bosgrenier, conseillier de l'Empereur, notre sire, et lieutenant de hault et noble monseigneur le gouverneur du souverain bailliage de Lille, Douay, Orchies et des appertenances, salut. Savoir faisons que ce jourd'huy maistres Michel Cambry, licencie es loix, official de l'evesche de Tournay, Pierre Hespel, licencie es loix, et bailly de Lille, Bruno du Mortier, aussi licencie es loix, Paul de Hennin et Pierre Miroul, pareillement licencie es loix, advocats postulans au siege de la gouvernance de Lille, Pierre Hochart, procureur de la ville de Lille, et Ponthus du Bois, clercq criminel de ladite ville, arbitres arbitrateurs et amiables compositeurs, prins, esleus, denommez et constituez par les religieux, abbe et couvent de saint Calixte de Chisoing, d'une part, noble demoiselle, demoiselle Yolente de Luxembourg, vefve de feu noble memoire Nicolas de Werchin, seneschal de Haynau, et seigneur dudit Chysoing, et les rewart, preuvost, eschevins et communaute dudit Chisoing, et avecq eux les communautez de Louvy et Francque Rue, d'autre part, pour appoinctier et decidier de tous et quelsconques les differens meuz et a mouvoir, tant en la gouuernance de Lille que en autres cours et justices. Ont en la presence de nous ad ces fins par eux evocquie et appelle, prononchie leur sentence arbitralle sur lesdits differens, telle et ainsi que au quayer de eux signe, parmy lequel ces presentes sont infixees, est contenue et declairee. Nous requerant lesdits arbitres voloir en greigneur approbation de leurdite prononchiation, sur leurdit quayer faire expedier nostre anext que leur avons accorde a scavoir cestes, ausquelles en tesmoing de ce, avons fait mettre et appendre le seel dudit souverain bailliage. Ce fut ainsi fait le Joeudy absolut, dixiesme jour d'Apvril l'an mil cincq cens trente deux. Et sur le reply estoit signe : A. Cuvillon, avec paraphe.

Il est ainsi a son originel, tesmoins lesdits notaires sousignes.

Un mot sur Yolende de Luxembourg.

Iolende de Luxembourg, (fille de Jacques seigneur de Richebourg, et d'Isabeau de Roubaix (1)), dame héritière de Roubaix (2), de Herzelles et de Wasquehal, avait épousé Nicolas de Werchin-Barbançon, seigneur de Werchin, Longueville, Cysoing, Walincourt, Jeumont, Le Bias, etc., sénéchal héréditaire de Hainaut, chambellan du roi de Castille, qui fut plus tard Charles-Quint(3). Il mourut au Bias, le 10 Juillet 1512, et Iolende, son épouse, mourut à Jeumont, le 7 mai 1534. Tous deux furent enterrés à Roubaix, dans le chœur de la chapelle de l'hôpital Sainte-Élisabeth (4). De ce mariage sont nés :

1° Antoine, seigneur de Werchin, sénéchal de Hainaut, baron de Cysoing, époux de Marguerite de Luxembourg, décédé sans postérité.

2° Pierre de Werchin, sénéchal héréditaire de Hainaut, baron de Cysoing, seigneur de Roubaix, chambellan de l'empereur Charles-Quint, chevalier de la Toison d'or en 1546, gouverneur de Tournai en 1555 : « seigneur fort vertueux, attaché à la religion catholique et grand ennemi des sectaires » (5). Il épousa Hélène de Vergy, fille de Guillaume, seigneur de Champlite et de Saint-Dizier, maréchal et sénéchal de Bourgogne et de dame de Rochechouart (6).

3° Jacques de Werchin, seigneur de Jeumont.

4° Jean, seigneur de Feigneulles, mort à Louvain pendant le cours de ses études.

5° Isabeau de Werchin, dame de Lierre et de Merlimont, épousa Jean seigneur de Trasegnies et de Silly, pair de Hainaut, sénéchal héréditaire de Liège (7).

6° Marguerite de Werchin, épousa Charles de Bourgogne, seigneur de Falais, de Bridam et de Fromont (8).

(1) *Histoire généalogique du P. Anselme*, tome III, p. 726.

(2) *Cartulaire de l'abbaye de Flines*, par Mgr Hautcœur, p. 487.

(3) *Archives historiques du Nord de la France*, par M. A. Dinaux, nouvelle série, tome IV, p. 14.

(4) *Histoire des seigneurs et de la seigneurie de Roubaix*, par M. Leuridan, p. 156.

(5) Collection de mémoires relatifs à l'histoire de Belgique. *Mémoires de Ponthus Payen*, tome I, p. 158. Voir aussi, même collection. *Mémoires de Pasquier de la Barre*, publiés par M. Alex. Pinchart. Bruxelles, 1859, tome I, pages 53 et 198.

(6) Son portrait figure sous le n° 164, dans le Recueil de portraits historiques, in-fol., papier manuscrit, n° 944.— Bibliothèque publique d'Arras (Voir Archives littéraire du Nord de la France, III^e série, tome III, p. 163.)

(7) *Nobiliaire des Pays-Bas et comté de Bourgogne*, par M. le baron de Herckenroode, tome II, p. 1911.

(8) *Loco citato*, tome I, p. 279.

FIN.

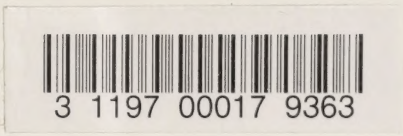
DATE DUE

OCT 25 1989

NOV 14 1989

MAY 13 2013

DEMCO 38-297


3 1197 00017 9363